

Crawford 1894

Numéro 95
ABONNEMENTS
Paris: un an, 8 fr.
Départements. 10 fr.
Étranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro:
Paris, 15 c.
Départ. & Étranger, 20 c.
Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE
Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Curiosités

12 Novembre 1888
INSERTIONS
Offres et Demandes
La ligne: 0 fr. 50
Adresses. 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public en privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LES CATALOGUES de nos Bibliothèques

Quotidiennes sont les plaintes entendues au sujet des réformes souhaitées dans l'organisation et le service des bibliothèques publiques.

Toutes ces réclamations sont-elles bien fondées? C'est un point qu'il faudrait, en somme, élucider sans parti pris.

Ne nous occupons cette fois que des demandes justes et nous semblant facilement réalisables :

Voici d'abord quelque quarante-cinq années que le dit état de choses reste dans un quasi *statu quo*.

En effet, le 16 avril 1745, l'abbé Lebeuf écrivait à son ami, le président Bouhier, à propos du *Catalogue des Imprimés* de la Bibliothèque Nationale :

« Je pense comme vous, Monsieur, sur l'élision du *Catalogue des Livres imprimés* du Roy. Si l'on s'étoit borné à celle des *Manuscrits*, ce seroit une chose déjà consommée, et qui seroit maintenant d'une utilité infinie. »

Bouhier possédait un *Catalogue des Manuscrits* dressé par lui et à son usage, au sujet duquel son correspondant lui disoit :

« Je souhaite de tout mon cœur que le trésor que vous possédez en ce genre ne soit jamais distrait, et que le public puisse au moins profiter du *Catalogue* exact que vous avez composé vous-même. »

On serait en droit, sans montrer trop d'exigence, de supposer ce dit *Catalogue* achevé, parachevé, publié : Depuis 1745, qu'avons-nous gagné? — Le *Catalogue* officiel des manuscrits n'est pas fait, et celui que Bouhier avoit dressé pour son usage est perdu !

Passons à l'examen d'un récent travail dû à un écrivain fort compétent en la matière, M. Cère, qui va nous fournir quelques chiffres, noms et dates qu'il ne nous semble pas inutile de citer, n'en déplaie aux membres d'une Administration que l'Europe a pu nous envier.

Les comparaisons sont des plus faciles et permettent de se rendre compte assez exactement de l'état stationnaire auquel nous condamnons l'assoupissement de quelques hauts fonctionnaires salariés qu'il serait bon, sans doute, de rappeler à leur devoir.

Notre Bibliothèque nationale compte presque deux cents volumes ; le British Museum en possède à peu près que 50 ; la Bibliothèque Impériale, à St Pétersbourg, 520,000 ; la Bibliothèque de Berlin, 40,000 ; celle de Munich et de Vienne, 30 et 565,000.

Ne croyez-vous qu'une semblable différence à notre avantage aurait dû suggérer à nos faiseurs de catalogues l'idée de nous conserver le premier rang par la publication obligée d'un simple abrégé renseignant *grosso modo* ceux venant consulter ces collections dont ils ont la charge ?

Décidé depuis le 2 janvier 1792 (!) ce catalogue général, de plus en plus attendu, a pu seulement aboutir à un catalogue des ouvrages sur l'Histoire ; il est vrai que ce travail est presque nul car il est défectueux et incomplet. Simple comparaison : Le recensement exact, celui-là ! du British Museum s'est effectué en *trois semaines*.

C'est le cas d'émettre l'idée, si souvent donnée, de remplacer ces malheureux bibliothécaires, s'occupant de tous autres travaux que ceux dont ils sont chargés, par de simples commis libraires sachant tenir, classer, puis cataloguer, de façon

succincte, mais sûre, les trésors littéraires dont on finiroit, malgré le nombre, par dresser une liste complète guidant les travailleurs dans leurs recherches.

La conservation des legs, tels qu'ils ont été faits, n'est-elle pas une gêne pour ce simple travail de classement général ?

Par l'entremise du commerce, à qui on confierait la vente du Catalogue, n'assurera-t-on pas à l'Etat le remboursement des frais nécessités par une telle rédaction ?

L'Amérique, où l'on tient à jour une nomenclature des principales publications entrant aux bibliothèques ; l'Angleterre, Vienne, où, le soir et tous les dimanches, les bibliothèques restent ouvertes ; la Chine même, ne nous montrent-elles pas la voie à suivre ?

En effet, la grande bibliothèque de Pékin possède le, depuis cinq cents ans, un catalogue formé de notices sur chacun des ouvrages qu'elle comprend.

Voici encore une protestation : Pourquoi ne pas prêter, au dehors, seulement les *doubles* de la Bibliothèque Nationale ? — Radicale en principe, cette mesure empêcherait que le fait qui se produisit il y a un certain temps ne se renouvelât : Il manqua jusqu'à 11,300 volumes !

Nombreuses encore sont les réformes dont le souhait peut être formulé.

A signaler pourtant comme travail exécuté ces derniers temps le *Catalogue des Incunables* de la Bibliothèque Méazarine.

Celui de la Bibliothèque Nationale, en cours de préparation, sera, dit-on, terminé d'ici peu ; il fournira 15,000 notices.

Des travaux analogues ont été entrepris dans toutes les bibliothèques de France. Ces recherches enfin terminées permettront peut-être de simplifier ou plutôt d'abrégé

la publication des catalogues depuis si longtemps attendue.

Il paraît que des *commencements* du catalogue général des Incommensurables figureront à l'Exposition de 1889. C'est du moins ce qu'une récente circulaire de M. Lockroy, ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, nous fait espérer.

Terminons en quelques mots : Des tables alphabétiques et systématiques mettent en pleine valeur les matériaux renfermés dans la collection de la Bibliothèque Sainte-Genève. Cet ingénieux catalogue n'est pas à la disposition du public ; seuls les bibliothécaires ont droit de le consulter !

Nous voici bientôt arrivés au 1889 promis et, pas plus qu'avant 1792, nous ne pourrions présenter aux étrangers venant nous visiter l'état de nos richesses mais inutiles collections de livres. N'est-ce pas vraiment pitoyable ?

A. G.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS & DE TOUTS PAYS

(Suite)

ALLEGRETTO (da Fabriano). V. Nuzzi.

ALLEGRI (Antonio), nommé Correggio, né en 1494, mort en 1534, peintre très renommé et un des plus grands créateurs de l'art. Nous osons dire, il doit être compté parmi les plus grands peintres de l'Italie, mais il fut aussi un de ces grands artistes qui s'ouvrent eux-mêmes le chemin qui conduit à l'immortalité.

ALLEGRI (Lorenzo), on le dit Correggio, qui vivait en 1517 et peignait déjà avant la naissance de ce dernier.

ALLEGRI (Pomponio), fils de Correggio ; il avait 12 ans quand son père mourut. Il travaillait vers 1521.

ALLEGRI (François), peintre d'histoire et de paysages à l'huile et de fresques, né à Gubbio en 1587, mort en 1633, élève de Cesari d'Arpino et artiste très renommé.

ALLEGRI (Flaminio), fils du susdit, loué par Jago pour quelques peintures qu'il fit dans les loges du Vatican.

ALLEGRI (François), dessinateur et graveur à Florence, mort en 1785. De lui, on connaît plusieurs portraits d'hommes célèbres et aussi quelques peintures d'histoire.

ALLEMAND (Jacques I), dit Le Saint, un des plus célèbres peintres sur verre français. Il est mort en 1791 à Bologne.

ALLEMAND (Georges et Pierre) Deux artistes de Nancy qui travaillaient vers 1630. Le premier fut peintre et modelleur et un des meilleurs artistes français. Dans l'église cathédrale de Paris, on voit de lui la Lapidation de saint Etienne et la guérison du Paralytique, deux tableaux assez beaux.

Le dernier nous a laissé aussi quel-

ques tableaux un peu au-dessous de ceux de Georges.

ALLEMAND (Jean-Baptiste), peintre de paysages, qui se forma en habileté à l'école de Vernet, à Paris. L'an de sa mort est inconnu, mais il paraît être mort en Italie où l'on trouve au palais Concini, à Rome quatre excellents paysages de lui.

ALLEMANNA, un ancien graveur en bois duquel on trouve dans les cabinets d'amateurs d'excellentes figures. Sa biographie est inconnue, ainsi que l'époque de ses travaux.

ALLEMANNI (Joseph), un peintre de Correggio qui se forma dans l'école de Cipriani. Il est mort en 1739, dans sa soixante-quatrième année.

ALLEN, D. U. W. Voyez Allan.

ALLEN, J. W., un peintre d'aquarelles qui vivait encore à Londres en 1833.

ALLEN (J.), peintre anglais qui, au commencement de notre siècle, avait déjà un nom célèbre.

ALLEN (J. C.), graveur à Londres ; publiait en 1821, avec W. B. Cook, 45 vues de de l'intérieur et de l'extérieur du Colisée à Rome.

ALLET (Jean-Charles), de sinateur et graveur à Paris vers 1668, grava des portraits et des scènes d'histoire et travailla presque toujours à Rome.

ALLION. Un ancien graveur en pierres précieuses.

ALLION, peintre (Hollandais ?) duquel on trouve des tabl. aux à l'hôtel de ville d'Amsterdam. Les particularités de sa vie nous sont inconnues.

ALLOJA (Vincenzo), graveur à Naples qui eut pour maître le célèbre Hackert.

ALLORI (Alessandro), peintre de Florence, petit-fils et élève de Bronzino, duquel il porta de temps en temps le nom ; né en 1535, mort en 1607.

ALLORI (Christophe), fils et élève d'Alessandro ; né à Florence en 1577, mort en 1621. Cet artiste, suivant le jugement de plusieurs, le plus grand peintre de son temps. Luzzi le nomme le Cantarini de son école.

ALMELORREN (Jean), peintre et graveur, suivant Rossi, né en 1614, suivant Joubert, en 1624. Il grava plusieurs paysages ; ses œuvres sont signées de son nom ou seulement des lettres J. A.

ALMER (Jean-Christien), peintre, né à Copenhague en 1742, mort en 1792. Il étudia à l'Académie de sa ville natale.

ALOTSIUS, architecte de Théodoric, roi des Goths, en Italie.

ALOYSI (André), d'Assise. Voyez Luigi.

ALP (Pierre). Le même que Pierre Als.

ALPHON. Voyez Alfén.

ALPHEUS Un ancien graveur de pierres précieuses. De lui on possédait quelques pièces à Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

ALS (Pierre), peintre d'histoire, né à Copenhague en 1725, mort en 1775.

ALSCHNER. Un excellent graveur en pierres précieuses, à Augsbourg, des débuts de notre siècle.

ALSLOOT (Daniel), né à Bruxelles en 1550, peintre renommé de paysages et peintre

à la cour de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays-Bas. Il est mort en 1608.

ALSTON (Alsten, All-ston), WILLIAM. Un peintre d'histoire et de paysages de l'Amérique du Nord. Il étudia à l'école de Reynolds, puis il vint à Rome où il se fit remarquer en 1505, par sa Vision de Jacob.

ALT (Elias), peintre à Tubingen ; peignit une collection de portraits de professeurs de l'Université de cette ville.

ALT (Jacques), peintre habile, dessinateur et lithographe à Vienne ; il travaillait encore vers 1832.

Son fils Rudolph l'assistait avec beaucoup de succès.

ALTDORFER (Albrecht), peintre, graveur et modeleur, né à Auerberg (Bavière) en 1488, mort à Ratibonne en 1538.

ALTEN-ALLEN, Folpert. Voyez Alcuin.

ALTENBURG (Daniel), graveur, qui vivait au commencement du dix-septième siècle. Ses œuvres sont assez rares. Le lieu où il exerça son talent est inconnu.

ALTERIUS (Cajetan de), un médecin célèbre à Naples ; il apprit la peinture chez A. Belvedere et copia ses fruits et fleurs.

Il peignit aussi suivant sa propre invention.

ALTICHERIO. Voyez Zevio.

ALTISSIMO (Tofano), peintre spirituel d'images de l'alca, élève de Bronzino. Il a vécu en 1568.

ALTMANN (Bastian), médailleur et intendant de la Monnaie en Saxe, de 1693 à 1699.

ALTMANN (Charles), excellent peintre de genre, né à Feuchtwangen en 1800.

ALTMANN (Joseph), peintre de paysage qui vivait à Vienne il y a quelque temps.

ALTMANN (David), peintre de Prague qui vivait vers 1620.

ALTMANSHAUSEN (Jean-Ernest ab), dessinateur vivant au milieu du dix-huitième siècle. On connaît de lui des paysages avec architecture, signés de son nom ou de J.-E. ab. A., sans le nom du graveur.

ALTOBELLO (François-Antoine), peintre de Bitonto, élève de Stanzioni, peignit à Naples plusieurs pièces d'autel. Travailla aux environs de 1650.

ALTOBELLO (François-Antoine), peintre renommé de Crémone ; peignit avec ses contemporains Boccacino et Boccacci la Passion dans le Dôme de cette ville.

ALDOMONTE (Martin), peintre, né à Naples, en 1682, mort à Vienne en 1745.

ALTORFER (Albert). Voyez Altdorfer.

ALUNNO (Nicola), peintre de Fuligno au quinzième siècle.

ALVAREZ (José Don), premier sculpteur royal d'Espagne, né à Priego en 1768, mort à Madrid en 1827.

ALVAREZ (Laurens), peintre d'histoire, élève de B. Carducho, travailla à Murcie vers 1688 et y exécuta beaucoup de tableaux dans différents cloîtres.

ALVAREZ (Juan et Francisco), célèbres ouvriers orfèvres espagnols au seizième siècle. Le chef-d'œuvre du dernier est la Custodia dans la St. Maria à Madrid.

ALVARO (Giovanni), peintre à Naples au commencement du dix-huitième siècle.

Magliar grava d'après lui une Sainte Famille en 1728.

ALVINI (Jean-José), un habile sculpteur portugais de notre siècle.

ALYCEUS de Sydon. Un ancien sculpteur, élève de Naucydes dont on connaît le nom par ses sept statues des chefs à la bataille près Argos Potamos, à Delphi.

ALZENBACH (Guillaume) père et fils, habiles graveurs du dix-septième siècle. Ils travaillèrent à Paris, puis ils s'établirent à Strasbourg.

ALZIUS (Elias). C'est le susdit E. Alt.

AMADEI, peintre de Pérougia, qui se forma dans l'école de J.-C. d'Angeli. Il se distinguait principalement dans les portraits en pas et. Il est mort à Rome en 1644 dans sa cinquante-cinquième année.

AMADEO. Un ancien sculpteur à Milan qui fit entre autres le superbe mausolée du général Bonaparte dans une petite église à Bergame. Il vécut vers 1470.

AMADIO (André). Un excellent dessinateur de plantes, et peintre à Venise dans la première partie du quinzième siècle.

AMALTEO (Pomponis), peintre de St. Vito en Frioul, né vers 1506, mort en 1588. Il était élève et beau-fils de Pordecone. Le frère de Pomponis, Girolamo, peignit quelques petites peintures en miniature exécutées avec esprit et talent. Il aidait aussi son frère dans la peinture de quelques fresques et pièces d'autel.

AMADEUS DE MILAN. Voyez Amadio.

AMAMA ou AMMAMA. Un excellent peintre aquarelliste de la fin du dix-septième siècle. Il demeurait à Altona ou à Hambourg.

(A suivre).

LES

Ventes Publiques

Ventes anglaises. — Une salière du seizième siècle, en argent doré, s'est vendue tout d'abord à Londres 75 liv. soit 25 liv. st. L'once. Messrs. Debenham, Storr et fils, *auctioneers*, dirigeaient la vente.

À Manchester, Messrs. Capes, Gunn et Pisher viennent de terminer l'*auction* des livres composant la bibliothèque du R. P. Herford, de Gately.

Spéciaux au Geshire et à son histoire, les volumes vendus ont tous été payés de hauts prix.

Une autre vente importante a eu lieu le 6 novembre dernier, à Dublin. C'est celle des livres de la bibliothèque historique de M. Henry Grattan. M. John W. Sullivan, *auctioneer*, a été désigné pour la vente.

CHRONIQUE

Les étudiants parisiens, reconnaissants de la cordiale réception qui leur fut faite à Bologne au mois de juin dernier, viennent d'envoyer à leurs collègues de cette ville trois statuettes en biscuit de Sèvres représentant Molière, Corneille et Racine.

Trois artistes ont été choisis en vue de

l'érection à faire du monument de Danton; ce sont MM. Levasseur-Maistrasse, Paris et Desca.

Rappelons que l'envoi des ouvrages d'art destinés au concours régional de Toulouse devra être fait avant le 1^{er} mars 1889, dernière limite.

Voici les lauréats de la distribution des récompenses de la chambre syndicale de la bijouterie et de l'orfèvrerie, qui a eu lieu le 28 du mois dernier : *Ecole de dessin* : Elèves le plus souvent nommés : MM. Mercier, Lemoine, Caprau, Ebel, Ader, Follot, Fournier, Baubry, Basset, Lenfant, Jouhaud, Lefort. — *Concours entre ouvriers* : 1^{er} prix pour la bijouterie, M. Bonnetin; 1^{er} prix pour la joaillerie, M. Romané; prix Froment-Meurice : MM. Chenot, Hurez et Cheneau. En outre, M. Javault, chef d'atelier, qui a présidé au concours, obtient une médaille d'honneur.

On vient de reconnaître, près de Blagnac (Eure), une fraction de la route conduisant de Rouen à Paris par Candebeec-les-Ebenf, Evreux et Dreux, ainsi que les restes d'un campement et d'ouvrages fortifiés. Ces découvertes, reconstituant le *Lock-Vers* de la Gaule celtique, sont dues à MM. de Vesly, Quesné et Duboung.

M. E. Vanderheyne, expert, conservateur des Joyaux de la Couronne, vient de remettre au Président de la République le premier exemplaire de son ouvrage sur ces précieux objets, qui seront prochainement exposés au Louvre.

Communication vient d'être faite à l'Académie des Inscriptions, par M. Leblond, d'une découverte récemment faite par le P. Deiatra, à Carthage. Il s'agit de quatre lampes chrétiennes offrant des sujets qui n'avaient pas encore été observés sur ces petits monuments; on y voit un homme debout, barbu, qui est peut-être Saint-Pierre; le Christ nimbé tenant une croix pattée, accosté de deux adorants; le Christ nimbé tenant la croix gemmée et foulant aux pieds le démon et le candélabre à sept branches, symbole du judaïsme vaincu.

Voici la composition de la commission de l'exposition rétrospective des beaux-arts pour 1889 :

Peinture : le directeur des musées nationaux, Etienne Arago, Gosselin, Lafenestre, Saglio, Courajod, Guillaume, Paul Mantz, Jean Gigoux, Marquiset.

Dessin : le directeur des musées nationaux, Etienne Arago, Gosselin, de Chennevières, Lafenestre, Bonnat, Paul Mantz et Eugène Muntz.

Cette commission fera appel aux principaux amateurs français et étrangers parmi lesquels on choisira les soixante plus importants pour former le comité d'organisation auquel seront adjoints les principaux experts en tableaux.

La décoration extérieure du Musée du Luxembourg est en voie d'achèvement; les bustes de Gros, David, Houillon, Ruile, Prud'homme, Ingres, David d'Angers, Delacroix, Barye, Pradier, Millet et Th. Rousseau, viennent d'être mis en place dans les niches préparées à cet effet.

Nécrologie. — On annonce la mort de M. l'abbé Bossuet, arrière-petit-neveu du célèbre orateur. Très connu par ses splendides collections de livres et objets religieux anciens, l'abbé Bossuet laisse à son égise, Saint-Louis-en-l'Île, de belles peintures et de nombreux objets d'art.

Nous apprenons la mort de M. Gaston-Dider Eutelin, commissaire-priseur au département de la Seine, membre de la chambre des commissaires-priseurs, mort à Paris, le 22 octobre, à l'âge de quarante-cinq ans.

Mme veuve Herpin, bien connue par ses peintures de fleurs et natures mortes, est morte le 50 octobre dernier. Elève de Mmes Carteron-Vall-roy et Colin-Libour, l'artiste regrettée exposait d'ordinaire à chaque Salon annuel.

On annonce la mort du sculpteur Charles D'George, décédé à Paris, après une douloureuse maladie.

Né à Lyon, en 1857, élève de Duret, de Flandrin et de Jouffroy, Charles D'George avait signé, entre autres œuvres remarquables, *Bernardino Cenci*, marbre, le buste d'Henri Regault, placé dans la cour du Mûrier, à l'École des Beaux-Arts, au-dessus de la *Jeunesse*, de Chapu; la *Jeunesse d'Aristote*, qui lui valut une première médaille au Salon de 1875; une fontaine monumentale à Lyon; un grand nombre de bustes, parmi lesquels ceux de Sully Prud'homme, de Jules Clarétie, de Stanislas Julien, etc.

Charles D'George était prix de Rome pour la gravure en médailles (1866). Il avait été nommé chevalier de la Légion d'honneur à la suite de l'Exposition universelle de 1878.

Ma lame de Ujfalvy-Bourdon, femme du célèbre voyageur hongrois, vient d'offrir au Musée de la Manufacture de Sèvres deux plats d'ancienne faïence de Transylvanie datant de la fin du XVIII^e siècle. Ces faïences fines, décorées de paysages en camaïeu carmin sont signées en creux au revers : Bistriz, nom de la ville, siège de leur fabrication.

La fabrique de *Bistriz* n'a été signalée jusqu'ici dans aucun ouvrage relatif à l'histoire des arts céramiques.

Le monument élevé à la mémoire de

Mme Claude Vignon au Père-Lachaise, a été inauguré le 10 octobre en présence de la famille et de quelques intimes. Ce monument, d'une élégante simplicité, œuvre de M. Xavier Girard, architecte, est surmonté d'un buste en bronze de Mme Claude Vignon dont l'auteur est Mme Vignon elle-même.

Enregistrons une nouvelle libéralité de M. le baron Alph. de Rothschild : *Marée basse à Etaples*, joli tableau de M. Boudin, a été offert au musée de Bordeaux.

Le gouvernement hellénique, qui prétend se faire restituer les monuments grecs en possession d'autres puissances, a reçu réponse négative de notre ministre des Affaires étrangères agissant au nom de l'Administration des Beaux-Arts.

La commission des Musées nationaux vient de décider l'introduction au Musée du Luxembourg d'un dessin de M. Adolphe Guillon. Ce dessin est la reproduction exacte du tableau *Menton* du même auteur qui a été acheté par l'Etat au Salon dernier. L'exécution du dessin a été faite en deux encres dont la combinaison produit les meilleurs effets : encre de Chine pour les teintes plates, encre grasse pour les lumières. L'acceptation tardive de cette œuvre ne lui permettra pas de figurer dans le catalogue du Musée pour l'année 1889.

Il y a quelques temps, des ouvriers travaillant à Salisbury, rencontrèrent un plancher en mosaïque représentant une bataille entre Grecs et Perses : Un jeune guerrier, en costume grec, lève nue, brandit son épée au milieu d'un groupe de combattants, vêtus de larges vêtements et la tête couverte de hauts casques. Il essaie de tuer un roi placé sur un char de guerre. On pense que ces deux combattants sont Alexandre et Darius et que ce tableau représente une de ces grandes batailles qui ont décidé du sort des Perses. La mosaïque est très bien exécutée, les petites plaques sont en pierre nature et très artistiquement assemblées. Cette mosaïque pourrait bien être la copie d'un célèbre tableau de l'antiquité.

De Pérugia on annonce la découverte d'un grand nombre d'urnes étrusques qui ont échappé aux anciens dévaliseurs de tombeaux. On en a découvert trente qui renferment les cendres des défunts et qui sont ornées d'une façon très variée : sur l'une est représentée une tête de Méduse, sur l'autre un Combat d'amazones, sur la troisième la Tête d'un orateur, etc. Les figures conservent des traces de la polychromie.

Le prince Eugène de Suède et de Norwège vient de rentrer à Paris; il va reprendre ses études artistiques sous le nom d'Eug. Bernajotte.

En faisant des fouilles à Athènes, on a découvert, non loin du Parthénon, la tête d'une grande statue. Cette tête est en pierre poreuse; on y remarque les traces d'un enduit colorant et brillant; elle paraît plus ancienne que tous les autres objets découverts jusqu'à ce jour dans l'Acropole et semble être particulièrement remarquable en son genre. On croit qu'elle appartient à un Triton découvert il y a quelques temps et qui avait un long corps de serpent terminé par une queue de poisson.

La fin d'octobre voit régulièrement apparaître les annonces des almanachs nouveaux pour l'année suivante. Seuls, les calendriers et almanachs spéciaux pour les renseignements indispensables ne suffisaient plus; il leur fallut adjoindre des publications similaires ornées de dessins et caricatures éclipsant peu à peu les indications astrologiques, météorologiques et autres complétant les éphémérides habituelles.

A cet effet, il ne nous semble pas sans intérêt de rappeler les noms des précurseurs de toutes ces annuelles rééditions, à peine variées, qui font les délices des lecteurs du village. C'est le *Grand Calendrier et compost des bergers*, qui fit son entrée dans le monde l'an 1495, le XVIII^e jour d'avril, présenté par Guyot Marchant, l'éditeur en renom de l'époque.

Puis, le fameux *Véritable triple Liégeois*, fondé au dix-septième siècle par Mathieu Lansberg; cet épais et minuscule volume semble tenir à se présenter sous la même tournure que lors de sa création, car le papier spécial dont il est formé est loin d'être un pur et bel échantillon de nos fabriques de papier modernes. Le *Liégeois* est un fanatique; il ne sacrifie en rien aux idées actuelles, le progrès lui est inconnu. En revanche, c'est à lui qu'on doit avoir recours pour cette foule de notes et recettes utiles, dates des foires et marchés, maximes, conseils et observations diverses qu'accompagnent des anecdotes toujours morales et... même quelques illustrations!

La vogue est enfin constante pour l'*Almanach de Mathieu de la Drôme*, le *Préphétique*, le *Comique* et ceux publiés par les journaux à images qui prodigent les prévisions du temps, les prophéties, les époques d'ensemencements et rent autres indications pour les travaux de la campagne.

Ce sont, en somme, d'utiles et recommandables livres qui ont déjà motivé quelques études assez approfondies et dignes d'être consultées.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Le Caveau, années 1841, 44, 65, 66, 74, 75 et 78.

Breve Relacion de la général expulsion de los H. breros de Oran, par il capitán D. Luis J. de Sotomayor y Valenzuela (S. l. n. d.) in-fol. (1670 ?)

Addison. Present state of the Jews in Barbary. London, 1652; in-12.

Contes et fables indiennes, de B'dpaï et de Tokman, trad. d'Al Teneleh-ben-Saleh, auteur turc. Paris 1778; 4 vol. in-12.

Freherus (Paulus). Theatrum virorum eruditione et orum a saeculis aliquo ad haec usque tempore florentium. Norimb., litteris Sigism. Frobergii, 1685; 2 Tomes en 1 vol. in-fol. (82 planches repré. ent. 1,312 portraits.)

Chasse. Un ouvrage ancien ou moderne sur l'évage du gibier, sa captivité, et sur les pigeons.

On demande un collaborateur indépendant pour réunir les éléments nécessaires à un travail archéologique sur l'une des anciennes provinces du centre de la France. S'adresser au bureau du journal.

M. H. Holtorp,
28, rue Boileau, à Auteuil

Demande des fragments intéressants, pour servir d'illustration à un ouvrage traitant de l'ancien et du moderne de l'imprimerie jusqu'à vers le milieu du XVI^e siècle. C. lophons, titres, marques et portraits d'imprimeurs.

L. Dumont
Éditeur, marchand d'estampes
53 bis, quai des Grands-Augustins
Paris

Recherche les eaux-fortes de Meissonier ou d'après et les gravures de François Gaillard.

OFFRES

A VENDRE Collection de Faïences anciennes de Moustiers, Marseille, Rouen, Nevers, Strasbourg, etc.

Meubles des XVI^e et XVII^e siècles. S'adresser à M. Henri Depech, à Villefranche (Aveyron).

Gustave Pilon
7, rue des Saints-Pères, Paris

Tableaux, encadrements, grand choix d'aquarelles modernes, miniatures, etc.

Vente de feu M. Ed. Livvre, le 24 Novembre. — S'adresser pour le Catalogue chez M. L. Dumont, 53 bis, quai des Grands-Augustins.

FOPEZ

On offre, contre mandat-poste de deux francs ou timbres, sept belles hiéroglyphes, in-4^e coquette, dont six vues prises à Notre-Dame de Monbrison et un portrait du connétable de Bourbon, d'après le Titien.

Détail des vues :

1. Le grand portail
2. Le portail latéral
3. Les orgues
4. Le maître au el
5. Gaerit du Chœur
6. Vitrail (à r primande d'Hérode)

Ces planches peuvent accompagner fort bien les ouvrages de l'abbé Renou et du docteur Rey.

S'adresser à M. Paul Grangeon, directeur du *Forêt littéraire et artistique*, à Roanne (Loire).

Librairie A. FOULARD

7, QUAI MALAQUAIS, PARIS

- Blouet*. Expédition scientifique en Morée, 3 vol. in-fol. 1/2 bas. rose non rognés. 220 fr.
- Intermédiaire* des chercheurs et curieux, collection complète 1864 à août 1888, rel. et br. 200 fr.
- Molière*, éd. Scheuring avec la plaquette de « receptio publica » et la « Galerie de portraits » de Hillemacher, rel. en 9 vol. in-8° 1/2 maroq rouge, coins tête d. n. r. 270 fr.
- La Fontaine*, contes éd. des Fermiers généraux. 1762, 2 vol. plein maroquin rouge (ancien). 675 fr.
- Redoué*, les Roses, 3 vol grand in-4°, 1/2 chag. 150 fr.
- Spallanzani*. Costumes et mœurs, 14 vol. in-8° et in-4°, 1/2 rel. 180 fr.
- Tresor artistique*, galerie d'Apollon, 12 séries in-fol. en photochromie. 325 fr.
- Gazette des Beaux-Arts*, 1859-84, 55 vol. 1/2 chag. 850 fr.
- César Daly*, motifs d'architecture, 4 vol. in-fol. en cartons (630 fr.) 260 fr.
- Musée du Louvre*, 10 vol. in-fol. avec 505 planches sur chine (1,200 fr.) 380 fr.
- Monuments du Mexique*, par Waldeck et Brasseur de Bourbourg, in-fol. (250 f.) 60 fr.
- Prisse d'Avennes*, art égyptien in-4° et 2 Atlas in-fol. ex. neuf. 350 fr.
- Id. art arabique, in-4° et 3 Atlas in-fol., 1/2 maroquin, tête d. n. r. 450 fr.
- Dalloz*, jurisprudence générale. 1845-86 avec tables de 1841-56, 45 vol. in-4°, 1/2 bas. 500 fr.
- Saint-Joseph*, Concordance entre les codes de commerce et civil étrangers 1851-56, 5 vol. in-8 et in-4. 120 fr.
- Imitation de Jésus-Christ*, éd. Curmer, 2 vol. in-4°, pl. maroq.-rouge. 240 fr.
- Michaud et Poujoulat*, nouvelle coll. de Mémoires sur l'hist. de France, 54 vol. gd. in-8 1/2 veau violet. 140 fr.
- Monde illustre*, recueil de 52 vol. in-4°, br. des années 1857 à 1876. 40 fr.
- Perrault*, les Hommes illustres de France, 1696-1700, 2 vol. in-fol. veau pl. 90 fr.
- Voltaire*, œuvres complètes, éd. Beuchot, Paris. Lefevre, 1834, 70 vol. gd in-8 1/2 maroquin, tête dorée, n. r. 150 fr.
- Ces prix sont nets; en préparation: catalogue numéro 58, prière d'en faire la demande.
- Demande. — Le Nicaragua de l'Amérique centrale, par G. Lévy, ingénieur, en Français.

Saffroy, libraire
au Pré-Salut-Gervais,
Grande-Rue, 65 (Seine)

Conspiration de M. reau. Pichegru, Cadoual, d'Azier, Lajolais, Polignac, etc. Suite de 35 portraits gravés par Gautier et Hubert, in-8. 12 fr.

Fr. Bridoux
Bouquinerie Centrale
5, quai Conti, Paris

Archives générales de Médecine, journal publié par une Société de médecins de l'Académie, de l'origine 1823 à 1862 et tables. 92 vol. reliés demi-veau et années 1863 à 1875 brochés, l'ensemble. 250 fr.

Magasin pittoresque origine 1833 à 1881, 52 années reliées en 26 volumes avec nombre d'illustrations demi-chagrin rouge, très-bon exemplaire. 200 fr.

Renneville (de). L'Inquisition française ou l'histoire de la Bastille avec le supplément. Amersham 1724, 5 vol in-12 avec planches, figures et portraits, veau fauve. Bel exemplaire. 30 fr.

Balzac. Contes dévotiques, illustrés par Gustave Doré. Paris 1855, 1 vol. in-12 cart., toile de l'éditeur n. rog. (Bel exemplaire de 1^{er} tirage). 30 fr.

Dubois (Pierre). Description et iconographie des instruments horlogers du XVI^e siècle, précédés d'un abrégé des origines de l'horlogerie au moyen âge et pendant la Renaissance, suivies de la bibliographie de l'art. de mesurer le temps depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. Paris. Didron, 1858, 1 vol. in-4, broché n. c. 12 fr.

Ce vol. contient les pièces d'horlogerie de la collection archéol. du prince P. Soltikoff, et renferme 20 planches gravées sur acier par Saunier et Rieder, d'après les dessins et sous la direction artistique de A. Racinet publié à 30 fr.

L'Art, revue hebdomadaire illustrée, 1881-83. 3 années en 12 vol. in-folio (nombre fig. et eaux-fortes). Le Courrier de l'Art (1881-83), 2 vol. in-4°. Ensemble 14 vol. cart. demi-percaline amateur non rognés. 100 fr.

Tiraboschi et Lombardi. Storia della Letteratura italiana. Milano 1826. 20 vol. in-8° p. p. velin, demi-veau fauve non rognés. Bel exemplaire 90 fr.

La Curne de Sain-Polaye. Dictionnaire historique de l'ancien langage français. Niort 1885 10 vol. in-8° br. n. c. 180 fr.

Petitot et Monnerqué. Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France. 131 vol. in-8° demi-veau br. tr. marbre. Bon exemplaire 325 fr.

Lenain de Tillemont. Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique 16 vol. in-8° veau br. tr. dor. (Armes sur les plats.) Bel exemplaire. 100 fr.

Prudhomme. Histoire générale et impartiale des erreurs, fautes et crimes commis pendant l'évolution française à dater du 24 août 1787, avec le détail et nomme des individus envoyés à la mort. Paris 1797, 6 vol. in-8° avec fig. rel. en veau mar. fil. tr. dor. Bel exemplaire. 60 fr.

En distribution. catalogues de livres rares et curieux envoyé franco sur demande.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Petits volumes reliés en veau, de l'édition Cazin

Montaigne (L'esprit de) ou les maximes, pensées... (par Félibien), 1783; 2 vol. p. rtr. 5 »

Helvétius. Poésies (Le Bouheur et autres pièces), 1781; 1 vol. 3 »

Le même, av. portr. 6 »

Vergier. OEuvres, 1780; 3 vol. portr. Bel exempl. 12 »

Phocion (Entretiens de) sur le rapport de la morale avec la politique trait. avec les remarques par de Mably, 1792; 1 vol. 3 »

Rousseau. Pièces diverses, 1782; 4 vol. 6 »

Voltaire. La Henriade av. dissertation sur la mort de Henri IV, 1781; 1 vol. portr. 3 50

L. Tasse. Jérusalem délivrée, 1780; 2 vol. frontisp. et vign. têtes de p. 12 »

(Palissot naucéen). La Dunciade, 1781; 1 vol. portr. 4 »

Vadé. OEuvres complètes, av. airs notés, 1777; 4 vol. portr. 15 »

La Fontaine. OEuvres choisies, 1781; 1 vol. 3 »

Boileau. OEuvres. 1780; 2 vol. portr. 3 »

Gentil Bernard. OEuvres, s. d.; 1 vol. frontisp. 6 »

Gessner. OEuvres complètes. s. d.; 2 vol. 1 portr. et 2 frontisp. Cachet sur les titres. 3 50

De Reyrac. Hymne au Soleil suivi de plusieurs morceaux du même genre, 1781; 1 vol. portr. 6 »

Laure, ou Lettres de quelques personnes de Suisse, 1781; 5 vol. av. figures. 15 »

Pot-pourri (Le), ou préservatif de la mélancolie conten. La Henriade, la Pipe casée, et autres poésies, 1783; 1 vol. 10 »

Rousseau, juge de Jean-Jacques. Dialogues, 1782; 2 vol. 4 »

La Noue, de Meaux. Choix de pièces de théâtre, 1787; 1 vol. portr. 5 »

Voltaire. Poèmes, épîtres et autres poésies, 1777; 1 vol. portr. 4 »

Le même, édition de 1779. 3 »

De même. Pièces fugitives, 1781; 1 vol. 3 »

Grandisson (Nouv. lettres anglaises, ou Hist. du chevalier), 1786; 7 vol. av. figures. 12 »

Delille. Les Jardins, poème, 1791; 1 vol. frontisp. et vign. sur le titre. 2 50

De Piss et Barré. Théâtre, 1785; 2 vol. 4 »

Marmontel. Bénédictin, 1780; 1 vol. frontisp. 3 »

Jamerci Duval (OEuvres de Valentin), précéd. de mémoires sur sa vie, 1782; 3 vol. portr. 10 »

Voyage sentimental (Nouveau), par M. de Gozjy, 1785; 1 vol. 2 »

Flèches d'Apollon (Les), ou nouv. recueil d'épigrammes anc. et mod., 1787; 2 vol. 5 »

Poésies (Choix de), 1786; 2 vol. frontisp. 8 »

Amélie, histoire anglaise, Reims, 1785; 5 vol. 3 »

Pascal. Poésies et pensées av. notes de Voltaire, 1785; 2 vol. portr. 8 »

Thompson. Les Saisons, poème, s. d.; 1 vol. avec 4 fig. et un frontisp. 6 »

Gessner. OEuvres complètes, s. d.; 3 vol. avec portr., frontisp. et charmantes figures de Maillet. 25 »

Duclos (de Dinan). Considérations sur les mœurs de ce siècle, 1784; 1 vol., portr. par Cochin. 8 »

Fontenelle. Histoire des oracles, avec Poésies, 1785; 1 vol. 5 »

Rousseau (J.-J.) Pièces diverses, 1782; 4 vol. 3 »

Gusman d'Alfarache, (Les aventures plaisantes de), 1783; 2 vol. avec frontispic. s. 15 »

Saisons (Les) et Pièces fugitives, par Saint-Lambert, 1777; 1 vol. avec frontisp. 4 »

(Bernis), OEuvres compl. de M. le C. de B*** 1777; 2 vol. portr. 6 »

(A suivre.)

LOUIS BIHN

69, rue de Richelieu, Paris

LIVRES

- 2334 **TEMPLIERS** (Traité concernant l'hist. de France: savoir la condamnation des) et quelques procès criminels, par Dupuy. Paris, 1700; in-12 v. gr. portr. gr. 3 fr.
- 2335 **BEAUX ARTS** (Dictionnaire portatif des) ou abrégé de ce qui concerne l'architecture, la sculpture, la peinture, la gravure, la poésie et la musique, par M. L***. Paris, 1752; in-12 à 2 col. v. m. 2 fr.
- 2336 **ALGER** (Etat des royaumes de Barbarie. Tripoly, Tunis, etc.), par les PP. Godfroy de Metz, Com. lin et Ph. de la Motte, missionnaires. Rouen, Machuel; 1731; in-12 v. 3 fr.
Suivi de *La Tradition de l'Eglise dans le soulagement ou le rachat des esclaves.*
- 2337 **ALGER** (Histoire du royaume d'), par Laugier de Tassy. Amsterdam, 1725; in-12 v. br. 3 fr.
- 2338 **ALLEMAGNE** (Abrégé chronolog. de l'hist. et du droit public d) contenant les Guerres, les Traités, Capitulations, etc. Paris, Hérisant, 1754; in-12 v. fil. dos ornés. 3 fr.
- 2339 **SAINTE-EMPIRE ROMAIN** (Description du corps germanique appelé communément). S. l., 1741; in-8 v. gr. 2 fr.
- 2340 **OSTERVALD**. Catéchisme ou instruction dans la religion chrétienne. Amst. 1704; in-12 v. 2 fr.
- 2341 **MÉMOIRES HISTORIQUES**, politiques critiques et littéraires, par Amelot de la Houssaye. Amsterdam, 1722; 2 vol. in-12 v. 2 fr.
- 2342 **MÉMOIRES DE MONSIEUR L*****, conseiller d'Etat. S. l., 1728; 2 vol. in-12 v. gr. 4 fr.
Touchant l'histoire des guerres civiles de 1649 et celles de Guyenne. Ils sont de P. Lenet, homme politique dijonnais.
- 2343 **BOURBON CONDÉ** (Histoire de Louis de), par P***. Cologne, 1695; in-12 v. br. portr. gravé et carte avec blasons des provinces. 2 fr.
Dédié au titre.
- 2344 **FEQUIERE** (Mémoires de M. le marq. de) Londres et Paris, 1750; 2 vol. in-12 v. f. 6 fr.
Il était gouverneur de Verdun et fils d'Anne-Louise de Grammont.
- 2345 **EAUX** (Amusements des) de Schwalbach, des bains de Wisbaden et de Schlangenbad. Liège, 1738; in-12 v. figures gr. Légères piquées. 7 fr.
Suivi des AMUSEMENTS DES BAINS DE BADE. Londres, 1739; aussi enrichi de figures en taille-douce.
- 2346 **GULLIVER** (Le nouveau) ou voyage de Jean Gulliver. Amst. 1730; 2 tomes en 1 vol. in-12 v. br. 2 fr.
- 2347 **FORBIN** (Mémoires du comte de). Amst. 1748; 2 vol. in-12 v. ec. portr. gr. 4 fr.
Né en Provence, à Gardanne.
- 2348 **BEAUX-ARTS** (L'esprit des). Paris, 1753; 2 vol. in-12 v. m. vign. sur les titres. 3 fr.
Passages spéciaux à la musique, à la danse, aux pantomimes.

- 2349 **CHASSE ET PÊCHE**. Amusements de la campagne ou nouvelles ruses innocentes.... par Liger. Paris, 1709; 2 vol. in-12 v. gr. figures. 8 fr.
- 2350 **CAMPAGNE EN BRABANT** (Relation de la) et en Flandres. La Haye, 1748; in-8 v. gr. plans gravés. 12 fr.
Les plus grands noms des familles françaises étaient, à cette époque, représentés dans les armées du roi.
- 2351 **TRAITÉ** du beau où l'on montre en quoi consiste ce que l'on nomme ainsi, par des exemples tirés des Arts et des Sciences. Amst. 1715; in-12 v. titre r. et n. 3 fr.
Contient de curieuses notes sur la musique.
- 2352 **NOBLESSE DE FRANCE** (Essai sur la) par Boulainvilliers. Amst. 1732; in-12, v. m. 3 fr.
- 2353 **CHARLES XII** (Histoire militaire de), roi de Suède, par Adlerfeld. Paris, Gauau, 1741; 3 vol. in-12 v. m. portr. et plans gravés. 6 fr.
- 2354 **ART DE LA GUERRE** (L) contenant les instructions et maximes nécessaires pour tout homme de guerre, par de Quincy. La Haye, 1741; 1 vol. in-12 v. gr. 3 fr.
- 2355 **CHARLES XII** (Histoire de), roi de Suède. Basle, Revis, 1731; 2 tomes en 1 vol. in-12 v. 4 fr.
- 2356 **AGRICULTURE** (Eléments d'), par D. du Rouleau. Paris, 1763; 2 vol. in-12 v. f. figures gravées. 3 fr.
- 2357 **MAISON D'AUTRICHE** (La politique de la), par Mr. Varillas. La Haye, à la Sphère, 1689; in-12 v. gr. 3 fr.
- 2358 **MÉMOIRES** de la Régence de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans durant la minorité de Louis XV. La Haye, 1729; 3 vol. in-12 v. portr. gr. 4 fr.
- 2359 **REIZ** (Mémoires du cardinal de). Amst. 1718; 5 vol. in-12 v. 5 fr.
Curieux pour les débuts du règne de Louis XIV.
- 2360 **MÉMOIRES** et négociations secrètes de F.-B. comte d'Harrach, ambass. à Madrid, par de La Torre. La Haye, 1720; 2 vol. in-12 v. 2 fr.
- 2361 **MÉMOIRES** du sieur de Pontis qui a servi sous Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. Paris, 1715; 2 vol. in-12 v. 5 fr.
- 2362 **BUSSY-RABUTIN**. Mémoires. Paris, 1696; 3 vol. in-12 v. 5 fr.
- 2363 **RELIGIONS** (Histoire des) de tous les royaumes du monde, par Jovet, chanoine de Lyon. Paris, 1712; 4 vol. in-12, v. gr. 5 fr.
Piquée au premier volume.
- 2364 **SECRETS** concernant les arts et métiers. Paris, 1724; 4 vol. in-12 v. 10 fr.
Recueils de tous genres; ouvrages des plus curieux. Intéressant pour l'art de lire.
- 2365 **MONTMORENCY** (Histoire de), par Desormeaux. Paris, 1764, 5 vol. in-12 v. f. 6 fr.
- 2366 **SÉVIGNÉ** (Lettres de la marquise de) à sa fille. S. l., 1726; 2 tomes en 1 vol. in-12 v. 2 fr.
- 2367 **VILLARS** (Mémoires du duc de). La Haye, 1736; 3 vol. in-12 v. f. 6 fr.
Il était gouverneur de Marseille, Arles, Metz et Verdun.

- 2368 **DICTIONNAIRE géographique portatif**, par M. Vosgien, chanoine de Vaucouleurs. Paris, Didot, 1749; in-12 à 2 col. v. m. 2 fr.

Catalogues en Distribution

Livres italiens (Catalogue N° 9 de) en vente chez **Fr. Casella**, Piazza Municipio, 21, à Naples.

Livres d'occasion (Catalogue N° 15 de) en vente à la librairie de **C. Lecrosnier**, 39, rue de Seine.

Livres anciens et modernes (Catalogue N° 140 d) en vente chez **A. Durel**, 21, rue de l'Ancienne-Comédie.

Vient de paraître: Catalogues des livres anciens et modernes, rares et curieux, en vente à la librairie de **A. Le Poutel**, 9, rue Victor-Cousin.

Vient de paraître Catalogue N° 2 de livres anciens et modernes en vente à la librairie **G. Martin**, 93, faub. Saint-Honoré.

Incunables (Catalogue d) en distribution à la librairie de **R. Bertling**, A. Johannesplatz, 3, à Dresde.

Monnaies et médailles (Catalogue N° 1 de) en vente chez **E. Seligmann**, Johostr. 43, P. à Francfort-sur-le-Mein.

Autographes (Catalogue N° 230 de lettres) en vente aux prix marqués chez **Et. Charavay**, 1, rue de Fursumberg, Paris.

Livres italiens (Catalogue N° 72 de) en vente chez **Franchi et C^o**, Via dei Pucci, 8, à Florence.

Numismatique et sphragistique (Catalogue de livres et gravures de) en vente aux prix marqués chez **W. Weber**, Margrafen-strasse, 46, W. Berlin.

Portraits (Catalogue des) en vente chez **M. Harrwitz**, Unter den Linden, 15, W. à Berlin.

Américain (Livres et estampes concernant l') Catalogue N° 41 en distribution chez **K. Hiersemann**, 1, Turuerstr. Leipzig.

Vient de paraître: Catalogues 229, 30, et 31 des livres en tous genres offerts aux prix marqués chez **J. Bær et C^o**, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein. (Philosophie, Numismatique, Art).

Export-Journal N° 16 édité chez **Hedeler**, à Leipzig.

Desiderata de **B. Quaritch** et notice des livres en vente aux prix marqués, 15, Piccadilly, Londres.

Livres italiens (Catalogue 143-144 de) offerts en vente chez **G. Gioff**, 2, Via Trinità Maggiore, Naples.

French books (Catalogue of) on sale by **Parker**, 6, Southampton-Street, Strand, Londres.

Littérature du XVI^e siècle (Catalogue N° 192 de livres de) en vente aux prix marqués chez **Alb. Cohn**, 53 Mohrenstrasse, W. à Berlin.

Vient de paraître: Catalogue N° 1 de livres anciens et modernes en vente à la librairie **L. J. Symes**, 1, rue Git-le-Cœur, Paris. (640 N°).

Catalogue périodique de livres rares et curieux, anciens et modernes, galants, etc., en vente chez **Van Crombrugge**, 2, Ruysdaelade, à Amsterdam, envoyé sur demande.

Livres d'occasion (Catalogue des) en vente à la librairie **Posrednik**, 31, Persp. Newsky, à saint-Petersbourg.

Incunables (Catalogue N° XVII des), offerts en vente aux prix marqués à la librairie de **L. S. Olschki**, à Vienne.

Linguistique (Catalogue 198 d'ouvrages de), grammaires et dictionnaires, en vente à la librairie de L. Clouzot, 22, rue des Halles, à Nîort.

Livres rares et curieux (Catalogue de) livres à ligures et romantiques, en vente à la librairie de P. Rouquette, boulevard, passage Choiseul.

Annonce de chaque catalogue ou revue, 2 fr. (Joindre un exemplaire).

Announcement of each catalogue or review: f. 2. (To send one exemplar.)

Anzeige jeder catalog oder publication: f. 2. (Ein exemplar zur verfügung stellen.)

Announce van catalogusen en overzichten: f. 2. (Een exempl. te zenden.)

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 11 au 17 novembre 1888

Dimanche 11

Salle 1. — Exposition d'objets d'art et de curiosité, porcelaines de Saxe, Chine et Japon faïences de Bellême, autres, bronzes d'art et d'ameublement, objets de vitrine, meubles en marqueterie, étoffes et tapisseries. Le tout appartenant à M. N. Salomon, d'Amsterdam. (M^e P. Chevalier).

Salle 3. — Exposition d'un bon mobilier, grands ameublements de style, piano, tenture, bronzes, marbre, faïences, tableaux, objets d'étagerie. (M^e Selier).

Salle 6. — Exposition de beaux meubles anciens et modernes, ameublements de style, piano, bronzes, marbre, objets divers. (M^e Lémon).

Salle 8. — Exposition publique du mobilier artistique, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, porcelaines, faïence et objets d'art, de Mlle Jeanne Olivier. (M^e Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Salle 10. — Exposition de plantes ornementales provenant de l'établissement Rougier Chauvière. (M^e Dulong et M. Godefroy-Lebeuf).

Lundi 12

Salle 1. — Vente N. Salomon, d'Amsterdam; objets d'art et de curiosité, porcelaines faïences, objets de vitrine, argenterie, etc. (M^e P. Chevalier).

Salle 3. — Vente d'un bon mobilier, grands ameublements de style, piano, tentures, bronzes, marbres, faïences, tableaux, objets d'étagerie, etc. (M^e Selier).

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes, littérature et histoire, ouvrages sur le XVI^e siècle, composant la bibliothèque de M. Georges Guiffrey, de 1 à 189. (M. Escribe et M. J. Martin).

Salle 6. — Vente de beaux meubles anciens et modernes, ameublements de style, piano, bronzes anciens et autres, objets divers. (M^e Lémon).

Salle 7. — Vente de 10,000 estampes de toutes les écoles anciennes et modernes, livres, tableaux. (M^e Tual et M. B. Lasquin).

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art. (M^e Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Salle 10. — Vente de plantes ornementales, provenant de l'établissement Rougier Chauvière. (M^e Dulong et M. Godefroy-Lebeuf).

Mardi 13

Salle 1. — Vente N. Salomon, d'Amsterdam; objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, argenterie, bronzes, meubles en marqueterie, étoffes et tapisseries. (M^e P. Chevalier).

Salle 3. — Exposition des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses composant la collection de M. le docteur Raymond. (M^e Notin et M. Mannheim).

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes composant la bibliothèque de M. Georges Guiffrey, de 190 à 373. (M^e Escribe et M. J. Martin).

Salle 6. — Vente de beaux meubles anciens et modernes, ameublements de style, bronzes anciens, objets divers. (M^e Lémon).

Salle 7. — Vente de 10,000 estampes de toutes les écoles anciennes et modernes, livres, tableaux. (M^e Tual et M. B. Lasquin).

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art. (M^e Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Salle 10. — Vente de plantes ornementales provenant de l'établissement Rougier Chauvière. (M^e Dulong et M. Godefroy-Lebeuf).

Mercredi 14

Salle 1. — Exposition de 21 tapisseries des 17^e et 18^e siècles, verdure, sièges, bordures. (M^e Lhuillier et M. B. Lasquin).

Salle 3. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond. (M^e Notin et M. Mannheim).

Salle 5. — Vente de livres anciens et modernes, composant la bibliothèque de M. Georges Guiffrey, de 374 à 451, et livres en 10^s. (M^e Escribe et M. J. Martin).

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines, objets d'art. (M^e Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Rue Broussais, Asile Saint-Anne, à midi. Vente de mobiliers, garde-ropes, bronzes, livres, tableaux, gravures, objets divers. (M^e Tual).

Salle 10. — Vente d'estampes. (M^e Chevallier et M. Bouillon). CATALOGUÉ.

Judi 15

Salle 1. — Vente de 21 tapisseries des 17^e et 18^e siècles, verdure, sièges, bordures. (M^e Lhuillier et M. B. Lasquin).

Salle 3. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond. (M^e Notin et M. Mannheim).

Salle 5. — Vente d'estampes. (M^e Chevallier et M. Bouillon). CATALOGUÉ.

Salle 8. — Vente de lettres autographes par divers personnages célèbres. (M^e Lefebvre et M. Etienne Charavay) CATALOGUÉ.

Salle 10. — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art. (M^e Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Rue Broussais, Asile Sainte-Anne, à midi. Vente de mobiliers, garde-ropes, bronzes, livres, tableaux, gravures et objets divers. (M^e Tual).

Vendredi 16

Salle 1. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond. (M^e Notin et M. Mannheim).

Salle 3. — Vente d'estampes. (M^e Chevallier et M. Bouillon). CATALOGUÉ.

Salle 8. — Vente Jeanne Olivier: meubles, tapisseries, bronzes, marbres, tableaux, argenterie, bijoux, faïences, porcelaines et objets d'art. (M^e Lechat et Lhuillier, M. Bloche).

Samedi 17

Salle 1. — Vente des anciennes faïences françaises et étrangères, porcelaines diverses, composant la collection de M. le docteur Raymond. (M^e Notin et M. Mannheim).

Salle 3. — Vente d'estampes. (M^e Chevallier et M. Bouillon).

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

SEDAN, Grande-Rue, 16, du 1 au 15 novembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier moderne, meuble en marqueterie, dépendant de la succession de Mme Mourat-Millard. (M^e Christin).

L. Y. N, hôtel des ventes, le 12 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, tableaux, bronzes, belle argenterie ancienne, magnifiques diamants de l'Inde, bijoux et pierres précieuses, le tout provenant de la succession (uzen. (M^e Gzagne et Bouillet.) CATALOGUÉS. (Voir aux annonces).

SAINT-MANÈGE, rue Allard, 28, le dimanche 11 novembre, à 1 h., vente d'un bon mobilier moderne, meubles anciens, tapisseries, billard, objets divers. (M^e Couturier).

VERSAILLES, rue de Gravelle n^o 3, le lundi 12 novembre, à 1 heure, vente d'une collection de bons tableaux modernes et objets mobiliers, ameublements de style et autres. Exposition avant la vente à partir de 9 heures. (M^e Lelen et M. Chai).

CHATEAU DE MORSAINS (Marne), le jeudi 15 novembre à midi et demi, vente des objets d'art anciens, objets mobiliers anciens: tableaux, tapisseries, porcelaines, faïences, objets divers, provenant de la succession de M. Lévain. (M^e Mummé, notaire à Montmarguil et M. B. Gauquin, expert.)

VERSAILLES, rue de Gravelle, 3, les lundi 17, mardi 18 et mercredi 19 novembre, à 1 heure, vente de l'ensemble des modernes, garnitures de cheminées en bronze, litige, garde-robe, argenterie, bijoux, peintures, gravures, aquarelles, livres, fusils de chasse, etc. (M^e Lelen).

LONZY (Névre), place de la Halle, le dimanche 18 novembre, à 1 heure, vente d'un bon mobilier moderne appartenant à M. F..., ancien notaire: salon, salle à manger, chambres, cabinet de travail, livres, tableaux modernes, voitures. (M^e Loiseau, notaire).

A L'ÉTRANGER

AVIS: MM. les Propriétaires de Salle de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour en insérer.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 5, Rosmarkt, le 6 décembre, vente de tableaux: anciens des écoles allemande, italienne, néerlandaise. (M^e F.-A.-C. Prestel.)

LIEDE, Du mardi 27 novembre au mardi 4 décembre, vente de livres. (M. E. J. Brill, 3^e, Oude Rijn). CATALOGUÉ.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, Le lundi 5 novembre, vente, à la Gemaldeaal, de peintures modernes et autres. (M. B. Bangel) CATALOGUÉ de 236 numéros. Les lundi 6 mardi 6 novembre, vente de peintures sur verre, émaux, bois sculptés, étoffes, meubles, monnaies et médailles, etc., à la Gemaldeaal, Alte Rothhofstrasse n^o 14, a. (M. R. Bangel). CATALOGUÉ de 63 numéros.

BONN, Les lundi 5 et mardi 6 novembre, vente, 6, Franziskanerstrasse, de tableaux, objets d'art divers, vitraux, argenterie, bronzes, bois sculptés, etc. (M. Lempertz) CATALOGUÉ de 597 numéros.

VIENNE, Le lundi 19 et jours suivants, vente de gravures anciennes. (M. Euse, 11, Riemergasse, I, Stock). CATALOGUÉ au bureau du journal.

BRUXELLES, Galerie Saint-Luc, vente, les 26 et 27 novembre, à 2 h., de tableaux anciens et modernes. — Les 3, 4 et 5 décembre, cabinet de M. Stroobants, objets d'art et tableaux. — Le 12, tableaux modernes. (M. J. de Brauwère.)

FLORENCE. 8, Via dei Pucci, du 12 au 17 novembre, vente de livres d'histoire et de voyages, incunables, etc. (M. Frauchi et C^o.)

LONDRES, 47, Leicester square, les 14, 15 et 16 novembre, vente de gravures de feu Doyno C. Bell. Esq. (MM. Pott, Eck et Simpson.)

LONDRES, les 12, 13 et 14, vente de livres d'histoire de numismatique et autres. CATALOGUE. — Les 15, 16 et 17, vente de la 3^e et dernière partie de la bibliothèque J.-T. Gibson-Craig. CATALOGUE. — Du 19 au 26, vente de la collection de coins du Rt. Marston, — Du 23 novembre au 7 décembre, vente de la dernière partie de la bibliothèque Turnoriano. (MM. Sothely, Wilkinson et Hodge.) CATALOGUE.

LEIPZIG. Le 25 novembre, vente d'autographes. (Experts). CATALOGUE de 2,500 numéros.

MILAN. Le 26 novembre, vente de la collection d'antiquités Basilio (sculptures en ivoire, bronzes, peintures, médailles, armes, meubles, etc.) (Expert-vendeur). CATALOGUE.

EN VENTE A LA LIBRAIRIE

A. PICARD

82, rue Bonaparte, 82 — PARIS

HISTOIRE D'AUBUSSON

ET DE SA MANUFACTURE DE

TAPISSERIES

PAR

Cyprien PERATHON

Un volume in-8 avec chromos et gravures.

Prix..... 12 francs

JOURNAL

LE

Tapissier-Décorateur

Organe des Tapissiers, Ebénistes et de l'ameublement.

Paraissant tous les quinze jours.

Bureaux : Rue Montmartre, 129. Paris.
5 francs par an.

Le Gérant : R. MEUNIER.

Paris. — Imp. Meunier, 15, rue d'Abbeville

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. L. DUMONT, Éditeur, Marchand d'Estampes et Eaux-fortes modernes, a l'honneur d'informer MM. les Amateurs que son Magasin, anciennement au N^o 21, est transféré au N^o 53 bis, Quai des Grands-Augustins, Paris.

Jos. Baër & C^{ie}
18, Rossmarkt (Marché aux Chevaux)
Francfort-sur-le-Mein
Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences.
Spécialité de Livres d'Heures et Manuscrits précieux
Catalogue mensuel.

Ville de Lyon

SUCCESSION DE CUZIEU, DE LYON

VENTE aux enchères publiques

de

MEUBLES ANCIENS

TABLEAUX, BRONZES

IMPORTANTE COLLECTION D'ARGENTERIE
ANCIENNE ET MODERNE

Candélabres Louis XIV et Louis XV,
Flambeaux, Vaisselle plate

Magnifiques Diamants de l'Inde montés
Peigne diadème. Boutons solitaires, Boutons avec pendants, Pierres de couleur, superbe
Emeraude de 12 carats, etc.

A Lyon, Hôtel des commissaires-priseurs
rue de l'Hôpital, 6

Le Lundi 12 novembre 1888 et jours suivants
COMMISSAIRES-PRISEURS :

M^o MICHEL ROULLET | M^o LAURENT CAZAGNE

Catalogues au Bureau du Journal
PARIS

1, rue Rameau

et à l'Hôtel des commissaires-priseurs à LYON.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

Editeur des œuvres
de François BOUCHER et de
P.-P. PRUD'HON

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 -- 1, Residenzstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

H. GREVEL & C^{ie}

LONDRES

33, King Street, Covent Garden
Commissionnaires pour le Continent, l'Amérique et les Colonies.

Fournissent assortiment de livres anglais, livres anciens et journaux.

Ils achètent les droits de traduction en se réservant la seule publication des ouvrages en Angleterre.

**GUIDE
NUMISMATIQUE**

2^e ÉDITION

MM. FR. & ERC. GNÉCCHI
vont publier la 2^e édition de leur
GUIDE NUMISMATIQUE, beaucoup
améliorée et augmentée.

Les Collectionneurs ou Marchands qui n'auraient pas encore envoyé les renseignements de leurs collections ou adresses, sont priés de vouloir bien les envoyer à MM. Francesco et Ercole Gneccchi (Via Monte di Pietà, 1) Milan (Italie), dans le plus bref délai de temps possible, pour être insérés gratis.

Le volume sera mis en vente à 6 fr. à Milan, mais en envoyant de suite 5 fr. à l'Éditeur, L. F. Cogniati (Via Pantano 26) Milan, on le recevra franco aussitôt publié.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, Rue Richelieu. — PARIS

Choix très important de portraits gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Tronvain, Gantrel, Mellan, Laune, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Deunel, Ravenet, Poilly, Grigoon, Habert, Vermeulen, Landry, Edlinck, Kilian, Larmessin, Lochen, Rousset, Bonnard, Aix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desrochers, Odieuvre, Bonneville, D'abin, Lovachez, Moncornet, Lépicier, Schmidt, Sivart, Gaucher, Fiequet, L. Gaultier, Quenedey, Audran, Michel, Gailard, Pate Montagne, Boisserie, Daret, Frasse, Thomasin, Vangeisty, Sergeant, Cochin, Crépy, Petit, Daumot, Verré, Routlet, Dautlé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc., etc., classés par ordre alphabétique de personnages.



Copies de Falences anciennes



Georges DREYFUS, 32, rue de Paradis
Paris



Georges DREYFUS
32, rue de Paradis, Paris

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.
Dépt. et Etranger, 20c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION
1, Rue Rameau
(Place Louvois)



Autographes, Estampes, Objets d'art, Antiquités, Livres, Timbres-poste, Curiosités.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin dernière limite sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du Journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

LES APPARTEMENTS DE MARIE-ANTOINETTE

Quand on a parcouru les splendides galeries de Versailles, où se retrouvent encore les mœurs et la Superbe du Grand Roy : où l'on croit entendre résonner d'une façon discrète, mais de belle allure, les talons rouges des courtisans... après avoir admiré tout ce luxe de haut goût et les témoignages d'un art bien entier, si l'on vient à passer dans les petits, étroits, bas, rétrécis et obscurs réduits où se tenait la reine Marie-Antoinette ; il vous vient comme une surprise violente devant ce désaccord des vastes salles Louis XIV avec ces mesquines alcôves Louis XVI ; car tout ressemble à une alcôve, à quelque boudoir destiné à cacher des folies, à dérober des escapades, à enfouir des colères, à dissimuler des fantaisies conteuses, à niaiser sur les instants précieux de l'existence.

Il vous monte comme un mépris pour cette souveraine, cause de tant de malheurs, pour ses mœurs si bien dépeintes par tant d'auteurs, tels que Mercy ou Dussieux. Il y a là des détails absolument curieux et intimes sur la vie de cette femme qui s'affichait, jouait avec passion. Il y avait, nous dit Dussieux, à la lasserie de Trianon, un vase étrange dont on a publié récemment la gravure en couleur. Ce vase appelé *bol-sein*, aujourd'hui entre les mains de la princesse Mathilde, figurait une coupe posée sur un pied et représentant exactement le sein d'une femme.

Il est vrai que la *Cruch* avait, elle

aussi, une coupe encore plus étrange ; mais n'est-ce pas que ce fait, relevé par Dussieux, montre clairement un des côtés du caractère de Marie-Antoinette, qui devait souvent faire rougir le vertueux Louis XVI ?

La frivolité de la reine, qui a sauté aux yeux d'Arthur Young, pendant le voyage qu'il fit en 1787, est flagrante dans l'histoire bien connue de l'aiguille avancée pour envoyer le Roi coucher une heure plus tôt.

Comme l'écrivit Delerot, au sujet de Trianon et des galanteries qui y existaient : « *Vénus-Antoinette avait succédé pour les poètes de Versailles à Apollon-Louis.* »

Mais, n'est-ce pas Barère de Vieuzac, en 1789, qui a flagellé les vices de la Cour de cette rude façon : « *Quant au comte d'Artois, léger comme un page, libertin, joueur effréné, il s'entend fort bien avec la Reine, dont il partage les goûts dépensiers et les fantaisies folles.* »

Le comte de Mercy-Argenteau, ambassadeur d'Autriche, écrit à Marie-Thérèse, nièce de Marie-Antoinette : « *Il ne se passe pas de jour où M. le comte d'Artois ne donne, par une familiarité indécente vis-à-vis la Reine, le plus grand scandale.* »

Il faut lire le baron de Vinck, pour connaître à fond les mœurs de la Reine. Pendant que la nation souffrait de la faim, du froid, des exactions de toutes sortes, Marie-Antoinette faisait donner à la princesse de Lamballe des sommes énormes ; à la famille Polignac, 500,000 livres par an et trouvait moyen, au milieu de l'horrible détresse générale, de perdre au jeu 14,000 louis.

La dépense des tables royales, seule, atteignait chaque année six millions.

On créait une nouvelle charge, celle de *capitaine des levrettes* !

C'est peut être, pour le Comte d'Artois, le jour de la Saint-Charles, qu'elle fit exécuter cette délicate pendule qui figurait dans la collection *San-Donato*, et dans laquelle se révélaient aux regards attendris tous les charmes de son beau corps, revêtu simplement du voile de la grâce et de la beauté !

Toilettes, diamants, équipées, bals, dissipation, scandales, folies, affichage, orgueil, gaspillage, cynisme, voilà tout net le règne de cette malheureuse, dont le sens moral paraît avoir fait complètement défaut. Elle jouait à Louis XVI des tours indignes et cet honnête homme, ce Français, était obligé de laisser cette Allemande corrompue dans le cercle absolument intime où la tenaient ses favoris.

Je n'ai pas l'intention de faire la description de ces appartements, Dussieux nous en a trop bien décrit les dernières splendeurs ; mais j'inviterai le visiteur, après avoir examiné les petits coins, les cachettes, l'étroitesse des chambres, les boyaux qui y conduisent... à soulever un des rideaux, à jeter un coup d'œil sur cette cour sombre, sur ces murs froids, sur cet horizon borné tout de suite, sur ce passage qui menait la reine au dehors, sans que personne le sût. Après cet examen, il n'est personne qui, voyant cette perspective de toits, de lucarnes, de murailles rigides et laides, ne comprenne tout d'un coup l'existence de Marie-Antoinette, dévoilée comme un rideau tiré devant un tableau.

Il y a là quelque chose de poignant, d'insultant, de repoussant. Louis XIV, au moins, menait sa vie au grand jour; sa femme était douce et n'eût pas insulté la nation française, chaque jour, en toute occasion, comme le faisait cette égarée qui mena si joyeusement la Cour à sa perte.

Louis XVI a grandi de l'abaissement de sa femme, anti française jusqu'au bout des ongles.

Mais l'Art reprend ses droits et l'Artiste ses extases. L'œil se promène avec ravissement sur les sculptures délicates, les quelques meubles, le petit lustre, les marques légères et dernières d'un luxe, pour ainsi dire condensé en un petit espace. Et le nom de Gouthières, qui a ciselé les plus charmantes orfèvreries, retentit à chaque instant, dans ces petits appartements, devant les verrous, les applications, les espagnolettes, les garnitures et tout ce beau ramage si bien chanté dans une musique que comprennent les Artistes.

Il ne faut pas prendre à la lettre ce que l'on raconte de l'habileté du Roi, de ce bon et aimable prince, de ce roi savant et sympathique.

Louis XVI s'est adonné à la serrurerie, à la ciselure même, je le croirais volontiers. Mais, de quelques essais à des achèvements, il y a loin et Gouthières seul dût signer ces petits chefs-d'œuvre, que l'on peut examiner à loisir, et dont quelques-uns ont été détériorés par des collectionneurs féroces ou quelqu'une de ces brutes qui se plaisent au mal. (J'ai rapporté, en son temps, le vandalisme de certains réservistes, qui avaient cassé des sculptures, lors d'une visite à l'admirable église de Brou!)

Le Roi est-il bien l'auteur des verrous qu'on lui attribue, de cette espagnolette mignonne et si curieusement *ouvrée*?

Ce tour de main particulier à Gouthières n'est-il pas écrit dans toutes ces choses?

C'est une longue éducation que celle de l'Art et je ne connais pas d'amateur qui ait égalé le savoir, l'acquit d'un artiste.

Salembier a sa note personnelle.

Cauvet est bien lui, partout et toujours.

Pour arriver à cela, à mettre la marque de son génie ou de son talent dans une œuvre, quand bien même elle ne serait pas signée.... il faut une existence entière ou l'exhilaration d'une vocation. Non, véritablement, ce semblant d'art obtenu au moyen de quelques leçons n'approche pas du savoir gagné de jour en jour, avec l'obstination particulière aux chercheurs.

On les connaît ces travaux signés par des amateurs! Si l'on acquérait aussi facilement ce qui ne vient qu'à la longue, après de nombreux essais, à force de

tentations infructueuses, de peines, de volonté, d'entrain et de noble folie même... il y aurait de quoi faire hésiter les plus hardis d'entre les pourchasseurs de rêves divins.

L'Art est sacré! Ce n'est pas d'en admirer le temple et d'appeler le Dieu, qu'on peut espérer la consécration! C'est d'entrer, de subir les épreuves, d'en scruter les profondeurs, d'en deviner les mystères!

Il faut aller jusqu'aux pieds d'Isis, pour se la rendre favorable!

Pour moi, l'ombre de Gouthières plane sur ces débris. C'est peut-être la seule gloire qui reste de ce monde glorieux!

L'amour du beau, seulement du beau, nous guide dans ces petits appartements de Marie-Antoinette, et l'on regrette cette bravade qu'elle eut, d'afficher l'aigle à deux têtes sur des meubles français, dans un palais français, à la connaissance et à la réprobation du peuple français.

Un rideau soulevé devant les cours humides et sombres; un regard sur le petit escalier dérobé par où la Reine prit la fuite, tout vous est expliqué; tout se retrace à vos yeux et l'on voit cette étrangère fuyant devant une populace ignorante, soulevée par elle et ses créatures.

Tout cela vous serre le cœur et vous fait désirer le grand air, l'espace, l'azur et le feuillage.

E. P.

DE LA MANIÈRE DE DESSINER

particulière à M. DESFRICHES

Extrait de la bibliothèque physico-économique. Année 1786. Tome II.

On connoît les charmans dessins de M. Desfriches d'Orléans, mais on ne connoît pas sa manière de dessiner. J'ai interrogé cent personnes qui n'ont pu satisfaire ma curiosité; enfin le hasard m'a fait rencontrer, il y a quelques jours cet amateur. J'ai eu le plaisir de le voir travailler, et c'est son art que je vais décrire.

Du papier à tablettes, de la pierre noire d'Italie, de la pierre ponce, une estompe de liège, une estompe de peau et un grattoir; voilà ses ustensiles.

On choisit la pierre d'Italie la plus tendre et la plus noire possible; la pierre ponce doit être aussi légère, aussi friable que la craie de Champagne. Le liège est du liège à Doreur; on le prend très ferme, on taille la pierre d'Italie, la pierre ponce et le liège en crayon.

Pour opérer, on trace légèrement son dessin avec le crayon de pierre d'Italie; on étend ses traits avec l'estompe de liège qui fait l'office de la brosse à peindre.

Veut-on effacer ou adoucir les traits, on se sert à cet effet de l'estompe de peau et de poussière de pierre ponce. Par ce moyen le papier à tablettes devient propre à recevoir de nouveau le trait de crayon.

On ne doit pas chercher à ménager le blanc du papier pour former ses lumières; on les obtient plus ou moins brillantes, soit avec le crayon de pierre ponce, soit avec la pointe du grattoir, qu'on incline plus ou moins selon

qu'on veut avoir une lumière large ou des traits déliés. Si les lumières ou les ombres sont trop forcées, on les tempère avec l'estompe de peau, celle de liège ou simplement avec le doigt, comme cela se pratique pour le pastel.

Le dessinateur donne à son dessin tout l'accord et tout le fini possible, par la facilité qu'il a d'y revenir autant de fois qu'il le juge à propos; toutefois il faut ménager la couche de craie qui couvre le papier à tablettes.

Ces dessins se mettent sous verre, si on veut en conserver la fleur; mis en portefeuilles, ils ne s'effacent pas plus que les autres. Pour le portrait et l'architecture, on peut employer la mine de plomb d'Angleterre.

Le papier à tablettes se trouve chez le sieur Bizouard, rue du Mont-Saint-Hilaire, vis-à-vis la rue d'Ecosse, maison d'un menuisier. Après plusieurs essais, il est parvenu à faire le papier très uni, et d'un blanc convenable.

Pour copie conforme :

J. COCHON

NOMS DES OFFICIERS

DE

L'HOTEL DES MONNAIES A PARIS EN 1716

Grassin, Directeur général des monnaies de France. — *Le Normant*, Trésorier général. — *Chauvelon de Vouet*, Contrôleur général. — *Maigret*, Juge garde. — *Hustin*, Juge garde. — *Renaud du Tasta*, Directeur particulier. — *De la Tour*, Contrôleur du Directeur. — *Souchet*, Receveur au Change. — *Quévanne*, Essayeur général. — *Kacle*, Essayeur particulier. — *Roelliers*, Graveur général. — *Roelliers*, Graveur particulier. — *Le Moyne*, Inspecteur des monnaies. — *Delaunay*, Directeur et contrôleur du Balancier des Médailles. — *Michel*, Payeur des officiers des monnaies, rue Saint-Antoine, vis-à-vis l'hôtel de Sully.

Monnaies de France, leurs directeurs, avec les lettres des Villes ou l'on battait monnaie en 1716.

Lettres, Villes et Directeurs.

A. Paris. *Renaud de Tasta*. — B. Rouen. *Duval*. — C. Caen. *Goupillière*. — D. Lyon. *Laisné*. — E. Tours. *Rolland*. — F. Angers.... — G. Poitiers. *Perrin*. — H. La Rochelle. *La Molere*. — I. Limoges. *David de la Vergne*. — K. Bordeaux. *Lamolere de Sibitrol*. — L. Bayonne. *Delacroix*. — M. Toulouse. *Marchand de la Tournelle*. — N. Montpellier. *Gailhac*. — O. Riom. *Costes Dumesnil*. — P. Dijon. *Verdel*. — Q. Perpignan. *Bourdeau*. — R. Orléans. *De Voultges*. — S. Reims. *La Goile*. — T. Nantes. *Fachu*. — V. Troyes. *Renard de Petiton*. — X. Amiens. *Julliot*. — Y. Bourges. *Roger de Sery*. — Z. Grenoble. *Amar*. — T. Aix. *Pielat du Pignet*. — 9. Rennes. *Du Boisnamon-Gardin*. — AA. Metz. *Moulins*. — BB. Strasbourg. *Beyerté*. — CC. Besançon.

Loir. — VV. Lille. *Daret de Ferand.* — U. Pau. *Dinxal.*

La plupart des biographes n'ont donné jusqu'à ce jour aucune note concernant personnellement les personnages ci-dessus. (*Communiqué par Mr. Ad. Varin.*)

Musées provinciaux et privés ¹

Nous continuons, ici, la liste, des personnes intelligentes et de goût qui, dans le département du Puy-de-Dôme, possèdent des Musées dignes d'être visités :

1^o M. le Comte de Pontgibaud, au château de Pontgibaud (Puy-de-Dôme). Il a une magnifique série de toiles de toutes les écoles anciennes, notamment des tableaux par Rubens, Van-Dyck, etc. citons : *Halte*, par Philippe de Wouwermans; *la Naissance du Christ*, par le Corrège (avec armoiries); *Portrait de Bellini, en costume d'Olhelo*, par Horace Vernet (avec envoi à Bellini); peinture allemande (Daniel Wicq), avec bla-on; *Catherine de Médicis, jeune*, par Rubens; *Enfant au faucon*, par Rubens; *l'Amour vainqueur de l'Univers*, par Van Dyck (toile célèbre, gravée); *Un hussard*, par Horace Vernet; *Apothéose d'Henri IV*, par Brenet; *Naissance de Bacchus*, par Le Sueur; *L'Ambassade de Siam et le chevalier Forbin*, (tableau historique du temps, curieux, etc., etc.

2^o M. Eugène Tallon, avocat-général à Lyon. Son Musée de Châteauneuf-lès-Bains est fort intéressant : couteau de sacrifice en jade de la plus grande finesse (31 centimètres de long); collection de vases romains, de vases étrangers; les restes d'un cavalier gaulois avec les pièces de bronze du harnachement du cheval, ses armes, la monnaie abondante qu'il portait; bas-relief en marbre représentant Blanche de Castille en prière; une tapisserie d'Aubusson représentant le roi Louis XIV dansant dans un ballet avec le célèbre danseur de l'Opéra, Balon, etc.

3^o M. Fabre, à Royat (Puy-de-Dôme), remarquable Musée d'objets gallo-romains et du Moyen-Age. Mais la collection de l'époque féodale est d'une variété inouïe : marteaux de porte, clefs, carreaux de faïence émaillée, mortiers en bronze, peignes, quenouilles, etc., etc.

4^o Madame la Comtesse d'Aurelle de Montmorin (château de la Barge, par Courpière; Puy-de-Dôme). Meubles anciens. Portraits historiques des maisons de la Queuille, de Montmorin. Magnifiques vitraux, de 1590 environ, représentant plusieurs personnages de la maison de la Barge (on les croit d'un artiste allemand).

5^o M. le Comte de Bonnevie de Pogniat

(château d'Aubiat, par Aigueperse). Sceaux du Moyen-Age; objets gallo-romains; reliquaires, montres des XVII^e et XVIII^e siècles; haches gauloises; superbes porcelaines anciennes, etc.

Le même, à son château de Cordès (Puy-de-Dôme), manoir du XV^e siècle fort curieux, — des faïences anciennes et rares; diverses toiles de prix, notamment le portrait de la femme du célèbre peintre Boucher, par ce grand artiste, etc.

6^o M. Compagnon, architecte à Clermont-Ferrand (rue Blatin), splendide collection de serrures et marteaux de porte du Moyen-Age; un drapeau (magnifique) pris sur Charles le Téméraire, en 1476, à la bataille de Granson.

7^o M. le docteur Durif, à Clermont-Ferrand, sceaux du Moyen-Age; objets gallo-romains, miniatures.

8^o M. le docteur Petit, à Clermont-Ferrand, objets gallo-romains d'Auvergne.

9^o M. Trouiller, rue Blatin, à Clermont-Ferrand, verres, poteries gallo-romaines; faïences anciennes.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS
(Suite.)

BICHARD Josse). Peintre et graveur à la manière noire à Mayence.

BICHEUR (Louis). Peintre de perspective et professeur de cet art à l'Académie royale de Paris. Il est mort en 1660.

BICKENHAGEN (C.). Graveur dont l'on ne connaît qu'une suite d'animaux intitulée : *Bestiarum figure.*

BICKX Chrétien). Peintre néerlandais dans la deuxième partie du XVII^e siècle. Il peignit les natures mortes.

BIDAULT (Joseph-Xavier). Peintre de paysages à Paris; un des plus excellents artistes français dans le paysage historique. Il demeurait en Italie vers 1800. Ses peintures sont d'un coloris vif et fort.

Il était chevalier de la Légion d'honneur.

BIDAULT (Pierre-Xavier). Frère aîné du susdit, excellent peintre à Lyon. Il se fit déjà connaître vers la fin du siècle précédent et peignit des paysages, des fleurs et natures mortes.

BIDAULT. Sculpteur à Lyon au milieu du XVII^e siècle de la vie duquel nous ignorons plus de détails.

BIDENHANTER (Tobie). Graveur allemand, connu par le portrait de Ferdinand II, qu'il signa : *Tob. Biden. sculp.*

BIDERLE (Jean-Michel). Un très habile sculpteur vivant à Prague vers 1730.

BIDERMANN ou BIEDERMANN (Jean-Jacob). Peintre de paysages à Constance, né à Winterthur.

Il travaillait encore en 1826.

BIDERMANN (François-Ignace). Un peintre vivant à Prague vers 1730.

BIDONO. Un célèbre sculpteur qui vivait au temps de Frédéric Barberousse.

BIE (Adrien et Marc.) Voyez Bye.

BIE ou BYE (Jacques de). Graveur et libraire, né à Anvers en 1581, probablement élève de Collaert, dans la manière duquel il travailla.

BIECKE. Un peintre de paysages et de classes; selon Fussly, il est la même personne que Ch. Bickx dont nous avons parlé plus haut.

BIELSKY (Ivan, Alexei et Jephim). Trois frères élèves de Bon, Valeriani et Peresinotti.

Ils travaillèrent vers 1780 à Saint-Petersbourg où ils peignirent l'histoire, des perspectives et plafonds.

BENAIME (Pierre-Théodore). Architecte à Paris, né à Amiens en 1765. Il construisit à Paris le théâtre Favart et plusieurs maisons privées. Il était membre de plusieurs sociétés savantes et vivait encore à Paris en 1835.

BIERCHER (Matthée). Architecte, né à Cologne en 1797; inspecteur du gouvernement royal de Prusse à Cologne.

(A suivre.)

LES

Ventes Publiques

Un violon de Stradivarius, portant la date de 1693, a été vendu ces jours-ci, à Pesth. Les enchères ont été très animées et le violon a été adjugé au prix de 15,000 francs à M. Mikaloff, violoniste russe.

Une vente très intéressante d'éventails vient d'avoir lieu à Bruxelles. Parmi les éventails qui figuraient à cette vente, se trouvait l'éventail nuptial de la duchesse de Bourgogne, peint par Watteau, vendu 2,050 francs; l'éventail de Madame de Pompadour, représentant les fêtes de Versailles, a été payé 1,875 francs.

CHRONIQUE

Le Sénat vient de refuser le crédit voté par la Chambre des députés, pour l'achat des collections de médailles mérovingiennes composant une partie du cabinet de M. le vicomte de Ponton d'Amécourt.

Il est infiniment regrettable que ces pages de notre histoire française soient emportées par le vent, pour aller échouer en Angleterre, aux États-Unis, et en Allemagne !...

Voilà cependant ce que devient la vie d'un homme qui a épuisé sa science, souvent sa fortune, a reçu illir les matériaux de l'histoire de son pays, — ce sont les étrangers qui en profitent.

(1) Voir notre no 132, page 3, col. 2.

Vrai, notre pays n'est point fait comme les autres.

M. Régy a découvert dans son champ, situé au chemin n° 20, qui va de Villefranche à Castres (Haute-Garonne), une médaille d'argent, d'origine romaine.

Celle-ci porte, à sa face, une tête de femme avec la légende CONCORDIA, et, au revers, deux mains jointes tenant un caducée avec cet exergue : MUSSIDIUS LONGUS.

Cette médaille vient de la famille *Mussidia*. Son chef fut élevé au consulat après la seconde guerre contre la Gaule cisalpine, l'an de Rome 536, c'est-à-dire dix-neuf ans avant Jésus-Christ.

M^{me} la princesse de Sagan vient de vendre à des collectionneurs américains trois portraits par Rembrandt qui faisaient partie de sa galerie.

La plus importante de ces trois toiles, le Professeur Rulp de la Leçon d'anatomie, du Musée de la Haye, a été acquise par M. Ellsworths, de l'*Art Institute* de Chicago.

On lit au bas du titre de *L'Excellent roman nommé Jean de Paris*, la rubrique suivante :

« A la Madagascar chez Antoine MEKIKU, Relieur et Libraire, rue du conseil, à l'enseigne de la pierre à battre. »

Plusieurs biographes ont fait naître le maréchal de Villars à Turin, ville où il est mort en 1734, aussi plusieurs portraits, notamment celui gravé par Sergent, et une gravure de M. Ponce « *Les Illustres français* », lui donnent pour lieu de naissance la ville de Turin.

Le maréchal de Villars est bien né à Moulins, le 8 mai 1653, dans une maison sise place de Paris et qui n'existe plus.

Son acte de naissance existe dans les registres paroissiaux d'Izeure, recopiés en 1723 sur les registres originaux, rongés et pourris par la moisissure, et authentiqués par Charles Roy, Prêtre, Ecuyer, Bachelier en Sorbonne, curé de Saint-Bonnet et de Saint-Jean (Moulins) annexe. Ce registre comprend les naissances depuis l'année 1643 jusqu'à 1680.

Le vainqueur de Denain a été baptisé dans la petite église Saint-Jean, annexe de Saint-Bonnet, qui dépendait d'Izeure. Cette église a été démolie il y a quinze ans environ, elle faisait l'angle de la rue de Paris avec celle dite Sous-Saint-

Jean; une statuette de Saint-Jean, placée sous une niche dans l'angle du mur, indique la place qu'occupait l'église. (F. P.)

Après les statues de Voltaire par Pigalle (à l'Institut), Houdon (au Théâtre Français), Syamour (à St-Claude) et celles du boulevard Voltaire, du quai Malaquais, des rues Monge et Drouot, voici que M. Emile Lambert vient d'offrir celle qu'il a exécutée, et que l'on a remarquée au Salon dernier, à la commune de Ferney-Voltaire.

Total : huit !

A l'Opéra, on restaurait, il y a quelques mois, en la reconstruisant en partie, la balustrade qui borde la double rampe d'accès conduisant au pavillon qui devait être réservé à l'Empereur et dont les travaux de décoration n'ont jamais été achevés.

Depuis quelques jours, c'est la face postérieure du monument qui est livrée aux ouvriers. Il s'agit de réparer les galeries sculptées qui ornent le haut des cheminées et, en plusieurs endroits, il faut rapporter de la pierre. Les pylônes eux-mêmes, qui s'élèvent aux deux angles de cette façade, sont ébranlés et nécessitent des travaux de consolidation. Pour exécuter ce dernier travail, on a dû dresser un échafaudage qui entoure un de ces petits monuments.

Les travaux en cours dureront un mois ou six semaines.

On devra ensuite visiter à fond les faces latérales, où certains travaux reconnus urgents seront faits sans désembrer.

Enfin, M. Ch. Garnier a préparé un projet de décoration des galeries de gauche et du quartier réservé au chef de l'Etat.

Mais on ne pourra songer à commencer cette dernière entreprise qu'après que les fonds nécessaires auront été votés. Or, la dépense est évaluée à près d'un demi-million de francs...

La Manufacture des Gobelins a envoyé à l'Exposition universelle les tapisseries suivantes :

La Filleule des Fies ; peintre : M. Mazeroille, tapisseries : MM. Vernet, Flament, Lavaux, Munier, Boiton.

Les Lettres, les Sciences et les Arts dans l'Antiquité ; peintre : M. Erhmann ; tapisseries : MM. Duruy, Cochery, Thébaut.

Le Manuscrit ; peintre : M. Erhmann ; tapisseries MM. Michel, Gibier.

L'Imprimé ; peintre : M. Erhmann ; tapisseries : M. Marie.

Verdurs : L'Arbre rouge ; peintre : M. de Curzon ; tapisserie : M. Hupé. — *Le Faisan* ;

peintre : M. Lansyer ; tapisserie : M. Houssaye. — *Le Chevreuil* ; peintre : M. Rupin ; tapisserie : M. Boiton. — *Les Cigognes* ; peintre : M. Colin ; tapisserie : M. Marie. — *La Statue* ; peintre : M. Flandrin ; tapisserie : M. Marie. — *Les Digitales* ; peintre : M. Deszoffe ; tapisserie : M. Pommeret. — *Le Héron* ; peintre : M. Bellel ; tapisserie : M. Maloïsel. — *L'His* ; peintre et tapisserie : M. Maloïsel.

Décoration de l'Elysée ; peintre : M. Galland, tapisseries : MM. Maloïsel, Lavaux, Hupé, Félix, Gibier, Pommeret, Michel.

Nymphes et Bacchus ; peintre : M. Lefèvre ; tapisserie : M. Munier. — *L'Innocence* ; peintre : M. Bourgeois ; tapisserie : M. Lavaux. — *Musique guerrière* ; peintre : M. Chardin ; tapisserie : M. Pommeret. — *Musique champêtre* ; peintre : M. Chardin ; tapisserie : M. Rousseau. — *Portrait d'Henri IV* ; peintre : M. Galland, tapisseries : MM. Munier, Lavaux, Pommeret.

Récemment a été inaugurée, à Saint-Brieuc, la statue de Poulain-Corbion, le maire qui fut tué par les Chouans lors de l'invasion de la ville qu'il défendait. Cette statue est l'œuvre du sculpteur breton Pierre Ogé.

On va reprendre les travaux abandonnés depuis plus d'un an à l'hôtel de Chimay ; ils porteront sur l'aménagement et la décoration des nouvelles salles de l'Ecole des Beaux-Arts.

On va exposer au musée Carnavalet la collection de statuette-charges et de bustes des célébrités du règne de Louis-Philippe par Dantan, don de Mme veuve Dantan à la ville de Paris.

Le sculpteur Lud. Durand vient d'être chargé d'exécuter le buste en marbre de l'amiral de Gueydon, destiné au musée historique de Versailles.

Lors d'un incendie qui vient de se produire à Bruxelles, au couvent des Alexains, plusieurs peintures anciennes, très remarquables, ont été complètement brûlées ou fort endommagées.

La famine de 1709. Il est curieux de voir, sur beaucoup de registres paroissiaux, le mention que firent les curés durant cette épouvantable calamité :

Paroisse de Molinet (Allier)

« Escrit en 1709.

« Tous les habitants de Molinet sont morts cette année, ou ont quitté la paroisse pour trouver du pain ailleurs, il n'y a ni bœufs, ni vaches, ni moutons, ni chèvres, ni porcs, on n'apusera cette année que 10 bœufs de bled. (1)

« Dieu soit béni.

(1) Environ 8 hectolitres.

« Je certifie à tous que tous ceux nommés
« en ce registre de cette année et inhumés soit
« en l'église soit dans le cimetière, sont tous
« MORTS DE FAMINE à l'exception de M. d'Es-
« crois d'Estrées, et de sa fille. »
« 1^{er} janvier 1710. » Barrois, curé à Molinet.

Exposition universelle. On vient d'ex-
poser, au premier étage du rond-point des
Beaux-Arts, quelques bronzes de Barye
qui, déjà, avaient figuré à l'École des
Beaux-Arts.

Là se trouvent les petits modèles des
figures placées au Louvre. Ces modèles en
bronze sont de toute beauté. Il est inutile
de répéter les éloges qui ont été adressés
à notre grand statuaire, mais il nous
plait que ce rapprochement ait eu lieu
avec les chefs d'œuvre de la statuaire
moderne.

Barye, certes, est encore au-dessus, et
ces quatre groupes, seuls, suffisent pour
attester sa puissance.

C'est de quoi sangler d'importance les
sculptateurs qui l'ont appelé « faiseur de
presse-papiers. »

— Ce sont encore les aquarelles de
Barye qu'il faut apprécier. Le grand
sculpteur se tient à côté de Delacroix :
il est aussi ferme, serré de formes,
mais plus triste. Néanmoins, c'est la
nature, la forme vraie, la vie.

— *Section anthropologique* (Collection
du prince Roland Bonaparte). A signaler
le crâne de Charlotte Corday, l'héroïne
normande, auquel il manque la mâchoire
inférieure, *probablement rasée par le
couteau de la guillotine.*

(Nous insérerons avec plaisir les com-
munications relatives à ce souvenir histo-
rique).

— *Histoire de la coutellerie.* Nous
avons particulièrement remarqué le cou-
teau de Marie-Antoinette, donné en répa-
ration quelques jours avant l'arrestation
de la Reine à Langlois, coutelier du Roi.

Le couteau, à deux lames, porte un
manche en nacre sillonnée d'ornementa-
tions en or. Cette délicieuse pièce fait
partie de la collection du marquis de La
Rochethulon.

— Dans l'*anthropologie criminelle*,
au-dessus des crânes de Lemaire, Path,
Gagny et Marchandon, figurent les cer-
velles de Menesclou et de Prévost.

Il est intéressant de les comparer avec
les crânes de Gambetta et du docteur Ber-
tillon, dont les circonvolutions sont plus
nombreuses.

L'étude comparative de ces deux der-
niers moulages nous montre dans le cer-
veau de Bertillon une plus grande lar-
geur, une meilleure assise que dans le
cerveau de Gambetta, qui penche en
avant d'une façon sensible. — Il était né
pour la parole, les combinaisons, l'exécu-

tion... et Bertillon, c'était la pensée juste,
la raison. (E. P.)

Paris possède la statue de Voltaire
enfant, et la statue de Voltaire très
vieux. Henri Murger, dans ses *Scènes
de la vie de Bohême*, nous fait assister
à un festin où le plat de résistance est
formé d'un lapin bicéphale. L'on ra-
conte aussi que des saltimbanques
avaient imaginé de montrer le crâne
de Cartouche enfant, et le crâne de
Cartouche adulte.

Les environs de Paris possèdent une
curiosité qui ne le cède en rien à ces
exemples célèbres. Une personne à
deux coeurs ! Il est vrai qu'elle est
morte, mais enfin.... Si vous n'y
croyez, ouvrez, je vous prie, un livre
sérieux entre tous : le Guide Diamant.
— Environs de Paris, par P. Joanne.
Paris, Hachette 1889, à la page 115
2^e colonne. Il est fait description du châ-
teau de Chantilly. — Nous lisons : « Tra-
versant la cour d'honneur (30 mètres
environ dans sa plus grande longueur),
on laisse à g. la Chapelle (sur la façade
statue de saint Louis, par Marquest)
(pour Marquest); à l'intérieur : autel,
boiseries et vitraux du XVI^e siècle, pro-
venant du château d'Ecouen; en ar-
rière de l'autel cippe contenant LES
CŒURS DU PRINCE DE CONDÉ, et l'on
entre dans un vestibule précédant le
grand escalier. »... ! G. L.

Parlant du Louvre, nous avons dit
récemment : *Eterniser les mauvais
catalogues, ne rien faire et laisser
dire caractérise l'administration du
premier musée de Paris.*

Prouvons succinctement notre dire :
Des 46 Notices en vente dans les di-
verses salles du Musée, notices dont il
existe des variétés de formats à prix
plus élevés, il y en a actuellement cinq
pour lesquelles on répond couramment
au visiteur : épuisé !

Ce ne sont cependant pas les livrets
les moins intéressants : *ivoires* in-12 ;
Fers, cuivres, étains, etc. in-12 ;
Gemmes et bijoux in-12 ; *Sculpture
Moyen âge et Renaissance* in-12 ; et
Figurines antiques.

Il est vrai que, pour les trois pre-
miers, le curieux a le droit de se payer
l'édition in-8^o du prix de 5 francs, au
lieu de 0,50 cent., 0,75 cent. ou 1 fr...
Quelle compensation pour la bourse
des peu fortunés !

— On a imprimé depuis peu un Cata-
logue du Musée Napoléon III, du prix
de soixante-quinze centimes, et deux
éditions, in-12 et in-8^o, de celui du
Musée des Souverains.

Nous publierons d'ici peu la dési-

gnation des notices et catalogues en
vente au Musée même.

Le Musée du Louvre vient d'être
autorisé à accepter plusieurs toiles des
différentes écoles. Un donateur est
mort dernièrement léguant des paysa-
ges par Valenciennes, un des réfor-
mateurs du paysage au XIX^e siècle. Il
est probable que l'administration eut
préféré le legs d'un Lucatelli ou d'un
Zucarelli, ô macaroni ! — Quant aux
tableaux de Valenciennes, il n'en est
plus question, naturellement.

L'attention des étrangers qui vi-
sitent la place du Carrousel est attirée
surtout par le monument de Gambetta
qui représentera, dans l'avenir, une des
manifestations les plus élevées de nos
arts. Ce monument est l'objet d'une ad-
miration unanime pour ses belles pro-
portions et ses autres qualités.

Les constructions du nouveau musée
à Lille, avancent bien lentement. Le
musée actuel installé dans les salles
de l'Hôtel de Ville est devenu insuffi-
sant pour exposer toutes les collections
que la ville possède.

Il serait à désirer que beaucoup de
villes de province imitent l'exemple de
la ville de Lille et s'imposent des sa-
crifices pour loger leurs collections.
Les étrangers aimeraient à s'arrêter
alors dans ces villes pour étudier les
richesses de leurs galeries.

Mme C... une riche habitante de
Neuilly, possède de nombreuses œu-
vres d'art, parmi lesquelles se trou-
vaient un marbre représentant *la Vo-
lupté*, œuvre du célèbre sculpteur
Pugnet, et un tableau de David, *Inté-
rieur de Salon.*

En ces temps derniers, Mme C...
décida de s'en défaire. Les amateurs
ne manquèrent pas. L'un d'eux s'en-
gagea à payer ces deux objets dans un
mois : le premier, 100,000 francs ; le
second, 20,000 francs.

La bonne dame, devant ces offres
éblouissantes et dans un élan de géné-
rosité, promit de donner à son domes-
tique 10,000 francs pour s'établir le
jour où elle toucherait le prix des deux
chefs-d'œuvre. Mais un nouvel ama-
teur se présenta et offrit non pas
120,000 francs dans un mois, mais
70,000 francs comptant. Mme C... re-
fusa, préférant attendre. Or, cela ne
faisait pas le compte du valet de
chambre qui, furieux, menaça sa maî-

tresse d'anéantir les deux objets d'art, si elle différait de les vendre. Mme C..., naturellement, ne tint aucun compte des menaces de son domestique, mais lui, le misérable, a tenu parole.

Avant-hier soir, Mme C... rentrait chez elle après une absence de quelques heures; elle trouva la statue brisée en mille morceaux et le tableau crevé, lacéré en tous sens.

On juge de son désespoir!

Mme C... s'est empressée de déposer une plainte au commissariat de police contre l'Italien, qui est en fuite.

Qui n'a vu, soit aux fêtes de la banlieue de Paris, soit sur les places de la Capitale même, cet adroit saltimbanque rompant d'un seul coup une latte reposant par les extrémités sur deux verres remplis d'eau? — Cette récréation n'est pas nouvelle, car on lit dans Rabelais :

« En ceste mesme heure Panurge print deux voyres qui là estoient, tous deux d'une grandeur, et les emp'it d'eau tant qu'ils en peurent tenir, et en mist l'ung sur une escabelle et l'autre sur une autre, les esloignant à part par la distance de cinq piedz; puis print le fust d'une javeline de la grandeur de cinq piedz et demy: et les mist dessus les deux voyres en sorte que les deux bouts du fust touchoient justement les bords des voyres. Cela fait, print ung gros pau (1) et dit à Pantagruel et aux autres: Messieurs, considerez comment nous aurons victoire facilement de nos ennemis. Car ainsi comme je romproy ce fust ici dessus les voyres sans que les voyres soient en rien rompus ny brisez: encore qui plus est, sans qu'une seule goutte d'eau en sorte dehors: tout ainsi nous romprons la teste à nos Dipsodes, sans que nul de nous soit blessé, et sans perte aucune de nos besongnes. Mais afin que ne pensiez qu'il y ait enchaînement, tenez (dist-il à Eusthène) frappez de ce pau tant que pourrez au milieu. Ce que fait Eusthènes, et le fust rompit en deux pièces tout net sans qu'une goutte d'eau tumbast des voyres. Puis dits: j'en scay bien d'autres, allons seulement en assurance. »

NÉCROLOGIE

Nécrologie. M. Maurice Sand vient de mourir à Nohant, succombant à la maladie de langueur qui avait épuisé ses forces avant l'âge.

Il était le fils de George Sand, qui, de son vrai nom, s'appelait Mme Dudevant; Maurice Sand était dans sa soixante-sixième année.

Après s'être adonné à la peinture et au dessin, le goût lui vint du théâtre et il écrivit une longue série de petites comédies qui furent longtemps jouées et applaudies dans les salons.

En 1850, il inventa les fameuses marionnettes, — « pupazzi », — figures de

bois françaises et modernes qui différaient autant de leurs aïeules italiennes que des classiques guignols français: elles obtinrent un grand succès dans l'atelier de Maurice Sand, rue Boursault, puis sur le petit théâtre du château de Nohant.

En 1862, M. Maurice Sand avait épousé Mlle Lina Calamata, dont le père était peintre de mérite et graveur de talent.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

On demande quel est le nom du personnage dont le portrait existe gravé par Née, en l'an XII, d'après Bouch: buste à droite dans un médaillon rond.

Portrait de *Marie-Félice des Ursins*, par Mallet.

BASNAGE (Portraits du ministre protestant).
Ceux d'édition allemande.

LOUIS BIHN,

Bookseller and Printseller.

69, rue Richelieu, Paris.

When you have rare books and old engravings to sell or when you want rare books and old engravings, send me your name, address and specialty, and you shall receive always my offers.

A. Claudin, libraire
3, rue Guénégaud, Paris.

Desiderata:

On demande à acquérir les incomplets suivants:

Manon Lescaut, avec fig. de Pasquier, Amsterdam, 1753, tome 1^{re}, même sans titre ni fin.

Cent Nouvelles nouvelles, avec fig. de R. de Hoghe, Cologne, P. Gaillard, 1701, Tome 1^{er}.

Passerat. Œuvres poétiques, 1606. Un exemplaire incomplet contenant les pages 401 à 416, 453, 454, 459 et 460 des poésies françaises et 159 à 164 des poésies latines.

Vraie histoire comique de Francion, Leyde et Rotterdam, les Haëke (1668), tome 1^{er} ou le frontispice gravé seul.

Jardinier français. Amsterdam, Blaeu, 1654 ou 1660. Exemplaires incomplets.

Délices de la Campagne, suite du Jardinier français. Amsterdam, Blam, 1661. (Incomplets).
Alain-Chartier. Œuvres. Paris, Gallot Du Pré, 1529. In-8, (exemplaire incomplet).

Princesse de Clèves. Paris, Cl. Barbin, 1678, tomes 3 et 4.

Racine, 1675, 1676 et 1697, tomes 2.

Corneille (P.), 1644 et 1648, tome 1^{er}; 1647, tome 2; 1652, tomes 1 et 3; 1654, tomes 2 et 3; 1655, tomes 2, 3, 4; 1656, 1657 et 1660, tome 2; 1664-66, tomes 2 et 4. — Suréna, suivant la copie, 1676. — Tite et Bérénice, Suiv. la copie, 1671.

Corneille (Thomas), 1673, tome 2; Suivant la copie 1678, tomes 4 et 5, ou titres et frontispices gravés seuls.

Molière, 1666, tome 1^{er}; 1673, tomes 2 et suivants; 1674, tomes 1 et 5; tomes 3 et 6 (hauteur, 162 millim.); 1682, tomes 1, 3 et 5.

Ronsard, 1667, in-4, tome 1. — Editions in-16, de 1571, 1573 et 1578, volumes séparés, Rabelais, 1663 (à la Sphère), tome 1^{er}.

Cabinet satyrique, 1666 (à la Sphère), tome 1.
Le Sage. Gil-Blas, 1714, tome 1; 1715, tome 2.
Alciati Emblemata. Lugduni, Math. Bouhomme, 1548, in-8, incomplet.

Hécatographie. Paris, Denys Janot, 1540 et 1543. (Incomplets).

La Fontaine. Contes. Amsterdam, 1685, avec vignettes de R. de Hooghe, tome 1.

Cabinet satyrique, éditions de 1619 et 1621 (incomplets).

(Liste à suivre.)

Spécialité pour l'achat des livres rares incomplets des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

P. C. Remondino,

Corner sixth and F streets,

SAN-DIÉGO (CALIFORNIE)

Désire recevoir les catalogues d'ouvrages de Médecine et d'Histoire.

Cherche des livres concernant Napoléon 1^{er}.

OFFRES

A voir, au CAFÉ FURSY, 3, rue Lully, un album très curieux composé de dessins humoristiques des maîtres modernes, modèles d'affiches, charges, etc.
Choix d'estampes.

TIMBRES-POSTE

Album composé de spécimens de timbres-poste de tous pays, de la 1^{re} partie du siècle. Quelques types sont rarissimes. Environ 1000 timbres.

A voir au bureau du journal.

Mme de Féniéux, 14, r. Turbigo.

Achats et ventes de tableaux, objets d'arts, curiosités, tapisseries et étoffes anciennes.

Avances, dépôts et consignations.

M. Bernard

1, rue des Grands-Augustins, Paris

WEIROTTER. Album de 221 paysages de différents grandeurs, cartonné. 50 fr.

Frédéric II, roi de Prusse, gravé par J. G. WILLE. Bonne épreuve. 5 fr.

Carolus, Wallace princeps par J. G. WILLE 5 fr.

FRAGONARD. Le chiffre d'Amour gravé par DELAUNAY. Bonne épreuve. 3 fr.

WATTEAU. La signature du Contrat de la Noce de village gr. par CARDON. 10 fr.

Mlle Pélessier gravé par DAULLÉ, bonne épreuve, gr. marge. 2 fr. 50

E. JEAN FONTAINE, LIBRAIRE,

30, boulevard Haussmann

Collection des documents inédits sur l'histoire de France. Paris. Imp. Royale, 1835-1880. 145 vol. in-4, cart. et broch. et Atlas in-folio. 400 fr.

Atlas: Atlas du général Pelet; pour la succession d'Espagne (complet). Atlas du Château de Gaillon (complet). Statistique monumentale de Paris, livraisons 21 à 36 (fin) et une grande partie des planches de la monographie de la cathédrale de Chartres et de l'église de Saint-Savin.

Collection Orientale. Le livre des Rois, par Abou'lkasim Firdousi, publié,

(1). — Pieu.

traduit et commenté par M. Jules Mohl. Paris, 1838, 4 vol. — Le Bhagavata Purana, ou Histoire poétique de Krichna, traduit et publié par M. Eugène Burnouf. Paris, 1840, 3 vol. — Histoire des Mongols de la Perse, écrite en persan par Kaschid-Eldin, publiée, traduite, accompagnée de notes et d'un mémoire sur la vie et les ouvrages de l'auteur par M. Quatremère. Paris, Impr. Royale, 1836. — Ensemble 8 vol. in-fol., texte encadré, titres ornés. cart. non rog. 200 fr. »

Bel exempl. de cette belle collection, admirablement imprimée, avec les textes et la traduction.

Doré. Sainte Bible, 2 vol. in fol. cart. 80 fr. »

Doré. Fables de La Fontaine, 2 vol. in fol. cart. 80 fr. »

Exploration scientifique de l'Algérie pendant les années 1840 à 44, Paris, Imp. Royale, 1844-1854, 10 vol. gr. in-8. — Perier, sciences médicales, 2 vol. in-8. — Recherches de physique générale par G. Aimé, 2 vol. in-4. — Géologie de l'Algérie par Renou, 1848, in-4. — Botanique, par Bory de Saint-Vincent, 17 livr. in-4. — Zoologie, histoire des animaux articulés par H. Lucas, 26 livr. in-4. — Histoire naturelle des molusques, par Deshayes, 25 livr. — Richesse minérale de l'Algérie, par H. Fournel, 2 vol. in-4 et atlas in-fol. — Archéologie, par Delamare, 32 livr. — Beaux-arts, architecture et sculpture, par A. Ravoisier, 32 livr. in-fol. 225 fr. »

Laplace. Œuvres. Traité de mécanique céleste, exposition du système du monde, Paris, Impr. Royale, 1813, 6 vol. in-4, veau fauve, fil. tr. marbr. 100 fr. »

Très bel exemplaire.

Société de l'Histoire de France depuis l'origine jusqu'à 1880, Paris Renouard, 1835-1880, 153 vol. in 8 (dont les 76 premiers, dem. rel. chag., le reste br.) — Annaires 1837 à 1863, 27 vol. in-18 br. — Bulletins 1834 1845 et 1863 à 1865 in 8 br. et en livraisons. 550 fr. »

PRIX NETS.

Louis Bihn

libraire et marchand d'estampes, 69, rue Richelieu, Paris

Grand choix de Pièces de l'ŒUVRE DE ROWLANDSON. CARICATURES SUR L'EMPIRE, Courses, Chevaux, etc.

Grand choix d'estampes sur la Chasse. Prix divers. Envoi sur indications.

PORTRAITS D'HOMMES

(Nouvelles acquisitions.)

(Suite)

Barberin (Fr.). card. in-8, en buste, Tavernier fec. 2 fr.

Barbès (A.), homme politique, studia à Sorrèze (Tarn). in-4, en buste, dans un encadr. ov., gr. par Mercier, Mounin et Ferdinand d'après Daubigny. 6 fr.

Barbezier, m. en 1609. in-4, au crayon r., s. n. d. g. 2 fr.

Barbo (Nic.), seign. de Granvillars. In-4 m. noire, à mi-jambes; De Largillière pinx., J. Van Bruggen fec. 1682. Belle ép. 6 fr.

Barclay (Jean), né à Pont-à-Mousson. in-8, en buste, Heyde sculp. 3 fr.
Le même, in-8 de la Calcogr. de Boissard. 2 fr.

Bardin (Egid.), juricons. parisien, m. en 1612. in-18, en buste, avec arm., gr. par L. Gaultier. 12 fr.

Baréa (L.-Marcell. de), capucin (?). in-8, à mi-corps. Rubens pinx., Lauwer fec. 3 fr.

Barère (Bertr.), né à Tarbes. in-4, buste à dr., s. n. d. g. 1 fr. 50

Bar nave (Ant.-P.-G.-Marie), célèbre orateur révolutionnaire., Lith. in-fol., en buste, av. fac-simile d'autogr. d'après Grevedon. 3 fr.

Le même, in-8, buste à g., de la coll. Fiesinger, épr. au bistre. 3 fr.

Le même, in-8, buste à g., Claessens sculp. 2 fr.

Le même, in-fol. en pied. Audebert pinx. et sculp., 1790, pet. m. 40 fr.

Barneveldt (Jean de), décapité en 1619. in-4, en buste; Larmessin sculp. 3 fr.

Baron (Le baron), direct. du Mont-de-Piété. Lith. in-4, en buste, avec arm., de Marlet. 1 fr.

Baron (Mich. Boyron, dit). in-8, de Desrochers. 2 fr.

Le même, in-18; de Troy pinx., Delvaux fec. 1 fr.

Baron (César), card.; in-8, de Montcornet. 2 fr.

Barra (Joseph), né à Palaiseau. in-fol., à mi-corps, dans un ov.; Desrais del., Beauvalet sculp. Grav. au point, color. m. 20 fr.

Barras (P.-Fr.-J.-N. c.), comte de), député du Var. in-8 de Bonneville. 2 fr.

Le même, in-8, à mi-jambes; Raffet del., Mauduisson sculp. 2 fr.

Le même, in-fol., en buste, lith. d'après Maurin. 3 fr.

Le même, in-fol., en pied, en grand costume de Directeur; H. Le Dra del., Al. Tardieu sculp. 16 fr.

Barre (Jean-Aug.), sculpteur; port.-caricature tiré du *Charicari*. in-4 lith. 1 fr.

Barre (J.-J.), père du précéd., grav. en médailles. Lith. in-4, à mi-jambes, d'après Amaury-Daval. 1 fr.

Barré (Pierre-Yves), littérateur, port.-buste avec ceux de ses collaborateurs Desfontaines (né à Caen) et Radet (né à Dijon); Vincent del., B. de la Richardièrre sculp. in-4, m. 6 fr.

Le même, in-8, buste à g. (lunettes) av. L. I. et s. n. d. g. 3 fr.

Barrère de Vieuzac (Bertr.), conventionnel, né à Tarbes. Petit port.-buste dit. à g., gr. par Quenedey. 6 fr.

Le même, in-8 de la coll. Vérité. 2 fr.

Le même, in-8 de la coll. Bonneville. 1 fr.

Le même, in-8 au bistre de Fiesinger. 2 fr.

Le même, in-fol. à la tribune. Belle eau-forte s. n. d'artistes, gr. m. 15 fr.

Et beaucoup d'autres portraits du même personnage. Prix divers. Envoi sur demande. (A suivre.)

COLLECTION BONNART

PORTRAITS DE FEMMES

Au choix. 20 fr.

Antin (Madame la Marquise d'), de la maison d'Usez, a épousé M. le Marquis

d'Antin, fils aîné de M. le Marquis de Montespan.

Armagnac (Mademoiselle d'), Charlotte de Lorraine, fille de M. le Comte d'Armagnac, Pair et grand écuyer de France. (Deux portraits différents.)

Auvergne (Mademoiselle d'). Cette Princesse est fille de M. le Comte d'Auvergne, frère de M. le Duc de Bouillon et Colonel général de la Cavalerie.

Bagnols (Madame Dugué de).

Bel fons (Madame la Marquise de), fille de M. le Duc de Mazarin, a épousé M. le Marquis de Bel-fons, fils de M. de Bel-fons, Mareschal de France. (Trois portraits différents.)

Bouillon (Madame la Duchesse de). (Trois portraits différents.)

Bourbon (Madame la Duchesse de). Louise-Françoise de Bourbon, légitimée de France, épouse de Louis de Bourbon, duc d'Anguien et fils de Henry Jules de Bourbon, Prince de Condé, et fut mariée le 21 juillet 1685. (Six différents portraits.)

Bournonville (Madame la Duchesse de).

Idem (Madame la Princesse de).

Chartres (Madame la Duchesse de). (Trois portraits différents.)

Condé (Anne-Palatine, Princesse de).

Conti (Marie-Thérèse de Bourbon, Princesse de). (Trois portraits différents.)

Idem douairière. Cinq portraits différents.)

Dangeau (Madame la Marquise).

Dauphine de France (Marie-Anne-Chrétienne-Victoire de Bavière). (Deux portraits différents.)

Escots (Elisabeth de Brégy, Marquise d').

Espagne (La reine d'). Marie-Louise-Gabrielle de Savoye, 2^e fille de S. A. R. Victor Amédée II, duc de Savoye et d'Anne-Marie d'Orléans, est née le 6 septembre 1688 et a épousé le 30 juillet 1701 Philippe V, roi d'Espagne. (A suivre.)

M. Lacase Libraire - Antiquaire à Agen (Lot-et-Garonne)

ON OFFRE : Deux cheminées monumentales sculptées, l'une de la Renaissance, l'autre de l'époque Louis XIV.

Un bas-relief en marbre, applique, tête du Christ du Bandinelli.

M. Bocaille, 87, boulevard de Strasbourg, au Havre.

A vendre : LE TOUR DU MONDE d'Ed. Charton, 36 vol. in-4, 1850 à 1888, à 4 fr. 50 c. le vol. au lieu de 13 fr., contenant plus de 16,000 gravures et 520 cartes ou plans.

Catalogues en distribution

CATALOGUE de livres rares ou curieux en tous genres et de publications modernes à prix réduits en vente aux prix marqués à la librairie G. LELEU, 11, rue Neuve, à Lille.

Livres anciens et modernes (Catalogue n° 47 des) en vente chez ELLIERS, 91, Oppert, à Rotterdam.

VENTES PUBLIQUES**A Paris, hôtel Drouot.***Du dimanche 8 au samedi 14 septembre.***Mardi 10**

Salle n. 1. Exposition de meubles (M^{es} Lémon et Degas). *Continuation jusqu'au samedi 14*
Salle n. 5. Vente de bijoux, perles et diamants, etc. (M^e Degas).

Salle n. 11. Vente d'un mobilier, coffre-fort, pendules, tapis, etc. (M^e Thouroude).

Salle n. 15. Vente d'un mobilier, verrerie, argenterie, bijoux, matériel (M^e Tual).

Même salle. Vente d'un mobilier chêne et palissandre, tableaux, dessins, etc. (M^e Tual).

Mercredi 11

Salle n. 5. Vente de bijoux, perles et brillants, diamants, etc. (M^e Degas).

DANS LES DEPARTEMENTS

NEUFCHATEL (Seine-Inférieure), les 17 et 18 septembre, vente de meubles, objets d'art, bibliothèque, bijoux, tableaux anciens et modernes (M^e Féré).

BOURG DE VILLETRUN (Loir-et-Cher), le 15 septembre, vente de meubles, pendule Louis XIII (M^e Neveu).

SUCY-EN-BRIE, au pavillon de Bellevue, le 8 septembre, vente de meubles, bronzes, piano, objets divers (M^e Guillaumeron).

YERRES, le 9 septembre, vente d'un bon mobilier acajou et Empire (M^e Jousset).

A L'ETRANGER

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le 16 septembre, vente de tableaux anciens. (M. Rud. Bangel.) CATALOGUE de 131 numéros.

FLORENCE. Du 23 au 28 septembre, vente d'autographes (M. Franchi) CATALOGUE de 1093 numéros.

MUNICH. Le 23 septembre, vente de monnaies (M. Otto Helbing).

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le 16 sept. vente de monnaies. (M. A. Hess.).

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. A. JULIEN, 7, rue des Canettes.

LIBRAIRIE ANCIENNE**A. CLAUDIN**3, rue Guénégaud et 16, rue Dauphine
PARISACHAT DE BIBLIOTHÈQUES A PARIS
ET EN PROVINCE

Achat de volumes séparés d'éditions originales et de livres rares incomplets des xv^e, xvii^e et xviii^e siècles. — Catalogues à prix marqués paraissant tous les mois, envoyés à Paris, en province et à l'étranger, sur demande affranchie. — Expertises. — Ventes publiques.

ACHAT

de Bibliothèques et de Livres français et étrangers de toutes sortes.
JULES PEELMAN et C^{ie}
189, boulevard Saint-Germain, Paris.

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités**E. GANDOUIN****Expert, Cabinet fondé en 1867***A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux*
VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

RÉDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Sts-Pères, 31**ARMES ANCIENNES
MEUBLES ANCIENS ET MODERNES****CHAMPIGNEUX**

29, rue Marceau, 29

TOURS**OBJETS D'ART ET TABLEAUX
VENTE ET ACHAT****G. CLAUDIN**19, rue de Seidnitz, 19
à DRESDE (Saxe).

Tient magasin d'estampes. Spécialité de portraits anciens, pièces historiques, ornements, dessins anciens, vues de divers pays.

*Librairie du Bulletin des Beaux-Arts***T. FABRÉ**

ÉDITEUR DES OEUVRES

**de François BOUCHER et de
P.-P. PRUD'HON.**

41, Quai des Grands-Augustins, 41, Paris

ANTIQUITÉS**SALVATORE PENNATA**

44, rue Laffitte, 44 — Paris.

SPÉCIALITÉ d'Étoffes anciennes,
DENTELLES, FAÏENCES, BRONZES, ETC.
Achat & Vente.**BIJOUX ET OBJETS D'ART****W. C. LEE**

244, LONG LANE, BOROUGH, 244

LONDRES (s. e.)

Grande collection de gravures anglaises en couleur sur le sport, la chasse et la pêche.

Old Coaching Days.**GODEFROY BRAUER**

Antiquaire

HAUTE CURIOSITÉ

Meubles Moyen Age*Renaissance et dix-huitième siècle*

ACHATS — VENTES — EXPERTISES

24, cité Trévisse, 24

de 1 heure à 5 heures.

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 - 1, Residenstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

A COMMUNIQUER :

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Tirage : 5,000 exemplaires*Organe spécial des Amateurs et Marchands
d'Estampes, Autographes, Objets d'Art,
Antiquités, Livres et Curiosités.*

Offre la publicité la plus efficace pour tout ce qui concerne les matières indiquées.

1, rue Rameau, 1.

AVIS IMPORTANT**MM. THUMIN FRÈRES**

7 ET 9, RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

désirent acheter des

COLLECTIONS DE TIMBRES-POSTENETTOYAGE, ENCOLLAGE ET TEINTE DE PAPIERS
LIVRES, ESTAMPES, MUSIQUE*Spécialité d'encollage de papier de Chine***MAISON****E. CAUVILLE ET FILS**

83, rue d'Alésia, 83, près l'avenue d'Orléans

(AUX QUATRE-CHEMINS)

Dépôt : Rue Monsieur-le-Prince, 22,

chez M. MONTIGNY, facteur de pianos.

MICHEL BERNARD

ÉDITEUR

1, rue des Grands-Augustins, 1

PARIS

PLANCHES ORIGINALESDES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Catalogue franco sur demande.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE & MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, Paris

COLLECTIONS DE

GRAVURES ANCIENNES

En tous les genres.

80.000 portraits d'hommes classés par ordre alphabétique.

Portefeuilles spéciaux.

Nombreuses vues divisées par provinces.

*Estampes de toutes les écoles.**Ornements, sujets de genre, estampes et livres sur la chasse, l'escrime, l'équitation, chevaux et voitures, fleurs et tapisseries.*Grand choix de *Costumes militaires* de toutes époques et de tous pays. Albums et planches détachées.*Eaux-fortes anciennes et modernes, paysages.***N. BRUCH**

ANTIQUAIRE

*Marchand de curiosités et objets d'art***AIX-LA-CHAPELLE****KLEMMINGS**

LIBRAIRIE - ESTAMPES

6, Malmörögsgatan, 6

STOCKOLM**WEILL**

ANTIQUAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

LUCERNE

Tableaux, Miniatures, Objets d'art, Livres, Gravures, Curiosités, etc.

Spécialité de vues et costumes suisses

ABONNEMENTS
Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :
Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION
1, rue Rameau
(Place Louvois)



AUTOGRAFES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

**LES GRAVEURS
DE P.-A. BAUDOIN**

Baudoin (Pierre-Antoine) est, comme son contemporain Nic. Lawreince, dont nous collaborateur H. P. parlait récemment à cette même place, fort peu connu au point de vue biographique. Les dates de sa naissance et de sa mort ont été pourtant retenues, ainsi que celle de sa réception à l'Académie de peinture (1). Sauf cela, peu ou point de détails sur la vie de ce renommé peintre en miniature et à la gouache.

Il nous paraît curieux de reproduire, en guise d'appréciation du dit artiste et de son œuvre, quelques-unes des différentes critiques faites de son vivant.

Voici, par exemple, ce que Diderot inséra dans le Salon de 1765 :

« ... BAUDOIN. — Bon garçon qui a de la figure, de la douceur, de l'esprit, un peu libertin. Mais qu'est-ce que cela me fait ? Ma femme a ses quarante-cinq ans passés, et il n'approchera pas de ma fille, ni lui, ni ses compositions.

« Il y avait au Salon une quantité de petits tableaux de Baudouin, et toutes les jeunes filles, après avoir promené leurs regards distraits sur quelques tableaux, finissaient leurs tournées à l'endroit où l'on voyait *La Paysanne querellée par sa mère* et *Le Cueilleur de Cerises*. C'était pour cette travée qu'elles avaient réservé toute leur attention.... »

Et le célèbre écrivain langrois consacra encore quelques lignes aux « petites infamies » de Baudouin. Puis, plus loin, nous lisons :

N^o 101. — *La fille querellée par sa mère*. (Le titre vrai doit être *Les Amants surpris*.)

(1). Né le 14 octobre 1723, il fut reçu à l'Académie le 20 août 1763 sur la présentation d'une gouache : *Phryné devant ses juges*, et mourut le 15 décembre 1769.

« La scène est dans une cave. La fille et son doux ami en étaient sur un point, sur un point... c'est assez dire que de ne le dire point... lorsque la mère est arrivée justement, justement... c'est dire encore ceci bien, clairement. La mère est en grande colère; elle a les deux poings sur les côtés. La fille, debout, ayant derrière elle une belle botte de paille fraîchement foulée, pleure; elle n'a pas eu le temps de rajuster son corset et son fichu, et il y paraît bien. A côté d'elle, sur le milieu de l'escalier de la cave, on voit par le dos un gros garçon qui s'esquive. A la position de ses bras et de ses mains, on n'est aucunement en doute sur la partie de son vêtement qu'il relève. Nos amants étaient, du reste, gens avisés; au bas de l'escalier, il y a sur un tonneau un pain, des fruits, une serviette, avec une bouteille de vin. Cela est tout à fait libertin, mais on peut aller jusque-là. Je regarde, je souris et je passe. »

Nous avons aussi vu le *Journal de Paris*, le *Mercur de France* et Bachaumont, dans ses *Mémoires ou Salons*, qui annoncent ou critiquent les œuvres du licencié artiste. Tous s'accordent dans leurs analyses : Baudouin est fin et son talent lui vaut la vogue parmi les amateurs de compositions galantes.

Ses toujours plaisantes scènes de mœurs ont été reproduites par trente-cinq artistes :

BEAUVARLET. L'amour à l'épreuve, L'amour frivole. (Toutes deux portant le nom de *Boucher pinx.*)

BRICEAU. Les plaisirs réunis.
BONNET (L.). Le goûter, Le Rendez-vous.

CHAPON (L.). Le jardinier galant.
CHENU (P.). Allégorie.
CHEVILLET. Le léger vêtement.
CHOFFARD (P. P.). Les amants surpris, Les amours champêtres, Marchez tout doux, parlez tout bas.

DANIER HOTELIN. Le poète Anacréon. (Réduction pour l'*Histoire des Peintres* de Ch. Blanc.)

DELANGLE. Annette et Lubin, L'enlèvement nocturne.

DE GHENDT (E.). Le midi, La nuit, Le soir.

GUTTENBERG (H.). Petteffe.
HARLESTON. Les amants surpris, Les amours champêtres.

HELMAN. Le jardinier galant.
HUQUIER fils. Frontispice du Catalogue de la vente Tallard.

JANINET. Le léger vêtement (sous le titre d'*Agréable négligé*).

DE LAUNAY (N.). Le carquois épuisé, L'épouse indiscrette, Le poète Anacréon, La sentinelle en défaut, Les soins domestiques.

LE BIEN. Sa taille est ravissante.

LESOER DE BEAUREGARD. Les cerises (Lithographie), Marchez tout doux, parlez tout bas (Lithographie sous le titre de *La fille mal gardée*).

LE VÊTEU. La rencontre dangereuse.
LOWRIE (R.). Les amants surpris (Manière noire anglaise teintée sous le titre de *The Detection*.)

MAGGIOLLO. Les amours champêtres. Lithographie sous le titre de *La Leçon d'Amour*.

MALEUVRE (P.). Le curieux.
MARIN (L.). J'y vais, Qu'est là ?

MASQUELIER (L. J.). Jusques dans la moindre chose....

MASSARD. Le lever.
MÉTZ. Marchez tout doux, parlez tout bas (Réduction au bistre en contre-partie sous le titre de *L'Eveillé*).

MIXELLE (J.). Le désir amoureux.
MOTTE (P.-E.). Le catéchisme, Le confessionnal.

MOREAU LE JEUNE (J.-M.). Le couché de la mariée, Le modèle honnête.

PONCE (N.). Annette et Lubin, Les cerises, L'enlèvement nocturne, Marton, La toilette.

REGNAULT (N.-F.). Le bain.

SIMONET (J.-B.). Le couché de la mariée (avec Moreau), Le danger du tête-à-tête, Le modèle honnête (avec

VENTES PUBLIQUES**A Paris, hôtel Drouot.***Du dimanche 8 au samedi 14 septembre.***Mardi 10**

Salle n. 1. Exposition de meubles (M^{es} Léon et Degas). *Continuation jusqu'au samedi 14*
Salle n. 5. Vente de bijoux, perles et diamants, etc. (M^e Degas).

Salle n. 11. Vente d'un mobilier, coffre-fort, pendules, tapis, etc. (M^e Thouroude).

Salle n. 15. Vente d'un mobilier, verrerie, argenterie, bijoux, matériel (M^e Tual).

Même salle. Vente d'un mobilier chêne et palissandre, tableaux, dessins, etc. (M^e Tual).

Mercredi 11

Salle n. 5. Vente de bijoux, perles et brillants, diamants, etc. (M^e Degas).

DANS LES DEPARTEMENTS

NEUFCHATEL (Seine-Inférieure), les 17 et 18 septembre, vente de meubles, objets d'art, bibliothèque, bijoux, tableaux anciens et modernes (M^e Féré).

BOURG DE VILLETRUN (Loir-et-Cher), le 15 septembre, vente de meubles, pendule Louis XIII (M^e Neveu).

SUCY-EN-BRIE, au pavillon de Bellevue, le 8 septembre, vente de meubles, bronzes, piano, objets divers (M^e Guillaumeron).

YERRES, le 9 septembre, vente d'un bon mobilier acajou et Empire (M^e Jousselin).

A L'ETRANGER

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le 16 septembre, vente de tableaux anciens. (M. Bud-Bangel.) CATALOGUE de 131 numéros.

FLORENCE. Du 23 au 28 septembre, vente d'autographes (M. Franchi) CATALOGUE de 1093 numéros.

MUNICH. Le 23 septembre, vente de monnaies (M. Otto Helbing).

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN. Le 16 sept. vente de monnaies. (M. A. Hess.)

Le Gérant: ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. A. JELLEN. 7, rue des Ganettes.

LIBRAIRIE ANCIENNE**A. CLAUDIN**3, rue Guénégaud et 16, rue Dauphine
PARISACHAT DE BIBLIOTHÈQUES A PARIS
ET EN PROVINCE

Achat de volumes séparés d'éditions originales et de livres rares incomplets des xv^e, xvii^e et xviii^e siècles. — Catalogues à prix marqués paraissant tous les mois, envoyés à Paris, en province et à l'étranger, sur demande affranchie. — Expertises. — Ventes publiques.

ACHATde Bibliothèques et de Livres français et étrangers de toutes sortes.
JULES PEELMAN et C^{ie}
189, boulevard Saint-Germain, Paris.**Tableaux, Objets d'Art, Curiosités****E. GANDOUIN****Expert, Cabinet fondé en 1867***A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux*
VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

RÉDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Sts-Pères, 31**ARMES ANCIENNES
MEUBLES ANCIENS ET MODERNES****CHAMPIGNEUX**

29, rue Marceau, 29

TOURS

OBJETS D'ART ET TABLEAUX

VENTE ET ACHAT**G. CLAU**19, rue de Seidnitz, 19
à DRESDÉ (Saxe).

Tient magasin d'estampes. Spécialité de portraits anciens, pièces historiques, ornements, dessins anciens, vues de divers pays.

*Librairie du Bulletin des Beaux-Arts***T. FABRÉ**

ÉDITEUR DES ŒUVRES

**de François BOUCHER et de
P.-P. PRUD'HON.**

41, Quai des Grands-Augustins, 41, Paris

ANTIQUITÉS**SALVATORE PENNATA**

44, rue Laffitte, 44 — Paris.

SPÉCIALITÉ D'Étoffes anciennes,
DENTELLES, FAÏENCES, BRONZES, ETC.**Achat & Vente.****BIJOUX ET OBJETS D'ART****W. C. LEE**

244, LONG LANE, BOROUGH, 244

LONDRES (s. e.)

Grande collection de gravures anglaises en couleur sur le sport, la chasse et la pêche.

Old Coaching Days.**GODEFROY BRAUER****Antiquaire**

HAUTE CURIOSITÉ

Meubles Moyen Age*Renaissance et dix-huitième siècle*

ACHATS — VENTES — EXPERTISES

24, cité Trévisé, 24

de 1 heure à 5 heures.

HUGO HELBING*MUNICH (Bavière)***12 - 1, Residenstrasse**

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

A COMMUNIQUER :

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Tirage : 5,000 exemplaires*Organe spécial des Amateurs et Marchands
d'Estampes, Autographes, Objets d'Art,
Antiquités, Livres et Curiosités.*Offre la publicité la plus efficace pour tout ce
qui concerne les matières indiquées.**1, rue Rameau, 1.****AVIS IMPORTANT****MM. THUMIN FRÈRES**

7 ET 9, RUE DES FILLES-DU-CALVAIRE

désirent acheter des

COLLECTIONS DE TIMBRES-POSTE

NETTOYAGE, ENCOLLAGE ET TEINTE DE PAPIERS
LIVRES, ESTAMPES, MUSIQUE*Spécialité d'encollage de papier de Chine*

MAISON

E. CAUVILLE ET FILS

83, rue d'Alésia, 83, près l'avenue d'Orléans

(AUX QUATRE-CHEMINS)

Dépôt : Rue Monsieur-le-Prince, 22,

chez M. MONTIGNY, facteur de pianos.

MICHEL BERNARD

ÉDITEUR

1, rue des Grands-Augustins, 1

PARIS

PLANCHES ORIGINALESDES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Catalogue franco sur demande.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE & MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, Paris

COLLECTIONS DE

GRAVURES ANCIENNES

En tous les genres.

80.000 portraits d'hommes classés par ordre
alphabétique.

Portefeuilles spéciaux.

Nombreuses vues divisées par provinces.

*Estampes de toutes les écoles.**Ornements, sujets de genre, estampes et
livres sur la chasse, l'escrime, l'équitation,
chevaux et voitures, fleurs et tapisseries.*Grand choix de *Costumes militaires* de toutes
époques et de tous pays. Albums et planches
détachées.*Eaux-fortes anciennes et modernes, paysages.***N. BRUCH****ANTIQUAIRE***Marchand de curiosités et objets d'art***AIX-LA-CHAPELLE****KLEMMINGS**

LIBRAIRIE - ESTAMPES

6, Malmörögatan, 6

STOCKOLM**WEILL**

ANTIQUAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

LUCERNETableaux, Miniatures, Objets d'art, Livres.
Gravures, Curiosités, etc.

Spécialité de vues et costumes suisses

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-éclames se traitent directement avec l'Administration.

Les inscriptions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LES GRAVEURS

DE P.-A. BAUDOIN

Baudoin (Pierre-Antoine) est, comme son contemporain Nic. Lawreince, dont notre collaborateur H. P. parlait récemment à cette même place, fort peu connu au point de vue biographique. Les dates de sa naissance et de sa mort ont été pourtant retenues, ainsi que celle de sa réception à l'Académie de peinture (1). Sauf cela, peu ou point de détails sur la vie de ce renommé peintre en miniature et à la gouache.

Il nous paraît curieux de reproduire, en guise d'appréciation du dit artiste et de son œuvre, quelques-unes des différentes critiques faites de son vivant.

Voici, par exemple, ce que Diderot inséra dans le *Salon* de 1765 :

« ... BAUDOIN. — Bon garçon qui a de la figure, de la douceur, de l'esprit, un peu libertin. Mais qu'est-ce que cela me fait ? Ma femme à ses quarante-cinq ans passés, et il n'approchera pas de ma fille, ni lui, ni ses compositions.

« Il y avait au Salon une quantité de petits tableaux de Baudouin, et toutes les jeunes filles, après avoir promené leurs regards distraits sur quelques tableaux, finissaient leurs tournées à l'endroit où l'on voyait *La Paysanne querellée par sa mère* et *Le Cueilleur de Cerises*. C'était pour cette traînée qu'elles avaient réservé toute leur attention....

Et le célèbre écrivain langrois consacra encore quelques lignes aux « petites infamies » de Baudouin. Puis, plus loin, nous lisons :

N^o 101. — *La fille querellée par sa mère*. (Le titre vrai doit être *Les Amants surpris*.)

(1). Né le 14 octobre 1723, il fut reçu à l'Académie le 20 août 1763 sur la présentation d'une gouache : *Phryné devant ses juges*, et mourut le 15 décembre 1769.

« La scène est dans une cave. La fille et son doux ami en étaient sur un point, sur un point... c'est assez dire que de ne le dire point... lorsque la mère est arrivée justement, justement... c'est dire encore ceci bien clairement. La mère est en grande colère; elle a les deux poings sur les côtés. La fille, debout, ayant derrière elle une belle botte de paille fraîchement foulée, pleure; elle n'a pas eu le temps de rajuster son corset et son fichu, et il y paraît bien. A côté d'elle, sur le milieu de l'escalier de la cave, on voit par le dos un gros garçon qui s'esquive. A la position de ses bras et de ses mains, on n'est aucunement en doute sur la partie de son vêtement qu'il relève. Nos amants étaient, du reste, gens avisés : au bas de l'escalier, il y a sur un tonneau un pain, des fruits, une serviette, avec une bouteille de vin. Cela est tout à fait libertin, mais on peut aller jusque-là. Je regarde, je souris et je passe. »

Nous avons aussi vu le *Journal de Paris*, le *Mercur de France* et Bachaumont, dans ses *Mémoires ou Salons*, qui annoncent ou critiquent les œuvres du licencié-artiste. Tous s'accordent dans leurs analyses : Baudouin est fin et son talent lui vaut la vogue parmi les amateurs de compositions galantes.

Ses toujours plaisantes scènes de mœurs ont été reproduites par trente-cinq artistes :

BEAUVARLET. L'amour à l'épreuve, L'amour frivole. (Toutes deux portant le nom de *Boucher pinx*.)

BRICEAU. Les plaisirs réunis.

BONNET (L.). Le goûter, Le Rendez-vous.

CHAPON (L.). Le jardinier galant.

CHEU (P.). Allégorie.

CHEVILLET. Le léger vêtement.

CHOFFARD (P. P.). Les amants surpris, Les amours champêtres, Marchez tout doux, parlez tout bas.

DANIER HOTELIN. Le poète Anacréon. (Réduction pour l'*Histoire des Peintres* de Ch. Blanc.)

DELANGLE. Annette et Lubin, L'enlèvement nocturne.

DE GHENDT (E.). Le midi, La nuit, Le soir.

GUTTENBERG (H.). Petiteite.

HARLESTON. Les amants surpris, Les amours champêtres.

HELMAN. Le jardinier galant.

HUQUIER fils. Frontispice du Catalogue de la vente Tallard.

JANINET. Le léger vêtement sous le titre d'*Agréable négligé*.

DE LAUNAY (N.). Le carquois épuisé, L'épouse indiscrette, Le poète Anacréon, La sentinelle en défaut, Les soins des fils.

LE BIEN. Sa taille est ravissante.

LESORIER DE BEAUREGARD. Les cerises. (Lithographie), Marchez tout doux, parlez tout bas. (Lithographie sous le titre de *La fille mal gardée*.)

LE VÉAL. La racontoute dangereuse.

LOWME (R.). Les amants surpris (Manière noire; anglaise teintée sous le titre de *The Detection*.)

MAGGIOTO. Les amours champêtres. Lithographie sous le titre de *La Leçon d'Amour*.

MALEUVRE (P.). Le curieux.

MARIN (L.). J'y vais, Qu'est là ?

MASQUELIER (L. J.). Jusques dans la moindre chose....

MASSARD. Le lever.

METZ. Marchez tout doux, parlez tout bas (Réduction au bistre en contre-partie sous le titre de *L'Éveillé*.)

MIXELLE (J.). Le désir amoureux.

MOTTE (P.-E.). Le catéchisme, Le confessionnal.

MOREAU LE JEUNE (J.-M.). Le couché de la mariée, Le modèle honnête.

PONCE (N.). Annette et Lubin, Les cerises, L'enlèvement nocturne, Matou, La toilette.

REGNAULT (N.-F.). Le bain.

SIMONET (J.-B.). Le couché de la mariée avec Moreau, Le danger du tête-à-tête, Le modèle honnête avec

Moreau), Rose et Colas, La soirée des Thuilleries.

TOMKINS (P.-W.). Les amours champêtres (Reproduction en contre-partie au pointillé, réduite et changée, ovale, sous le titre de *Der unterrucht der liebe*.

VOYEZ Junior. Le fruit de l'amour secret.

VOYEZ Major. Le chemin de la fortune.

Les estampes gravées d'après Baudouin jouissent toujours de la faveur des curieux; elles sont, en somme, parmi les plus amusantes et risquées du dix-huitième siècle.

Baudouin, peintre d'historiettes galantes, mourut épuisé de débauches. Ainsi que Deshayes, peintre rouennais, il était gendre de Fr. Boucher.

Diderot ne varia jamais dans la rédaction de ses notes critiques à l'adresse de l'artiste; c'est ainsi qu'il écrivait en 1767, dans le *Salon*, ces quelques lignes à la vérité trop sévères et d'une pudibonderie excessive :

« Toujours petits tableaux, petites idées, compositions frivoles, propres au boudoir d'une petite maîtresse, à la petite maison d'un petit maître; faites pour de petits abbés, de petits robins, de gros financiers ou d'autres personnages sans mœurs et d'un petit goût. »

A. G.

CLÉMENT XI COLLECTIONNEUR

Tout chemin mène à Rome — dit la Sagesse des nations.

Le fameux ministre du Régent, l'abbé Dubois, lorsqu'il fut parvenu à l'évêché de Cambrai, rêva plus haut et voulut coiffer le chapeau de cardinal. Pour cela, il fallait faire sa cour au pape Clément XI. Dubois sut que Sa Sainteté était fort amateur d'estampes et de reliures, et voici quelques extraits des lettres par lui écrites au jésuite Lafiteau, qu'il avait fait nommer évêque de Sisteron et qui était son agent d'intrigues au Vatican :

Je ne vous répète rien de ce que je me ferais une gloire et un plaisir de faire, non seulement à l'égard de Sa Sainteté, mais même de M. le cardinal Albani; soins, offices, gratifications, *estampes*, *livres*, bijoux, présents, toutes sortes de galanteries, chaque jour on verra quelque chose de nouveau et d'imprévu pour plaire.

Puis un autre jour :

J'ai devant les yeux le catalogue des livres que vous avez cru pouvoir être agréables à Sa Sainteté... Je vous prie de vous appliquer à découvrir ce que je puis faire et envoyer chaque semaine, pour ainsi dire, et par tous les courriers qui sont dépêchés à Rome, pour marquer mon attention respectueuse à ce qui peut faire plaisir à Sa Sainteté. Informez-vous, des gens qui l'approchent, quels petits ouvrages de France on peut choisir pour son usage journalier; quelles sont les reliures de livres qui peuvent lui plaire davantage, s'il y a des estampes en France, en Angleterre ou en Hollande qui puissent la divertir.

Le brave Clément XI accepta tout,

livres rares, tableaux, reliures précieuses, argent, promettant sans cesse le chapeau convoité et le donnant si peu qu'il mourut avant que Dubois fut cardinal.

Ce ne fut que lorsque Conti fut élu pape que l'abbé, dont Saint-Simon nous dépeint les infimes et plats débuts, que le ministre que le régent appelait *mon drôle*, que Dubois enfin obtint la pourpre romaine.

X***

CURIOSITÉS ICONOGRAPHIQUES

Les lecteurs de ce journal nous sauront peut-être gré de leur faire connaître quelques portraits historiques peints sur toile qui sont disséminés en Auvergne, chez plusieurs familles honorables. Quelques-uns sont les seuls connus.

d'Aurelle (Rigault), capitaine des francs-archers d'Auvergne (1479), maître d'hôtel du roi Louis XI (1482), ambassadeur à Rhodes, en Suisse, en Italie, bailli des montagnes d'Auvergne (1487), de Chartres (1499), sénéchal d'Agenais, de Gascogne. Né au château de Villeneuve-Lembron, près St-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme), où il est mort en 1517, château qu'il avait fait rebâtir. — Son portrait de grandeur naturelle, peint à la fresque, se voit sur la muraille, dans une galerie de la cour de ce château. Il est représenté assis, dans une chaire, un chapelet à la main, un bâton dans l'autre main, collier de l'ordre St-Michel au cou; vêtu d'une grande houppelande à manches retroussées et doublé de fourrure; une toque sur la tête.

L'abbé Banier (Antoine), né à Dallet (Puy-de-Dôme) en 1673, mort à Paris en 1741. Reçu à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, en 1713. Son portrait de grandeur naturelle, peint sur toile par le célèbre LaTour, le représente assis avec l'ordre de St-Michel au cou. Il est possédé par M. Christophle, ancien député du Puy-de-Dôme, résidant à Clermont-Ferrand, arrière-neveu par sa mère de ce savant abbé.

de Beaucaire (Marie), fille de Jean, seigneur de Puy-Guillon, sénéchal de Poitou, mariée en premières nocces à François d'Atier de Villemontée, panetier de France, gouverneur des villes de Clermont en Auvergne et de Compiègne, tué en 1557 à la bataille de St-Quentin; en secondes nocces, vers 1558, à Sébastien de Luxembourg, duc de Penthièvre, gouverneur de Bretagne. Elle fut dame d'honneur de la reine d'Ecosse.

Beau portrait sur toile (du temps), au château de Barnoutet, près d'Herment (Puy-de-Dôme), chez le comte d'Autier.

de la Souchère (Jérôme), abbé de Clairvaux (1552), puis de Cîteaux (1564), cardinal en 1568; mort à Rome, en 1571.

Beau portrait sur toile (du temps) le représentant à genoux, de grandeur naturelle, chez le marquis de Montgon, son arrière-petit-neveu (château de Montagne, par Crevant, Puy-de-Dôme).

Dulaure (Jacques-Antoine), né à Clermont-Ferrand en 1755, mort à Paris en 1835, célèbre archéologue, érudit. Historien de la Ville de Paris, député à la Convention nationale.

Magnifique portrait, peint sur toile (nédit), le représentant en costume de conventionnel (1792) et dû au pinceau de Caraffé. Possédé par M. Ambroise Tardieu, à Herment (Puy-de-Dôme), Musée Tardieu.

Bellini, illustre compositeur-musicien, né à Catane (Sicile); où ses restes mortels ont été transférés, de Paris.

Il existe, de cet homme célèbre, un joli

portrait peint sur toile, (nédit); le représentant en costume d'Othello et peint par son ami Horace Vernet, au château de Pontgibaud, Puy-de-Dôme; chez M. le comte de Pontgibaud.

Le Loup de Préchonnet, (Anne-Thérèse), née au château de Préchonnet, près de Bourg-Lastic, Puy-de-Dôme, en 1593, morte à Montferrand, en 1654. Fille de Gaspard le Loup, seigneur de Préchonnet, l'un des plus grands ligueurs de l'Auvergne. Mariée à Gilbert de Langeac. Veuve, elle se fit religieuse; fonda les Visitandines de Montferrand dont elle fut une supérieure remarquable.

Son portrait, sur toile, est possédé au château d'Aubiat, Puy-de-Dôme, par le comte de Bonnevie de Pogniat, son arrière-petit-neveu.

Langlois (François), dit *Chartres*. Imprimeur et libraire à Paris (1634), né dans cette ville, y mourut en 1677. Amateur, il fit un grand commerce de tableaux. Excellent joueur de musette, il s'est fait représenter par le célèbre Van Dyck, jouant de cet instrument.

Son portrait, sur toile, est conservé au château du Miral, par Lezoux, Puy-de-Dôme, chez M. du Miral. Ce portrait a été gravé par Pesne, gravure bien connue des iconophiles.

Ambroise Tardieu

historiographe de l'Auvergne, iconophile (à Herment, Puy-de-Dôme)

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BLOEMEN (Pierre de), peintre, né à Anvers, nous ne savons en quelle année; surnommé *Standaert*. Il étudia à Rome, chez son frère. En 1699, il fut nommé directeur de l'Académie de sa ville natale et mourut à ce poste en 1719, âgé d'environ 70 ans. Il peignit surtout des batailles, caravanes, fêtes et marchés et orna les fonds de ses tableaux de motifs d'architecture. On connaît de lui quelques petits paysages; il signait d'un monogramme ou de ses initiales.

BLOEMEN (Norbert de), peintre, frère du précédent, né en 1672 aussi à Anvers; déjà possesseur d'un talent apprécié, il alla se perfectionner à Rome où il exécuta de préférence des portraits et scènes d'intérieur. Mort en Hollande en 1746.

BLOEMERS (A.), bon peintre de fleurs et fruits qui travaillait à Amsterdam. Ses œuvres sont comparables à celles de Van Huysum.

BLOIS (Abraham de), graveur à Amsterdam, vers 1710, fit des portraits et diverses autres pièces d'après G. Laresse, Steen, etc.; employa la manière noire.

BLOMART, voyez Bloemaert.

BLOMEN ou Bloom, voyez Bloemen.

BLON (Michel le), orfèvre et buriniste, grava de petites pièces d'ornements, blasons, etc. Né à Francfort-sur-Mein, se fixa et mourut à Amsterdam, en 1656, dans sa 66^e année. Travailla d'après Théod. de Bry.

BLOND (Alexandre-Jean-Baptiste le),

architecte et peintre à Paris, mort à Saint-Petersbourg, en 1719. Excellait dans la composition de parterres de jardins. Grava lui-même quelques-unes des 200 planches qu'il laissa, faisant partie d'une suite achevée de détails de constructions.

BLOND (Jacob ou Jacques-Christophe le), peintre, graveur et miniaturiste, né à Francfort-sur-Mein en 1670, mort à Paris, en 1741. Etudia sous la direction de C. Meyer à Zurich, Abr. Bosse à Paris et C. Maratti à Rome. Travailla aussi à Londres, où il mourut, selon certains, et à Amsterdam, en compagnie de Bonnav. Overbeck. Il publia, en 1722 et 1756, deux ouvrages, devenus rares, sur l'« harmonie de la peinture » et l'*Art d'imprimer les tableaux*. Grava en couleur une pièce de fleurs et insectes ainsi qu'une *Tour aux Rats* fort recherchée et fit quelques portraits et représentations religieuses. P.-E. Moitte grava d'après lui la *Chute des Géants*.

BLOND (Jean le), peintre et graveur, membre de l'Académie de Paris depuis 1681, mort en 1709, âgé de 74 ans. Travailla principalement d'après le Titien et J. Romain. Il était, pense-t-on, le fils d'un certain J. Blond, graveur, travaillant au commencement du dix-septième siècle.

BLONDEAU (Jacob), peintre graveur langrois, né en 1639, mort en 1692; ses gravures, bien que moins recherchées, peuvent être comparées à celles de C. Bloemaert. Il grava surtout des portraits et travailla à Rome d'après les maîtres italiens.

BLONDEEL ou Blondel, dit *Lancelot*, peintre à Bruges en 1545, il signait ses œuvres d'un monogramme ordinairement composé d'une truelle et de ses initiales; cette particularité fait penser qu'il avait été maçon dans sa jeunesse. Il peignit l'histoire, des monuments et des ruines et s'occupa aussi de sculpture sur bois.

Waernewych dit dans son *Hist. de Belgique* (1565) qu'il restaura, déjà assez vieux, avec Jean Schoreel, un tableau d'autel de Eyck qui se trouvait à Gand.

(A suivre)

Les Ventes Publiques

La saison des ventes publiques parisiennes en est seulement à l'étage des mobiliers et objets divers, et l'un des principaux experts-vendeurs de Berlin annonce déjà une vente importante destinée à commencer la série artistique.

C'est celle de la collection de *tableaux modernes de premier ordre* formant la galerie Reimann.

Un catalogue a été mis en distribution, au prix de 3 marks seulement (3 fr. 75); il est accompagné de seize magnifiques reproductions des principales toiles de la collection qui va être soumise aux enchères le 26 de ce mois.

Donner plus de détails est chose superflue; relevons simplement les noms d'artistes qui suivent, lesquels en disent plus que toute analyse:

Aug. Delacroix, né à Boulogne-sur-Mer; V.-J. Genisson, né à Saint-Omer; J.-A.-Th. Gudin, né à Paris; L.-Et. Wattelet (1780-1866), aussi parisien; F.-Fr.-G.-Ph. Ziem, de Beaune et L. Alma-Tadema.

Puis, parmi les artistes étrangers, non moins intéressants: Achenbach, Becker, Bleibtreu (dont on vendra un *Napoléon après Waterloo*), Dieffenbach, Leonardus de Haas, Hildebrandt, Hoguet, Kaulbach, J. von Klever, B.-C. Koekkoek, Körner, A.-W. Leu, Lier, M.-L.-B. Vautier, W. Wider, etc.

Le catalogue est terminé par une reproduction très fine d'une plaque d'ivoire de forme ovale, montée, avec attributs de musique encadrant douze médaillons représentant des scènes mythologiques délicieusement exécutées.

Le centre de la pièce, treizième médaillon, montre *Actéon métamorphosé en cerf*.

C'est une œuvre capitale qui ne manquera pas d'atteindre un haut prix, nous en sommes persuadé.

La librairie Rondeau (ancienne maison Aug. Fontaine) a vendu aux enchères, les 15 et 16 courant, les livres composant la bibliothèque de feu notre confrère Arn. Mortier, le *Monsieur de l'Orchestre* d'un grand journal parisien.

Une préface de M. Vitu accompagne le catalogue de la vente qui, nous le regrettons dans l'intérêt des héritiers ou nouveaux possesseurs, n'avait été jugée digne d'aucune annonce dans la presse artistique.

Allons, définitivement il faut en prendre son parti, bons dénégateurs d'antan. Le meuble Empire marche et marche d'un bon pas. Voici les dernières nouvelles de sa course sur l'horizon parisien.

Un tapis de la Savonnerie, vendu dernièrement à l'Hôtel Drouot, a atteint près de mille francs.

Une simple lyre le décorait, comme motif central.

Une pendule vendue, dans ce même établissement (établissement presque sordide, disons-le tout bas, pour le Paris du 19^e siècle, fin de siècle encore s. v. p.), une pendule représentant « l'amour arrête le temps », très belle d'époque et de ciselure, a atteint environ 2.000 francs. Ces deux pièces ont été enlevées aux enchères des marchands par des amateurs.

Une paire de candélabres de premier ordre, arrivée récemment de province, d'un château du département de l'Orne, où elle a été vendue dans une licitation après décès, a trouvé acquéreur à un prix fort élevé et est passée de suite chez un amateur, à peine rendue à Paris.

Nous passons sous silence les mobiliers ordinaires vendus à l'Hôtel des Ventes. L'engouement est tel sur le meuble Empire, que nous avons vu un mobilier à têtes de cygne de l'époque

de la Restauration, composé de 4 fauteuils, atteindre des prix élevés, encore jeudi dernier, à la salle 3. Nous renseignerons par la suite nos lecteurs sur le mouvement actuel, très intéressant à étudier.

La vente des livres composant la bibliothèque de feu M. Edm. Scherer, sénateur, rédacteur au journal *Le Temps*, commencera le mercredi 27 courant, à la salle Silvestre, rue des Bons-Enfants (salle n° 2), et occupera quatre vacations.

Le catalogue comprend 521 numéros.

Voici les principales adjudications de la vente des **TABLEAUX ANCIENS** de la *galerie Heymel* faite à Berlin, Kochstrasse, par M. Rud. Lepke, les 5 et 6 novembre 1889:

L. Cranach. Mort de Lucrèce, 625 marks. — J. Steen. Salle publique avec personnages, 1.510 m. — C. Netscher. Jeune dame assise, sur une terrasse, 600 m. — *Le même*. Portrait de Mine de Maintenon, 1.900 m. — Guill. van Aelst. Fleurs, 800 m. — G. Ter Borch. Jeune noble, 1.100 m. — N.-P. Berchem. Paysage, 2.270 m. — J. v. der Meer de Jonge. Bergerie (ou Pâturage?), 540 m. — J. Breughel. Forêt, 1.055 m. — Elis. L. de Lebrun. Portrait de la princesse de Lamballe, 1.710 m. — J.-Fr. Penni (ou Penne?). Mars et Vénus, 1.360 m. — Ferd. Bol. Portrait du professeur Hugo Grotius, 850 m. — S. van Ruysdael. Paysage avec animaux, 1.600 m. — Adr. van Ostade. Cabaret hollandais, 900 m. — P. Wouwermans. Couvent incendié, 555 m. — Titien. Buste d'un homme à grande barbe, 635 m. — J.-A.-Th. Gudin. Marine, 900 m. — J.-B. Madou. Intérieur d'auberge, 1.400 m. — B.-C. Koekkoek. Devant les fortifications, 1.100 m. — Q. Matsys. Banquier et sa femme, 1.100 m. — J.-G. Cuyt. Portes de ville, cheval, 1.600 m. — G. Gruyter. Vue de Dordrecht, 1.725 m. — Tito Conti. Officier en costume du xvii^e siècle, 670 m. — G.-E.-O. Saal. Enterrement scandinave au clair de lune, 1.200 m.

Total: Environ 65.350 marks.

L'expert-vendeur bien connu de Francfort-sur-le-Mein, M. F. A. C. Prestel, 5, Rossmarkt, va prochainement diriger une très importante vente de *dessins et aquarelles* de maîtres anciens et modernes de toutes les écoles et provenant de la collection A. Ritter von Frank, de Gratz.

Le Catalogue, que nous avons sous les yeux, est des plus intéressants; il comporte la description détaillée de 680 numéros et sa division est fort habilement réglée.

Dans la première partie, réservée aux artistes du XV^e au XVII^e siècle, nous remarquons de précieuses œuvres dues à Canaletto, Nic. Berchem, R. Boyvin, G. de Bray, Breughel le vieux, M.-A. Corneille, Alb. Cuyt, G. Dow, D. Dumoustier, Alb. Dürer, C. Dusart, A. v. Dyck, Cl. Gellée dit le Lorrain, G. v. Goyen, G. v. Huysum, Et. de Laune, Séb. Le Clerc, Lucas de Leyde, L. de Vinci, C. Maratti, Le

Parmesan, F. v. Mieris, Adr. v. Ostade, J. de Patenier, Rubens, Ruysdael, Rembrandt, J. v. Schuppen, V. Solis, J. Steen, Téniers, G. Terburg, Pérugin, A. v. der Velde, C. Visscher, M. de Vos, Waterloo, Wouwermans, etc.

Parmi ceux du XVIII^e siècle, on remarque tout spécialement une feuille de 0,25 c. × 0,35 c., pliée, portant quatre esquisses ravissantes de François Boucher.

La première représente une *Vénus couchée*.

Sur la seconde on voit l'*Amour tenant en ses mains un cœur transpercé de flèches*.

Celle-ci est accompagnée d'études de figures.

La troisième, peu poussée, montre des *Dieux marins sur des roches*.

Enfin, la dernière n'est autre qu'un *Triomphe de Galathée*, malheureusement à l'état de croquis.

Au-dessus du quatrième côté on lit :

Mets du beaume a ces blessure
reveys cet coeur enflamé
belle maman je vous assure
quil merite bien d'estre amé. F. Boucher.

Puis, d'autre part :

Depuis l'heureux moment quelle nous a quitté
nous nous goutons le repos et la tranquillité
nous nous couchons content
nous nous levons en même
la discorde et sur le notre joy es extreme
la paix fille du ciel rentree dan la maison
nous fait gouter les fruits d'une tendre union
un travail assidu nous rend des jours heureux
et nous fait esperer de vivre selon dieux.

F. B ...

C'est enfin une longue liste d'*originaux* signés de P.-N. Bergeret, J. de Boissieu, Cosse, Seigneur Desfontains, J.-H. Fragonard, G.-B. Greuze, Hogarth, Bartolozzi, Ch. Hutin, La Fargue, R. Mengs, Oppenort, B. Picart, Ridinger, Rugendas, Rowlandson, Tiepolo, C. Vanloo, Cl. J. Vernet, Watteau, Wille et Grimm, qui figure à cette belle vente avec un *Corps de Garde à la barrière du Gros-Caillou*, aquarelle signée et datée (1766), qui serait certainement à sa place au Musée Carnavalet.

Quant à la dernière section du catalogue, exclusivement composée d'œuvres d'artistes du XIX^e siècle, nous nous contenterons d'indiquer brièvement ces quelques noms : L. Cogniet, Th. Couture, Grandville, Gudin, Hamon, Husson, Ch. Jacque, Ingres, Klein, Lawrence, Le Gros, etc., etc.

Nous pensons que le relevé présent suffira à l'édification des amateurs sur l'importance réelle de cette vente publique dont la date est fixée aux 4 et 5 décembre.

(L. B.)

PETITE CORRESPONDANCE

Nous devons à l'obligeance d'un de nos obligés abonnés de Stuttgart de pouvoir joindre cette note intéressante la France à notre *Nouveau Dictionnaire des Artistes* :

BADOLLET (Abraham). Très habile orfèvre, travaillant vers 1600 dans le style de A. Jacquard. Il existe de lui une suite de 5 pièces représentant

des boîtes, flacons, étuis, détails divers, mesurant 12 c. 1/2 × 18 cent., lesquelles portent « Abrah Badollet in et fe » ou « Abh Badollet f. » Une seule n'est pas signée.

CHRONIQUE

Une intéressante conférence vient d'être tenue au Palais de l'Industrie.

Il y a été question de l'échange régulier, entre tous pays, des moulages et photographies des chefs-d'œuvres.

Souhaitons pour l'Art et surtout les artistes que ce projet soit favorablement accueilli des puissances étrangères auxquelles leurs commissaires à l'Exposition universelle vont le soumettre.

Les gouvernements de Belgique et de Hollande s'y sont déjà ralliés.

Nous nous associons entièrement aux observations que présente notre confrère Dalligny dans le *Journal des arts* du vendredi 1^{er} novembre.

M. Dalligny s'élève contre la tendance exclusive du gouvernement de ne décorer que des fonctionnaires ou des peintres. M. Vacquerie réclame naguère en faveur des écrivains, complètement oubliés par M. Tirard. C'est M. Tirard qui, en sa qualité d'ancien horloger — ce qui est très glorieux pour lui, nous le disons sans plaisanterie — a réglé le mouvement. Le mouvement des décorations ne comprenait ni les amateurs ni les écrivains.

Un ministre des finances a égaré jadis 40 millions dans son budget, un ministre du commerce a oublié cette fois deux classes de gens, qui représentent aussi des millions dans l'élevation de la patrie. Se figure-t-on la France sans écrivains, sans romanciers, sans critiques d'art, sans philosophes!...

Se fait-on d'avantage l'idée d'une patrie sans chercheurs du passé, sans grands collectionneurs sauvant du naufrage ce que d'anciens horlogers méprisent sans doute, des tableaux, des objets d'orfèvrerie du moyen-âge, des portraits, des sculptures, des meubles de prix, des tapisseries!

Actuellement la Légion d'Honneur est l'apanage de tous les fonctionnaires; il faut la quêmander et se livrer à des démarches sans nombre pour l'obtenir, aussi est-il beaucoup moins rare de voir des gens qui méritent la croix et qui ont leur boutonnière vierge que de voir des décorés dont on cherche en vain les vrais titres. Une réforme radicale s'impose de ce côté et il suffirait de vouloir une bonne fois la faire, pour

qu'elle soit. Le législateur la trouvera facilement s'il veut s'en donner la peine.

A Chicago, vient d'être inaugurée la statue d'un Français, de La Salle, le premier explorateur de la vallée du Mississipi.

Nous avons dernièrement demandé quelques renseignements sur les porcelaines du temps de l'Empire? Celles-ci, riches, bien ornées sont d'une beauté d'émail remarquable, à tel point que bien souvent dans le commerce on confond les pièces de *vieux Paris* avec celles de Sèvres. Un de nos correspondants nous écrit que Darte n'appartient pas à l'époque Empire. Notre correspondant se trompe : Il y a peut-être un Darte moderne que nous ne connaissons pas, mais nous tenons à sa disposition une tasse Directoire signée de *Darte* et parfaitement décorée. — Dilh, suivant ce même correspondant, serait de l'époque Restauration. Autre erreur. Sans doute Dilh devint sous la Restauration porcelainier du duc d'Angoulême, mais c'est parce que les Bourbons reprirent les fournisseurs du règne précédent. Jacob fabriqua aussi des meubles pour la duchesse de Berry après avoir été le grand ébéniste de l'empereur et des palais princiers. Il est passé il y a deux ans, à l'hôtel Drouot une superbe tasse de Dilh qui était datée de 1807 et nous donnait le médaillon de l'empereur. Cette tasse s'est vendue cher, comme tous les produits de Dilh. Dilh employait les meilleurs peintres de l'époque à sa fabrique, située rue de Bondy.

A-t-on des renseignements sur Naast? — Naast a fait de très jolis biscuits, absolument aussi fins que ceux de Sèvres. Il affectionna dans ses porcelaines les tons bleus indigo, parfois cendrés, et ses produits sont très reconnaissables pour le connaisseur.

A-t-on des renseignements sur Deruelle? — Il est curieux de faire remarquer combien notre siècle est peu connu. — L'érudition s'est jetée sur le moyen-âge principalement, le commerce ou les experts spécialement ont fouillé les époques qui se vendent, de sorte que la période impériale, n'est pour ainsi dire pas connue. Maintenant que la curiosité se porte vers elle, il faut espérer que les recherches aboutiront à des données intéressantes et nombreuses.

Les timbres-poste espagnols portent depuis peu de temps l'effigie du

roi Alphonse XIII, âgé de trois ans et demi.

C'est la première fois que l'on voit sur des timbres-poste le portrait d'un aussi jeune souverain.

La valeur n'attend pas le nombre des années...



Le type est gravé par M. E. Julia et lui fait honneur.

L'émission se compose de 13 valeurs.

Les timbres qui étaient en usage auparavant seront périmés à partir du 31 Décembre prochain.

Nous nous faisons un plaisir de mettre sous les yeux de nos lecteurs une exacte représentation de cette curieuse figurine en image.

Une erreur de mise en pages nous a fait omettre la *nécrologie* suivante :

M. Marius Chaumelin, le critique d'art bien connu, est mort, le 20 octobre dernier, âgé de 56 ans.

Il a collaboré avec Ch. Blanc, pour *l'Histoire des peintres de toutes les écoles* et a fourni différentes notes artistiques au *Dictionnaire Larousse*.

BIBLIOGRAPHIE

Il vient de paraître une nouvelle revue intitulée : *Archives historiques, artistiques et littéraires*, cette publication sera mensuelle et permettra aux érudits de publier les documents intéressants qui sont parvenus en leur possession.

Cette revue rendra donc des services à n'en pas douter, mais pour peu que la fondation de nouveaux recueils de ce genre continue, on se demande ce que deviendra le rôle de l'écrivain dans 50 ans. Etant donné le grand nombre de revues qui paraissent, et qu'il lui faudra consulter pour ses ouvrages, son temps se passera à faire des recherches, heureux encore s'il pourra arriver à les mener à fin, avec cette abondance extraordinaire de documents imprimés.

Une tour du guet gallo-romaine à Puddillin (Jura), tel est le titre d'une intéressante brochure avec illustrations que vient de publier M. l'abbé Guichard, curé de Puddillin.

Nous en devons citer ce passage critique à l'adresse des habitants du Jura.

L'hiver fut long et rigoureux jusqu'au milieu d'avril, la neige couvrit la campagne et, particulièrement, le sol plus élevé de la forêt. Aussi, je m'empressai de profiter des premiers beaux jours pour revoir d'abord mes fouilles de l'année précédente que je trouvais hélas ! dans un état lamentable. Les pluies, la gelée et la neige n'avaient pas laissé trace des gracieuses peintures murales que je venais de rendre à la lumière. Les murs eux-mêmes de la pièce n'avaient pas échappé aux intempéries de la saison, et au vandalisme rapace des passants curieux et avides de savoir si ces vieilles pierres ne cachaient pas quelque trésor. Je dois d'ailleurs à la vérité de dire que je suis dans un pays dont les habi-

tants en général ne se piquent pas de l'amour de l'art. Au près d'eux, les Vandales étaient des amateurs et auraient pu passer pour de parfaits conservateurs de musées. A peine ai-je mis à découvert quelque pan de vieille muraille qu'ils s'y ruent comme une nuée de maçons à une carrière, trouvant commode d'y extraire de la pierre à bâtir.

Les doléances de l'auteur, membre correspondant de la Société des Antiquaires de France et de la Société d'Émulation du Jura, prouvent surabondamment l'intérêt de ses travaux archéologiques.

*
**

M. Ambr. Tardieu, le bien connu historien de l'Auvergne, vient de publier une très intéressante *Notice biographique* (avec portrait) de CHARLES TARDIEU, ingénieur des mines, géologue et chimiste (1810-1889).

C'est à la fois un travail ému et plein de curieuses notes personnelles, où l'auteur rappelle les divers mérites du défunt, maire d'Herment, conseiller d'arrondissement du canton, inventeur des ballons incendiaires et du coke-anthracite et, surtout, un des bienfaiteurs du pays.

La *Gazette anecdotique*, dont le n° 21 (14^e année) vient de paraître le 31 octobre, continue à réunir les documents les plus curieux, relatifs aux faits des jours et aux événements du passé. Cette charmante revue de la quinzaine, imprimée par D. Jouaust dans le genre des éditions de bibliophiles, a sa place marquée parmi les publications auxquelles les lettrés et les curieux accordent leurs préférences. — Elle est, en même temps qu'une revue d'actualité, un recueil dont on aimera toujours à consulter la collection complète. — On peut se procurer les treize premières années, soit en numéros séparés, soit en 26 volumes brochés, à la Librairie des Bibliophiles, rue de Lille, 7.

Garraud. Armorial des évêques de Saint-Claude. — Barbier de Montault. Le coffret émaillé de l'Hospitalet et ses similaires. — Bulletin de la Soc. des Antiquaires de France, 4^e trimestre, 1888. — Dumay. Les évêques de Dijon (1731-1880), docum. hist., épigraph. et héraldiques. — Durrien. Manuscrits à peintures de la biblioth. Phillips à Cheltenham. — Épitre adressée à Rob. Gaguin en 1472 par G. Fichet sur l'imprimerie (reprod. héliogr. du seul exempl. existant). — De Fontenilles. La chapelle et le château de Bioule et leurs peintures. — Hauréau. Le manuscrit 2590 de la Biblioth. Nat. — Leroux. Inventaire des archives de la Haute-Vienne, antér. à 1790. — Notice hist. sur le château de Concy. — Petit. Essais de bibliographie médicale. — Tarsot et Charlot. Les palais nationaux. — Garnier. La porcelaine tendre de Sèvres, livr. 3.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE SE CHARGE DE PROCURER TOUTES LES NOUVELLES PUBLICATIONS QU'ELLE ANNONCE.

DEMANDES

M. Bourgeois-Casiez
rue d'Hesdin, à Frevent (P.-de-C.)

Demande quelques renseignements sur la biographie et les œuvres de GESS (graveur sur bronze.)

A. Claudin, libraire
3, rue Guénégaud, Paris.

AVIS

La librairie A. CLAUDIN achète les livres anciens rares des xv^e, xvi^e et xvii^e siècles, incomplets, pourvu qu'ils soient grands de marges et non lavés. — On peut nous proposer des volumes séparés ou incomplets d'éditions originales des classiques français tels que : Corneille, Molière, Racine, La Fontaine, etc., de livres à figures sur bois, tels que la Métamorphose d'Ovide figurée de Jean de Courmes, les Quadriens historiques de la Bible du Petit Bernard, les Simulachres de la Mort d'Holbein, Panoplia artium iliberalium de Jost Amman, etc.; des poètes français incomplets, tels que la Marguerite des Marguerites, Clément Marot, Ronsart (éditions avant 1600), etc.; des incunables ou des volumes séparés d'éditions en lettres gothiques de Froissard, Monstrelet, Lancelot du Lac, Percforest, etc. — Indiquer la hauteur des marges et le prix demandé.

SOUS PRESSE

pour paraître très prochainement :

CATALOGUE

de Livres rares et curieux
composant la

Bibliothèque de feu M. Henri Bordier
Conservateur honoraire de la Bibliothèque nationale

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Portrait de Marie-Félice des Ursins, gr par Vallet.

Portraits de

François 1^{er}, roi des Deux-Siciles. N. Dun pinxit., Leroux sculps. Impr. par Durand et Sauvè. Un exemplaire à toutes marges.

Sœur Claire Marie-Françoise (de Cusance), religieuse de la Visitation, 1621-1640. M. Natalis, d'après Jean de Lebeau.

Gravures en noir ou en couleur des Ecoles anglaise ou française.

M. Hottot

28, rue Boiteau (Avenue) Paris

Recherche des spécimens de livres imprimés des xv^e et xvii^e siècles titres, lettres ornées, colophons, marques et portraits d'imprimeurs.

M. B. L'Épaveur

place Saint-Louis, à Blois
(Loir-et-Cher)

Recherche les estampes du graveur BAUDET (17^e siècle).

OFFRES

M. Elie Thomas, à Cosne (Nièvre)

Occasion : Peintures, gravures, livres anciens, curiosités, appareils de photogr., grande bobine Rhumkorff.

L. Boulineau, relieur
à Niort.

Sacrifice au dieu Pan,
Bachus et Ariane,

2 pièces in-f° en hauteur, gravées par Lempeur, d'après Pierre. Superbes épreuves, premier état, d'eau-forte avant les noms des artistes. Marges.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

A VENDRE

Portrait de la comtesse de Tournon, duchesse de Chaulnes, marquise d'Hauterive, attribué à Lebrun. — Provenance : château de Boutigny (Seine-et-Oise). — S'adresser au bureau du journal.

Saint-Esprit (Ordre du). Catalogue des chevaliers, commandeurs et officiers de l'Ordre du Saint-Esprit, par Poulain de Sainte-Foix, 1770; in-fol. veau tranch dor. 300 fr.

Superbe ouvrage au point de vue typographique. Enrichi de vignettes, fleurons et culs-de-lampe avec les figures en taille-douce curieusement gravées représentant les cérémonies et vêtements des chevaliers à leur réception dans l'Ordre. Contient les blasons de chacun des membres du dit Ordre. Sur les plats et le dos sont les fers royaux à la marque du Saint-Esprit. Portraits et tables des noms et promotions depuis la fondation de l'Ordre par Henri III. Superbe exemplaire. Rare.

Reliure un peu fatiguée. Ouvrage non cité par Guigard et Brunet.

A VENDRE

Meubles Anciens

EXPOSÉS

au bureau du Journal.

Révolution (Tableaux historiques des journées de la française, dessinés et gravés par Winkeles, d'après ses dessins et ceux de Duplessis-Bertaux, Monnet, Benazez et autres. En 1 vol. in-fol. d.m.-rel. avec coins, mar. r. tr. supér. dor. non r. (Reparlier). 1,200 fr.

Magnifique Recueil de pièces gravées, en regard desquelles on a placé les **Dessins originaux** au lavis exécutés par Winkeles, d'après les figures de l'édition française, et gravées de nouveau par lui pour une contrelaçon belge. Ces dessins sont charmants et exécutés avec une grande perfection.

Les dessins et les gravures sont très habilement remontés dans le format in-folio.

Chenonceaux et Pierrefonds

(CHATEAUX DE)

Voir au bureau du Journal

Deux Dessins exécutés à la Plume de ces deux remarquables monuments historiques.

Travaux étonnants de finesse faits d'après nature

M^r **Blin, commissaire-priseur** à Vitry-le-François (Marne)

A VENDRE A L'AMIABLE

(0) Volumes portant les dates de 1500 à 1800. — Ouvrages divers de tout format.

LOUIS BLIN

Bookseller and Printseller

69, rue Richelieu, Paris

Lithographies de DECAMPS, DELACROIX, DEVÉRIA, GREVEDON, CALAME, ISABEY, FIEDING, BIDA, BOULANGER, CÉLESTIN NANTEUIL, LE POITTEVIN, GUDIN, H. et C. VERNET, CHARLET, BELLANGÉ, RAFFET, EUG. LAMÉ, ROQUEPLAN, V. ADAM, ROSA BONHEUR, FEROGIO, MOULLERON, MOZIN, SCHEFFER, etc.

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES ET CHATEAUX

gravées et lithographiées

Classées par Départements et Provinces. Envoi en communication sur demande. Cartes, Plans, Livres.

(Voir aux annonces.)

Séb. P. de **BEAULIEU**

Planches séparées des GLORIEUSES CONQUÊTES DE LOUIS LE GRAND, OU SONT REPRÉSENTÉS LES CARTES, PROFILS, PLACES, PLANS DES VILLES AVEC LEURS ATTAQUES, etc. (Paris, 1676-94.)

Au choix..... 10 fr.

(Voir le numéro précédent.)

Librairie LÉON VANIER, Quai Saint-Michel, 19, Paris

OCCASION. — Beaux Volumes illustrés, en solde (au comptant port en sus.)

L'Espagne. Splendide in-folio, 335 belles gravures sur bois : Courses de taureaux, vues et scènes d'Espagne, etc., par ALEX. WAGNER. Publié en 3 fascicules à 60 fr., net, 16 fr.

Clair de Lune, de G. DE MAUPASSANT, 1^{re} éd. In-8, gravures en couleurs, publié à 20 fr., net, 3 fr. 50

L'Évadé, par Henri ROCHFORT, 1^{re} édition. Illustré de gravures sur bois, par KAUFMANN. Tirage sur vergé teinté, pub. à 15 fr., net, 3 fr.

Contes fantastiques et fantastiques, par Adrien ROBERT. Gravures sur bois de Castelli. In-8, publié à 12 fr., net, 3 fr.

Les Français peints par eux-mêmes. Superbes illustrations sur bois, par Meissonnier, Jacques, etc. Pub. à 50 fr., net, 27 fr. 50

Trombinoscope, par TOUCHATOUT. 100 caricatures en couleurs, de Moloch. 1 volume, broché. Publié à 10 fr., net, 2 fr. 50

Nos Conseillers municipaux, peints par eux-mêmes, 88 portraits-charge du D^r DESPRÉS, texte de DREYFUS. Pub. à 2 fr. 50, net, 50 c.

Nos Députés. 50 portraits en couleurs, de BRIDET, avec biographies. Publié à 2 fr. 50, net, 50 c.

Le Bahut. Album de Saint-Cyr, 85 gravures sur bois. Différents costumes de l'École. Texte et dessins de LUBET. Grand in-4, avec tableaux des Anciens. Pub. à 15 fr., net, 1 fr. 25

Musée universel 1877-1878. 4 vol. Gravures. Publiés à 24 fr., 6 fr.

Le Roman d'une nuit. Comédie par CATHELLE MENDÈS, avec un superbe frontispice à l'eau-forte de ROPS. Pub. à 6 fr., net, 1 fr. 75 (La plaque du frontispice est à vendre 100 fr.)

Forain et Raffaelli. 10 curieuses eaux-fortes. Croquis Parisiens (très rares), net, 5 fr.

Notice sur Jacques Guay, graveur de Louis XV, par LETURCO, avec notes sur les œuvres de gravure de la *Marquise de Pompadour*. Superbe volume. Nombreuses planches en couleurs. Publié à 25 fr., net, 3 fr. 50

Richelieu. Mémoires. In-4 illustré. Publié à 4 fr., net, 1 fr.

Impératrice Joséphine. Mémoires. In-4 illustré. Publié à 2 fr. 50, net, 75 c.

Le Régiment des Sapeurs-Pompiers. In-4 illustré de nombreuses et très belles photographies de Ch. MOREL. Publié à 6 fr., net, 1 fr. 50

Le feu à Paris et en Amérique, par le Colonel PARIS. Un vol. avec cartes, dessins. Publié à 3 fr. 50, net, 75 c.

QUELQUES DICTIONNAIRES

Dictionnaire biographique et bibliographique, par DANTÈS. Broché. Publié à 20 fr., net, 4 fr.

Dictionnaire des contemporains, par BRITARD. Broché. Net, 3 fr.

Dictionnaire politique, encyclopédie du langage et de la science politiques par un groupe de députés, etc. Publié par PAGNERIE, à 15 fr., net, 2 fr. 50

CARAN D'ACHE. Histoire de **Marborough.** Texte de J. de MARTHOLD. 51 planches en couleurs. *Chef-d'œuvre de Caran d'Ache.* Publié à 12 fr., net, 3 fr. 50

Entrée de clowns, par CHAMPSAUR. Couverture de Chéret. Nombreux dessins. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25.

Roman incohérent, par Ch. JOLIET. 160 dessins de Steuden, couverture de Chéret. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Paris qui rit, par Georges DUVAL. Nombreux dessins. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Voyages de Kempis à travers Paris, par GOUDEAU. Couverture de Chéret. 120 des. d'Henri Rivière. Publ. à 5 fr., net, 1 fr. 25

Mon petit premier, par A. MONSELET. Couverture de Chéret. Nombreux croquis sur les environs de Paris. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Pirouettes, par COQUELIN CADET. Couverture illustrée. Nombreux dessins. Désopilant volume qui fait pleurer de rire. Publié à 3 fr. 50, net, 1 fr. 25

Galipettes, de GALIPAUX, préface d'Aurélien Scholl. Nombreux dessins. Couverture de Chéret. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Beaumignon, par FRAUTZ JOURDAIN, préface d'Alphonse Daudet. Nombreux dessins. Couverture de Chéret. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Pile de Pont, par Albert PINARD. Nombreux dessins d'artistes modernes. Couverture de Chéret. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Graine d'Horizontales, par Jean PASSE. Nombreux dessins. Couverture de Chéret. Publié à 5 fr. Reste très peu d'exemplaires, net, 3 fr. 50

Prenez garde aux voleurs! par LÉVY-DELMARE. Précieuse lecture pour tous. Couverture illustrée. Publié à 2 fr. 50, net, 0 fr. 25

Les Chambres comiques. Collections complètes des 17 numéros. Texte de G. DUVAL. Nombreux dessins d'Emile Cohl. Publication faite d'octobre 1886 à février 1887. Épuisé et rare, reste peu d'exemplaires. Net, 6 fr.

— Collection des 16 premiers n^{os}. Net 1 fr. 75

Alphabet des Bons exemples, illustrations en couleurs de GRAY. Élegant cartonnage, illustré. Publ. à 5 fr., net, 1 fr.

Théâtre de Dufresny. Notes de G. d'HEYLLI avec un portrait gravé de Lalauze. Publié à 6 fr., net, 1 fr. 75

Eugène Delacroix et son Exposition, par H. DE LA MADELENE. 19 grav. sur bois. Publié à 2 fr., net, 0 fr. 50

Au bas Niger, par VIARD. 1 volume illustré, avec cartes et plans. Publié à 5 fr., net, 1 fr. 25

Mirabeau. Mémoires avec études de V. HUGO, 12 volumes. Publiés à 36 fr., net, 5 fr.

AVIS. — L'Argus de la Presse (fondé il y a 10 ans) lit et découpe tous les journaux français et étrangers et en fournit les extraits sur n'importe quel sujet. Ecrire pour tous renseignements, à M. CHÉRIÉ, 157, Rue Montmartre, PARIS.

ARMES ANCIENNES
MEUBLES ANCIENS ET MODERNES
CHAMPIGNEUX
29, rue Marceau, 29
TOURS
OBJETS D'ART & TABLEAUX
VENTE ET ACHAT

Catalogues en distribution

Livres (Numismatique, Orient, Proverbes, Dictons, Emblèmes) en vente aux prix marqués à la librairie J. BAER, 18, Rossmarkt, à Francfort-sur-Mein. CATALOGUES en distribution : numéros 253 et 396.

Le Bouquiniste de l'Yonne, catalogue n° 10, à la librairie FAUCHEREAU, à Auxerre.

Livres anciens (Catal. n° 145 des) en vente chez H. KEHLER, libraire à Ulm.

Autographes (Revue des) n° 123 publiée par Eug. CHARAVAY, 8, quai du Louvre.

Ouvrages d'histoire et d'économie politique (Catal. numéros 212 et 213 des) en vente aux prix marqués chez M. NIHOFF, 18, Nobelstr., à La Haye.

Bibliophile (Le) du Bas-Languedoc n° 9 vient de paraître chez S. LÉOTARD, libraire à Clermont-l'Hérault.

Livres anciens et modernes (Catal. n° 3 des) offerts en vente chez Ch. FONTEYN, libraire, 6, rue de Bruxelles, à Louvain.

Catalogue n° 12 de la librairie ROUQUETTE, 69, 73, passage Choiseul.

Livres rares et curieux (Catal. n° 14 des) en vente chez E. DEMAN, 14, rue d'Arenberg, à Bruxelles.

Export-Journal (n° 28) bulletin mensuel international publié chez HEDELER, à Leipzig. On s'abonne au bureau de la *Curiosité universelle*.

Viennent de paraître :

1^o Catalogue de livres anciens et modernes (Beaux-Arts, Belles-Lettres, Histoire, Livres sur les Provinces, Noblesse, Généalogie, Incunables), en vente aux prix marqués à la LIBRAIRIE VEUVE LÉON TECHENER, rue Saint-Honoré, 219, au coin de la rue d'Alger, à Paris; — 2^o Extrait du Catalogue des Editions et Publications nouvelles qui se trouvent à la même Librairie; — 3^o Catalogue des ouvrages édités par la Librairie L. TECHENER, ornés de bonnes reliures, pouvant être offerts en cadeaux.

On peut les recevoir sur demande affranchie.

VENTES PUBLIQUES à Paris, Hotel Drouot

Du 17 au 23 novembre 1889

Dimanche 17

Salle n. 1. Exposition d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, orfèvrerie, meubles, marbres, tapisseries (M^e Chevallier).

Salle n. 2. Exposition d'un mobilier, porcelaines, faïences, tableaux, gravures, argenterie, tapisseries (M^e Degas).

Salle n. 3. Exposition de tableaux, objets d'art, meubles, étoffes, etc. (M^e Lhuillier).

Salle n. 4. Exposition de tableaux, dessins, aquarelles, objets d'art et d'ameublement. (M^e Boulland et M. Sortais).

Lundi 18

Salle n. 1. Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, etc. (M^e Chevallier).

Salle n. 2. Vente d'un mobilier, porcelaines, faïences, tableaux, dessins, marbres, brillants, tapisseries. (M^e Degas).

Salle n. 3. Vente de tableaux et objets d'art, meubles, étoffes, etc. (M^e Lhuillier).

Salle n. 4. Vente de tableaux, dessins, objets d'art et d'ameublement. (M^e Boulland et M. Sortais).

Salle n. 5. Vente de livres. (M^e Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 964 numéros.

Salle n. 7. Vente de meubles et objets d'art. (M^e Coulon).

Avenue Marceau, n. 67. Exposition de meubles, tentures, tapisseries, objets d'art, etc. (M^e Boulland et M. Bloche).

Mardi 19

Salle n. 1. Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, faïences, objets de vitrine, etc. (M^e P. Chevallier).

Salle n. 2. Vente d'un mobilier, porcelaines et faïences, bronzes, argenterie, tapisseries anciennes (M^e Degas).

Salle n. 4. Vente de tableaux, dessins, objets d'art et d'ameublement. (M^e Boulland et M. Sortais).

Salle n. 5. Vente de livres (M^e Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 964 numéros.

Salle n. 6. Vente d'un mobilier, objets d'art et de curiosité, armes, tableaux, porcelaines, livres, bijoux (M^e Lémon).

Salle n. 8. Exposition d'objets d'art et d'ameublement, porcelaines, bijoux, tapisseries, tableaux, curiosités. (M^e Boulland et M. Bloche).

Avenue Marceau, n. 67. Exposition d'un mobilier, tapisseries, objets d'art, etc. (M^e Boulland et M. Bloche).

Mercredi 20

Salle n. 1. Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, orfèvrerie, marbres, etc. (M^e Chevallier).

Salle n. 2. Vente d'un mobilier, porcelaines, faïences, bronzes, argenterie, tapisseries anciennes. (M^e Degas).

Salle n. 8. Exposition d'objets d'art et d'ameublement, bronzes, porcelaines, bijoux, tapisseries, tableaux. (M^e Boulland et M. Bloche).

Avenue Marceau, n. 67. Vente d'un mobilier, tapisseries, objets d'art, etc. (M^e Boulland et M. Bloche).

Jeudi 21

Salle n. 1. Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, orfèvrerie, bronzes, meubles. (M^e Chevallier).

Salle n. 5. Vente de livres. (M^e Delestre et M. Durel). CATALOGUE de 964 n^o.

Salle n. 8. Vente d'objets d'art et d'ameublement, bronzes, porcelaines, bijoux, tapisseries, tableaux, curiosités. (M^e Boulland et M. Bloche.)

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (M^e Delestre et M. Em. Paul). CATALOGUE de 361 n^o.

Vendredi 22

Salle n. 1. Vente d'objets d'art et de curiosité, porcelaines, orfèvrerie, bronzes, meubles, tapisseries. (M^e Chevallier).

Salle n. 8. Vente d'objets d'art et d'ameublement, bronzes, porcelaines, bijoux, tapisseries, tableaux, curiosités. (M^e Boulland et M. Bloche).

Rue des Bons-Enfants, 28. Vente de livres. (M. Delestre et M. Em. Paul). CATALOGUE de 361 numéros.

DANS LES DÉPARTEMENTS

VILLECERF (Seine-et-Oise), les 17 et 18 novembre et jours suivants. Vente de meubles, sculptures, peintures, livres, etc. (M^e Collegrin).

AMIENS, le 18 novembre et jours suivants. Vente de meubles, tableaux, bronzes

et objets d'art. — Le 25 et jours suivants vente de livres et gravures. (M^e Ducatelle et Vaquette).

NEUILLY, du 17 au 19 novembre, vente d'ameublement de style, tableaux, objets d'art, porcelaines, argenterie, livres. (M^e Desvougès).

ROUEN, les 19 et 20 novembre, vente de livres, tableaux, dessins et gravures (M^e X. et MM. Lestringant et Houzard.) CATALOGUE de 231 numéros.

AILLANT-SUR-THOLON, près Joigny, les 17 et 18 novembre, vente d'un mobilier, porcelaines, cartel Louis XVI, tableaux, lithographies, table en marqueterie. (M^e Goisset).

ETRANGER

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, 5, Rossmarkt. Les 4 et 5 décembre, vente de dessins et aquarelles (M^e Prestel). CATALOGUE de 680 numéros. Voir aux annonces.

LONDRES, 13, Wellington str. Le 25 novembre, vente de livres. CATALOGUE de 492 numéros. — Les 25 et 26, vente de livres, CATALOGUE de 406 numéros. — Du 27 au 29, vente de livres, CATALOGUE de 973 numéros. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

COLOGNE, 125-127, Breitestrasse, du 27 au 30 novembre, vente de meubles et objets d'art, porcelaines, pendules, bronzes, uniformes et décorations, miniatures, tableaux. (M^e Héberlé).

LONDRES, 47, Leicester square, du 28 au 30 novembre, vente de livres. (MM. Puttick et Simpson).

LONDRES, 13, Wellington street. Les 27 et 28 novembre, vente d'autographes. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

MILAN, les 25 et 29 novembre, vente de tableaux. (M. J. Sambon).

ROME, du 18 au 21 novembre, vente d'estampes. (M. Carmignani).

BERLIN, 28 29, Kochstr. Le 26 novembre, vente de tableaux. (M. Rud. Lepke). CATALOGUE orné de 16 illustrations, prix 3 mk. (3 fr. 75). (En vente au bureau du journal).

NEW-YORK. Dans le courant de janvier, vente des autographes de la collection Barlow. (Art American Association.)

BRUXELLES, du 18 au 21 novembre, vente de livres sur la numismatique. (M^e Corvini, M. Van Peteghem).

BERLIN, les 27 et 28 novembre, vente d'estampes. (Messrs. Amsler et Ruthardt.) CATALOGUE ILL. de 1.403 numéros.

LONDRES, 47, Leicester square, le 22 novembre, vente de gravures, dessins et tableaux. (MM. Puttick et Simpson.)

LONDRES, 13, Wellington street, du 20 au 23 novembre, vente de monnaies d'Orient. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

DRESDE, les 18 et 19 novembre, vente de dessins et aquarelles. (MM. Zahn et Jaensch.) CATALOGUE de 241 numéros.

BERLIN, les 18 et 19 novembre, vente d'autographes. (M. Liepmannussohn.) CATALOGUE de 526 numéros.

BRUXELLES, 12, rue des Finances, les 18 et 19 novembre, vente de tableaux, porcelaines, meubles anciens, objets d'art et curiosités (M. de Brauwère).

FLORENCE, du 25 au 30 novembre, vente de livres (M. Franchi). CATALOGUE de 911 numéros.

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

Vente à Francfort-sur-le-Mein

Les 4 et 5 décembre

VENTE IMPORTANTE DE

Dessins & Aquarelles

des maîtres anciens et modernes

De toutes les écoles provenant de la collection A. Ritter de Franck, de Gratz

Expert-vendeur: M^r F.-A.-C. PRESTEL

5, Rossmarkt, à Francfort-sur-le-Mein

Le CATALOGUE est en distribution, il comprend 680 n^{os} et décrit des œuvres précieuses d'artistes du XV^e au XIX^e siècle.

RESTAURATION de Reliures

ET

Dorures Anciennes

GUSTAVE BÉNARD

20, rue des Grands-Augustins — Paris

ANTIQUITÉS

SALVATORE PENNATA

44, Rue Laffitte, 44 — PARIS

SPÉCIALITÉ D'Étoffes anciennes

DENTELLES, FAÏENCES, BRONZES, ETC.

Achat et Vente

BIJOUX ET OBJETS D'ART

MAISON Spéciale POUR LE Nettoyage
DE TABLEAUX, GRAVURES, PASTELS
ET DESSINS

RETOILAGE, PARQUETAGE ET RESTAURATION

JEAN SEUDRE

67, rue Saint-Lazare, Paris

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu — PARIS

VIS-A-VIS LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES ET CHATEAUX

Dessinées ou gravées par

Andronet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamma, Georges Bruis, Sébastien Munster, Mérian, Van Der Meulen, Perelle, Rigaud, etc, etc.

Classées par départements et provinces

ENVOIS EN COMMUNICATION SUR DEMANDE

A Vendre

Meubles Anciens

EXPOSÉS

au Bureau du journal.

Librairie du Bulletin des Beaux-Arts

T. FABRÉ

ÉDITEUR DES ŒUVRES DE FR. BOUCHER

41, Quai des Grands-Augustins, 41, PARIS

L'ÉCHO DE LA TIMBROLOGIE

Organe de la Société Française de Timbrologie

Compte-rendus des séances, Nouvelles émissions, Faits divers, Annonces des marchands et des collectionneurs du monde entier (3^e année).

Propriétaire-directeur: Ed. FRÉMY

57, rue de Bourgogne, PARIS

Abonnements d'un an, France: 1 fr. 50

Etranger: 2 fr. Annonces la ligne: 0 fr. 20

Un numéro spécimen est envoyé franco avec les prix courants de timbres-poste, contre carte-postale avec réponse payée.

Achat de vieilles collections et de timbres rares

ENVOIS DE TIMBRES EN DÉPÔT AUX LIBRAIRES
SUIVANT BONNES RÉFÉRENCES, AINSI QU'ÀUX AMATEURS

TIMBRES-POSTE

J. NALÈS

6, rue Mansart

GRAND CHOIX DE

TIMBRES AUTHENTIQUES

A PRIX TRÈS RÉDUITS

Catalogue général, 2^e édition, franco
contre envoi d'un franc.

WEIL

ANTIQUAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

LUCERNE

Tableaux, Miniatures, Objets d'art, Livres,
Gravures, Curiosités, etc.
Spécialité de vues et costumes suisses.

AVIS IMPORTANT

MM. THUMIN FRÈRES

7 et 9, Rue des Filles-du-Calvaire

désirent acheter des

COLLECTIONS DE TIMBRES-POSTE

N. BRUCH

ANTIQUAIRE

Marchand de Curiosités et Objets d'art

AIX-LA-CHAPELLE

KLEMMINGS

LIBRAIRIE-ESTAMPES

6, Malmorgsgatan, 6

STOCKOLM

G. CLAU

19, RUE DE SEIDNITZ, 19

à DRESDE (Saxe)

Tient magasin d'estampes. Spécialité de portraits anciens, pièces historiques, ornements, dessins anciens, vues de divers pays.

W. C. LEE

244, LONG LANE, BOROUG, 244

LONDRES (s. e.)

Grande collection de gravures anglaises en couleur sur le SPORT, la CHASSE et la PÊCHE.

Old Coaching Days.

LIBRAIRIE ANCIENNE

A. CLAUDIN

3, rue Guénégaud et 16, rue Dauphine

PARIS

ACHAT AU COMPTANT DE BIBLIOTHÈQUES
A PARIS ET EN PROVINCE

Achat de volumes séparés d'éditions originales et de livres rares incomplets des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. — Catalogues à prix marqués paraissant tous les mois, envoyés à Paris, en province et à l'étranger, sur demande affranchie. — Expertises. — Ventes publiques.

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

RÉDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Saints-Pères, 31

ARMAND LÉVY

18, rue Laffitte

CURIOSITÉS ET OBJETS D'ART

Collection de Miniatures

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 — 1, Residenstrasse
ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

ACHAT

de Bibliothèques et de livres français et étrangers de toutes sortes.

Jules PEELMAN & C

189, Boulevard Saint Germain, PARIS

MICHEL BERNARD

ÉDITEUR

1, rue des Grands-Augustins
PARIS

PLANCHES ORIGINALES

DES XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES

Catalogue franco sur demande

NETTOYAGE, ENCOLLAGES ET TEINTE DE PAPIERS
LIVRES, ESTAMPES, MUSIQUE

Spécialité d'encollage de papier de Chine

MAISON

E. CAUVILLE & FILS

83, rue d'Alésia, près l'avenue d'Orléans

AUX QUATRE CHEMINS

chez M. MONTIGNY; tailleur de pierres.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro :

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques. — Tirage hebdomadaire : 5,000 ex

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Les Relieurs brevetés du Roy (1)

AUGUSTIN DU SEUIL, OU DE SEUIL.

S'il est un nom qui, à tort ou à raison, a marqué sa place avec une importance considérable dans l'histoire de la reliure, c'est bien celui de Augustin Du Seuil. Je dis à tort, car on lui a toujours attribué faussement ces décorations à doubles compartiments de trois filets qui ornent une grande partie des reliures du dix-septième siècle et particulièrement celles qui recouvrent les ouvrages sortis des presses des Elzeviers.

En effet, comment un maître qui naquit en 1673 et qui exerça surtout de 1700 à 1746, aurait-il pu produire des travaux qui ont vu le jour de 1650 à 1680 ? Il n'y a aucun doute à ce sujet ; et peut-être pendant longtemps encore, il ne nous sera pas donné de connaître le véritable artiste qui inaugura le premier ce genre de décoration. Pour moi, il est très spécial au dix-septième siècle et mon avis est que tous les relieurs de cette époque l'ont plus ou moins employé.

Le savant bibliophile bien connu, M. le baron Pichon, possède une reliure aux armes de Marie Louise-Elisabeth d'Orléans, duchesse de Berry, en maroquin citron, doublé de maroquin rouge à large dentelle, qu'il attribue non sans quelque raison à Augustin Du Seuil : je ne serai pas

éloigné d'y donner quelque créance : toujours est-il qu'en fait, aucun spécimen authentique du travail de ce maître, n'est venu nous apprendre s'il avait adopté un style à lui propre, et quel était ce style.

Le poète anglais Pope (Œuvres, 1731), dans sa quatrième Epître morale à Richard comte de Burlington, dit dans ses notes que « Du Seuil est le relieur de Paris le plus fameux et le plus habile. »

Ce qui vient encore confirmer sa notoriété, c'est que Du Seuil obtint du Roi, le 26 février 1717, par anticipation et sans qu'il se soit produit aucune vacance, le brevet de relieur ordinaire dont voici la teneur :

« Brevet de Relieur du Roy pour Augustin de Sueil.

« Aujourd'hui 26 Février 1717. Le Roy « étant à Paris, ayant regard aux témoignages avantageux qui luy ont esté « rendus de la probité et capacité d'Augustin de Sueil, Maître Relieur à Paris, « et voulant en cette considération le traiter « favorablement, Sa Majesté, de l'avis de « Monsieur le Duc d'Orléans, son oncle « Régent, a retenu et retient ledit de Sueil « en la charge de l'un de ses Relieurs ordinaires. Pour par luy en faire les fonctions, en jouir et user aux mesmes honneurs, prérogatives et privilèges dont « jouissent les autres Relieurs de Sa Majesté, « avec le pouvoir de mettre au-devant de sa boutique, un tapis chargé des armes « et panonceaux de Sa Majesté. Et pour « assurance de sa volonté, Elle m'a commandé d'expédier aud. de Sueil le présent « Brevet qu'Elle a signé de sa main, et fait « contresigner par Moy, Con^{te} Secrétaire « d'Estat et de ses commandemens et finances. »

Puis, lors que Louis Du Bois vint à décéder, il lui succéda régulièrement dans la même charge, ainsi que le constate ce second Brevet de re-

tenue, expédié onze ans plus tard, le 15 février 1728 :

« Aujourd'hui 15 février 1728. Le Roy « étant à Versailles, bien informé de la « capacité d'Augustin de Seuil et de sa « fidélité et affection à son service, sa « majesté l'a retenu et retient en la charge « de l'un des Relieurs de sa Maison vacante « par le décès de Louis du Bois, dernier « possesseur d'icelle : Pour par led de Seuil « l'avoir et exercer en jouir et user aux « honneurs, autorités, privilèges, franchises, libertés, gages, droits, fruits, profits, revenus et emoluments accoutumés et y appartenant tels et semblables qu'en « a jouy ou dû jouir led. du Bois, et ce tant « qu'il plaira à Sa Majesté, laquelle pour « assurance de sa volonté, etc. »

Charles Nodier dit que De Sueil devait être un ecclésiastique du diocèse de Paris, exerçant la reliure en amateur, et il ajoute qu'il se trouvait dans la bibliothèque du Comte Loménie de Brienne, des volumes reliés en maroquin, portant ces deux mentions en forme de signature : *Corio Turcico compactum per abbatem Du Seuil*, et « relie en maroquin par l'abbé Du Seuil. » C'est en vain que nous avons fait dans les trois volumes du Catalogue de la bibliothèque de Loménie de Brienne, redigés avec grand soin par messieurs Laire et de Bure, les plus minutieuses recherches ; je suppose donc que si ces inscriptions se trouvaient sur des livres de cette collection, elles auront passées inaperçues à ces deux bibliographes. En tous cas, s'il a réellement existé un abbé du Seuil ayant fait de la reliure, il ne doit pas être confondu avec le maître que le roi Louis XV a occupé comme relieur ordinaire pendant l'espace de 29 ans ; car à cette époque où les idées religieuses étaient toujours

(1). Voir les nos 408, 115 et 121 de *La Curiosité Universelle*.

très appréciées de l'état, les deux brevets ci-dessus n'auraient certainement pas manqué dans leur teneur de mentionner et de faire ressortir même, la qualité ecclésiastique de cet abbé.

M. P. Deschamps, sous le pseudonyme de Jean Poche, a publié dans les *Miscellanées bibliographiques* (Rouveyre, 1879 et 1880) différents comptes de relieurs, parmi lesquels s'en trouve un du maître qui nous occupe ici. Il contient le détail de diverses reliures fournies en 1740 à M. Anisson-Duperron, directeur de l'Imprimerie Royale.

Une chose dont il y a lieu de s'étonner, c'est que Augustin de Sueil n'est mentionné dans aucun livre de Statuts, dans aucun annuaire et sur aucune des listes dressées par la communauté.

Il mourut en 1746, et fut remplacé dans la charge de Relieur ordinaire du Roi, par Pierre Anguerrand, ainsi que le constate le Brevet expédié en faveur de ce dernier, le 17 eurier de la même année.

LEON GRUEL.

LIVRES CARTONNÉS

Les typographes désignent sous le nom de *carton* un feuillet remplaçant celui supprimé par l'auteur ou par la censure. Le remplacement d'un feuillet par un *carton* est motivé par l'incorrection du texte, la réparation d'un accident et quelquefois par la suppression de passages diffamatoires et satiriques. Les éditions *princeps* de nos classiques français abondent en *cartons* modificatifs. Le catalogue de la collection Rochebilière en signale un grand nombre et son auteur n'a pas épuisé le sujet, riche encore de leçons nouvelles et de variantes inaperçues dans les textes primitifs, édités pendant la vie des auteurs.

Autrefois, les ouvrages historiques étaient l'objet d'une révision attentive et le *carton* sévissait avec rigueur, sanctionné au besoin par l'emprisonnement. Une censure intelligente empêchait la publication et la révélation, même involontaire, des secrets d'Etats, des nouvelles concernant la défense nationale, etc. Tout ce qui, de près ou de loin, était de nature à diminuer le prestige de la France, à divulguer ses approvisionnements, ses armements, ses ressources morales et financières dans les domaines militaire et civil, était rigoureusement supprimé. C'est dire combien la surveillance était active sur le livre et le journal, dont les auteurs connais-

saient tous M. le Lieutenant de police.

Les corps eusse montraient jaloux de leurs privilèges et s'offensaient à la moindre allusion moqueuse touchant les prérogatives. Entre autres villes de France ou la censure florissait au XVIII^e siècle, Troyes occupe une place d'honneur : Echevins, clerge, miliciens, notables, bazochiens et robins, marguilliers, tournaient au grincheux et commentaient jusqu'à la ponctuation des *Ephémérides troyennes*, condamnées au feu chaque année, ou *cartonnées* de par M. le bailli royal, vengeur de quelques fabriciens.

Grosley et son imprimeur, Gobelet, furent, pendant une trentaine d'années, tenus en suspicion par la magistrature troyenne. Embastillé, mais incorrigible, Gobelet avait fait école, et toute sa famille partageait la rancune de son chef et la bonhomie malicieuse de Grosley contre l'édilité locale et ses employés. On trouve une preuve des agissements typographiques de la maison Gobelet dans le tome 3 de la *Topographie historique de la ville de Troyes*, par Courtalon Delaistre. Troyes, veuve Gobelet, 1784. A la page 151, un Gobelet saisit l'occasion de lancer une moquerie au sieur André, imprimeur officiel. A propos de la papeterie d'Estissac, l'auteur avait écrit :

« Elle est conduite aujourd'hui par le sieur André, aussi libraire, qui ne néglige rien, *suivant ses lumières*, pour la conduire à sa perfection. »

Le « *suivant ses lumières* » offensa le sieur André, qui se plaignit, et le volume fut *cartonné*. Sur l'exemplaire de la *Topographie* du docteur Simon, aujourd'hui conservé par un érudit collectionneur de Châlons-sur-Marne, on lit, de la main du savant Troyen, en haut du feuillet rectificatif :

« Le carton fut mis à cause des mots soulignés que l'imprimeur (Gobelet) avoit glissé à l'insu des auteurs et qui choquèrent le sieur André par leur justesse. »

La réflexion du docteur Simon laisse planer un doute sur la paternité des trois mots incriminés. Est-ce bien l'imprimeur qui doit endosser le sous-entendu « *suivant ses lumières* », ou Grosley à la fois père et parrain de l'équivoque ?

H. P.

TRAITÉ DE L'ART DU RELIEUR

Il y a une quinzaine, nous signalions brièvement la publication, chez l'éditeur Baudry, d'un travail auquel

nous promettions de consacrer un compte-rendu analytique.

Le TRAITÉ HISTORIQUE ET PRATIQUE DE L'ART DE LA RELIURE que vient d'écrire M. E. Bosquet est un ouvrage indispensable; l'auteur, du reste, n'est pas inconnu des lecteurs de la *Curiosité universelle*, qui ont pu l'apprécier à sa juste valeur dans les articles si sincères qu'il donna ici même sur l'exposition de la Reliure au Champs de Mars; ce n'est pas non plus un débutant, ni en théorie ni en pratique, et son opinion fait autorité en la matière.

La lecture de ce livre a été pour nous une étude bien agréable et nous a fourni de nombreux éléments techniques pour nos propres connaissances.

Des écrivains d'élite, des collectionneurs ont mis à la disposition de l'auteur des documents précieux concernant la partie artistique et l'illustration de son livre. Il était indispensable de mentionner l'origine des divers genres que le relieur est appelé à interpréter, sur des sujets tant anciens que modernes, et souvent précieux, qui lui sont confiés; les dessins complétant le volume ont surtout pour but de mettre à la portée des praticiens et des amateurs la figuration-type des divers styles caractérisant chacune des époques de l'art.

Notons ce passage de la préface :

..... La plupart des relieurs-doreurs ne classent pas leurs fers par genres. Beaucoup ignorent même les éléments des arts du dessin et se servent de fers à dorer, qu'ils ont achetés au hasard et sans but défini.

De là un amalgame de pièces dont les caractères diffèrent essentiellement entre eux, pour former ces ensembles bizarres qui stupéfient les connaisseurs.

Ajoutons que ce n'est bien souvent qu'à l'instigation des amateurs mêmes que les relieurs appliquent ainsi, presque à tort et à travers, des fers dont aucune raison n'excuse le singulier assemblage.

On trouve là une description suffisamment approfondie de l'art du brocheur; nous y relevons les diverses transformations du livre, depuis le *glacage* jusqu'à l'*ébarbage*, toutes choses traitées en parfaite connaissance de cause.

L'*outillage* et des indications très claires du *format* des livres méritent aussi d'être retenus. Ceci termine le premier chapitre, après quoi nous passons à la *reliure*, où les définitions et notices spéciales sont des mieux exposées.

La reliure est l'art d'habiller un livre selon son caractère, son mérite ou sa destination. Ces trois questions sont limitées par le goût, l'appréciation et les moyens pécuniaires dont dispose le propriétaire du livre, ou selon le milieu auquel il est des-

tiné; d'où il suit que le livre peut avoir un grand mérite ou une haute valeur, et se présenter sous des apparences très modestes, ou n'être qu'un ouvrage vulgaire, et se pavaner sous une couverture qui seule en fait tout le mérite.

..... La reliure, par ses exigences et la variation très considérable des sujets, est un art délicat et d'une exécution très difficile. La majorité des relieurs est loin de soupçonner, ou ne se rend pas compte de l'importance de leur métier? De là cette quantité énorme de livres habillés sans goût et d'un aspect difforme, qui sont la cause principale de l'indifférence ou de la désaffection dans laquelle était tombé un art qui, exercé jadis par des ouvriers d'élite, avait atteint les plus hautes destinées, et qui de nos jours, par un retour heureux, fait plus que jamais les délices des amateurs.

En effet, aucun art industriel n'a pu atteindre les perfections de certains spécimens de l'art du relieur, et pas un, que nous sachions, n'est descendu aussi bas et n'a été exercé par des mains aussi inhabiles.

Les motifs, selon nous, en sont tout trouvés, si l'on songe qu'après la Révolution, par exemple, il fallut former à la fois et de nouveaux relieurs et de nouveaux amateurs.

S'ensuivent d'intéressantes désignations sur les divers genres de reliures : *reliure pleine, demi-reliure, cartonnage et emboitage, reliure d'art, de luxe et d'amateur, reliure de bibliothèque et reliure usuelle.*

Le vrai connaisseur se révèle encore dans la section de son livre intitulée : *Matières premières employées pour la reliure* : les peaux : veau, peau de truie, parchemin ou vélin, maroquins et chagrins, basanes, cuir de Russie, et les tissus sont choses connues et bien connues du « relieur-doreur-praticien ».

L'auteur s'élève à nouveau contre les inconscients travaux de maldroits doreurs : les gens du métier trouveront là de bons conseils pour la disposition des titres, l'emploi raisonné de tels ou tels styles et éviteront ainsi de choquants anachronismes.

Cet utile TRAITÉ est terminé par une *Notice sur le cuir ciselé*, que nous nous contenterons de signaler sans plus de détails, et par un *Vocabulaire* des termes courants.

Il y a enfin l'article humoristique sur la *préservation et la conservation des livres et reliures*, puis celui sur le *lavage et la réparation des vieux livres et estampes*, dans lequel l'auteur s'élève avec force contre les lavages au moyen d'ingrédients violents.

Le TRAITÉ, qui au premier abord peut paraître une lecture un peu aride, ne doit pas laisser cette impression; on en sera récompensé par une ample moisson de précieux renseignements pour approfondir l'étude de cet art éminemment français : la *Reliure* (de ce siècle).

En résumé, M. E. Bosquet a fait œuvre de « maître-relieur »; il a mis son savoir à la portée des jeunes et son livre doit trouver place dans la bibliothèque de chacun d'eux.

Tous, devenus compétents et jaloux de leur art, sauront alors reconnaître le mérite de ce classique par excellence, et à l'aide duquel ils auront pu se former un ensemble de connaissances qu'ils auront souvent occasion d'utiliser.

A notre avis, il n'existe que deux ouvrages véritablement intéressants et renseignant parfaitement quiconque désire acquérir des notions sur la Reliure : l'un, précité, concis et clair, pour la *théorie* et les indications de la *pratique*, et le second, de publication antérieure, n'est autre que l'admirable *Manuel historique et bibliographique* de M. Léon Gruel.

A. G.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

(Suite)

BOL (Ferdinand), peintre, graveur à l'eau-forte et au burin né à Dordrecht en 1611, mort à Amsterdam en 1681. Bon élève de Rembrandt, il décora plusieurs établissements nationaux de sa patrie qu'il ne quitta, supposition, jamais.

Son œuvre gravé est peu important comme nombre.

A Dresde on voit de lui des œuvres peintes hors de pair.

Il devint riche et acquit une renommée méritée; le poète Vondel parla de lui en ses œuvres.

Ses tableaux d'histoire ont une bonne composition mais l'effet n'en est pas comparable à ceux de son maître, quoique ce parallèle ait été souvent tenté.

Il excellait plutôt dans le portrait, toujours rendu avec hardiesse et un grand sentiment de vie.

BOL (Hans ou Jean), peintre estimé qui grava à l'eau-forte, né à Malines, en 1854, travailla à Anvers, Heidelberg et mourut à Amsterdam en 1593. Fit des paysages à personnages à l'aquarelle et à l'huile. Ph. Galle, Col-laert, Sadeler et autres ont gravé d'après lui.

Forma quelques élèves, entre autres: le peintre Jacques Savery et François Boëls; ce dernier était son beau-fils. Il imitait dans la perfection les travaux de son maître dont il termina même les œuvres inachevées à sa mort.

BOLANGER, voir Boulanger.

BOLDO (Denis), architecte: construisit le pont Rialto à Venise. On a de lui des aquarelles et des miniatures; il florissait au commencement du 17^e siècle. Mort à Palma, au service de la République Vénitienne.

BOLDRINI (Joseph-Nicolas), peintre et graveur sur bois né à Vicence au commencement du 16^e siècle. Certains lui assignent la ville de Trente comme lieu de naissance, d'autres Vienne en Autriche. Les iconographes ont même créé de curieuses erreurs en lui attribuant des noms divers par de singulières interprétations de ses différentes signatures, ou l'ont encore classé soit parmi les élèves du Titien, soit parmi ceux du Parmesan.

Les estampes dues à cet artiste sont fort rares, particulièrement ses clairs-obscurs.

C'est lui qui exécuta cette pièce satirique visant Bandinelli, auteur du Laocoon, pièce attribuée longtemps au Titien.

(A suivre.)

Les souscripteurs dont l'abonnement est expiré sont priés de bien vouloir le renouveler s'ils ne veulent éprouver aucun retard dans l'envoi du journal.

Les Ventes Publiques

Résultats des récentes ventes.

Dessins, croquis et eaux-fortes garnissant l'atelier de feu M. Lalanne: 18,300 fr.

Quelques acquisitions ont été faites pour le musée Carnavalet, notamment: *L'Exposition universelle de 1867*, important fusain, payé 220 francs.

— La vente de la collection Benito Garriga, de Madrid, a produit environ 34,000 francs.

Le n° 3 du catalogue, portrait d'un ami de Goya, a atteint 1,500 francs; celui de la maîtresse de l'artiste, 34,000 francs.

Ces deux dernières peintures ont été reproduites très finement dans le catalogue de cette intéressante vente.

Très belles enchères, cette semaine, à la vente des antiquités égyptiennes de M. Sabatier. La plupart des objets ont atteint un prix qu'on était loin d'attendre: la première vacation a elle seule produit 50,950 fr. Ce beau résultat est dû, en grande partie, à l'habile rédaction du catalogue qui a su donner de l'intérêt au moindre objet.

Les plus belles pièces de la collection ont été acquises pour le compte du musée de Copenhague, par le conservateur, M. Muller, qui, ainsi que les conservateurs du Louvre et du British Museum, assistait à la vente.

Le n° 1, belle statue d'Anubis, en basalte, d'un très beau style, a été adjudgé pour 13,000 fr. au musée de Copenhague ainsi que les n° 2 et 12, le premier, un groupe en basalte, représentant un prince-ministre assis à côté de sa mère, favorite royale et chanteuse d'Hathor, a atteint le prix fort raisonnable de 16,000 fr.; le second, statue d'un haut personnage saïte, s'est vendu 10,500 fr.

Ces trois pièces, très belles, étaient les plus importantes de la collection.

de véritables pièces de musée comme on n'en voit que très rarement dans les collections privées : aussi ont-elles été disputées avec acharnement, surtout par le British Museum qui n'a abandonné la lutte qu'au dernier moment. Le Louvre, à notre grand étonnement, n'a poussé que très faiblement, pourquoi ? Nous comptons bien pourtant voir entrer au Louvre au moins les deux premiers numéros de la collection !

Ont encore été acquis pour le musée de Copenhague quelques pièces de moindre importance : les n° 3, un Osiris d'un travail médiocre, 300 fr. ; 127 à 129, 4 coupes, 230 fr. ; 258 *ter*, buste d'Amon, 440 fr., etc.

Malgré son échec, dû sans doute au manque d'argent, le musée du Louvre a fait quelques achats portant sur des pièces d'un intérêt secondaire, d'un travail médiocre pour la plupart. Nous préférons pourtant les voir entrer au Louvre que partir au Danemark, où l'humidité voue à une destruction rapide les malheureuses antiquités que les siècles et les barbares ont respectées.

Ont été acquis les n° 13, statue accroupie, art saïte, beau travail, 390 fr. ; 15, une autre statue semblable et de même époque, 55 fr. ; 24, statuette en basalte, un homme agenouillé portant un vase devant lui, 250 fr. ; 358 *bis*, tête d'Amon, basalte, 310 fr. ; 358 *ter*, tête du même dieu, 1,550 fr., ces deux pièces sont très belles ; 617, tablette portant une inscription démotique, 55 fr. ; puis quelques petits objets, entre autres, le n° 25, une petite tête de femme en pierre bleue, très jolie, qui a été payée 30 fr.

Les enchères suivantes ont été données pour les numéros suivants : 7, statuette du roi Amasis, 290 fr. ; 8, fragment de statuette portant le cartouche Amen-m-hat III, 155 fr. ; une toute petite statuette de bronze belle de travail, mais fort peu rare, a pourtant atteint le prix de 130 fr. ; 11, palette de scribe en ivoire, très belle pièce que le Louvre a encore abandonnée, ce monument porte le cartouche d'Amenophis I^{er}, 235 fr. ; 14, statue accroupie, 680 fr. ; 17, belle statue en bois d'un travail délicat, 240 fr. ; 30, un buste de femme en albâtre, 320 fr. ; 37, un seau à libations, 420 fr. ; 51, une petite barque en bronze a été acquise par le Louvre pour 145 fr. ; 47, petite table d'offrande votive en bronze, dont on ne possède que quelques exemplaires, a obtenu le prix de 175 fr. ; 64, belle tête de femme en terre cuite, 70 fr. ; 66, 4 pions de damier en porcelaine bleue, 45 fr. ; 67, un joli vase à stibium en forme de poisson, en émail bleu clair, a été payé 140 fr. pour le compte de la manufacture de Sèvres ; 71, boîte à momie, 850 fr., pièce fort belle que nous regrettons de ne pas voir entrer au Louvre ; 72, cartonnage de momie contenant la dépouille d'une pallaside d'Amon, le tout adjugé pour 800 fr. ; 73, autre cercueil qui a été adjugé au British Museum pour la somme de 500 fr. C'est une des plus fortes acquisitions de ce musée à la vente, avec un autre petit

sarcophage, fort laid, qui malgré cela a atteint le prix de 400 fr. ; 78, petit papyrus, merveilleux de conservation mais peu intéressant comme contenu, a été payé 146 fr. ; 115, belle statue funéraire en bois peint, 160 fr. ; 166, une statuette de femme en calcaire a atteint la somme de 155 fr. ; le n° 169 a eu la plus forte enchère des statuettes funéraires : les enchères, parties de 50 fr., sont arrivées à 510 fr., pièce fort belle de travail et de conservation ; quelques autres statuettes funéraires ont aussi atteint des prix fort beaux, principalement les statuettes en basalte : 172, 825 fr. ; 173, 142 fr. ; 174, 115 fr. Le numéro 259, une tête d'Amon en basalte, a été vendu 1,080 fr.

Ces quelques prix portant sur les pièces principales de la collection, font juger de la valeur archéologique attachée à ces objets et montrent l'importance qu'il y aurait eu, pour le musée du Louvre, à acquérir les principales pièces de la collection. Nous avons été étonné, et même peiné, de voir le peu d'entrain qu'on a mis pour essayer d'empêcher ces objets de partir à l'étranger. Notre musée est riche, il est vrai, mais, s'il veut garder sa place en tête des musées d'Europe, il ne lui faut pas laisser échapper l'occasion de s'enrichir et abandonner ainsi, à la grande joie de nos concurrents, pour quelques centaines de francs, des objets que l'on ne retrouvera plus.

Maintenant, peut-être, la collection Dieulafoy coûte-t-elle trop cher ? les autres départements du musée sont peut-être obligés, à cause de cela, de faire des économies ?

A huitaine l'indication du résultat de cette importante vente et des plus hauts prix payés.

Les trois vacations de la vente de tableaux et objets d'art de feu M. le baron de Schwiter ont produit environ 90.200 francs.

Une magnifique reliure du XVI^e siècle a été payée 2.700 fr. ; une esquisse de Gabriel de Saint-Aubin, *Bal sous Louis XV*, a atteint 900 fr., et le *Tiepolo* : « Le Temps enlève la Beauté » qui suscita quelques ennuis à son propriétaire a été vendu 12.500 fr.

La vente de la collection de tableaux et objets d'art du docteur Ricord a produit 30.600 fr.

Les prix les plus élevés ont été les suivants :

Diag. — Nymphes debout dans un paysage, 4.360 fr., la Nymphé aux bijoux, 3.700, Nymphé assise à laquelle trois Amours présentent une corbeille de fleurs, 620. — *Snyders*, Marchande de fruits, 3.560. — *Rubens* (attr. à), Cerf et chiens, 2.050. — *Lingelbach*, Déjeuner du muletier, 1.500. — *David* (d'après) portrait de Napoléon I^{er}, en tapisserie des Gobelins, 900. — *Pandiani*, Camille, marbre, 1.680.

Un magnifique tableau de Franz Hals a été réservé et demeure propriété des héritiers.

PETITE CORRESPONDANCE

A la Rédaction de la *Curiosité Universelle* :

Très sensé votre dernier article relatif à l'exportation artistique d'Italie en France ; mais, malheureusement, malgré toutes les bonnes raisons données, et par vous et par les nombreux étrangers saignés de même manière, on ne peut rien contre des droits légalement perçus !

Ce qui n'empêche nullement votre réclamation d'être à la fois succinctement et clairement exposée et fort intéressante.

A ce sujet, permettez-moi de vous adresser copie de la note suivante, parue dans le Catalogue de la vente Schwiter, à la suite du n° 20 : *Tiepolo*, Le Temps enlève la Beauté, Cela montre quel soin jaloux prenaient déjà et prennent toujours les municipalités d'au delà des Alpes des objets d'art venus en leur propriété.

La municipalité de Venise, par un décret en date du 30 juin 1865, signé du comte Bembo Podesta et du comte Giustiniani, défendit au possesseur du tableau, le baron Schwiter, de l'exporter, l'Académie l'ayant regardé comme « un chef-d'œuvre et un des meilleurs ouvrages du maître » (terme du décret).

Ce fait ne s'est produit pendant l'espace de douze à quinze ans que pour ce tableau et celui de Paul Véronèse, la *Famille de Darius*, acheté 500.000 lires italiennes pour la Galerie nationale de Londres.

Après deux ans de démarches infructueuses, est survenue la cession de la Vénétie à l'Italie. Le traité permettant aux Autrichiens d'exporter pendant une année tout ce qui leur appartenait sans passer à la douane, on profita de cette clause pour envoyer le tableau à Vienne et de là à Paris, où il se trouve depuis ce temps, ainsi que l'original du décret municipal de Venise.

Agréer, Monsieur, etc.

X^{xxx}

Correspondance de Belgique

Mon cher Monsieur,

L'exemple donné par notre petite Belgique et que j'ai eu l'occasion de signaler à vos lecteurs dans ma dernière correspondance, a produit ses bons effets dans votre beau pays de France. Comme je lis à l'instant dans la *Curiosité*, n° du 31 mars, on vous promet également à Paris, la formation d'une société artistique ayant pour but la recherche des objets d'art enfouis dans les greniers, des vieux hôtels parisiens et des châteaux de province. A la bonne heure ! toutes mes félicitations aux organisateurs qui auront mainte occasion de disputer à l'incurie ou au vandalisme les chefs-d'œuvre qui se cachent, ignorés sous la poussière des greniers ou sont exposés à subir l'outrage de leurs propriétaires ignorants.

Une exposition de *portraits du siècle* a lieu en ce moment au Palais des beaux-arts, à Bruxelles. Elle est organisée à l'instar de celle qui fut réunie en 1883 à l'école des Beaux-Arts, à Paris, et qui eut tant de succès.

La comtesse de Flandre, belle-sœur du roi Léopold II, est présidente d'honneur au comité organisateur composé de grandes dames et d'artistes.

La foule se porte à cette exposition, je veux dire celle des amateurs de goût, des lettrés et des artistes : foule d'élite et qui n'a rien de commun avec le *vulgum pecus* des expositions ordinaires.

La plupart des grandes écoles sont représentées à cette exposition. L'Italie, par exemple, y brille par son absence; l'Espagne n'y compte qu'un portrait par Goya, et un autre par Macraza. C'est peu pour un pays aussi riche en grands portraitistes.

La France y brille d'un vif éclat: David, Mme Vigée Lebrun, Greuze, Gros, Ingres, Isabey, Bonnat, Cabanel, Mlle Jacquemart, Flandrin, Delacroix, Delaroche, Courbet, Jalabert y figurent avec des œuvres hors ligne. Citons entre cent les portraits de Mirabeau, de Napoléon I^{er}, de Saint-Just, de la comtesse de Tournon, de Napoléon III, de Dumas, de Hugo, de Lamoricière, du duc d'Aumale.

La Belgique a également d'éminents représentants à cette exposition, notamment Gallait, De Wisme, Portaets, Slingenever, Wappers, Navez, De Keyser, P. Robert, Stevens. On regrette pourtant l'absence d'artistes de renom. Ces lacunes, ainsi que celles relatives à l'Italie, à l'Espagne et à la Hollande, résultent de l'insuffisance de publicité donnée à l'exposition. Elles provoquent de vifs mécontentements. C'est grand dommage, car cette solennité artistique, de belle qu'elle est maintenant, aurait été splendide avec un peu plus de discernement dans son mode d'organisation. Quoi qu'il en soit, elle mérite attention et surtout attention admirative, car les chefs-d'œuvre y abondent. On peut en conclure que les portraits modernes ont de grands mérites. S'ils ne sont ni des Rubens, ni des Velasquez, ni des Rembrandt, ils ne pâlisent cependant pas trop à côté de ces rois du portrait.

L'Allemagne soutient son ancienne réputation: les portraits de Louis XIII, de Gladstone, de Bismark et de Dollinger, par von Lenbach sont superbes. Bismark, le lion tombé, attire tous les regards et les visiteurs font escale devant cette grosse tête de dogue en colère. Le chancelier dégoûté porte une casquette et est vêtu d'un veston de grossière étoffe: un homme d'état en costume de palefrenier s'appretant à donner l'avoine à ses chevaux! Léon XIII est admirable d'austérité artistique et son regard doux et fin, comme j'ai pu m'en assurer par moi-même dans un entretien que j'ai eu l'honneur d'avoir avec Lui il y a deux ans, révèle une étonnante clairvoyance d'intelligence. Bref, tous ceux qui ont vu le Saint-Père à son jubilé de 1888, le disent d'une ressemblance frappante.

Agréez, cher monsieur, mes cordiales salutations.

Ch. F.

CHRONIQUE

Du 9 mai au 30 juin, se tiendra à Tours, dans l'ancienne église Saint-François-de-Paule, une Exposition rétrospective d'objets d'art et de curiosité, organisée par la Société archéologique de Touraine, à l'occasion du 50^e anniversaire de sa fondation.

Nous tenons le Règlement à la disposition des intéressés.

S'adresser pour les renseignements complémentaires à M. L. Palustre, président de la Commission, 61, rampe de la Tranchée, à Tours.

Les femmes, disait dernièrement Edm. Lepelletier, ont bien assez des salons particuliers que tiennent à leur disposition les établissements de bains, les artistes capillaires, les compagnies de chemins de fer, etc., sans qu'elles viennent encore nous importuner avec des expositions d'utilité aussi contestable que, par exemple, celle où leur bonté naturelle se manifeste plus que leurs connaissances artistiques.

Il faut, en effet, reconnaître que nul besoin ne se faisait sentir de cette coterie féminine aux prétentions étonnantes: car la femme ayant du talent peut aussi bien le faire valoir aux Salons actuels, à côté des artistes au sexe laid, que dans les petites boîtes à cancan du genre de celle où se passent des faits semblables à celui que nous citons il y a 8 jours.

D'une lettre que vient d'adresser au *Journal des Arts*, Mme la Présidente de l'Union des Femmes peintres et sculpteurs, il résulterait que « l'accident » arrivé au pastel de Mme Lemaître aurait été causé simplement par la brusque transition de la température entretenue dans les salles d'exposition, où, la nuit, le thermomètre marquait zéro et même moins.

Donc, plus de « crime », plus de vilaine jalousie féminine... « un flou équivalent par place à un effacement » voilà à quoi se réduit l'incident!

Enregistrons ce passage de l'*Art français*:

Cependant Daumier disait: « Manet me dégoûte de la peinture compliquée de l'École, sans me faire aimer sa peinture à lui. »

Avec le célèbre caricaturiste nous nous demandons où est le mérite de Manet.

Après l'incident Castellani au Salon des Champs-Élysées, voici celui du Champs-de-Mars:

M. Meissonier a déclaré qu'il démissionnerait si M. Raffaëli avait une seule toile admise!

Origine et raison de cette preuve du mauvais caractère dont fait montre le peintre de 1873: certain article paru jadis dans le *Figaro*...

Ce que c'est, tout de même, qu'une pointe critique touchant juste.

D'une note adressée par la municipalité de Meudon à M. le Président du Conseil, ministre de la Guerre, et à M. le ministre de l'Instruction publique relativement au transfert pro-

jeté de l'École polytechnique sur l'emplacement du château de Saint-Cloud, il résulte que la dile commune de Meudon serait disposée à céder, à cet effet, les dix hectares de superficie dont dispose actuellement l'Observatoire d'astronomie physique de M. Jausse.

A notre avis, l'un ne vaut pas mieux que l'autre.

Renvoyant les intéressés à la note publiée, ici même, le 17 mars dernier, nous protestons à nouveau contre cette malencontreuse idée d'un déplacement quelconque d'une institution dont la vraie place est et ne peut-être qu'à Paris, quelles que soient les prétendues bonnes raisons qu'on donne à l'appui de cette installation nouvelle sans aucun intérêt pour les élèves.

La quatorzième session des sociétés des Beaux-Arts des départements s'ouvrira le 27 mai. Elle durera quatre jours et se tiendra à l'École des Beaux-Arts.

Il est, dit-on, question de faire refaire en mosaïque toute la décoration de l'église de la Madeleine. Une longue frise y serait consacrée à la glorification des grands évêques de la Gaule.

Selon nous, ce projet doit être combattu, car ce serait détruire l'harmonie et le caractère de la Madeleine.

On ne verrait pas sans déplaisir l'intérieur de ce bel édifice encombré d'échafaudages. Cet embellissement est sans doute superflu et il n'y a vraiment lieu en ce moment qu'à procéder à quelques réparations très nécessaires et à veiller à un entretien général plus raisonné.

Mardi soir a eu lieu l'inauguration de l'Exposition annuelle des Pastellistes.

Comme toujours affluence considérable et succès mérité.

Les amateurs de cet art délicat et si cher aux petits maîtres du XVIII^e siècle retourneront sans doute à la galerie de la rue de Séze.

Notons l'envoi de Mme M. Lemaire et de MM. Besnard, Hellen, Montebard, Duez, Lhermitte, Tissot, Blanche, Dagnan-Bouveret, Doucet, P. Hervieu, Eliot et J. Rameau.

Puis ceux de Chéret (panneau décoratif), Forain (croquis et portraits) et Rolle (portrait de M. Ant. Proust) en costume d'organisateur de la Centennale!

C'est là tout ce qui nous a semblé le plus intéressant parmi les œuvres exposées.

Fouilles et découvertes

Près de l'ancienne chapelle de la Madeleine, à Compiègne, on a mis à découvert des squelettes humains et des ossements épars, puis un cartouche en pierre dure, sculpté, de près d'un mètre de hauteur, sur lequel on voit des traces d'inscriptions et d'armoiries disparues. De chaque côté de ce bas-relief étaient deux statuettes de femmes dont une seule subsiste. Au bas est une figure grimaçante entourée d'une gloire rayonnante.

— Un certain nombre de tombeaux contenant des statuettes et divers objets d'or ont été découverts récemment à Chypre, près du mont Prodromos; un lion colossal en pierre a été trouvé à peu de distance de là.

— On vient de trouver à Szilagy-somlyo en Transylvanie une quantité de plats, vases, etc. en or. La valeur totale en est estimée à deux millions de francs. C'est dans ce même lieu qu'en 1794 l'on trouva le prétendu Trésor d'Attila, qui est actuellement au Trésor impérial de Vienne.

— *Découverte de haches gauloises.* — Au mois de janvier dernier, des ouvriers défrichant une bruyère, à Laman, commune de Banize (Creuse), ont découvert un vase en terre grossière renfermant vingt-trois haches en bronze de l'époque gauloise. Ces haches ont été coulées et ne sont même pas ébarbées. Elles sont à peu près toutes du même type, avec une douille au sommet, qui servait à fixer le manche. Leur longueur, à peu près uniforme, est de 15 centimètres environ, et leur largeur, du côté du tranchant, est de 6 centimètres. Elles sont en parfait état de conservation.

On a également trouvé au village des Forges, près Gouzon (Creuse) un certain nombre de haches en bronze, coulées et à peu près pareilles à celles qui viennent d'être découvertes près de Banize. Du reste, les trouvailles d'instruments de cette nature ne sont pas rares dans cette région. Il est permis de rapprocher ces découvertes de l'exploitation de la mine d'étain de Montebras (Creuse), bien constatée à l'époque gauloise.

C. P.

Nécrologie. — M. Penelli, restaurateur des Antiques du Musée du Louvre vient de mourir, âgé de 58 ans.

Monsieur le chevalier Henri Penelli était une personnalité dans son genre: italien de race et de caractère, il était venu en France lors de l'acquisition par le Louvre, de la collection Campana. Restaurateur éminent, il toucha un peu à tous les monuments antiques du musée du Louvre.

Notons comme dernier de ses travaux importants, la restauration de la frise des archers de la collection Dieulafoy.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

A. de Barthélemy. Les Cités alliées et libres de la Gaule, d'après les monnaies. — Demais. Les vitraux, statues et tableaux de l'église N.-D. de Beaufort (Anjou). — France. Notice histor. sur Vivant Denon. — Germain. Excursions épigraphiques : Bainville-s.-Madon, canton de Toul et l'église de Maxéville, canton de Nancy. — Ginoux. Les musées d'art à Toulon (ville et marine). — Jobin. Note sur la maison de S. Bernard et sur l'église de S. Vorles, à Chatillon-sur-Seine. — Laurent. Notice sur les vitraux modernes de la cathédrale de Sens. — Le Luc. Histoire des décorations en France. — Logeay. Notes histor. sur l'ancienne paroisse de S.-Nicolas du Mans. — Lhuillier. Note relative à J. Jouvenot et à ses filles. — Momméja. Les fresques du château de Bioule (T. et Garonne). — Mowat. De quelques objets antiques incrustés de monnaies. — Pallu de Lessert. Nouv. inscriptions romaines du cap Tedlé. — Pérot. La rue des Augustins, à Moulins. — Quarré-Reybourbon. Aspect de quelques maisons de Lille au commencement du XVII^e siècle. — Veulin. Notes histor. sur la paroisse de St-Aubin-le-Vertueux.

L'Art décoratif à l'Exposition univ. de 1889. — De Champeaux. Orfèvrerie religieuse et civile, dinanterie et ferronnerie. — Du même. Portef. des Arts décoratifs. 2^e année, public. mensuelle.

Blanchard. Notice sur M. François, de l'Acad. des B.-A. — De Foras. Le blason, 4 livrais. — Momméja. L'Hôtel-de-Ville de St-Antoine (T.-et-Garonne). — Pellechet. G. Serre, imprimeur à Avignon, en 1502. — Reboul. Curiosités bibliographiques. — Dr Witkowski. Les accouchements à la Cour.

Documents historiques relatifs à la Principauté de Monaco depuis le XV^e siècle, recueillis et publiés par ordre de S. A. S. le Prince Charles III, par G. Saige, tome II.

En souscription : G. Vicaire. GUIDE DE L'AMATEUR DES LIVRES DU XIX^e SIÈCLE, in-8^o de 600 p. à 2 col.; pap. vélin: 25 fr. et papier de Hollande: 40 francs.

H. Stein. Les frères Anguier, notice sur leur vie et leurs œuvres. — Un travail des plus documentés, suivant l'expression en vogue. Son jeune auteur, archéologue-paléographe et correspondant du Comité des Beaux-Arts, a droit à de sincères compliments: là comme dans ses précédentes publications, il a fait preuve d'un réel savoir. On ne pouvait mieux présenter pareil mémoire.

Après d'intéressantes indications sur la biographie des deux artistes sculpteurs, natifs d'Eu, M. Stein donne le catalogue de l'œuvre de chacun. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire, par exemple, les passages détaillant la décoration intérieure de l'Hôpital militaire du Val-de-Grâce ou quelques passages des Conférences techniques de Michel Anguier.

La Curiosité Universelle se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

Lire dans la revue *Art et Critique* du 22 mars le très intéressant article relatif au « nouveau musée d'Amsterdam. »

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

LA CARICATURE. *Titre-tables* du 2^e trimestre (1831).

IDEM. Dessin à la plume de H. Monnier, planche n^o 19: Un véritable ami du peuple, l'homme à la pique (voir *Britvois*).

Le Triomphe de l'Empereur Maximilien, in-fol. obl. les pl. sur bois numéros 32, 51 à 57, 110, 112 à 135.

Catalogue illustré de la **Collection Basilewsky**. Paris, Morel, 1874; gr. in-4^o.

De Neufforge. — Recueil élém. d'architecture, *supplément* t. 1^{er}, les pl. 55 à 59, 136, 141 et 142, 151 à 160.

Portrait de Noël Bouton, marquis de Chamilly, maréch. de France, gouvern. de Strasbourg.

U. Hoepli, librairie ancienne
à Milan.

Jacquemart. Hist. de la céramique.

Demmin. Guide de l'amateur de faïence et porcel. 3 vol.

Mareschal. La faïence populaire au XVIII^e siècle.

Voir le numéro précédent.

Un jeune homme, Allemand, au courant de la librairie ancienne et moderne, cherche à se placer pour se perfectionner dans une maison analogues à conditions modérées. Ecrire au bureau du journal.

Homme de confiance, instruit, actif, bon vendeur, au courant de la *Librairie ancienne* et de la *Librairie nouvelle*, désire emploi.

Ecrire O. R., 70, rue Danton, Montreuil-sous-Bois (Seine).

M. H. de TONQUÉDEC

31, quai Tréguier,

à Morlaix

Une édition « de poche » des *Essais de Montaigne*, in-12 ou in-18.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Quenedey (Choix de petits portraits ronds gravés au *physionotrace* par).

Adresser indications.

Catalogue de la **Collection Charles Stein**, vente, galerie G. Petit, mai 1886. In-4^o br., préface de Ch. Yriarte. *Magnifiquement illustré.* Prix: 20 fr.

LOUIS BIHN

Bookseller and Printseller

69, rue Richelieu, Paris

Planches à choisir de la **Topographie française**, ou représentation de plusieurs villes, bourgs, châteaux, maisons de plaisance, ruines et vestiges d'antiquité du royaume, dessinés par Claude Chastillon et autres, et mise en lumière par J. Boisseau, enlumineur du roy; 1641. In-folio.

Charles Blanc. — Histoire des peintres de toutes les écoles, *Paris Renouard*, 1861-76, 14 t. en 12 vol. in-4^o, fig., demi-rel.

J.-C. Brunet. — Manuel du libraire, *Paris, Didot*, 1860-65, 6 vol. — Supplément, 1878-80, 2 t. en 1 vol. — En tout 7 vol. gr. in-8^o demi-rel.

PORTRAITS D'HOMMES

(Nouvelles Acquisitions)

— SUITE —

- BERTRAND (Th.-Bern.), médecin, 1682-1751. In-8 buste dans un méd. ov. encad. La Nouvelle pinx., Petit exc. 2 »
- BERTRAND J.-Fr., phys. et art. obst. professor. In-8 en buste, Cossard pinx., Benoist sc. 2 »
- BERTRAND (Divers portraits du général), né à Chateauroux. Prix variés.
- BESSARD (Jean), né à Stains près St-Denis en 1666, m. en 1752. In-8, en buste, Billette sculp. 2 »
- BESSIÈRES (J.-B.), général, né dans le Lot. In 8 de la coll. Tardieu. 1.50
- BESUCHET (J.-C.) de Saunois, médecin, né à Beulogne (Seine); lith. in-4 en buste. 2 »
- BETHENCOURT (Jean de), baron de St-Martin-le-Gaillard comté d'Eu, conquérant des Canaries. Lith. in-4 av. arm. d'après Llantia.
- BEUGNOT (J.-C.), comte, né à Bar-sur-Aube, préfet de Seine-Inférieure et du Nord puis député de la Haute-Marne. In-8. Porreau sculp. 3 »
- BERNONVILLE P.-Riel, marq. de, maréchal de Fr., né près Bar-sur-Aube. In-8 de la coll. Bonneville. 3 »
- BESENVAL (P.-V.), baron de, général Suisse au service de la France. In-8, buste à g., dess. par Danloux, gr. par Dupréel. 5 »
- BESENVAL (J.-V.), baron de Brunstat. In-4, Messonier del., Drevet sculp. 8 »
- BIÈVRE (Maréchal, marq. de), célèbre par ses calembours. In-8, au poin-tillé, s. n. d'artistes. 1 »
- BIGNON (Jérôme), avocat, conseiller et bibliothécaire. In-8 de la coll. Odieuvre. 2 »
- Le même, in-4 av. arm. van Schuppen sculp. 4 »

LIVRES

(Suite)

2959. MÉMOIRES d'un apothicaire sur la guerre d'Espagne pendant les années 1808 à 1814 par Sébastien Blaze). Paris, Ladvocat, 1828. 2 vol. in-8, bas. 4 »
2960. MEZERAY (Eud. de). Histoire de la mère et du fils, c'est-à-dire de Marie de Médicis, femme du Grd. Henry et mère de Louis XIII. Amsterdam, Mich. Charles le Cene, 1730. 10 »
- Première édition, bien préférable à la contrefaçon de 1731. *
2961. NÉRON (Pierre). Édits et ordonnances royaux sur le fait de la justice, et abréviation des abréviations des procès des rois François I^{er}, Henry II, Charles IX, Henry III et Henry III. Paris, 1604, gr. vol in-8, vél. Mouillures. 12 »
2962. MÉMOIRES de Messire Philippe de Cominés, seigneur d'Argenton, aug-

mentez de plusieurs traités, par feu Denys Godéfroy. Brusselle, Foppens. 1714. 4 vol. in-8, portraits, veau. Très bel exemplaire. 26 »

2963. SAINTE-BEUVE. Poésies complètes Joseph Delorme. Les consolations, Pensées d'Août. Paris, Charpentier, 1840, in-8, rel. 6 »
2964. HISTOIRE de la pairie de France et du parlement de Paris (par Mons. D. B.) (attrib. à Laboureur). Londres Harding, 1753. 2 tom. en 1 vol in-8, veau. 5 »
2965. DICTIONNAIRE iconologique, par M. de Prezel. Paris, 1779; 2 vol. in-8 dem.-v. 6 »
2966. BIBLIOTHÈQUE critique ou recueil de diverses pièces critiques, publ. avec notes par de Sainjore. Amst. 1708; 4 tomes en 2 forts vol., pet. in-8 v. 10 »
- Curieuses critiques sur différents ordres religieux.
2967. PARAPHRASE de M. Gilles Bourdin sur l'ordonnance de l'an 1639. Paris Hoyze, 1800, in-8, veau. 6 »
2968. CONVINGIUS Hermannus Frisius med. Proff. De sanguinis generatione et motu naturali. Lugd Bat. apud P. Harkium. Amsterdam apud Lud. Elzevierum, 1646, in-8, vél. 5 »

(A suivre.)

VENTES PUBLIQUES

a Paris, Hotel Drouot

Du 5 au 12 avril 1890

Samedi 7

Salle n° 1. Exposition de tableaux, tapisseries, objets d'art, d'ameublement et divers. (M^e Chevallier et M. Bloche).

Salle n° 10. Exposition de meubles anciens et Empire, bronzes, objets d'art, etc. (M^e Richefeu).

Mardi 8

Salle n° 1. Vente de tableaux, tapisseries, objets d'art, d'ameublement et divers. (M^e Chevallier et M. Bloche).

Salle n° 5. Exposition de tableaux, dessins, etc. (M^e Lechat et M. Sortais).

Salle n° 6. Exposition de tableaux. M^e Thouroude et M. Bloche.

Salle n° 8. Exposition de sculptures et faïences. (M^e Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 10. Vente de meubles anciens et Empire, bronzes, objets d'art, etc. (M^e Richefeu).

Mercredi 9

Salle n° 1. Exposition de meubles, faïences, objets d'art et d'ameublement, tapisseries, bronzes, etc. (M^e Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 2. Vente de bijoux et statuette de P. Dubois. (M^e Degas).

Salle n° 5. Vente de tableaux, dessins, etc. (M^e Lechat et M. Sortais).

Salle n° 6. Vente de tableaux. (M^e Thouroude et M. Bloche).

Salle n° 8. Vente de sculptures et faïences. (M^e Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 10. Vente de meubles anciens et Empire, bronzes, objets d'art, etc. (M^e Richefeu).

Jeu-di 10

Salle n° 1. Vente de meubles, faïences, objets d'art, d'ameublement, tapisseries, bronzes, etc. (M^e Chevallier et M. Mannheim).

Salle n° 3. Exposition de manuscrits et bijoux anciens, objets de la Chine, Sèvres, etc. (M^e Chevallier et M. Mannheim).

Vendred 11

Salle n° 3. Vente de manuscrits et bijoux anciens, objets de la Chine, Sèvres, etc. (M^e Chevallier et M. Mannheim).

DANS LES DÉPARTEMENTS

BOIS-COLOMBES, le 7 avril, vente de meubles Empire, bronzes, bijoux, etc. (M^e Couturier).

ARGENTEUIL, le 6 avril, vente de meubles et bois sculptés, bronzes, faïences, porcelaines, tableaux, gravures, etc. (M^e Gaudel et M. Lasquin).

VERSAILLES, du 10 au 15 avril, vente de meubles et objets d'art. (M^e Tabourdeau et Schoofs).

VERSAILLES, du 14 au 22 avril, vente de livres et manuscrits. (M^e Pecquerie et M. Em. Paul.) CATALOGUE de 1.283 n^{os}.

MONTHIER-EN-DER (Haute-Marne), le 7 avril, vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Husson et Charton).

ETRANGER

MORMANT, les 12 et 14 avril, vente de meubles, faïences, gravures, etc. (M^e Decante).

BRUXELLES, au château de Boisfort, du 14 au 16 et du 21 au 23 avril, vente de meubles et objets d'art. (M^e Barbé et MM. Leroy.)

LIVERPOOL, du 14 au 16 avril, vente de livres et manuscrits. (M^e Whitehead).

LONDRES, King str., le 12 avril, vente de tableaux et aquarelles. — Du 15 au 18 et du 22 au 24, vente d'aquarelles. — Le 18 mai, vente d'objets d'art. (Messrs. Christie, Manson et Woods.) CATALOGUES.

LONDRES, Wellington street, du 14 au 29 avril, vente d'estampes. CATALOGUE de 2,898 numéros. — Du 23 au 30 avril, vente de livres. (Messrs. Sothby, Wilkinson et Hodge.)

COLOGNE, le 14 avril et jours suivants, vente d'arnes et objets d'art. CATALOGUE illustré de 1,524 numéros. — Le 18 avril, vente de meubles, verrerie, miniatures, émaux, cisclures, etc. (M. Heberlé.)

FRANCFORT-S.-MEIN, le 7 mai, vente de dessins anciens. M. Prestel.) CATALOGUE de 104 numéros.

BIRMINGHAM, le 15 avril, vente de tableaux et aquarelles. (MM. Roberts, Waller et Ludlow.)

BERLIN, le 9 avril et les 6 jours suivants, vente de gravures, lithographies et dessins. (M. Rud. Lepke.) CATALOGUE de 2,052 numéros.

MUNICH, le 14 avril et jours suivants, vente de tableaux et dessins. (M. H. Helbing.) CATALOGUE de 508 numéros. Voir aux annonces.

BOSTON, en avril, vente d'autographes et de livres. — En mai, vente d'autographes. (Messrs. Libbie.) CATALOGUES.

ROME, du 10 au 15 avril, vente de livres. (M. Rossi.) CATALOGUE illustré de 763 numéros. Voir aux annonces.

SAISON D'HIVER A NICE

40, QUAI SAINT-JEAN-BAPTISTE, 40

Succursale du Grand Magasin d'Estampes et Livres anciens

LOUIS BIHN (*Print Seller*).

69, RUE RICHELIEU, A PARIS

Choix de gravures en noir et en couleur de l'Ecole française du XVIII^e siècle. — Portraits Russes, Anglais et Américains. Estampes anglaises à la manière noire. — Vues de la région. — Tableaux. — Miniatures. Sujets de genre. — Caricatures diverses. — Pièces de Sport : Chasse, Equitation, Courses. — Beaux livres à Figures. Gravures Empire (Scènes et Portraits)

NETTOYAGE, ENCOLLAGE ET TEINTE DE PAPIERS
LIVRES, ESTAMPES, MUSIQUE

Spécialité d'encollage de papier de Chine
MAISON

E. CAUVILLE & FILS

83, rue d'Alésia, près l'avenue d'Orléans

AUX QUATRE CHEMINS
chez M. MONTIGNY; facteur de pianos.

LA

Curiosité Universelle

1, RUE RAMEAU, PARIS

Grande réunion de Sujets religieux, gravures anciennes en noir et en couleurs. Lithographies. Portefeuilles comprenant spécialement : Papes, Saints Français, Saints Etrangers. Saint-Labre. Saint-Vincent-de-Paul. Saint-François de Sales. Tableaux religieux. Sujets allégoriques et Divers.

Envoi en communication sur demande de toutes pièces indiquées. Prix marqués sur chaque feuille.

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Saints-Pères, 31

Estampes

M^{ME} ANTONIO BOSSI

Negoziante di stampe

9, Via Armorari (MILAN)

VENTE A ROME

Livres rares et précieux provenant en grande partie de la riche bibliothèque de feu le

Sig. Carlo Fumagalli

DE LUGANO

Du 10 au 15 Avril

Expert-vendeur : M. D.-G. ROSSI, libraire, Via Bocca di Leone, 2, à Rome.

Le Catalogue (763 numéros) est envoyé sur demande au libraire.

To Print Dealers—A large assortment of national sporting prints, Alken's huntings, shootings, coursings, Pollard's coachings, and others; a parcel sent on approval by giving references. W. C. LEE, Wholesale Print Seller, 244, Long Lane, Borough, London. S. E.

Le Gérant: ALEX. GEOFFROY.

Paris — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

PREMIÈRE EXPOSITION INTERNATIONALE
de Timbres-Poste

(Vienne 1890)

L'Exposition, dont SON EXCELLENCE M. OLIVIER, MARQUIS BACQUEHEM, MINISTRE DU COMMERCE, a bien voulu accepter le patronage, se tiendra du 20 AVRIL AU 15 MAI AU MUSÉE I. R. DE L'ART ET DE L'INDUSTRIE.

MM. les Marchands et Collectionneurs sont invités à envoyer des objets propres à être exposés.

Des MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT ET DE BRONZE, AINSI QUE DES MENTIONS HONORABLES, seront décernées aux exposants des objets les plus distingués. Pour informations, programmes et formules d'annonces, s'adresser au premier secrétaire, M. P. ESCHERBACH, Vienne, III Reiserstrasse 29.

Pour le Comité de l'Exposition :

Le Président: Wilhem KRAPP

Premier Secrétaire,
P. ESCHERBACH

Organisateur de l'Exposition,
Sigmund FRIEDL

ACHAT

de Bibliothèques et
de Livres français
et étrangers de toutes
sortes.

Jules PEELMAN & C^r

189, Boulevard Saint Germain, PARIS

U. HOEPLI

Antiquariat

Galleria De Cristoforis, 59/63

et Corso Vittorio Emanuele, 37

MILAN

Michel BERNARD

1, rue des Grands-Augustins

PARIS

GRAVURES ANCIENNES

Catalogue franco sur demande

VENTE A MUNICH

Collection Sigmund Lamsinger

de Florence

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS

de tout premier ordre

BUSTE RENAISSANCE

de Verrochio (apôtre Jacob)

LE 14 AVRIL ET JOURS SUIVANTS

Salle de vente : 2, Christophstrasse
(M Hugo Helbing).

CATALOGUE de 508 numéros

LE MÊME, illustré de onze magnifiques reproductions, est déposé pour la vente au bureau du journal. Prix: 5 marks (6 fr. 25 cent.).

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 — I, Residenstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE », 1, Rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS..... 8 fr.

DÉPARTEMENTS..... 10 fr.

ÉTRANGER..... 12 fr. 50

M demeurant à

Département d déclare s'abonner à la « CURIOSITE UNIVERSELLE » pour un an à partir du mois d
Moyennant la somme de
lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

La Taureaumachie

RECUEIL DE 40 ESTAMPES

représentant différentes manières et feintes de

l'art de combattre les taureaux

Par Don Francisco Goya y Lucientes

65 fr. au lieu de 100 fr.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

**A Vendre
Meubles Anciens**

EXPOSÉS
au Bureau du journal.

LIBRAIRIE ANCIENNE

A. CLAUDIN

16, rue Dauphine. — PARIS

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITE UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques. — Tirage actuel : 5,000 ex.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

UN PRÉCURSEUR du Baron Haussmann

L'abbé Laugier, auteur d'*Essais sur l'Architecture*, parus pour la première en 1753, vit son livre imprimé à nouveau en 1755 puis, à La Haye, en 1765; mais cette fois sous le titre d'*Observations*.

Son ouvrage est encore fort curieux à parcourir de nos jours; il y étudie et critique les monuments parisiens dont l'architecture lui fournit des observations parfois judicieuses, malgré que les artistes de son temps aient contredit ses principes.

Les mesures qu'il propose en vue de remédier aux inconvénients de telle ou telle mauvaise distribution sont des plus bénignes et font penser au « cautère sur une jambe de bois ».

Ce livre eut pourtant beaucoup de succès; il renferme en somme des remarques fines et intéressantes « sur les productions bizarres et monstrueuses qu'ont laissées des architectes sans génie ».

L'auteur, né à Manosque en 1713, était membre des Académies d'Angers, de Marseille et de Lyon.

Notons les plus importantes des considérations qu'il développe en son livre :

Il est fâcheux, dit-il, que les portails de Saint-Sulpice, Saint-Gervais,

Sainte-Geneviève, Saint-Germain-l'Auxerrois et le Louvre ne soient point dégagés des maisons environnantes.

Les colonnes du chœur de Saint-Germain-l'Auxerrois amènent une observation assez juste; il en est de même pour la façade des Tuileries.

Voici, ensuite, l'inconvénient d'employer des statues dans la décoration des monuments; des critiques de la cour du Louvre et de la statue de Louis-le Grand, qui s'élevait alors place Vendôme; une note analysant le plan de la chapelle de Versailles; une autre, fort curieuse, considérant les « sots ornements que le goût du 14^e et du 15^e siècle a prodigués aux belles églises gothiques de Reims, d'Amiens et de Paris »; le conseil de « débarrasser » N. D. de Paris des tableaux qui la décorent; un passage relevant ce qu'il y a de discordant en la décoration intérieure de Saint-Jean en Grève, Saint-Sauveur et des Grands-Augustins, etc.

Par la suite, l'abbé Laugier traite des monuments de façon moins spéciale et mérite enfin le titre que nous lui donnions en tête de cet article : *Précurseur du baron Haussmann*.

« On a tort de dire, écrit-il, que le terrain est trop précieux. Ce sont les rues qui font le grand prix du terrain. Une nouvelle rue que l'on perce, outre la facilité des communications qu'elle augmente, donne

au terrain qu'elle traverse une augmentation qu'elle n'avait point. »

Puis, plus loin, nous voyons qu'à son avis, les églises devraient être isolées, qu'il serait utile de percer une rue devant Saint-Eustache et une autre devant Saint-Louis.

L'auteur signale la mauvaise exposition des Tuileries, du Palais-Royal et du Luxembourg, ainsi que des alignements et percements à exécuter dont l'idée première a, sans nul doute, servi au préfet de l'Empire.

Toutes les questions encore pendantes, tout ce qui préoccupe nos édiles pour l'embellissement et l'assainissement de la Capitale a été traité à l'avance dans cet ouvrage; la mauvaise qualité de l'eau de la Seine y est démontrée, ainsi que l'inconvénient qui résulte de la situation des cimetières et des hôpitaux.

La Madeleine, le jardin du Palais-Royal, les châteaux de Choisy, Meudon, Fontainebleau et Versailles fournissent de fort intéressantes descriptions souvent critiques, surtout pour le dernier.

Divers hôtels princiers motivent des notes intéressantes.

Les érections de statues royales à Montpellier, Lyon, Dijon, Bordeaux, Rennes, Nancy, Reims et Paris donnent lieu à la publication d'anecdotes peu ordinaires.

L'auteur dit ne connaître qu'une seule maison, sise rue Bergère, don-

SAISON D'HIVER A NICE

40, QUAI SAINT-JEAN-BAPTISTE, 40

Succursale du Grand Magasin d'Estampes et Livres anciens

LOUIS BIHN (*Print Seller*).

69, RUE RICHELIEU, A PARIS

Choix de gravures en noir et en couleur de l'Ecole française du XVIII^e siècle. — Portraits Russes, Anglais et Américains. — Estampes anglaises à la manière noire. — Vues de la région. — Tableaux. — Miniatures. — Sujets de genre. — Caricatures diverses. — Pièces de Sport: Chasse, Equitation, Courses. — Beaux livres à Figures. — Gravures Empire (Scènes et Portraits)

NETTOYAGE, ENCOLLAGE ET TEINTE DE PAPIERS
LIVRES, ESTAMPES, MUSIQUE

Specialité d'encollage de papier de Chine
MAISON

E. CAUVILLE & FILS

83, rue d'Alésia, près l'avenue d'Orléans

AUX QUATRE CHEMINS
chez M. MONTIGNY, facteur de pianos.

LA

Curiosité Universelle

1, RUE RAMEAU, PARIS

Grande réunion de **Sujets religieux**, gravures anciennes en noir et en couleurs. Lithographies. Portefeuilles comprenant spécialement: **Papes, Saints Français, Saints Etrangers, Saint-Ladre, Saint-Vincent-de-Paul, Saint-François de Sales, Tableaux religieux, Sujets allégoriques et Divers.**

Envoi en communication sur demande de toutes pièces indiquées. Prix marqués sur chaque feuille.

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Saints-Pères, 31

Estampes

M^{ME} ANTONIO BOSSI

Negoziante di stampe

9, Via Armorari (MILAN)

VENTE A ROME

Livres rares et précieux provenant en grande partie de la riche bibliothèque de feu le

Sig. Carlo Fumagalli

DE LUGANO

Du 10 au 15 Avril

Expert-vendeur: M. D.-G. ROSSI, libraire, Via Bocca di Leone, 2, à Rome.

Le Catalogue (763 numéros) est envoyé sur demande au libraire.

To Print Dealers—A large assortment of national sporting prints, Alken's huntings, shootings, coursings, Pollard's coachings, and others; a parcel sent on approval by giving references. W. C. LEE, Wholesale Print Seller, 254, Long Lane, Borough, London, S. E.

Le Gérant: ALEX. GEOFFROY.

Paris — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

PREMIERE EXPOSITION INTERNATIONALE
de Timbres-Poste
Vienne 1890

L'Exposition, dont SON EXCELLENCE M. OLIVIER, MARQUIS BACQUEM, MINISTRE DU COMMERCE, a bien voulu accepter le patronage, se tiendra du 20 AVRIL au 15 MAI au MUSÉE L. R. DE L'ART ET DE L'INDUSTRIE.

MM. les Marchands et Collectionneurs sont invités à envoyer des objets propres à être exposés.

DES MÉDAILLES D'OR, D'ARGENT ET DE BRONZE, AINSI QUE DES MENTIONS HONORABLES, seront décernées aux exposants des objets les plus distingués. Pour informations, programmes et formules d'annonces, s'adresser au premier secrétaire, M. P. ESCHERBACH, Vienne, III Reissnerstrasse 29.

Par le Comité de l'Exposition:

Le Président: Wilhelm KRAPE

Premier Secrétaire,

P. ESCHERBACH

Organisateur de l'Exposition,
Sigmund FIELD

ACHAT

de Bibliothèques et de livres français et étrangers de toutes sortes.

Jules PEELMAN & C^e

189, Boulevard Saint Germain, PARIS

U. HOEPLI

Antiquariat

Galleria De Cristoforis, 59 63

et Corso Vittorio Emanuele, 37

MILAN

Michel BERNARD

1, rue des Grands-Augustins

PARIS

GRAVURES ANCIENNES

Catalogue franco sur demande

VENTE A MUNICH

Collection Sigmund Lausinger

de Florence

TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS

de tout premier ordre

BUSTE RENAISSANCE

de Verrochio (apôtre Jacob)

LE 14 AVRIL ET JOURS SUIVANTS

Salle de vente: 2, Christophstrasse
(M Hugo Helbing).

CATALOGUE de 508 numéros

LE MÊME, illustré de onze magnifiques reproductions, est déposé pour la vente au bureau du journal. Prix: 5 marks (6 fr. 25 cent.).

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

12 — II, Residenstrasse

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE », 1, Rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS..... 8 fr.

DEPARTEMENTS..... 10 fr.

ETRANGER..... 12 fr. 50

M demeurant à

Département d..... déclare s'abonner à la « CURIOSITE UNIVERSELLE » pour un an à partir du mois de..... Moyennant la somme de..... lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

La Tauromachie

RECUEIL DE 10 ESTAMPES

représentant différentes manières et feintes de

l'art de combattre les taureaux

Par Don Francisco Goya y Lucientes

65 fr. au lieu de 100 fr.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

**A Vendre
Meubles Anciens**

EXPOSÉS

au Bureau du journal.

LIBRAIRIE ANCIENNE

A. CLAUDIN

16, rue Dauphine. — PARIS

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro
Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Insertions
se traitent directe-
ment avec l'Adminis-
tration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITE
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toute
annonce qui paraîtrait de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques. — Tirage actuel : 5,000 ex.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

**UN PRÉCURSEUR
du Baron Haussmann**

L'abbé Laugier, auteur d'*Essais sur l'Architecture*, parus pour la première en 1753, vit son livre imprimé à nouveau en 1755 puis, à La Haye, en 1765; mais cette fois sous le titre d'*Observations*.

Son ouvrage est encore fort curieux à parcourir de nos jours; il y étudie et critique les monuments parisiens dont l'architecture lui fournit des observations parfois judicieuses, malgré que les artistes de son temps aient contredit ses principes.

Les mesures qu'il propose en vue de remédier aux inconvénients de telle ou telle mauvaise distribution sont des plus bénignes et font penser au « cautère sur une jambe de bois. »

Ce livre eut pourtant beaucoup de succès; il renferme en somme des remarques fines et intéressantes « sur les productions bizarres et monstrueuses qu'ont laissées des architectes sans génie ».

L'auteur, né à Manosque en 1713, était membre des Académies d'Angers, de Marseille et de Lyon.

Notons les plus importantes des considérations qu'il développe en son livre :

Il est fâcheux, dit-il, que les por-
tails de Saint-Sulpice, Saint-Gervais,

Sainte-Geneviève, Saint-Germain-l'Auxerrois et le Louvre ne soient point dégagés des maisons environnantes.

Les colonnes du chœur de Saint-Germain-l'Auxerrois amènent une observation assez juste; il en est de même pour la façade des Tuileries.

Voici, ensuite, l'inconvénient d'employer des statues dans la décoration des monuments: des critiques de la cour du Louvre et de la statue de Louis-le-Grand, qui s'élevait alors place Vendôme; une note analysant le plan de la chapelle de Versailles; une autre, fort curieuse, considérant les « sots ornements que le goût du 14^e et du 15^e siècle a prodigués aux belles églises gothiques de Reims, d'Amiens et de Paris »; le conseil de « débarrasser » N. D. de Paris des tableaux qui la décorent; un passage relevant ce qu'il y a de discordant en la décoration intérieure de Saint-Jean en Grève, Saint-Sauveur et des Grands-Augustins, etc.

Par la suite, l'abbé Laugier traite des monuments de façon moins spéciale et mérite enfin le titre que nous lui donnons en tête de cet article : *Précurseur du baron Haussmann*.

« On a tort de dire, écrit-il, que le terrain est trop précieux. Ce sont les rues qui font le grand prix du terrain. Une nouvelle rue que l'on perce, outre la facilité des communications qu'elle augmente, donne

au terrain qu'elle traverse une augmentation qu'elle n'avait point. »

Puis, plus loin, nous voyons qu'à son avis, les églises devraient être isolées, qu'il serait utile de percer une rue devant Saint-Eustache et une autre devant Saint-Louis.

L'auteur signale la mauvaise exposition des Tuileries, du Palais-Royal et du Luxembourg, ainsi que des alignements et percements à exécuter dont l'idée première a, sans nul doute, servi au préfet de l'Empire.

Toutes les questions encore pendantes, tout ce qui préoccupe nos édiles pour l'embellissement et l'assainissement de la Capitale a été traité à l'avance dans cet ouvrage; la mauvaise qualité de l'eau de la Seine y est démontrée, ainsi que l'inconvénient qui résulte de la situation des cimetières et des hôpitaux.

La Madeleine, le jardin du Palais-Royal, les châteaux de Choisy, Meudon, Fontainebleau et Versailles fournissent de fort intéressantes descriptions souvent critiques, surtout pour le dernier.

Divers hôtels princiers motivent des notes intéressantes.

Les érections de statues royales à Montpellier, Lyon, Dijon, Bordeaux, Rennes, Nancy, Reims et Paris donnent lieu à la publication d'anecdotes peu ordinaires.

L'auteur dit ne connaître qu'une seule maison, sise rue Bergère, dont

la couverture soit faite d'ardoises.

Les tombeaux de Saint-Denis, eux-mêmes, sont analysés et sévèrement critiqués, ainsi que les mausolées ornant des chapelles et églises de Paris.

Notons enfin la critique d'ensemble du plan de Paris, « fait au hasard et sans dessein ; il faudrait, écrit-il, couper les angles dans tous les endroits où les rues se croisent, car on y est exposé à une multitude d'embarras que l'affluence des voitures et l'insolence des cochers rendent de jour en jour en jour plus périlleuse. »

Il constate aussi le mérite de la halle établie à l'ancien hôtel de Soissons, aujourd'hui Nouvelle Bourse du Commerce, et critique l'emplacement et même la conservation de la colonne dite de Médecis.

C'est, pour finir, un intéressant passage relatif à la cathédrale d'Amiens où « l'imbécillité » du premier décorateur est vertement relevée.

A. G.

L'inventeur des Mitrailleuses

Tout le monde se rappelle l'émotion publique lors des premiers essais de mitrailleuses sur les corps prussiens en 1870. L'application de ces engins meurtriers à la guerre n'était pas nouvelle et les plans de la première mitrailleuse avait été soumis en 1837 au ministère de la guerre. Le véritable inventeur de ce canon miniature est un Suisse nommé Steuble. Appelé à Saint-Petersbourg vers 1825 pour y établir une fabrication de fusées à la Congrève, le mécanicien suisse imagina une nouvelle machine d'artillerie dont il fit l'essai en présence de Nicolas I^{er}, des grands-ducs et de l'état-major général.

Alexandre de Heilbron, hanovrien, proposa ensuite à Steuble la vente de sa machine au gouvernement prussien, puis à l'Angleterre qui paya très cher le négociateur Heilbron. Celui-ci s'arrangea pour faire rater une expérience, transporta l'instrument démonté sur un vaisseau anglais et quitta précipitamment Saint-Petersbourg pour échapper à la vengeance de l'empereur Nicolas.

L'inventeur reconstitua sa mitrailleuse à Londres. Placé sur un affût ordinaire, le canon était fait d'une seule pièce, il lançait 172 balles par minute avec une portée de 800 mètres. Steuble appliqua ce système à l'artillerie de siège ainsi qu'aux pièces de montagnes.

Le succès des épreuves fut complet,

mais le gouvernement anglais refusa toutes les propositions, pour ne pas déplaire à la Russie, qui n'oubliait pas le mauvais tour du hanovrien, et le mécanicien suisse dut offrir ailleurs sa trouvaille meurtrière. Il refusa les offres de Méhémet-Ali et de Don Carlos. Enfin, il vint en 1837, à Paris, présenter sa mitrailleuse au ministère qui refusa de procéder aux expériences demandées. Steuble et Heilbron rompirent alors leur association improductive.

On assure que des raisons politiques empêchèrent les Etats européens d'employer la mitrailleuse Steuble ; mais les considérations humanitaires pesèrent d'un grand poids sur leurs décisions. Les boucheries de l'Empire étaient présentes à la mémoire des peuples et le courant pacifique dominait alors à tous les degrés de la hiérarchie sociale. Il s'est bien modifié depuis car la mitrailleuse jouera un rôle prépondérant dans les luttes économiques et nationales qui signaleront la fin du siècle.

H. P.

Dans l'église de Médan, près de Verneuil (Seine-et-Oise), se trouve une cuve baptismale en pierre, de forme octogonale, sur l'un des côtés de laquelle est gravée une longue inscription en vers français, contenant l'histoire complète, non seulement du vase qui la porte, mais encore de l'église où elle est aujourd'hui placée. La cuve qui, d'après le dessin des mouleurs dont elle est ornée, paraît remonter au XIII^e siècle, appartenait primitivement à l'église Saint-Paul de Paris, d'où elle fut transportée à Médan, en 1494, par Henri Perdier, seigneur du lieu et fondateur de l'église. C'est ce que nous apprend l'inscription dont voici le texte :

A ces fons furent une fois
Baptisés plusieurs ducs et rois.
Princes, comtes, barons, prélats,
Et autres gens de tous étatz ;
Et afin que ce on congnoisse,
Ilz servoient en la paroisse
Royal de Saint-Pol de Paris.
Où les reitz se tenoient jadis.
Entre autres y fut notablement
Baptizé honorablement
Le sage roi Charles le Quint,
Et son fils qui après lui vint,
Charles le saige (sic) bien-aimé,
VI de ce nom clainé.
Or, furent les dessus dictz fons
Fait apporter, je vous respons.,
Par le sire du lieu, en l'an m^{re},
Qu'on disoit m^{re} — xiii orze.
Son âme en paradis repoze !
Henry Perdrier fut son nom.
Dieu lui sache gré de ce don !
Iceulz seigneur commença,
Depuis ung peu de temps en ça,
A réedifier ceste église,
Qui en pauvre estat estoit mise,
Tellement que, comme j'entends,
Il y avoit près de cent ans
Qu'on y avoit messe chanté,
Tant estoit le lieu mal hanté.
Or a-t-il si bien procuré,
Qu'il y a de présent curé

Et grand foison paroissiens.
Dieu lui multiplie ses biens
Et nous doit faire telz prières
Pour Perdriers et Perdrières,
Qu'en paradis où n'a soucy,
Puissent aller et vous aussi !

A la suite du dernier vers sont gravés en creux trois écussons, aujourd'hui indéchiffrables, mais qui contenaient sans doute les armoiries du fondateur (1), et celles de ses deux femmes, Etiennette Gaillard et Jacqueline Thuillier.

Aux renseignements historiques fournis par l'inscription, il n'y a, comme on vient de le voir, rien à ajouter, si ce n'est quelques détails généalogiques sur le personnage dont la générosité a inspiré le poète anonyme.

Le Cabinet des Titres de la Bibliothèque nationale possède des documents intéressants à ce point de vue. On peut aussi consulter avec fruit l'Histoire généalogique et chronologique, tome vi, 2^e série, 144, et, enfin, les Curiosités de l'Archéologie et des Beaux-Arts, petit volume des plus curieux publié en 1855.

Notre Prime Gratuite

Désireux d'offrir à tous nos abonnés un gage de satisfaction personnelle et peu ordinaire, nous avons l'honneur de les informer que nous fournissons gratis à tous ceux qui en font la demande un splendide portrait peint à l'huile, par un artiste de Paris, bien connu : « M. Dugardin, 84, Faubourg Saint-Honoré ». — Il suffit d'adresser au bureau du Journal, une photographie en indiquant la couleur du teint, des cheveux, des yeux et des vêtements. Joindre 1 fr 05 c. en timbres poste.

La photographie étant détériorée n'est pas rendue.

Délai de la livraison du portrait : un mois à un mois et demi.

Les abonnés qui nous ont déjà envoyé leur photographie ne doivent pas s'étonner s'il se produit un léger retard dans l'envoi de leurs demandes.

Il ne faut s'en prendre qu'au succès obtenu par cette prime absolument nouvelle, et nous garantissons d'ailleurs aux intéressés qu'ils ne perdront rien pour attendre.

PETITE CORRESPONDANCE

Cher monsieur,

En parcourant une brochure compte-rendu de la Caisse des Ecoles du VIII^e arrondissement (année 1889), nous trouvons à mentionner, dans un discours prononcé par le maire, M. Paul Beurdeley, un passage qui certainement intéresse vos lecteurs.

Il s'agit d'un tableau, représentant Enée fuyant de Troie et sauvant son père Anchise : à sa droite marche le jeune Ascanie, et derrière lui Créuse.

Cette œuvre de l'Ecole classique et d'un faire magistral est attribuée avec beaucoup de certitude à Girodet-Trioson. Elle a été généreusement offerte à la Caisse des Ecoles par M. Vinot-Lebreton, rentoileur de tableaux, qui

(1) — D'azur à trois dextres d'or.

a préféré donner cette œuvre à la France, que de la laisser partir pour le Musée de Berlin, comme il en avait été vivement sollicité.

Un artiste de grand talent, un homme de goût universellement connu, M. Jean Gigoux, écrivait le 22 novembre 1889, au sujet de ce tableau, la lettre suivante à M. Beurdeley :

Monsieur le Maire,

Le tableau que vous avez dans le salon d'attente de la mairie est un tableau de Girodet-Trioson, fait avec ses soins, tout son talent : il a eu beaucoup de succès dans son temps, il a été à l'Exposition et a été gravé.

Nous en trouverons l'un ou l'autre la gravure en bouquinant. Elle représente une scène de l'Énéide, chacun sait cela, mais ce que je tiens à dire et à confirmer, c'est que ce tableau est bien original de Girodet et en bon état.

Agréez, Monsieur le Maire, l'assurance de ma haute considération et de ma vive sympathie.

Jean GIGOUX.

Une appréciation de cet artiste est d'un bon augure pour la valeur artistique de cette œuvre, que nous sommes heureux de voir décorer aujourd'hui un édifice municipal.

Agréez, cher Monsieur, mes salutations les plus distinguées.

LOYS DELTEIL.

NOUVEAU DICTIONNAIRE

DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BONECHI (Matteo), peintre florentin, élève de Sagrestani; travailla surtout de 1723 à 1750 et acheva au palais Capponi les œuvres de Marinari.

BONELLI (Aurelio), surnommé Cattivelli, peintre et musicien, qui vivait en 1640.

BONENSACK (Bonsack), un des premiers architectes allemands, commença en 1208 le nouveau dôme à Magdebourg, en remplacement de l'édifice précédent détruit par un incendie.

BONESI (Giangirolamo), peintre d'histoire à Bologne, né en 1653, mort en 1725. Étudia chez Viani et imita C. Cignani. Cité par Lanzi.

BONEGLI ou **BUONEGLIO** (Benedetto), peintre à Pérouse, fut le maître de Pietro Perugino, naquit en 1420. Voir Lanzi : I. 335.

BONGI (Domenico), né à Pietrosanta, peintre d'histoire qui florissait vers 1582; travailla dans le style de Perin del Vaga. On lui attribue la décoration de l'église Saint-Michel de Pise.

BONI (Giacomo), peintre né à Bologne en 1688, mort en 1766; élève de Franceschini qu'il aida dans ses travaux à Rome et à Gênes. Ses œuvres se voient en divers palais, à Brescia, à Parme. Il travailla pour plusieurs souverains.

BONIFAZIO, dit Boniface Vénitien, peintre d'histoire, né à Venise, suivant les uns, d'où son surnom, à Vérone selon les autres; il mourut en 1553, âgé de 62 ans. Avait un certain talent pour la perspective linéaire et péchait dans le rendu des costumes. Imita le Giorgione, Palma et Titien; on le croit élève des deux derniers. Il y a de ses œuvres à Rome, Florence, Vienne, Venise, Paris et Berlin.

BONIFAZIO (Francesco), peintre, né à Viterbe en 1637, élève et imitateur de P. de Cortone. On voit de ses tableaux dans l'église de sa ville natale. La date de sa mort est inconnue.

(A suivre.)

Les Ventes Publiques

MM. Puttick et Simpson nous informent que la *vente des livres de la bibliothèque Acton*, fixée au 16 juillet et jours suivants, vient d'être ajournée.

Nous publierons suffisamment à temps l'indication de la nouvelle date choisie.

On peut toujours s'inscrire chez M. L. Bihl, libraire et marchand d'estampes, 69, rue de Richelieu, pour l'envoi du Catalogue au prix de 3 fr. 10 (2 sh. 6 d.).

Lundi, mardi et mercredi, aura lieu, à la salle Silvestre, la vente des livres rares et curieux composant la bibliothèque de feu M. Victor Gay, architecte.

Le Catalogue de 512 numéros est en distribution chez l'expert, M. Claudin, libraire, 16, rue Dauphine.

CHRONIQUE

On vient d'arrêter à Belfort un individu porteur de trois mille francs de timbres-poste français de 15 centimes reconnus faux.

Ces timbres sont, dit-on, des mieux imités; ils manquent seulement par le perforage les séparant les uns des autres.

La fabrication a dû avoir lieu en Suisse.

Voici quelle est actuellement la situation budgétaire de nos Musées :

Le Louvre, avec ses six départements, a un fonds annuel de 162.000 francs, sur lequel le Musée de Saint-Germain prélève ce qui est nécessaire à ses acquisitions.

Le Luxembourg bénéficie des achats annuels faits au Salon et dans les Expositions.

Le Musée de Versailles, comme le précédent, s'enrichit à l'aide des

achats faits sur le crédit spécial ouvert à l'administration des Beaux-Arts pour achat d'œuvres modernes.

Quant au Musée de Saint-Germain, il participe au fonds commun sus-nommé, qui est de 162.000 francs.

Voilà pour les Musées nationaux.

Les Musées d'Etat sont-ils plus favorisés ? Le Musée de Cluny reçoit une dotation de 100.000 francs; le Musée de sculpture comparée du Trocadéro est de même; le Musée Guimet est inscrit au crédit de 45.000 fr. du budget pour les acquisitions du Ministère de l'Instruction publique; le Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale recoit chaque année 26.000 fr.; celui des Médailles 40.500 fr.

Quant aux Musées des départements, l'Etat leur attribue une part dans les acquisitions faites à l'aide du crédit au chapitre 18 du budget des Beaux-Arts.

Il est superflu de faire ressortir, à l'aide d'une trop facile comparaison des crédits alloués aux Collections nationales d'Angleterre et d'Allemagne avec les nôtres, combien il serait à désirer qu'on améliorât largement la situation si précaire de nos grands Musées, le Louvre entre autres !

Les allocations que reçoivent les autres musées « sont raisonnables », selon l'expression du rapporteur des Beaux-Arts.

Il suffit d'indiquer que le chapitre XXV du budget des Beaux-Arts alloue 15.000 fr. aux 280 musées des départements pour leurs acquisitions soit environ 52 fr. pour chacun...

A notre avis, c'est tout simplement dérisoire et cela fait honte à nos gouvernants, qui ne se soucient guère de la suprématie française en fait d'Art.

La Chambre des Députés de Munich, mieux avisée que la nôtre, vient de porter de 60.000 à 100.000 marks (125.000 francs) le crédit affecté aux acquisitions d'œuvres d'art pour les Musées bavarois.

Le *Bulletin des Musées* annonce l'entrée au Luxembourg d'un tableau de Bonvin : *l'Ave Maria*, légué par M. Vince.

Notre confrère publie aussi d'utiles renseignements sur les diverses acquisitions faites ces derniers temps par l'Etat.

Il est question d'organiser un musée de l'histoire de l'art dans la Salle du Manège, au Louvre; on y rassemblerait une collection de moulages.

Lundi a eu lieu, à Orléans, l'inauguration de trois nouvelles salles du

musée historique à la tête duquel est M. Desnoyers.

* *

La *Physique populaire*, un journal fort répandu dans le monde scientifique, publie en ce moment un article des plus intéressants sur le phonographe (phonautographe) préconçu par un typographe français, Léon Scott de Martinville, mort à Paris en 1879, lequel s'occupait aussi activement du problème de la direction des ballons.

Edison, là comme ailleurs, aurait donc usé de découvertes antérieures!

* *

Quelques-uns de nos confrères parisiens étudient un projet qui aurait pour but de fonder un journal *quotidien* auxquels collaboreraient à tour de rôle sept publications artistiques *hebdomadaires*; cela aurait pour but de syndiquer la presse artistique à l'instar de la presse politique.

Cette idée de journal quotidien est-elle praticable? N'y aurait-il pas avantage à former tout simplement un syndicat des publications d'art, qui resteraient ce qu'elles sont entre les mains de ceux qui les possèdent?

Il est difficile de croire qu'un directeur d'un journal se suffisant ira se mettre au niveau des feuilles au tirage problématique.

Mais le syndicat que nous proposons aurait le même but que celui du journal quotidien; il permettrait une entente constante, des plébiscites dans les occasions graves, un immense référendum aux artistes et amateurs d'art, collectionneurs, toutes personnes qui, si leurs opinions étaient exprimées, auraient une autorité, de par nous, sur les votes de la Commission du Budget, les ventes des Domaines, ou autre.

Nous aurons certainement à réparer de cette tentative à la fois pratique et avantageuse pour les journaux amis et leurs lecteurs.

* *

Empruntons au *Moniteur des Arts*, ce curieux passage de ses Informations hebdomadaires.

L'administration des musées nationaux, on ne peut lui refuser cette justice, ne brille pas par la célérité et le zèle.

Quand elle a mis l'*Enterrement à Ornans*, le chef-d'œuvre de Courbet, dans un coin tout noir, et expulsé Watteau du salon carré, elle eût pu prouver son utilité, et juger qu'il est temps de se reposer.

Ce ne sont pas les preuves qui manquent de sa bonne volonté à rebours et de sa cavalière façon de comprendre son devoir. En voici une nouvelle qui sera jugée plus que suffisante.

On se rappelle qu'à la suite de l'Exposition centennale, il fut décidé que le *Sacre*, de David, ne serait pas rendu au musée de Versailles, mais transporté au Louvre, ainsi que le *18 Brumaire*, la superbe toile de Bouchot. Les Versaillais réclamèrent, on leur donna tort. S'ils réclamaient encore, on serait bien obligé de leur donner raison.

Le *Sacre*, cette œuvre capitale, est traité

avec aussi peu de respect que possible. L'immense toile a été simplement roulée, et reléguée au rez-de-chaussée du Pavillon de Flore.

Nous n'avons jamais entendu dire que l'exposition à l'humidité fût favorable à la bonne conservation des tableaux. C'est peut-être une nouvelle méthode, assez dans le goût des nettoyages à l'alcool qui ont naguère donné de si beaux résultats pour les *Bergers d'Arcadie*.

En tous les cas, les habitants de Versailles et le public parisien disent avec assez de raison qu'il valait mieux voir le *Sacre* à cinq lieues de Paris, que de ne pas le voir du tout.

C'est une preuve de plus que les arts sont beaucoup trop dirigés chez nous, pour être bien dirigés.

Maintenant, si l'administration des musées est inexcusable de traiter de la sorte les œuvres qui lui sont confiées, il faut reconnaître qu'elle n'est pas seule coupable.

Les travaux d'appropriation de la salle des Etats sont réclamés à cor et à cri par ceux qui s'intéressent encore à notre Louvre. Ces travaux sont indispensables, si l'on veut que notre musée ne soit pas décidément inférieur à tous les musées étrangers. Ils sont indispensables pour procéder enfin à un classement nouveau, le classement actuel étant le comble de l'absurdité, et la grande galerie étant un chef-d'œuvre d'incohérence.

Que manque-t-il pour cela? Quelques centaines de mille francs, et non, comme on le croit, plusieurs millions. Mais c'est encore beaucoup trop pour ceux qui se font les interprètes des réclamations indignées des lecteurs de Briève-la-Gaillarde ou de Condé-sur-Noireau.

Libraires et librairies :

Aujourd'hui la profession de libraire est libre. Il n'en était pas ainsi il y a cent ans.

Pour être reçu libraire, il fallait être de la religion catholique, de bonne vie et mœurs, et avoir subi un examen en présence des syndics, adjoints et autres préposés.

Le recteur de l'Université, entre les mains duquel les libraires prélaient serment, faisait expédier les lettres qui étaient soumises au lieutenant général de police et au garde des sceaux, avant l'arrêt du conseil. C'était le garde des sceaux qui réglait le tarif pour l'obtention des privilèges.

La maîtrise de libraire coûtait mille livres; celle des imprimeurs quinze cents. Le nombre des libraires était illimité. Vers la fin du dix-huitième siècle, on en comptait plus de deux mille. Les plus célèbres occupaient le quai des Grands-Augustins. C'est là qu'un des ancêtres de Didot, ainsi que Leclerc, Prault de Saint-Martin, Delaire, De Bure, etc., habitaient. Certaines familles de libraires n'ont pas changé de domicile depuis deux siècles.

Une des boutiques les plus connues était celle de Babuti, où grandissait la future femme de Greuze.

« Quand j'étais jeune, écrit Diderot, je passais souvent par là. Elle était encore Mlle Babuti. Elle était pou-

pine, blanche et droite comme le lis, vermeille comme la rose. »

Dans un de ses plus beaux portraits, Greuze a immortalisé les traits de sa femme. Celui de son beau-père est aussi de toute beauté. On peut se le rappeler car il figurait à l'École des beaux-arts, lors de l'Exposition des Alsaciens-Lorrains.

* *

Il a été décidé d'ouvrir à Anvers, une *Conférence Internationale du Livre*.

A cette occasion et sous les auspices du Gouvernement et de la Ville, on inaugurerait, le 3 août prochain, dans la cité de Plantin, une *Exposition internationale de la Librairie* et des produits de tous les arts et des procédés qui se rattachent à la confection du Livre.

Le Comité exécutif nous adresse, et nous tenons à la disposition des intéressés, le Bulletin d'adhésion, la Circulaire et le Règlement de cette Exposition, l'une des grandes manifestations pacifiques de nos jours.

* *

Un rapport de M. Jérôme appuie le vœu émis par Mme Léon Berlaux et son *Union des femmes peintres et sculpteurs*, vœu dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs et qui tend, tout simplement, à ouvrir les portes de l'École des Beaux-Arts aux personnes du sexe.

Il nous a été donné de faire ressortir les inconvénients inévitables de ce rapprochement.

Qu'on relise donc ce que Barbey d'Aurevilly a écrit concernant les « bas bleus », sœurs de nos modernes *peintresses*, et l'on comprendra peut-être le ridicule qu'il est temps encore d'éviter.

Un article de M. G. Rodenbach, paru dans le *Gaulois* du 12 juin, nous paraît digne d'arrêter l'attention à ce sujet: il nous a semblé quelque peu dur (mais si juste!) pour les encombrantes personnalités féminines du jour.

* *

A la requête de M. Léon Berlaux, et de M^{me} H. Pilate, son épouse, sculpteur, qu'il autorise, demeurant ensemble à Paris, avenue de Villiers, n° 147.

L'huissier G.-E. Marais a fait sommation au gérant de la *Revue des Beaux-Arts* de rétracter deux expressions ayant eu le don de mettre en mauvaise humeur Mme la Présidente de l'*Union des femmes peintres et sculpteurs*.

Notre confrère répond à cette dépense timbrée de 12 fr. 75 par cet entrefilet à la fois poli et adroit :

« Il ne nous en coûte aucunement de retirer de bonne volonté les deux termes qui ont déplu à Mme Ber-

taux. Les faits sont connus de notre public : il ne nous a assurément pas attendu pour tirer lui-même les conséquences qui en découlent. »

Le *Figaro* nous apprend que S. A. R. Monseigneur Philippe, duc d'Orléans, vient de prendre les armes du Dauphin, qui seront désormais celles de sa maison particulière.

Dans la partie du Jardin des Plantes longeant le quai, non loin des cabanes aux loups et sangliers, est un petit enclos que baigne une mare couverte de plantes aquatiques.

On peut voir à cet endroit un arbre, haut de 6 à 7 mètres, dont les branches s'élevaient très peu et paraissent enchevêtrées à la base, au niveau du sol.

C'est là le résultat d'un essai assez scabreux qui fut tenté, il y a bientôt cinquante ans, par les jardiniers du grand Etablissement parisien.

Cette singularité nous est signalée par M. Ad. Varin, graveur, qui fut témoin de cette curieuse tentative, alors qu'il fréquentait le Museum, étudiant et dessinant les plantes.

Nous lui laissons, du reste, la parole : « Je vis, un jour d'automne, trois hommes occupés à déraciner un jeune arbre et agrandir le trou dont ils l'avaient extrait.

« Renversant l'arbre tête en bas et racines en l'air, ils le replacèrent, sans plus de cérémonie, en cette singulière posture, dans la fosse qu'il venait de quitter.

« L'ouverture enfin comblée de terre, le feuillage complètement enfoui, la Nature commença son œuvre. La sève, engourdie, reprit son essor et, au printemps, les bourgeons apparurent....

« L'œil du promeneur n'est pas sollicité par cette difformité végétale, ce bizarre produit d'arboriculture, car les plantes grimpantes ont envahi le tronc de l'arbre enfoui. »

M. Lorédan-Larchey vient de donner un *supplément* à son *Dictionnaire d'Argot*. Il constate que bien des termes qu'il enregistrait naguère ont à peu près passé des langages spéciaux à la langue générale, et malicieusement, il cite cette exemple : Au moment de la signature du traité de San-Stefano, Savyet-Pacha céla-tait en sanglots convulsifs en mettant son nom au bas de ce document fatal pour sa patrie. — « Voyez-vous, lui dit, en français, le général Ignatieff, je vous ai dit tout de suite que l'Angleterre vous laisserait en plan. »

Pour beaucoup de mots, couramment employés, leur signification abjecte primitive a été oubliée : ils sont sortis de leurs bas-fonds pour entrer dans le monde. Le mot suspect a poussé comme une plante exotique dans une jardinière de salon.

Si l'on entend ce vocable « d'argot » dans son sens le plus large — c'est-à-dire de déviation de la langue usuelle — il faut bien reconnaître que nous sommes débordés par lui. Il y a, tout au moins, une fureur de néologismes, et chaque écrivain se pique de lancer un mot nouveau dans la circulation.

M. Lorédan-Larchey s'inquiète un peu de cette invasion de néologismes. Mais certains de ces mots nouveaux correspondent bien à des états d'esprit modernes !

Pourquoi dédaignerait-on ceux qui sont nés vraiment pittoresques et qui ont raison d'être ?

Le vol des mouches :

S'est-on jamais demandé avec quelle vitesse volaient les mouches ? Un physiologiste russe s'est livré à ce sujet à de sérieux calculs et il est arrivé, en comptant que ses ailes battaient trois cent trente fois par seconde, à établir qu'une mouche peut faire 1 kilomètre à la minute ; c'est la vitesse d'un train express.

En volant toujours droit devant elle sans s'arrêter, une mouche ferait donc le tour du monde en moins de vingt huit jours.

Extrait de la *Gazette Anecdologique* :

Le crâne d'un janséniste. Monseigneur Soanen, nommé évêque de Senec en 1695, fut un des quinze évêques qui protestèrent contre la bulle *Unigenitus* comme jansénistes. Il fut suspendu et exilé à l'abbaye Chaise-Dieu, où il mourut. Les jansénistes conservèrent un véritable culte pour sa mémoire, et ses restes devinrent de précieuses reliques.

Dernièrement, un jeune homme devint, par héritage, possesseur du crâne de monseigneur Soanen. A court d'argent, il le vendit au sieur F..., antiquaire, demeurant dans le quartier des Terreaux, à Lyon. Ce dernier désespérait de trouver un amateur pour son acquisition, lorsqu'un courtier en brie-à-brac, nommé B..., apprit qu'une dame janséniste, possédant déjà la mâchoire inférieure de monseigneur Soanen, serait enchantée d'acquiescer le crâne. En effet, elle le paya 1,000 francs ; mais le courtier prétendit avoir rendu un service signalé au sieur F..., comme intermédiaire, et réclama une commission de 25 francs. Un procès s'ensuivit, et l'affaire est venue aujourd'hui devant le tribunal. Mais B... ne s'étant pas présenté à l'audience, il a été débouté de sa demande et condamné aux dépens.

— On vient également de retrouver le cerveau de Daubenton, mort au Muséum en 1800, au VII.

Le bocal renfermant ce précieux souvenir était oublié parmi d'autres.

On sait que le corps de l'illustre

savant fut inhumé sur le labyrinthe ; il y est encore, sur le bord de la route, sous une petite pierre rectangulaire, que domine une colonnette de pierre à chapiteau rond.

Le prétendu embellissement du jardin du Palais-Royal par l'élevation en cet endroit d'une haute tour, la création de fontaines lumineuses et le rétablissement de fêtes et concerts serait-il en bonne voie ?

Ce bizarre projet a été récemment expliqué aux négociants rassemblés du quartier par l'architecte qui en est promoteur.

Est-il possible d'avoir aussi peu de goût ! Mais, hélas ! le modernisme envahit tout, en France comme en Italie, et l'électricité met en mouvement les orgues de Notre-Dame de Paris...

Le truquage. — Nous avons, dans notre numéro 175, signalé l'existence, au musée de Cluny, d'une stalle d'antiquité douteuse.

Avec le *Republicain* d'Orléans, nous nous demandons de quels ignares se compose la Commission des monuments historiques pour s'être ainsi trompée lors de l'achat de cette stalle ou « chaire », alors que ceux qui l'ont exécutée sont vivants et déclarent reconnaître leur œuvre !

Fouilles et découvertes. — Le Musée Lapidaire de Rennes vient d'entrer en possession de bornes milliaires et commémoratives portant des inscriptions fort bien conservées pour la plupart. Ces précieux monuments proviennent d'une découverte récemment faite en cette ville, rue Rallier.

— Tout récemment dans le département de la Sarthe, aux environs du Mans, on a découvert, dans l'église du Ponce, des peintures murales de la fin du XII^e siècle. Ces fresques, très intéressantes pour l'histoire de la peinture décorative en France, viennent d'être l'objet d'un examen de la part de plusieurs membres de la Société historique et archéologique du Maine, et un rapport, rédigé par M. Robert Triger, correspondant du Comité des Sociétés des beaux-arts, vient d'être adressé au directeur des Beaux-Arts, M. Larroumet.

— A Marathon, où les fouilles se poursuivent activement, on vient de découvrir sous un tumulus une importante couche de cendres et d'ossements.

On se trouve, pense-t-on, en présence de la sépulture des Athéniens tombés sous Miltiade, l'an 490 avant Jésus-Christ.

— M. le baron de Baye a récemment présenté à la Société des Antiquaires des reproductions de curieuses parures découvertes en Russie, à Kalouga : on les suppose remonter au VI^e ou au VII^e siècle.

Un des collègues du précédent collectionneur, M. Chatel, a signalé une mosaïque anciennement découverte à Tourment (Jura), et aujourd'hui de nouveau enfouie sous terre.

Diverses pièces en terre-cuite trouvées en Espagne, portant des graphites curieux et appartenant à M. Engel, ont été communiquées par M. Heron de Villefosse.

Nécrologie. — Il nous faut enregistrer la mort de M. Marpon, le célèbre éditeur parisien.

C'était un homme de bien qui comptait nombre d'amis et qui ne devait sa haute position qu'à son propre travail.

BIBLIOGRAPHIE

A la *Librairie Nony et Cie.* vient de paraître une intéressante publication qui a pour titre : **Annuaire de la Jeunesse pour l'année 1890.** Auteur : M. Vuibert. Un beau vol. in-12, de 900 pages, illustré.

Cet ouvrage est appelé à être entre les mains de tous les jeunes gens de dix à vingt ans désireux de s'instruire, et de tous les pères de famille soucieux de l'éducation de leurs enfants. Il a un caractère tout à fait nouveau. Il prend l'enfant à l'âge de quatre ans et le suit dans toutes les phases de la vie scolaire. Depuis l'école maternelle jusqu'au Collège de France, il n'est pas une catégorie d'établissements d'instruction qui ne soit passée en revue et étudiée à tous les points de vue susceptibles d'intéresser les pères de famille.

L'instruction une fois acquise, il reste à en tirer le meilleur parti possible; cette étude fait l'objet de la dernière partie de l'ouvrage : **Carrières et Professions.**

Contentons nous de signaler à nos lecteurs la grande utilité de ce livre en ce qui les concerne particulièrement; c'est là qu'ils trouveront toutes les indications relatives aux *Ecoles spéciales*, les renseignements visant les *Bibliothèques*, les *Ecoles des hautes études* : Chartes, Langues orientales, Louvre, Athènes, Rome, Le Caire, Sciences politiques. — *Ecoles des arts du dessin* : Ecole des Beaux-Arts, des Arts décoratifs, des Arts industriels, Ecole Nationale de dessin pour les jeunes filles, Spéciale d'architecture, Municipales de dessin, des Gobelins, de Beauvais, de Sèvres, Ecole de dessin du service topographique, etc., etc.

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

Blanchet (Manuels Roret). *Nouv. manuel de numismatique du moyen âge et moderne.* — Mesnage. *Les vitraux de l'église Saint-Saturnin de Tours.* — Pothier. *Sépultures préromaines trouvées dans les environs de Nîmes.* — Veulin. *La bibliothèque de l'abbaye de Bernay.* — Vingtrinier. *Les Incunables de la ville de Lyon et les Premiers Débuts de l'Imprimerie.* — Wiener. *Observat. s. un mémoire intitulé : les Graveurs Lorrains.*

La Curiosité Universelle se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

Il a été vendu chez M. Menu, en 1875, une « estampe allégorique sur la réformation de la noblesse en Bretagne. 1868. Gr. pl. in-fol. en largeur remontée, avec blasons. »

Prière à la personne possédant cette gravure de vouloir bien donner son adresse à :

M. Bihn, rue Richelieu, 69, Paris.

Phileas Gagnon
53, rue du Pont
Saint-Roch-de-Québec (Canada)

Désire se procurer livres, cartes géographiques, gravures historiques, portraits, autographes, antiquités de toutes sortes ayant rapport à l'histoire ancienne du Canada (*Nouvelle France*). Prière à tous d'envoyer Catalogues des ventes publiques et à prix marqués.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

BELLES ESTAMPES EN NOIR ET EN COULEUR DES ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

On désirerait savoir quel est le nom du religieux représenté sur une estampe in-fol. en hauteur, gravée en 1797, par J.-F. Gibault, d'après J. Rivera pinx. et F. Alcantara del.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Imitatione Christi (De) libri quatuor, auctore Thoma Kempis.

Edition microscopique. Charmant vol. in-128. 512 p. br. 3 fr. 50.

De Backer (Louis). *Le Droit de la Femme dans l'antiquité, son devoir au Moyen-Âge, d'après les manuscrits de la Bibliothèque Nationale, 1880, beau volume pet. in-8 écu, pap. de Hollande, titre rouge et noir, lettres ornées, couvert. parchemin, br. 7 fr. 50.*

Droit de la femme dans l'antiquité. — Premiers âges du monde. — Promiscuité. — Suprématie de la femme. — Conquête de la femme. — Droit maternel. — Droit du mari et du père. — Devoir de la femme au Moyen-Âge. — Le manuscrit de Jehan Petis, d'Arras. — Texte du manuscrit. — Miroir des Dames; manuscrit d'un Franciscain du XVIII^e siècle. — Le Livre du régime des princes, manuscrit de Gilles de Romme. — L'Art d'Amours, manuscrit. — Le Livre des trois vertus de Christine de Pisan. — La princesse. — La ménagère. — La toilette. — La femme du marchand. — L'appartement d'une bourgeoise de Paris. — La chambre d'une femme en couches. — La veuve. — La jeune fille. — L'ouvrière. — La fermière. — La femme lettrée. — Le tout est suivi d'un Glossaire philologique et explicatif.

Mme Antonio Bossi
9, via Armadori
à Milan

Stampe incise di J.-G. WILLE

— G. EDELINCK.
— BERVIC.
— BALECHOU.
— DREVET.
— PORPOBATI.

Raccolte diverse.

A VENDRE

Collections d'histoire naturelle

Coll.		fr.
n. 3 comprenant	100 échantil. div. franco	20
n. 7	500	115
n. 12	1,000	235
n. 14	2,000	500
de 200 espèces minérales.		60
de 400 fossiles.		80
de 500 plantes.		80
de 300 mollusques.		50
de 500 coléoptères.		60
de 200 lépidoptères.		50
de 100 haches préhistoriques.		300
de 100 flèches.		800
de 100 oiseaux montés.		400
de 100 mammifères montés.		1,500
de 200 coléoptères exotiques et de Sierra Leone.		400
de 100 boîtes coléoptères européennes.		1,000
Cadres de crustacés, algues, zoophytes, 150 sujets environ produisant un effet magnifique, le cadre.		200
Les mêmes avec têtes d'oiseaux.		400
1 Python de 5 mètres parfaitement monté.		200
Collections industrielles, agricoles, pour musées, écoles, amateurs.		

Bel assortiment d'animaux montés de toutes sortes, fossiles de grande taille, insectes de tous ordres, colliers et vases gaulois, œufs et nids d'oiseaux, armes préhistoriques, monnaies, timbres-poste, etc., etc.

S'adresser au bureau du journal.

Mme Hamon
Libraire, à Blois

Revue Britannique, 1833 à 1863; bonne reliure uniforme.

LOUIS BIHN

Bookseller and Printseller

69, rue Richelieu, Paris

RÉVOLUTION FRANÇAISE

Sujets en noir et en couleurs. GRAVURES CONTEMPORAINES : *Fédération du Champ-de-Mars, Prise de la Bastille, Portraits, Scènes, Caricatures, Costumes, etc.*

Collection Cazin

Reliures en veau tr. dor. Jutes de Cazin.

HEPTAMERON FRANÇAIS. LES NOUVELLES de Marguerite, reine de Navarre. *Berne*, chez la Nouv. Soc. typogr., 1780-1781. Trois vol. in-8 rel. v. porph. tr. d. dos or.

Très bel exemplaire.

Un frontisp., par Dunker, gr. par Eichler, qui sert à chaque vol.; 73 fig. par Freudenberg, gr. par Guttenberg, Halbou, Henrriquez, de Launay jeune, de Longueil, Le Roy, M^e Duflos et Thiébault; 72 vignettes et 72 culs-de-lampe par Dunker, gravés par lui-même, Eichler, Pillet et Richter.

DUHAMEL DE MONGEAU. *Traité des Arbres fruitiers*; contenant leur figure, leur description, leur culture, etc. *Paris, Saillant et Desaint, 1768*; 2 vol. très gr. in-4 rel. en maroq. rouge, tr. dor. fil. dos or.

Très bel exemplaire.

Frontisp. de De Sève, gr. par N. de Launay. Magnifiques planches explicatives des plus finement exécutées.

DANSE. LE MAÎTRE A DANSER. Qui enseigne la manière de faire tous les

différens pas de Danse dans toute la régularité de l'Art, de conduire les Bras à chaque pas. Par le sieur Rameau, maître à danser des Pages de S. M. Catholique la Reine d'Espagne. Paris, chez J. Villette, 1725; in-8, rel. v.

Curieuses figures en taille-douce. TRÈS RARE. Plusieurs planches de double format.

Positions. Révérences. Présentations. Saluts. Cérémonial que l'on observe au grand Bal du Roy. Menuet, Gavotte, etc.

PORTRAITS D'HOMMES

(Nouvelles Acquisitions)

(Suite)

BRIOIS Beaumetz (Bon Alb.), député du Pas-de-Calais. In-8, buste à g. de la coll. Verrié. 2 »

Le même, lith. in-8 1 »

BRISACIER Monsieur, in-8, en buste dans un encad. ov. Harding del., Scheneker sculp. 1792. 2 »

BRISSAC. Nombreux portraits à prix marqués. Envoi à choix sur demande.

BRISSEAU Mirbel (Ch. F.), botaniste parisien, in-8 de la coll. Tardieu. 1 50

BRISSON (Barnabé), présid. au Parlem. de Paris, né à Fontenay-le-Comte, pendu en 1591. In-8 en buste (Cl. Mellan sculp. 2 50

BRISSONNET Guill. card., mort à Narbonne. In-8 de la suite d'Odieuvre. 2 »

BRISSOT (J.-P.), célèbre girondin, né à Quarville, près Chartres. Divers portraits à prix marqués. Envoi sur demande.

Le même, dans un petit méd. rond, gr. au physionotrace. 5 »

Le même, en buste, gravé au bistre par Porreau. 3 »

Broc, « successeur à la fois, et vengeur de Mandrin... » In-8 à mi-corps. A Paris, chez Petit. 2 50

BROË (J. N. de), magistrat, né à Beauvais. In-8 de la coll. Tardieu. 1 50

BLOGIE. Choix de portraits des membres de cette famille. Prix marqués.

BROUSSAIS (Fr.-Jos.-V.), célèbre médecin, né à St-Malo. In-8 en buste, gravé par Bertonnier. 3 »

Le même, in-8 de la coll. Tardieu. 1 50

Le même, in-8, lith. de Delpech. 1 »

BROUSSEL (P. de), conseiller du Roi au Parlem. de Paris. In-8 de Desrochers. 2 »

BROUSSONNET P.-M.-Aug., médecin et naturaliste, né à Montpellier. Lith. in-4 de Maurin. 1 50

BUEYS (David-Aug. de), né à Aix. In-12 en buste dans un encad. ov. S. n. d. g. 2 »

(A suivre).

Catalogues en distribution

Livres à vendre en bloc ou en détail. S'adresser à M. J. PAILLOT, pharmacien à Rougemont (Doubs), qui enverra sur demande : — 1^{er} Catalogue 252 Numéros (Ouvrages dogmatiques, religieux ou cléricaux, Sciences occultes, Sociétés secrètes, Linguistique, Arts et métiers, Almanachs, Chansonniers, Histoire, Géographie, Voyages, Droit, Livres

rare ou curieux. Sciences physiques et naturelles). — 2^e Catalogue 56 Numéros (Livres de Botanique).

VENTES PUBLIQUES

à Paris, Hotel Drouot

Du 6 au 12 juillet 1890

Lundi 7.

Rue des Bons-Enfants, n. 28, salle n. 5. Vente de livres (M^{rs} Boulland et M. Claudin) CATALOGUE.

Mardi 8.

Salle n. 7. Vente de bijoux, (M^r Tual). Rue des Bons-Enfants, n. 28, salle n. 1. Continuation.

Rue de Romainville, n. 44, vente de meubles sculptés, bronzes, argenterie, etc. (M^r Lemoine).

Mercredi 9.

Salle n. 2. Exposition de meubles, porcelaines, bronzes, bijoux, etc. M^r Couturier et Tual.

Salle n. 7. Continuation. Rue des Bons-Enfants, n. 28, salle n. 1. Continuation.

Judi 10.

Salle n. 2. Vente.

Vendredi 11.

Salle n. 2. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans le quelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc., avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

EVREUX, le 7 juillet et jours suivants, vente de meubles et ameublements, bijoux, etc. (M^r X^{xxx}).

ROUEN, du 5 au 11 juillet, vente de meubles, ameublements, bronzes, bijoux, tableaux, livres, gravures, etc. (M^r X^{xxx}).

BAGNOLET, le 6 juillet, vente de meubles et bijoux. (M^r Bertault).

THIAIS, le 6 juillet, vente de meubles. (M^r Caveroc).

ST-LO, du 7 au 9 juillet, vente de meubles, tapisseries, tableaux, gravures, faïences, bronzes, bijoux, monnaies, armes, etc. M^r Leclerc et M. Soclet. CATALOGUE.

FONTAINBLEAU, le 6 juillet et jours suivants, vente de tableaux, dessins et gravures. M^r Piquois.

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de vente et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

STUTTGART, le 10 juillet et jours suivants, vente d'objets d'art divers et antiquités (M. Duss). CATALOGUE.

LONDRES, 47, Leicester sq. La vente de la bibliothèque de Lord Acton, par MM. Puttick et Simpson, annoncée pour le 16 juillet et les 7 jours suivants, est remise à une date ultérieure non encore indiquée.

MANCHESTER, le 8 juillet, vente de tableaux. (Messrs Capes et C^o).

LONDRES, 47, Leicester sq., le 7 juillet, vente d'objets d'art divers. — Le 8, vente de médailles. — Du 9 au 11, vente de livres. — Le 14, vente de livres. CATALOGUES. (Messrs. Puttick et Simpson).

LONDRES, 13, Wellington str., le 7 juillet, vente de bijoux, pierres gravées et antiquités. — Les 8 et 9, vente de vases anciens. — Du 10 au 12, vente de médailles. — Du 10 au 17, vente de livres. CATALOGUE. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, King. str., le 7 juillet, vente de tableaux et dessins. — Le 8, vente de porcelaines. — Le 12, vente de tableaux. (Messrs. Christie, Manson et Woods.)

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITE UNIVERSELLE, les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'objets anciens de haute curiosité.

La Taureaumachie

RECUEIL DE 10 ESTAMPES

représentant différentes manières et feintes de

l'art de combattre les taureaux

Par Don Francisco Goya y Lucientes

65 fr. au lieu de 100 fr.

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE », 1, Rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS..... 8 fr.
DEPARTEMENTS..... 10 fr.
ETRANGER..... 12 fr. 50

M demeurant à

Département d déclare s'abonner à la « CURIOSITE UNIVERSELLE » pour un an à partir du mois d

Moyennant la somme de lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

SAISON D'ÉTÉ
STATION BALNÉAIRE & THERMALE DE VICHY (ALLIER)

1, PASSAGE GIBOIN, en face l'entrée du Parc et près le Kiosque de musique

OUVERTURE D'UNE SUCCURSALE DU GRAND MAGASIN D'ESTAMPES & LIVRES ANCIENS

Louis BIHN (Print Seller)

69, Rue Richelieu, à Paris

Choix de gravures en noir et en couleur de l'Ecole française du XVIII^e siècle. — Portraits Russes, Anglais et Américains
Estampes anglaises à la manière noire. — Vues et Portraits de la Région. — Tableaux. — Miniatures.
Sujets de genre. — Caricatures diverses. — Pièces de Sport : Chasse, Equitation, Courses. — Beaux livres à Figures.
Gravures Empire (Scènes et Portraits).

Collection de sujets religieux

COLLECTION DE CHEVAUX DE COURSES

Collection de Gravures

D'ÉCOLE FRANÇAISE

D'après Boucher, Watteau, Lancret, Fragonard

Collection de

«PETITS MAÎTRES ALLEMANDS»

COLLECTION D'ESTAMPES

D'ÉCOLE FLAMANDE

Seul dépositaire de la *Curiosité Universelle*, le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques, dont le tirage minimum est de 5,000 exemplaires chaque semaine.



KIOSQUE DE MUSIQUE HOTEL MONBRUN ET DU CASINO SUR LE PARC CASINO

Collection of Portraits

OF ENGLISH NOBILITIES

In mezzotint and others, classed in alphabetical order

Collection of American subjects and Portraits ditto

COLLECTION OF RUSSIAN PORTRAITS

Very Fine Miniatures on Ivory

Scarce ILLUSTRATED BOOKS

Mr. Bihn is the director of the newspaper: *la Curiosité Universelle*. The regular minimum edition of this Journal is now 5,000 every week.

AVIS La Vente des livres de la Bibliothèque de Lord Acton, qui devait avoir lieu, à Londres, chez Messrs. Puttick et Simpson, 47, Leicester Square, le 16 juillet et les 7 jours suivants, est contremandée.

Nous indiquerons en temps voulu la date définitivement fixée pour cette importante vente.

Importation. — Commission. — Exportation

Théodore STROOBANTS

9, Boulevard d'ANVERS

Bruxelles

Tableaux et Objets de Curiosité

Expertise 1 0/0

V^{VE} B. LEVY

Marché aux Vins, 17, STRASBOURG

ESTAMPES ANCIENNES & MODERNES

ALSATIQUES

Achat et Vente

HUGO HELBING

MUNICH (Bavière)

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, RUE RICHELIEU

PARIS

Jos. BAER & C^{ie}

18, ROSSMARKT (Marché-aux-Chevaux)
FRANCKFURT-SUR-LE-MEIN

Librairie ancienne et moderne dans toutes langues et sciences

SPECIALITÉ DE LIVRES D'HEURES ET MANUSCRITS PRÉCIEUX
Catalogue mensuel.

Estampes

M^{ME} ANTONIO BOSSI

Negoziante di stampe

9, Via Armorari (MILAN)

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Saints-Pères, 31

ACHAT

de Bibliothèques et de Livres français et étrangers de toutes sortes.

Jules PEELMAN & C^e

189, Boulevard Saint Germain, PARIS

LIBRAIRIE ANCIENNE & MODERNE

F. VAN CROMBRUGGHE

25, Ragsdaelkade, 25

AMSTERDAM

Catalogue périodique de livres rares et curieux, anciens et modernes. Catalogue de livres galants français, anglais, allemands et hollandais, envoyés sur demande.

MAURICE TRIPET

HÉRALDISTE A NEUFCHÂTEL

SUISSE

Se charge de toutes recherches de peintures relatives au blason et à la généalogie des familles qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Ex-libris, sceaux, cachets, fac-simile, etc, etc. — Rédaction des

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES

6 francs par an

LA REVUE DES BEAUX ARTS

hebdomadaire

PRIME GRATUITE

Gratuitement on reçoit pendant un mois la *Revue des Beaux Arts*, en en faisant la demande à M. Lalande, chef de vente, 19, place du Tertre, Montmartre.

Abonnements d'essai : 2 fr. 50 pour 6 mois !!

La *Revue des Beaux Arts* a été fondée pour la première fois en 1830.

A Vendre

Meubles Anciens

EXPOSÉS

au Bureau du journal.

Le Gérant: ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux offres et demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITES, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HERALDIQUE, CURIOSITES, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du Journal LA CURIOSITE UNIVERSELLE se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NICOLAS FLAMEL

Un ouvrage de l'abbé Villain, portant le titre d'*Histoire critique de Nicolas Flamel et de Pernelle sa femme* initie on ne peut mieux ses lecteurs aux travaux et à la vie du très célèbre chef de l'école hermétique.

Tirée de documents et actes anciens « purifiant l'origine et la médiocrité de leur fortune », les explications fournies par l'auteur sur les deux époux sont des plus curieuses; elles sont pourtant la controverse de tous les articles à eux consacrés par les dictionnaires de biographie, lesquels s'entendent à assurer que la fortune de ce singulier personnage, Nicolas Flamel, lui vint tout uniment de ce que, possédant complètement la connaissance des affaires des juifs, il régla leurs débiteurs lors de leur expulsion, en 1394, payant moitié des sommes dues et leur promettant, moyennant cette réduction, de garder le silence.

C'était, comme on voit, une habile mais un peu deshonnête façon de faire des règlements qu'employait là ce fameux écrivain philosophe.

Il dut naître à Pontoise au commencement du XIV^e siècle; les éclaircissements font défaut pour fixer définitivement la date voulue.

Saint-Foix, le savant auteur breton, prit à cœur, dans ses *Essais*

sur Paris, de détruire cette peu flatteuse légende; d'après lui, les connaissances du commerce qu'avait Flamel, dans une époque où la plupart en ignoraient les plus simples notions, furent seules la cause de sa très prompte fortune.

Libraire-juré de l'Université il fut un des hommes sur qui s'exerça le plus la crédulité publique.

De nombreux ouvrages lui ont été attribués dont il ne soupçonna même pas les titres; l'auteur d'une *Histoire des folies humaines* a groupé comme à plaisir, une multitude de travaux sous son nom et aucun d'eux n'est authentique.

Homme laborieux, intelligent et exerçant un métier lucratif, puisque l'imprimerie n'était pas encore inventée, Flamel peu délicat sur les moyens de s'enrichir, était fort dévot, au moins en apparence, car il eut toute sa vie beaucoup plus d'abstention que de véritable piété.

On sait qu'il demeura rue de Marivaux, puis rue de Montmorency où, disent les historiens contemporains, y avait grans punaisies de boes.

La soif de l'or et l'idée qu'on se faisait du philosophe thésauriseur firent que l'on entreprit des fouilles dans les immeubles où il avait habité, mais cela n'amena aucun résultat, sauf pourtant un grand nombre de creusets remplis de matières chimiques des plus bizarres et que

des fanatiques s'empressèrent de mettre en lieu sûr.

Son mariage avec la riche veuve Pernelle, qui se fit vers 1368, l'aida surtout à posséder l'aisance et, à la mort de sa femme, Flamel était à la tête d'environ 40.000 livres.

Lui-même mourut le 22 mars 1418 et fut inhumé dans l'église Saint-Jacques de la Boucherie dont il avait institué les marguilliers ses exécuteurs testamentaires.

C'est, sur la façade qui éleva le portail de la chapelle Saint Gervais, deux des ardoises du charnier des Innocents où étaient reproduits. *Comment les Innocents furent occis par le commandement du roy Hérodès.* Près de cette inscription, placée sous le sujet, étaient les noms de *Nicolas Flamel et Perrenelle sa femme.* Un ouvrage in-4^o de P. de la Chevalerie, qui parut en 1612, donne la figuration de cette scène.

Le petit portail de Saint-Jacques la Boucherie, dont l'édification était aussi son œuvre, était orné d'un tableau semblable, mais où le Christ était remplacé par la Vierge et l'Enfant; l'abbé Villain en fit faire une vignette qui illustre son ouvrage publié, en 1761, sous le format in-douze.

Comme frontispice de son livre, le même auteur utilisa la reproduction du monument de Sainte-Geneviève-des-Audents, où Nicolas Flamel était représenté à genoux. La

publication de cet ouvrage motiva une correspondance et des écrits en réponse que signa Dom Pernety, de Roanne, fécond écrivain et amateur de recherches sur les choses tenant du merveilleux.

L'aspect le plus ordinaire sous lequel on nous a présenté Flamel est, en somme, assez ridicule; qu'il se soit occupé de science hermétique et, comme tel, signalé comme esprit extraordinaire à ceux de son époque, il n'en est pas moins prouvé qu'on a considérablement amplifié ce qu'il a pu y avoir de singulier dans la vie du libraire alchimiste.

Son portrait existe dans la collection de Balthazar Moncornet qui l'a fait graver d'après Rembrandt. Il porte ici ses armes où se voient trois

flammes sur une fasce et un croissant à la pointe.

Cette image est assez curieuse et le représente exactement sous les traits d'un de ces « pons chuis » avec qui on l'a souvent mis en parallèle.

Un autre, in-octavo comme le précédent, mais sans aucun nom d'artiste, porte *Nicolaus Flamellus pontisatensis*. Les armoiries sont encore figurées en haut du portrait.

Beaucoup d'ouvrages qui lui ont été attribués sont très probablement restés manuscrits et expliquent ainsi les indications fournies par les bibliographes du temps.

Ceux qui peuvent sûrement être classés sous son nom sont un *Grand éclaircissement de la*

Pierre philosophale pour la transmutation des métaux, qui parut en 1782 et dont il existe fort peu d'exemplaires sur vélin, puis le *Sommaire philosophique* compris dans un livre de J. de La Fontaine, publié, en 1561, chez Guill. et Amaury de Warancore, où Nicolas Flamel prend « la défense de celui art et des honnestes personnages qui y vaquent » contre les assertions hostiles publiées à peu près vers le même temps par le jésuite Jean Girard, natif de Dôle, qui eut quelques curieuses affaires d'enchantement et de sortilège au cours de sa vie mouvementée.

On peut voir au musée de Cluny une curieuse inscription laudative gravée dans le marbre, à l'adresse de Nicolas Flamel. A. G.

Un emprunt au *Bulletin des Musées*. Des remaniements importants effectués au Musée du Louvre ont amené les mouvements suivants dans les galeries de peintures :

N. du Catal.	Noms des Peintres	SUJETS	Ancienne place	Nouvelle place	N. du Catal.	Noms des Peintres	SUJETS	Ancienne place	Nouvelle place
2	Aligny.	Villa italienne.....	S. II.	S. VIII.	347	Géricault.	Ecurie de cinq chevaux vus par la croupe.....	S. III.	S. VIII.
14	Belly.	Pèlerins allant à la Mecque.....	S. II.	S. VIII.	349	id.	La Course.....	S. III.	S. VIII.
83	Brascassat.	Paysage et animaux.....	S. II.	S. VIII.	361	Girodet.	Le sommeil d'Endymion.....	S. VIII.	S. II.
123	Chintreuil.	L'Espace.....	S. VIII.	S. II.	389	Gros.	Napoléon sur le champ de bataille d'Eylau.....	S. III.	S. VIII.
141	Corot.	Paysage.....	S. II.	S. VIII.	416	Ingres.	La Vierge à l'hostie.....	S. II.	S. VIII.
146	Courbet.	Chevreuils sous bois.....	S. II.	S. VIII.	551	Leprince (A.-X.)	Embarquement de bestiaux.....	S. II.	S. VIII.
173	Coypel.	Flore et Zéphyre.....	S. XVI(S)	S. II.	552	id.	Passage du Susten.....	S. II.	S. VIII.
185	Daubigny.	Le Printemps.....	S. VIII.	S. II.	613	Machy (de).	Un Temple en ruines.....	Pal. H. III.	S. III.
186	Dauzats.	Vue intérieure d'une église d'Espagne.....	S. VIII.	S. III.	619	Mauzaisse.	Portrait de la mère de l'auteur.....	S. VIII.	S. III.
209	David	Portraits de M. et M ^{me} Mongez.....	S. III.	S. VIII.	622	Mayer (M ^{me}).	Le Rêve de bonheur.....	S. VIII.	S. II.
202	id.	Portrait de David dans sa jeunesse.....	S. XV.	S. III.	624	Michallon.	La Mort de Roland.....	S. VIII.	S. II.
254	Djaz.	Ala reine Blanche, étude.....	S. II.	S. VIII.	642	Millet.	Baigneuses.....	S. II.	S. VIII.
255	id.	Les Bohémiens.....	S. II.	S. II.	751	Prudhon.	Portrait de l'impératrice Joséphine.....	S. VIII.	S. III.
301	Fromentin.	Le Campement arabe.....	S. II.	S. VIII.	753	id.	Portrait de Bruun Neergaard.....	S. II.	S. III.
307	id.	Femmes arabes au bord du Nil.....	S. II.	S. VIII.	754	id.	Portrait du baron Denon.....	S. VIII.	S. III.
335	Gérard.	Portrait de l'impératrice Marie-Louise.....	S. I.	S. III.	818	Robert (Léopold).	Paysanne de la campagne de Rome.....	S. III.	S. VIII.
337	id.	Portrait de la marquise Visconti.....	S. VIII.	S. III.	828	Rousseau (Th.).	Lisière d'une forêt.....	S. II.	S. VIII.
341	Géricault.	Cuirassier blessé quittant le feu.....	S. III.	S. VIII.	832	id.	Effet d'orage.....	S. VIII.	S. II.
345	id.	Cheval ture dans une écurie.....	S. III.	S. VIII.	838	Scheffer (Ary).	La Mort de Géricault.....	S. VIII.	S. VIII.
					955	Vernet (Carle).	Chasse au Daim, 1818.....	S. VIII.	S. III.

Ont dû être retirés provisoirement en attendant l'ouverture de nouvelles salles : 142. Couder. *Le Lévié d'Ephraïm*. — 148. Court. *La Mort de César*. — 195. David. *Etude de nu.* — 270. Drouais (J.-G.). *Marius à Minturnes*. — 278. Fabre. *Néoptolème et Ulysse enlevés à Philoctète les flèches d'Hercule*. — 394 et 399. Guérin. *Offrande d'Esculape et Céphale et l'Aurore*. — 623. Michallon. *Paysage*. — 758. Prudhon. *La Sagesse ramenant la Vérité sur la terre*. — 768. Regnault (J.-B.). *Education d'Achille par le centaure Chiron*. — 819. Roqueplan. *Marine*. — 839. Scheffer (Ary). *Les Femmes souliotes*. — 844. Schnetz. *L'Inondation*.

L'EXPOSITION DE REIMS

L'exposition artistique des Amis des Arts est ouverte depuis le mois d'octobre dernier.

Un de nos correspondants nous envoie d'intéressants détails sur les œuvres exposées.

Holl a envoyé « Une étude sur la Seine. » L'artiste a choisi l'époque de l'Exposition universelle. C'est le soir : les lumières brillent et les bâtiments se profilent le long

des berges du fleuve aux vagues tourmentées.

Le même artiste expose aussi le portrait de Mme J. H., d'une belle facture et très vivant.

D'ailleurs, les portraits exposés sont tous remarquables. Citons tout d'abord le portrait de M. Cuyer. C'est une belle œuvre dans toute l'acception du mot.

Quelle sûreté de main ! quelle vie ! quelle science du jeu harmonique de la lumière et de l'ombre. C'est une œuvre saine et forte, une excellente leçon à qui manie le pinceau.

Mlle L. Martin se fait aussi beaucoup remarquer avec son beau portrait de M. Far-chiprêtre Deglaire.

Cette œuvre se recommande par une grande sincérité et promet pour l'avenir.

M. Aviat a envoyé le portrait du docteur Landousy, très noble d'attitude ; M. Vuillefroy de fort beaux animaux.

Voilà les œuvres marquantes.

Citons encore : M. Voigt, *Bergère et moutons*.

M. Guéry, *Jardins rustiques à Orainville*. M. Damoye, *Côtes de Normandie, etc., etc.*

En somme, belle exposition et bon essai de décentralisation artistique.

ALEX. SIMON.

Quittance d'orfèvre de 1398. — Bibliothèque nationale fonds français. (Manuscrits). Vol 26030, n. 2846.

Pierre Blondel Orfèvre et Pierre Hure Graveur de seaux, confessent avoir eu et reçu de Jehan de Mantes, receveur à Gisors des Aides pour la guerre, la somme de 33 l. 13 solz tournois, Pierre Blondel xxiii livres 13 solz pour l'argent et façon de trois grans seaux et contre seaux à toutes les chaynes d'argent lui du baillage de Senliz, l'autre de la prévôté de Pontoise et le tiers de la Chastellenie de Pons Sainte Maixence ceit assavoir pour l'argent des seaux et chaynes pesans ensemble ii marcs vi onces vi esterlins d'argent au pris de six livres xiii solz, ix deniers tournois le marc vallent vii livres xiii solz tournois pour la façon d'iceulx et au dict Pierre Hure ix livres tournois pour sa peine et salaire d'avoir gravé les dicts seaux par marché fait avec lui il pouvait apparoir par mendment de nos seigneurs les trésoriers du Roy notre sire donné le xiii jour de ce présent mois de janvier desquelles xxxiii livres xiii solz tournois les dicts Blondel et Hure se tiennent à bien paiez et en quittent le dict receveur et tous autres.

« Fait lan mil ccciiij^{me} et dix-huit le jeudy xxx jour de janvier. »

(Communication de M. Fr. Pérot.)

AU SOLEIL D'OR

LOUIS JACQUES PINET. Marchand Orpheure vend de toutes sortes d'Ouvrages d'Or et d'argent, Ouvrages d'Eglise, de Cuisine et de toilette toutes sortes de Bagues, de Diamants, d'Emeraude et de toutes sortes de pierres de Couleur, Boucles d'oreilles Boucles de Ceinture généralement toutes sortes de Bijoux. Il achette aussi le Vieil Argent cassé et vieux galons brulez et toutes sortes de Vieille Vaisselle. Sa demeure est rue des Gentils-Hommes à La Rochelle. (Vers 1680).

Cette adresse gravée sur cuivre, en taille douce, a la partie supérieure remplie de détails de cette industrie, puis au centre d'un cadre il y a un soleil monté sur un pied élégant, des enroulements d'ornement accompagnent cette riche composition de bijoux d'orfèvrerie locale.

A L'AIGUIERRE D'OR

JACQUES TIERCE orphevre, Vend toutes sortes d'ouvrages d'or et d'argent Ouvrages d'Eglise, de Cuisine et de toilette toutes sortes de bagues de Diamants, d'Emeraude et de toutes sortes de Pierres de Couleur Boucles d'oreilles, Boucles de Ceinture généralement toutes sortes de Bijoux, il achette aussi le vieil argent cassé et vieux galons brulez et toutes sortes de vieille vaisselle.

A La Rochelle

La composition est la même que la précédente, sauf l'aiguierre d'or; qui

remplace dans le cadre rond le soleil d'or; au-dessous de ces deux cadres se trouve un petit cartouche ovale contenant une Croix en dents de scie avec un fond de petits points; or l'ovale est divisé en 5 parties, celle du haut est remplie de fleurs de lys avec lignes horizontales qui signifient azur, dans les 4 autres parties il y a 2 couronnes et deux calices, avec lignes perpendiculaires qui signifient rouge ou de gueules, ce doit être les armoiries des orfèvres de cette ville de La Rochelle.

(Communication de M. Adolphe Varin, graveur.)

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX (Français)

(Suite)

CORRESPONDANCE *du Palais-Royal*, in-8, août 1789; par le chevalier de Morgan.

— *Générale* des Départements de France, avec cette épigr. : *Français, vous êtes nés pour la monarchie*. Au n° 41, premier du t. 3, s'intitula : *Correspondance générale ou Journal de la Société des 83 Départements*, in-8, 1790-91, n'eut guère plus de 50 N°.

— *législative* et financière, entre un Membre de la Chambre des Députés et un Membre du Collège électoral; in-8, par livraisons, 1816.

— *nationale*, in-8, du 15 févr. 1791, en livraisons.

— *ditto* et étrangère, Suite de l'Encore un.

— *ditto* de toutes les Municipalités de France et des autres villes commerçantes de l'Europe et des colonies, in 8.

— *patriotique* entre les citoyens qui ont été Membres de l'Assemblée constituante (Dupont de Nemours et autres), in-8, 1791-92. S'adjoignit l'Ami de la Constitution et quelques autres journaux.

— *philosophique*, par Azais, né à Sorèze. Cette Correspondance est formée de 4 Lettres à M. de Châteaubriand sur divers sujets.

— *politique*, par M. Landres, in-8, juin et juillet 1792; journal destiné à entretenir une Correspondance polit. Entre les Français émigrés et leurs compatriotes.

— *ditto*, in-4, depuis octobre 1796.

— *ditto* des véritables Amis du Roi et de la Patrie, par Peltier; commença en 1792.

— (*Nouvelle*) politique ou *Tableau de Paris*, faisant suite aux 52 premiers N° du journal précédent; in-4.

— *provinciale*. Répertoire des Journaux, in-8, 1828.

— sur l'Ecole Polytechnique, par Hachette, professeur géomètre né à Mézières; cahiers in-8, 1804-16.

CORRESPONDANT (*Le*), ou coll. de lettres d'écrivains célèbres de France et d'Angleterre et autres pays de l'Europe, sur la polit., la morale et la littérat., in-8, 1814-15.

Ditto électoral, in-8, 1818.

Ditto, ou le Petit Mercure du 19^e siècle, in-12, 1824-25.

CORSAIRE (*Le*), ou Diableries, in-8, an 8.

Ditto, in-8, 1822.

Ditto, in-fol., depuis juill. 1823.

COSMÈTE, ou l'Ami de l'Instruction publ., in-8, an 7; un prospectus. Rédigé par J.-H. Valant, instituteur, né à Perpignan.

COSMOPOLITE (*Le*), in-4.

COUP (*Le*) de Massue, in-8, 1789.

COURRIER d'Avignon, in-4, depuis févr. 1789.

— *de Bordeaux*, ou nouv. Correspondance entre MM. S... et Brun de St.-Fond de Paris et M... Citoyen de Bordeaux, in-8, depuis nov. 1789.

(A suivre.)

NOUVEAU DICTIONNAIRE

DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BORSI (Francesco), graveur cité par Zani.

BORSSUM. Voir Boresum.

BORSTEEGH (Cornelle), peintre de paysages et d'animaux en 1773 à Ameide. Il peignait de préférence des hivers. Détails inconnus.

BORSTEEGH (J.), dessinateur et peintre à Gouda. Ses meilleurs dessins sont ceux représentant des paysages.

BORTENO (Cristoforo), graveur né à Rimini; travaillait vers 1620.

BORTIGNONI (Giuseppe), graveur au burin qui travailla en Italie à la fin du XVIII^e siècle. On connaît de lui une *Origine della Pittura*, gravure de forme ovale.

BORTLAND, graveur anglais travaillant en 1801.

BORTOLONI (Mathias ou Matthaüs), peintre de Venise. Elève de Balestra; peignit des plafonds d'églises. Mourut en 1750.

On trouve encore de ses peintures à Venise, à Bergame et en Piémont.

BORUG (Louis), dessinateur et graveur au commencement du XVII^e siècle. V. Zani.

BORUM (Andreas), lithographe né en 1799 à Hambourg. Commença à travailler à Leipzig, puis alla continuer ses études à l'Académie impériale de Munich.

BORZONE ou Borzoni (Luciano), peintre et graveur au burin né à Gènes en 1590; fut élève de P. Bertolotto et de César Corte. Travailla à Rome et mourut en 1645 d'après Siret, en 1660 d'après Nagler et Le Blanc. Il eut trois fils dont les noms suivent.

BORZONE (Giov-Battiste), peintre d'histoire et de portraits né à Gènes et mort vers 1657. Fut élève de son père et termina quelques tableaux que ce dernier n'avait pu achever.

(A Suivre)

DICTIONNAIRE DES ARTISTES

(Suite des remarques, etc., du)

ALIBERTI (Giuseppe) peintre du roi de Sardaigne et graveur italien du xviii^e siècle. Il travaillait à Turin en 1750.

ALIGNY (C. F. Caruelle d') il fut non seulement peintre de paysages, mais graveur à l'eau-forte et dessinateur-lithographe

Né à Chaumes (Nièvre) en 1798. Il est mort à Lyon en 1871, il était alors directeur du musée de cette ville. Il a exposé au Salon de Paris depuis 1827 jusqu'en 1869.

Il a gravé dans une gamme claire, — presque au trait — des vues de Grèce et d'Italie dont les premiers états sont seulement signés du monogramme TA. Les pièces avec lettre sont ordinairement signées :

Th. Aligny Pinxt, et sc. — Lithographie : « Moulin dans la vallée de Royat. » — petit folio en hauteur — « Imp. Lithog. de F. Delpéch. »

Th. Aligny. Ses dessins sont communément tracés à la mine de plomb.

ALLOT (Nicolas) peintre d'histoire du XVIII^e siècle, né à Ligny en Barrois. Il a travaillé en Italie.

ALIPRANDI, graveur à l'eau-forte et au burin du commencement du XIX^e siècle à Venise. Il a gravé une suite de vues de Venise, d'après les dessins de Chitone, avec les titres en quatre langues. Publication de Teodoro Viero. Aliprandi inc.

ALIPRANDI (Jacopo), graveur au burin et au pointillé de la première moitié du XIX^e siècle en Italie. Il a gravé ces portraits et des sujets de 1812 à 1827. Certains amateurs supposent que cet artiste est le même que le précédent ?

ALIVON () graveur à l'eau-forte du 17^e siècle à Arles. On connaît de lui : « Le plan du théâtre d'Arles. petit 4^e en largeur. Signé : Alivon sculp. Arclate 1684. »

ALIX (Pierre-Michel) n'est pas né à Honfleur. Il y a ici une confusion de Pierre-Michel avec François Alix ou Allix, le graveur de vues. Pierre-Michel est né à Paris en 1762. Il est mort à 55 ans dans la même ville (rue des Noyers, n^o 37) le 27 décembre 1817. Il avait épousé Reine Zoé Queverdo. Il a gravé au burin, à la manière noire et à l'aquatinte. Ses estampes ont été imprimées en teinte sépia, bistre, et en couleurs et d'autres en noir ordinaire. Ces gravures sont trop connues pour que nous insistions sur des détails inutiles.

ALIX OU ALLIX (François) graveur à l'eau-forte et au burin. C'est lui qui est né à Honfleur en 1752, et est mort en 1809.

ALIX (Madame) Epouse de Pierre Michel (C'est Reine-Zoé Queverdo) elle a survécu à son mari et a gravé des vues et des paysages à la fin du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e. Elle signait : Mme Alix sc.

ALIZARD (Antoine-Julien), peintre de portraits, dessinateur-lithographe et pastelliste. Né à Buirionfosse (Aisne). Il a exposé comme peintre en 1850, 52, 53 et 1857.

— Portrait de Mgr J. J. H. Guérin, évêque de Langres, in-folio en hauteur — d'après sa propre peinture. « Imp. Lemercier et Cie, Paris. » A. J. Alizard lith.

ALKEN (S...) graveur à l'aquatinte et en couleurs de la fin du XVIII^e siècle en Angleterre.

— Paysages d'après Gilpin — pièces imprimées sur teinte — publiées à Londres en 1798 par Darling, Thompson et T. Simpson et signées : Engraved by S. Alken.

THÉOPHILE.

CHRONIQUE

On fait dire à quelques journaux que *l'Homme à la houe* de Millet, le peintre de *l'Angelus*, aurait trouvé amateur à 400,000 francs chez M. D Ruel.

Cette loile du réaliste à la réussite posthume n'est pas la meilleure de ses œuvres certes !

Qu'y a-t-il donc derrière ce bruit ? Ne serait-ce pas un coup de bourse à la hausse en vue de « faire mousser certaine collection que son propriétaire réaliserait volontiers ?

On ne peut accuser de cette exagération la seule Mode dans l'Art...

..

Deux œuvres d'art données par l'Etat viennent de parvenir au musée de Dieppe: *Vestale*, statue de M. Aizelin, et *Fossé de la ferme Loysel*, tableau du peintre paysagiste P. Colin.

M. Alphonse de Rothschild a offert au même musée la *Jeune mère*, sculpture de M. Hec. Lemaire.

..

Un de nos amis, qui a visité Fontainebleau dernièrement, nous raconte qu'on n'entretient pas comme il le faudrait plusieurs magnifiques et épais tapis anciens de la Savonnerie, jadis destinés aux salons et salles de réception du Palais. On sait quels prix énormes ces tapis ont coûté aux souverains ? Ne servant plus, ces tapis sont remisés dans des greniers ou des réserves où ils se mangent aux vers.

Ne ferait-on pas mieux de les vendre que de les laisser ainsi s'abîmer, si on ne veut les faire servir au Palais ?

Dans le même ordre d'idées, nous avons déjà attiré l'attention de nos lecteurs sur l'abandon dans lequel, faute d'argent, nos palais sont laissés par l'administration.

Qu'on passe devant le pavillon de Flore et la partie de ce pavillon où était logée la préfecture (côté du jardin) et on sera édifié. Quant aux grilles des squares de la cour du Louvre, derrière le monument de Gambetta, et celle des Tuileries, rue de Rivoli, elles se mangent de rouille et n'ont pas été repeintes depuis 1870.

..

Un remède contre la rage nous est donné par Pline, le naturaliste :

« On prévient cette maladie chez les chiens en mêlant, pendant les trente jours de la canicule, de la fiente de poule à leurs aliments ; ou, si la maladie a pris les devants, on les guérit avec l'ellébore.

« Le seul remède contre la morsure du chien enragé a été indiqué récemment comme par un oracle : c'est la racine de rosier qu'on appelle cynorrhodon. Columelle (de Re rust., VII, 12) prétend que si, quarante jours après la naissance des chiens, on leur coupe la queue avec les dents, et qu'on leur enlève la dernière articulation, avec le nerf qui y est attaché, la queue ne croît plus et les chiens ne deviennent pas enragés. »

Eh bien, Monsieur saint Hubert, qu'en pensez-vous ; cela vaut bien l'étoile dont nous parlions naguère.

..

L'association des collectionneurs viennois organise une exposition d'art et d'industrie modernes. Cette exposition qu'on dit fort intéressante, se tiendra du 30 novembre au 1^{er} janvier prochain.

..

L'Olympia de Manet entrera ces jours-ci au musée du Luxembourg. Hourrah pour M. Ant. Proust !

..

La commune d'Issy est de toutes celles voisines de Paris la plus riche en maisons de campagne historiques.

Une collection d'estampes, vues et portraits, concernant cette partie de la banlieue parisienne constituerait une chose fort intéressante.

Le prince de Conti y séjourna en 1659 et la Clairon lui succéda dans la même demeure ; elle y fit construire un théâtre, afin de ne pas renoncer tout à fait à la scène.

Les bâtiments affectés aux séminaristes de Saint-Sulpice conservent le souvenir de Marguerite de Valois, de Brantôme, du président Jeannin, l'ami de Henri IV, de Malherbe, du savant Pasquier.

Le parc a été dessiné par Le Nôtre, en 1664.

Fénelon a habité cette maison pendant plusieurs années de sa jeunesse, et y est mort en 1715, à l'âge de soixante-quatre ans. Sa chambre a été conservée religieusement. Bossuet et le cardinal Fleury y ont également séjourné.

Près de cette maison est celle du maréchal d'Estrées, qui y reçut la visite du czar Pierre.

Mais, de toutes ces habitations, la plus belle et la mieux située est, sans comparaison, celle qui a appartenu à la belle princesse de Conti, Mlle de Blois, fille de Mme de la Vallière.

Elle donna à Issy des fêtes splendides au dauphin. Les jeunes gens les plus brillants de la cour, Mlle de Nantes, Mme de Simiane, Mlle de Grignan et les beautés célèbres de ce temps en faisaient l'ornement.

Wir bitten unsre Leser ihr verfallenes Abonnement zu schliessen.

Our Readers are requested to settle without delay.

La prochaine exposition des indépendants (Rouge et Bleu) aura lieu dans trois mois au Pavillon de la Ville, de Paris.

Autre temps, autres mœurs et aussi autres façons de rendre hommage à la divinité alors en cours.

Dans les premiers temps du christianisme, au IV^e siècle, n'entraient pas qui voulait au paradis. Lisez par exemple la vie de sainte Vitaline, vierge (IV^e siècle). (C'est la patronne d'Artone en Auvergne. Sa fête se célèbre le 21 février.)

Saint Grégoire de Tours dit que Dieu fit connaître à saint Martin, qui priait au tombeau de la sainte, que son bonheur avait été différé de quelque temps, en punition de ce qu'elle s'était lavé le visage un vendredi saint. « Malheur à nous, s'écria modestement saint Martin, si le bonheur d'une vierge sainte est différé pour une chose si légère, que deviendrons nous, nous que le monde fait tomber tous les jours dans des fautes si considérables? Que peuvent donc attendre les personnes qui aiment les parures? »

Cela, nous l'ignorons, mais nous frémissons rien qu'en y pensant.

Nos Musées débordent!

Des agrandissements sont devenus de toute nécessité au Luxembourg, où M. Arago et ses collections d'esquisses manquent de place; ainsi qu'au Louvre, où on devrait décaler les Ecoles trop chères à tel ou tel Conservateur des galeries de la Peinture.

Les greniers (légendaires?) de ce dernier établissement ont peut-être besoin d'être comblés à nouveau.

L'écriture qui porte le nom de *boustrophédon* a été très anciennement en usage chez les Etrusques et chez les Grecs. Dans ce système d'écriture, on traçait la première ligne de gauche à droite, la seconde de droite à gauche, la troisième de gauche à droite et ainsi de suite.

L'écriture de gauche à droite, en usage aujourd'hui parmi les Occidentaux, a été introduite chez les Grecs par un certain Pronapides d'Athènes. Elle fut ensuite adoptée par les Latins.

Trois statues : la *Peinture*, l'*Architecture* et la *Science* viennent d'être commandées à MM. Tureau, Croisy et Daillou. Ces trois statues sont destinées à orner la cour du Louvre.

En même temps que *Les Ambassadeurs* de Holbein entraient à la

« National Gallery » de Londres, ce même Musée, — rival à craindre dans les ventes où notre Louvre se fait représenter, — s'enrichissait d'un portrait grandeur nature, peint par Velasquez, et (comme l'exemple est contagieux!) d'un *portrait d'homme* debout près d'une colonne, œuvre du fameux peintre : MORONI...

British Muséum. — Le Rapport annuel du Département des Imprimés nous apprend que ce Musée a acheté environ 5,000 estampes et gravures pendant l'année 1880. Il nous fait savoir en outre que le catalogue des gravures italiennes primitives qui ont été classées à nouveau est sur le point d'être terminé, et enfin que les estampes hollandaises et flamandes ont subi également une nouvelle classification.

Cet entrefilet du *Bulletin des Musées* nous fait simplement regretter que le Cabinet des Estampes de notre Bibliothèque nationale ne puisse, comme son rival anglais, faire publier pareille information!

M. Ad. Guillon, correspondant du Comité des Sociétés des Beaux-Arts et des départements, vient d'adresser à M. le Président de la Société des Sciences de l'Yonne, une fort intéressante lettre, où il détaille le mauvais entretien de la si remarquable église la Madeleine de Vézelay. Nous regrettons de ne pouvoir reproduire en son entier cette longue communication, qui présente un intérêt éminent pour les curieux et pour les archéologues. Extrayons-en pourtant quelques notes principales :

Il n'y a pas une vingtaine d'années que la restauration est terminée, restauration faite par M. Viollet-le-Duc (1840 à 1841), continuée jusqu'en 1851, et qui a coûté 869,345 fr. 77, que déjà beaucoup de travaux exécutés sont à refaire.

Ainsi, plusieurs des contreforts qui soutiennent la nef, aussi bien au midi qu'au nord, sont atteints d'une manière très sérieuse : la pierre en est gelée, elle s'effrite et tombe en morceaux. De même, quelques modillons et rosaces de l'entablement des bas-côtés sont déjà cassés et tombés.

L'admirable effet de perspective qui saisissait le visiteur entrant par la porte du nord n'existe plus ; l'œil se perdait à travers la longue suite d'arcades qui soutiennent les voûtes, et maintenant il est attiré et agacé par une tenture d'un ton criard, orné de croix blanches. Cette tenture empêche de voir une partie des admirables colonnes monolithes qui, cependant, mesurent 5 m. 60 de hauteur. L'abside se trouve ainsi complètement cachée.

M. Viollet-le-Duc, voulant ménager la vue de ce chœur, qu'il considérait comme un des plus beaux exemples de l'architecture ogivale bourguignonne, avait fait un modèle d'autel, dont il avait calculé la hauteur, de manière à ne pas cacher le fond de l'abside. Cet autel, qui existe encore, est rélogé dans un des bas-côtés de l'église.

Il a été, il y a quelques années, remplacé par un autre beaucoup plus grand, en pierre blanche sculptée, orné, depuis peu, de petites figurines peintes, et actuellement flanqué d'un énorme buffet surmonté de vases contenant des fleurs en bois découpé à la mécanique du plus déplorable effet.

Je ne parle pas des lustres en clinquant accrochés entre les colonnes, ni des statues, coloriés à la dernière mode, ornant les chapelles qui entourent le chœur.

Dans la crypte se trouvent des peintures décoratives intéressantes du XIII^e siècle et entr'autres, des écussons aux armes de Blanche de Castille. Sous prétexte d'embellissement, un des anciens curés de l'église a eu l'idée de faire compléter ces peintures en faisant exécuter, sur des piliers, des ornements du goût le plus douteux.

Depuis longtemps déjà on devait faire effacer ces dernières peintures, mais elles sont toujours là.

* *

Le *Figaro* nous apprend une décision intéressante du Conseil municipal de Mayence qui, sans discussion et à l'unanimité, vient de voter une somme de 300 marks pour la réfection de la tombe de Jean-Bon-Saint-André, préfet du département du Mont-Tonnerre.

Fouilles et découvertes. — Dans les fouilles qui sont faites à Sens, on vient de découvrir un certain nombre de pierres sculptées qui datent de la domination romaine des fûts de colonnes, des chapiteaux, des bas-reliefs, etc., qui ont un grand intérêt archéologique.

Ces découvertes vont enrichir la remarquable collection d'antiquités romaines réunie par les soins de M. Duffot, conservateur du musée de Sens.

— M. Siméon Luce, qui se trouve actuellement à Agon, dans le département de la Manche, écrit à l'Académie qu'il vient de faire une importante découverte concernant le tombeau de Louis d'Estouteville et de Jeanne Paynel, qu'on voyait autrefois dans le chœur de la célèbre abbaye de Hambye.

« Au cours d'une promenade faite il a quelques jours aux ruines de cette église abbatiale, je crois, dit M. Luce, avoir retrouvé la partie la plus précieuse, au point de vue historique, de ce monument, la pierre tombale. Cette pierre ou dalle tumulaire, en chiste ardoisier, sert actuellement de seuil à la maison d'habitation de l'ancien meunier de l'abbaye de Hambye; et malheureusement la face où l'on avait gravé l'inscription funéraire paraît avoir été enfoncée à dessein dans l'aire de cette habitation. Une démarche que j'avais faite auprès de l'habitation dont il s'agit, pour me rendre acquéreur de cette pierre, vient d'échouer; mais l'application de la nouvelle loi sur les monuments historiques doit permettre, dès l'instant où l'origine et la des-

lination primitives de la pierre auront été établies, d'en assurer la conservation.

M. Luce a également trouvé une brique émaillée représentant un saint du monument funéraire de Louis d'Estouteville et de Jeanne Paynel. Il la présentera à l'Académie à son retour.

Nécrologie. — M. Gaston Mélingue, artiste peintre, l'un des fils du célèbre acteur de ce nom, vient de mourir, âgé de 49 ans.

Il était élève de son père, de L. Cogniet et d'Yvon et débuta au Salon de 1861.

— Nous apprenons la mort de M. Ferd. Aug. Chr. Prestel, marchand d'estampes et antiquaire de Francfort-sur-le-Mein. Il était né en 1825. Tous les amateurs et les marchands qui ont été à même de le fréquenter le regretteront très sincèrement.

— On annonce aussi la mort de M. Eudoxe Marcille, directeur du musée d'Orléans.

C'était un amateur très distingué. M. Marcille, qui habitait Paris, laisse une riche collection de tableaux et dessins de maîtres du dix-huitième siècle : Prudhon, Greuze, Fragonard Chardin, Boucher, etc.

— M. Ch. Verlat, directeur de l'Académie d'Anvers, peintre de genre et animalier, est mort en sa ville natale, Anvers, à l'âge de 66 ans; il était chevalier de la Légion d'honneur depuis 1868.

— Dans la même ville est décédé M. W. Linnig, peintre, élève de Leys; il avait exposé à Paris en 1855.

— M. Artz, peintre hollandais, vient également de mourir. Il avait été récemment nommé Chevalier de la Légion d'honneur et avait été, en 1889, vice président du jury général à l'Exposition universelle.

Entendu au Louvre.
Deux dames devant les Léopold Robert :

— Comme on fait de beaux chromos, maintenant !...

Au Musée Egyptien :
— Ça, c'est un cercueil.
— Mais non, c'est trop grand, c'est une baignoire !

BIBLIOGRAPHIE

« A l'un des meilleurs Amis de la Champagne », — à son sympathique Confrère Paul Eudel, Critique d'Art, — M. A. Bourgeois, Président de l'Académie Champenoise, Membre de la Société des Gens de Lettres et de l'Académie nationale de Reims, dédie une fort intéressante brochure de 28 pages, de format in-8°, publiée

à Châlons-sur-Marne, sous ce titre : REIMS ARTISTE Visite à l'Exposition de Peinture, Sculpture, Architecture, Gravure et Lithographie.

Il y passe en revue, avec force détails des plus intéressants pour les lecteurs et très flatteurs pour les exposants cités, le récent Salon du Cirque. Tous les Rémois vraiment soucieux du mouvement artistique, doivent lire et prendre en considération cet intéressant travail qui n'a qu'un seul tort, celui d'être trop succinct.

Un ouvrage nous est adressé qui mérite d'être mentionné à cette place, malgré que sa publication remonte à 1885. Titre : Le R. P. JEAN BEDEL. SA VIE ET SES ŒUVRES, par l'abbé Ch. Chapelier.

Ce livre in-8°, de plus de 100 pages, est divisé en trois parties : *Biographie, Bibliographie et Appreciation*; son auteur a droit aux compliments des curieux lorrains car il les renseigne complètement sur la vie et les œuvres de « l'historien du B. P. Fourrier », qui n'est mentionné, et très sommairement, que par Dom Calmet, Chevrier, Teissier, Bégin, Beaupré et Noël, écrivains régionaux pourtant estimés.

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

Album archéologique des musées de province. 1^{re} livraison. — Benouville et Lauzun. L'Abbaye de Floran en Armagnac; description et histoire. — Catalogue des monnaies grecques de la Bibliothèque nationale. — Lafon. Historique du clocher et iconologie des stalles de l'église Notre-Dame de Villefranche-de-Rouergue. — Allmer et Dissard. Musée de Lyon. Inscriptions antiques. Tome III.

La Curiosité Universelle se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

Un jeune homme parlant l'allemand et l'anglais désire emploi dans une maison de commission. Ecrire à M. Edw. Huber, 8, rue de Mazagan, Paris.

M. Gandoin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

La Curiosité Universelle 1, rue Rameau, Paris

BELLES ESTAMPES EN NOIR ET EN COULEUR DES ÉCOLES FRANÇAISE ET ANGLAISE DU XVIII^e SIÈCLE.

Gravure représentant le *château de La Neuville-en-Hez* (Oise), où est né St-Louis.

J. Dumesnil. Histoire des plus célèbres Amateurs....., Paris, Renouard; in-8. Le tome 1^{er} seul.

JEANNE D'ARC (Objets de haute curiosité concernant) : *Peintures, Estampes et Livres rares, etc.*

M. Dejault-Martinière, 14, rue St-Bertrand au Maus

Recherche tout ce qui concerne le Maine et surtout la Sarthe, tant en livres qu'en gravures.

L'Administration serait reconnaissante aux lecteurs ne conservant pas tous leurs journaux de lui adresser les n^{os} 23 et 107, complètement épuisés et manquant aux collections de la *Curiosité Universelle*.

OFFRES

Un aqua-fortiste entreprendrait un travail d'illustration. Ecrire au bureau du journal, initiales L. D.

L. Pillet fils Librairie Ancienne et Moderne 33, quai Voltaire

Spécialité de gravures de costumes militaires français et étrangers dessinés par Raffet, Charlet, Bellangé, E. Lami, Vernet, Lalaisse, Philippoteaux, Draner, etc., vendues par suites complètes ou par planches au choix.

M. Desaucourt, 2, rue de Châtivesle Reims.

A vendre : 30.000 initiales ornées anciennes, doubles de collectionneur. 500 fr.

A VENDRE chez G. Grange Marchand de Curiosités 51, place de Jaude Clermont-Ferrand

Trois lettres autographes signés par Voltaire. Elles sont datées :

La première de Genève le 8 mars 1769, à M. Lambert, secrétaire de M. le lieutenant général à Paris. Elle commence par ces mots : *Les maladies dont je suis tourmenté, Monsieur, à l'âge de soixante et quinze ans,* etc.

La deuxième de Fernay, par Verzon, le 10 décembre 1770, à M. le premier secrétaire de M. de Sartine, à Paris : Il lui annonce l'envoi par la poste d'un petit pain d'une demi livre, fait avec deux tiers de farine de froment et un tiers de pommes de terre.

La troisième, datée du 26 janvier 1771, commence par ces mots : *Votre peuple de Paris, Monsieur, est fort plaisant ; il lui faut l'opéra comique et du pain blanc.... Elle se termine ainsi : Je vois M. Cramer deux ou trois fois l'an, et je passe la fin de ma vie dans mon lit.... Je lui ai écrit pour lui recommander de vous envoyer sans délai ce que vous voulez avoir ; en attendant voici un de ces rogatons que me tombe sous la main, je ne dirai pas sous les yeux, car je n'en n'ai plus ; les neiges m'ont rendu aveugle et je meurs en détail ; mais je prends la chose comme il faut,* etc.

La Curiosité Universelle 1, rue Rameau, Paris

Affiches illustrées par et autres Artistes.

CHÉRET

Grand choix de pièces topographiques intéressantes les provinces suivantes :

ALSACE, ARTOIS, AUNIS, AUVERGNE, BÉARN, BERRY, BOURBONNAIS, BOURGOGNE, BRETAGNE, CHAMPAGNE, DAUPHINÉ, FLANDRES, FRANCHE-COMTÉ, GUYENNE ET GASCOGNE, ÎLE-DE-FRANCE, LANGUEDOC, LIMOUSIN, LORRAINE, LYONNAIS, MAINE ET ANJOU, MARCHE, NIVERVAIS, NORMANDIE, ORLÉANAIS, PICARDIE, POITOU, ROUSSILLON, SAINTONGE, TOURAINE et Paris.

E. Werner, Marchand de Curiosités, 47, Rue Richelieu, Paris

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets de vitrine.
Spécialité de lustres flamands.

Un dessinateur au courant de l'illustration se chargerait de toutes commandes concernant sa spécialité.

Ecrire au bureau du journal initiales G. L.

LOUIS BIHN

Bookseller and Printseller

69, rue Richelieu, Paris

Estampes en noir et en couleur de l'Ecole française du XVIII^e siècle. *Choix de pièces de premier ordre.*

Vues de France (Villes, Villages et Châteaux) dess. et gr. par A. du Cerceau, C. Chastillon, I. Silvestre, Flamen, G. Bruin, S. Munster, Mérian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud et autres, classées par départements et provinces. Prix divers. Donner indications.

Prix marqués. Envoi en communication sur demande.

Acteurs (choix de portraits d'). Prix marqués. Donner indications.

Grand choix de **vieux papiers** peints, impressions italienne et allemande, dorées et argentées.

Plus de 1 000 dessins différents pouvant servir de modèles pour la fabrication du papier de tenture et l'impression des étoffes, de gardes de volumes anciens, etc.

Cet immense lot provient de l'ancienne maison Marinio à Bassano, dissoute il y a 30 ans environ.

La feuille a 1 franc au choix

On serait aussi disposé à céder les bois restant.

Catalogues en distribution

E. Freiesleben

(G. Rettig succ.)

Strasbourg (Alsace)

N^o VII (littérature moderne);
N^o VIII Théologie, philosophie, pédagogie;
N^o IX (sciences, géographie, voyages, etc.)

VENTES PUBLIQUES

Hotel Drouot, à Paris

Du 16 au 22 Novembre 1890

Dimanche 16

Salle n. 1. Exposit. de tableaux anciens et modernes. (M^e Chevallier et M. Féral).

Salle n. 3. Exposit. de meubles anciens, objets d'art, bronzes, porcelaines, etc. (M^e Lhuillier).

Salle n. 4. Exposit. d'objets d'ameublement, bronzes, tableaux, faïences, etc. (M^e Duchesne et M. Bloche).

Salle n. 5. Exposit. de tableaux anciens et modernes. (M^e Tual et M. Lasquin).

Salle n. 8. Exposit. de meubles, objets d'art, bronzes, tableaux, etc. (M^e Marlio et MM. Mannheim et Martin).

Lundi 17

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, marbres, tableaux, etc. (M^e Thouroude et M. Bloche).

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 9. Vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Coulon et M. Vannes).

Mardi 18

Salle n. 4. Exposit. de tableaux anciens et modernes. (M^e Chevallier et M. Petit).

Salle n. 2. Vente.

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Vente de livres. (M^e Boulland et M. Ferroud). CATALOGUE.

Salle n. 5. Exposition de meubles et tapis de l'Orient. (M^e Lhuillier).

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 9. Continuation.

Mercredi 19

Salle 1. Vente.

Salle n. 2. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Exposition d'objets d'art et d'ameublement, tableaux, etc. (M^e Albinet).

Salle n. 8. Continuation.

Judi 20

Salle n. 3. Exposition de tableaux et dessins. (M^e Chevallier et M. S. Mayer).

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Exposition d'objets d'art, tableaux, etc. (M^e Caura).

Salle n. 8. Continuation.

Vendredi 21

Salle n. 3. Vente d'estampes. (M^e Delestre et M. Dupont). CATALOGUE de 355 numéros.

Salle n. 6. Continuation.

Salle n. 7. Vente.

Salle n. 8. Continuation.

Samedi 22

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 6. Continuation.

Salle n. 7. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

ARGENTAN. Le 17 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, objets d'art, bronzes, tapisseries, etc. (M^e Tirard).

ROUEN. Du 17 au 21 novembre, vente de meubles, faïences, céramiques, bronzes, tableaux, gravures, etc. M^e X...

ARRAS. Le 17 novembre, vente de tableaux modernes. (M^{mes} Advielle et Henry).

CHATEAU DE BELLEVUE (Oise). Le 17 novembre et jours suivants, vente de tapisseries et meubles anciens. (M^e X...).

BORDEAUX. Les 18 et 19 novembre, vente de tableaux. — Le 25 novembre et jours suivants, vente d'objets d'art, livres, tableaux et gravures (M^e X...).

CHATEAUDUN. Le 23 novembre, vente de meubles, peintures, faïences et gravures. (M^e Legras).

DAMMARIE-LES-LYS, (Seine-et-Marne). Le 16 novembre, vente de tableaux, gravures, livres, etc. (M^e Rapin).

LASSAY (Sarthe). Les 16, 19 et 23 novembre, vente de meubles, porcelaines, faïences, livres. (M^e Peltier).

ETRANGER

ROME. Le 29 novembre et jours suivants, vente de livres. (M. Carmignani). CATALOGUE.

COLOGNE. Du 24 novembre au 2 décembre, vente d'objets d'art et d'ameublement, armes, faïences, tableaux et gravures. (M. Heberlé).

LONDRES, 47 Leicester sq. Le 17 novembre, vente de monnaies et médailles. — Le 24, vente d'objets d'art. (MM. Puttick et Simpson).

LONDRES, 13 Wellington str. Du 16 au 22 novembre, vente de livres et gravures. — Le 26, vente d'autographes. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

LONDRES, Kingstr. Le 18 novembre, vente de gravures. — Les 20 et 22, vente de peintures, meubles et objets d'art. (MM. Christie, Manson et Woods).

BRUXELLES. Du 26 au 29, vente de tableaux, livres et gravures. (M^e Crich). — Le 3 décembre, vente de meubles, faïences et tableaux (M. J. de Brouwere).

FRANCFORT. Le 24 novembre, vente de peintures modernes, et objets d'art. — Le 25, vente de peintures anciennes et modernes, ivoires et instruments de musique. (M. Bangel). CATALOGUES.

LEYDE, du 17 au 21 novembre, vente de livres, *idem*. — Le 22 novembre, (M. E. J. Brill). CATALOGUES.

LEIPZIG, le 24 novembre et jours suivants, vente d'autographes. (Mêmes vendeurs). CATALOGUE de 2,725 Numéros.

BERLIN, le 24 novembre et jours suivants, vente d'estampes. (MM. Amsler et Ruthardt). CATALOGUE de 2,033 numéros.

AVIS A NOS ABONNÉS

Nous tenons à la disposition de MM. les amateurs abonnés à LA CURIOSITE UNIVERSELLE, les catalogues des ventes publiques qui nous parviennent, et ils peuvent en prendre connaissance à notre bureau.

BULLETIN FINANCIER

Notre marché sans être absolument brillant est infiniment moins nerveux que ceux de Londres et Berlin. Les bonnes dispositions de notre place s'accroissent malgré les ventes anglaises.

Notre 3 0/0 est à 95.05 en bonne progression.

L'Italien est plus délaissé que jamais à 93.90.

Le Portugais s'améliore petit à petit à 58.75.

Les autres fonds étrangers sont faibles, sauf les fonds russes. Il en est de même pour les valeurs.

Nombreuses variations sur l'action Crédit foncier qui perd 15 fr. Ces variations s'expliquent par les bruits mis en circulation, que nous croyons d'ailleurs peu fondés, à propos de la retraite de M. Christophe.

Toujours un bon courant de demandes sur les actions de la Compagnie Nationale des chemins de fer à voie étroite. Ces actions sont de quelques francs plus élevées que la semaine dernière.

Les actions Decauville ont eu une reprise de 10 fr. de 565 à 575. La réaction de ces jours derniers a amené de nombreux acheteurs au comptant et à terme. Nous croyons que la reprise va s'accroître vigoureusement par suite des grosses commandes que cette société a en perspective.

RUB'EN.

ARMAND LÉVY
18, rue Laffitte
CURIOSITÉS ET OBJETS D'ART
Collection de Miniatures

U. HOEPLI
Antiquariat

Galleria De Cristoforis, 59/63
et Corso Vittorio Emanuele, 37
MILAN

Cav. Attilio Simoretta
ARTISTE PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'objets anciens de haute curiosité.

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Saints-Pères, 31

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE », 1, Rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS..... 8 fr.
DÉPARTEMENTS 10 fr.
ÉTRANGER 12 fr. 50

M demeurant à

Département d déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour un an à partir du mois d

Moyennant la somme de

lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Faute d'avis contraire l'abonnement est renouvelé de plein droit.

Estampes

M^{ME} ANTONIO BOSSI
Negoziante di stampe
9, Via Armorari (MILAN)

GODEFROY BRAUER
ANTIQUAIRE
HAUTE CURIOSITÉ

Meubles Moyen-Age
Renaissance et dix-huitième siècle
Achats Ventes Expertises
21, cité Trevis, 21
de 1 heure à 5 heures.

LOUIS BIHN
LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, Rue Richelieu, 69
PARIS

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

ESTAMPES en noir et en couleur
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

GRAVURES ANGLAISES
PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

HUGO HELBING
MUNICH (Bavière)

ESTAMPES, GRAVURES

Catalogue mensuel franco et gratis sur demande.

V^{VE} B. LEVY
Marché aux Vins, 17, STRASBOURG
ESTAMPES ANCIENNES & MODERNES
ALSATIQUES
Achat et Vente

ADOLPH WEIL
ANTIQUITÉS ET GRAVURES
30, Karlsplatz, Munich (Bavière)

ART & CRITIQUE
REVUE LITTÉRAIRE, DRAMATIQUE, MUSICALE & ARTISTIQUE

Paraissant le Samedi

Abonnements : Paris 12 francs.
— Départements 15 francs.

Rédaction et administration :
7, rue des Canelles. — PARIS

Cette revue s'adresse aux auteurs et aux artistes musiciens, peintres, sculpteurs, etc., aux maîtres, aux jeunes et aux critiques, à tous ceux, en un mot, qui, de loin ou de près, touchent à l'Art.

Le tome 1^{er} Juin, Juillet et Août 1889, est en vente au bureau du journal, au prix de 3 fr. 75.

Le Gérant: FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

LA REVUE DES BEAUX ARTS
hebdomadaire

PRIME GRATUITE

Gratuitement on reçoit pendant un mois la Revue des Beaux Arts, en en faisant la demande à M. Lalande, chef de vente, 19, place du Tertre, Montmartre.

Abonnements d'essai : 2 fr. 50 pour 6 mois !!

La Revue des Beaux Arts a été fondée pour la première fois en 1830.

RESTAURATION
de Reliures

ET

Dorures Anciennes

GUSTAVE BÉNARD

20, rue des Grands-Augustins — Paris

MAURICE TRIPET

HÉRALDISTE A NEUFCHÂTEL

SUISSE

Se charge de toutes recherches de peintures relatives au blason et à la généalogie des familles qui voudront bien l'honorer de leur confiance,

Ex-libris, sceaux, cachets, fac-simile, etc, etc. — Rédaction des

ARCHIVES HÉRALDIQUES SUISSES
6 francs par an

LIBRAIRIE ANCIENNE & MODERNE

F. VAN CROMBRUGGHE

374. Singel 374.

AMSTERDAM

Catalogue périodique de livres rares et curieux, anciens et modernes. Catalogue de livres galants français, anglais, allemands et hollandais, envoyés sur demande.

Tout le monde sait Dessiner
par FORTHORAMA

Instrument véritablement merveilleux, permettant à toute personne de dessiner : Portraits, Paysages, etc. — Succès absolu.

BADET, gérant de la Revue des Beaux-Arts, 40, Avenue de l'Écho, Parc St-Maur (Seine).

LA

Curiosité Universelle

OCCASION

Choix de Chansons mises en musique par M. de Laborde. Quatre volumes imprimés sur papier de Hollande, gr. in-8 brochés ; publiés à deux cents francs, net 120 fr.

Cette édition Lemonnier reproduit exactement l'édition originale publiée au XVIII^e siècle. On sait que ce livre si français, dont le haut prix va croissant, résume ce que l'art et le burin des Longueil, des Moreau, des Eisen a produit de plus ravissant.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro
Paris, 15 c.
Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit
à une insertion de
8 lignes aux offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITE UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITES, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HERALDIQUE, CURIOSITES, ETC

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Abonnés-Reclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (dernière
limite) sont insérées
dans le numéro de la semaine.

L'Administration du
journal LA CURIOSITE
UNIVERSELLE se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
vice.

AVIS

La *Curiosité Universelle* avertit ses lecteurs de l'étranger, dont l'abonnement est échu, qu'elle mettra à la poste, le 28 mars, les quittances pour le renouvellement. En conséquence, nous prions nos abonnés de donner des ordres pour le paiement de ces quittances.

La Caricature Anglaise

WILLIAM HOGARTH

Les œuvres du célèbre Hogarth ont souvent été reproduites, à côté de nombreux ouvrages analysant ses créations et donnant de fort curieuses notes sur la biographie de cet artiste anglais, précurseur de Gillray et de Rowlandson.

A ceux qui ne voudraient pas entreprendre la laborieuse recherche des estampes originales du grand caricaturiste, on ne peut que recommander l'importante publication, faite en 1820-22, chez Baldwin, à Londres, sur le format in-folio atlantique.

Cette réédition, des mieux soignées à tous points de vue, fut composée avec les planches originales qui appartenaient à Boydell et que retoucha J. Heath.

Elle parut en plus de 20 cahiers du prix de 1 livre 1 shilling chacun et obtint beaucoup de succès auprès du public amateur. On le comprend aisément, car elle réunit un choix très bien fait des meilleures créations de l'artiste observateur et c'est là le recueil que nous allons utiliser, en dehors de plusieurs feuilles originales en notre possession, pour fournir quelques notes indicatrices des travaux du célèbre artiste. William Hogarth, dont les planches sont incontestablement reconnues précieuses comme observation minutieuse et impartiale de son pays, ne sortit guère de ce dernier genre; le dénombrément d'une collection de ses estampes donne peu de portraits, de planches de théologie, d'histoire et d'illustration de livres.

Il naquit à Londres même, le 10 novembre 1697; son père, humble maître d'école, le fit entrer à l'Académie de Saint-Martin's Lane d'où il sortit en 1723, pouvant fort bien travailler seul et utiliser les leçons reçues jointes à ses heureuses dispositions pour le dessin, traité spécialement à la manière caricaturale.

Pendant une dizaine d'années, il fut attaché à l'illustration de journaux et ouvrages divers, entre autres l'*Ane d'or* et *Hudibras*, dont les planches publiées en 1724 et 1726 furent ses réels débuts dans le monde artiste.

C'est après ces premières productions, environ 20 gravures, qu'il se

décida pour la peinture; un premier tableau fut un groupe de famille, lequel ne fut très probablement pas grave.

Son mariage avec Jane Thornhill eut lieu en 1730; cette union ne fut pas des plus heureuses et Hogarth représenta sa femme et son beau-père dans une de ses importantes représentations des mœurs contemporaines de Londres.

En 1757, le malicieux artiste obtint le titre de peintre du roi d'Angleterre, et cela à la suite des démarches faites par le père de sa femme, ce qui semblerait indiquer suffisamment la réconciliation survenue qui lui valut un traitement de 200 livres chaque année.

Ses compositions, sortes de tableaux parlants de scènes comiques ou morales toujours fort vraies, pèchent beaucoup par le dessin et la négligence qu'il apporta à employer les diverses ficelles et manières de l'art de peindre; elles sont cependant fort justes et appréciées jusque dans leurs moindres saillies.

C'est du reste le genre de succès qu'il ambitionnait car, créant par avance le dicton employé aujourd'hui qui dit que deux experts ne peuvent guère se regarder sans rire, il disait reconnaître tout le monde pour juge compétent de ses tableaux, excepté les connaisseurs de profession.

Le manque de répartie spirituelle n'était pas le faible de William Ho-

garth; on cite l'histoire d'un portrait qui lui fut refusé par le modèle, grand seigneur d'une laideur non permise, qui se trouvait sans doute trop fidèlement ressemblant. Hogarth écrivit tout simplement au client peu commode que faute d'un paiement sous peu de jours, il se verrait contraint de livrer sa toile à un montreur d'animaux étrangers de passage en la ville, qui avait offert de payer double prix à condition que l'on ajouterait une queue et des oreilles au portrait du personnage.

Le stratagème réussit à souhait et l'amateur se hâta de détruire sa réussie mais peu flatteuse image.

Plusieurs recueils d'anecdotes sur la vie de l'original dessinateur-graveur furent souvent traduits; il eut en outre à se plaindre des contrefaçons dont ses gravures étaient l'objet par d'adroits jaloux reconnaissant le succès de ses idées en images.

Il publia une *Analyse de la Beauté*, souvent réimprimée, où il développa sa pensée sur la beauté des formes arrondies, fonds discutable à coup sûr, mais pourtant digne d'analyse.

On dit de lui que c'était un homme ayant conservé des façons brutales et une rudesse de caractère que tempérait seule la fréquentation des bonnes compagnies de son temps. Toujours est-il que son *Mariage à la mode*, ses *Progrès du libertinage*, ses *Cruautés* et nombre d'autres sont autant de scènes vues et bien senties qui dénotent sûrement quelque sensibilité.

Dans le genre sérieux, il faut particulièrement citer deux *Saint-Paul devant Félix*, esquisses qu'il grava dans le goût de Rembrandt, et dont il existe deux premiers états; l'un parut sans la femme de Félix, l'autre avec un passage de Pope qui fut plus tard supprimé.

Quelques pièces historiques sont aussi assez curieuses, malheureusement le nombre de celles concernant la France est restreint. On remarque surtout des critiques, parues en 1756; ce sont deux estampes satiriques traitant de la *Descente des Français*, opération qui faisait malgré tout la crainte des fils d'Albion dont les caricatures ne suffisaient pas à cacher l'émotion.

Deux charges de Pitt et quatre planches détaillant une *Election d'un membre du Parlement* sont encore dignes d'attention; ces der-

nières furent exécutées par Hogarth avec l'aide de Grignon jeune, La Cave et Aveline.

Parmi les mœurs, usages et caricatures formant le fonds de son œuvre, il convient de citer de manière plus spéciale les quelques estampes ci-dessous :

Matin, Midi, Soir et Nuit, quatre grandes et excellentes planches qu'il fit paraître en 1738 et où se voient les divers aspects des faubourgs de Londres ainsi que des visages de différentes expressions extraordinairement bien rendues. Les peintures originales des deux premières furent vendues 57 guinées et les deux autres soixante-quatre.

La loge de comédiennes ambulantes dont le titre exact est *Strollingactress dressing* fut exécutée la même année. Cette très-amusante peinture fut deux fois payée 682 fr. par Mr. Beckford et Mr. Wood.

Roast Beef of Old England, que W. Hogarth imagina après son retour d'un voyage en France et peu de temps après la paix d'Aix la Chapelle, représente la porte de Calais; ce fut une de ses pièces à succès où il ne craignit pas de railler ses compatriotes eux-mêmes pour satisfaire sa vengeance des ennuis qu'il endura lors de son passage à Calais.

Un jugement suffit, du reste, pour connaître l'artiste et expliquer ses drôleries et caricatures; c'est ce qu'en dit Bartsch, l'auteur bien connu du *Peintre-Graveur*: « Cet artiste qui peut en plusieurs raisons être comparé à Aristophane, introduisit le génie de la comédie en peinture et dessina les manières de ses contemporains avec vérité; il sut en montrer les folies et les vices par son crayon et son burin. C'est le satirique, non l'artiste, que nous admirons en Hogarth. »

Avant et après, deux pièces assez libres, sont encore de ses meilleures productions; elles portent la date de 1736. On prétend que cette fois, il n'agit que comme interprète et non comme inventeur du sujet; quoiqu'il en soit, elles sont fort estimées et toujours rattachées à son œuvre.

Six petites compositions pour *Don Quichotte* sont aussi de celles à remarquer, ainsi que des assemblées de buveurs, de gens endormis, des satires sur les médecins, mascarades et autres facéties.

Hogarth a gravé quelques bons portraits en dehors des deux planches où il s'est des mieux représenté;

du nombre sont *Lord Lovat* et *Sarah Malcom*, criminelle, puis et surtout *Garrick* dans le rôle de Richard III, où l'acteur se montrait incomparable.

Une jolie scène d'un opéra servit à l'artiste pour grouper 16 personnages sur un tableau fort bien fait que grava plus tard W. Blake. La peinture originale fut adjugée en 1762 au prix de 32 liv. 14 sh.

En 1729, Hogarth peignit encore un sujet de même catégorie qui représente une réunion du *Comité* ou des jurés; quelques-uns sont représentés tenant des instruments de torture. L'assassin qui motiva cette délibération judiciaire, un nègre du nom de Bambridge, ne fut pas condamné à mort, mais il se coupa la gorge vingt ans après.

Henry VIII et Anne de Boleyn est une scène historique assez réussie mais dont cependant l'exécution des portraits fut critiquée en son temps, la ressemblance en étant tout d'abord douteuse.

Les huit peintures originales de *Rake's Progress* furent vendues en 1802, à M. Christie, pour 580 guinées.

Des cartes d'invitations et petites compositions furent enfin assez bien gravées.

Le tableau du *Poète dans la détresse* faisait encore partie de la splendide collection du marquis de Westminster, en 1820.

Taste in high life, que grava Samuel Phillips sur le format in-folio en largeur, critique assez finement la mode de 1742.

Le *Garrick* fut acheté 200 livres par Mr. Ducombe, du comté d'York.

Hogarth appela son dernier tableau *La fin de toutes choses* et mourut subitement, à l'âge de 67 ans, le 26 octobre 1764.

Une pièce bien peu connue que l'artiste dut graver vers la fin de sa vie est l'estampe montrant une *Tiare des patriarches grecs* exécutée d'après l'original faisant partie de la collection J. Talman.

On peut lui reprocher d'avoir parfois dépassé les convenances en voulant trop analyser les ridicules et scènes grotesques qu'il s'était adonné à reproduire, mais c'est certainement le meilleur peintre des passions qu'ait produit le XVIII^e siècle.

A. G.

L'abondance des matières nous oblige à suspendre aujourd'hui la publication de notre **Dictionnaire des Artistes**, toujours fort apprécié.

A huitaine également la **Bibliographie des Journaux**.

DEMANDES

Dédié aux Sphinx comme aux Iconographes :

La ville de Cette prépare le catalogue de son Musée; le secrétaire demande l'année de naissance des artistes suivants :

MM. Calvès (Léon-Georges); Isenbart (Emile); Marquet (Gaston); Ringel (D.); Rotty (Louis-Oscar); Germain (Jean-Baptiste); Injalbert (Jean-Antoine); Larche (Raoul); Bacquet (Paul); Mombur (Jean-Ossaye); Devambon (prix de Rome 1890); Charpentier (Gaston).

Mmes Colin-Libour (Uranie); Bertaux (Léon).

MM. Walker (Jean-Alexandre); Meunier (Constantin).

Nous engageons les intéressés à nous fournir au plus tôt ces indications, ainsi que les renseignements qu'ils pourraient avoir : naissance, décès, s'il a eu lieu, et professeurs des artistes suivants dont le Musée aura des tableaux :

Belloz (1832); Roblez (F. Roblez, Madrid, 1867); Van Séverdouck (François Séverdouck, Amsterdam, 1848) et Paul Vernon.

Allons, courage, chers lecteurs ! Un simple coup-d'œil à jeter dans vos notes et, pour résultat, le mérite d'éclaircir quelques points obscurs de l'Histoire de l'Art !

— Et les Réponses à nos trois premières DEMANDES : Regnaudin, Vignères et J. d'Arc ?

Le compositeur est prêt, le « curieux » qui les a formulées vous attend.

Les Ventes Publiques

Quelques hautes adjudications de **Tableaux modernes** :

Bellangé. La bataille de Wagram, 1,200 fr. — *Alf. de Dreux*. Rendez-vous de chasse, 4,500. — *P. Delaroche*. La mère abandonnée, 2,550. — *Faléro*. Vin de Tokay, Vin Ginguet, 1,530. — *Gérôme*. Le roi Canaule, 12,000.

Boilly. La Partie de dominos, 1,000 fr. — *Monticelli*. L'adoration des Mages, 4,370.

Dessins de V. Hugo de la vente Ph. Burty :

Vieux pont du Rhin à Rastadt, avec une grande signature dans un filet de dentelles, 205 fr. — *Tour en ruines*, 290 fr. — *Souvenir d'une vieille maison de bois*, dessin à la plume et au lavis, 300. — *Beffroi à Domfront*,

390. — *Rue des Dômes à Genève*, dessin à l'encre et au lavis rehaussé en couleur, 399. — *Ruines d'un vieux château fort*, 405. — *Château en ruines battu par la tempête*, dessin pour les *Sonnets et Eaux-fortes*, 410.

A notre grand regret, nous devons remettre à huitaine le relevé des principaux prix des ventes Toulmouche, Seney, Madrassi et Burty (tableaux et estampes).

Voici une partie des plus hautes adjudications de la *vente d'estampes* de la **collection G. K.**, faite, à l'hôtel Drouot, du 12 au 14 mars, par M^e Chevallier, assisté de M. J. Bouillon.

Nous publierons la suite de ces renseignements si utiles aux amateurs, dans notre plus prochain numéro.

(Se rapporter au Catalogue pour plus de détails).

1. *Ardell*. Ancaster, 105 fr. — 2. *Bartolozzi*. Devonshire, 115. — 3. *Their Royal Highness*, 155. — 4. *Vénus*, 185. — 5. *Burke*. Richmond, 161. — 6. *Collyer*. Louisa, 126. — 7. *Cotes*. Bridges, 135. — 8. *Dayes*. St-James's Park, 300. — 9. *Earlom*. Fruit et Flower, 369. — 10. *Dito*. Marché, 4 p., 520. — 11. *Forès*. The prospect, 125. — 12. *Frye*. Portrait, 125. — 13. *Hoppner*. Domestic, 400. — 14. *Portrait*, 241. — 15. *Jackson*. Ellis, 135. — 16. *Lawrence*. Dower, 100. — 17. *Gower*, 100. — 18. *Grosvenor*, 185. — 19. *Peel*, 100. — 20. *Morland*. Delia, 105. — 21. *Visit*, 185. — 22. *Fruits et Effets*, 300. — 23. *Party et Anglers*, 480. — 24. *Cottager et Landress*, 100. — 25. *Bis*. Barn door, 145. — 26. *Murphy*. Introduction, 155. — 27. *Peters*. Gamesters et pendant, 661. — 28. *Lydia*, 150. — 29. *Phillips*. Stafford, 121. — 30. *Reynolds*. Aylesford, 140. — 31. *Bingham*, 176. — 32. *Spencer*, 130. — 33. *Cavendish*, 150. — 34. *Horneck*, 100. — 35. *Jacobs*, 175. — 36. *Lascelles*, 160. — 37. *Rutland*, 240. — 38. *Stanhope*, 305. — 39. *Dito*, 141. — 40. *Robineau*. The assault, 150. — 41. *Roxlandson*. *Dito*, 155. — 42. *Box*, 210. — 43. *Sketch*, 145. — 44. *Family*, 250. — 45. *Loge*, 150. — 46. *Sudden*, 225. — 47. *Schiavonetti*. Cawdor, 161. — 48. *Smith*. Carlisle, 695. — 49. *Society et pendant*, 260. — 50. *Sylvia*, 320. — 51. *Love*, 260. — 52. *Jeune femme*, 205. — 53. *Parisot*, 400. — 54. *Moralist*, 120. — 55. *Lecture*, 175. — 56. *Ward*. Lucy, 155. — 57. *Hésitation*, 175. — 58. *Choice*, 169. — 59. *Retirement*, 480. — 60. *Young lady*, 299. — 61. *Watson*. Lucinda, 150. — 62. *West*. Galles, 101. — 63. *Westall*. Mischief, 130. — 64. *Wheatley*. Cris, 13 p., 3,000. — 65. *All that*, 120. — 66. *Winter*, 250. — 67. *Lover's et Celadam*, 355. — 68. *Young*. Pitt, 100. — (A suivre). =

PETITE CORRESPONDANCE

Monsieur le directeur,

M. François, le possesseur du tableau signé : *Trigo*? doit être bien embarrassé entre les renseignements contradictoires que lui offrent vos obligeants correspondants.

J'ai eu la curiosité de voir la lettre qu'il vous a écrite et que vous avez transmise à M. E. D. J'y ai tout d'abord remarqué la description du tableau, faite en ces termes :

« Cette nature-morte représente
« une table sur laquelle sont : Un li-
« tre de vin à demi-plein, un verre
« (idem), une salière, une assiette
« faïence écornée dans laquelle est
« une côte de veau, un morceau de
« pain.

« Elle doit être peinte depuis très
« peu de temps. »

J'ai examiné la copie de la signature du peintre et la marque du châssis. Après réflexion, j'ai le regret de n'être d'accord, ni avec M. E. D., ni avec M. G. M. L'un a lu : Fripp et l'autre Trego, tandis que je vois très lisiblement écrit : *Frigo*, qui me semble être l'abréviation d'un nom, car après l'o il y a une sorte de barre ou de jambage perdu.

Or, le *litr* est une verrerie spécialement française. La marque du châssis, fût-elle réellement anglaise, ne prouverait rien, puisque certaines maisons étrangères ont des dépôts de toiles et de couleurs dans notre pays. Le vin et le mets, l'assiette et la salière, me confirment dans l'opinion que cette nature-morte est l'œuvre d'un peintre français et qu'elle a été exécutée en France.

Quant à l'abréviation : *Frigo*, je la crois celle de : *Frigola*, peintre d'études et de portraits, natif des Pyrénées-Orientales. Elève de Cabanel. Il a exposé au Salon de 1878 à 1880, et travaillait encore à Paris vers 1883... Si cette note lui passe sous les yeux, on le prie de vouloir bien faire appel à ses souvenirs, et d'informer le journal la *Curiosité universelle*, s'il est oui ou non l'auteur de la peinture sus mentionnée. Ce faisant, il rendra un grand service à ses concitoyens en général, et en particulier au soussigné respectueux

THÉOPHILE.

M. J. C., à *Saint-Claude*. — Reçu l'addition pour le graveur *Borgnet*; elle sera publiée sous peu. Sincères remerciements. Les journaux de M. J.-B. Moens, à Bruxelles, sont : *Le Timbre-poste* (29^e année!) et *Le Timbre fiscal*.

Bibliophile H. V. — Merci aussi pour votre note complète sur le peintre *Sévin*; elle sera utilisée, mais plus tard et sous forme d'article, vu ses détails et sa longueur.

M. Alex. Simon. — Votre lettre est communiquée à M. Paul Hysson.

CHRONIQUE

Comme tous les ans, la Bibliothèque nationale vient de fermer ses portes pour l'exécution du nettoyage des salles, le battage des livres, les remaniements nécessaires, etc.

La réouverture aura lieu le 31 mars.

On procède à des travaux de jardinage autour du musée Galliera.

A ce propos, à quand l'achèvement de l'édifice et celui de son aménagement intérieur ?

* *

La question de la reconnaissance de la propriété littéraire et artistique des étrangers aux États-Unis vient d'être votée après discussions et amendements d'hésitation.

Notons aussi, comme un symptôme des dispositions libérales des États-Unis pour les œuvres de l'esprit, la suppression de droit d'entrée de 25 00 sur les livres français, et la réduction de 30 à 15,00 du droit d'entrée sur les œuvres d'art.

* *

Une exposition organisée par la famille et les amis de Millet, le peintre de l'« Angelus », composée de souvenirs du maître, s'ouvrira à Paris le mois prochain.

On y pourra voir plusieurs œuvres inédites du grand artiste.

* *

Le Comité constitué dans le but d'élever une statue à Leperdit, l'héroïque maire de Rennes, a décidé d'organiser au Palais des Sciences, du 19 avril au 19 mai, une Exposition rétrospective artistique et iconographique.

Une section comprendra spécialement les objets et documents se rattachant à « l'époque révolutionnaire en Bretagne ».

On peut compter sur un légitime succès.

* *

Nos bouquinistes parisiens, ceux des quais s'entend, se plaignent d'être obligés d'enlever chaque jour, un peu avant la nuit, les boîtes remplies de livres ou d'objets divers qu'ils exposent. Ces transports leur coûtent quotidiennement 2 francs; et, leurs recettes sont si minimes qu'ils trouvent cette dépense trop onéreuse.

En conséquence, ils demandent à l'administration l'autorisation de laisser en permanence leurs boîtes sur les parapets.

Souhaitons que M. Lozé accorde satisfaction aux bouquinistes chers aux badauds, aux flâneurs et aux savants.

* *

L'affaire dont nous avons à différentes reprises entretenu nos lecteurs et qui, on s'en souvient, met-

lait en face M. J. Bosant et l'Hôtel Drouot ne semble pas proche de prendre fin. Le plaignant, — la victime, devrait on dire, — est plus que jamais disposé à se faire rendre la justice qu'il a réclamée vainement jusqu'ici. Fort de son droit et quoiqu'on lui oppose de mauvais vouloir, — pour ne pas dire plus, — M. Bosant ne lâche pas pied; nous le soutiendrons volontiers et nos colonnes lui sont ouvertes pour l'exposé en termes précis des motifs qui le portent à réclamer de cette administration que bien certainement l'Europe est loin de nous envier.

* *

Le Musée Carnavalet s'enrichit journallement; il vient d'acquérir la collection du R. P. Baur, une des plus riches en documents sur la topographie et l'histoire du vieux Paris. Parmi les 140 tableaux, plans, dessins, gravures, modèles en relief, etc, dont elle se compose, on remarque notamment :

La Procession de la Ligue en 1590, école flamande, fin du seizième siècle.

Saturnale sur le parvis Notre-Dame, pendant la Ligue, école française du dix-septième siècle.

Une vue sur la Seine devant les galeries du Louvre, attribuée à F. Porbus.

Carrusel donné à la place Royale, les 5, 6 et 7 avril 1612, à l'occasion du mariage de Louis XII, conforme à la gravure de Châillon et qui fut probablement l'original copié par cet artiste.

Deux peintures des *Bords de la Seine*, d'après Callot, et une de ce peintre.

Vue du Petit-Pont après l'incendie de l'Hôtel-Dieu arrivé pendant la nuit du 1 au 2 août 1737, peinture « d'après nature », par Oudry.

Vue de la cité et du chevet de Notre-Dame prise du quai de la Tournelle, par Raguenet, en 1753.

Deux aquarelles de Moreau le Jeune et une *Vue de la Monnaie prise du Pont-Neuf*, par le même.

Une scène révolutionnaire, attribuée à Greuze.

Une parade, de Drolling.

Deux vues de la Seine, par J. Noël.

Une vue de la Galerie du Louvre et des quais par Verwer. Cette dernière œuvre prendra place dans les collections du musée, à côté d'une toile du même artiste longtemps attribuée, par erreur et sur la foi de la signature, à un nommé Vernier, dont on avait jusqu'ici vainement cherché la trace dans l'histoire des peintres de Paris.

Le montant de l'acquisition de cette importante collection est 60,000 francs; il sied de complimenter le Conseil municipal du vote qu'il a fait d'une subvention nécessaire pour cette dépense.

* *

Le même musée vient de recevoir de M. Ernest Pascal, le fils du sculpteur bien connu, un médaillon en bronze représentant Robespierre portant l'habit à haut collet renversé, la cravate large et le jabot de dentelle; la perruque à queue retombant dans le dos, très soigneusement arrangée.

Les inscriptions en relief et caractères cursifs portent en légende :

Nous voulons que la France devienne le modèle des nations, l'espoir des oppresseurs, la consolation des opprimés.

En exergue sont les vers suivants, de Robespierre lui-même :

Le seul tourment du juste à son heure dernière
Et le seul dont alors je serai déchiré
C'est devoir en mourant la pâle et sombre Envie
Distiller sur mon nom l'opprobre et l'infamie
De mourir pour le peuple et d'en être abhorré.

* *

Voici quelles sont les dates fixées pour les **Grands Prix de Rome**, en 1891 :

PEINTURE : 26 mars, premier essai; jugement définitif, 25 juillet.

SCULPTURE : 2 avril, premier essai; jugement définitif, 20 juillet.

ARCHITECTURE : 10 mars, premier essai; jugement définitif, 4 août.

COMPOSITION MUSICALE : 9 mai, premier essai; jugement définitif, 27 juin.

Pas de concours cette année pour le grand prix de GRAVURE.

* *

L'Exposition de la Société des Artistes indépendants a été inaugurée jeudi; elle comprend 1254 ouvrages.

Une foule de visiteurs encombrait les salles et on peut prévoir un grand succès.

Le même jour, l'Exposition des Femmes peintres et sculpteurs ferma ses portes.

* *

DU MONITEUR DES ARTS :

Le nu en Amérique. — Les directeurs de l'Académie des Beaux-Arts de Philadelphie, dit le *Daily News*, ont reçu une protestation de quatorze dames de la haute société locale contre l'immoralité flagrante de plusieurs tableaux exposés à l'Exposition de New-York.

Ces tableaux sont l'œuvre de peintres de cette ville. Il y a notamment une *Ariane* de Van der Lyn, l'*Arcadie* d'Alexandre Harrison et la *Peinture et la Poésie* de Kenyon Cox.

Les directeurs incriminés ont répondu en exprimant leur pitié pour des personnes chez qui la beauté des formes humaines n'éveille que des idées d'indécence et d'immoralité.

* *

Les membres de la SOCIETA DI BELLE

ARTE de Naples, s'abstiendront de faire figurer leurs œuvres à la prochaine exposition berlinoise.

Et de deux ...

La raison: Le comité n'a pas eu la politesse de faire parvenir une invitation à ces artistes, lesquels regardent cet oubli comme une offense à leur art national.

..

NECROLOGIE. — On annonce la mort du peintre paysagiste H. Dutzhold, né à Paris, en 1841, il était élève de MM. Gérôme et Harpignies.

— M. Elie Sorin, bibliothécaire de la ville d'Angers, ancien journaliste et auteur de nombreux travaux de littérature et d'histoire, est mort le 25, dans sa cinquantième année.

— Enregistrons également la mort de notre confrère M. Ernest Hosedé, l'un des directeurs-fondateurs de la «Gazette des Beaux Arts» et qui collabora à un grand nombre de journaux en qualité de critique d'art.

— M. René Fache, statuaire, élève de Bra et de David d'Angers, vient de mourir à l'âge de 75 ans: c'était un professeur habile qui comptait de vives amitiés dans le monde des arts.

**

Fouilles et découvertes. — A Francfort sur le Mein, on vient de faire une curieuse trouvaille.

Un sac de courrier, ou malle-poste datant de 1584, et renfermant 475 lettres, a été trouvé dans une cave du tribunal civil.

Toutes les lettres, qui étaient cachetées et intactes, sont d'origine italienne et à destination des Pays-Bas.

Elles ont été déposées au musée postal de Berlin, où les savants qui s'occupent d'histoire ont obtenu l'autorisation de les examiner.

**

Les miettes de l'histoire.

Napoléon, dans une journée de ducs, songea à faire quelque chose pour un de ses vieux compagnons d'armes qui, dans l'armée royale, portait autrefois le nom de *Beausoleil*...

— Faisons-le... duc de Bellune, dit Napoléon.

Il s'agissait du maréchal Victor, dont la descendance porte aujourd'hui ce nom ducal, après avoir oublié sans doute la particularité qui en est l'origine.

BIBLIOGRAPHIE

Sommaire de la *Gazette des Beaux-Arts* du présent mois :

Meissonier, par L. Goussier; Le Musée de l'École des Beaux-Arts, Eug. Müntz; Le Graveur Eug. Gaujean, A. de Lostalot; François Gérard, Ch. Ephrussi; François Rude (fin), L. de Fourcaud; La Collection Strauss, Moïse Schwab; Ch. Chaplin, Paul Lefort; Correspondance d'Angleterre, Claude Phillips.

Portrait de Mme Toulmouche, par E. Delaunay, eau-forte de M. Eug. Geaujan; *L'Amour et Psyché*; d'après Fr. Gérard; nombreuses gravures dans le texte.

Quelques journaux parisiens, *le Jour, le Matin, le Paris et le Temps* entre autres, ont publié ces jours derniers de curieux articles traitant d'Archéologie.

C'est avec plaisir que nous constatons les tentatives de la grande presse pour intéresser le public à ces questions jusqu'ici réservées aux seuls savants ou initiés.

Le *Bulletin des Sommaires*, cette indispensable publication hebdomadaire qu'ont appris à connaître les vrais travailleurs, continue son utile service auprès du monde intellectuel de tous pays.

Sous l'habile direction de son fondateur, notre sympathique confrère M.-Ch. M. Limousin, ce journal vient d'atteindre son 127^e numéro; il a donné tout récemment la première partie de sa *Table*.

Nous ne saurions trop recommander la lecture du *Bulletin* à quiconque lit ou écrit et, notamment, à qui veut s'éviter de longues recherches et se tenir au courant de tout ce qui se publie sur tel ou tel sujet spécial.

POUR PARAITRE EN MARS

Annuaire général des collectionneurs de la France et de l'Étranger, faisant suite à l'*Annuaire artistique* fondé par M. Bis Paquot et comprenant le *Répertoire des 10.000 adresses d'amateurs*, édité par E. Renart.

Prière aux personnes qui désirent figurer dans cette publication de nous faire connaître leurs noms et leur adresse, ainsi que la nature de leur collection, AVANT LE 10 MARS.

L'insertion est gratuite et n'engage pas les amateurs dont les noms sont cités à souscrire à l'annuaire.

On demande des correspondants. Adresser toutes les correspondances à M. E. Renart, 30, rue Jacob à Paris.

DEMANDES

M. Henry Vaschalde
Homme de lettres
à Vals-les-Bains (Ardèche)

Désire recevoir les catalogues de librairies anciennes, gravures, portraits, autographes et affiches illustrées.

M. Paul Strachin
Cité, 20, Genève

Cherche des monnaies et médailles anciennes des comtes de Montfort, des comtes de Schauenstein, de l'abbaye de Dissentis, des pièces d'or de Genève, de Schaffhouse, et des monnaies gauloises en or et électrum.

La Curiosité Universelle

1, rue Rameau, Paris

Recherche les almanachs de Gotha publiés avant 1800.

M. Isaac Bloch
grand rabbin
rue de l'Équitation
à Nancy

Désire recevoir les catalogues de livres anciens français et étrangers.

M. A. le Mazurier
medecin à Mezidon
(Calvados)

Désire recevoir prix-courants des timbres-poste étrangers.

OFFRES

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant: Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

Librairie Proviatale
Ernest Demot
32, rue de Grenelle, Paris

Livres neufs et d'occasion.
Ouvrages sur les provinces de France.
Documents.
Œuvres des écrivains provinciaux.
Estampes, portraits.
Vues de villes et de monuments.
Autographes.
Envoi de dossiers en communication.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Caricatures Anglaises

Prix divers.

Almanachs-Estampes.

Portraits français.

Gravures relatives aux Colonies.

Vignettes anciennes et modernes.

Culs-de-lampe, Tabatières.

Livres sur Paris et les Provinces.

A VENDRE

PENDULE ANCIENNE

Magnifique bronze *Barbeldienne*

Vénus sortant du bain

Signé: *Le Ditte à Paris*

Soie marbre jaune

Hauteur, 65 centimètres

S'adresser à M. Heigny, 155, Faubourg St-Denis.

La photographie est déposée au bureau du journal.

E. Werner,
Marchand de Curiosités,
8, Rue Richelieu, Paris

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets de vitrine.

SPÉCIALITÉ DE LUSTRES FLAMANDS

L. Pillot fils
Librairie Ancienne et Moderne
33, quai Voltaire

Spécialité de gravures de costumes militaires français et étrangers dessinés par Raffet, Charlet, Bellangé, E. Lami, Vernet, Lalasse, Philippeau, Draner, etc., vendues par suites complètes ou par planches au choix.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

LIVRES

Ouvrages concernant

LE MIDI DE LA FRANCE

Lyonnais. Histoire du *Siège de Lyon*, des événements qui l'ont précédé et des désastres qui l'ont suivi, etc. Paris 1797. 2 vol. br. 8 »

Relation du *Siège de Lyon* contenant le détail de ce qui s'est passé sous les yeux des représentants du peuple français, 1794, br. n. r. 5 »

Séjours de Charles VIII et de Louis XII à Lyon. Lyon, 1841, in-8, fig. cart. 4 »

Fortis. *Voyage pittoresque et historique à Lyon et aux environs.* Paris, 1821, 2 vol. in-8, br. 6 »

Savoie. Achard. *Une Saison à Aix-les-Bains.* Paris, s. d. ill. par Ginain, rel. toile pl. ornés aux armes de Savoie, tr. dor. 10 »

ROUSSEAU. *Notices sur les Charmettes.* Genève, 1811, in-8, d. bas. 2 »

Dauphiné. Album du Dauphiné, recueil de 38 vues lith. par Debelle, 1835, in-4, d. v. 20 »

DOUGLAS. *Documents historiques inédits pour servir à l'histoire du Dauphiné* Grenoble 1874, 2 vol. in-4 couvert. 6 »

Vie de Soffrey de Calignan. Actes et correspondances du Connétable de Lesdiguières.

Du BOYS. *La Grande Chartreuse* ou tableau historique et descriptif de ce monastère. Grenoble, s. d. in-8 b. 5 »

LADOUETTE. Histoire, topographie, antiquités, usages, dialectes des *Hautes-Alpes.* Paris, Famin, 1834, in-8 br. 8 »

L'atlas annoncé manque.

Provence. *Contes en vers provençaux.* 1806, plaq. in-12, br. 1 50

(A suivre)

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 22 au 28 Mars 1891

Dimanche 22 mars

Salle n. 1. Exposit. de meubles, tapisseries, tableaux, étoffes, objets d'art divers (M^e Boulland et M. Bloche).

Salle n. 3. Exposit. de meubles, curiosités et objets d'art anciens. (M^e Lhuillier et M. Leroux).

Salle n. 4. Exposition de tableaux, objets d'art et de vitrine, etc. (M^e Couturier et M. Bloche).

Salle n. 5. Exposit. de meubles, tableaux, objets d'art. (M^e Caveroc et M. Lasquin).

Salle n. 6. Exposit. de meubles, argenterie, bijoux, gravures, objets d'art. (M^e Aulard).

Salle n. 7. Exposit. de bijoux, objets d'art, d'étagère et de vitrine, etc. (M^e Fontaine).

Salle n. 8. Exposit. de tableaux. (M^e Chevallier et M. Féral).

Rue Le Peletier, n. 11. Exposition d'objets d'art chinois et japonais. (M^e Delestre et M. Bing).

Lundi 23

Salle n. 1. Vente.
Salle n. 2. Exposit. de bronzes et objets d'art (M^e Chevallier et M. Mannheim).

Salle n. 3. Vente.
Salle n. 4. Vente.
Salle n. 5. Vente.
Salle n. 6. Vente.
Salle n. 7. Vente.
Salle n. 8. Vente.

Salle n. 9. Vente de meubles, tableaux, livres, etc. (M^e Nottin).

Salle n. 11. Vente de meubles, tableaux, gravures, objets d'art. (M^e Duchesne).

Rue Le Peletier, n. 11. Vente.

Rue des Bons-Enfants, n. 28, salle n. 1. Vente de livres (M^e Chevallier, M. Em. Paul). CATALOGUE.

Mardi 24

Salle n. 1. Continuation.
Salle n. 2. Vente
Salle n. 3. Exposition de meubles, tapisseries, curiosités, tableaux, etc. (M^e Caveroc et M. Lasquin).

Salle n. 4. Continuation.
Salle n. 6. Exposition de meubles, tapisseries, objets d'art. (M^e Appert et M. Couturier).

Salle n. 7. Continuation.
Salle n. 8. Exposition de meubles, tableaux, curiosités et objets d'art. (M^e Chevallier, MM. Féral et Lasquin).

Rue Le Peletier, n. 11. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Mercredi 25

Salle n. 2. Continuation.
Salle n. 3. Vente.
Salle n. 6. Vente.
Salle n. 8. Vente.

Rue Le Peletier, n. 11. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Jeudi 26

Salle n. 2. Continuation.
Salle n. 3. Vente de livres. (M^e Delestre et M. Durel). CATALOGUE.
Rue Le Peletier, n. 11. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Vendredi 27

Salle n. 3. Continuation.
Rue Le Peletier, n. 11. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Samedi 28

Rue Le Peletier, n. 11. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

CANNES, le 7 avril. vente de meubles, livres et tableaux. (M^e Terris). NOTICE.

BEAUVAIS, les 23 et 24 mars, vente de meubles. (M^e Malandrin et Museux.) NOTICE.

NEULLY, le 22 mars, vente de livres. (M^e Desvougès).

BREVANNES, près Boissy-Saint-Léger, le 22 mars, vente de meubles, armes, gravures, objets divers. (M^e Guillaumeron).

MONTPELLIER, le 24 mars, vente de manuscrits et livres. (M^e Lazuttes).

VINCENNES, le 22 mars, vente de meubles, tableaux, bijoux, etc. (M^e Chérest).

LA CROINILLE (Mayenne), le 22 mars et jours suivants, vente de meubles et tableaux. (M^e Jalu).

LYON, du 22 au 25 mars, vente de meubles, tableaux, objets d'art et de curiosité. (M^e Gazagne et M. Pingeon.) CATALOGUE.

VOUVRAY, à La Croix-Buissac (Indre-et-Loire), le 22 mars et jours suivants, vente de meubles, pendules, gravures, etc. (M^e Gresteau.)

ETRANGER

MUNICH, du 6 au 10 avril, vente d'estampes. (M. G. Mossel). CATALOGUE (Voir aux Annonces).

FLORENCE, du 23 au 31 mars, vente de livres et manuscrits (M. Franchi). CATALOGUE.

LA HAYE, du 4 au 13 avril, vente de livres. (M. Nijhoff). CATALOGUE.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 23 mars, vente de tableaux et dessins. (M. Prestel). CATALOGUE.

LONDRES, King str., le 23 mars, vente de porcelaines et objets d'art. — Le 24, vente de tableaux. — Le 25, vente de livres, gravures et autographes. (Messieurs Christie-Manson et Woods). CATALOGUES.

LONDRES, Wellington str., du 23 au 25 mars, vente de médailles et monnaies. — Du 2 au 5 avril, vente de livres. — Du 6 au 8, vente de monnaies et médailles. — Le 7, vente de livres. — Les 8 et 9, vente d'autographes. (Messieurs Sotheby, Wilkinson et Hodgo). CATALOGUES.

GLASCOW, du 23 au 28 mars, vente de livres. (M. Buchanan).

LIVERPOOL, le 24 mars, vente de tableaux et aquarelles. (Messieurs Branch et Lecte).

AMSTERDAM, le 14 avril, vente de tableaux. (MM. Roos). CATALOGUE.

FLORENCE, le 8 avril et jours suivants, vente de tableaux, faïences, bois sculptés, tapisseries, objets d'art diverse (M. Sangiorgi).

BRUXELLES, le 24 mars, vente de livres. (M. Bluff).

BRUXELLES, les 31 mars et 1^{er} avril, vente de tableaux. (M^e Van Bevere, MM. Le Roy et de Brauwere). CATALOGUE.

AMSTERDAM, le 13 avril et jours suivants, vente de livres. (MM. Brill et de Vries). CATALOGUE de 3,400 numéros.

BRUXELLES, les 18 et 19 mars, vente de meubles, objets d'art, faïences, porcelaines, etc. (M^e Van Bevere et MM. Leroy et de Brauwere).

BERLIN, le 6 avril et jours suivants, vente d'estampes. CATALOGUE de 1742 numéros. (MM. Amsler et Rullhardt).

ANNONCES JUDICIAIRES

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Au nom du Peuple Français,

Le Tribunal civil de première instance du département de la Seine, séant au Palais de justice, à Paris, a rendu, en l'audience publique de la dixième chambre, le jugement dont la teneur suit :

Audience publique du 24 Janvier 1891.
Pour : 1^o Le sieur Alkan (Henri-Victor), âgé de cinquante ans, libraire, demeurant à Paris, rue des Archives, n^o 16.

2^o Le sieur Duchenne (François-Adol-

phie), rentier, pour assister et autoriser la dame son épouse, ci-après dénommée, demeurant à Saint-Mandé (Seine), rue Chaussée-de-l'Étang, n° 28 ;

3° La dame Duchenne (Amélie Alkan), épouse assistée et autorisée du sieur son mari, ci-dessus dénommé et qualifié, avec lequel elle demeure à Saint-Mandé, rue Chaussée-de-l'Étang, n° 28 ;

4° Le sieur Angelmann (Philistal-Émile), tant en son nom personnel que pour assister et autoriser la dame son épouse, ci-après dénommée et qualifiée, avec laquelle il demeure, à Paris-Plaisance, rue de l'Ouest n° 45 ;

5° La dame Angelmann (Angèle Alkan), épouse assistée et autorisée du sieur son mari, ci-dessus dénommé et qualifié, avec lequel elle demeure, à Paris-Plaisance, rue de l'Ouest, n° 45 ;

6° La demoiselle Claudin (Marie-Marguerite-Angèle-Amélie), demeurant à Paris, boulevard Magenta, n° 59 ;

Les sus-nommés agissant au nom et comme fils, fille et petite-fille, co-héritiers représentant la famille de feu Monsieur Abraham Alkan, aîné, ancien imprimeur breveté, à la résidence de Paris ;

Représentés par des conclusions signées : Emile Roche, avoué.

D'une part :

Contre le nommé Laporte (Autoime), âgé de cinquante-quatre ans, bouquiniste et auteur, demeurant à Paris, rue de Seine, n° 36.

Défendeur comparant à l'audience.

D'autre part,

Prévenu d'injures publiques et de diffamation, délits prévus et punis par les articles 23, 29, 32 et 33 de la loi du 29 Juillet 1881.

En présence de Monsieur le procureur de la République, intervenant pour la vindicte publique, comparant à l'audience par M. Trouard Riolle, l'un de ses substitués ;

Aussi d'autre part,

Après l'appel de la cause à l'audience de ce jourd'hui 24 janvier 1891, où elle venait en ordre utile, et après avoir rempli les formalités prescrites par la loi, Monsieur le Président a prononcé le jugement suivant :

Le Tribunal, après en avoir délibéré conformément à la loi ;

Attendu que Laporte reconnaît être l'auteur d'une brochure ayant pour titre : *Les Estienne Magnuskis* ;

Attendu qu'à partir du dépôt légal du 25 juin 1890, la brochure dont il s'agit a été distribuée par les soins de Laporte, exposée et mise publiquement en vente dans les boîtes de son étalage de libraire bouquiniste ;

Attendu qu'aux pages 27 et 28 *in fine* de la brochure de Laporte, est imprimé un long alinéa commençant par ces mots : « A propos de bibliothèque », et finissant par ceux-ci : « Le public appréciera ».

Attendu que dans l'alinéa précité, Laporte traite Alkan fils de « compère », et qu'il impute audit Alkan et à la famille Alkan aîné, notamment d'avoir esquivé judicieusement les intentions dernières de feu leur père, d'avoir fait « le tour » d'une prétendue donation, d'avoir généreusement livré au sieur Magnuski, directeur de l'École municipale Estienne, les doubles, les journaux, les dépareillés de la bibliothèque de leur auteur, le rebut que l'expert Labitte n'a même pas osé mettre dans les lots ; enfin d'avoir vendu la bibliothèque de feu leur

père et grand-père quinze mille francs au-dessus de sa valeur, grâce aux éloges et aux réclames demandés aux journaux en faveur du don typographique-bibliographique princier de M. Alkan, ce que voulait la famille.

Attendu que les faits ci-dessus relevés sont de nature à porter atteinte à l'honneur et à la considération de chacun des membres de la famille Alkan aîné ;

Quela qualification de compère donnée au sieur Alkan fils est dans l'espèce une expression outrageante ; qu'ils constituent à la charge de Laporte les délits de diffamation et d'injures publiques prévus et punis par les articles 23, 29, 32 et 33 de la loi du 29 juillet 1881 ;

Vu l'article de la dite loi, faisant application de l'article 32 précité, dont lecture a été donnée par le Président et qui est ainsi conçu : « La diffamation commise envers les particuliers par l'un des moyens énoncés en l'article 23 et en l'article 28 sera punie d'un emprisonnement de cinq jours à six mois et d'une amende de vingt-cinq francs à deux mille francs ou de l'une de ces deux peines seulement » ;

ARRÊT

D'un arrêt rendu contradictoirement par la chambre des appels de police correctionnelle du Tribunal civil de la Seine, séant au Palais de Justice de Paris, le 26 février 1891 ;

Entre les parties prénommées au jugement ci-dessus ;

Il a été littéralement extrait ce qui suit :

La Cour, Ouï M. le Conseiller Berr en son rapport, le prévenu en ses moyens de défense, les parties civiles en leurs explications, M^e Prache, avocat du prévenu, M^e Bailleul avocat des parties civiles, en leurs conclusions et plaidoiries respectives et M. Jacomy, substitut de M. le Procureur général, en ses réquisitions ;

Vu toutes les pièces du procès et après en avoir délibéré ;

La Cour, Statuant sur l'appel de Laporte ;

Adoptant les motifs des premiers juges, Met l'appellation au néant ; ordonne que ce dont est appel sortira son plein et entier effet ;

Condamne Laporte aux frais de son appel, ceux avancés par le Trésor étant liquidés à 35 fr. 39 ;

Déclare les parties civiles personnellement tenues des frais avancés par le Trésor, sauf leur recours de droit.

Fait et prononcé au Palais de Justice à Paris, en l'audience publique de la Cour du 26 février 1891.

Condamne Laporte à cent francs d'amende ;

Et statuant sur les conclusions de la partie civile :

Attendu que par suite des faits qui viennent d'être réprimés, les sieurs Alkan, dames Duchenne, Angelmann et demoiselle Claudin ont éprouvé un préjudice pour lequel il leur est dû réparation ; qu'il y a lieu de faire droit à leurs conclusions ;

Par ces motifs, Condamne par toutes voies de droit, et même par corps, Laporte à payer à chacune des parties civiles (Alkan, dame Duchenne, dame Angelmann et demoiselle Claudin) la somme de un franc à titre de dommages-intérêts ;

Ordonne l'insertion du présent jugement dans trois journaux au choix des parties civiles et aux frais de Laporte, sans toutefois que le prix de chaque insertion puisse excéder la somme de cent francs ; Condamne en outre Laporte aux dépens du présent jugement, lesquels avancés par les parties civiles sont liquidés à 9 fr. 90 ;

Fixe au minimum la durée de la contrainte par corps, s'il y a lieu de l'exercer pour le recouvrement des amendes, dommages-intérêts et frais.

Fait et jugé, le 24 janvier 1891.

En conséquence, le Président de la République française mande et ordonne à tous huissiers, sur ce requis, de mettre le présent jugement à exécution ; aux procureurs généraux et aux procureurs de la République près les Tribunaux de première instance, d'y tenir la main ; à tous commandants et officiers de la force publique, d'y prêter main-forte lorsqu'ils en seront légalement requis.

BULLETIN FINANCIER

Le marché est ferme sans beaucoup d'affaires. L'on est à peu près remis de l'émotion causée par l'affaire de la Société des dépôts.

La rente fait 95; le nouveau 3 0/0 93.80.

Les fonds étrangers sont en général bien tenus. Ils clôturent en légère hausse.

Il en est de même pour les actions des établissements de crédit qui semblent en passe de regagner le terrain perdu.

Compagnie nouvelle des grands restaurants **Brebant** et **Bouillons Parisiens**. Anonyme en formation. — 2.500.000 francs en 5.000 actions de 500 francs.

EMISSION PUBLIQUE

2.500 actions de 500 francs, au pair, intérêt 5 0/0 l'an. Payables : En souscrivant 125 fr. ; à la répartition, 125 fr. ; 250 fr. après la constitution, sur l'appel du Conseil.

Revenu total évalué à 10 0/0 dès la première année. Huit établissements bien montés, en bon rapport, apportés pour 1.250.000 fr. en 2.500 actions *non émises*.

1.250.000 fr. seulement en **2.500** actions pour fonds de roulement et maisons nouvelles proposées, sont mis en

Souscription publique jusqu'au 25 mars

Chaque action souscrite à droit à deux parts de Fondateur.

On souscrit : Siège social, 32, boulevard Poissonnière, Paris.

Esprit pratique, 5, rue Hippolyte-Lebas, Paris.

Etablissements financiers et banquiers, au Crédit de la Compagnie.

Demander statuts et prospectus.

La banque d'escompte, sous prétexte de conversion, va essayer de placer, contre de bonnes espèces, les obligations du Crédit foncier égyptien qu'à jusqu'à ce jour, malgré bien des réclames, n'ont pu trouver preneurs.

Nous engageons nos lecteurs à résister à cette nouvelle tentative en s'abstenant de prendre part à la souscription annoncée. Cette affaire ne nous paraît pas offrir les garanties que l'on est en droit d'exiger en pareille circonstance.

3 0/0 95.00; 3 0/0 nouveau 93.80; Turc 19.25; Banque Ottomane 630.00; Extérieure 78 1/8; Rio-Tinto 585.75; Alpines 225.31; Tharsis 172.50.

RUD'ŒIL

Alexandre BAILLIEU LIBRAIRE

43, Quai des Grands-Augustins
PARIS

EN DISTRIBUTION

CATALOGUE D'ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES, ÉCOLE FRANÇAISE, PIÈCES EN COULEURS, Modes, Costumes civils et militaires; ORNEMENTS anciens, par Du Cerceau, Delauné, Meissonnier, Cuvillier, Toro, etc. — Eaux-fortes; Pièces historiques. — PORTRAITS français et étrangers; DESSINS, GOUACHES, etc.

Dont la vente aura lieu à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs, 9, rue Drouot, salle n. 4.

Les Mardi 31 Mars, Mercredi 1^{er} et Jeudi 2 Avril 1891.

CATALOGUE d'ouvrages à FIGURES, ouvrages sur les BEAUX-ARTS, recueils d'ORNEMENTS, etc.

Dont la vente aura lieu à l'Hôtel des Commissaires-Priseurs, 9, rue Drouot, salle n. 4.

Les Vendredi 3 et Samedi 4 Avril.

On y remarque les ouvrages suivants : Burgmair. Les Images des Saints de la famille de Maximilien 1^{er}. — Der Weiss Kunig. — Hogenberg, 131 pl. relatives aux guerres de religion. — Lafontaine, avec les figures d'Oudry, 4 vol. in-fol. — Les Métamorphoses d'Ovide, 1767-70, 4 vol. in-4^e. — Le Faust de Goethe, avec les figures de Delacroix. — Collections de portraits de Théodore de Bry et Boissard. — Les Hommes illustres, de Perrault. — Les Portraits en couleurs de la collection Sergent. — Collection des portraits des Députés à l'Assemblée de 1789, par Déjabin. — Vecellio. Habiti antichi. — Trages de Espana, 122 pl. de costumes. — British volunteers, de Rowlandson, 88 pl. color. — Costumes de l'armée autrichienne, 141 pl. color. — Costumes de théâtre, collection Martinet. — Album de caricatures. — Recueils de vues d'Israël Silvestre, Perelle, Carmontelle. — Le Sacre de Louis XV. — Merian. Couronnement de l'Empereur Leopold. — Bartsch. Le Peintre graveur. — Mariette. Architecture française. — Pfnorr. Palais de Fontainebleau. — Vecellio. La corona delle donne, 1592. — Recueils d'ornements, par Bossi, La Joue, Toro, Delafosse, etc. — Le Moyen-Age et la Renaissance. — Les Arts somptuaires. — Les Arts industriels. — Les Évangiles. Édition Curmer. — Encyclopédie des Arts décoratifs de l'Orient. — Deville. Histoire de la Verrerie. — L'art pour tous. — La Gazette des Beaux-Arts, etc.,

Ces Catalogues, ainsi que d'autres en préparation, seront adressés franco à toute personne qui en fera la demande par lettre affranchie.

LOUIS BIHN LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES 69, Rue Richelieu, 69 PARIS

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

ESTAMPES en noir et en couleur
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

GRAVURES ANGLAISES
PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

ANTIQUITÉS
OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER
109, rue Franche, 109
BALE (Suisse)

V^{VE} B. LEVY
Marché aux Vins, 17, STRASBOURG
ESTAMPES ANCIENNES & MODERNES
ALSATIQUES
Achat et Vente

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN
Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTES A PARIS ET EN PROVINCE
REDACTION DE CATALOGUES
Achats et Ventes à la Commission
31, rue des Saints-Pères, 31

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal

« LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE »,
1, Rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS..... 8 fr.
DEPARTEMENTS..... 10 fr.
ÉTRANGER..... 12 fr. 50

M demeurant à
Département d déclare s'abonner à la « CURIOSITÉ UNIVERSELLE » pour un an à partir du mois de
Moyennant la somme de
lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Faute d'avis contraire l'abonnement est renouvelé de plein droit.

Le Gérant : FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

ALIX

6 bis, Rue Richard-Lenoir

Meubles genre ancien,
Ameublements, Vitrine d'amateur,
vernis Martin et bronzes.
MÉDAILLES AUX EXPOSITIONS

VENTE

de Gravures, Vieux bois, Lithographies, Aquarelles, Dessins, Spécimens de vieilles impressions et Livres d'Art. Portraits, Armoires et Ornaments provenant des collections de feu le peintre N. Ott et de feu le pasteur Vettodter.

Du 6 au 8 avril

20,000 planches en 1,200 numéros.
Catalogue gratis

MUNICH Georg MOSSEL
Rindermarkt 2
Kunstauktions-Haus

Cav. Attilio Simoretto
ARTISTE PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'objets anciens de haute curiosité.

Librairie ancienne
Livres sur parchemin et autres
SYMES
1, rue Git-le-Cœur. — PARIS

Estampes. — Librairie ancienne et moderne

RAPILLY
53 bis, quai des Grands-Augustins
PARIS
Rédaction de catalogues

Henri BESNARD
OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS
VENTE, ACHAT, ÉCHANGE
160, rue de Bourgogne
Orléans

GIRARD
RUE SAINT-JULIEN, 38
ANGERS

Reliures artistiques et de style. — Encadrements et Dorures. — Gravures. — Aquarelles. — Dessins.

LIBRAIRIE ANCIENNE
CLAUDIN
PARIS. — 16, rue Dauphine. — PARIS
Catalogue mensuel

LE PÊCHEUR ORG. DU PÊCHEUR A LA LIGNE
Abonnem. 3 fr. par An
16, Rue St-Sabin, PARIS

JOURNAL BI-MENSUEL
CONTENANT : NOUVELLES,
INSTRUCTIONS UTILES,
HISTOIRES, ETC.

91^{re} F. ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 fr.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

LA CURIOSITE UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, MANUSCRITS, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou au bon goût.

DÉCOUVERTE DE L'ESTAMPE CAPITALE DE MÉRIAN
La grande vue de Strasbourg

Qu'une petite gravure échappe aux recherches des bibliographes, le fait n'a rien de surprenant ; mais, qu'une immense estampe leur reste étrangère pendant plus de deux siècles, voilà ce qui vaut la peine d'être signalé.

Matthieu Mérian, l'aîné (1503 à 1651), est un des graveurs bien connus, et pourtant quelques-unes de ses meilleures pièces ne furent retrouvées que fort tard. La connaissance de ses très grandes vues de villes en plusieurs feuilles est en effet récente, et encore ne connaît-on de ces travaux, bien distincts de ceux des célèbres *Topographies* mérianesques, qu'un et rarement deux exemplaires (Vues de Rouen, Cologne, Francfort, Heidelberg).

Nous venons aujourd'hui ajouter aux quatre vastes panoramas ci-dessus le plus grand de tous, celui que l'artiste consacra à Strasbourg, et dont le cabinet des estampes de cette ville possède l'exemplaire unique. C'est un travail en quatre feuilles, qui accolées mesurent 2 m. 10 de largeur, sur 44 centimètres de hauteur. Cette belle vue d'ensemble, prise du côté du moderne Contades, porte dans les airs les mots *Argentina* et *Strassburg*, accompagnés

d'attributs caractéristiques en deux carouches, plus deux génies ailés soutenant le heaume et l'écu de la ville libre de Strasbourg. Les principaux édifices sont désignés par leur nom allemand. Au tout premier plan neuf personnages de plus grande dimension représentent les costumes les plus intéressants de la cité.

Cette superbe vue de Strasbourg, que nous n'hésitons pas à appeler l'estampe capitale de Matthieu Mérian père, vient d'être reproduite en photogravure dans un ouvrage de M. Ad. Seyboth, à qui nous l'avons signalée (*Das alte Strassburg*). Elle y figure sur trois planches réduites, qui accolées mesurent encore 1 m. 35 de largeur sur 0 m. 25 de hauteur.

Jusqu'ici la grande vue de Strasbourg de Mérian était attribuée à un graveur inconnu, et voici pourquoi : La signature de l'artiste, perdue dans le fouillis des détails, se trouve grattée sur l'original, mais trop mal pour ne pas nous avoir permis d'en retrouver la trace, et de la reconstituer à la loupe, voire même à l'œil nu.

Grâce à la fidélité de la photogravure, chacun pourra désormais vérifier l'exactitude de notre découverte en examinant attentivement le bas du fac-simile de M. Seyboth, sous les mots : *Allerheiligen*. Les restes de la signature y apparaissent aussi manifestement que dans l'original. Ce que cette photogravure ne repro-

duit pas, c'est une bande de papier, en six morceaux, haute de 4 centimètres, collée le long de la marge supérieure, dont elle n'atteint pas le dernier sixième, et qui porte en blanc sur fond noir ces mots : « *Argentorati urbis hodie Strassburgum vocant ad vivum expressa effigies (Vue d'Argentoratum, aujourd'hui appelée Strasbourg, prise d'après nature)* ». Cette légende est en gravure sur bois, tandis que la vue elle-même est en taille douce. Ce caractère hybride n'est pas une des moindres curiosités de ce remarquable travail en plusieurs morceaux.

La grande vue de Strasbourg de Mérian a toutes les qualités caractéristiques des estampes du maître. Elle constitue un document du plus haut intérêt, tant pour l'archéologie alsatique que pour celle de la gravure. Nous supposons que cette immense vue, si peu faite pour le maniement à la main, était destinée à des usages décoratifs, et que nous pouvons voir en elle, non une vue d'optique, mais une sorte de précurseur du *papier peint*.

Signalons encore parmi les ouvrages de Mérian non bibliographiés, une suite de huit grandes planches in-folio obl. intercalées (pl. 23 à 30), « *Aufzug des Herrn Fridrich Achilles, Herzog zu Wurtemberg* », dans une rarissime publication d'Esaié de Hulsén (1618), consacrée presque exclusivement par l'artiste strasbour-

geois Frédéric Brentel, à l'illustration des fêtes qui eurent lieu à Stuttgart, à l'occasion d'un baptême et d'un mariage princiers.

F. FERD. REIBER.

RECTIFICATION

La Curiosité Universelle
(1891, n° 220, p. 5)

Le *Cousin Pons* du *Figaro* fait mourir à tort le cardinal Fesch, à Lyon : il s'éteignit à Rome où il résidait depuis 1815, par suite des lois contre la famille Bonaparte.

A. B.

DEMANDES

Deux fois déjà j'ai trouvé collée sur le premier plat d'un volume la vignette suivante :

Une femme représentant la république coiffée du bonnet phrygien, tenant de la main droite des foudres, de la gauche une massue; le pied droit appuyé sur le blason royal de France, le gauche sur le cordon des ordres du St-Esprit, à côté duquel on voit une couronne et une liare, semble vouloir frapper un léopard déjà foudroyé par un tonnerre s'élançant d'une nuée. Au dessus du léopard, on voit un aigle à deux têtes (probablement celui d'Autriche), qu'un des éclats de tonnerre va aussi atteindre. Derrière la femme, au premier plan, on remarque une pièce de canon en partie recouverte par les plis d'un grand drapeau; et, au second plan, un mortier de guerre avec des bombes derrière lequel on distingue encore une épaisse fumée qui semble venir de l'incendie d'un camp retranché! A droite de cette composition on lit : Egalité, au dessus Liberté, à gauche Fraternité; au dessous, — dessiné par Garneray — gravé par Queverdo — écrit par le Cordier.

Jé désire savoir : 1° Si cette allégorie de la République est un ex-libris. 2° A qui il aurait pu appartenir ?

Remerciements à l'avance.

B. L.

Ecrire au bureau du Journal.

M. FERD. REIBER, 8, faubourg de Saverne, à STRASBOURG, désirerait des renseignements sur l'*Impri-merie logotype*, qui fonctionnait en 1792.

RÉPONSES

Un de nos abonnés, M. G. Mathieu, de Pontoise, nous adresse la *Réponse* à notre *Demande* n° 3 : « Sait-on ce qu'est devenue Jeanne d'Arc du 1^{er} février au 25 mars 1530 ». (*Curiosité Universelle* du 16 mars).

L'importance matérielle même de cette intéressante communication nous empêche de la reproduire. Nous devons nous contenter, avec le demandeur, M. Fr. Pérot, de Moulins, d'adresser à M. Mathieu nos vifs remerciements.

Nous transmettrons pourtant les renseignements fournis à ceux de nos lecteurs qui désireraient en prendre connaissance. (Deux timbres pour envoi).

Réponse à la demande (13 avril) sur les *Toasts* :

Les *toasts* étaient autrefois l'occasion de beaucoup d'extravagances. Pour faire plus d'honneur à une femme, un gentleman qui buvait à sa santé, jetait dans le feu quelque partie de sa parure, et les autres convives étaient obligés de suivre. Un jour, sir Malcolm Sidney dinait en société à la taverne; un de ses amis s'étant aperçu qu'il avait une cravate de dentelle, porta un toast et jeta en même temps sa cravate au feu; Sidney et les autres convives furent obligés de suivre son exemple. Sir Malcolm supporta cette plaisanterie avec le plus grand sang-froid, avoua qu'elle était de bonne guerre, mais qu'il aurait sa revanche.

Deux jours après, les mêmes personnes se trouvant réunies, Sidney, après avoir porté la santé d'une dame, appela le garçon de la taverne, et lui donna l'ordre de faire entrer un dentiste qu'il avait mandé exprès. Il se fit arracher une dent gâtée, dont il souffrait depuis longtemps, et la jeta au feu. Les règles de la bonne société exigeaient que chacun perdît une dent; mais ils espéraient que sir Malcolm n'exigerait pas l'observation rigoureuse de cette espèce de code. Toutes les remontrances ayant été inutiles, ils finirent par se résigner, et chaque convive perdit une dent.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

Suite

BOUZAS (Jean-Antoine), peintre de genre, né en Gallice, élève de Luc Giordano; réussissait les fresques. Il mourut en 1730, laissant un fils qui peignit des fleurs.

BOVA (Antoine), peintre d'histoire, à Messine, qui travaillait dans le style de son maître Andrea Stuppa; il mourut en 1711, âgé de 71 ans (Ticozzi, dit

en 1730). Comme le précédent, il eut un fils peintre de fleurs.

BOVA (Antonio), dessinateur-graveur, né à Palerme, travailla de 1750 à 1773. Cité dans Zani.

BOVE, éditeur à Paris, vers 1822.

BOVET (E.), graveur au point vivant, à Paris, en 1821.

BOVI (Marino), graveur au point, élève et pupille de Bartolozzi; travaillait à Londres, à la fin du 18^e siècle.

BOVIAS (François-Nicolas), peintre espagnol, né à Cocentagna, en 1530, mort à Candie, en 1610. On lui attribue deux vierges décorant la cathédrale de Valence.

BOVIE (Félix), peintre paysagiste, né à Bruxelles, en 1812. Élève de Verboeckhoven et de Kokkeoek.

BOVINET (Edme), graveur au burin, né à Chaumont, en 1727, élève de Pataz; travaillait à Paris, en 1815, rue Pavée-Saint-André-des-Arts, n° 5. Grava d'après Choquet, Chataigner, Lebarbier aîné, G. Opiz, Th. Gudin, D. Wilkie, Bouché fils, Chasselat, Ozanne, H. Vernet, etc.

BOVY (A.), graveur de poinçons, à Genève, au début de ce siècle; artiste estimé auquel on attribue des œuvres remarquables.

BOWLES (John), dessinateur et aquafortiste, né en Angleterre, vers 1712. On connaît de lui une suite de 30 vues de Londres et des portraits d'après différents artistes.

BOY (Peter), miniaturiste, peintre de vitraux, ciseleur, pastelliste et émailleur, vivant à Francfort-sur-le-Mein. Artiste renommé.

BOY (Peter), dit le jeune, fils du précédent, qui lui apprit son art; il mourut en 1742, dans sa 62^e année.

BOY (Carl-Gottfried), fils du précédent, travailla à Francfort; mourut en 1780, âgé de 63 ans.

BOY (Gottfried), fils aîné de Peter le vieux, fut peintre de la cour de Hanovre. Plusieurs de ses portraits ont été gravés. On sait peu de détails sur sa vie.

(A Suivre)

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX (Français)

(Suite)

JOURNAL de la Religion et du culte catholique, qui suivit le *Journal ecclésiastique* de l'abbé Barruel, s'intitula successivement : *Annales religieuses politiques et littéraires*; *Annales catholiques*; *Annales philosophiques, morales et littéraires* et *Fragments de littérature et de morale*; *Mémoires historiques et critiques*; *Annales littéraires et morales*; *Annales critiques*; *Mélanges de philosophie*; *L'Ami de la Religion et du Roi*; ses rédacteurs furent entre autres, Dominique Ricard, chanoine d'Auxerre, né à Toulouse; l'abbé Boulogne, avignonnais, plus tard archevêque-évêque de Troyes et pair de France; Picot, né près d'Orléans et l'abbé Sicard.

- de *Perpignan* et des Pyrénées-Orientales, in-8, 1823.
- de *Pitt et Cobourg* ou l'Anglais à Paris, in-4, 15 frimaire an X, un seul numéro.
- de *Réclamations*, in-8, 1790; prospectus et l seul (?) n° par Labbé.
- de *Rouen*, in-4, depuis 1814.
- *ditto* et du dép. de la Seine-Inf., in-fol., 1822-23.
- de *Route*, in-8, janvier 1789, peu de numéros *Relatif aux affaires de Bretagne*.
- de *Savoie*, in-8, 1816.
- de *Seine-et-Oise*, in-fol., 1823.
- de *Suleau*, in-8, 1791-92, 13 numéros. Articles d'une causticité et d'une hardiesse étonnantes. L'auteur fut massacré au 10 août, dans la cour des Feuillants. On joint plusieurs brochures à son journal politique.
- de *Tarn et-Garonne*, in-4, 1814-16.
- de *Toulouse*, in-4, 1814.
- de *Vaucluse*.
- de *Versailles*, in-4, 1789-90. Commencé avec les États généraux, il en donne les séances détaillées et exactes, tandis qu'on ne trouve ailleurs que de succinctes analyses. Réd. par Regnault de Saint-Jean-d'Angely.
- *des Amis*, in-8, dû à Cl. Fauchet, évêque du Calvados qui rédigea aussi le journal *La bouche de fer*; 1793. Très rare, il fournit, en particulier, de précieux renseignements pour l'histoire des Girondins.
- *des Amis de la Constitution*, in-8, 1790-91. Rédigé par Choderlos Laclos. Assez difficile à compléter, les derniers numéros surtout sont rares et fort utiles pour l'histoire.
- *des Amis de la Paix et du Bouheur de la Nation*, in-8, 1790 (Club de la Réunion).

(A suivre)

Très prochainement nous publierons, grâce à l'obligeance de M. Benoit, résidant à Berthelming (Lorraine), la LISTE DES JOURNAUX DE L'ALSACE, dressée d'après la *Collection Heitz*.

D'autres communications nous ont été faites par nos lecteurs; à notre grand regret, nous n'en pourrions tirer parti: elles ne concernent que les journaux actuels de diverses provinces, tous de création récente et ne présentant pas d'intérêt pour les recherches historiques d'ordre général ou local dont s'occupent les «curieux» qui lisent notre journal.

PETITE CORRESPONDANCE

Londres, 12 avril 1891.

Monsieur le Rédacteur,

Dans votre numéro 220 de la *Curiosité*, je relève une phrase dans le compte-rendu des Ventes publiques. Page 5, en haut de la première colonne, vous dites: « Enfin un Daubigny: Plage à marée basse, a atteint l'enclère de 2,050 fr., sur une demande de 600 fr. » Vous voulez dire par là que la différence de 600 à 2,050 francs est énorme et que l'expert n'a pas su apprécier le tableau à sa juste valeur? C'est du moins ce que laisse entendre votre phrase. S'il en est ainsi vous avez raison et tort.

Vous avez raison, car il arrive souvent qu'un expert maladroit ou même ignorant ne se rende pas compte de la valeur d'un objet et demande, lors de la mise en vente, un prix dénué de fondement et même de sentiment, soit en plus ou, généralement, en moins de sa réelle valeur. Je n'appellerai pas celui-là un expert, mais un brocanteur.

Mais j'aime à croire qu'il n'en est pas toujours ainsi, et je puis vous en donner quelques preuves:

Il y a deux ans, je me trouvais à Paris, dans une vente d'autographes à l'hôtel Drouot. L'expert met sur table une lettre de M. de Rothschild et en demande 15 fr. Quel n'est pas l'étonnement général en voyant l'autographe adjugé au prix de 600 francs! L'expert était M. Charavay. Si celui-là ne connaît pas les autographes, qui donc les connaît?

Vers la même époque, à l'hôtel Drouot également, j'ai vu mettre sur table, par un de nos meilleurs experts, un écritoire en bronze, du temps de l'Empire à un prix relativement modéré, et cependant il a été adjugé quelques centaines de francs.

Cherchons dans un milieu plus connu. A la vente Secretan, l'*Angelus*, de Millet, a été adjugé 553,600 francs; c'est un fait connu de tout le monde. Pourriez-vous me dire à combien l'expert l'avait mis sur table? Il est fort probable que nous serons loin de compte.

L'*Angelus* a valu 350,000 francs; quelque temps après il en valait 750,000. Qui dit que dans vingt ou trente ans il ne vaudra pas 20,000 francs seulement?

Personne ne peut estimer une œuvre d'art à son juste prix. Plus l'amateur qui a envie de l'objet est riche, plus l'objet a de la valeur... pour lui.

Peut-être le *Daubigny*, qui fait l'objet de ma lettre, a-t-il été acheté par un spéculateur qui, dans un an, le revendra à New-York, en vente publique, 3, 4 ou 5,000 dollars. La chose ne serait pas étonnante, et surtout pas nouvelle.

Puisque je suis en ce moment en Angleterre, permettez-moi d'établir un parallèle entre ces deux grands marchés, Paris et Londres. Ici, le droit de diriger les ventes publiques n'appartient pas exclusivement à l'État. La personne qui veut vendre s'entend directement avec le propriétaire d'une salle de vente: on dresse le catalogue, et c'est tout. Maître X... n'est pas assisté de Monsieur Z..., parce que, dans ce cas, Maître X... n'existe pas, ni Monsieur Z... non plus. Le vendeur est dans sa chaire, le marteau en mains; à côté de lui, sur une petite table est son secrétaire, et les objets sont présentés et passés par un employé de sa maison. Lors de la mise sur table, les amateurs offrent leur prix et le vendeur ne fait que de recueillir leurs enchères, en les pressant un peu, et l'objet est adjugé. Pas de 5 0/0 à payer ni de 0 fr. 10 par lot qui reste en magasin, cela ne se fait pas.

A quoi sert de demander un prix en présentant une œuvre d'art au public? Deux choses sont à supposer: ou c'est une coutume bizarre et inutile ou les amateurs ne savent pas ce qu'ils doivent payer un objet et attendent que Monsieur Untel en ait fixé le prix. Alors si deux personnes ont envie de la même chose, ils surenchérissent, follement quelquefois, mais ils n'ont pas augmenté la réelle valeur de

l'œuvre qui leur a plu... personnellement.

Nous venons de voir le rôle de l'expert dans les séances publiques. Si vous voulez bien me le permettre, Monsieur le Rédacteur, examinons-le dans ses actions particulières. Ici deux questions viennent se poser: 1° Qu'est-ce qu'un expert? 2° Que devrait être un expert?

Qu'est-ce qu'un expert? — Un expert est une personne chargée de donner des renseignements sur les origines, l'estime bonne ou mauvaise d'une œuvre d'art, et plus généralement sur sa valeur intrinsèque. Dans ce dernier cas, il faut toujours se défier de l'expert. Si l'on va demander quelle est la valeur d'une œuvre, c'est ordinairement que l'on veut la vendre. L'expert le sait bien, et il fixe toujours un prix inférieur, car il espère que la personne renseignée lui offrira la dite œuvre; il pourra ainsi faire une bonne affaire en la revendant directement à un amateur. Ce n'est pas une expertise qu'il a faite, c'est une tromperie.

Que devrait être un expert? — Un expert devrait être une personne de goût, honnête, qui serait chargée de renseigner, moyennant finance bien entendu, tous ceux qui voudraient bien lui demander ces renseignements. Pour les œuvres d'art, en particulier, il devrait donner des détails sur les objets mêmes et des notices sur les artistes. Pour la valeur, il lui suffirait de citer les prix obtenus par des œuvres analogues dans les différentes ventes. Il ne devrait pas avoir le droit de faire le commerce de ces mêmes tableaux ou objets d'art, et ne pourrait pas non plus fixer un prix à sa guise.

L'expert n'aurait plus à se tromper ni à tromper personne et il ne serait pas traité de maladroit ni de brocanteur lorsqu'une œuvre aurait notablement dépassé le prix fixe par lui.

Veuillez, Monsieur le Rédacteur, excuser la longueur de ma lettre et agréer l'assurance de ma parfaite considération.

G. R.

Parc Saint-Maur, ce 13 avril 1891.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai l'honneur de vous apprendre qu'à la suite de ma lettre à M. le commissaire de police du neuvième arrondissement, qui a paru dans votre précédent numéro, dans laquelle je demande mon placard saisi par la Compagnie des commissaires-priseurs, j'ai été invité à me présenter au premier bureau de la préfecture de police le jour qu'il me conviendrait. Or, le 26 mars dernier je fus introduit auprès de M. le préfet de police qui m'apprit que le dit placard était entré à la préfecture de police et remis ensuite au greffe de la police correctionnelle accompagné d'une plainte en diffamation portée contre moi par la Compagnie des commissaires-priseurs et à laquelle le parquet n'a pas donné suite.

Monsieur le Rédacteur, le laconisme de cette dernière phrase résume bien cette vérité que la Compagnie des commissaires-priseurs, à défaut d'autres moyens pour saisir le placard désobligeant pour elle, n'a pu trouver que l'expédient de l'appuyer d'une plainte à laquelle, d'avance, elle savait qu'il ne serait pas donné suite, vu qu'elle n'ignore pas que si le parquet eût agi suivant la correction que comporte sa mission sur une accusation d'*escroquerie* et

de faux en écritures publiques qu'il a reconnu lui-même, d'une part, je ne serais pas victime à cette heure, et ensuite il eût été assez curieux de connaître l'infliction que la dite Compagnie aurait pu subir en vertu de délits qualifiés crimes par la loi, et en même temps, par la voie des tribunaux on aurait été parfaitement édifié sur l'un de ses modes d'agissement, qu'elle ne redoute aucunement d'exercer contre le faible et trop confiant public.

Monsieur le Rédacteur, en vous offrant mes salutations, je ne saurais trop vous renouveler le témoignage de mes bons remerciements.

J. BOSANT.

N. B. — Prochainement, vous recevrez la copie de ma lettre à M. le procureur de la République afin qu'il autorise M. le greffier du tribunal de la police correctionnelle à me restituer mon *placard accusateur*.

M. Boghaert-Vaché. — Entendu.

Herrn Arth. Benoit. — Merci, le service vous sera fait désormais. Continuez communications.

M. Vaschalde. — Malgré votre obligeance, le relevé des journaux de votre province est dénué d'intérêt. La faute n'est pas de vous..... tant pis si les feuilles locales sont de création si récente.

M. J. Capré. — Répondre directement.

Les Ventes Publiques

La vente du cabinet de M. le comte de Cornelissen, de Bruxelles, a produit 62,000 francs.

Celle des tableaux de la même collection s'est élevée à près de 125,000 francs.

M^r Boulland vient d'adjuger une tapisserie de Beauvais, d'après Bérain : 5,450 francs; quatre tapisseries d'Aubusson, paysages chinois, d'après Oudry, ont atteint 3,650 francs.

On vient de vendre à Londres un timbre-poste fort rare au prix extraordinaire de 6,250 francs. C'est un timbre américain de cinq cents émis à Brattleboro, dans le Vermont, en 1846.

Vente Destailleur. (M^r Delestre, M. D. Morgand; 13-25 avril 1891).

Principaux prix :

54. Tapisserie de l'église chrétienne, 1549, 2,250 fr. — 58. Alb. Dürer. Passio Christi, 1511, 2,150. — 72. Jehan Duvel. L'apocalypse figurée, 1561, 7,000 — 74. Dürer. Epitome, Passio, Apocalypsis, 1511, 2,205. — 110. Questa operetta, 1,560. — 170. Tortorel et Perissin, 1,600. — 174. Tableaux de la Révolution, 3,000. — 178. Recueil sur la Révolution, 1,400. — 185. Relation de la bataille de Marengo, 1804, 5,000 — 199. Livre et forest de mess. Bernardin Rince, Milanois, 1518, 1,000. — 200. Sacre et couronnement de la royne, 1531, 3,600. — 206. C'est l'ordre qui a été tenu à la nouvelle et joyeuse entrée (Henri II), 1549, 20,200. — 213. Bref et sommaire recueil (Charles IX), 1572, 10,200. — 272. Recueil des festes, feux d'artifice, 1756, 1,480. — 280. Description des cérémonies et des fêtes, 1807, 1,400. — 324. Proverbes de Lagniet, 1,010. — 351. Recueil d'adresses, etc. 2,700. — 352. *Idem*, 2,020. — 353. *Idem*, 1,560. — 373. Gynecium, 1586, 3,120. — 374. Sacri Romani, 1583, 3,000. — 379. Il Carnevale, 1642, 2,000. — 381. Livre d'habits, 1640, 1,920. — 383.

Estampes en habillement, 1690, 3,120. — 384. Portraits. 1690, 3,000. — 389. Le Prince, recueil de 124 pl., 2,000. — 392. Diversitez d'habillemens, etc., 1630, 1,920. — 400. Moreau. Mœurs et costume, 12,000. — 403. Costumes français, 1776, 1,860. — 475. Van Dyck. Iconographie, 2,100. — 548. Portraits de femmes, 1,700 — 549. Cour de Louis XIV, 2,400. — 559. Cochin. Portraits, 1,600. — 639. Horæ, mns. du XV^e siècle, 3,000. — 640. *Idem*, 4,500. — 641. *Idem*, 2,500. — 645. Heures, 3,050. — 651. Hore, 1,050. — 654. Horæ, 1543, 6,000. — 685. S. Maximi Scholia, 1562, 1,400 — 740. Plaidoyez, harangues, 1657, 3,000. — 752. Plutarque, 1572, 2,420. — 781. Joannis Casæ, 1543, 3,650. — 912. Dictionn. de chiffres, 1767, 1,120. — 922. Musique manuser avec godaches, 1745, 2,150. — 959. Pluvinel. Maneigeroyal, 7,100. — 965. Balletti d'invenzione, 1645, 1,600.

(A suivre)

CHRONIQUE

Les journaux nous ont fait connaître la sévérité extrême des jurys de nos Salons de Peinture.

Ce ne sont que pleurs et grincements de dents dans le monde artistique. Des peintres cotés, décorés, se sont vu refuser leurs envois ni plus ni moins que s'ils avaient été jeunes et sans amis.

La Société nationale met plus de prudence dans ses jugements. On dit bien qu'on n'a admis que 213 tableaux sur près de deux mille envoyés. Oui, mais, il y a une petite remarque à faire. Il y a le vulgaire public, les débutants qui n'ayant pas l'honneur de faire partie de leur Société, envoient ses tableaux quelques jours avant les membres *associés*. Et c'est alors que le massacre des innocents commence.

Puis vient le jugement (?) des sociétaires. Nous voudrions bien que les journaux nous disent combien on a refusé de membres *associés*.

Et quand on pense que cette Société a été fondée comme protestation contre les exempts du Salon des Champs-Élysées.

Arcades ambo.

Serait-ce une gageure? C'est au moins une drôlerie!

Les 10 concurrents admis en loge pour le concours définitif du prix de Rome en peinture ont reçu pour sujet à traiter un épisode de « Philémon et Baucis » ainsi raconté : *L'oie vint se réfugier dans les jambes des dieux, ce qui empêcha leur hôte de la tuer.*

Nous verrons ce que ce sujet émuvant inspirera aux dix artistes. On peut au moins compter sur un succès d'hilarité parmi le public.

L'exposition de « Poil et Plume » sera transportée prochainement à Londres.

Un catalogue anglais sera publié.

Un incendie vient de détruire une grande partie des tableaux et œuvres d'art du musée de Magdebourg.

Et de quatre, et de cinq et de six, et...

Décidément, l'Exposition de peinture de Berlin joue de malheur.

Après le refus retentissant des artistes français et des peintres scandinaves d'y participer, voici qu'à leur tour les Autrichiens, les Hongrois et les Russes déclinent également l'invitation, et donnent pour excuse leur participation aux expositions de Prague et de Moscou.

Jusqu'au 2 mai, exposition, chez MM. Boussod et Valadon, de tableaux et esquisses par Eug. Carrière.

Notre distingué confrère de la *Revue des Beaux-Arts*, M. H. Hamel, vient de publier un article que nous trouvons quelque peu violent, et qu'il a intitulé : « Les plumes de paon, le baron de Laage et la Société des Artistes Français ».

Contentons-nous de signaler ce travail à l'attention des artistes et des amateurs. A eux d'apprécier la singulière façon de faire du personnage mis en cause, lequel, sans doute, usera du droit de réponse?

M. Emile Zola vient d'être élu président de la Société des gens de lettres.

La même Société a tout récemment refusé d'admettre Mme J. Loiseau (Daniel Lesueur pour ses lecteurs), en dépit du parrainage de MM. Coppée et Flammarion.

On est peu galant parmi ce cénacle et cette inexplicable exclusion rappelle l'étiquette des louches entresorts de la foire : « pour les hommes seulement », désormais la devise de la pudibonde association.

On sait que toutes les expressions d'art seront représentées au Salon du Champ de Mars, sans considération de la matière du procédé.

Meissonier, qui maniait l'ébauchoir à ses heures, avait fait une cire destinée à être traduite en or-fèvrerie.

Le modèle de la patène exécutée par son fondeur figurera au Champ de Mars, avec cette mention au livret : « Meissonier, artiste industriel ».

A plusieurs reprises, nous avons protesté contre les projets insensés visant le Palais-Royal, où il s'agissait de livrer passage aux voitures !

On revient sur cette question, mais l'on ne parle plus que d'un dégagement.

Les maisons de la rue des Petits-Champs, de la rue Vivienne à la rue Radziwill, d'une part, et de la rue Vivienne à la rue Richelieu, d'autre part, disparaîtraient pour faire place à deux petits squares, qui descendraient en pente douce du niveau actuel de la rue des Petits-Champs au niveau de la rue Beaujolais.

Les frais d'expropriation, forcément énormes, ne seront pas compensés ; l'espace gagné sera véritablement insignifiant.

..

Au Musée du Louvre, salle dite des Colonnades, M. Dieulafoy a reconstitué ce qu'il appelle l'« Apadana » ou salle du trône d'Artaxerxès Memnon à l'échelle de 1 centimètre par mètre. Cette reconstitution est placée au centre de la salle, sur une table à hauteur d'appui. On peut donc voir de tout près et dans tous ses détails — tel que les organisateurs l'ont édifié — le palais d'Artaxerxès, avec ses portiques, ses colonnades, ses colonnes isolées, dont les chapiteaux sont formés par des têtes de taureaux. Il est flanqué de quatre tours ou plutôt de quatre pavillons carrés par où l'on accède sous les portiques et sous les colonnades qui conduisent à une immense salle située entre les bâtiments et à l'extrémité de laquelle est placé le dais d'or du roi. C'est la « salle du trône », d'après M. Dieulafoy. Une frise ornée de superbes sculptures fait le tour de l'édifice.

..

M. Dieulafoy vient d'être nommé contrôleur des chemins de fer, en résidence à Paris.

M. et Mme Dieulafoy renonceront-ils donc à poursuivre leurs fouilles en Asie-Mineure ?

..

En attendant l'éclairage électrique, qui se fera peut-être un jour, à la Bibliothèque nationale, voici une amélioration dont devrait bien s'occuper l'administration.

C'est d'une simplicité telle qu'on s'étonne que rien n'ait été fait encore à ce sujet.

Il s'agirait tout simplement d'ajouter au vestiaire, par exemple, la vente des fournitures de bureau.

Cela s'impose, vu le grand nombre de travailleurs journalièrement obligés de perdre du temps à la recherche d'un papetier, pour l'achat de papier, de porte-plumes ou de crayons.

..

Une exposition assez originale s'ouvrira le mois prochain au Champ de Mars où, avec le Salon, elle constituera une intéressante attraction.

On y trouvera les spécimens de tous les journaux du monde et tous les moyens de publicité employés par les divers peuples.

A côté figureront tous les genres de réclame, affiches, publicité ambulante, nocturne, aérienne, etc.

..

Emprunt à un écrivain parisien bien connu, M. Henri Normand :

Un poète, M. Guérin-Catelain, vient de fonder à Paris, 13, place de la Bourse, sous le nom de *Société des Conférences populaires*, une œuvre des plus intéressantes et appelée, croyons-nous, à un grand succès.

Voulant faire profiter les populations rurales des lumières intellectuelles répandues à profusion dans les grandes villes, entre autres à Paris, il a eu l'idée de faire faire des Conférences sur des sujets d'une portée spéciale et bien appropriés aux besoins des paysans, par les plus éminents, les plus autorisés de nos savants. Ces conférences seront recueillies par la sténographie, imprimées et expédiées dans les départements, où elles seront lues en temps et lieu dans chaque village, par un conférencier-lecteur communal.

Cette idée, très simple, comme on voit, et mise en pratique par M. Catelain, avait été ébauchée théoriquement par les hommes de la Convention. Ce n'est donc pas une mince gloire pour le promoteur des Conférences populaires, d'être parvenu à grouper autour de lui, comme membres d'honneur de la Société : Renan, Pasteur, Sarcey, Hébert, Legouvé, Steeg, Burdeau, Sully-Prudhomme, Berthelot, Goblet, Jules Simon, anciens ministres ; Bourgeois, ministre actuel de l'instruction publique, et d'avoir eu pour précurseurs : Lantanas, Lakanal et Condorcet.

..

Les surprises du « Bottin » :

Aristide est relieur rue du Dragon ; Christ, boulanger, rue des Boulets ; Turenne, épicière, rue du Moulinet ; Catinat, épicière, avenue

du Maine ; Masséna, crémier, rue de Vanves ; Ney, ébéniste, rue de Montreuil ; Junot, épicière, cité Beauharnais ; Murat, matelassier, rue de Chazelles ; Augereau, marchand de couleurs, avenue du Maine, etc.

Sic transit.

..

Nécrologie. — Chapu, le célèbre sculpteur, vient de mourir, emporté par l'influenza. Né au Mée (Seine-et-Marne) en septembre 1833, il avait eu pour maître Pradier et Léon Cogniet. Avec un groupe d'école : *Cleobis et Biton*, il obtint en 1855 le premier grand prix de sculpture. Huit ans après, en 1863, il faisait au Salon son premier envoi — *un Mercure inventant le caducée*, qu'on a placé au Musée du Luxembourg.

Citons parmi les autres ouvrages de Chapu : le *Génie de l'Immortalité*, pour le monument de Jean Reynaud ; le *Semeur* ; la *Mort de la nymphe Clytie* ; la *Sécurité*, statue en pierre pour la Préfecture de police ; *Pluton et Proserpine*, pour le parc de Chantilly ; le monument de Schneider ; le tombeau de l'évêque Dupanloup, enfin le monument de Gustave Flaubert, exposé au dernier Salon.

Il faut noter également un monument de Jeanne d'Arc, pour Melun ; les bustes de MM. Bonnat, Carnot, Boucicault, Vaquerie ; les statues de Le Verrier, la duchesse d'Orléans, etc.

Chapu avait obtenu deux fois la médaille d'honneur, en 1875 et en 1877. Il avait été nommé membre de l'Institut, en 1880, en remplacement de Lemaire. Il était officier de la Légion d'honneur depuis 1872.

BIBLIOGRAPHIE

On annonce l'apparition d'un volume plein d'intérêt historique sur *Madame Mère* (Léopoldine, mère de l'empereur Napoléon et des rois d'Espagne, de Hollande, de Westphalie, etc.) par le baron Larrey, grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut et médecin de Napoléon III. Le monde des érudits attend cette publication déjà annoncée par la presse parisienne, avec impatience et curiosité.

A signaler l'apparition en librairie d'un ouvrage du peintre Vibert : *La Science de la Peinture*.

Ce manuel, d'une valeur scientifique absolue, contient sur le *métier* des documents d'une surprenante nouveauté. Il est indispensable aux artistes comme aux amateurs.

Un curieux ouvrage de M. Spire Blondel vient de paraître : *Le livre des fumeurs et*

des *priseurs*, beau vol., in-8, orné de 113 gravures ou aquarelles, exquises illustrations de G. Fraipont.

Historique, culture, modes d'emploi divers, manufactures, types, coutumes, tout s'y trouve et fait de ce volume un album qui doit se trouver dans tout fumoir.

M. Fernand Mazerolle vient de publier dans les *Archives historiques, artistiques et littéraires*, un document très curieux pour la numismatique de Picardie. Voir pour plus de détails le n° de mars du *Bulletin de Numismatique*.

CARTULAIRE BLÉSOIS DE MARMOUTIER, par l'abbé Métais.

Il contient 379 chapitres du IX^e au XIV^e siècle; il est enrichi de 35 planches hors texte. Il est précédé d'une introduction de XIII chapitres, comprenant les : *Notes généalogiques sur les Seigneurs de Fréteol*.

Après les *Mémoires de Talleyrand*, qui ont fait quelque bruit et dont l'authenticité n'a pas été contestée à la légère, voici bientôt venir les *Mémoires de Jacques Laffitte*, ce roi de la finance si en vue lors de la révolution de 1830.

Le journal *Le Voleur* vient d'avoir à subir les rigueurs de la censure russe; un de ses derniers numéros a été privé de quatre pages lors de son passage à la frontière, attendu qu'il s'y trouvait une inoffensive nouvelle intitulée *Le Nihiliste*.

Semblable ennui nous est survenu lors d'un envoi que nous fîmes à Pétersbourg d'un petit almanach du XVIII^e siècle où se lisait une biographie critique de Catherine II!

Voir, page 8, parmi les *Annonces*, la note consacrée au nouveau livre de STERN MALLARMÉ, que va publier la *librairie Deman*, de Bruxelles.

M'occupant de gravures et de portraits anciens relatifs à l'ANGLETERRE et à l'AMÉRIQUE, toute offre en ce genre me serait très agréable. Louis BIHN, libraire et marchand d'estampes, 69, rue Richelieu, Paris.

DEMANDES

M. A. le Mazurier
médecin à Mézidon
(Calvados)

Désire recevoir prix-courants des timbres-poste étrangers.

M. Henry Vaschalde
Homme de lettres
à Vals-les-Bains (Ardèche)

Désire recevoir les catalogues de librairies anciennes, gravures, portraits, autographes et affiches illustrées.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Recherche les almanachs de Gotha publiés avant 1800.

Portraits d'Ignace et Valentin **Sobolewski**.

Catalogue de la vente **Bosch**, 2 *Exemplaires*.

Portraits : 1^o Colonel baron Maulnoir, tué à Laybach, le 28 juin 1811. — 2^o Colonel baron de Grouchy (Alphonse), a commandé le 19^e régiment de chasseurs à cheval sous le 1^{er} Empire.

OFFRES

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

STYLE EMPIRE. Fragments d'Architecture Sculpture et Peinture dans le style antique, composés ou recueillis et gravés au trait;... Ouvrage dans lequel on trouvera toutes sortes de détails relatifs à la décoration intérieure et extérieure des Edifices, (dédié à David). Paris, chez Joubert, an XII, deux vol. in-fol. demi-reliure. Prix modéré.

Recueil précieux à consulter, pour musées industriels ou fabricants. C'est l'un des livres les plus complets en ce genre, aujourd'hui très recherché comme on sait.

L'exemplaire est déposé, pour la vente, au bureau du journal.

E. Werter,
Marchand de Curiosités,
8, Rue Richelieu, Paris

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets de vitrine.

SPECIALITÉ DE LUSTRES FLAMANDS

AFFICHES illustrées de **CHÉRET** et autres: **BIHN**, 69, rue Richelieu.

L. Pillet fils
Librairie ancienne et Moderne
33, quai Voltaire

Spécialité de gravures de **costumes militaires** français et étrangers dessinés par *Raffet, Charlet, Bellange, E. Lami, Vernet, Lalaisse, Philpoteau, Draner, etc.*, vendues par suites complètes ou par planches au choix.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

OCCASIONS!

(Port en sus des prix indiqués).

Waagen. Manuel de l'histoire de la Peinture; Ecoles allemande, flamande et hollandaise.

Trois vol., in-8, dont un seulement est illustré de nombreux dessins d'une remarquable finesse.

Contient une Table des lieux où se trouvent les œuvres cités (191 noms de villes, châteaux, musées, galeries, églises, etc. de France et d'Étranger), puis une Table des noms d'artistes (plus de 650 peintres de tous temps et de tous pays).

Travail indispensable à consulter pour amateurs et marchands. Publié à dix-huit francs. Prix : 7 fr. 50

HISTOIRE DE LA CARICATURE et du grotesque dans la littérature et dans l'art, par Th. Wright, trad. par O. Sachot, éd. par A. Pichot et illustré de 250 grav. dess. et gr. par Fairholt. Paris, 1867. Un beau vol. gr. in 8 cart. toile. Prix net.

Callot, della Bella, Romain de Hooghe, Hogarth, Gilray, Rowlandson, Cruikshank, etc. — Caricatures sur le pape, les femmes, modes et Coiffures. — Caricatures religieuses et politiques. — Le diabolique dans les caricatures — Origine du mot *Caricature*, etc.

L'Art ancien, publ. sous la direction de M. C. de Roddaz.

Un magnifique vol. in-4, broché, renfermant un très beau frontispice, 5 chromos et 437 gravures dans le texte. Un simple extrait de la table des matières de ce superbe ouvrage: Orfèvrerie et émaillerie, médaillons et médailles, armurerie et ferronnerie, coffrets et pendules, tapisseries historiées, mobilier, ivoire, manuscrits, instruments de musique, vitraux, faïences, etc., etc.

Publié à soixante francs. Prix : 25 fr.

Trésor de Trèves (Le), publ. par L. Palustre et X. Barbier de Montault.

Un vol. in-fol. orné de 30 planches en phototypie par Alb. Dujardin. Couvertures d'évangéliques, canées, intailles, ivoires, etc., etc.

Cette remarquable suite de reproductions de chefs-d'œuvre et curiosités archéologiques a été publiée à trente francs. Prix : 15 fr.

Feuillet de Conches. Histoire de l'École anglaise de peinture, jusque y compris sir Thomas Lawrence et ses émules. Beau vol. gr. in-8 broché. Publié à 12 fr. Prix : 6 fr.

TIMBRES-POSTE pour commencer ou continuer Collection : **L. Billot, 61, rue Victor-Hugo, Lyon**. Envoie sur demande TIMBRES à choisir.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

Vignettes de Cochin, Gravelot, Marillier, Freudeberg, Monnet, Moreau, Chodowiecki, Abr. Bosse, Eisen.

Vignettes anciennes et modernes, gravures et eaux-fortes.

TITRES ET CULS-DE-LAMPE

ALSACE ET LORRAINE Choix de Vues, Costumes, Portraits, Scènes historiques, Cartes, Plans, Livres et Brochures, Œuvres d'artistes de ces Provinces.

MERIAN. Topographie. Partie française (1655-61), 4 vol. in-fol. rel. en veau.

Prix 120 fr.

EURE, MANCHE Vues des Villes de ces départements, Portraits de personnalités célèbres, Cartes, Plans, Livres et Brochures, Œuvres de Graveurs normands, Costumes populaires, Pièces historiques.

PORTRAITS DE JEANNE D'ARC

Prix et formats divers

LIVRES SUR LA NOBLESSE

(Héraldique, Blason, Armoiries, Généalogie)

Choix important de gravures sur la Chasse et le Sport. Belles gravures en noir et en couleurs par Vernet, Alken, Géricault, Alfred de Dreux et autres artistes. Grandes pièces sur les courses et la chasse publiés à Londres au commencement de notre siècle.

Estampes en noir et en couleur de l'École française du XVIII^e siècle. *Choix de pièces de premier ordre.*

Catalogues en distribution

Vient de paraître : Bulletin périodique n° 3) de Livres rares et curieux en vente aux prix marqués à la **Librairie E. Deman**, 14, rue d'Arenberg, à Bruxelles. (243 n°). — *Supplément* au Bulletin (225 n°).

On y remarque des œuvres en éditions originales de Balzac, Banville, Baudelaire, Delvaux, Flaubert, Goncourt, Mallarmé, Musset, Zola, etc.; des reliures de Chambolle, M. Michel, Lortie, Cuzin, Nic. Eve et autres; des illustrations en multiples états rarissimes, des dessins originaux, des livres sur papiers recherchés, des eaux-fortes, des autographes, etc., etc.

EN DISTRIBUTION :
à la Librairie

L. SOULLIÉ, 53, Rue de Seine
au 2^e étage

CATALOGUE d'ouvrages sur les **Beaux-Arts**; vies et notices sur les Peintres anciens et modernes. — Traités divers de *Peinture, Gravure, etc.*, ouvrages sur les *Vernis, la Céramique, Critiques et Catalogues* sur les anciens *Salons* des XVIII^e et XIX^e siècles. — *Catalogues* des principales ventes de tableaux et d'objets d'art du XVIII^e siècle et Catalogues illustrés modernes.

PEINTURES, Aquarelles, Pastels et Dessins de Karl Bodmer, Boichard, F. Bonvin, Th. Couture, Diaz, Dreux-Dorcy, Hédon, Hwkins, J.-B. Malet, J.-F. Millet, Robert-Flury, Tavernier, Troyon, etc.

Jolie collection de **quarante-six Aquarelles** originales de **Chablis** sur le VIEUX PARIS.

Six Aquarelles Militaires d'une finesse remarquable de **Gobaut**, représentant les principaux faits d'armes des campagnes du **duc d'Orléans** en Algérie.

Le Catalogue sera adressé à toute personne qui en fera la demande.

VENTES PUBLIQUES

Hotel Drauot, à Paris

Du 26 Avril au 2 Mai 1891

Dimanche 26

Salle n. 1. Exposit. de meubles, émaux, broderies, objets d'art et divers. (M^e Delestre, M. Mannheim).

Salle n. 2. Exposit. de meubles, tapisseries, tableaux, etc. (M^e Véron, M. Féral).

Salle n. 3. Exposit. de meubles anciens, livres. (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Salle n. 4. Exposit. de diamants et bi-

joix. (M^e Duchesne, M. Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 5. Exposit. d'un portrait de Mignard (?). M^e Deshoulières. (M^e Caura, M. Féral). NOTICE.

Même salle. Exposit. de tableaux, dessins, etc. (M^e Chevallier, M. Féral).

Salle n. 6. Exposit. de meubles, tableaux et objets d'art. (M^e Thouroude).

Salle n. 7. Exposit. de glaces et miroirs de styles. (M^e Motel).

Salles n^{os} 8 et 9. Exposit. des œuvres garnissant l'atelier du peintre Chaplin. (MM^e Tual et Fontaine, MM. Haro.) CATALOGUE ILLUSTRÉ.

Lundi 27

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Vente.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Même salle. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Vente.

Salles n. 8 et 9. Exposition (Continuation).

Salle n. 10. Vente de meubles, bijoux, tableaux. (M^e Hons-Olivier).

Rue d'Assas, n. 4. Vente des objets garnissant l'atelier du sculpteur Gauthier. (M^e Tual et Pecquet).

Rue du Général Foy, n. 36. Exposition de meubles, bijoux, tapisseries, tableaux, etc., appartenant à Mlle R. Bloch (M^e Bonnin, M. Mannheim).

Mardi 28

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 2. Continuation.

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 5. Exposition de tableaux et dessins. (M^e Chevallier, M. Féral).

Salle n. 7. Continuation.

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 9. Vente de livres, tableaux, dessins, gravures, miniatures. (M^e Chevallier, M. Mayer).

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 11. Vente de meubles, tableaux, miniatures, estampes. (M^e Lechat).

Salle n. 12. Vente de meubles. (M^e Gauthier).

Rue du Général Foy, n. 36. Exposition. (Continuation).

Mercredi 29

Salle n. 1. Exposit. de meubles, objets d'art, curiosités, etc. (M^e Lhuillier, M. Leroux).

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Exposit. d'antiquités égyptiennes. (M^e Bernier, M. Hoffmann). CATALOGUE.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Exposit. d'argenterie. (M^e Rademac).

Salle n. 7. Vente d'orfèvrerie. (M^e Motel).

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 9. Exposit. d'œuvres d'Edme de St-Marcel, peintre, dessinateur et aquafortiste. (M^e Chevallier, M. Mallet).

Salle n. 10. Continuation.

Rue du Général Foy, n. 36. Continuation.

Jeudi 30

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 9. Vente.

Rue du Général Foy, n. 36. Continuation.

Vendredi 1^{er} mai

Salle n. 3. Vente de livres reliés en maroquin. (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Rue du Général Foy, n. 36. Continuation.

Samedi 2

Salle n. 3. Vente de livres et manuscrits. (M^e Delastre, M. Durel). CATALOGUE.

Salle n. 4. Continuation.

Rue du Général Foy, n. 36. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

VINCENNES, le 26 avril, vente de tableaux. (M^e Cherest).

VITRY (Seine), le 26 avril, vente de meubles, bijoux, etc. (M^e Bourlès).

SINCENY (Aisne), le 26 avril, vente de faïences. (M^e Suret, M. Mannheim). CATALOGUE.

BORDEAUX, du 25 au 27 avril, exposition de livres, vente du 28 avril au 1^{er} mai. (M^e Duval, M. Brouillier). CATALOGUE.

BORDEAUX, du 29 avril au 1^{er} mai, vente de meubles, bijoux, tableaux, gravures. (M^e Barinco).

EPERNON, le 26 avril, vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Quillier).

LA RIVIERE-THIBOUVILLE (Eure), le 10 mai, vente en bloc de la collection Loisel. (M^e Cagay).

CHAGNY, le 26 avril, vente de meubles. (M^e Gauthier).

FONTENAY-S.-BOIS, les 26 et 27 avril, vente de meubles et tableaux. (M^e Patin).

CHARTRES, les 27 et 28 avril, vente de meubles. (M^e X...).

VILLEFRANHE (Rhône), le 30 avril, vente d'un salon d'Aubusson, et garniture de cheminée. (M^e Magnier).

ETRANGER

FRANCFORT-S.-MEIN, le 27 avril, vente de tableaux. (M. Bangel). CATALOGUE ILLUSTRÉ.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 28 avril, vente de dessins et estampes. (M. Bangel). CATALOGUE.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 22 mai et jours suivants, vente de monnaies. (M. A. Hess). CATALOGUE.

VIENNE, le 4 mai et jours suivants, vente de dessins, miniatures, etc. (M^e Wawra). CATALOGUE ILLUSTRÉ.

VIENNE, le 28 avril et jours suivants, vente d'objets d'art et antiquités. (M. Wawra).

FLORENCE, du 27 au 30 avril, vente de livres. (M. Franchi). CATALOGUE.

BRUXELLES, les 27 et 28 avril, exposition de tableaux, vente les 29 et 30. (M. M. Le Roy) CATALOGUE.

STUTTGART, le 28 avril et jours suivants, vente de estampes et dessins. (M. Gutekunst). CATALOGUE ILLUSTRÉ.

BIRMINGHAM, le 28 avril, vente de tableaux et gravures. (MM. Ludler, Roberts et Weller).

LONDRES, 47, Leicester sq., les 27 et 28 avril, vente d'estampes. — Du 28 au 30, vente d'autographes. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUES.

LONDRES, King st., le 27 avril, vente de gravures de sport. — Le 30, vente d'estampes. (MM. Christie, Manson et Woods). CATALOGUES.

LONDRES, Wellington str., du 26 avril au 1^{er} mai, vente de livres. — Le 30, vente de monnaies. — Le 1^{er} mai, idem. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUES.

BULLETIN FINANCIER

Le marché est toujours faible et mal impressionné. Nos rentes sont sans affaires importantes et par suite sans grandes fluctuations.

Le 3 0/0 ancien fait 94.60 et clôture à 94.52.

Le 3 0/0 nouveau reste aux environs de 93.10 sans offres et sans demandes.

Les fonds étrangers sont lourds. L'Italien fait 93.60; le Turc 18.87; le Hongrois 92.50; le Portugais 54.11/16; l'Extérieure 75.1/8.

Les valeurs de crédit conservent une tendance à la baisse. Les valeurs industrielles sont à peu près aux mêmes cours avec une note de faiblesse.

L'émission de la Société des tabacs de Portugal, dont on s'entretient partout depuis trois semaines et qu'on attendait avec tant d'impatience, vu la pénurie de bonnes affaires offertes à l'épargne, qui ne sait que faire de son argent, mais qui n'entend s'en dessaisir qu'à bon escient, aura enfin lieu samedi 25 avril.

Les 225,000 obligations réservées aux marchés français, belge et suisse seront offertes, aux guichets des principaux établissements financiers, à la date indiquée ci-dessus.

Le prix d'émission est fixé à 437.50, jouissance du 1^{er} avril. L'obligation libérée ressort à 435 fr. Elle assure un revenu net d'impôts de 5,17 0/0 d'intérêts et de 5.61 0/0 en y comprenant la prime de remboursement de 65 fr. par titre.

Les obligations sont de 500 fr. Elles sont munies de coupons semestriels de 11 fr. 25 chacun payables le 1^{er} avril et 1^{er} octobre. La garantie, ainsi que nous l'avons dit, nous paraît de premier ordre. Cette garantie consiste, entre autres, en une affectation en première ligne sur la redevance du monopole des tabacs.

RUD'ŒIL.

L'HÉLIOCHROME

Revue artistique et littéraire de Photochromie et Reproductions d'art.

Directeur : Edm. LAUSSEDA (collaborateur de Charles Cros.)

Paris, 13, rue Spontini.

Librairie Ancienne et Moderne
A. DIECKMAN (AMSTERDAM)

Livres rares et curieux

Ouvrages galants français, anglais, allemands.

Photographies intéressantes
DEMANDER LE CATALOGUE

LES MUSÉES INDUSTRIELS ET FABRICANTS

Trouveront collections de documents artistiques en tous genres chez

M. LOUIS BIHN

Libraire & Marchand d'Estampes
69, rue Richelieu, à PARIS

LIBRAIRIE E. DEMAN
14, rue d'Arenberg
BRUXELLES

En souscription :

POUR PARAÎTRE LE 5 MAI PROCHAIN

PAGES

Poèmes en prose par

STÉPHANE MALLARMÉ

Avec un frontispice à l'eau-forte de Renoir

Tirage à 325 exempl. numérotés

dont 50 sur Japon,

avec le front, en double état, 25 fr.

275 sur Hollande Van Gelder, fr. 12

A partir du jour de la mise en vente, les exemplaires sur Japon seront portés à 30 fr. et les exemplaires sur Hollande à 15 fr.

Tout le monde doit lire :

Th. Guédy. **Musées de France et collections particulières.** Fort beau vol. in-8, donnant, avec le nom des collectionneurs et amateurs d'objets d'art dans chaque département, la liste avec appréciations des principales œuvres contenues dans tous les Musées français. Prix : 6 fr.

Port en sus : 0 fr. 50 c.

Tableaux, Objets d'Art, Curiosités

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, rue des Saints-Pères, 31

ACHAT ET VENTE

DE RECONNAISSANCES DU MONT-DE-PIÉTÉ

Grande Facilité de Rachats

COMPTOIR SAINT-MERRI

MAISON REGNER

19, Rue Saint-Merri, 19

Au premier au-dessus de l'entre-sol

Achète Diamants,

Perles et Pierres fines, etc.

Une famille institutrice anglaise prendrait en pension de jeunes enfants. Education et instruction. Prix modérés. Renseignements complémentaires et références seront donnés au bureau du journal.

Madame CROCKER

60, Ditchling Rise

BRIGHTON

(Sussex)

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'objets anciens de haute curiosité.

Pour paraître dans quelques semaines :

Annuaire général des Collectionneurs
de la France et de l'Étranger

Faisant suite à l'Annuaire artistique
fondé par M. RIS-PAQUOT
et comprenant le répertoire de
10,000 Adresses d'Amateurs

ÉDITÉ PAR E. RENART

Prière aux personnes qui désirent figurer dans cette publication de nous faire connaître leurs noms et leur adresse ainsi que la NATURE de leur collection avant le 30 Avril.

L'insertion est gratuite et n'engage pas les amateurs dont les noms sont cités à souscrire à l'Annuaire dont le prix est de 20 FRANCS.

On demande des correspondants. Adresser tous les renseignements à E. Renart, 30, rue Jacob, Paris.

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, rue Franche, 109

BALE (Suisse)

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, 69

PARIS

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

ESTAMPES en noir et en couleur
DE L'ÉCOLE FRANÇAISE DU XVIII^e SIÈCLE

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

TOUR EIFFEL

PRIX DES ASCENSIONS

En semaine. Dim. et fêtes.

Jusqu'au 1^{er} étage. 1 fr. 0 50

Du 1^{er} au 2^e 1 » 0 50

Du 2^e au 3^e 2 » 1 »

Total. 4 » 2 »

Jusqu'au 30 avril, la fermeture ayant lieu à 7 heures du soir, les restaurants ne seront accessibles au public que pour 1^{er} déjeuner.

LE PÊCHEUR DRG. DU PÊCHEUR A LA LIGNE
Abonnem. 3 fr. par An
46, Rue St-Sabin, PARIS;

JOURNAL BI-MENSUEL

CONTENANT : NOUVELLES,
INSTRUCTIONS UTILES,
HISTOIRES, ETC.

Le Gérant : FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro
Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames
se traitent directement,
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (derrière
limite) sont insérées
dans le numéro de la
semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITE
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
écrit.

NEW-YORK
9, First Avenue

PIERRE BELON DU MANS ET SON ŒUVRE

Pierre Belon est né, vers l'année 1517, à la Soultière, hameau dépendant du bourg de Cérans-Foulletourte (1), dans la Sarthe. Notre compatriote, « docteur en médecine en l'Université de Paris », quitta la France au commencement de l'année 1546. Il alla d'abord à Candie et à Constantinople. Il visita ensuite Lemnos, le mont Athos et les ruines de l'antique Salone. De là il se rendit en Égypte, explora Alexandrie et le Caire où il fit des observations qui sont restées célèbres. De retour en France, Belon publia un mémoire sur les poissons : *L'histoire naturelle des poissons marins avec la vraie peinture du Dauphin et de plusieurs autres de son espèce*. 1551, Paris.

Ce travail si lumineux, source féconde d'instruction pour le philosophe et le naturaliste, peut être considéré comme le plus ancien livre d'anatomie comparée. L'illustre savant parle en effet « des affinités qui existent entre les parties intérieures du Dauphin et celles du Marsouin », il montre que l'anatomie du cerveau du Dauphin convient en toutes ses parties avec l'anatomie du cerveau de l'homme « et qu'il n'y a point de différence dans la description de la matrice du Dauphin et celle de l'Oudre ou Orca ». Le germe

(1) Dans ce bourg a eu lieu le 14 Juin 1891 l'inauguration de la statue élevée à Pierre Belon.

de l'embryologie paraît d'une manière très remarquable dans le dessin de la page 19 qui représente l'embryon d'un marsouin. Belon donne, d'après nature, des parties extérieures du Dauphin et de ses dents, une description presque aussi détaillée que celle que l'on pourrait en donner aujourd'hui. Grâce au livre de notre compatriote sur le Dauphin, les naturalistes n'ont plus fait de confusion relativement à cette espèce. Tel est le premier travail de Belon qui doit, à notre avis, prendre place parmi les recherches les plus originales du XVI^e siècle, car il éclaire d'un jour nouveau l'histoire de l'anatomie moderne.

Deux années après, le savant manœuvre publia : *Les Observations de plusieurs singularitez et choses mémorables trouvées en Grèce, Asie, Judée, Égypte, Arabie, etc.* Paris, 1553.

Dans le vaste champ des sciences d'observation, les *Singularitez* constituent un livre d'un rare intérêt. Une des parties les plus instructives de cet ouvrage est le récit de son itinéraire en Égypte. On lit toujours avec plaisir les pages consacrées à la géographie, à l'ethnographie, à la faune et à la flore de cet étrange pays. On y trouve des détails fort curieux sur Alexandrie, les mœurs des Alexandrins, la ville de Rosette, les pêcheurs du Nil, les maisons et les jardins du Caire, les plantes qui croissent autour de Suez. Le même livre renferme le plan de la ville d'Alexandrie, et les « por-

traits » de l'île de Lemnos, du mont Athos et du mont Sinaï. Bien qu'ils soient d'une géométrie élémentaire, ils montrent un grand travail de réflexion. Belon a dessiné d'après nature et pour la première fois, divers animaux tels que l'Ichneumon, l'Hippopotame, le Crocodile, le Caméléon, le Sacre d'Égypte, l'Ibis noir, etc. Ses *Singularitez*, remplies d'originalités locales, sont remarquables par l'ampleur des informations. Nous remarquons chez lui cette rigoureuse bonne foi attentive à découvrir la signification des faits sans en rien dissimuler. Au total ce livre assure à son auteur la première place parmi les voyageurs du XVI^e siècle.

En 1553, Belon donna au public un ouvrage très curieux ayant pour titre : *Petri Bellonii Cenomani, de admirabili Operum antiquorum et rerum suspiciendarum praestantia liber. Parisiis, 1553*. C'est un traité sur les monuments des anciens et sur les substances employées en Égypte pour conserver les cadavres. Cet opuscule a été réimprimé par Gronovius dans le tome VIII de ses *Antiquités grecques*. La même année, Belon publia son livre sur les arbres Conifères : *De arboribus coniferis et resiniferis aliisque nonnullis sempiterna fronde virentibus, 1553*. — Dans ce mémoire spécial qui n'a jamais été suffisamment apprécié, chacun des chapitres voudrait une étude de plusieurs heures.

Le traité de notre compatriote sur les Poissons est peu connu. En voici

le titre, *De aqualibus libri duo. cum iconibus ad vivam ipsorum effigiem quoad opus fuerit potuit*. Paris, 1553. Nous possédons trois éditions de cet ouvrage traduit en français et ces trois éditions sont de la même année. Ce livre offre un intérêt hors ligne: il renferme les bases de l'ichtyologie moderne. En rectifiant ce qu'Aristote avait dit, le naturaliste manceau donna à l'ichtyologie un caractère positif par des descriptions et des figures d'un grand nombre d'espèces. Mais ce qui surtout ouvrait de nouvelles voies à la science des poissons, c'étaient ses observations sur la splanchnologie thoracique et abdominale de ces animaux. Longtemps avant les longs travaux de Cuvier, de Mierendorff, de Valenciennes et de Duvernay, Belon s'occupa de la conformation générale du foie chez de nombreux poissons. Son livre renferme une étude comparative des «appendices sur le pylorus», et les recherches plus récentes de l'ichtyologie n'ont rien révélé qui contredise ses observations. Dans ce travail, de même que dans le suivant, nous trouvons l'emploi de la nomenclature binaire pour la distinction des principales espèces. Citons seulement le *Torpedo oculata* et le *Gobio fluviatilis*, noms binaires que l'on a conservés dans les traités qui sont les plus au courant de la science ichthyologique. Au total, ce livre forme une époque en zoologie. Il a servi de base, conjointement avec les observations de Rondelet et de Salviani, à ce qui a été écrit sur les poissons jusqu'à Lacépède. Belon fit faire aux sciences naturelles un pas énorme en fondant l'ichtyologie moderne.

Il s'occupa ensuite des Oiseaux: *L'histoire de la nature des oiseaux avec leurs descriptions et naïfs portraits tirés de la nature écrite en sept livres*. Paris 1555. C'est surtout dans cet ouvrage que le célèbre naturaliste se révèle comme un observateur plein de sagacité et un penseur audacieux. A la tête de ce livre, Belon ose dresser le squelette d'un oiseau en face de celui de l'homme et désigner par des signes communs, toutes les parties communes de l'un et de l'autre. Notre compatriote crée la méthode comparative. Le parallèle qu'il établit entre le squelette de l'homme et celui de l'oiseau est un trait de génie. Cette pensée d'une immense portée, d'une inconcevable audace, pour une époque aussi reculée, lui assure l'honneur du premier essai tenté pour la démonstration de l'unité de composition organique. Loin de se

contenter d'indications plus ou moins vagues et de recourir à des phrases susceptibles d'interprétations diverses, il emploie, pour rendre sa pensée, une méthode rigoureuse et précise à l'égal des méthodes usitées par la science actuelle. L'idée de l'unité de composition pressentie pour la première fois par Belon, sera proclamée avec enthousiasme deux cent cinquante ans plus tard par notre illustre Geoffroy Saint-Hilaire. Dans ce livre rempli de vues ingénieuses et très riche de vérités sur le squelette, l'appareil digestif et la voix des oiseaux, le naturaliste manceau partage ces animaux en deux groupes: 1° les *Fissipèdes*; 2° les *Palmipèdes*. Or il est curieux de constater que cette division, établie en 1555, est celle que nous retrouvons dans nos ouvrages élémentaires. Nous avons donné ailleurs un tableau comparatif où chacun des ordres de Linné et de Cuvier est placé à côté du livre de Belon correspondant.

Le dernier, mais non pas le moins célèbre des ouvrages de Belon qui aient vu le jour, est son traité sur l'agriculture: *Les remontrances sur le défaut de labour et de culture des plantes, etc.* Paris, 1558. Dans cet opuscule, le célèbre naturaliste invite les médecins de Paris à fonder un établissement pour l'éducation des plantes. Déjà, sous sa direction, René du Bellay avait réalisé à Touvoie, près Le Mans, quelques-uns de ses grands projets. Ces jardins de Touvoie qui virent fleurir, au XVI^e siècle, les Caroubiers, les Pistachiers, les Arbres de vie (Thuja), ces jardins où l'illustre savant fit germer le premier les semences du Platane, de l'Acacia d'Arabie et du Gaïac, étaient alors les plus beaux, les plus riches non-seulement de la France, mais encore de l'Allemagne et de l'Italie. C'est donc aux environs du Mans que notre compatriote fonda, au XVI^e siècle, le premier jardin botanique français dont les jardins de Montpellier (1596) et de Paris furent le complet épanouissement.

Telle est l'œuvre de Belon. Nous avons essayé d'en pénétrer l'esprit, d'en faire comprendre le sens élevé.

LOUIS CRIÉ

Professeur à la Faculté des sciences de Rennes.

(Conférence faite au Mans au siège de la Société Philotechnique)

Extr. du Bulletin de la Société Philotechn. du Maine, année 1883.

L'abondance des matières nous oblige à ajourner la suite de notre intéressante BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX.

Causerie Artistique

DE LA CRITIQUE

Nous sortions dernièrement mon ami et moi, du Cercle de la Librairie, où étaient exposées les œuvres de la Société des Artistes-Graveurs au burin. Amoureux de tout ce qui est bien; sans partialité pour tel art ou tel artiste, j'avais admiré avec toute la franchise d'un être libre, les qualités renfermées dans ces estampes.

Une discussion s'était élevée entre nous — de la discussion naît la lumière, dit-on, — au sujet de cette exposition; mon ami, jeune homme imbu des idées modernes dans toute l'acception du mot, ne comprenant que ce qui était le résultat de l'imprévu, du bizarre ou d'une originalité capricieuse, tempêtait contre le burin.

Ayant sous les yeux des spécimens pour ou contre la thèse qu'il soutenait avec l'ardeur et la franche vanité du jeune âge, il me faisait remarquer avec force phrases, certains côtés défailants de nos burinistes; à la plupart, il reprochait un travail froid et monotone, une grande faiblesse de dessin; voyez les extrémités, disait-il devant certaine estampe, est-ce construit? est-ce dessiné? Pour le travail nouvelles critiques: Toujours les mêmes tailles classiques, avec les mêmes points dans les mêmes losanges..... C'était non seulement la faute de nos artistes, mais aussi celle du procédé; il avait selon lui tous les défauts: longueur de travail, difficulté d'exécution et par cela même manque de variété.

Il parlait avec tant de chaleur, que si je n'avais pas eu, ou je crois tel, un goût que les connaissances et la raison soutenaient de leur solide morale, je me serais laissé entraîner dans ses croyances et, simple adepte, je l'aurais suivi dans un dédale d'idées sans suite, bonnes quelquefois; montrant un cœur et un esprit ouverts à ce qui est nouveau, à ce qui est impression, vécu (pour parler modernement), sensible à la poésie, même à la sensualité, mais rebelle à ce qui lui semblait routinier et qu'il flétrissait sous le mot: Classique!

Combien ce mot prenait d'horreur, sous sa prononciation sarcastique; quand il l'avait lancé, il pensait avoir imposé les stigmates à toute une classe: le bourgeoisisme. Le bourgeois, disait-il, le bourgeois aime le burin; il retrouve dans cet art patient, la reproduction de ses sujets favoris; sujets puisés dans quelque carton retrouvé d'un enrichi du temps de Louis-Philippe.....

Je cherchais à l'arrêter dans son ardente campagne; et quoique je ne le

croyais pas oiseau de malheur, quand il m'eût dit : le burin ne se relèvera jamais ! je frémis.

S'il disait vrai, pensai-je, mais confiant en mes convictions, la foi s'était réveillée ; comme un nouveau chrétien, quitte à subir le martyr.... moral, je me posai franchement en défenseur du burin outragé !

Le résultat de notre conversation fut que nous nous quittâmes plus entêtés qu'avant dans nos principes et nos illusions. Vous n'êtes pas de votre siècle, vous êtes un vieux, avaient été ses dernières paroles.

Vous reviendrez sur vos sentiments, furent les miennes.

En rentrant chez moi, trouvant quelques journaux consacrant une colonne ou plus aux Lazare du burin, je parcourus l'un d'eux ; quelle ne fut pas ma surprise, de voir que cet article, tout en faveur du burin, ne trouvait rien de mieux, pour faire valoir notre art français, que de démolir dans l'esprit des amateurs, les autres arts, l'eau forte surtout !

L'eau-forte, cette compagne si fidèle du burin, cette amie qui le guide dans ses premiers pas en lui traçant ses contours à l'aide de l'acide, l'eau-forte, dis-je, était affreusement avilie ; la critique croyait, en la traînant dans la boue, éclabousser ses chefs-d'œuvre et les rendre ainsi méconnaissables ; sans foi ou sans goût, elle ne trouvait rien de trop pour la flétrir.

Qu'est-ce que l'eau-forte ? s'écriait la critique : un art secondaire ? plus que cela ! — un art subtil ? plus que cela encore : un art qui ne vivait que de ficelles de métier ! ce n'était plus l'artiste l'auteur, c'était l'imprimeur, qui, avec une épreuve « retroussée », pouvait remplacer le manque de couleur, la faiblesse, le caractère, la délicatesse du dessin, la nullité de la composition !

Après cela l'eau-forte devait mourir et de ses cendres naître de nombreux burinistes !

Cette lecture m'avait laissé interdit ; quoiqu'aimant le burin, je pensais, — et j'aime à croire que bien des amateurs de dame artiste pensent comme moi, que l'on pouvait aimer les beautés d'un art, sans être insensible à des œuvres d'un art différent, et dont le but est le *Beau*.

Peinture, sculpture, architecture, gravure, lithographie, ne sont que rameaux d'un même arbre : l'Art ; de même l'arbre a la feuille, la fleur, le fruit et la graine, de même l'art a ses divisions ; toutes ces divisions sont donc intéressantes ; comme les enfants, elles quittent l'ombre de l'auteur de leurs jours, pour parcourir un sentier ; soutenues par une pensée qui est la même pour tous les arts : la Réalisation de l'Idéal, elles succombent rarement en route ; si elles faiblissent,

dame critique doit alors venir à son secours, en lui prêtant l'autorité de sa parole. Oui, nous le répétons, tous les arts sont frères ; l'eau-forte peut côtoyer le burin, marcher avec lui. La lithographie aussi ; M. Henriquel Dupont n'a-t-il pas, tour à tour, manié la pointe et le burin ? Gaillard, l'artiste d'une originalité si grande (quoique buriniste, ce qui prouve que cet art n'exclue pas la personnalité), n'a-t-il pas aussi tracé quelques portraits avec la dite pointe ? Richomme, l'auteur de *la Belle Jardinière*, ne s'est-il pas servi du crayon lithographique ?

Je pourrais citer bien d'autres exemples ; ceux-là suffisent pour montrer qu'il ne faudrait pas, sous le prétexte — honorable, il est vrai — de soutenir un art, flétrir de sarcasmes méchants, de traits envenimés, un autre art ; non, il n'est pas besoin de renier les œuvres superbes du passé, celles du présent, et celles que nous réserve l'insondable avenir !

Malheureusement l'amateur croit trop facilement et sans jugement ce qui est écrit ; les idées émises par la presse, sont donc d'un grand ascendant sur l'esprit du public ; il lit avec empressement l'article signé d'un nom connu, ce qui fait foi pour lui, comme parole d'Évangile ; si M. X^o attaque l'eau-forte, le burin ; l'eau-forte, le burin ne sont plus rien pour lui. Non, répétons-le encore, car cela a une extrême importance, non, la Presse a une action trop grande sur le goût artistique, pour se laisser emporter par l'esprit de cabale ou de parti pris ; en raison de sa puissance, elle doit faire servir sa force à relever l'art et non à le détruire ! elle doit conduire le public à s'ouvrir aux beautés d'un art et non à le lui faire détester !

L'eau-forte, seule, dans l'estampe, — est aujourd'hui sur la brèche ! mais qui empêche les burinistes et les lithographes de venir se joindre à elle, de grossir notre rempart artistique, et, dans une aureole éclatante, de lire enlacés dans une foule de chefs-d'œuvre : Burin, Eau-forte, Lithographie !

C'est alors que le rôle de la critique devient nécessaire pour les soutenir ; en effet, la critique ne veut pas dire : destruction, récrimination ; elle est simplement l'analyse réfléchie d'une œuvre.

La critique doit donc trouver dans ceux qui s'enrôlent sous son drapeau, un goût très développé ; un goût impersonnel, si j'ose m'exprimer ainsi, c'est-à-dire un goût qui sait discerner les qualités d'un ouvrage, s'approprier le caractère intime de chaque peintre, sans parti-pris d'école ou de genre. Si le critique est trop éclectique il est dans le faux ; car sa mission est de savoir reconnaître les beautés comme les défauts les moins visibles, dans toute œuvre et d'effacer com-

plètement ses impressions et son caractère pour mieux traduire ceux de l'artiste qui l'occupe.

Je n'irai pas répéter avec Jules Janin que tout homme qui se mêle de critique sans avoir rien produit lui-même est un malhonnête homme. Il y a bien des espèces d'ignorance, la pire de toutes est celle des Critiques, dirai-je avec Voltaire. En effet il est malheureux de voir qu'à côté du critique modeste, consciencieux, instruit se fauillent nombre d'hommes, qui ne se servent de la critique, que pour se récrier contre tout et tous.

En un mot et comme conclusion, la critique honnête doit se renfermer, mettre toute sa force, faire servir son savoir, au maintien de l'art !

LOYS DELTEIL.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

Suite

BRAEMT (Joseph), excellent graveur de poinçons, né à Gand, en 1706 ; étudia à l'Académie de cette ville et à celles de Bruxelles, Rome et Paris.

BRAEN (Nicolas (?) van), graveur, travaillant en Hollande au début du XVIII^e siècle ; grava dans la manière de Saenredam et signa de ses initiales. Nagler suppose qu'il a été confondu avec Brecht ou Claas-Breen.

BRAENDT (Albert-Jonas), peintre hollandais, né en 1788, mort en 1821. Représenta surtout des fleurs et fruits.

BRAEU (Claas-Theodoricus), graveur au burin, hollandais, de la première moitié du XVII^e siècle, sans doute élève de Goltzius.

BREGEN, bon peintre paysagiste contemporain né à Breslau, dont on connaît peu de choses.

BRAGA (João-José), réputé le meilleur statuaire portugais de notre temps ; demeurait à Porto. Excellait pour la ressemblance.

BRAGALIA (Joseph), peintre qui travailla en Bohême on ne sait à quelle époque.

BRAGGE (Francis), graveur anglais de la fin du XVII^e siècle. Voir Heineken III, 296 et Zani.

BRAILOFF, excellent peintre paysagiste russe de ce siècle. Fit aussi des portraits. On loue l'harmonie de ses compositions.

BRAINCLAIRE (Mlle), grava à Paris au commencement du XVIII^e siècle ; a fait nombre de planches, études d'architectures, chapiteaux, etc., à la manière du crayon.

BRAKENBURG (Richard), peintre de foires et intérieurs, né à Harlem en 1649, mort en 1702 ; compositions spirituelles. Sans doute élève de A. Van Ostade. A peint des figures dans des

paysages de Ph. de Koning et autres.

BRALLE (Jean-Marie-Nicolas), peintre de portraits et d'histoire, né à Paris en 1785; élève de Prudhon. Réputation méritée.

BRAM (Ambrosio), voir Brambilla.

BRAMANTE (Lazaro), architecte renommé, cité par Lazzari.

BRAMANTINO (Bartolomeo), voir Suardi.

(A suivre.)

DICTIONNAIRE DES ARTISTES

(Suite des remarques, etc., du)

And^e Intagliat^e. Mant. ano. — Abréviation d'« Andrea (ANDREANI Intagliato Mantuano », qui signifie : Andréani Mantuan a gravé (cette estampe) — Voir : ANDREANI.

And. Cor. feoit. Abréviation du graveur André CORNÉLY. (Voir ce nom.)

Andegavensis : qui signifie « de la ville d'Angers » est un surnom du graveur René BOVIN, né dans cette ville. Ce mot se lit sur quelques-unes de ses estampes.

ANDERLONI — Dans la trop courte notice des artistes Faustino et Pietro Anderloni, vous avez fait confusion des dates et omis quelques points distinctifs :

ANDERLONI (Faustino), graveur au burin qui travaillait à Pavie, mais est né à Brescia, en 1766, vivait encore en 1824.

Il a gravé des sujets d'après Raphaël, Poussin, le Corrège, le Guide, et des portraits d'après divers artistes.

Portrait d'Antonio Canova, in-4.

Portrait de « Son Altesse impériale et royale l'Archiduchesse Marie-Louise d'Autriche », Princesse de Toscane, d'après le dessin « fait d'après nature par Vincenzo Gozzini » in-4 en hauteur : Faustino Anderloni, inc. 1822.

Portrait de Herder, d'après G. V. Keigelgen, in-4 « Bey Artaria et Fontaine in Manheim » : Gestochen von Faustin Anderloni.

La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après Raphaël, a été gravé en 1824.

ANDERLONI (Pietro), graveur au burin, né à Brescia le 12 octobre 1784, mort après 1839. Élève de Giuseppe Longhi. En 1832, Anderloni était professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Milan. Il a gravé des portraits et des sujets.

Portrait de Carlo Porta, d'après un dessin fait par G. Longhi, en 1818. « Imprimé à Manheim, chez Artaria et Fontaine », in-4 en hauteur, signé : P. Anderloni inc. 1821.

En 1839, il a exposé au Salon de Paris plusieurs in-folio : Héliodore chassé du Temple; Attila arrêté dans sa marche par les Apôtres Pierre et Paul. (Ces deux estampes d'après Raphaël); La Femme adultère et la Vierge aux Anges d'après Titien.

ANDERS (Friedrich), peintre de portraits, né à Cologne en ... mort en 1879. Cet artiste, élève d'Ary Scheffer, a exposé au Salon de Paris en 1853.

ANDERS (Mme Marie-Joséphine), née Hésèque. Peintre de fleurs, née à Paris. Élève de Redouté et de P. Delorme. Cette dame a figuré au Salon de 1837 à 1880. En 1837, elle a remporté une 3^{me} médaille.

ANDERSEN (Henrich), peintre de portraits qui a exposé au Salon de Paris en 1845.

ANDERSON (Alexander), que vous citez vaguement comme artiste, est un habile graveur sur bois. Il a gravé des planches

pour un ouvrage d'anatomie, et des vignettes dessinées par Soltau, pour une édition du Don Quichotte de Cervantes.

ANDERSON Nils, peintre de genre et d'animaux, professeur à Stockholm. Cet artiste suédois est né à Kattilstad en 1819. Il est mort en 1865. Il fut élève de l'Académie de Stockholm et de T. Couture, à Paris. Au Salon de 1855 figurait une partie de son œuvre.

ANDERSON (Sophie), peintresse de genre, née à Paris. Cette dame, qui résidait à Londres, a exposé au Salon de Paris en 1868 et en 1877.

ANDERSON (Abram-Archibald) peintre de genre et de portraits. Né à New-York. Élève de Bonnat, Cabanel, Cormon et Collin, à Paris; cet artiste contemporain figure au Salon annuel depuis 1876, jusqu'à présent.

ANDERSON (R.-R.), architecte anglais qui a remporté une médaille d'argent à notre Exposition universelle de 1889.

ANDERSON (David G...), peintre de vues, né à New-York (Etats-Unis). Cet artiste qui est élève de Boulanger, de J. Lefebvre et de Doucet a figuré au Salon de Paris en 1890 et figure en ce moment à celui de 1891.

THÉOPHILE.

A huitaine l'hebdomadaire rubrique des QUESTIONS ET RÉPONSES.

Les Ventes Publiques

Nous annonçons pour la première quinzaine de juillet une importante vente d'objets d'art qui aura lieu à Cologne, sous la direction de M. J.-M. Heberlé.

Une description, si peu détaillée que ce soit, des principaux numéros nous entraînerait au-delà du cadre qui nous est réservé.

Mentionnons donc brièvement : Ornaments intérieurs d'une chapelle Rococo; boiseries sculptées, anges, chapiteaux, panneaux, vases, lambris, etc; Pendule Empire; Pendule Rococo; Vases divers, verre, grès et faïence; Argenterie; Necessaires et Flacons des époques Louis XV et Louis XVI; Tabatières et Bombonnières émaillées et décorées de Miniatures; Ivoires; Objets en or, bronze, zinc et fer; Bois; Meubles anciens; Tableaux des vieux maîtres, etc.

Voilà un aperçu sommaire des objets les plus intéressants; en dire plus long serait même superflu. Le nom de l'expert-vendeur démontre amplement que la vente mérite attention.

Le Catalogue, illustré de 7 superbes planches en phototypie, donne la reproduction de plus de 150 numéros, choisis parmi les plus précieux d'entre les 2,945 qui y sont très soigneusement décrits.

* Le produit de la vente des *tableaux anciens et modernes*, formant la **collection H. Hecht**, est de 118.115 francs.

Quelques prix : Courbet. Portrait de Berlioz, 4.500 fr. — Daubigny. Ruisseau, 7.000. — J. Dupré. Berger, 6.350.

Clouet. Portr. d'un gentilhomme, 3.100. — Holbein. Dame au chapelet, 4.700. — Velasquez. Don Carlos, 3.400.

Les fluctuations dans la vente des livres anciens sont parfois curieuses.

Un exemplaire en grand papier des

Mémoires de Castelnau, édition en 3 volumes (Bruxelles, 1731), fut vendu 49 livres sterling et 10 schellings, lors de la dispersion de la bibliothèque du duc de Hamilton.

Le même ouvrage, très curieux pour diverses particularités de l'histoire anglaise, comme on sait, vient d'être adjudgé seulement trois schellings!

Empressons-nous de noter cette cote de *Tableaux anciens* avant la clôture de la saison des ventes :

Hôtel Drouot, le 4 juin; M^e Chevallier, M. Féral.

Boucher. Muse, 6.000 fr. — V. Baucquet. Portr. d'amiral espagnol, 1.750. — L. Cranach. Portr. de Melancthon, 1.450. — K. du Jardin. Pâturage d'Italie, 2.000. — J.-B. Franck. Galerie du duc d'Albe, 800. — J. Fyt. Oiseaux morts, 2.900. — J. Van Goyen. Vue de Harlem, 5.000. — Du même. La Meuse, près Dordrecht, 1.800. — D. Hals. Danseurs, 1.250. — Jeurat. Oiseau mis en cage et Offrande du berger, 2.550. — Miervelt. Portr. de Frédéric-Henri, prince d'Orange-Nassau, 2.600. — Raphael (attribué à). Madone à l'Enfant Jésus, 1.600. — Rombouts. Vue de Hollande, 920. — Rubens. Mage grec, 22.500. — Du même. Mage assyrien, 21.500. — V. Spaendonck. Fleurs, 4.100. — Du même. Fruits et fleurs, 2.500. — Tiepolo. Sujet religieux, 2.820. — Wouvermans. Départ de l'Hôtellerie, 5.000.

La vente Roderer, dont nous donnions les résultats il y a huit jours, a duré à peine une heure; on sait le total!

Le pastel de l'*Angelus* qui s'est vendu 100.000 francs, en avait coûté 3.000 au collectionneur.

La *Marc au chêne*, achetée 4.900 fr., en a fait 90.000.

Enfin, *Portijoie*, tableau adjugé 54.000 fr., avait été payé seulement 2.500.

Voilà des opérations satisfaisantes, on l'avouera.

Quelques prix de lettres autographes. Vente du 13 juin (M^e Boulland, M. Eug. Charvay) :

H. d'Orléans, duc d'Aumale, 1888, 10 fr. — Honoré de Balzac, 12. — Maréchal Boscquet, 27. — Chaffout, chef d'escadre, 52. — Général comte Compans, 60. — Sébastien Cramoisy, imprimeur, 52. — Alex. Dumas père, 30. — Fouquier-Tinville, accusateur public, 90. — Général Foy, 75. — Mlle Guimard, 25. — Hoche, 120. — Louis XI, 46. — Cardinal Maury, 72. — Mazarin, 25. — Alf. de Musset, 80. — L. Philippe d'Orléans, père de Ph. Egalité, 62. — F. de Peiresc, 90. — Prince de Schwartzemberg, 42 fr. —

Très prochainement, l'administration du Domaine mettra aux enchères les derniers meubles de l'ancien yacht impérial *Aigle*, notamment ceux qui garnissent les chambres qu'occupaient l'empereur, l'impératrice et le prince impérial.

Une suite de 5 tapisseries gothiques, travail flamand de la fin du XV^e siècle, représentant des scènes de romans à nombreux personnages, — vendue le 13 juin, à l'Hôtel Drouot, — a été adjudgée 12.230 fr.

Un meuble de salon couvert en tapisserie d'Aubusson du temps de Louis XVI, 12 pièces à médaillons de personnages, fleurs et draperies, (fables de La Fontaine) — vendu le même jour, — a atteint 10.000 fr.

PETITE CORRESPONDANCE

D'une lettre que nous venons de recevoir, nous détachons le passage suivant, relatif à notre *Bibliographie des Journaux*, utile publication sur laquelle nous attirions l'attention des lecteurs il y a huit jours :

..... Outre qu'on y voit nombre de détails des plus curieux tant pour l'histoire générale que pour celle des provinces, les notes biographiques concernant les fondateurs et directeurs des journaux sont éminemment intéressantes. Je me promets, d'après quelques données relevées au cours de ce qui a déjà paru de ce travail, de faire des recherches aux bibliothèques de Paris, lors de mon prochain voyage. Pour ce qui embrasse l'époque révolutionnaire, notamment, votre *Bibliographie* est pleine de documents fort utiles, etc.

De vive voix, nombre de lecteurs parisiens nous ont déjà confirmé cette flatteuse opinion.

L. R.

Pontoise, le 13 juin 1896,

Monsieur le Directeur,

J'hésite à vous écrire et, cependant, je me risque, car le renseignement que je désire est d'intérêt général pour tous ceux qui s'occupent de l'histoire de la Peinture.

M. Auguste Chanot, de Tonnerre, dont vous avez inséré, dans la *Curiosité* du 8 courant, la lettre intéressante vous annonçant l'heureuse découverte faite par lui d'une eau-forte signée de Rembrandt et datée de 1636, ajoute :

..... « Pourriez vous, par la voie du journal, me dire si la disposition des personnages est semblable au tableau du même maître, et qui a pour titre : *Jésus chez Marthe et Marie, qui se voit à la galerie de l'Ermitage en Russie ?* »

« Qui se voit à la galerie de l'Ermitage »..... ???...!!! ...

M. Aug. Chanot a-t-il la certitude qu'au Musée de l'Ermitage, fondé à Saint-Petersbourg par Catherine II dans le petit Palais lui servant de maison à plaisir, il a jamais existé ou il existe actuellement un tableau à l'huile de Paul Rembrandt van Ryn représentant le sujet qu'il indique ?

Et M. Aug. Chanot a-t-il également la certitude qu'au cas où un tableau représentant le sujet précité n'existerait pas à l'Ermitage, il en existerait un ailleurs, dans des musées nationaux ou des collections particulières ?

Je ne serai certainement pas le seul de vos lecteurs à savoir le plus grand gré à votre honorable correspondant de bien vouloir faire connaître, par la voie du journal, le numéro du Catalogue du Musée de l'Ermitage sous lequel figurerait, aux termes de sa lettre, un tableau de Rembrandt, intitulé : *Jésus chez Marthe et Marie*.

Ce serait, paraît-il, une riche « trouvaille ».

Un de nos grands peintres, admirateur et collectionneur émérite d'eaux-fortes de Rembrandt, auquel je me suis adressé de communiquer la lettre de M. Aug. Chanot publiée dans la *Curiosité*, m'a péremptoirement déclaré que, dans tout l'œuvre de Rembrandt actuellement connu et catalogué, disséminé à l'Ermitage, à Saint-Petersbourg, dans les galeries de Cassel et

celles du château voisin de Wilhemshöhe, dans les galeries des musées royaux de Berlin et de Dresde, dans celles de la Pinacothèque et du palais de Schlessheim à Munich, dans celles du musée de Cologne, dans les deux galeries de Vienne : celle du Belvédère et celle dite du comte Harrach, dans les galeries italiennes du musée de Turin, des musées de *gli Uffici* et du *palais Pitti* à Florence, du palais Doria à Rome, du musée de *gli Studi* à Naples, dans les galeries du musée royal de Madrid (salle d'Isabelle), dans la collection de Ion Pedro Garcia de Leiniz à Séville, dans les galeries du Louvre, à Paris, ni dans celles des musées de La Haye, d'Amsterdam, de Rotterdam, de Bruxelles, et, en Angleterre, dans la National Gallery, les musées d'Hampton-Court, de Buckingham-Palace, du palais de Windsor, les galeries de sir Thomas Baring à Londres, celles du comte d'Ellesmere à Bridgewater, les collections des marquis de Westminster à Grosvenor, d'Hertford, de Lansdowne à Londres, du duc de Marlborough à Bleahelm, de sir Henri Thomas Hope, des lords : Napier Robert, Pierre Norton, Charles Eastlake, Overstone, Ashburton, Scarsdale, Ward, Rogers, Munro et des comtes de Radnor, de Warwick et d'Yarborough, ainsi que dans les galeries de Brunswick et la collection de la famille Six van Hillegom à Amsterdam, jamais il n'avait relevé un seul tableau de Rembrandt ayant pour sujet : *Jésus chez Marthe et Marie*.

Il désirerait donc savoir si, effectivement, une peinture à l'huile de Rembrandt, authentique, portant cette désignation, est entrée à l'Ermitage : quelle est la date évidemment toute récente de cette entrée et quel numéro, par suite, elle possède au Catalogue dudit musée ou de tout autre ?

Car, si, réellement, il existe de Rembrandt une peinture authentique à l'huile intitulée : *Jésus chez Marthe et Marie* — ce dont je doute un peu jusqu'à preuve contraire — cela ne manquera pas d'être un événement dans le monde des écrivains et critiques d'art « quorum pars parva sum. » Veuillez agréer, Monsieur, etc.

G. MATHIEU.

P. S. — Au moment de fermer la présente, j'ai la bonne fortune de la faire lire à deux jeunes peintres aquarellistes russes, venus pour voir nos Salons et qui retournent à Saint-Petersbourg. Pas un des deux — pourtant élèves de l'Académie de Saint-Petersbourg — et qui m'ont accompagné autrefois dans mes visites à l'Ermitage en 1885-86, ne se souvient d'avoir jamais remarqué une œuvre de Rembrandt ayant la moindre analogie avec le sujet indiqué par M. Chanot qui, par le numéro du Catalogue — tout nouvellement édité sans doute — qu'il possède, pourra facilement nous fixer, par cette preuve documentaire, sur la réalité de la présence, parmi les 41 Rembrandt authentiques et les 2 douteux de l'Ermitage, de l'œuvre en question. J'avouerai que j'ai recherché soigneusement le sujet de l'estampe de M. Chanot dans les Catalogues de toutes les collections que j'ai citées, mais, de cette recherche, je suis sorti bredouille. Il ne me reste donc plus à conclure que de trois choses l'une : ou mes catalogues sont trop vieux (1885-86) et M. Chanot en possède de plus récents, ou jamais Rembrandt n'a

peint le sujet qu'il indique ; ou, s'il l'a peint, cette œuvre, ou est perdue, ou est enfouie, ignorée dans quelque collection particulière ou chez un particulier qui n'en sait pas la valeur. Parmi les nombreux dessins et estampes originaux de Rembrandt qui sont au musée de Dresde et dans la collection de l'archiduc Albert à Vienne, quelques-uns, la moindre quantité, ont été gravés d'après des œuvres de Rembrandt, on ne peut donc pas de l'existence d'une gravure, conclure « a fortiori » que le sujet représenté a fait l'objet d'un tableau à l'huile. Toutefois, il n'est pas impossible qu'une gravure permit de rectifier une « attribution » inexacte.

G. M.

M. G. Mathieu. — Merci, voyez l'avis aux « Réponses » dans 8 jours.

« Théophile ». — Merci ; nous n'utiliserons pas les « grains du chapelet » pourtant amusants. Regrets.

M. Baussy. — C'est J. Wynants du XVIII^e siècle et non pas son homonyme contemporain.

CHRONIQUE

Nous apprenons avec plaisir que dans une de ses dernières séances, la Commission du budget de la Chambre des Députés a repoussé, à l'unanimité, le projet de M. Yves Guyot, ministre des Travaux publics, d'aliéner les terrains de la Cour des Comptes, en bordure du quai d'Orsay.

Avec cette décision, le bon sens triomphe. La Cour des Comptes renaitra de ses cendres, sera peut-être rendue à sa destination. En tous cas, le musée des arts décoratifs conservera à Paris le bel emplacement d'un futur et prochain palais contribuant à la décoration de la capitale autant qu'aux besoins de ses lumières.

L'ancien petit vieux employé s'était juré d'aliéner ces terrains et d'affecter le produit de leur vente à la réfection des bâtiments civils, trouvant plus commode de boucher un trou avec une somme extraordinaire plutôt que de défendre énergiquement devant la Chambre une dotation annuelle des bâtiments civils plus en rapport avec les nécessités reconnues indispensables au bon entretien desdits bâtiments. Il n'est pas douteux pourtant que si le budget des bâtiments civils était mieux défendu devant la Chambre, celle-ci, très bien intentionnée pour les intérêts du pays, mais mal éclairée, voterait des fonds plus abondants pour les bâtiments sans qu'il soit jusqu'ici besoin de recourir à des expédients lamentables comme en

proposait, avec son entêtement connu, le ministre des Travaux publics, aidé de son fidèle conseiller Comte.

Le prix du Salon des Champs-Élysées est attribué à M. Gervais, pour son tableau : les *Saintes-Maries*.

Les bourses de voyage ont été ainsi réparties :

Peinture. — MM. Le Sidaner, Abel Boye et Orange.

Sculpture. — MM. Holweck, Saulo et Mlle Itasse.

Architecture. — MM. Paulme et Charpentier.

Gravure. — M. Coppier.

Le bâtiment de l'École nationale des Arts décoratifs, 6, rue de l'École-de-Médecine, a dû être étayé.

Les mesures prises depuis ont écarté tout danger, mais cet accident va remettre pour la vingtième fois sur le tapis la question de la reconstruction de l'École.

On parle d'un projet de reconstruction sur l'emplacement d'anciens bâtiments de l'Hôtel-Dieu au moyen d'une somme de 1.500.000 frs., prélevée sur le produit de la vente des diamants de la Couronne.

La décoration picturale du Panthéon semble devoir être bientôt achevée : on n'en peut supposer autant de la décoration sculpturale.

Nous avons antérieurement indiqué ce qui avait été décidé à cet égard ; il nous paraît inutile de reparler avec détails, au moins pour le moment, des divers groupes et monuments commandés à MM. Injalbert, Rodin, Ant. Mercié, Chapu et Falguière.

On se souvient de la mésaventure arrivée l'an dernier à M. Rodin : la commission des travaux refusa le projet.

Même ennui vient d'être causé à M. Falguière, dont la maquette primitive avait pourtant été admise.

Ajournements successifs que nous déplorons, comme les artistes sans doute, qui, eux, sont tenus de faire bonne figure malgré ces tracasseries.

M. Rodin a presque terminé son second projet du monument de Victor Hugo. Il sera soumis la semaine prochaine au jugement de la commission des travaux d'art.

La famille de Pontevès-Sabran, héritière de Mme de S***, a décidé de faire don, à la ville de Marseille,

du portrait du chevalier de Paul, le fondateur de la collection offerte à cette ville.

Un legs d'une très grande importance vient d'être fait au Musée du Louvre.

M. Ch.-Fl.-Léon Moreaux a donné à notre grande galerie nationale six tableaux intéressants, œuvres de Pynacker, J. Ruysdaël, Hondekotter, D. Téniers, Weenix et J. Van Huysum.

Un des plus beaux cadeaux faits par les fidèles pour l'inauguration du S.-C. de Montmartre est un tapis superbe représentant les armes de toutes les villes de France : il occupe tout le chœur et on l'évalue à 50.000 francs.

Nécrologie. — Le sculpteur E.-J. Hahnel vient de mourir à Dresde, à l'âge de 80 ans. Ses œuvres principales se voient à Bonn, Vienne, Dresde, Brunswick et Leipzig.

— On annonce la mort de M. C. Pauchard, graveur sur pierres fines. Jeune encore, il pouvait espérer un bel avenir. Mentionné en 1853, il venait d'être médaillé au Salon actuel.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Estampes anciennes d'Ecoles Anglaise ou Française.

Jeanne d'Arc. Tous objets de haute curiosité ou rareté concernant l'héroïne française.

Patinage (Livres relatifs au). Estampes importantes sur le même sujet.

Gravure de Greuze représentant une jeune femme tenant une colombe.

Réaumur. Ses divers ouvrages sur la métallurgie.

Camus. L'art de tremper les fers et les aciers (impr. dans les Ardennes vers 1810).

Armengaud. Publications industrielles des machines, outils et appareils ; (doit comprendre actuellement 32 ou 35 vol.)

Ouvrages anciens ayant trait à la Métallurgie et au travail pratique de l'Acier.

A. Claudin, Libraire,
16, rue Dauphine, Paris

Livres rares incomplets des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

M. Holtorp,
28, rue Boileau (Auteuil) Paris

Recherche des spécimens de livres imprimés des XV^e et XVI^e siècles, titres, lettres ornées, marques d'imprimeurs.

Horlogerie (Ouvrages traitant d') et de **Gnomonique**, anciens ou modernes en toutes langues. Gravures et planches séparées.

Ecrire J. R. O., 28 bis, rue Richelieu, Paris.

OFFRES

A VENDRE :

Le Retour des Lys, petit almanach pour 1815. (Paris, Janet). Chansons et vignettes. Etui, cart. rose, 10 francs.

Ch. d'Orbigny. **Dictionnaire universel d'Histoire naturelle**. Les 350 premières livraisons.

La livraison est de 24 à 32 pages grand in-8 raisin à 2 col. ; elle est accompagnée presque toujours de planches sur acier tirées en couleurs et coloriées à la main. Le **Dictionnaire** se compose d'environ 400 livraisons.

Adresser les offres au bureau du journal.

Je désire vendre :

1° Une toile déjà ancienne, à en juger par certains érailements de la peinture et atténuation du coloris (haut 1^m,40 sur 0,80 environ). Le sujet est *Salomé tenant la tête de Saint-Jean dans un bassin*. La jeune fille, richement vêtue, porte sur la tête un turban garni de pierres précieuses et présente avec dédain moqueur, le vase contenant le chef du Martyre.

Cette tête est admirablement campée. Expression, dessin, modelé. C'est ce qu'on trouve de mieux dans cette toile, dont je ne dirai pas le nom faute de signature. On m'affirme que cette toile a fait partie du mobilier du M^{re} de Boissy, vendu il y a déjà plusieurs années.

Nota. — Je connais des estampes et gravures anciennes qui sont des reproductions exactes de cette toile.

2° La seconde toile, qui a été achetée comme ayant été peinte par BOILLY, est une superbe copie. (Haut 0,50 sur 0,35 larg. environ) du tableau de ZURBARAN qui est au Louvre : *La mort de l'archevêque*. Cette peinture est fort bien conservée. V. M.

ECRIRE AU BUREAU DU JOURNAL.

M. Gandouin, 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

Almanachs de Gotha. Années anciennes et récentes.

Portraits français, Hommes et Femmes de tous temps, (Grand choix de). Prix marqués. Envoi sur liste.

PROVINCES de FRANCE

Choix de **Vues de Villes et Monuments** ; **Portraits** de personnages célèbres ; **Cartes et Plans** ; **Livres et Brochures** ; **Œuvres d'Artistes** provinciaux ; **Costumes populaires** ; **Pièces historiques**. (Classification pratique. — Prix marqués. — Envoi à condition sur indications.)

Choix de bons Livres :

DORAT. Les Baisers, suivis du *Mois de Mai*, réimpress. text. s. l'édit. orig. de 1770. Rouen, Lemonnyer, 1880 ; in-8 br. 30 »

Papier Whatman. Nomb. et charm. grav., en-têtes et culs-de-lampes d'après Eisen, gr. par Ponce, De Launay, etc.

DU TILLOT. Mémoires p. serv. à l'hist. de la fête des fous qui se faisait autrefois dans plusieurs églises. Lau-

sanne et Genève, 1741; in-4 demi-rel. dos or. 35 »

Fleuron sur le titre et 12 planches.

ERASME. L'Eloge de la Folie, trad. par Gueudeville. s. l. (Paris), 1751; pet. in-8 bas. 70 »

Frontisp. d'Eisen et 12 fig. du même gr. par Tardieu, Le Mire, etc. Jolis fleurons et têtes-de-pages. Exempl. presque non rogné. Edit. donnée par Meunier de Querlon.

MARIE ANTOINETTE (Essais histor. s. la vie de), pour serv. à l'hist. de cette princesse. (Attrib. à P. E. A. Goupil). Londres, 1789; in-8 cart. 35 »

Avec un portrait non signé de Marie-Antoinette.

NOBLESSE française (Etat présent de la) conten. le dictionn. de la noblesse contempor., etc. Paris, Bachelin, 1868; in-8 demi-rel. d. or. coins. 35 »

Beau vol. de 1808 pages avec blasons gravés.

MUSIQUE (Etat actuel de la du roi et des trois spectacles de Paris. Paris, Vente, 1770, petit in-12 mar., roil. tr. dor. 60 »

Titre de Moreau, frontisp. et plus grav. d'après Eisen et Marillier par Baron. Avec un catal. d'ouvr. s. le théâtre. Livre intéressant et bien conservé.

NORMANDIE (Excursions s. les côtes et dans les ports de). Paris, Ostervald, in-folio, d. veau. 100 »

Quarante grandes vues avec texte gr. à la manière noire.

EXEGESIS genealogica sive explicatio arboris gentilitiae invictissimi ac potentissimi Galliarum Regis Henrici ejus nominis IIII, etc. Lugd. Batav., 1592; in-4 vélin. 35 »

FABLIAUX et Contes des poètes français du XI^e au XV^e siècle, publ. par Barbazan. Paris, 1808; 4 vol. in-8 br. n. r. fig. 80 »

(A suivre)

Catalogues en distribution

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE AUG. DUPLENE, 3, quai Malaquais, Paris :

Catalogue n° 1 (Littérature, Sciences, Beaux-Arts), 426 numéros. Envoi sur demande.

VENTES PUBLIQUES

Hotel Drouot, à Paris

Du 21 au 27 Juin 1891

Dimanche 21

Salle n. 2. Exposition de meubles, tableaux, objets d'art et d'ameublement, de vitrine et d'étagères. (M^e Chevallier, M. Mannheim).

Lundi 22

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 3. Vente d'estampes et peintures japonaises. (M^e Delestre, M. Leroux). CATALOGUE.

Salle n. 4. Vente de meubles, bijoux, objets d'art et divers. (M^e Oudard).

Salle n. 6. Exposition d'horlogerie, bijouterie, orfèvrerie. (M^e Motel).

Salle n. 8. Exposition de tableaux, pastels, miniatures, antiquités, objets d'art, etc. (M^e Aulard, MM. Bloche, Mayer, Rollin et Feuadent).

Salle n. 9. Exposit. de meubles, bijoux, tableaux, bronzes, gravures. (M^e Tual).

Salle n. 12. Vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Motel).

Rue de Sèze, n. 8. Exposit. d'œuvres d'Adrien Marie et d'objets d'art garnissant son atelier. (M^e Chevallier, M. Petit).

Mardi 23

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Vente de dessins du *Courrier français*. (M^e Duchesne, M. Mayer).

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 9. Vente.

Salle n. 10. Vente de bijoux, accessoires et costumes de théâtre. (M^e Delestre).

Rue des Ecoles, n. 2, au Dépôt du mobilier national, vente d'objets mobiliers Louis XV et Louis XVI. (Les Domaines).

Rue de Sèze, n. 8. Exposit. (Continuation).

Mercredi 24

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 5. Exposition de tableaux, dessins, gravures, objets d'art, curiosités. (M^e Mazet, M. Lasquin).

Salle n. 6. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 9. Continuation.

Rue de Sèze, n. 8. Vente.

Jedi 25

Salle n. 3. Exposition d'objets d'art et de curiosité, antiquités, etc. M^e Chevallier, M. Mannheim).

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

Boulevard Voltaire, n. 56. Vente de modèles de bronze et zincs d'art. (M^e Tual, M. Dachery).

Rue de Sèze, n. 8. Continuation.

Vendredi 26

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 8. Continuation.

Boulevard Voltaire, n. 56. Continuation.

Samedi 27

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BEAUAIR, par Foudette (Indre-et-Loire), le 28 juin, vente de meubles, bronzes, tableaux, etc. (M^e Lasalle).

BEAUVAIS, le 29 juin, vente d'antiquités, objets d'art, meubles anciens, tableaux, dessins, etc. (M^e Musoux). CATALOGUE.

BORDEAUX, le 26 juin et jours suivants vente de meubles, bronzes, tableaux, terres-cuites, gravures, tapisserie d'Aubusson. (M^e Montariol). CATALOGUE.

LE HAVRE, le 23 juin, vente de meubles anciens, livres, bibelots, tableaux, etc. (M^e X...)

REIMS, du 22 au 24 juin, vente de meubles anciens de styles divers, argenterie, livres. (M^e Couleau, M. Michaud.)

ROUEN, du 23 au 25 juin, vente de meubles, tableaux, bijoux, livres, etc. (M^e X...). CATALOGUE.

LAON, du 25 au 27 juin, vente de meubles, livres, gravures, objets divers. (M^e Hirtz.)

MONS-EN-BARCEUL, les 23 et 24 juin, vente de meubles, bijoux, tableaux, gravures. (M^e Serpette.)

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

COLOGNE, du 30 juin au 10 juillet, vente d'antiquités, tableaux, bijoux, meubles, objets d'art et de vitrine, etc. (M. Heberlé) CATALOGUE illustré. Voir aux annonces.

COLMAR, le 29 juin, vente de meubles, argenterie, objets anciens. (M^e Krieger.)

LONDRES, Leicester Sq., les 29 et 30 juin, vente d'estampes, bois et cuivres gravés. (MM. Puttick et Simpson).

LONDRES, Wellington str., du 22 au 24 juin, vente de livres. CATALOGUE.— Les 25 et 26, vente d'armures, armes et ornements antiques. MM. Sothby, Wilkinson et Hodge).

LONDRES, King str., les 20 et 22 juin, vente de dessins anciens et modernes. (MM. Christie, Manson et Woods). CATALOGUE.

BERLIN, les 23 et 24 juin, vente d'estampes. (M. Lepke). CATALOGUE.

MUNICH, Les 21-25 juillet, ventes de livres et manuscrits. (M. Rosenthal). CATALOGUE illustré. Voir aux annonces.

ROTTERDAM, les 25 et 26 juin, vente de tableaux. (M. Oldenzeel). CATALOGUE.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 13 juin 1891.

Le 3 0/0 nouveau s'est négocié au début à 95.60, il a fait 95.70 au plus haut et il a clôturé à 95.62 à terme et à 95.45 au comptant.

Le 3 0/0 nouveau est à 93.77; le 3 0/0 amortissable cote 95.95 au comptant. Ces deux fonds se tiennent respectivement à 93.65 et à 95.95.

Quant au 4 1/2 0/0, nous le relevons à 103.22 au comptant et à 105.10 en liquidation. Les écarts sur les primes pour la fin du mois sont un peu moins tendus, ce qui semble prouver que la baisse n'est pas à craindre beaucoup. Dont 25 se paye 42 centimes, dont 50 vaut de 22 à 25 centimes. Pour le lendemain, on échange donc 5 avec 10 et 12 centimes de différence sur le ferme.

L'Italien suit tous les mouvements de la cote sans les exagérer; il y a tout lieu de croire qu'il va bénéficier d'une bonne reprise à mesure que le mouvement de hausse s'accroîtra sur nos Rentes.

Le Hongrois est à 93.35; le Turc se maintient à 18.90; l'Extérieure espagnole cote 74.50; le 3 0/0 Portugais s'échange à 48.20.

Sur le marché des valeurs de crédit, l'altération reste satisfaisante. La Banque de France est à 4,535; le Crédit Foncier est soutenu à 1,276.25; le Crédit lyonnais est ferme à 791.25; on traite le Crédit mobilier à 490.

Les valeurs industrielles sont fermes, sauf les Omnibus, qui restent stationnaires au même niveau.

Le Suez est bien tenu; il passe à 2,741.25.

Le Panama se relève à 37.50 au comptant.

RUD'ORIL.

VENTE DE LIVRES RARES ET PRECIEUX A MUNICH

Le 21 juillet et les quatre jours suivants nous vendrons aux enchères une

Collection importante de livres rares et curieux

(Beaux-Arts, Livres illustrés, Impressions rares, Manuscrits, Reliures précieuses et autres Livres curieux en tous genres.)

Le Catalogue illustré est envoyé franco sur demande.

Munich (Bavière).

Ludwig Rosenthal's Antiquariat.

VENTE ROSENTHAL 21-25 Juillet

Je me charge volontiers des commissions pour cette vente. MM. les libraires et collectionneurs recevront sur demande le catalogue et tous les renseignements nécessaires.

MUNICH

F. HALLÉ, antiquaire-libraire

ANTIQUITÉS OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER
109, rue Franche, 109
BALE (Suisse)

L'ENLUMINEUR

Journal d'Art pratique et Guide de l'Amateur
de la Peinture et du Dessin

TRAITANT SPÉCIALEMENT DE L'ENLUMINURE
DE LA GOUCHE
DE L'AQUARELLE ET DU FUSAIN

Et comprenant les principaux éléments
du Pastel, de la Peinture
sur Porcelaine, sur Verre, etc.

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur, Rédacteur en chef:

ALPHONSE LABITTE

Collaborateurs: MM. Karl Robert, Robida, Henri Chartier, George Serrier, C. Bernier, E. Chataigné de Dijon, H. Lecat, L. de la Tremblaye, etc.

Administr.: 5, rue de Javel, Paris-Grenelle.

PRIX DE L'ABONNEMENT:

France et Colonies: un an, 20 francs;
six mois, 12 francs

Chaque numéro contient de nombreux modèles et des planches hors texte prêtes à être mises en couleur.

Ce journal, dont le cadre, depuis sa fondation, s'est considérablement agrandi, répond à un desideratum, à un besoin réel, et comble une lacune importante: l'art pratique dans la famille.

Les amateurs — et ils sont nombreux — qui s'occupent d'aquarelle, d'enluminure, de peinture sur porcelaine et sur étoffe, etc., trouvent dans l'Enlumineur des modèles en tous genres: Eventails, écrans, menus, miniatures, missels, etc., etc., de style ou de fantaisie qu'ils sont à même de peindre ou de copier suivant les indications données dans le texte.

L'Enlumineur est une utile et jolie publication que nous recommandons à nos lecteurs et lectrices, et à toutes les personnes qui manient le crayon ou le pinceau.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE

L'OFFICE DE PUBLICITÉ

DOUZIÈME ANNÉE

Bureaux: impasse du Devoir, 2, à BRUXELLES

Le Bulletin paraît régulièrement tous les quinze jours. Il est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande. — MM. les Auteurs, éditeurs et Imprimeurs sont priés d'envoyer aux Bureaux du Journal, impasse du Devoir, 2, à Bruxelles, avec l'indication du prix, un ou deux exemplaires des publications nouvelles; elles seront annoncées et analysées s'il y a lieu. — Le Bulletin bibliographique forme chaque année un bulletin de près de 40 pages, double in-oct.

Vente à Cologne

125/127 Breitestrasse

par le ministère de

M. J.-M. Heberlé, expert

du 30 juin au 10 juillet

IMPORTANTE COLLECTION D'

Antiquités et Objets d'Art

Meubles, Fayences, Etains, Bijoux, Argenterie, Emaux, Eventails, Broderies etc. etc.

Le Catalogue illustré est déposé au Bureau du Journal. — Prix: 1 mark.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'objets anciens de haute curiosité.

BIBLIOTHÈQUE GALANTE

Catalogue général très intéressant gratis

PHOTOGRAPHIES CAPTIVANTES

A. O. Fischers, éditeur, Bruxelles (Belgique)

ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Vaugirard, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

Librairie Ancienne et Moderne

A. DIECKMAN (AMSTERDAM)

Livres rares et curieux

Ouvrages galants français, anglais, allemands.

Photographies intéressantes

DEMANDER LE CATALOGUE

ACHAT ET VENTE

DE

RECONNAISSANCES DU MONT-DE-PIÉTÉ

Grande Facilité de Rachats

COMPTOIR SAINT-MERRI

Maison REGNER

19, Rue Saint-Merri, 19, Paris.

Au premier au-dessus de l'entresol

Achète Diamants,

Perles et Pierres fines, etc.

Une famille institutrice anglaise prendrait en pension de jeunes enfants. Education et instruction. Prix modérés. Renseignements complémentaires et références seront donnés au bureau du journal.

Madame CROCKER

60, Ditchling Rise

BRIGHTON

(Sussex)

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, 69

PARIS

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

TIMBRES - POSTE

POUR

COLLECTIONS

GRAVURES ANGLAISES
PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

LE PÊCHEUR ORG. DU PÊCHEUR A LA LIGNE
Abonnem., 3 fr. par An
46, Rue St-Sabin, PARIS;

JOURNAL BI-MENSUEL

CONTENANT: NOUVELLES,

INSTRUCTIONS UTILES,

HISTOIRES, ETC.

Le Gérant: FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro
Paris, 15 c.
Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (dernière
limite) sont insérées
dans le numéro de la
semaine.

L'Administration du
Journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
vice.

NEW-YORK
9, First Avenue

LES FÊTES DE TRÈVES.

ET LES
Reliques de la Passion

Une robe du Christ. — La tunique
sans coutures de Suresnes. —
La vraie croix. — Le calvaire
du Mont-Valérien. — La sym-
pathie des reliquaires.

Les chemins de fer rhénans sont aussi sens dessus dessous que ceux du Jura-Simplon, mais d'une autre manière. Ils doivent se mettre en mesure de transporter pendant six semaines quarante mille voyageurs par jour à Trèves. C'est qu'il y a dans la ville une exposition. Elle est beaucoup moins compliquée que notre dernière, quoiqu'elle paraisse jouir d'un aussi brillant crédit. Une seule pièce est exposée. C'est une robe qui n'a rien de particulièrement curieux pour qui n'est point renseigné : elle est rouge foncé, en lourde laine, sans ornements ou parures d'aucune sorte. Mais elle a une tradition : on raconte qu'elle a été portée par Jésus-Christ.

C'est une conviction que la moderne maladie du doute n'a pas ébranlé ; elle a toujours autant de fidèles, quoique depuis 1840 un parti religieux — mais socialiste, il est vrai — ait voulu, à la suite d'Arnold Ruge, ruiner le prestige de ce culte

superstitieux. Aux adeptes de la nouvelle doctrine, il semblait barbare et pueril de tenir pour objet sacré un document d'une authenticité contestable. Les raisons données aux curieux en ont à peine diminué le nombre ; on tient encore la robe de Jésus-Christ pour douée de particulières vertus qui se manifestent dès qu'on la touche ou qu'on la regarde.

Nous possédons également une pièce de ce vêtement fameux : c'est une tunique que l'on peut voir, dans les circonstances solennelles, à Suresnes. Ce qui donnerait à la tunique de Suresnes son caractère d'authenticité, c'est qu'elle n'a point de coutures. A ce détail, en effet, ne reconnaîsez-vous point le miracle ?

Mais voilà bien le succès : il va à la robe de Trèves, qui est vulgairement couturée, et délaisse la tunique de Suresnes, dont la confection laisse place à un religieux mystère...

On ne saurait contester les prétentions de la ville de Trèves. Cependant, nous devons à la vérité de dire que l'abbé Vigouroux, qui étudie la Passion au point de vue archéologique, ne signale pas la ville de Trèves comme dépositaire d'un si précieux souvenir. Il s'agit probablement d'une robe que le Sauveur portait avant la Passion.

Quand saint Louis rapporta des croisades la couronne d'épines, il y en avait une depuis longtemps à

Saint-Denis ; elle sortait pour les processions ; on la fit disparaître sans bruit par respect pour celle qu'apportait le roi, en grande pompe, pieds nus, vêtu d'une simple robe. Cette tenue s'imposait ; la modestie dans l'ajustement était essentielle.

Ainsi l'empereur Heraclius, qui fit transporter la croix à Jérusalem, la voulut porter lui-même, le 14 septembre (origine de la fête de l'Exaltation) ; il n'y parvint que lorsqu'il eut dépouillé les marques de sa grandeur. Encore ne fut-ce point sans peine : l'abbé Vigouroux a cru pouvoir affirmer que la croix pesait environ 100 kilogrammes.

Un fragment déposé au Mont-Valérien fit de cette éminence un lieu de pèlerinage fréquenté. Mais aux canons de l'Eglise ont succédé d'autres canons qui nous enseignent sur la fraternité des hommes des vérités exécrables.

Nous souhaitons grand succès au reliquaire de Trèves ; cependant, sans tomber dans un chauvinisme exagéré, nous trouvons que c'est beaucoup de tant de visiteurs pour la cité rhénane, quand l'affluence des foules à Suresnes est si courte. Or considérez que la tunique déposée à Suresnes est cependant d'un prix inestimable. L'archéologue de la Passion en a fait la description et l'histoire. On sait par lui que cette tunique, « en poil de chameau, a 1 m. 45 de haut et 1 m. 15 de largeur », et

des demi-manches. Les soldats, après le crime, l'avaient tirée au sort. L'impératrice Irène la donna à Charlemagne, qui la déposa à Argenteuil. Il y manque des morceaux; il paraît que c'est la Révolution qui les a pris.

Si l'on menait processionnellement ces deux reliques jumelles, celle de Trèves et de Suresnes, peut-être se produirait-il un phénomène qu'on observait à Notre-Dame autrefois quand les châsses de saint Marcel et de sainte Geneviève se rencontreraient. Par sympathie, elles s'attiraient si fort que ce n'était pas trop de douze hommes robustes pour les contenir.

Il n'y aurait rien de surprenant à ce que ces récits vous fissent sourire. Vous prendriez même en pitié les cinq cent mille pèlerins que les chemins de fer se disposent à transporter à Trèves, que nous n'en serions pas étonnés. A moins d'avoir pour la friperie de la légende le même dédain qu'Arnold Ruge, on arrive très vite à se moquer des reliques des autres pour se faire des reliques à soi.

Il se croyait adversaire de toute formule religieuse, le sans-culotte qui portait dans un reliquaire (aujourd'hui à Carnavalet) des poils de la carmagnole du Carrier des noyades de Nantes.

(*L'Église de France*, n° du 21 juin 1891).

LES EXPOSITIONS

Le premier volume du rapport de M. Alfr. Picard, inspecteur général des ponts et chaussées, sur l'Exposition universelle de 1889, vient de paraître.

Ce début fait prévoir une œuvre documentaire fort complète et intéressante, autant pour la dernière grande manifestation française que pour l'histoire générale des expositions.

Parcourant ce tome, nous y remarquons certaines notes peu connues, des aperçus originaux et des détails instructifs.

L'auteur nous apprend, par exemple, que deux siècles avant J.-C., un roi d'Égypte donna une fête où furent exposés les objets de luxe du pays.

A Venise, il nous décrit les étalages des marchands désirant ainsi vendre leurs objets et en même temps rehausser l'éclat des fêtes données pour l'installation des Doges.

Les foires du moyen-âge, souvent

permanentes, doivent aussi être considérées comme tentatives d'expositions.

Au vrai, la première exposition conçue et organisée selon nos idées actuelles, eut lieu en 1470, alors que Louis XI, désireux d'ouvrir des débouchés extérieurs au commerce de la France, chargea les frères Briçonnet, riches banquiers de Tours, de réunir et d'exposer à Londres des spécimens de nos produits naturels ou manufacturés. La tentative échoua, par la faute de Warwick qui vola une partie des envois.

Au XVII^e siècle vinrent les expositions annuelles de l'Académie de peinture et de sculpture.

Nous avons antérieurement traité ce point d'art et d'histoire : *Le Salon, son histoire* n° 84, août 1888.

Notons, en 1791, une tentative d'exposition à Prague; puis, en l'an VI, l'exposition du Champ de Mars, qu'inaugura Fr. de Neufchâteau.

Un arrêté des Consuls, en date du 13 ventôse an IX (1801), décida qu'il y aurait chaque année une exposition publique des produits de l'industrie française.

C'est dans la Cour du Louvre que se tint la première, où l'on comptait 220 exposants.

La dernière exposition qui eut lieu sous l'Empire fut celle de 1806, sur l'Esplanade des Invalides où se trouvèrent 1,422 exposants.

On connaît généralement l'histoire des expositions qui se succédèrent depuis ce temps et les commentaires sont superflus.

Du reste, la deuxième partie du premier volume du rapport de M. A. Picard est consacrée aux expositions universelles de 1850 jusqu'en 1890, et donne la monographie la plus complète et la plus substantielle de chacune d'elles.

A. G.

Nous annonçons à notre dernière page une entreprise qu'apprécieront fort les chercheurs pour qui l'éloignement de Paris ou d'autres causes sont un réel empêchement à leurs travaux.

C'est en toute sûreté que nous garantissons le fonctionnement parfait de cet utile office de renseignements.

N. D. L. R.

Afin de nous éviter le travail et les frais des recouvrements postaux, prière à nos abonnés de nous faire tenir le montant de leur renouvellement.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

Suite

BRAMANTINO (Agostino), un peintre milanais, né en 1420, décora le Vatican en compagnie de Pietro della Francesca. Leurs peintures firent place à celles de Raphaël. Vasari s'est trompé en supposant qu'il était le même que Bart. Suardi, surnommé *Bramantino*, qui vivait postérieurement. Consulter Lanzy II, 383, puis Vasari V, 157 et G. da Carpi VIII, 372.

BRAMBILLA (Ambrosius), architecte, dessinateur et graveur à l'eau-forte, travaillant à Rome de 1503 à 1590; il a quelquefois signé: Ambr. Br. f., Ambrosius Br. f. et Ambr. Bramb. fecit. Voir sur cet artiste Heineken III, 299, Fuessli, 100 et Brulliot.

BRAMBILLA (Franz), architecte estimé, ayant travaillé au fameux dôme de Milan. Mort en 1549.

BRAMBILLA (Jean-Baptiste), peintre d'histoire, piémontais, florissant vers 1770. On loue son style solide et son coloris de bon goût.

BRAMER (Leonhard), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Delft, en 1596, élève de Rembrandt, travailla en Italie et en Hollande. Cité dans Zani, Heineken, Heller et Siret (édit. de 1848).

BRAMER ou *Bramere* (Paul), un peintre d'après lequel Turpin, J. Matham, Ph. Thomassin et autres ont gravé. Il vivait à Palerme.

BRAMER (Benjamin), un statuaire vivant au milieu du XVIII^e siècle. Se fit connaître par plusieurs mémoires.

BRANCA (Giovanni), architecte de Pise, où il naquit en 1574; il construisit la Sainte-Maison de Lorette et travailla comme ingénieur à Rome. Il est auteur d'un *Manuel* estimé.

BRANCHE (Pierre-Antoine), graveur à l'eau-forte, né à Paris en 1805, élève de Couché fils; voir Gabet. Il a illustré des éditions de Faust, Hamlet, le Musée théâtral, l'Univers pittoresque, etc.

BRAND (Christian Hülfgott), peintre paysagiste, né à Francfort-s.-l'Oder en 1693 ou 1695, mort à Vienne, en 1750 ou 1753. Élève de Ch.-L. Agricola. A Vienne, il décora les ambassades danoise et sarde.

BRAND (Friedrich Auguste), peintre paysagiste, sculpteur et aquafortiste, né à Vienne, en 1735; élève de son père (le précédent), de Gran et Trager, puis, pour la gravure, de J. Schmutzer; mort en 1806. Signa de son monogramme ou de ses initiales. Basan, Huber et Rost, Bryan, et plusieurs autres iconographes ont parlé de cet artiste.

BRAND (G.), graveur cité comme auteur d'une estampe représentant un paysan, laquelle fait pendant à une autre due à H. Borg.

BRAND (Johann Christian), peintre paysagiste et graveur à l'eau-forte,

filis aîné et élève d'Hilffgott Christian, né à Vienne en 1722 ou 1723, mort en 1795; signa parfois de ses seules initiales.

(A suivre)

Les Ventes Publiques

M. Rud. Lepke, de Berlin, nous communique les résultats de la vente *Buchner*, que nous avons annoncée en son temps.

Total: 197,635 marks. Nous donnerons, dans notre prochain numéro, le relevé des prix les plus intéressants.

VENTE FOULD. 12 et 13 juin (M. Chevalier, MM. Mannheim et Hoffmann).

Résultat: 100,784 francs.

Antiquités. 17. Amphore, 300 fr. — 94. Collier, 345. — 95. Reposoir, 370.

Emaux peints. 135. Anne de Boleyn, 10,200 fr. — 137. Christ, 1,500. — 138. Nativité, 1,650. — 139. Annonciation, 350. — 140. Judith, 1,550. — 141. Genèse, 3,000. — 142. Abraham, 3,000. — 143. Diane, 4,850. — 147. Dieux marins, 8,100.

Faïences. 160. Gubbio. Plat, 4,000. — 161. *Dito*, 3,000. — 165. Castel-Durante. Plat, 4,450. — 168. Deruta. Vase, 1,010. — 175. Pièce hispano-moresque, 3,700. — 176. Plat *dito*, 4,900.

Sculptures. — 192. Médaillon, xv^e siècle, 800. — 194. Statuette, 900. — 197. Marbre. Joueuse, 1,020.

Bronzes. — 216-217. Hauts reliefs, bacchante Louis XIV, 8,100. — 218. Femme, 1,519. — 219. Géométrie, 1,650. — 224. Girandoles, 1,000. — 236. Coupe, 1,160. — 237. Vidrecome, 1,200.

La Tour Eiffel en diamants, qui a été exposée à la galerie Durand-Ruel, a été adjugée 220,000 francs.

Le tableau de Meissonnier intitulé *le Postillon* n'a pas trouvé acquéreur.

On en connaît la raison: c'est l'imposition aux acheteurs et vendeurs d'une mise à prix minimum de 68,000 francs!

En ces conditions, peu goûtées du public amateur, le résultat n'est pas surprenant.

Voici ce que l'artiste lui-même — dont la conscience artistique est reconnue, — écrivait en 1889 de son œuvre:

« J'aime infiniment ce tableau, non seulement parce que j'y ai mis tout mon savoir, mais aussi parce que c'est la reconstitution du postillon d'autrefois qu'on ne voit plus aujourd'hui et que j'ai connu dans ma jeunesse, dans ce temps où l'on ne parlait pas encore de chemin de fer.

« Cette reconstitution exacte n'était pas facile et je n'aurais pu la faire si je n'avais eu la chance de connaître le fils de celui-là même, dont j'avais les habits, les bottes, la selie, tout enfin; et si, surtout, je n'avais eu à mon service, comme cocher, un homme qui, étant jeune, avait été postillon chez M. de Lamartine. Il avait gardé si exactement dans sa mémoire

tous les petits détails du service que, grâce à ses indications précises, j'ai pu faire une vraie résurrection. »

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

JOURNAL *du Diable*, in-8, mars-octobre 1790, par Labenette.

— *du Faubourg Saint-Antoine*, in-8, 1891.

— *du Gard*, in-4, 1816 et 1823.

— *du Gers*, in-4, 1818 et 1822.

— *du Gymnase de bienfaisance*, in-8, ans 4 et 5.

Ce journal avait pour but d'enseigner à construire des poêles de verre, de carton et même de gaze, sans avoir à redouter les dangers du feu; à fabriquer des cuirs factices, indestructibles, et des vaisseaux insubmersibles. Pendant plus d'un an, ce *Gymnase* a tenu par décade trois séances où le public affluait; on s'y occupait de découvertes nouvelles, et, par intervalle, on y donnait des leçons de morale et de littérature.

Le 17 nivôse an 5, son directeur, Gaston de Rosnay, à la suite d'un jugement correctionnel, fut déclaré coupable d'avoir, à l'aide d'espérances chimériques, et en abusant de la crédulité publique, tenté d'escroquer plusieurs citoyens: il fut condamné à dix jours de prison et 50 fr. d'amende, avec impression et affiche du jugement au nombre de 300 exemplaires.

— *du Haut-Rhin*, in-fol., 1822.

— *du Journal de Prud'homme*, ou Observations sur de grandes réflexions, in-8. Attribué à Stanislas Clermont-Tonnerre. Contient des critiques amères sur les *Revolutions de Paris* de Prud'homme.

— *du Lycée de Londres*, in-8, 1781, par Brissot de Warville, célèbre girouardin qui naquit près de Chartres, collabora au *Mercur* avec Linguet, au *Courrier de l'Europe* à Boulogne, fut mis à la Bastille pour un pamphlet contre la reine, — dont le véritable auteur était le marquis de Pelleport, s'occupa de l'affranchissement des noirs, fonda le *Patriote français* et fut décapité à Moulins en 1793.

— *du Lycée des Arts*, in-8, 1793, an IV.

— *du Lycée des Femmes*, in-8, 1790.

— *du Lys et Bulletin des Chambres*, in-fol., depuis le 16 juin 1815; nouvelle série des le 7 octobre 1815.

— *du Matin de la République française et du Tribunal révolutionnaire*, in-4, an 2, par R. Jacquin, de Metz, a qui est due aussi une traduction supposée de *la Prusse galante* ou *Voyage...* (A. Coitopolis, 1891), ouvrage libre.

— *du Palais-Royal*, in-8, juillet et août 1790.

— (*Petit*) *du Palais-Royal*, in-8, 1793; un prospectus.

— *du Père Duchêne*. Voir *Duchesne*.

— *du Peuple Français*, in-8, 1793; un prospectus et 2 seuls (?) numéros. Par Alb. Brondet, poète patois du pays messin.

(A Suivre).

— Pour adjoindre à votre utile « Bibliographie des Journaux ».

JOURNAL *de la Meurthe*, in-4 créé en l'an

IV par Thiébaud, puis continué en 1813 par Guivard; puis par Bontoux, etc., existe encore sous le titre de *Journal de la Meurthe et des Vosges*.

(Communication de M. Benoit).

M. Pérot, de Moulins, nous a aussi communiqué une série de notes, en vue du même travail; nous en tirerons parti à mesure et sous peu nous publierons celles concernant la partie déjà parue.

QUESTIONS & RÉPONSES

On désirerait des renseignements sur ces artistes:

De Maricour, dont on connaît une magnifique aquarelle représentant une femme (à mi-corps) dans un bosquet. Le genre de coiffure de cette femme indique une œuvre déjà ancienne.

Dickinson. Deux grandes gravures datées de 1805, représentant des scènes maritimes d'après Horace Vernet.

Victor Marie. Un portrait d'enfant (toile).

Charles Clair. Une bergerie (toile).

Merle. Un vieux bonhomme très attentif à tailler une plume d'oie (toile).

P. F.

PASCAL PAOLI. — En outre des nombreuses gravures représentant PASCAL PAOLI, existe-t-il quelque tableau ou statue de lui? Si oui, où sont-ils? F. S.

G. L. R. dans un médaillon — 1^{er} succursale champêtre du Jury dégustateur?

C'est un ex-libris forme étiquette, fort simple: dans la partie supérieure se trouve un médaillon ovale avec les lettres G. L. R., dessous on lit: Bibliothèque du château de Villers-sur-Orge. 1^{er} succursale du JURY DÉGUSTATEUR. Je serais fort obligé de tout renseignement relatif à cet ex-libris. Je désirerais surtout savoir ce qu'était le *Jury dégustateur*?

R. L.

Prière aux obligants chercheurs répondant aux Questions, d'excuser les réductions forcément apportées dans la publication de leurs correspondances. Leurs lettres détaillées sont adressées directement aux « Curieux » auteurs des Questions.

Adopter autant que possible le modèle ci-dessous (« Théphile » fecit), ou nous adresser double copie: l'une en vue du journal et l'autre destinée au demandeur. N. D. L. R.

Monsieur le Directeur,

L'artiste peintre Guizou ou Gouzou m'est inconnu. Votre tableau pourrait être de Gouézou (Joseph-René), né à Saint-Brieuc. — Cet artiste breton a exposé au Salon de Paris de 1816 à 1872. Élève de Léon Cogniet, il a peint le genre et les sujets religieux et a travaillé, m'a-t-on dit, pour les églises de son département.

Quant à A. Bourseau, j'avais vaguement le souvenir d'un peintre sur porcelaine de ce nom, qui, ainsi que

ses confrères Lemonnier, V. Dumilatte et autres, faisait de la peinture à l'huile à son temps perdu. Ces artistes peignaient le genre pastoral et le paysage; ils ont été admis au Salon. Mais en consultant les livrets je n'ai rencontré que *Boursault* (Alfred). Est-ce le même artiste? — Y a-t-il erreur dans l'orthographe du nom? Je l'ignore.

Je ne peux en dire ni plus ni mieux. Veuillez m'en excuser et croire au désir que j'ai de vous être utile une autre fois.

THÉOPHILE.

— Même réponse.

C. M.

Les amples détails accompagnant cette réponse sont transmis au demandeur, M. P. F.

On demande si une peinture de Rembrandt: *Jésus chez Marthe et Marie* existe ou a existé dans la Galerie de l'Ermitage?

Dans l'ouvrage de Louis Viardot: « Les Musées d'Europe — Seconde édition — Paris, chez Paulin et Le Chevalier, rue Richelieu, n° 60, 1852 », à la page 261 du volume qui contient les Musées de Russie, je lis:

« Nulle ville, Munich même ne peut se glorifier d'avoir une aussi nombreuse collection des œuvres de Rembrandt que Saint-Petersbourg. L'Ermitage en contient quarante-trois; et, dans cette quantité se trouvent tous les genres qu'à cultivé... etc. »

Après avoir passé en revue les paysages, les marines et les portraits, Viardot aborde les tableaux d'histoire, et, à la page 263, il cite: « *Jésus chez Marthe et Marie*, en figurines, tableau d'intérieur très lumineux. »

Plus haut, dans le même volume à la page 253 l'auteur dit:

« Dans le catalogue du Musée de l'Ermitage, rédigé avec soin, avec ampleur, avec discernement et qui fait honneur aux lumières de son éditeur, M. de Labinski... etc. »

Ces extraits d'un livre qui a eu en son temps une certaine autorité, et probablement le catalogue mentionné par Viardot, — Catalogue que M. Aug. Chanot a pu connaître — expliquent la bonne foi de sa demande et rendent son erreur — si toutefois erreur il y a? — très excusable.

Ernest D...

LES ARMES DE CALONNE (1), Seigneur de Courtebonne sont bien « d'argent à une aigle éployée de sable, becquée et onglée de gueules. »

Les armes indiquées pour Calonne, par l'Armorial de Guigard, doivent appartenir à Calonne (Nord)?

Ne serait-ce pas Calonne-lez-Tournai?

Qu'en pense M. Fonteneau?

I. — La *Curiosité Universelle*, n° 630, 15 juin, à la petite correspondance.

UNE COLLECTION COMPLÈTE de la *Curiosité Universelle* est à la disposition du public au bureau du journal, ainsi que les catalogues de ventes qui nous parviennent,

CHRONIQUE

Le 20 juin un incendie a détruit le nouvel établissement de figures de cire de Louis Tussaud, à Londres. — qu'il ne faut pas confondre avec le musée de Mme Tussaud, d'existence antérieure.

Toutes les collections ont été détruites, y compris, dit-on, celle de lord Shrewsbury, composée d'instruments de torture anciens.

En 1887, on inaugurerait au Mans, devant l'hôtel de la préfecture, une statue du naturaliste Pierre Belon. Une cérémonie analogue vient de se dérouler à Cérans-Foulette, où il naquit vers 1517.

Sa maison, encore habitée, est demeurée intacte; une plaque commémorative y a été apposée.

Médecin à Paris, il se lia avec le poète Ronsard, il partit bientôt pour le Wurtemberg, où il suivit les leçons du célèbre professeur de botanique Valerius Cordus, avec lequel il parcourut l'Allemagne et la Bohême.

Le grand voyage qu'il entreprit ensuite en Orient inspira ainsi la verve de Ronsard:

Combien Belon...
Doit avoir en France aujourd'hui
D'honneurs, de faveurs et de gloire,
Qui a vu ce grand univers,
Et de longueur et de travers,
Et la gent blanche et la gent noire !...

Malgré ses mérites, Belon demeura pauvre:

Sous Charles IX, il obtint un logement au Bois-de-Boulogne, dans le château de Madrid.

Il eut la une fin tragique.

Un soir, on le trouva assassiné sur la route de Paris à Boulogne.

L'artiste, mademoiselle Anaïs Loriot, compatriote de Belon, a pris comme seul modèle une estampe ancienne.

La statue est un peu raide dans son ensemble, mais très étonnante cependant.

Pierre Belon est représenté en costume Henri III, toque, pourpoint et hauts-de-chausse; il a une grande barbe; c'est un fier gentilhomme, bien plutôt qu'un savant courbé sous le poids de l'étude.

Sur le socle en ciment imitant le granit qui la supporte sont tracés ces mots:

A PIERRE BELON

MÉDECIN, VOYAGEUR, NATURALISTE
NÉ EN 1517, AU HAMEAU DE LA SOULTIÈRE
CÉRANS-FOULLETOURTE

Mlle Brideaux, qui vient d'organiser à Londres une Exposition de Reliures, — Burlington Fine Arts Club, — vient d'en publier le Catalogue.

Les objets exposés sont nombreux et intéressants. Les œuvres de Grolier sont d'un choix incomparable.

Mlle Prideaux est non-seulement un expert en fait de reliures anciennes, mais aussi une artiste très estimée.

On sait que de nouveaux types de timbres-poste pour nos colonies vont être créés.

Veut-on savoir pour quelle somme le Trésor français vendra de ces nouveaux timbres, sitôt émis, aux gros marchands de Paris, Londres, Berlin, New-York, désireux de satisfaire leur nombreuse clientèle de collectionneurs?

Eh bien, on peut l'évaluer, d'après les précédents à deux ou trois millions!

Allez donc nier la force d'une coalition de collectionneurs timbrophiles, après cela....

Mme la comtesse de Beaumont a légué par testament, au musée du Louvre, la *Vérité*, de Paul Baudry. Ce tableau est une œuvre exquise du maître. Il y a mis toute la grâce et toute la délicatesse de son talent.

Rappelons la composition: La *Vérité* est assise sur la margelle du puits d'où elle vient de sortir. De sa main gauche, elle s'appuie sur la pierre; de l'autre, elle tient un miroir. Un amour s'avance vers la déesse et lui présente des vêtements. Un paysage délicieux, à la manière de Raphaël, forme le fond de la toile. La *Vérité* a été exposée au Salon de 1882.

La *Daily Chronicle* annonce que le British Museum s'est enrichi d'une collection d'environ dix mille dessins et croquis de Georges Cruikshank, légués au Musée par la veuve du grand et fécond dessinateur.

Egypte. — M. Grébaut, le fameux égyptologue, est de retour de son long voyage de la haute Egypte; il a

ramené avec lui six immenses barques lourdement chargées des précieux objets provenant des fouilles de la grande nécropole de Thèbes et de celles de Derr-El-Bahari.

La sépulture des prêtres d'Amon lui a livré des momies et des objets enfouis depuis plus de trois mille ans, puis une grande quantité de papyrus dont la lecture ne peut manquer de projeter quelque lumière sur cette grande civilisation.

Cent soixante deux sarcophages contenant leurs momies vont être déposés au musée de Guizéh, qui va devenir célèbre. Ces nouvelles momies et leurs cercueils diffèrent sensiblement de ceux connus jusqu'à présent par la disposition des ornements et par les peintures qui sont de la plus grande fraîcheur et dans un état de conservation irréprochable.

Parmi tant de merveilles, une remarquable statue en bronze de 0 m 80 c. de hauteur et dont une a peu près semblable existe au musée Egyptien du Louvre.

Si ces grandes nécropoles n'existent plus maintenant, à coup sûr le musée de Guizéh méritera ce nom. L'amour de la science a détruit ces nécropoles respectées depuis trente siècles!

Ces rois, ces puissants du jour, ces prêtres d'Amon ne s'étaient-ils point consumés eux-mêmes durant leur vie pour l'édification de ces immenses monuments qui devaient protéger et indiquer leurs sépultures? La civilisation qui savait édifier ces gigantesques constructions n'était-elle point supérieure à celle qui les détruit? pourquoi anéantir ces salles funèbres dont les échos semblent répéter encore le rit des funérailles grandioses qui s'y sont faites?

Malgré le désir de s'instruire, l'on pouvait desceller ces dalles et ces monolithes qui ferment les entrées de ces sépultures, les visiter, les décrire; mais, pour la gloire et le respect du passé, il ne fallait point profaner, et laisser sur place ces milliers de cadavres que des milliers d'années et de générations avaient respectés.

C'est au respect et au culte des morts que se reconnaissent les peuples en décadence. Fr. P.

tes regrettables commis au préjudice des ruines antiques, des monuments mégalithiques, dolmens, menhirs, alignements de pierres, etc., qui existent dans les diverses régions de la France ou de l'Algérie. »

Un de nos confrères déclare n'avoir pas perdu le souvenir d'un « superbe dolmen dont les morceaux gisaient, il y a quelques années, dans le fossé de la route de Plouharnel à Carnac. Qui l'avait ôté de sa place, démoli et jeté là si ce n'est le constructeur de la route, à savoir, le corps national des ponts et chaussées, qui, plutôt que de dévier de la sacro-sainte ligne droite, avait préféré sacrifier le véritable monument! »

Un autre cite un propriétaire ignorant qui vendit un dolmen magnifique pour se faire un tombeau dans un cimetière....

Ce qui nous plaît surtout, c'est qu'il s'agit aussi, dans la pensée du ministre, des monuments auxquels la protection de la Commission des Monuments historiques ne s'étend pas, et de ceux qui, par hasard ou par suite de fouilles faites par des particuliers ou entreprises pour des travaux d'intérêt général, viendraient à être découverts.

Dans cet ordre d'idées, l'action de surveillance du service des ponts et chaussées devra s'étendre aux entrepreneurs de travaux publics à qui, d'ailleurs, il pourrait être interdit formellement d'employer des matériaux de cette provenance.

On sait que les bouquinistes ont obtenu l'autorisation de fixer leurs boîtes sur les parapets des quais et de les y laisser à demeure. La demande collective qu'ils avaient faite à ce propos leur a suggéré l'idée de se réunir en un syndicat. Dans cette vue, ils organisent un banquet où ils éliront un comité qui recevra la mission de défendre leurs intérêts. Ils ont l'intention de demander l'autorisation d'établir au-dessus des étalages une véranda qui protégerait les acheteurs contre la pluie. Ils désirent aussi qu'il soit interdit aux libraires tenant boutique sur les quais de louer des places sur les parapets.

M. Gerspach, directeur des Gobelins, annonce que le ministre des beaux-arts a adopté le projet du directeur des beaux-arts affectant à la Comédie dix tapisseries représen-

tant dix scènes du répertoire du Théâtre-Français.

Ces tapisseries que les Cobelinus vont exécuter, on pourra les utiliser pour la décoration des surfaces murales et aussi les mettre en usage sur la scène. C'est pourquoi la destination a été affectée « au mobilier de la Comédie ». L'alentour développé — accompagné d'un médaillon de chaque auteur — est de M. P.-V. Gallant, qui a aussi composé la scène du *Cid*. Les autres compositions sont *Iphigénie*, par M. L. Doucet; le *Misanthrope*, par M. Gustave Courtois; les *Folies amoureuses*, par M. Poles; *Zaire*, par M. G. Claude; le *Jeu de l'amour et du hasard*, par M. G. Clairin; le *Mariage de Figaro*, par M. Raphaël Collin; *Hernani*, par M. F. Humbert; *On ne badine pas avec l'amour*, par M. Besnard; *L'Aventurière*, par M. J. Le Blant.

Par testament, M. Tapling, le grand collectionneur de timbres-postes, a fait don de sa collection au British Museum.

Il avait commencé par réunir de magnifiques échantillons en achetant, en 1882, la collection, unique en Angleterre, de M. Image; il passait des journées à compléter ses séries et à examiner les collections qu'on lui proposait d'acheter, et il n'hésita pas à payer 200,000 francs, il y a quelques années, celle de M. Caillebotte, de Paris.

C'est dans une charmante villa de Kingswood-Dulwich, à une heure de Londres, non loin de Crystal-Palace, qu'habitait M. Tapling.

Sa collection était renfermée dans une série de coffres-forts, comme des valeurs; ces coffres qui occupaient tout un côté de son cabinet de travail étaient dissimulés par des boiseries de vieux chêne, pour plus de sûreté.

Un souvenir du vieux Paris vient de surgir; nous voulons parler de la découverte faite, rue du Louvre, près de la Grande Poste, de la maçonnerie d'un moulin à vent de forme très ancienne.

Les auteurs anciens relatent l'existence de moulins sur l'emplacement actuel de la rue J.-J.-Rousseau, de la Place des Victoires, de la butte St-Roch, et, plus tard, sur les buttes Montmartre, Ste-Geneviève, à Montmartre, Belleville et Ménilmontant.

On prescrivit en même temps en

Suisse la *Pucelle* de Voltaire et le livre de l'*Esprit* par Helvétius. Un magistrat de Bâle, chargé de la censure et de la recherche de ces ouvrages pour les saisir, écrivit au Sénat : « Nous n'avons trouvé dans le canton ni esprit ni pucelle. »

DEMANDES

M. Gaston Courtois, 7, rue Bé-ranger, Paris.

Achète *très cher* les costumes militaires Français, antérieurs à 1830, et accessoires s'y rattachant : soit casques, shakos, sabretaches, épaulettes, ceinturons, gibernes, galons, armes, etc., et même les pièces détachées appartenant auxdits.

**La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris**

Estantpes anciennes d'Ecoles Anglaise ou Française.

Jeanne d'Arc. Tous objets de haute curiosité ou rareté concernant l'héroïne française.

Patinage (Livres relatifs au). Estantpes importantes sur le même sujet.

Gravure de Greuze représentant une jeune femme tenant une colombe.

Réaumur. Ses divers ouvrages sur la métallurgie.

Camus. L'art de tremper les fers et les aciers (impr. dans les Ardennes vers 1840).

Armengaud. Publications industrielles des machines, outils et appareils; (doit comprendre actuellement 32 ou 35 vol.)

Ouvrages anciens ayant trait à la Métallurgie et au travail pratique de l'Acier.

On désire trouver des souvenirs du comte Ernest de Saxe-Wittgenstein-Berleburg, qui fut maréchal de camp au service de la France sous Louis XVI, et qui fut tué à l'Abbaye.

**A. Claudin, Libraire,
16, rue Dauphine, Paris**

Livres rares incomplets des XV^e, XVI^e et XVII^e siècles.

**M. Holtorp,
28, rue Boileau (Auteuil) Paris**

Recherche des spécimens de livres imprimés des XV^e et XVI^e siècles, titres, lettres ornées, marques d'imprimeurs.

Horlogerie (Ouvrages traitant d') et de **Gnomonique**, anciens ou modernes en toutes langues. Gravures et planches séparées.

Ecrire J. R. O., 28 bis, rue Richelieu, Paris.

OFFRES

**La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris**

Zurlauben. Tableaux topogr., pittor., hist., etc. de la Suisse. (Publ. par de La Borde). Paris, Clousier, 1780. Deux vol. in-fol. veau, un de texte et l'autre comprenant : 264 vues, 7 cartes, 60 portraits et 22 planches de costumes, séries de médailles, monuments curieux, faits historiques.

Quel prix offre-t-on ?

GUERRA DE ALEMAÑA (Comentario del Ilustre Señor Don Luis de Auila y Cuñiga Comendador Mayor de Alcantara : de la hecha de Carlo V Maximo Emperador Romano Rey de España, en el año de M. D. XLVII. y M. D. XLVII *En Venetia*, 1548 ; in-8 vél. frontisp. (endommagé au bas). 15 »

Edition originale d'un ouvrage souvent traduit et qui obtint un grand succès.

ANNALES DE FLANDES par Emanuel Sveyro. — déd. à Philippe IV. — *En Anvers*, 1624. 2 vol. in-fol. vél. frontisp. gravé. 40 »

A la Table, on relève plusieurs fois les noms suivants : Guillaume le Normand-Théodoric et Philippe d'Alsace, Gui de Dompière, Robert de Béthune, Louis de Nevers, comte de Blangy, abbé de Clerveaux, de Bourbourg, de St Bertin, de Beaurieu en Argonne, de Blandin, de Dommartin, Angoulême, Anjou, archev. de Reims, Artois, Baufremont, Boucicaut, Bourbon, Bretagne, Erienne, Clisson, Clermont, Duras, Courtenay, Doria, Enghien, Fieunes, Longueville, Luxembourg, Mirepoix, Montmorency, Rohan, Sancerre, Philippe le Bon, Charles le Mauvais, Berry, Chabannes, Longueval, L'Isle Adam, Mailly, Montagu, Montgommery, Mouy, Pot, Trimouille, Vaudemont, Vergy, Vignolles, Vos, etc. — **MAGNIFIQUE PORTRAIT** de l'auteur par P. de Jode.

POMPE FVNEBRI di tutte le nationi del mondo raccolte dalle Storie sagre et profane dal s. dott. Fr. Perucci. *Vérone*, 1639 ; petit in-folio vélin, pl. or. 20 »

Titre et 30 curieuses fig. gr. Un des plus rares ouvrages en ce genre.

PORTRAIT D'ÉLISABETH REINE DE BOHÈME, femme de Frédéric V, comte palatin du Rhin, vue de face jusqu'aux genoux, elle est revêtue d'un *très riche costume*. Œuvre de Boëce-A. Bolswert, d'après J. Miereveld, 1615. In-folio, haut. 364 millim., larg. 288. 200 »

Belle épreuve. De la plus grande rareté.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

Portraits français, Hommes et Femmes de tous temps, (**Grand choix de**). Prix marqués. Envoi sur liste.

PROVINCES de FRANCE

Choix de **Vues de Villes et Monuments** ; **Portraits** de personnages célèbres ; **Cartes et Plans** ; **Livres et Brochures** ; **Œuvres d'Artistes** provinciaux ; **Costumes** populaires ; **Pièces historiques**. Classification pratique. — Prix marqués. — Envoi à condition sur indications.)

Grandes estampes historiques d'après Van der Meulen :

Arrivée du Roy devant **Doüay**, qu'il fait investir par sa cavalerie, en 1667. R. Bonnart, sculp. 20 »

Le Rhin passé à la nage par les Français, à la veue de l'armée de Hollande, 11 juin 1672. 18 »

Veue de la ville et du siège d'**Oude-**

narde, où le Roy commande en personne, en l'année 1667. s. n. d. g. 20 »

Veue de **Tournay** du costé du vieux chasteau. N. Cochin, sculp., 1685. 20 »

Veue de la ville de l'Isle (**Lille**) du costé du prieuré de Fives, et l'armée du Roy devant la place, en l'année 1667. Van Huetenburg et Baudouins, sculp. 20 »

Veue du chasteau de **Versailles**, comme il estoit cy devant. F. Baudouins, sculp., 1685. 15 »

Veue du chasteau de **Vincennes**, du costé du parc. A. F. Baudouins, sculp., s. d., légende. 15 »

La Reine allant à **Fontainebleau**, accompagnée de ses gardes. Baudouins sculp., s. d., bonne épreuve, collée. 15 »

Veue du chasteau de **Fontainebleau** du costé du jardin. Baudouin, sculp., s. d., légende. 20 »

Veue de **Courtray**, du costé du vieux chasteau, avec la marche de l'armée, en 1667. F. Baudouins et G. Scotin., sculp. 18 »

Choix de bons Livres :

FABLIAUX ou Contes du XII^e et XIII^e siècle trad. ou extr. d'apr. div. mss. du temps, avec des notes histor. et critiques et les imitations qui ont été faites de ces contes depuis leur origine jusqu'à nos jours. *Paris, Omfroy*, 1779 ; 4 vol. in-8 v. 35 fr.

DUNKERQUE Descript. histor. de), ville maritime et port très fameux dans la Flandre occident., par Faulconnier. *Bruges*, 1730 ; 2 t. en 1 vol. in-fol. fig. et portr., demi-rel. bas. viol. 70 »

Bel exempl., non rogné.

FÉNELON. Les Aventures de Télémaque. *Paris*, 1795 ; 2 vol. in-4, v. fil. dent. 130 »

Environ 80 belles grav. d'après Monnet, par Tilliard. Titres et en-têtes pour chacun des XXIV livres. Bel exemplaire.

FIGURES de la Ste-Bible, avec l'explicat. très-utile sous chaque fig. *Rouen, Behourt*, 1751 ; in-12 v. f. fil. dos or. dent. intér. 25 »

Contenant 92 *vieux bois* dans le texte.

GYGES GALLUS. Petro Firmanio, auctore. Accessere somnia sapientis, *Parisius*, 1658 ; in-4 vél. 30 »

FLORE MÉDICALE.... décrite par MM. Chaumeton, Poiret, Chamberet ; peinte par Mme Panckoucke et M. Turpin, *Paris*, 1842 ; (Vol. I et II), in-8 d. v. 30 »

Conten. 116 pl. en couleur.

FLORIAN. Galatée, roman pastoral imité de Cervantes. *Paris, Defer*, 1793 ; in-fol, mar., ro., fil. tr. dor. Manque le frontisp. 50 »

Très belles fig. av. l. l. impr. en couleur par Colibert.

LA FRAMBOISIÈRE (Nic-Abr. de). Le gouvernement nécessaire à chacun pour vivre longuement en santé, etc. *Paris*, 1601 ; in-8, mar. rou., dent. intér. (*Cuzin*). 50 »

Aux armes du Cte de Lagondie.

FREUDEBERG. Suite de 73 *Jolies vignettes*

av. l. l. pour illustrer l'Heptaméron, gr. par de Longueil, Halbo et Le Roy, rel. en 1 vol. in-8 toile. 120 »

(A suivre)

Choix de Portraits de Religieuses :

Marie Félice des Ursins, duchesse de Montmorency, qui se retira dans le monastère de la Visitation de Moulins. In-8, à mi-corps, tenant un crucifix. Van Schuppen fecit. 15 »

Angélique de St-Jean-Arnaud, abbesse de Port-Royal. In-8, buste dans un ovale. Habert sculp. 6 »

Louise-Adélaïde d'Orléans, abbesse de Chelles. In-8, « à Paris chez Crépy ». 3 »

Rév. Mère Thérèse-Camille de Soyecourt, prieure des Carmélites de la rue de Vaugirard. Gr. in-8, s. n. d. g., belle épreuve. 15 »

Mme Louise-Marie de France, née à Versailles le 13 juillet 1757, religieuse carmélite sous le nom de sœur Thérèse de St-Augustin ou couvent de St-Denis en 1770. In-8, assise, dans un encadr. ov. ornem. Queverdo del., Le Beau sculp., vers au bas. 8 »

Vénéralable Mère Jeanne de Saint Sauveur, religieuse professe de Hautes-Bruyères de l'ordre de Fontevault, morte en 1637. In-8, mains jointes, Charpignon sculp. 6 »

Venerabilis Matris Magdalena S^{ca} Joseph, (Vera effigies) Monialis ordinis Beatae Mariae de Monte-Carmelo, morte en 1637. In-8, à genoux, P. Pontius sculp. 12 »

Mater Theresa de Jesu, fundatrix Carmelitarum discalceatarum, morte en 1582. In-8, à mi-corps, mains jointes, Jehan Wirix ex., rare 30 »

V. Mère Madeleine de St-Joseph Vray portrait de la, religieuse Carmélite deschaussée. Gr. in-8, représ. à genoux devant l'autel; Gr. Huret fec. 6 »

La B^e Françoise de Lucena, fondatrice et première religieuse de l'ordre des Minimes en Espagne. In-8, à genoux, s. n. d'artistes 5 »

R^ome Mère Jeanne Marie de Jésus Chersard de Motel, morte en 1670. In-8, à mi-corps, mains jointes, s. n. d. g. 10 »

Effigies V. M. Marie Marg^{te} ab Angelis, carmélite, morte en 1658; in 8, mains jointes, dans un encadr. ov., J. Lenfant del. et fec. 8 »

V. M. Marie de Jésus, fondatrice et première professe du (Monastère) de S. Catherine de Siene à Thoulouze. Gr. in-8, à genoux, avec ses religieuses, vers au bas; G. Huret inv. et fec., H. Weyen ex. 4 »

La B. H. Mère Alix de Clerc, 1^{re} supér. de la Congrégation de N.-D., décédée à Nancy en 1622. In-8, J.-B. Wening sculp. 3 »

Catherine Germain, veuve de Simon Berthelot, vivant commissaire des poudres et salpêtres de la Picardie, Boulonnois, Artois, Flandre et Haynaut. In-4, à mi-corps; Van Schuppen sculp., 1693. Belle épreuve 15 »

(A suivre)

VENTES PUBLIQUES

Hotel Drouot, à Paris

Du 29 Juin au 4 Juillet 1891

Lundi 29

Salle n. 2. Exposition de tapisseries d'Aubusson, meubles et objets divers de l'atelier J.-L. Brown. M^e Tual. (M. Mannheim.)

Salle n. 5. Vente de livres. (M^e Aulard, M. Muzard.)

Mardi 30

Salle n. 2. Vente.
Salle n. 5. Continuation.
Rue de Sèze, n. 8. Exposit. de tableaux, objets d'art divers. M^e Chevallier, MM. Manuheim et Féral.)

Mercredi 1^{er} juillet

Salle n. 6. Exposit. de meubles, bronzes, terres-cuites (M^e Tual, M. Dachery).
Rue de Sèze, n. 8. Exposit. (continuation.)

Judi 2

Salle n. 6. Vente.
Rue de Sèze, n. 8. vente.

Vendredi 3

Rue de Sèze, n. 8. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

GRENOBLE, du 1^{er} au 10 juillet, vente de livres et autographes. (M. Ravanat.) CATALOGUE.

LILLE, les 29 et 30 juin, vente de meubles. M. Serpette.)

SAINT-PIERRE-DE-MONTMART, près Montrevault (Maine-et-Loire), du 5 au 8 juillet, vente de meubles, objets d'art et d'ameublement. (M^e Larcher de Goupigny et Labac.)

VARENNES, près Montereau, du 28 juin au 6 juillet, vente de meubles, tableaux, objets d'art et d'ameublement, etc. (M^e Mougain et Galandin.)

BELAIR, par Foudette (Indre-et-Loire), le 28 juin, vente de meubles, bronzes, tableaux, etc. (M^e Lasalle.)

BEAUVAIS, le 29 juin, vente d'antiquités, objets d'art, meubles anciens, tableaux, dessins, etc. (M^e Museux.) CATALOGUE.

REIMS, le 1^{er} juillet, vente de meubles, dentelles, argenterie. (M^e X^{...}.)

SARTROUVILLE, le 28 juin, vente de meubles, tableaux, gravures, objets d'art et d'ameublement. (M^e Praquin.)

COURBEVOIE, les 29 et 30 juin, vente de meubles, objets d'art et divers. (M^e Gautron.)

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

COLMAR, le 29 juin, vente de meubles, argenterie, objets anciens. (M^e Krieger.)

MUNICH, de 21 au 25 juillet, vente de livres, manuscrits et reliures. (M. Rosenthal.) CATALOGUE illustré. Voir aux annonces.

LA HAYE, du 5 au 12 août, vente d'objets d'art japonais. (M. Nijhoff.) CATALOGUE illustré.

LONDRES, Leicester sq., le 30 juin, vente de planches de cuivre et d'acier, blocs de bois gravés et estampes. (Messrs. Puttick et Simpson.) CATALOGUE. — Du 1^{er} au 6 juillet, vente de livres. Mêmes vendeurs.)

LONDRES, Wellington street, le 2 juillet, vente de coins et médailles. (Messrs. Sotheby, Wilkinson et Hodge.)

LONDRES, King str., le 29 juin, vente de porcelaines, objets d'art, aquarelles. — Le 30 et jours suivants, vente de porcelaines, miniatures, etc. Messrs Christie, Manson et Woods.

COLOGNE, du 30 juin au 10 juillet, vente d'antiquités, tableaux, bijoux, meubles, objets d'art et de vitrine, etc. (M. Heberlé.) CATALOGUE illustré. Voir aux annonces.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 20 juin 1891.

En ce qui concerne les Rentes françaises, à proprement parler, la spéculation n'a pas à se plaindre. Le coupon du 3 0/0 a été détaché sur le cours de 95.80, ce qui correspond à 95.05, et depuis ce jour cette rente a oscillé de 95.07 à 95.30. Le cours moyen de cette journée est de 95.10; il est donc satisfaisant surtout en considération des réalisations qui se produisent toujours au lendemain d'un détachement de coupon.

En clôture du marché à terme, ce fonds a fait 95.05; il a fait 95 au comptant.

Le 3 0 0 nouveau continue à faire assez bonne figure sous l'action des achats du comptant, où on le négocie à 93.90; il finit à 93.87 à terme.

Le 3 0 0 amortissable cote 96.22 en liquidation; on l'échange à 96.30 au comptant.

Le 4 1/2 0/0 est à 105.35, en spéculation comme à terme.

A 94 fr., l'Italien continue à se maintenir ferme.

Le Turc est à 48.65. L'Egypte unifiée est à 488.75. L'Extérieure espagnole s'échange à 74.75 au comptant.

Quant au 3 0/0 Portugais, nous le retrouvons à 46.15 au lieu de 46.60, cours de la veille, après 45.90.

Les Fonds russes conservent une allure satisfaisante.

Les Etablissements de crédit font preuve d'une attitude plus calme.

La Banque de France fléchit à 4.490. On négocie le Crédit foncier à 1.270 à terme et à 1.275 au comptant.

Le Suez se négocie à 2.785 après 2.820. Les recettes du transit du canal de Suez ont été hier de 280,000 fr.

Le Panama finit à 35 fr. Le marché des valeurs en banque est peu mouvementé; les valeurs minières ne bénéficient d'aucune activité.

Après Bourse

4 heures. — 3 0/0, 95.06. 3 0/0 nouveau, 93.85. Extérieure, 73 11/16. Egypte, 488.12. Turc, 48.52. Banque ottomane, 586.87. Rio, 582.59. Tharsis, 161.25. Alpines, 199.37.

RUD'HEIL.

Le Collaborateur universel

Office de renseignements
documentaires sur les lettres, les sciences
et les beaux-arts

61, RUE BLANCHE, 61
(Hôtel du Journal des Beaux-Arts)
PARIS

Recherches et copies dans les bibliothèques
les musées et les principaux dépôts
publics

Travaux de préparation et de
compilation pour les hommes de lettres.
Correspondance avec les sociétés savantes.

Recherches généalogiques
et traductions pour toutes les langues
Reproduction par le dessin, la photographie
ou le moulage
de tous les sujets de l'art ancien et
moderne :

PEINTURE — SCULPTURE — ARCHITECTURE
ARTS DÉCORATIFS
APPLIQUÉS A L'INDUSTRIE, ETC., ETC.

Renseignements aux collectionneurs
d'objets d'art
Toutes les copies de documents artistiques
ou littéraires sont exécutées avec
la plus rigoureuse exactitude par un
personnel choisi, sous la surveillance et
le contrôle de la Direction

Adresser toutes les demandes à la Direction
61, RUE BLANCHE PARIS

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, rue Franche, 109

BALE (Suisse)

L'ENLUMINEUR

Journal d'Art pratique et Guide de l'Amateur
de la Peinture et du Dessin

TRAITANT SPÉCIALEMENT DE L'ENLUMINURE
DE LA GOUCHE
DE L'AQUARELLE ET DU FUSAIN

Et comprenant les principaux éléments
du Pastel, de la Peinture
sur Porcelaine, sur Verre, etc.

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur, Rédacteur en chef:

ALPHONSE LABITTE

Collaborateurs: MM. Karl Robert, Ro-
bida, Henri Chartier, George Sorrier, C.
Bernier, E. Chataigné de Dijon, H. Lecat,
L. de la Tremblaye, etc.

Administr.: 5, rue de Javel, Paris-Grenelle

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies : un an, 20 francs ;
six mois, 12 francs

Chaque numéro contient de nombreux
modèles et des planches hors texte prêtes
à être mises en couleur.

Ce journal, dont le cadre, depuis sa fon-
dation, s'est considérablement agrandi,
répond à un desideratum, à un besoin réel,
et comble une lacune importante : l'art pra-
tique dans la famille.

Les amateurs — et ils sont nombreux —
qui s'occupent d'aquarelle, d'enluminure, de
peinture sur porcelaine et sur étoffe, etc.,
trouvent dans l'Enlumineur des modèles
en tous genres : éventails, écrans, menus,
miniatures, missels, etc., etc., de style ou
de fantaisie qu'ils sont à même de peindre
ou de copier suivant les indications don-
nées dans le texte.

L'Enlumineur est une utile et jolie pu-
blication que nous recommandons à nos
lecteurs et lectrices, et à toutes les per-
sonnes qui manient le crayon ou le pin-
ceau.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

DE

L'OFFICE DE PUBLICITÉ

DOUZIÈME ANNÉE

Bureaux : impasse du Devoir, 2, à BRUXELLES

Le Bulletin paraît régulièrement tous les quinze jours. Il est adressé gratuite-
ment à toute personne qui en fait la demande. — MM. les Auteurs, éditeurs et
Imprimeurs sont priés d'envoyer aux Bureaux du Journal, impasse du Devoir,
2, à Bruxelles, avec l'indication du prix, un ou deux exemplaires des publications
nouvelles; elles seront annoncées et analysées s'il y a lieu. — Le Bulletin biblio-
graphique forme chaque année un bulletin de près de 40 pages, double in-oct.

Vente à Cologne

125/127 Breitestrasse

par le ministère de

M. J.-M. Heberlé, expert
du 30 juin au 10 juillet

IMPORTANTE COLLECTION D'

Antiquités et Objets d'Art

Meubles, Fayences, Etains, Bijoux,
Argenterie, Emaux, Eventails, Broderies
etc. etc.

Le Catalogue illustré est déposé au Bu-
reau du Journal. — Prix: 1 mark.

ACHAT ET VENTE

DE

RECONNAISSANCES
DU MONT-DE-PIÉTÉ

Grande Facilité de Rachats

COMPTOIR SAINT-MERRI

Maison REGNER

19, Rue Saint-Merri, 19, Paris.

Au premier au-dessus de l'entresol

Achète Diamants,
Perles et Pierres fines, etc.

BIBLIOTHÈQUE

GALANTE

Catalogue général très intéressant gratis

PHOTOGRAPHIES

CAPTIVANTES

A. O. Fischers, éditeur, Bruxelles (Belgique)

ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de
Vaugirard, Paris, achète aux plus hauts
prix les collections de timbres-poste, et
toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les rensei-
gnements sur ses achats et son catalogue
de vente pour collectionneurs.

Librairie Ancienne et Moderne

A. DIECKMAN (AMSTERDAM)

Livres rares et curieux

Ouvrages galants français, anglais, alle-
mands.

Photographies intéressantes

DEMANDER LE CATALOGUE

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'objets an-
ciens de haute curiosité.

Une famille institutrice anglaise pren-
drait en pension de jeunes enfants. Educa-
tion et instruction. Prix modérés. Rensei-
gnements complémentaires et références se-
ront donnés au bureau du journal.

Madame CROCKER

60, Ditchling Rise

BRIGHTON

(Sussex)

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, 69

PARIS

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

TIMBRES - POSTE

POUR

COLLECTIONS

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

ORNEMENTS DE TOUS STYLES

Compositions de bons maîtres

ÉPREUVES ANCIENNES

Almanachs ds Gotha

Années anciennes et récentes

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

LE PÊCHEUR

ORG. DU PÊCHEUR A LA LIGNE
Abonnem. 3 fr. par An
46, Rue St-Sabin, PARIS;

JOURNAL BI-MENSUEL

CONTENANT : NOUVELLES,

INSTRUCTIONS UTILES,

HISTOIRES, ETC.

Le Gérant : FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro
Paris, 15 c.
Départ. et Étranger, 20 c.

Les abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE
Tout abonné aura droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITES, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (dernière
limite) sont insérées
dans le numéro
de la semaine

L'Administration du
journal LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
à la morale.

NEW-YORK
9, First Avenue

PERCIER

Charles Percier, né à Paris, en 1764, était le fils d'un concierge des Tuileries et d'une des lingères de Marie Leczinska. Dans la loge de la grille du Pont-Tournant, où se passèrent ses premières années, il ne se plaisait qu'à couvrir de ses croquis les papiers et les murs. Il persévéra assez longtemps dans cette passion d'enfant, souvent si trompeuse, pour faire croire à une vocation véritable. Son père, ancien Suisse, doué de quelque goût naturel, l'envoya dans l'atelier d'un peintre dont le nom est encore connu, Lagrenée. On remarqua bientôt comme un fait singulier et plaisant que Charles Percier ajoutait des maisons, des édifices, à toutes les figures qu'on lui donnait à dessiner ou à peindre. Son instinct d'architecte se révélait, non seulement par cette habitude invincible, mais encore par son admiration pour les beaux monuments de Paris, et par son zèle à les faire admirer de ses condisciples. Après quelques années, son père consentit à le laisser sortir de l'atelier de Lagrenée pour entrer dans celui de M. Peyre jeune, architecte du roi. Ce fut un grand avantage pour Percier d'avoir acquis d'abord beaucoup d'habileté et de goût dans l'art du dessin, et de n'avoir jamais négligé ce talent, qu'il possédait à un degré supérieur, au

milieu des nombreuses études de science et de pratique nécessaires à son étude d'architecte. S'il est en effet indispensable à l'architecte d'être géomètre, physicien, mécanicien, minéralogiste, il faut cependant qu'avant tout, il soit artiste : sinon, il ne serait qu'un maître maçon plus ou moins instruit et habile. C'est le dessinateur qui a dominé dans Charles Percier, comme chez tous les architectes célèbres.

Dès ses premiers essais à l'école, le jeune artiste remporta des médailles d'émulation. Il obtint, à dix-neuf ans, le second prix, et à vingt et un ans, en 1786, le premier. À ce prix, on ajouta, ce qui était alors une faveur, la pension de Rome. Il a décrit lui-même l'impression que produisirent sur son esprit les merveilles de Rome. « J'étais tout d'un coup, disait-il, au sein d'une ville si remplie de chefs-d'œuvre, j'étais comme ébloui et hors d'état de me faire un plan d'études. J'éprouvais, dans mon saisissement, ce tourment de Tantale, qui cherche vainement à se satisfaire au milieu de tout ce qu'il convoite. J'allais de l'antiquité au moyen âge, du moyen âge à la renaissance, sans pouvoir me fixer nulle part. J'étais partagé entre Vitruve et Vignole, entre le Panthéon et le palais Farnese, voulant tout voir, tout apprendre, dévorant tout, et ne pouvant me résoudre à rien étudier. Et qui sait jusqu'où se fût prolongé cet état de

trouble et d'inquiétude, où l'enthousiasme tenait de l'ivresse, et où il y avait du charme jusque dans la perplexité, si je n'eusse trouvé un guide qui me sauvât de moi-même en me rendant à moi-même ? Ce guide fut Drouais, qui avait été témoin de mon anxiété, qui partageait ma passion, et qui répondit à ma confiance par son amitié. Drouais joignait au sentiment élevé d'un artiste les lumières d'un esprit cultivé : il entendait ma langue et il m'apprit la sienne.

Travailleur infatigable, il venait me réveiller chaque jour. Je partais avec lui de grand matin. Nous allions voir ensemble quelque'un de ces grands monuments dont Rome abonde : là, il m'indiquait ma tâche de la journée, et, le soir, il me demandait compte de mon travail, en rectifiant mes études, si j'avais été obligé d'aborder la figure. M. Peyre, par ses savantes leçons, m'avait initié à la connaissance de l'antique : Drouais me le montrait de l'âme et du doigt, et il me le montrait, non plus seulement en perspective, non plus aligné froidement sur le papier, mais debout sur le terrain, mais vivant de toute la vie de l'art et anime par tous les souvenirs de l'histoire. Sans Drouais, perdu au milieu de Rome, j'aurais peut-être été perdu pour moi-même : avec Drouais, je me retrouvai dans Rome tout ce que j'étais : et c'est à lui que je dois d'avoir connu Rome tout entière, en deve-

nant moi-même tout ce que je pouvais être. »

Ce fut à Rome que Percier rencontra Fontaine, cet ami éclairé et fidèle, dont le nom est inséparable du sien. Drouais, qui les avait mis en relation l'un avec l'autre, mourut bientôt de la petite verole. Les deux amis unirent pour la première fois leur pensée et leur talent dans le désir de dessiner un tombeau à la mémoire de Drouais : ce projet de monument, inspiré par la reconnaissance, fut exécuté, aux frais des pensionnaires de Rome, par Michalon, l'un d'eux, et placé dans l'église de *Santa-Maria in via Lata*.

Chaque année, Percier envoya de Rome à l'Académie d'architecture de nombreux dessins, d'après les monuments antiques, qui donnèrent une haute idée de ses progrès. On lui accorda la faveur de prolonger son séjour à Rome d'une année, qu'il consacra à faire « la restauration de la colonne Trajane » en huit grands dessins : ce travail fut admiré par l'Académie, qui le recut à la fin de 1790, au moment même où elle allait cesser d'exister.

Percier revint en France lentement, par de longs détours, dessinant en Italie tous les édifices remarquables qu'il rencontrait sur son passage.

Quand il rentra dans Paris, après six années d'absence, il ne retrouva plus l'humble loge paternelle où il était né : elle avait été transformée en corps de garde. D'autre part, les troubles politiques paraissaient lui promettre peu de facilité pour appliquer son goût et sa science, pour satisfaire son désir ardent d'exprimer les idées nouvelles qui s'étaient créées dans sa pensée sous le ciel de l'Italie, au milieu des souvenirs de la ville éternelle.

Il avait du moins un ami. Il s'établissait avec Fontaine dans un logement bien modeste, une seule chambre. Leur plus beau meuble était une longue table sur laquelle ils travaillaient l'un près de l'autre. Ils dessinaient, faisaient des projets, cherchant quel nouveau style allait convenir à ce nouveau monde qui surgissait des ruines de l'ancien. Mais qui songerait à eux ? qui viendrait leur demander leur avis, leur travail ?

Un jour, un homme vint frapper à leur porte : c'était un fabricant de meubles, qui avait obtenu la fourniture du mobilier de la Convention. Il

leur demanda des dessins de bureaux et de fauteuils. Combien de jeunes artistes n'auraient accueilli une semblable proposition qu'avec dédain ? Mais les deux ex-pensionnaires de Rome comprennent aussitôt le parti qu'ils peuvent tirer de la proposition du marchand au profit même de leurs idées. Les meubles sont des accessoires essentiels de l'architecture. Ils se mettent à dessiner tout un mobilier nouveau avec la pensée qu'il faut l'approprier au caractère d'une assemblée républicaine où l'on veut faire revivre quelques-unes des traditions des républiques de la Grèce et de Rome. « Cet essai leur réussit, dit Raoul Rochette* : un premier travail, payé d'un prix qu'on n'oserait pas citer aujourd'hui, mais que la rareté du numéraire rendait alors très avantageux, leur attira d'autres commandes du même genre. Dès ce moment, la plume et le crayon de M. Percier et de son ami ne furent plus employés qu'à dessiner des étoffes, qu'à esquisser des meubles : ils travaillaient pour les manufactures de lapis et de papiers peints : ils produisent des compositions pour les décorations de théâtre : ils font des modèles pour les bronzes, les cristaux, l'orfèvrerie ; et tandis qu'ils s'exercent ainsi de toute manière à introduire dans l'ameublement moderne les formes du mobilier antique, avec le sentiment et le goût qui leur sont propres, c'est à peine s'ils s'aperçoivent qu'avec leur fortune qui commence, c'est une révolution qui s'accomplit par eux dans les habitudes domestiques d'une société qui ne les connaît pas encore même pour tapissiers, et qui plus tard les reconnaîtra pour les grands architectes dans l'arc de triomphe du Carrousel et dans l'achèvement du Louvre. Qui peut dire maintenant quelle a été, dans cette seule période de leur destinée, l'influence de ces deux architectes, alors pauvres et ignorés, qui, du sein de leur mansarde aérienne, renouvelaient toute l'industrie française, et rendaient l'étranger même tributaire de nos modes rajeunies et de leurs goûts épurés ? Qui peut dire ce que le commerce de la France dut aux talents réunis de M. Percier et de M. Fontaine, à ne voir que le *Recueil des décorations intérieures* qu'ils ont publié ensemble, comme ils l'avaient

composé en commun, et où se trouvaient, avec les meubles qu'ils firent exécuter à Paris, ceux qui leur furent demandés pour l'Espagne, pour la Prusse, pour la Pologne, pour la Russie.

« Au milieu de ces occupations, si peu faites en apparence pour de pareils hommes, M. Percier et son ami ne négligeaient aucune occasion d'exercer l'art qui avait été l'objet de leurs études. Un membre de la section de Saint-Joseph, devenu possesseur de l'église de ce nom, convertie de nos jours en marché de comestibles, leur demanda une restauration de la façade principale de cet édifice. Ce fut là leur premier travail de construction. Un de leurs anciens camarades, M. Lecomte, chargé de disposer la salle de la Convention dans le château des Tuileries, eut aussi recours à leurs talents pour produire un projet qu'il ne pouvait à lui tout seul développer assez rapidement dans un temps où les événements marchaient toujours plus vite que les travaux. »

À la même époque s'ouvrit un concours public pour un projet de salle d'Assemblée Nationale. Les concurrents étaient nombreux, la plupart étaient habiles. MM. Percier et Fontaine obtinrent le monument par un jugement solennel, mais ce projet, remarquable par une grande et noble disposition, ne fut pas exécuté.

Ce succès décida toutefois de leur destinée. Napoléon, consul, les nomma architectes du Louvre et des Tuileries. Restaurer l'intérieur de ce dernier palais, achever le premier, embellir l'Élysée-Bourbon, construire la rue de Rivoli, la place du Carrousel et l'arc de triomphe, exécuter de nombreux projets pour des fêtes publiques, pour de grandes solennités, telles que celles du sacre de Napoléon au Champ de Mars et à Notre Dame, et celles du mariage de l'empereur ; proposer des projets pour le palais du roi de Rome ; réparer Saint-Cloud, Compiègne, Fontainebleau : tels furent les nombreux et importants travaux confiés aux deux amis. Non seulement ils suffirent à leur tâche, et surent toujours se maintenir à la hauteur de leur réputation, mais ils n'abandonnèrent point leurs études de Rome et de l'Italie. Ils avaient publié dès 1798 un *Recueil des palais et maisons de Rome*. Plus tard, ils firent paraître *les Maisons de plaisance*

* *Notice historique sur la vie et les ouvrages de M. Charles Percier*, par M. Raoul Rochette, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts (Institut).

de l'Italie. Percier composa aussi de charmantes vignettes pour la belle édition de la Fontaine, publiée par M. Didot.

Après les événements de 1814, M. Fontaine demeura seul chargé des travaux d'entretien qu'exigeaient les palais du Louvre et des Tuileries. Dès lors M. Percier se livra tout entier à ses études de restauration des principaux édifices de la France et de l'Italie. Il composa un recueil complet de dessins coloriés sur le palais de Fontainebleau, des projets de restauration pour le grand hôpital de Milan et les palais de Gènes.

« Doué d'une grande taille sans avoir jamais été robuste, M. Percier, dit M. Raoul Rochette, avait dans sa démarche et dans son maintien, quelque chose de la tenue militaire; cette apparence venait aussi de son costume, qui était le même en toute saison, et qui ne varia jamais durant un demi-siècle. Son front, arrondi et un peu saillant, était large, mais d'un développement raisonnable; on y voyait le calme de l'esprit, la profondeur de la pensée et l'étendue de la mémoire. Son œil, médiocrement renfoncé dans son orbite, avait un regard pénétrant et fin, sans dureté; avec un nez bien fait, des traits généralement réguliers, sa levre inférieure, légèrement saillante, donnait à sa bouche, gracieuse du reste, une inflexion de bouderie qui tenait surtout à l'attention qu'il mettait à écouter; qualité précieuse et plus rare qu'on ne le croit, car les hommes qui n'écoutent jamais et qui parlent toujours sont ceux qui croient tout savoir et qui ne peuvent rien apprendre. Toute sa physionomie enfin, empreinte, quand il écoutait, d'un calme sérieux et grave, où il entraînait néanmoins de la finesse et de la bonté, s'animait, quand il parlait, d'une manière singulièrement expressive. Sa parole, vive et abondante, s'embarrassait quelquefois par sa volubilité même; mais son expression toujours pittoresque, sa mémoire toujours présente, et sa pensée toujours prompte, donnaient à son entretien un charme en même temps qu'une autorité que l'on ne peut rendre.

« Toujours occupé du seizième siècle, dont il respirait l'esprit, dont il parlait la langue, Percier avait fini par ne plus lire que les *Vies des artistes*, de Vasari, avec *il Cortegiano*, de Balthazar Castiglione. Il y avait en lui, dans sa personne,

dans son langage, comme dans la tournure de ses idées, comme dans la direction de ses études, quelque chose qui sentait la Renaissance. Il mourut le 5 septembre 1838.

« Jamais homme peut-être, avec des mœurs plus simples, des manières plus douces, une bienveillance plus universelle et plus sincère, ne montra tant de dignité dans sa conduite, tant de fermeté dans toute la suite de sa vie; jamais homme ne fut à la fois plus modeste et plus indépendant, dans son humble entresol du Louvre, où il se trouvait si près de la cour, et dont il ne sortit jamais pour aller à la cour; il vécut sans ostentation comme sans faiblesse, en ne travaillant que pour son pays et pour son art. Il avait acquis, par ses travaux, une fortune honorable. Mais en devenant riche, il ne fut pas plus esclave de sa fortune qu'en d'autres temps il ne l'avait été de sa pauvreté. Il ne changea jamais rien à ses habitudes; il garda ses goûts simples et ses mœurs austères; il vieillit avec les mêmes principes et avec les mêmes amis; il vécut toujours, enfin, comme s'il n'avait pas cessé d'être pauvre, en travaillant toujours, comme s'il en eut en toujours besoin pour vivre; et il laissa cent mille francs à cette École gratuite du dessin, où les enfants du peuple reçoivent cette première éducation de l'artiste dont il avait prouvé le besoin, ajoutant ainsi à un grand bienfait une grande leçon, et leguant à cette école plus encore qu'une partie si considérable du fruit de ses travaux, l'exemple de sa vie entière, d'une vie de travail et d'étude, toute d'indépendance et d'honneur.

(*Mag. pitt.*, sept. 1836).

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

Suite

BRANDIN (Cath.), graveuse à Feaufort, femme de Chr. Brandt, travaillait en 1770.

BRANDMULLER (Grégoire), peintre d'histoire et portrait, né à Bâle en 1661, mort en 1691. Élève de G. Meyer, puis de Lebrun, à Paris; séjourna à Prague, travailla à Versailles, se fâcha avec Lebrun, revint en son pays, s'y maria et mourut d'excès de travail. Exécuta des commandes pour les cours de Wurtemberg et Bade-Dourlach. Peignit à fresque; dessin correct, coloris vigoureux, bonne composition.

BRANDMULLER (Michel), peintre miniaturiste et portraitiste, né à Vienne en 1793 ou 97; aussi lithographe.

BRANDINO ou BRANDOIN, dit l'Anglais, natif de Vivis en Waadt où il mourut vers 1790. On cite de lui une vue de Rome peinte en 1770. D. Berger, Earlom, Grignon et Codwall ont gravé d'après lui.

BRANDON (Jean-Henri), peintre de portrait français, mort en 1716; s'établit en Hollande où il fit les portraits des plus hauts personnages.

BRANDBART, voyez *Brandart*.

BRANDS (N.), peintre hollandais établi à Cologne dont les dates de naissance et de mort nous sont inconnues. Fit l'histoire, le portrait, le paysage, les fleurs, etc.

BRANDT (H.-F.) un bon médailleur de Neufchâtel, étudia à l'Académie des Beaux-Arts de Paris, où il obtint le premier grand prix en 1813 pour sa médaille de Thésée. On cite ses portraits-médallions de Luther et Calvin. Ses dernières œuvres sont des médailles commémoratives des guerres antérieures.

BRANDT (Sébastien), graveur sur bois, né à Strasbourg en 1458, mort en 1520. Voir Heller 90. Plutôt éditeur?

BRANGLIER, voir Ferd. Melchior.

(A suivre)

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

JOURNAL politique du départem. du Calvados, in-fol., 1825.

— du dep. de l'Isère, in-4, 1816.

— et de littérat. conten. les principaux événements de toutes les Cours, les nouvelles de la république des Lettres, par Linguet, in-8, Bruxelles; depuis le 5 janvier 1776.

— et littér. de M.-et-Loire, in-4, 1816.

— et litt. de Toulouse et de la Haute-Garonne, in-4, 1815-22, gr. in-fol.

— et litt. du dep. de la Hte-Marne, in-4, 1822.

— et litt. du dep. de l'Yonne, in-8, an 5.

— et philosoph. ou Considérations périodiques sur les rapports des événements du temps avec les principes de l'art social, in-8. Un seul n° de 45 pages.

— politique-nationale des États-Généraux et de la Révolut. de 1789, publ. d'abord par l'abbé Sabathier, ensuite par Salomon, à Cambrai, et tiré des annales manuscrites de M. le Cte de R*** (Rivarol), in-8, 1790.

— populaire. V. le *Peuple et ses amis*.

— prophétique, par P. Pontard, évêque constitutionnel de la Dordogne, janvier 92 — fin octobre 93. Introduction de 48 pages.

Ce journal contient l'histoire de Mlle Labrousse, de ses prophéties et des voyages qu'elle entreprit pour les accrédiiter. L'auteur fait l'application de ces prophéties et de celles de l'ancien testament aux événements de la révolution. Faits nombreux et curieux pour l'histoire du clergé constitutionnel.

— religieux, ou Mémoires pour servir à l'hist. de la Religion, in-8, an 6; par Larrivière, l'un des rédacteurs des *Annales*.

— républicain de Marseille et des départ.

tements méridionaux, réd. par les citoyens Ricord, *procureur général syndic* du dép. des B.-du-Rhône, et Lacroix, jacobin de Paris; continué par Wittié fils. In-8. 1793.

— des deux départements de Rhône et Loire, réd. par une soc. de Sans-Culottes, in-8, an 2.

— du dép. de la Meurthe par Sonnini; in-8, an 2, Nancy.

(A Suivre).

CHRONIQUE

Prix de Rome, Peinture. Lundi dernier le Jury de l'Académie chargé de juger le concours de peinture pour le prix de Rome s'est réuni à l'École des Beaux-Arts.

Après plusieurs tours de scrutin, le premier grand-prix a été décerné à M. Lavalley, élève de MM. Cabanel, Maillot et Bouguereau.

M. Lavalley avait obtenu un premier second grand-prix en 1886.

Le premier second grand-prix a été décerné à M. Dechenaud, élève de MM. Jules Lefebvre, Boulanger et Benjamin Constant.

Le deuxième second grand-prix a été décerné à M. Etcheverry, élève de M. Bonnat.

Le sujet du concours était *Philémon et Baucis offrant l'hospitalité à Jupiter et à Mercure.*

Quelque soit le sujet donné aux peintres, ces messieurs, chaque année, semblent rivaliser de nullité!

Cette fois c'est Jupiter et Mercure allant, au dire d'Ovide, dans ses *Métamorphoses*, de village en village demander nourriture et asile. Comme ils sont déguisés en pauvres diables, de partout ils sont repoussés.

Seuls, Philémon et Baucis les accueillent dans leur cabane, leur servent sur une table leurs fruits habituels et s'apprentent à tuer pour leurs hôtes une oie qu'ils possèdent, quand Jupiter fait un geste pour les prévenir. Il n'a pas besoin de ce nouveau témoignage de leur hospitalité.

Dix concurrents, deux artistes montrant du talent : MM. Etcheverry et Lavalley ; deux coloristes : MM. Dechenaud et Danguy. Il n'y a plus qu'à citer MM. Abel Boyé et Gorguet. Les autres n'ont pas su peindre la *Fifine* réclamée et obtenue!

A Chicago, pour la prochaine exposition, c'est à une toute jeune fille que vient d'être confié le soin d'édifier le monument où seront exposées les œuvres féminines.

Un concours a eu lieu, dont voici le résultat, et où des architectes du sexe fort ont peu galamment pris part.

Après l'entrée des femmes dans le doctorat et en attendant mieux, en voici toujours une dans le bâtiment!

Nous n'avons pas encore d'équivalent en France; cela viendra et peut-être alors ne verrons-nous plus construire des monuments d'une telle lourdeur de style, pour ne pas dire plus.

N. B. — Ce que nous avons dit antérieurement, pour l'admission des femmes à l'École des Beaux-Arts, nous ne le retirons pas, qu'on le note bien; il y a là un seul côté blâmable: la bienséance non considérée, et nous ne nous élèverons jamais assez contre un projet semblable.

..

On démolit en ce moment la porte de France, à Belfort, pour y faire passer une ligne d'omnibus!

La moindre réflexion critique est superflue, le fait parle malheureusement assez de lui-même. Contentons-nous d'ajouter que les Belfortais, en presque totalité, sont contre la démolition et demandent que leur cité vierge reste ce qu'elle est.

..

Le 12 juillet a eu lieu, dans la cour de l'École de Droit de Dijon, l'inauguration du buste de J.-B.-V. Proudhon, ancien doyen de la Faculté de cette même ville. Ce buste en bronze est l'œuvre de M. Léon Breuil, sculpteur bourguignon.

..

Le budget des Beaux-Arts pour 1892 est de 8,110,955 francs.

..

Le 15 juillet a eu lieu au Père-Lachaise, l'inauguration du monument de Victor Noir par Dalou. Nous n'avons pas à insister sur cette cérémonie, pas plus d'ailleurs que sur celle relative à la statue de Danton; l'une et l'autre n'ont pour nous qu'un intérêt purement artistique.

..

M. Heuzey, professeur d'archéologie à l'École des Beaux-Arts, a fait récemment dans la salle de l'Hémicycle, un cours sur les costumes des femmes dans l'antiquité, avec démonstrations sur modèle vivant: le vêtement des femmes grecques ne se composait, le plus souvent, que

d'une seule pièce. Le costume *dorien* ne comportait qu'une pièce d'étoffe rectangulaire, dont les plis habilement agencés faisaient croire à l'existence de plusieurs pièces absolument distinctes. Le costume *ionien*, plus compliqué et plus riche, comportait deux pièces: une tunique légère et un manteau très orné. Pour reproduire ces costumes, M. Heuzey s'est servi d'étoffes tissées à la main qu'il avait pu se procurer en Syrie et dans l'Inde. Muni de ces étoffes, de bandelettes formant ceinture et de quelques agrafes, l'éminent professeur a démontré avec une grande habileté sur ses modèles vivants la multiplicité des ajustements des femmes de l'ancienne Grèce; sous ses doigts exercés, le rectangle d'étoffe formant manteau devient tunique étant plié en deux, et deux agrafes suffisent pour obtenir les trois ouvertures ménagées pour la tête et les bras. Cette leçon était une continuation de celle que M. Heuzey avait donné l'année dernière sur la reconstitution du costume égyptien.

..

Le conseil supérieur des Beaux-Arts vient d'examiner le projet de la sous-commission, portant création d'une caisse des musées.

Ce projet a été adopté avec deux modifications:

1° Tous les musées de l'Etat seront admis à la répartition des œuvres acquises par la future caisse. (Le projet n'admettait que les six musées du Louvre, du Luxembourg, de Versailles, de Saint-Germain, de Sévres et des Gobelins.)

2° Le principe des entrées payantes dans nos musées, certains jours de la semaine, qui avait été réclamé par le rapporteur, a été rejeté.

..

Le Louvre vient de recevoir d'un collectionneur, M. Rodolphe Kaan:

1° Un petit panneau représentant Henri III en prière devant le Christ.

2° Un portrait de jeune femme sur fond vert, lequel est, paraît-il, un très beau spécimen de la peinture française au seizième siècle.

..

Une Société anglaise a fait saisir chez le représentant, à Londres, d'une maison de photographie artistique de Paris, un certain nombre de reproductions de tableaux français qu'elle considérait comme capable de corrompre la moralité publique.

Elle a demandé aux tribunaux de Londres l'interdiction de la vente de ces photographies et la destruction de plus d'une centaine d'entre elles.

Le tribunal a fait droit à cette requête et ordonné le renvoi de M. Jeffries, le représentant, devant les assises.

Les photographies qui seront détruites représentent les sujets suivants : *L'Asphyxie*, par Jules Plala; *Avant le bain*, H. Gervex; les *Modèles*, G. Lefèvre; le *Flagrant délit*, Jules Garnier; *Femme nue*, Scalbert; *Surprise* et *Sortant du bain*, Fichel.

A Sens, on vient d'inaugurer un musée qui, outre une très belle collection de pierres sculptées gallo-romaines, contient un certain nombre de tableaux précieux.

La toile du *Siège de Paris* du panorama national des Champs-Élysées, œuvre de Philippoteaux, va faire place à une représentation peinte par Poilpot, d'un *Épisode historique du vaisseau « Le Vengeur »*.

Une curieuse controverse artistique. — Une controverse artistique qui en Angleterre fait rage dans le public et la presse depuis l'ouverture de l'exposition de la Royal Academy va être continuée en pleine Chambre des Communes. Voici ce dont il s'agit. Un peintre distingué, M. Calderon, a choisi pour sujet la « grande renonciation de Sainte-Elisabeth de Hongrie ». Interprétant littéralement un texte latin qui représente la sainte se dépouillant de tout et qui emploie le *se nudavit*, M. Calderon a peint la jeune femme agenouillée dans ces conditions devant l'autel, sous les regards d'une foule de prêtres et de religieux qui assistent à son acte de renonciation. Les catholiques se sont émus.

Un père de la Compagnie de Jésus a fort doctement prouvé que « *se nudavit* » devait être pris au figuré et que jamais l'Église n'a souffert une cérémonie aussi indécente que celle que M. Calderon a retracée. D'autres écrivains sont descendus dans l'arène. H. Huxley, toujours empressé à porter un coup droit à la religion, sous sa forme catholique ou protestante, a suspendu pour un instant ses polémiques avec M. Glad-

stone sur l'envoi des esprits immondes dans le troupeau de porcs de Gadara et à pris fait et cause pour M. Calderon. Sur ces entrefaites, le président de la Royal Academy, sir Frederick Leighton, et les autres fidéicommissaires (*trustees*) du fonds Chantray, institué par le peintre de ce nom pour l'achat d'œuvres propres à honorer la nation et à figurer dans ses grands musées, ayant jugé à propos d'acquiescer précisément la *Renonciation de Sainte-Elisabeth*, les protestations des catholiques se sont accentuées. Le duc de Norfolk, le cardinal Manning et un grand nombre de grands seigneurs et de prélats catholiques ont signé une pétition demandant l'annulation de cet achat ou, en tout cas, la non-admission de la toile au musée national.

Un membre catholique de la Chambre des communes, M. de Lisle, a signifié son intention de demander au premier lord de la Trésorerie s'il n'existe pas un moyen légal de prévenir le scandale que causerait l'exposition dans une galerie publique d'une œuvre qui a soulevé l'indignation d'une classe respectable des sujets de Sa Majesté britannique. Les choses en sont là.

Bustes et statues. — Cinq bustes, commandés par l'État, vont orner les galeries du palais de Versailles : *P. Bert*, par M. Cadoux, *Daumier*, par M. Lenoir, *Gavarni*, par M. Injalbert, *Lamennais*, par M. Cougny, et l'amiral *de Gueydon*, par M. Lud. Durand.

— Dans la salle des Pas-Perdus de l'Institut, on vient de placer le buste en marbre de *D. Nisard*, œuvre du sculpteur G. Puech.

— La *Lais*, M. Math. Meusnier, au jardin des Tuileries, a de nouveau subi des avaries; on lui a écrasé les lèvres et les doigts. Une statue d'homme a été détériorée à coups de bâton. La justice informe, selon la coutume, et, sur le tard, on va exercer une active surveillance.

Le Musée céramique du Louvre vient d'acquiescer une coupe en faïence persane, émaillée bleu, à feuillages en reliefs métalliques et datant du XVI^e ou du XVII^e siècle.

Jeudi M. Jules Roche a inauguré l'Exposition du Travail, organisée au Palais de l'Industrie.

Nous reparlerons de cette curieuse et utile innovation.

On a pu lire ici la lettre du Dr Renaud-Decaen, adressée au *Rappel* et relative aux « Renommées » des Tuileries.

Le même journal, par la plume de son chroniqueur Grif, revient sur cette affaire; nous signalons son article aux experts, qu'il a cette fois bien touchés!

Fouilles et découvertes. — M. Grange, archéologue à Clermont, vient de découvrir une statuette gauloise, en bronze à Vassel, près Billom (P. de D.).

Elle représente un Dieu barbu, assis sur un coussin à la façon bouddhique, elle est vêtue du sagum, une belle chevelure orne sa tête; elle mesure 0,10 c. de hauteur.

Entre les mains de son savant détenteur cette statuette devient un sujet d'étude des plus intéressants; en effet, rapprochant ce type des divinités asiatiques, M. Grange y découvre avec raison une représentation complexe, procédant du Polythéisme Gallo-Grec, et du culte asiatique; de plus, le galbe de la tête de cette statuette, rappelle le type de Jupiter Olympien, créé par Phidias.

C'est la seconde fois que ce genre de divinité assise se retrouve en Auvergne; en 1833, M. le Dr Vernières découvrit à Lougat près d'Assise, une statuette gauloise, en grès, assise sur un coussin, les jambes raménées sous le siège.

— Il vient d'être trouvé à la Chavanne, C. de Chassenard (Allier), cinq magnifiques bracelets en bronze de l'époque gauloise, avec leur patine vert clair et brillante; ils sont ciselés et ornés de chevrons entrecoupés, deux sont fondus, les autres ont été forgés.

Cette découverte, faite dans le même champ où fut découvert la remarquable sépulture gauloise d'un Brenn, pourrait bien s'y rapporter, cette sépulture unique en son genre se composait d'un masque en fer forgé, les yeux et la bouche sont entr'ouverts, une cotte de maille retenue par des agrafes en bronze ciselé était dans l'intérieur du masque; un beau silex taillé en pointe, deux monnaies des mandubiens, deux deniers d'Octave, une trousse et une pile à forger la monnaie, une patère en bronze, un splendide vase du même métal formé d'une tête de femme d'un beau caractère, un très beau torques, deux strigilles, les débris d'un coffret en ivoire avec ses ferrures en bronze, cinq plaques de ceinturon argentées, formaient l'ensemble de cette singulière sépulture enfermée dans un vase en bronze rapiécé avec des rives, et enveloppé dans une cuisse en bois, dont les frettes en fer donnent les dimensions.

Cette sépulture est entièrement conservée dans les collections de M. Grange, l'archéologue bien connu de Clermont-Ferrand.

Avec celles de l'autel de Saintes, de Reims, d'Autun et de Velaux, le Panthéon gaulois, comme le disait M. H. Gaidoz, se reformera peu à peu.

— (Italie). A Viro Mezzovito, on a trouvé un vase de terre contenant des monnaies d'or à l'effigie de St-Louis, roi de France.

1) Nous possédons dans nos bureaux, la représentation de cette statuette.

— En Suisse, sur le coteau escarpé de Ravoire qui domine cette petite ville, un propriétaire faisant défoncer des terrains en friche, a trouvé des urnes funéraires remplies d'os calcinés, des brûle-parfums en terre cuite ornés de figurines, des agrafes en bronze, des bracelets et une importante collection de monnaies. Ces objets ont été reconnus comme datant des premier et deuxième siècles. Ils ont été déposés par le propriétaire au prieuré de Marigny, où le public est admis à les examiner.

La semaine précédente, à trois lieues de là, au village du Levron, on a trouvé un tombeau romain en creusant les fondations d'une maison.

* *

Nécrologie. — Le sculpteur J.-J. Ducaju est mort à Anvers le 6 juillet, à l'âge de 68 ans. Sa ville natale et les musées de Bruxelles et St Pétersbourg possèdent ses meilleures œuvres.

* *

Un artiste en son genre tout spécial, M. Burgess, de New-York, vient de mourir. Il était auteur des modèles du *Puritan*, du *Mayflower*, du *Volunteer* et de plusieurs autres yachts. Sa mort sera remarquée par les yachtsmen, car il ne laisse pas de successeur dans ce genre de constructions.

DEMANDES

M. Gaston Courtois, 7, rue Béranger, Paris.

Achète très cher les costumes militaires Français, antérieurs à 1830, et accessoires s'y rattachant : soit casques, shakos, sabretaches, épaulettes, ceinturons, gibernes, galons, armes, etc., et même les pièces détachées appartenant auxdits.

M. H. de Tonquédec, 36, quai de Treguier, à Morlaix

Art pour tous, années 1886 à 1888, d'occasion.

Goltzius. Les quatre saisons.
Havart. Dictionnaire de l'ameublement, 4 vol.

Librairie E. Rolland, 2, rue des Chantiers, Paris

Buscon. Proverbes de Tarn-et-Garonne.
A. Combes. Chants pop. du pays Gascons.

Thiessing. Choix de proverbes languedoc. 1868, ou le n° de l'*Archiv. f. d. Stud. d. n. Sprachen*, qui contient cet art.

Poumarède. Manuel des termes usuels.
Haillant. Flore pop. vosgienne.
Tournan. Flore de Toulouse.
Brandya. Limba botanica, Bucarest. (Tirage à part de la *Columna* ?)

Bracciforti, Flora piacentina.
Klotz, Flore de Luxembourg.
Lejeune, Flore des environs de Spa.
Arch. des Vereins für Siebenbürgische Landeskunde, t. III, 1848 (le fascicule contenant les p. 177 à p. 208).

Wirtgen : Végétation des Eifel.
Mustel, Mémoires sur les pommes de terre, Rouen, 1769.

Sauvage et Hamy, Terrains quaternaires du Boulonnais.

Wagner, Collectanea genealogico-historica, 1802.

Tous les ouvrages de Sarbievius (Sarbievsky).

Barré et Radet, La tapisserie, comédie, 1804.

Castellan, Palais de Fontainebleau.

Aubenais, Hist. de l'impératrice Joséphine.

Brochures et plaquettes sur la Révol. française à Metz.

G. Paris, Hist. de Charlemagne.

Rev. des deux mondes, fascicules de 1829 à 1833.

Ouvrages de Coussemaker.

Ibn Khaldoun, Hist. des Berbères, 4 vol.

Linages de Vauciennes, Origine du soulèvement des Cosaques contre la Pologne, 1674.

Lamy, Histoire du Socinianisme, 1723.

Pisanus Trapi, Index librorum prohibitorum. London, 1877.

Poésies de Mlle Caroline Janisch, (1839 ?)

G. Paris, Chansons du XV^e siècle, (Soc. des anc. textes).

TIMBRES-POSTE

Tauschwerbindung in Briefmarken aller Länder sucht **Otto Hofbauer**, chef-rédacteur, Wien-Klosterneuburg. Oesterreich.

TIMBRES-POSTE

La Curiosité Universelle, 1, rue Rameau, Paris

Ex-libris de
M. de Vaucresson, époux de Mlle Fenel, père de M. de Vaucresson, président du Grand Conseil ;

M. Boula de Montgodejroy, époux de Mlle Fenel.

M. Loppin de Montmort, époux de Mlle de Livry.

Almanach de Gotha, les 1^{res} années.

Portrait de *Thurot*, capitaine de haut-bord, gravé par Petit ; H. 0,263 — L. 0,178.

OUVRAGES SUR L'ACIER

Canus. Organisation du travail. Paris, 1841.

— Le fabricant de fers et d'aciers à Paide d'instruments, etc.

— Le fabricant de limes pour la forge, la lime, la taille, etc.

Julien. Mémoire sur la génération de l'acier. Bulletin de la Société de l'industrie nationale.

Chenot, Adrien. Nouveau système de métallurgie.

Le Play. Fabrication et commerce des fers et aciers dans le nord de l'Europe.

Lardner, traduit de l'anglais par Vergnad. Manuel du travail des métaux.

Réaumur. Art de convertir le fer forgé en acier et d'adoucir le fer fondu, édition originale. Michel, Paris 1722.

Id. Mémoire sur l'acier, au nombre de 8 à 10.

Perret. Mémoire couronné par la Société des arts de Genève, le 19 octobre 1777 et 1779.

Clouet et Chalut. Publication de 1788.

Vandermonde, Monge et Berthollet. Avis

aux ouvriers en fer sur la fabrication de l'acier. Mémoire publié par ordre du Comité du Salut public.

Duhamel. Annuaire du consommateur d'acier (toutes les années parues).

Bazin. Traité de l'acier. Strasbourg 1737.

François. Etude sur le traitement direct du fer dans l'Ariège. Annales des mines, 3^e série, tome 12.

Levrault. Traité du fer et de l'acier. Paris 1804.

Vandemonde. Procédé de la fabrication des armes blanches, publié par le gouvernement. A II, 1794.

Le tout de préférence en bonne conservation.

Réaumur Ses divers ouvrages sur la métallurgie.

Armengaud. Publications industrielles des machines, outils et appareils ; (doit comprendre actuellement 32 ou 35 vol.)

Ouvrages anciens, ayant trait à la Métallurgie et au travail pratique de l'Acier.

Livres, gravures, etc., intéressant le **Comté de Foix** (Ariège).

Ouvrages patois (*patois de Toulouse*).

Revolution (Estampes en couleur relative à la **Seulement les pièces d'une absolue rareté !**)

OFFRES

La Curiosité Universelle, 1, rue Rameau, Paris

LA VIE MODERNE, six premières années, 1879 à 1884. 150 fr. Occasion véritable. Etat parfait. Demi-reliure chagrin grenat.

Nous pouvons fournir une *collection entière* du **Courrier Français**, comprenant 7 années jusqu'au 31 décembre 1890 dont une année comporte 7 numéros et chaque autre année 52 numéros.

Le prix de cette collection entière, vu sa rareté, est de 1200 francs.

L'Ecole Française de Peinture (1789-1830), par P. Marmottan. Prix : 5 francs.

Ouvrage donnant la classification complète des peintres connus et méconnus de paysage, de genre, d'histoire et de portrait appartenant à cette première période de l'art moderne et donnant des appréciations sur plus de 300 maîtres. Table parfaitement dressée. Livre indispensable et le seul du genre !

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

LE TELLIER. Choix de *beaux portraits* des personnages de ce nom. Estampes des meilleurs graveurs, en divers états. Prix marqués ; envoi sur demande.

PROVINCES de FRANCE

Choix de Vues de Villes et Monuments ; Portraits de personnages célèbres ; Cartes et Plans ; Livres et Brochures ; Œuvres d'Artistes provinciaux ; Costumes populaires ; Pièces historiques. Classification pratique. — Prix marqués. — Envoi à condition sur indications.)

Ex libris du poète italien *Victor Alfieri*, XVIII^e siècle. 1 fr.

Choix de bons Livres :

HOUSSAYE. Les cent et un sonnets, gravures et eaux-fortes. Paris, 1878. In-fol. couvert. orig. 30 fr.

Exempl. en grand pap. n. r., 1 portr. et 6 grav. et eaux-fortes.

D'HOZIER (le sieur). Les noms, surnoms, qualités, armes et blasons des chevaliers et officiers de l'Ordre du S. Esprit, etc., avec les fig. (n. taille-douce, etc. Paris, chez Melchior Tavernier, 1634; in-fol. v. fil. 25 fr.

Frontisp. et 2 grav. doubles par Bosse, nombreuses armoiries à mi-page finement gravées.

HUGO V. N.-D. de Paris. Bruxelles. Laurent, 1835; 3 vol. in-16, portr. toile bl. 60 fr.

Edition très rare.

— Les Contemplations. Paris, Lévy, 1856; 2 vol. in-8 br. n. r. 40 fr.

Edition originale.

ICONOLOGIE des empires, royaumes et républiques de l'Europe et des autres états des quatre parties du monde, av. le costume et l'habillement de cérémonie, suiv. le goût de chaque nation. Paris, Desnos, in-16, maroq. rou. 50 fr.

Conten. 52 pl. colorées et pages pour annotations.

JACOTTET. Souvenirs des Pyrénées. Paris, Gihaut, 2 suites de 50 gr. lithogr. chacune.

Manquent les nos 2, 3 et 5 de la seconde suite.

JACQUEMART (Abb.). Histoire de la Céramique. Paris, Hachette, 1873; fort. vol. in-8, rel. toile. 35 fr.

Ouvr. conten. 200 fig. s. bois et 100 marques et monogrammes.

JANIN (J.). Barnave. Paris, 1831; 4 vol. in-12 couvert. n. r. 30 fr.

— La Normandie. Paris, Bourdin, beau vol. in-8 de 650 pages, demi-vert av. coins d. orné 30 fr.

Nombr. vignettes et gravures hors texte.

JANINET. Un des plus rares recueils de grav. histor. relatives aux événements de la Révolution française : Gravures historiques des principaux événements depuis l'ouverture des Etats-Généraux de 1789. Paris, Janinet, 1789; in-8 rel. 150 fr.

Gravées en manière noire; les figures furent éditées avec un texte de 4 pages imprimées séparément au fur et à mesure des épisodes patriotiques dont elles retracent la scène principale. L'ouverture des Etats-Généraux, 20 juin 1789, ouvre la marche :

le dernier événement retracé concerne la révolte du régiment de Port au Prince et le massacre du colonel Mauduit, 5 mars 1791. La collection se compose de 50 figures, non compris le portrait et la silhouette du marquis de La Fayette, général commandant la milice nationale de Paris. On trouve dans le commerce quelques gravures de ce recueil, mais la suite complète avec le texte est introuvable et nous l'avons vainement cherchée dans les catalogues de ventes publiques faites à Paris depuis vingt-cinq ans.

Catalogues en distribution

Livres anciens (Catalogue n° VII de en vente à la LIBRAIRIE L.-J. SYMES, 1, rue Git-le-Cœur, Paris.

254 N° parmi lesquels on remarque : Historiarum vet. Testamenti icones. Lugd., 1539, in-4, fig. de Holbein. (N° 3165). — Heures à l'usage de Châlon. Paris, S. Vostre, 1509, in-8, impr. sur velin. (N° 3170). — Brauteghem. Pomarium mysticum. Ant., 1535, in-8, fig. (N° 3174). — Ketham. Fasciculus di Medicina. 1509, in-fol., fig. mar. (N° 3207). — La metamorfoseo d'Ovidio. Lion, 1559, in-8, fig. du Petit Bernard. (N° 3251). — Berteli. Omn. fere gentium n. ret. habitus. (Venise, 1563, in-4, fig. N° 3267). — Agrippa Scientia d'arme. Roma, 1553, in-4, fig., avec le traité de la Sphère. N° 3287. — Danthe. Ven, 1507, in-fol., fig. N° 3309). Lib. sextus decretal. Bonifacii VIII. Maguncia, P. Schaffer, 1476, in-fol., (N° 3348). — Le Triumphant d'Anvers. Anvers, 1550, in-fol., fig. (N° 3387). — Garcia de Céspedes. Regimiento de navegación. Madrid, 1606, in-fol., carte. N° 3392. — Maximilian Transylvani Ges. a secretis epistola de Hispanorum navigatione. (Roma, 1523, in-4, N° 3397). — Mariana. Hist. gén. de España. Toledo, 1601, 2 vol. in-fol., mar. Armes de Mad. Victoire). N° 3386, etc.

VENTES PUBLIQUES

Hotel Drouot, à Paris

Du 27 Juillet au 1^{er} Août 1891

Lundi 27

Salle n. 1. Exposit. de bijoux, pierres précieuses, objets d'art, d'ameublement et de vitrine, tableaux, livres, tapisseries, etc. apparten. à M^e Léonide Leblanc. (M^e Duchesne, M. Bloche).

Mardi 28

Salle n. 1. Exposit. (continuation).

Mercredi 29

Salle n. 1. Vente.

Jeudi 30

Salle n. 1. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LA GUERCHE-DE-BRETAGNE (Ille-et-Vilaine), les 3 et 31 juillet, vente de meubles, bijoux, livres, miniatures, etc. (M^e Planté.)

AIGUEPERSE, du 28 juillet au 6 août, vente de meubles, argenterie, livres. (M^e de Brun).

BEAUVAIS, les 27 et 28 juillet, vente de livres. M^e Muséux, M. Mareschal.

BLEMUR, près Ecouen, le 26 juillet et jours suivants, vente de meubles, objets d'art et d'ameublement, livres, tableaux, etc. (M^e Maignon).

JOUY-EN-JOSAS, le 26 juillet, vente de meubles, cadres, miniatures, etc. (M^e Joly).

TRAPPES, les 26 et 27 juillet, vente de meubles. M^e Joly.

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LA HAYE, du 5 au 12 août, vente d'objets d'art japonais. (M. Nijhoff.) CATALOGUE illustré Voir aux annonces.

LONDRES, King str., le 27 juillet, vente de tableaux et autres objets d'art. — Le 28, vente de porcelaines. — Le 29, vente de faïences. — Le 30, vente de meubles, tapis, series, etc. (MM. Christie, Manson et Woods).

LONDRES, Wellington str., le 29 juillet, vente de gravures, dessins et aquarelles. CATALOGUE. — Le 31, vente de médailles et décorations. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge).

BULLETIN FINANCIER

Sur notre marché les dispositions sont excellentes. La hausse reste la note dominante et ne peut que faire un nouveau progrès si les affaires que l'on annonce comme prochaines voient le jour. Le moment serait, en effet, bien choisi pour faire un appel au crédit; le marché se raffermirait généralement en juillet, grâce à l'abondance des coupons, grâce aussi à la perception des loyers.

La Rente ancienne, qui clôturait hier à 95.30 à terme et à 95.05 au comptant, s'est échangée aujourd'hui à 95.32 et 95.20 sur l'un et l'autre marché. L'avance du comptant est importante. A 94.15, le 3 0/0 nouveau a fait très bonne tenue; il s'est négocié à 94 au comptant. Le 3 0/0 amortissable a varié de 95.70 à 95.80 à terme et a fini à 95.05 au comptant.

La bonne tenue du 4 1/2 0/0 ne se dément pas. En liquidation, ce fonds a clôturé à 105.80; il s'est échangé à 105.75 en clôture du comptant.

Le marché des fonds étrangers reste assez calme. Néanmoins, la plupart d'entre eux manifestent clairement une tendance à la reprise.

Peu de mouvements sur la Rente italienne. Son dernier cours a été de 95.75.

La tenue de ce fonds au comptant est très satisfaisante.

Le Turc se négocie à 18.90; en général, les valeurs orientales bénéficient d'une certaine activité. L'obligation unifiée d'Egypte s'échange à 488.75 sans variations; le 4 0/0 Hongrois cote 91.10; l'Extérieure espagnole s'échange à 73.30; on négocie à 43 le Portugais.

En ce qui concerne le marché des établissements de crédit, l'allure est généralement bonne. La Banque de France est à 4.450. On a échangé de 1.245 à 1.250 le Crédit foncier.

Les valeurs industrielles ont un marché peu actif; mais elles donnent lieu à des prix qui se signalent par leur bonne tenue.

Le Suez s'échange à 2.787.50.

On négocie le Panama à 32.50.

RED'VAL.

Le Musée Grévin vient d'inaugurer un nouveau tableau à sensation sous ce titre : « Les Coulisses de l'Opéra et le Foyer de la Danse. »

M. Léopold Bernstamm a exécuté, pour ces groupes, de nombreux portraits des mieux réussis. Ce sont, entre autres, ceux de Mme Rose Caron, de M. Gailhard, et de quelques-unes des plus charmantes danseuses : Mlles Chabot, Invernizzi, Parent, Régnier, Ricotti, Sandrini, Torri, Cléo de Mérodes, etc.

Mise en scène très soignée, attitudes finement observées, tout court à donner au spectateur l'illusion d'une visite à ce coin si curieux de notre grande scène nationale.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'objets anciens de haute curiosité.

LOUIS BIHN
LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, Rue Richelieu, 69

PARIS

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES
PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

ORNEMENTS DE TOUS STYLES
Compositions de bons maîtres
EPREUVES ANCIENNES

Almanachs de Gotha
Années anciennes et récentes

LITHOGRAPHIES
SUJETS RELIGIEUX
PORTRAITS de Religieux et Saints

Papes, Christ, Jésuites et Jansénistes, Arnaud et Port-Royal, Saint Vincent de Paul, Saint François de Sales, Saint Labre, Diacre Paris.

Bernardins. — Minimes. — Augustins. — Carmes. — Dominicains. — Rédemptoristes. — Prémontrés. — Oratoriens — Prêcheurs. — Cisterciens. — Franciscains. — Bénédictins. — Trappistes. — Chartreux. — Feuillants.

Religieuses et Saintes

Vierge à l'Enfant, Sainte Madeleine, Sainte Thérèse, Sainte Cécile, Sainte Catherine.

Carmélites. — Ursulines. — Chartreuses. — Visitandines. — Dominicaines. — Bénédictines. — Cisterciennes. — Femmes de Maisons royales.

ANTIQUITÉS
OBJETS D'ART
Emile SCHNEIDER
109, rue Franche, 109
BALE (Suisse)

L'ENLUMINEUR

Journal d'Art pratique et Guide de l'Amateur de la Peinture et du Dessin

TRAITANT SPÉCIALEMENT DE L'ENLUMINURE DE LA GOUACHE DE L'AQUARELLE ET DU FUSAIN

Et comprenant les principaux éléments du Pastel, de la Peinture sur Porcelaine, sur Verre, etc.

PARAISANT LE 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Directeur, Rédacteur en chef :

ALPHONSE LABITTE

Collaborateurs : MM. Karl Robert, Robida, Henri Chartier, George Serrier, C. Bernier, E. Chataigné de Dijon, H. Lecat, L. de la Tremblaye, etc.

Administr. : 5, rue de Javel, Paris-Grenelle.

PRIX DE L'ABONNEMENT :

France et Colonies : un an, 20 francs ; six mois, 12 francs

Chaque numéro contient de nombreux modèles et des planches hors texte prêtes à être mises en couleur.

Ce journal, dont le cadre, depuis sa fondation, s'est considérablement agrandi, répond à un desideratum, à un besoin réel, et comble une lacune importante : l'art pratique dans la famille.

Les amateurs — et ils sont nombreux — qui s'occupent d'aquarelle, d'enluminure, de peinture sur porcelaine et sur étoffe, etc., trouvent dans l'Enlumineur des modèles en tous genres : Eventails, écrans, menus, miniatures, missels, etc., etc., de style ou de fantaisie qu'ils sont à même de peindre ou de copier suivant les indications données dans le texte.

L'Enlumineur est une utile et jolie publication que nous recommandons à nos lecteurs et lectrices, et à toutes les personnes qui manient le crayon ou le pinceau.

BULLETIN DE SOUCRIPTION

A adresser accompagné d'un mandat-poste ou d'un chèque à vue sur Paris, à l'Administration du Journal

« LA CURIOSITE UNIVERSELLE »
1, Rue Rameau, place Louvois, Paris.

PARIS..... 8 fr.
DEPARTEMENTS..... 10 fr.
ETRANGER..... 12 fr. 50

M demeurant à

Département d déclare s'abonner à la « CURIOSITE UNIVERSELLE » pour un an à partir du mois d

Moyennant la somme de

lequel abonnement lui donne droit à deux insertions aux offres ou demandes de quatre lignes chacune.

Pour les réclames, annonces et avis divers, on traite directement avec l'administration, 1, rue Rameau, place Louvois, Paris.

Faute d'avis contraire l'abonnement est renouvelé de plein droit.

LA LIBRAIRIE E. JOREL.

ANCIENNEMENT

5, Quai Malaquais, 5

EST TRANSFÉRÉE

8, RUE DES BEAUX-ARTS, 8
PARIS

La Librairie publie un catalogue mensuel envoyé franco.

COLLECTION BAUDUIN

Objets d'Art Japonais

Collectionnés au Japon et délaissés

PAR

M. A. F. BAUDUIN

ET

M. A. J. BAUDUIN

Ex-Secrétaire de la légation du Japon à La Haye

La vente publique aux enchères se fera à La Haye, du 5 au 12 août, sous la direction de M. MARTINUS NIHOFF, libraire-antiquaire.

La collection sera exposée dans la salle de la Société PULCHRI STUDIO, à La Haye, dès le 4 Juillet.

Le CATALOGUE est en distribution. Des exemplaires du Catalogue, orné de 7 planches en phototypie, au prix de fr. 10, sont en vente chez MM. S. BING et Co, 22, rue de Provence, Paris.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTES A PARIS ET EN PROVINCE

REDACTION DE CATALOGUES

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

BIBLIOTHÈQUE

GALANTE

Catalogue général très intéressant gratis

PHOTOGRAPHIES
CAPTIVANTES

A. O. Fischers, éditeur, Bruxelles (Belgique)



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections]

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Vaugirard, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

LE PÊCHEUR ORG. DU PÊCHEUR A LA LIGNE
Abonnem. 3 fr. par An
16, Rue St-Sabin, PARIS;

JOURNAL BI-MENSUEL

CONTENANT : NOUVELLES,

INSTRUCTIONS UTILES,

HISTOIRES, ETC.

Le Gérant : FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NEW-YORK
9, First Avenue

Tout ce qui concerne l'administration et la rédaction du Journal (lettres et mandats), doit être adressé à M. l'Administrateur de la *Curiosité Universelle*, 1, rue Rameau, Paris.

LE LIS DES ARMOIRIES DE FRANCE

Son Origine étymologique (1)

Je ne suis pas le premier à m'être enquis du comment, et par quelle suite de métamorphoses du trait, en passant du règne végétal dans le règne du blason, la fleur de lis, taillée par la nature dans le moule le plus élégant d'un vase antique, s'était transformée en un fer de hallebarde. On a beau dessiner en dépit du sens commun, et appartenir à l'école de l'enfance de l'art, on n'ira jamais à représenter un bœuf sous les traits d'une barque, ni une fleur des jardins sous ceux d'un fer de lance et d'un triple fer de lance, soudé, braisé et rivé à coups de marteau. Il faut bien pourtant, me disais-je, qu'à une époque quelconque de notre histoire, si toutefois on a voulu peindre des fleurs de lis sur le blason royal, que ces fleurs de lis aient conservé quelque chose de la forme de la fleur de lis des champs, manquant tant que vous voudrez, de symétrie et d'élégance, mais enfin offrant au moins le caractère sans lequel ces dessins ne sau-

raient se rapporter à une fleur : car je pose en fait que ce que les peintres et et statuaires du moyen-âge ont dessiné de moins exact, ce sont certainement les fleurs qu'ils voulaient reproduire. Qui donc ne se serait moqué d'eux, même parmi les plus ignares, s'ils s'étaient avisés de dessiner une hallebarde, en écrivant au-dessous et disant aux passants : *Ceci est une fleur de lis, et qu'on se le dise.*

Pour admettre une pareille origine, il faudrait admettre que la fleur de lis du blason moderne est une dégénérescence de la vraie fleur de lis du blason primitif, une altération graphique progressive, à peu près comme les lettres de l'alphabet hébraïque sont une dégénérescence, et je dirai même une quintessence, des signes hiéroglyphiques égyptiens, de sorte que la figure de l'homme s'y est réduite à celle de l'aleph (ce qui équivaut à notre a) c'est-à-dire à un assemblage uniforme de deux bras et de deux jambes.

Pour admettre cette hypothèse, on devrait voir la fleur de lis du blason, améliorer son trait et reprendre peu à peu ses rapports de ressemblance, refaire enfin son costume, à mesure qu'on remonterait vers l'origine de l'emblème et qu'on plongerait plus avant dans la nuit du moyen-âge.

Or, c'est tout le contraire qui arrive : plus on remonte haut dans notre histoire, plus on lui trouve l'air d'un fer de hallebarde, et moins la hallebarde y prend le semblant le plus in-

forme d'une fleur de lis. En général, on attribue à Louis VII, dit le Jeune, qui régnait dans le milieu du douzième siècle, l'introduction des fleurs de lis dans les armoiries. Eh bien ! sur les monuments de cette époque, ces fleurs de lis sont mille fois mieux dessinées en hallebarde que dans les temps de la Renaissance où la poésie et la sculpture s'accoutumaient tant de l'idée d'un lis dans l'intérêt de leurs allégories, et où l'art du dessinateur se mettait tant à la torture pour amener les contours de la figure à se rapprocher des proportions de la fleur, sans altérer les traits héraldiques du signe ; et malgré tout ce que l'art a pu imaginer de plus gracieux en ce genre, il n'en est pas moins toujours resté au signe une ressemblance parfaite avec un fer de hallebarde. En effet, la fleur de lis héraldique se compose de trois pièces maintenues à distance par une quatrième ; cette quatrième est une traverse horizontale, dans laquelle les trois pièces viennent parallèlement se fixer, au moyen de trois trous qu'elles débordent inférieurement. Soit un fer de lance ovale, pointu au sommet, tranchant sur les côtés, relevé en une côte longitudinale sur le milieu, terminé en une queue en carrelet, qui dépasse la traverse et pourrait entrer dans la douille d'une hampe de hallebarde ; de chaque côté de cette pièce médiane, la pièce horizontale est traversée par un crochet en croissant,

(1) F. V. Raspail. Revue élémentaire de médecine et pharmacie domestiques. 15 septembre 1848.

dont les deux cornes s'élargissent en deux lames, comme on le voit sur les halberdes à lames effilées, pour pouvoir, en retournant le fer dans la plaie, porter le ravage, les hachures et les déchirures dans le fond des organes voisins, et mettre le tout en bouillie ; inventions diaboliques du noble art de la guerre, que nos balles, obus, bombes et mitrailleuses ont laissées bien loin dans la carrière.

Les trois pièces principales du blason ne tiennent donc entre elles qu'autant que la pièce transversale le veut bien ; elles n'ont ni communauté d'origine, ni identité de système, rien enfin qui porte le caractère physiologique d'une fleur, mais tout ce qui porte le caractère des œuvres de l'enclume et du marteau.

J'ai ajouté que, plus on remonte vers l'époque de cette innovation dans les emblèmes de la royauté française, et plus l'emblème offre d'analogie avec le fer d'une halberde du temps.

En effet, nous avons sous les yeux la figure des sceaux de cette époque, du douzième siècle, qui suffiraient à eux seuls pour démontrer notre assertion ; ce sont les sceaux des comtes de Meulan, qui doivent se trouver encore aujourd'hui dans la bibliothèque de Meulan, à laquelle les aura légués leur possesseur en 1792, le citoyen Levrier, lequel permit à Millin de les faire graver (1).

Le sceau de Hugon de Bocuvillers, bailli du roi, porte en exergue ces mots : *Sigillum Hugonis de Bocuvillers, ballivus regis*, et puis le portrait du bailli dessiné d'une manière telle, qu'un gamin de Paris ne charbonnerait pas mieux sur les murs. Au revers, on voit une fleur-de-lys qui occupe tout le champ, et dont les deux parties latérales sont recourbées et affilées en pointe aiguë comme deux crocs de halberde.

Le sceau de la prévôté de Meulan, qui date de 1223, sous la reine Blanche de Castille, douairière de Meulan, semble avoir eu soin de mettre à ce sujet les points sur les *i* en implantant la fleur-de-lys au bout d'une hampe même. On lit sur l'exergue : *S. prepositura de Mellento*, sceau de la prévôté de Meulan. Sur la face, on voit un prince assis qui présente un livre à signer sans doute à un vassal à genoux ; ces deux personnages se trouvent entre deux halberdes fixées en terre et dont le fer de lance est une fleur-de-lys héraldique. Sur le revers, on lit la

même phrase de l'exergue, autour d'une moitié de fleur-de-lys héraldique en fer de halberde, moitié accolée à une moitié de château, ce qui formait les armoiries de Blanche de Castille. Or, au-dessus de la tête des deux personnages de la face, on voit la lune et une étoile, puis des tours qui ressemblent à leur modèle ; ces deux personnages ressemblent à deux hommes un peu simples, si vous le voulez, faits enfin à l'image du talent du peintre. Sur l'exergue, on voit deux tiges de plantes qui ressemblent à deux tiges. Donc le peintre et le graveur auraient fait quelque chose de semblable au lis, s'ils avaient eu l'intention de dessiner un lis.

Je ne pense pas que l'on puisse nous montrer un monument plus voisin de l'époque à laquelle on fait remonter l'introduction des fleurs-de-lys, dans le blason des armoiries de France. Donc, ce ne sont pas des lis que le blason avait primitivement adoptés, mais trois fers de halberde, composés de trois pièces tranchantes chaque : nombre superstitieux de trois fois trois, qui a dû sourire surtout à l'esprit éminemment superstitieux de Louis VII, ce roi si dévôt envers les dévôts, qu'un jour il se laissa battre, dans une rixe entre moines, par les religieux de Sainte-Geneviève.

On nous objectera sans doute que, sur les statues des rois antérieurs à Louis VII, on rencontre des sceptres terminés par quelque chose qui a l'air d'une fleur de lis. Nous répondrons que cela a l'air de tout autre chose que d'une fleur de lis ; et nous ajouterons ensuite qu'aussi souvent leur sceptre est terminé par une espèce d'épi de maïs à moitié enveloppé de sa spathe, ou par une pomme de pin. Le sceptre des rois (1) était comme l'insigne de nos maréchaux, un bâton de commandement qui s'ornait ensuite d'une foule de manières, au gré de l'artiste.

Quant à ces prétendues fleurs de lis qui entrent dans les ornements de leurs couronnes, avant Louis VII, il ne faut que les examiner d'un coup d'œil pour s'assurer que ce sont des ornements de fantaisie, ayant plus de rapports avec une feuille de trèfle, symbole de la Trinité, qu'avec une fleur de lis.

Ainsi, il est bien établi dans mon esprit que l'idée primitive des fleurs de lis de nos armoiries n'était autre chose que le triple fer de la halberde de nos rois guerriers.

Plus tard, on imagina de leur trouver une ressemblance avec quelque fleur des jardins ; les troubadours du temps s'accommodaient mieux de ce genre d'allégorie, pour rendre leurs chants plus agréables aux châtelaines.

Eh bien, je suis encore forcé ici de dire que ce n'est pas au lis de la vallée qu'ils eurent recours, pour comparer le fer de la halberde ; car la comparaison aurait été repoussée par toutes les dames qui, de tout temps, ont eu un goût prononcé pour l'étude de la botanique ; la régularité symétrique des pétales ne rappelle en rien l'inégalité énorme des trois pièces de la halberde. Quand nous supposons que les hommes et les dames de ce temps-là voyaient ce que nous voyons avec les mêmes yeux que nous, il est de toute nécessité de supposer aussi qu'ils ne pouvaient voir qu'à notre manière et qu'ils ne prenaient pas des halberdes pour des fleurs, ni trois choses inégales pour trois choses égales entre elles.

Laissez de côté la fleur de lis et ayez devant les yeux une fleur d'*iris* et sous un certain jour qui vous place en regard trois de ses pétales à la fois, le pétale interne et redressé étant au milieu et vous aurez, dès lors, l'image qui se rapproche le plus du fer de halberde du blason de France ; j'ai dessiné le simple trait de cette image, mais avec autant de fidélité qu'il m'a été possible, et je suis sûr que tout le monde aurait pris ce trait pour la figure d'une fleur-de-lys.

Quand on se rappelle comment tous les noms se dénaturent dans les chartes du moyen-âge et même dans le langage vulgaire de tous les âges, on ne trouvera pas si étrange que, par corruption de langage, d'*iris* on ait fait *lis*.

Mais ici les analogies du langage traditionnel viennent encore à l'appui de l'analogie de la forme. Car aussi haut que l'on peut remonter, on voit que l'*iris* se nommait *flambe*, ce radical de *flamberge*, et ce vieux synonyme de lame ou fer de lance.

Cette analogie deviendra bien plus frappante, si, en l'ayant dans l'esprit, on jette les yeux sur le sceptre que tient la statue de la reine Isburge, épouse de Philippe-Auguste, sur le tombeau de la commanderie de Lille. La fleur qui termine le sceptre a, de la fleur d'*iris*, jusqu'à l'aspect frangé des deux pétales externes et réfléchis en dehors, qui caractérisent cette fleur. Il en est de même des gros fleurons de sa couronne. Or, la reine Isburge

(1) Millin, *Antiquités nationales*, tom. 4, XLIX, pag. 22 et suiv.

(1) Du grec, *skeptron*, bâton.

est morte en 1236, à l'âge de soixante ans. Le sceptre de la statue n'a pas dû être copié sur le sceptre qu'elle portait étant reine, puisque cette pauvre reine fut répudiée à la première nuit de ses noces ; ce sceptre a été fait loin de Paris et dans un pays où le statuaire aurait pu prendre à la lettre l'analogie du langage vulgaire, au lieu d'avoir recours au type traditionnel. (Voyez Duchesne, tom. V, pag. 262, des *Historiens de France*; Lebœuf, *Histoire du diocèse de Paris*; et Millin, *Antiquités nationales*, tom. 3, XXXIII, pag. 28.)

En conséquence, la fleur de lis du blason royal était, dans le principe, un triple fer de hallebarde, que le langage figuré a appelé *iris*, puis *ris*, puis *is*, nom qui lui est resté, alors que l'image a conservé sa forme et son analogie primitive.

Si vous avez quelque chose de mieux que cette explication, faites-nous en part. (*Si quid habes melius, impertire nobis.*)

Voir, pour ce même sujet, le tome second de l'*Histoire du Drapeau*, par Rey. (Paris, Techener et Delloye; 1837).

Prière à nos abonnés de vouloir bien adresser directement le montant du service en cours.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à huitaine la suite du Nouveau Dictionnaire des Artistes.

PETITE CORRESPONDANCE

LA PREMIÈRE ÉTAPE DE WATTEAU

Albi, le 22 septembre 1891.

Monsieur le Rédacteur,

Lorsque je vous ai envoyé l'article que vous avez eu l'obligeance d'insérer dans le n° 239 de la *Curiosité*, j'étais loin d'ignorer la biographie de Watteau, né en 1684 ; cependant je n'hésitai pas à écrire que mes deux toiles portaient la date de 1698. Mais mon article étant surtout écrit pour faire connaître ma récente découverte d'un tableau de Rembrandt, je n'avais pas donné tous les détails nécessaires. J'aurais dû dire que je n'avais pas trouvé deux Watteau, mais bien deux peintures de la jeunesse de Watteau et entrer dans quelques détails ; c'est ce que je fais aujourd'hui.

Les deux peintures sont ou étaient — car j'ai été obligé de faire faire un rentoilage — sur une toile très grossière dont on ne voudrait pas à cette heure pour emballage et recouverte par derrière avec un papier très épais ; cette toile était même cousue par le milieu avec du gros fil.

Comme les panneaux avaient 1 mètre 16 de hauteur sur 60 centimètres de largeur, j'ai dû supposer avec quelque raison qu'ils faisaient partie d'un paravent. Cela dit,

quod d'étonnant à ce que Watteau, qui — de l'aveu même de mon savant contradicteur, était, en 1698, à Valenciennes, chez l'enlumineur d'images de saints et de saintes qui fut son premier maître — que Watteau, dis-je, ait peint un paravent auquel il a apposé sa signature et la date ? Je ferai même observer en passant, que c'est à cet âge là que l'on met le plus facilement son nom et une date sur la pierre, sur l'écorce d'un arbre, enfin à tous les vents. Plus tard, Watteau, célèbre, ne signait même pas.

Quant à l'affirmation émise par votre honorable correspondant, que Watteau, tout Watteau qu'il était en cet âge tendre, n'était point encore capable de peindre et de composer un tableau, je me permettrai humblement de répondre que Lucas de Leyde taillait passablement le cuivre à neuf ans, qu'il maniait fort bien ma foi le pinceau à douze, et que Decamps a écrit dans son ouvrage sur Paul Potter : « Ce fut un prodige dont il n'y eut peut-être pas d'exemple ; il fut dès quatorze ans un maître habile : ses ouvrages, même de ce temps-là, figurent parmi ceux des plus grands hommes.

A présent mes panneaux sont-ils réellement de Watteau ? Les amateurs, les peintres qui les ont vus n'en ont pas douté un seul instant. Un artiste qui s'est fait un grand nom à Paris mais que je dois taire, n'étant pas autorisé par lui-même à le nommer... les a regardés longtemps et a acquis la conviction qu'ils ne pouvaient être que de ce maître. Les marchands ne s'y sont point trompés non plus, et des tableaux de ma galerie, c'est ce qu'ils auraient désiré avant tous autres — Mais autant j'aime à faire des affaires avec des amateurs aussi peu je désire traiter avec des marchands.

J'ajouterai que, pour moi, la plus grande certitude est venue après une comparaison entre l'une des deux peintures et une eau-forte de Watteau, représentant un danseur — Calcographie du Louvre — ainsi qu'une planche prise dans la riche collection de M. le baron de Rothschild et reproduite sous le titre de *L'Indifférent* dans l'ouvrage sur la Gravure de M. Georges Duplessis. La peinture dont je parle et que je possède représente une femme qui danse au son du chalumeau dans un paysage admirablement indiqué : dans le danseur — eau-forte — dans la reproduction de l'Indifférent, et dans ma danseuse en culottes peintes, il est impossible qu'en traçant ces deux eaux fortes, Watteau n'ait pas eu la reminiscence d'un sujet traité par lui dans son extrême jeunesse par le pinceau.

D'ailleurs, si les peintures, incontestablement du temps, eussent été imitées par un contrefacteur, comment concevoir que ce contrefacteur ait fait choix de la signature de Watteau, alors un enfant inconnu du monde artiste et non sorti encore de Valenciennes, sa patrie ?

Je voudrais encore dire quelques mots sur ma découverte d'un tableau inédit de Rembrandt, mais cet article déjà long ne me le permet pas. Si vous voulez bien, Monsieur le Rédacteur, continuer obligeamment à me donner l'hospitalité dans les colonnes de votre excellent journal, je prouverai prochainement par l'analyse du génie de ce maître au triple point de vue de l'historien, du philosophe et du contemplateur, que le tableau est de lui et ne peut être que de lui, et qu'il n'aurait nullement besoin d'être accompagné du monogramme, d'ailleurs incontestable.

Veillez agréer, je vous prie, Monsieur, l'assurance de ma considération parfaite et de mes sentiments les plus sympathiques,

M. J.

M. de T., à Morlaix. — Adressez vos lettres, communications et mandats à l'Administration du journal, 1, rue Rameau. — Merci de vos réponses.

Reportez-vous pour les questions Stallin et Eyrès aux numéros 239 et 244, où vous lirez les détails demandés.

M. Crombrughe. — Devez 2 fr. 50 pour les cinq lignes insérées aux Offres.

QUESTIONS & RÉPONSES

JACOBUS MALINFANTIUS

Ce Jacques Malinfant ou Malenfant aurait été aumônier de la reine de Navarre.

Où pourrait-on trouver quelques renseignements biographiques sur lui ?

G. R.

MONNAIE DE PHARAMOND

En existe-t-il réellement une ?

H. L.

VOLI OU YOLI, SCULPTEUR

Que sait-on sur cet artiste ?

C. G.

PEINTRES

Je demande quelques renseignements succincts sur les œuvres des artistes peintres suivants et leur estimation commerciale.

Robichon (Vaches à l'abreuvoir) ; *Mosny* (Marine) ; *Gary* (*idem*) ; *Goodchaux* (Paysage marine) — dans la signature le G est ainsi couché : *G* ; *Jackson* (Buste de jeune femme) ; *Conte* (Effet de neige) ; *de Grailly* (Paysages).

P. F.

ÉCOLE CENTRALE DE LA HAUTE-GARONNE

Sur les plats d'un volume de Vaslet : *Introduction à la connaissance des antiquités romaines* — La Haye, 1723, in-12 veau ; on voit une assez jolie marque ovale représentant une Minerve armée d'une pique et surmontée d'un bonnet

phrygien, debout sur une terrasse chargée de différents attributs et sous laquelle se trouvent les deux abréviations : Rép. Fran. (République Française). Autour on lit : « Ecole centrale, Dép. de la H.-Garonne ».

Qu'était-ce que cette Ecole centrale ?

N. D.

DRAPEAU DES ETATS-UNIS

Un « Curieux » pourrait-il rappeler dans quel numéro des *Notes and Queries* est passée une note sur l'origine du drapeau des États-Unis et sa similitude avec les armes de Washington, relevées dans un cimetière d'on ne sait plus quel comté anglais, sur une pierre tombale qui existerait encore.

Ces armes étaient : « Palé d'argent et de gueules (je ne me souviens plus de combien de pièces), au chef d'azur chargé de 3 étoiles d'argent ».

G. D'A.

PLAQUE ARMORÉE n° 244 et 245

— Elle doit provenir d'une fondation faite par la famille de Plantavit, originaire du Languedoc, dont ce sont les armes. Les trous dont il est fait mention servaient à l'attacher ou à la sceller à la pierre de fondation de l'édifice ; j'en ai vu une analogue à Morlaix, lors de la démolition de l'hôtel de Coetlosquet. *Il faudrait en avoir une reproduction quelconque*, mais ce n'est pas du moyen-âge, s'il s'agit de 1650, époque à laquelle le caractère gothique de l'ornementation avait disparu depuis longtemps.

H. de T.

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX (Français)

(Suite)

MESSAGER (Le) du Haut-Rhin, in-4, an 12.

— du soir, voir « Gazette générale de l'Europe ».

— patriote, in-8, 1790.

MIDI (Le) industriel, savant, moral et littéraire, in-8, de Borel à thermidor an VIII.

MINERVA Napolitana, in-8, 1820.

MINERVE (La) française, in-8, 1812-20 ; interrompue par autorité au 3^e vol. qu'on complète avec 5 brochures que publièrent alors ses rédacteurs et un 10^e vol. formé de pamphlets parus d'avril à juin 1820.

— littéraire, in-8, depuis le 16 novembre 1820 ; dirigée par Mme Dufresnoy. A la 26^e livraison, s'intitula *L'Abécille* et finit le 28 mars 1822.

MIROIR (Le), in-4, par Beaulieu, commencé le 1^{er} mai 1796, finit le 30 thermidor an 7. Une interruption depuis l'an 5 (18 fructidor) jusqu'à l'an 7 (13 messidor).

MIROIR (Le) des spectacles, des lettres, des mœurs et des arts, grand in-4, 1822-23. On y ajoute 2 n° du *Sphinx* et le *Pandore*.

MNÉMOSENE (La) française, recueil de matériaux propres à l'histoire des lettres et des arts en France, in-8, 1823.

MODÉRATEUR (Le), in-8, 1818-19, par Benaben, journaliste toulousain.

MOIS (Le), ouvrage périodique, par une Soc. de gens de lettres, in-8, an 8.

— littéraire et histor., ou l'Esprit des journaux, Recueil semi-périodique, 1822-25.

MONDE (Le), in-8, fructidor an 5.

—, Journal moral, polit. et littér., in-8, an 6.

MONITEUR (Le), in-8, 1788.

— colonial, pet in-fol., impr. au Cap français ; commença le 24 octobre 1790 sous le titre : *Gazette du jour*, conservé durant 27 n°.

— genevois, voyez : Le Postillon de la Liberté.

(A suivre)

CHRONIQUE

On vient d'arrêter sur les bords du lac de Constance (rive allemande) une bande de gens qui avaient pour spécialité de fabriquer de faux objets de l'époque préhistorique. Ils ont, paraît-il, vendu à un musée — malheureusement on ne dit pas lequel — tout un mobilier lacustre qui a été fabriqué l'an dernier.

Patriotisme et vandalisme. Les trois grands fleaux de l'archéologie et de l'illustration nationales furent les Normands du IX^e siècle, les Huguenots du XVI^e et les Révolutionnaires du XVIII^e.

Condorcet proposa de brûler sur toute la surface du territoire, sous le nom de *titres*, des monceaux de chartes accompagnées de leurs sceaux.

Le ministre Rolland, exécuter des hautes œuvres des Omar de la Convention, donna ordre aux conservateurs de la Bibliothèque royale de livrer les manuscrits, dont quelques-uns furent vendus à la livre aux épiciers, tandis que d'autres allèrent à Metz pour y être transformés en gargousses.

Enfin la destruction de la cathédrale de Strasbourg ne fut remise que parce qu'on reconnut que les rues et places de la ville ne suffiraient pas pour en contenir les matériaux. C'est au représentant du peuple Schneider, prêtre apostat, que revient le triste honneur de cette honteuse proposition.

Le *Moniteur scientifique* donne la recette suivante, qu'il a trouvée dans le *Sprechsaal*, pour des inscriptions, chiffres, dessins, armoiries, etc., sur verre :

Faites dissoudre dans un demi-litre d'eau environ 36 grammes de

fluorure de sodium avec 7 grammes de sulfate de potasse ; d'autre part, mélangez 14 grammes de chlorure de zinc et 65 grammes d'acide chlorhydrique dans un demi-litre d'eau.

Mélangez les deux solutions et appliquez avec une plume et un pinceau. Au bout d'une demi-heure l'inscription est mate.

A Tournai vient d'être inaugurée la statue du peintre Louis Gallait, le Devéria de la Belgique. L'œuvre est due au jeune sculpteur Charlier.

Dans les documents relatifs à l'histoire de la Société des Jacobins, que publie actuellement M. Aulard, on trouve une véritable perle. Ce sont les paroles suivantes, relatives au chant du *ça ira*, prononcées par un M. Broussonnet à la séance du 7 novembre 1791 de cette Société :

« Cet air patriotique fait un tel effet sur les aristocrates que je crois qu'il serait d'une bonne politique, et j'en fais la motion expresse, de l'adopter pour le pas de charge dans toutes les troupes françaises, afin que, si elles ont à donner sur nos aristocrates, leur musique seule les terrasse. »

Il a été procédé à l'église de Saint-Etienne du Mont, à la restauration des magnifiques vitraux, dont la plupart sont peints par Jean Cousin et Nicolas Pinaigrier. Ces vitraux se trouvent dans les chapelles des bas-côtés.

La dépense, évaluée à 6.000 francs, a été payée par l'État et la ville de Paris.

L'Exposition du Travail, au Palais de l'Industrie, nous montre actuellement une collection de sièges français de toutes les époques.

A notre avis, on parle trop des forges de Champagne et autres reconstitutions avec mauvais hommes en cire, — véritables *clous* pour le gros du public, en effet ! — au détriment de certains autres points curieux, particulièrement celui-ci.

Ne pourrait-on dresser un catalogue avec force détails et reproductions de ces rares objets mobiliers.

On mettrait ainsi les artistes en garde contre des bévues déplorables au point de vue archéologique, — fautes dont ils sont, en somme, assez coutumiers !

Se montrera-t-il un éditeur de

goût ? Il serait sans doute bien récompensé pécuniairement de ses avances.

Il paraît que le monument qu'on a intention d'ériger en l'honneur de Guillaume I^{er} ne sera pas construit de sitôt, toutes les ébauches présentées jusqu'à présent ayant été refusées par la commission, sous prétexte qu'elles ne rendent pas suffisamment l'idée de grandeur et de puissance qui doit caractériser la statue.

N'a pas des Dalou qui veut !

Pas de résultat pour le vol de Versailles ; l'enquête se poursuit....

Ce n'est pas, du reste, dit le *Moniteur des Arts*, la première fois que des vols se commettent, sans parler des nombreuses déprédations dont les visiteurs se rendent coupables, vols et déprédations que l'Administration supérieure pourrait éviter, avec quelques gardiens de plus pour surveiller les bandes de touristes anglais et allemands, à l'avant et à l'arrière.

Pour donner une idée du peu de soins que l'administration apporte à la conservation des merveilles du château, rappelons qu'elle a abandonné les appartements de la Dubarry à une personne dont les domestiques peuvent involontairement être cause de détériorations et d'incendie.

Dans ce dernier cas, c'en serait peut-être fini de Versailles, car il n'existe pas de réservoir central dans le Palais.

Nouvelles Anglaises. — Sous peu ouvrira à Londres une exposition de peintures sur éventails, par la société spéciale des peintres d'éventails.

— Le musée de Birmingham inaugurerait prochainement une salle toute consacrée aux peintures de l'École préraphaélite : ce sera la première fois que les œuvres de cette école se trouveront réunies d'une façon un peu sérieuse dans une collection publique anglaise.

M. Yves Guyot, ministre des Travaux publics, accompagné de M. Jules Comle, directeur des bâtiments civils, a récemment entrepris une visite aux divers établissements relevant de ses attributions.

Souhaitons que ces deux fonctionnaires aient tiré profit de leur petite tournée.

Nous avons dit qu'on nettoyait et réparait les statues ornant le jardin des Tuileries, en prévision de l'hiver.

Puisque chaque année l'entretien de ces vieux marbres mutilés amène de semblables dépenses, pourquoi ne pas les remplacer par des figures nouvelles ?

— Comme au parc Monceau et au square Cluny, des fragments de ruines décoreront le jardin des Tuileries.

Des arcades provenant de la démolition du palais seront prochainement réédifiées auprès de l'Orangerie ; l'une, qui faisait partie de l'aile droite du pavillon de l'Horloge, est l'œuvre de Philibert Delorme ; l'autre, qui appartenait à l'aile gauche du même pavillon, fut construite par Jean Bullant.

Au Louvre. — Il vient d'arriver au Musée un fait, au moins regrettable, que les quotidiens ont enjolivé quelque peu en le racontant.

Un des chefs-d'œuvre de Rembrandt : les *Disciples d'Emmaüs*, a été taché d'éclaboussures de peinture au cours de travaux entrepris pour la réfection du plafond de la grande salle de Rubens.

C'est là le résultat d'un manque de précautions élémentaires. Heureusement, on s'est empressé de réparer le mal en nettoyant rapidement la toile maculée.

« Grif », du *Rappel*, s'élève justement contre cette incurie de la surveillance administrative et termine ainsi son article :

Pour cette fois, Rembrandt s'échappe belle. Les peintres en bâtiment ne sont pas si dangereux que cela pour les chefs-d'œuvre. Heureusement qu'il ne s'agit pas d'artistes peintres. Quand ceux-là touchent à un maître, c'est fini. L'œuvre est bonne à passer dans les bibliothèques, comme celle d'Apelles. Voyez ce qu'on a fait des Claude Lorrain. Avec les peintres en bâtiment, au moins, on se trouve préservé, grâce à une bache solide, — mais les autres !... Il n'en est pas moins vrai qu'il est profondément déplorable que les chefs-d'œuvre inestimables des maîtres soient exposés à être repeints à neuf de cette façon. Ce n'est pas sur Rembrandt qu'il faudrait donner une couche de badigeon, c'est sur les préposés à l'entretien et à la conservation des chefs-d'œuvre.

Un peu hâtivement et sur la foi d'un de nos confrères, nous avons annoncé, dans notre précédent n^o, l'enlèvement du Luxembourg d'œuvres de Th. Ribot et E. Delaunay, les deux peintres récemment décédés.

Ces toiles n'allant pas au Louvre, puisque l'entrée est fixée à dix ans après la mort des artistes.

Les enverrait-on en province ?

A Marin (Suisse) se tiendra, du 4 au 15 octobre, une exposition des œuvres peintes de feu Aug. Bachelin, ainsi qu'il a été fait déjà en mai dernier, à Neuchâtel. On vendra en détail au plus offrant. Outre les toiles du paysagiste émérite, on vend aussi les objets d'art qui garnissaient son atelier. Il y a là des occasions pour tous, musées, amateurs et marchands.

Fouilles et découvertes. — Deux terrassiers occupés à faire des fouilles dans la cour d'une maison située rue de Flandre, 47, ont mis à jour deux squelettes humains parfaitement conservés.

Tout porte à croire que ces ossements sont ceux de deux soldats du premier Empire tués en 1815.

On sait, en effet, que la lutte fut très vive en cet endroit et que, pendant plusieurs jours, l'armée française opposa une énergique résistance aux alliés qui voulaient envahir Paris.

Ce qui donne, d'ailleurs, plus de consistance à cette hypothèse, c'est qu'à côté de ces deux squelettes on a trouvé des boutons de lunette ayant un aigle en relief.

M. Henri de la Martinière, qui avait été chargé d'une mission par le Ministère de l'Instruction publique et par l'Académie des inscriptions et belles lettres, est rentré à Paris, après avoir consacré six ans à l'exploration de la Mauritanie Tingitane, devenue le Maroc actuel.

Parmi les fouilles nombreuses entreprises par M. de la Martinière, on peut citer celles de Ixus et de Volubilis, qui lui ont permis de reconstituer complètement la topographie de ces anciennes cités romaines.

M. de la Martinière rapporte des observations géographiques du plus haut intérêt : il a notamment franchi l'Atlas méridional en suivant un itinéraire différent à l'aller et au retour, et il a parcouru le Sous jusqu'à Taroudant.

Enfin, il a clos la série de ses explorations par un dernier voyage qui peut être considéré comme un véritable tour de force, étant donnée la situation politique du pays, celui de Fez à Lalla-Marghnia, poste frontière de la province d'Oran.

Les travaux de M. de la Martinière feront certainement époque, au point de vue géographique et archéologique, dans l'histoire du Maroc.

Nécrologie. — Lavastre, le peintre de décors bien connu, vient de mourir à Paris, âgé de 57 ans; il était de Nîmes.

Ses œuvres sont nombreuses; elles ont aidé au succès de plus d'une pièce.

Tous les curieux d'art regretteront cet artiste, éminent dans son genre et qui fit la fortune, au théâtre, de tant d'œuvres par l'originalité, la puissance d'évocation, la richesse du cadre où il eut le talent de les présenter.

Rien d'instructif, à ce propos, et de curieux comme la série de ses maquettes exposées à la bibliothèque de l'Opéra ou visibles pour quelques initiés aux archives de la Comédie-Française et de l'Opéra-Comique. On se rend compte, en les examinant, de tout le travail et des incessantes recherches que comporte ce métier.

BIBLIOGRAPHIE

Nous avons annoncé dans l'un de nos numéros précédents la publication d'une plaquette de M. F. de Mély : *Le Trésor de la Cathédrale de Chartres*. Nous venons de recevoir une autre brochure du même auteur : *Le Trésor du Chœur de la Cathédrale de Chartres*, dans laquelle se trouvent décrites et figurées les fameuses sculptures qui décorent le chœur de la Cathédrale.

Les illustrations de cette plaquette reproduisent quatre groupes dus au ciseau de Jean Surlas qui les exécuta au commencement du XVI^e siècle : *Saint Joachim*, *Sainte Anne*, *Saint Joachim et Sainte Anne à la Porte-Dorée*; *la Naissance de la Sainte Vierge*. La planche IV représente le *Massacre des Innocents* et la *Fuite en Egypte* de François Marchand, d'Orléans, sculptées en 1542. La pl. V, *le Baptême de Christ* de Nicolas Guybert (1543). La pl. VI, *la Chanaanienne* de Thomas Boudin (1610). La pl. VII, *Le Christ devant Pilate et La Flagellation* de Simon Mazières (1714).

M. F. de Mély annonce la publication de deux autres brochures, sur les vitraux et les statues du porche de la Cathédrale, que nous signalerons à nos lecteurs dès qu'elles paraîtront.

Il est à souhaiter que nos correspondants de province suivent l'exemple de M. de Mély et vulgarisent par des plaquettes ornées de nombreuses illustrations les richesses artistiques de nos cathédrales et de nos églises.

Nous venons de recevoir le 1^{er} N^o du *GLOBUS, Revue Internationale, économique, politique et littéraire*. (Direction et administration : 149, rue Montmartre).

Ce N^o se présente en 9 langues et justifie ainsi le sous-titre : « La seule Revue lue dans tous les pays du monde ».

Édité et illustré avec goût, le *Globus* sera favorablement accueilli par son public international.

Le R. P. C. Sommervogel, S. J., vient de faire paraître, à Bruxelles, le tome II de

la *nouvelle édition* qu'il a entrepris de donner au public, de la *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus* (1^{re} partie, *Bibliographie* par les P. P. de Backer, 2^e partie, *Histoire*, par le P. Carayon).

C'est là une œuvre que les savants et érudits sauront apprécier et dont ils souhaitent déjà le prompt achèvement.

La publication d'une œuvre de ce genre ne pouvait être confiée à un travailleur plus assidu; ce qui a paru jusqu'ici de cet important ouvrage est déjà augmenté considérablement du fait des propres recherches de l'auteur, qui a ainsi beaucoup fait pour l'avancement des sciences. Le P. Sommervogel a su présenter une telle masse de documents sous un aspect très pratique, grâce à l'emploi de Tables minutieusement dressées et fort utiles à ceux qui consulteront la *Bibliographie*, laquelle formera 9 ou 10 volumes dont le manuscrit est entièrement terminé.

M. Cohen, de Breslau et M. Wendland, de Berlin, préparent en ce moment une édition d'ensemble des œuvres de Philon le Juif, qui contiendra, paraît-il, des morceaux jusqu'à présent inédits.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

PATINAGE (Livres relatifs au).

JEANNE D'ARC (Tous objets de haute curiosité ou rareté concernant).

Portrait de François **Ertinger**, dessinateur et graveur, décédé à Paris en 1700.

Camoëns et Inès de Castro. Ce qui est relatif à ces deux personnages.

Pascal. Histoire de l'armée, même incomplète.

Lacroix. Histoire de Montélimar, volumes 1 et 3.

Ed. de Barthélemy. Les grands écuysers de France et la grande Écurie avant et depuis 1789.

Etats militaires, années 1790, 1791 et 1792.

Almanach des Dames, années 1821, 1834 et 1835.

Grasset de Saint-Sauveur. *Museum de la Jeunesse*. Paris 1813. 1 vol. in-4. *Un bel exemplaire*.

Pedro Mirès Oriol,
Aduana de Port-Bou

Provincia de Gerona, Catalogne (Espagne)

Demande l'envoi de tous les catalogues de ventes publiques et à prix marqués : Livres, numismatique, objets d'art, curiosités, etc.

Edm. Lortie, librairie
60, rue de Richelieu.

Tous les **Livres avec figures** des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'art militaire, escrime, équitation.

OFFRES

Rodolphe Lang
Marchand d'Estampes
Rue Franche, 43
à Balc (Suisse)

Grande collection de gravures anciennes de l'École française, anglaise, hollandaise, etc., etc.

Riche assortiment de feuilles d'art suisses rares.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de **SUJETS DE CHASSE**. **Louvetrie, Chasse à courre, Fauconnerie**, etc.

OCCASION

ALBERT DURER, sa Vie et ses Œuvres, par Moritz Thausing, trad. de l'allemand par M. G. Gruyer. Ouvrage illustré de 75 grav. en taille douce, en lithogr. et sur bois. In-8^o broché. Publié à 40 francs. Prix net : 25 »

Pour montrer l'importance de ce savant ouvrage, illustré avec un soin tout particulier (quelques illustrations ont été faites d'après des dessins qui n'avaient jamais été reproduits jusqu'ici), nous ne pouvons mieux faire que de donner la nomenclature des tables qui se trouvent à la fin du volume : **Table alphabétique des noms propres cités**. **Tabl. des œuvres de Durer mentionnées dans l'ouvrage** 1^o Tableaux classés par pays, 2^o Aquarelles, gouaches et dessins, également par pays, 3^o Peintures et dessins perdus, 4^o Sculptures, 5^o Gravures au burin, 6^o Gravures à l'eau forte et à la pointe sèche, 7^o Gravures sur bois, 8^o Ecrits d'Albert Durer — **Table des œuvres non authentiques mentionnées**. 1^o Peintures et dessins, 2^o Gravures au burin et à l'eau forte, 3^o Gravures en bois. On voit par là que l'homme d'étude aussi bien que l'artiste peut y puiser largement bien des documents et que ses recherches seront rendues rapides et faciles.

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obl. de Marlet. Au choix. 2 »

Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 »

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 »

Indiquer les noms.

Occasion pour les travailleurs :

Lots d'ouvrages, documents anciens et modernes, plaquettes, extraits, découpures intéressant les sujets suivants : FOLK-LORE, LINGUISTIQUE, MÉDIÉVISTE, ASSYRIOLOGIE, EGYPTOLOGIE, PATOIS, PROVERBES, CONTES, CHANSONS POP., SCIENCES NATURELLES.

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

A VENDRE :

Deux médaillons en ivoire :
Portraits à mi-corps et de 3/4 de *Henri IV*
et *Marie de Médicis*.

Les vêtements sont de couleur.

Marie de Médicis a une couronne sur la tête. Henri IV est coiffé d'un haut chapeau avec aigrette sur le devant.

Ces médaillons ont dix centimètres de diamètre, ils sont renfermés dans un écrin.

Ecrire ou s'adresser au bureau du journal.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

Nous prions les lecteurs de *La Curiosité Universelle* de prendre bonne note que nous avons sur toutes espèces de sujets des dossiers de brochures et de découpages en bonnes conditions de bon marché. Ils comprendront qu'il nous est impossible de les annoncer toutes à cette place, aussi nous prions à nouveau les personnes que cela intéresse, — érudits, chercheurs, écrivains, — de nous écrire en indiquant de façon précise le genre de leurs desiderata.

Provinces de France (Brochures et Articles découpsés dans des Revues et Journaux sur les). Classement par départements. Envoi sur demande de listes manuscrites.

PORTRAITS DE MUSICIENS

Prix divers. Indiquer les notes.

Société Académique des Enfants d'Apollon, suite de fins portraits gravés. Chaque 6 »

Réunion des Arts et de l'Amitié, choix de jolis portraits-bustes, gravés par Bourgeois de la Richartière. Chaque 6 »

GRAVURES RUSSES en noir et en couleur : Scènes, Vues et Portraits.

LIVRES en tous genres. Adresser desiderata.

ESTAMPES en noir et en couleur de toutes les Ecoles.

VUES de Villes et Monuments, classées par provinces. Envoi en communication sur demandes.

GRAVURES RUSSES, ANGLAISES, AMÉRICAINES.

PORTRAITS grand choix de classés par ordre alphabétique et par genres.

ORNEMENTS des meilleurs maîtres.

COSTUMES MILITAIRES et civils de tous les pays et de toutes les époques.

SUJETS RELIGIEUX, PORTRAITS classés par Ordres.

PIECES HISTORIQUES, classification chronologique.

BALLONS, VÉLOCIPÈDES, DANSES, Sujets divers.

CARICATURES politiques et de mœurs françaises et anglaises.

GRAVURES DE SPORT : Chasse, Courses, etc.

VIGNETTES et petits Portraits pour l'illustration.

COSTUMES DE MODES.

LITHOGRAPHIES, EAUX-FORTES, EX-LIBRIS.

ET CÆTERA.

Choix de bons Livres :

RÉVOLUTION. Dictionnaire des individus envoyés à la mort judiciairement, révolutionnairement et contre-révolutionnairement pendant la Révolution, particulièrement sous le règne de la Convention nationale, av. des gravures et des tableaux par Prudhomme. Paris, an V. (1796, vieux style), 2 vol. in-8 demi-rel non rog. 25 »

Très rare et curieux.

QUINZE JOYES Les de mariage, extraits d'un vieux exemplaire écrit à la main. Lyon, 1607 : pet. in-16, maroq. jaune, d. fil., dent. int., d. orné tr. dor. 10 »

RABELAIS. Œuvres, suiv. des remarques publ. en anglais par Motteux. Nouv. édit. ornée de 76 grav. Paris, an VI. 1798) : 3 vol. in-8 v. portr. 70 »
— Œuvres, augm. de la vie de l'Auteur, etc. A la Sphère, 1675 : tome I, seul. in-12 vel. 25 »

Édition rare. Ce vol. contient *Gargantua et Pantagruel*.

RACINE. Œuvres. Paris, 1760; 3 vol. in-4, v., d. orné. fil. 80 »

Portr. par Daullé, 13 grav. et 60 culs-de-lampe par Abamet, Fiquart, Lemire, etc. Bel exempl. 350 »

RACINE Jean. Œuvres compl. nouv. éd. ornée de fig., dess. p. Le Barbier. Didot-Paris, chez Deteville, an IV (1796). 4 vol. in-8 v. l. fil. dos orné. tr. dor. 350 »

Un portr. et une vingtaine de jolies grav. av. l. l. av. texte sur le feuillet blanc en regard.

VENTES PUBLIQUES

Hotel Drouot, à Paris

Du 4 au 10 Octobre 1891

Dimanche 4

Salle n. 1. Exposit. de tableaux : tapisseries, bronzes, bijoux, meubles, porcelaines, etc. (M^e Lechat, M. Vannes).

Lundi 5

Salle n. 1. Vente.
Salle n. 6. Vente de meubles, tableaux, gravures, objets divers. (M^e Alexandre.)
Bouley, Rochechouart, n. 57. Vente de meubles et objets d'art. (M^e X.)

Mardi 6

Salle n. 1. Continuation jusqu'au 8 octobre.

Salle n. 15. Vente de meubles et ameublements Empire, bijoux, etc. (M^e Tual.)

DANS LES DEPARTEMENTS

LILLE, le 5 octobre et jours suivants, vente de meubles, objets d'art, curiosités, tableaux, miniatures, boiseries, tapisseries, etc. M^e Lesage, M. Gandouin. CATALOGUE. Voir aux annonces.

SEVRES, le 4 octobre et jours suivants, vente de tableaux, objets d'art, meubles anciens et de style, armes, gravures, etc. (M^e Leroux). CATALOGUE.

ROUEN, le 6 octobre, vente de tableaux. (M^e X., M. Magus.)

VILLERS-SUR-AUCHY (Oise), le 4 octobre, vente de meubles anciens, ameublements, objets divers. (M^e Lefebvre.)

SAINT-CLOUD, du 6 au 8 octobre, vente de meubles, bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, livres, gravures, tapisseries, bijoux, etc. (M^e Leroux, M. Vannes.)

DÉVILLE, canton de Maromme (Seine-Inférieure), le 4 octobre, vente de meubles anciens et tableaux. (M^e Piet.)

ORMESON, le 4 octobre et jours suivants, vente de meubles, tableaux, gravures, etc. M^e Vannier.)

SAINT-QUENTIN, le 8 octobre, vente d'objets mobiliers de l'Etat. (M^e X.)

LEVALLOIS-PERRET, le 7 octobre, vente de meubles, bijoux, objets divers. (MM^e Tual et Fournier.)

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de Salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

COLOGNE, du 14 au 30 octobre, vente de livres. (M. Heberle). CATALOGUE 4,506 numéros.

BRUXELLES, du 8 au 10 octobre, vente de livres. (M. Deman). CATALOGUE. Voir aux annonces.

BULLETIN FINANCIER

La Bourse de ce jour est une bourse de sagesse.

Par suite des réalisations de bénéfice, nombre de fonds ont perdu les hauts cours d'hier, les autres se tassent et marquent le pas.

Ce mouvement d'arrêt n'a rien pour nous déplaire, bien au contraire, il redonnera une élasticité au marché, qui lui permettra à la veille des émissions annoncées, de gravir de plus hauts cours.

Du reste, après un début des plus brillants et en hausse assez sérieuse, nos Rentes, comme toujours, ont continué à faire bonne figure et ont élucidé à des cours en différence insignifiante sur hier. A peine 2 1/2 sur nos deux 3 0/0. L'Ancien à 96.45; l'Emprunt nouveau à 94.55. L'Amortissable à 97.20; le 4 1/2 0/0 à 105.85.

Les fonds internationaux ont été moins résistants au courant des réalisations. Aussi l'Italien termine à 50.60, perdant 15 centimes sur hier; l'Extérieur d'Espagne à 72.05; le Portugais à 38.05; l'un en baisse de 20 et l'autre de 70 centimes.

Les fonds russes or se montrent très fermes.

L'émission que fait annoncer le Crédit Foncier laisse le public très froid.

L'on commence à entrevoir le réel danger que cet établissement fait courir à l'épargne nationale par le drainage périodique de plusieurs centaines de millions dans les caisses des petits capitalistes. Il arrivera fatalement que ledit établissement sera, à un moment donné, possesseur du quart du sol et des immeubles en France. Un peu de clairvoyance fait prévoir ce qui pourra se produire à ce moment là.

R. D'AIL.

TOUIS BIHN, LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, PARIS

Brochures et Articles découpés dans Revues et Journaux sur les Sujets suivants :

Abeilles	Domesticité	Intestins	Pieds, Mains
Aérostats	Droit rural	Jeanne d'Arc	Pisciculture, Pêche
Air	— coutumier	Jeux de cartes	Police, Politesse,
Aérothérapie	— féodal	— enfants	Politique
Agriculture	— maritime, etc.	— de hasard	Postes
Alcool	Echecs	Lait, beurre, etc.	Poudre, Dynamite
Animaux domestiques	Economie politique	Latinisme	Propriété (génér.)
— nuisibles	Ecriture	Librairie, reliure	— littéraire
Anthropométrie	Electricité	Littérature	Protestantisme
Arbres fruitiers	Embryogénie	Liturgie	Provinces
Archéologie	Enfance	Machines	Psychologie des animaux
Architecture	Enseignement	Magistrats	Rage
Armurerie	Entomologie	Magnétisme animal	Respiratoires (organes)
Assistance	Estomac	Mammifères	Sang, Sangsues
Astronomie	Digestion	Mariage	Scorbut
Auteurs grecs	— Aliments	Marine	Sel
— Latins	Famille	Marais	Sentiments
— Français	Femme	Mathématiques	Sériciculture
— Allemands	Flore médicale	Médecine — Méphitisme	Serpents
— Anglais	Foie	Militaires (sciences)	Skakespeare
— Espagnols	Folie	Mort, suicide, cimetières	Sommeil, Songes
— Italiens	Folk-Lore généralités	Musique	Sourds-Muets
Botanique	— chansons	Napoléon 1 ^{er}	— Aveugles
Boucherie	— contes	Natation — Aérostation	Sucre
Boulangerie	— superstitions	Nerfs	Syphilis
Calendrier	Forêts	Numismatique	Tabac
Canaux	Franc-Maçonnerie	Obstétrique	Taxidermie
Chemins de fer	Géographie	Oculistique	Teinture
Catholicisme	Géologie	Odorat, Nez, Parfums	Température
Céramique	Paléontologie	Oenologie, Cidre, Bière	Tératologie
Céréales	Minéralogie	Ordres religieux	Thé, Café, Chocolat
Chasse	Glace	Oreilles	Théâtre
Chauffage	Goutte	Orfèvrerie	Thermomètre
Cheval	Gymnastique	Organes vocaux	Tissus
Cheveux	Hellénisme	Ornithologie	Toxicologie
Chien — Chat	Helminthologie	Orthopédie	Truffes
Chimie — Physique	Histoire	Os	Tumeurs
Conchyliologie	Homéopathie	Papier	Typographie
Corps gras	Horlogerie	Peintres, Sculpteurs	Gravure
Crâne — Cerveau	Horticulture	Pénitentiaires (Sciences)	Dessin
Cuir — Chapellerie	Hydrothérapie	Peste, Choléra, Lèpre	Usure
Cuisine	Hygiène	Philosophie	Vannerie
Danse	Ichthyologie	Photographie	Variole
Dents — Mâchoire	Incendie	Phrénologie	Verre
Dermatologie	Inondation		Vessie
Diplomatie			Voirie, Voitures
Duel — Escrime			

Frais d'envoi aller et retour à la charge du demandeur. Prix nets marqués sur chaque pièce. Envoi d'indications

VILLE DE LILLE

Hôtel des commissaires-priseurs
(salles n^{os} 2 et 3)

Vente aux enchères publiques
de la

Collection de feu M. CÉSAR-FONTAINE
comprenant

OBJETS D'ART ANCIENS

Et de haute curiosité

Meubles gothiques et meubles du XVI^e
au XVIII^e siècles. — Statues et groupes en
bois sculpté des mêmes époques. — Pièces
de dinanderie, d'orfèvrerie religieuse des
mêmes époques. — Coffrets gothiques,
objets divers, armes, étendards, étoffes,

Belle Tapiserie de Bruxelles

Tapisseries anciennes de diverses épo-
ques. — Argenterie ancienne. — Porce-
laines et faïences anciennes.

Tableaux, dessins, miniatures, vitraux
anciens

Le Lundi 5 octobre 1891, et jours suivants,
à deux heures

Par M^e Lesage, com.-pr., à Lille, 9, rue
des Stations ;
M. E. Gandouin, expert, à Paris, 31, rue

des Saints-Pères, et au Grand-Hôtel, à Lille,
Chez lesquels se trouve le Catalogue

EXPOSITIONS

Particulière, les 2 et 3 octobre, de 2 à 6 h.
Publique, le 4 octobre, de 10 à 4 h.

Nota. — On trouve le catalogue au bu-
reau du journal.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'objets an-
ciens de haute curiosité.

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, rue Franche, 109

BALE (Suisse)

E. DEMAN, Libraire-Expert

14, rue d'Arenberg, à Bruxelles

VENTE PUBLIQUE

de la Collection de livres rares et curieux
Littérature, Philologie, Autographes, etc.
composant la bibliothèque de feu
M. Aug. SCHELER,

Bibliothécaire de S. M. le roi des Belges
et de S. A. R. le comte de Flandre

La vente aura lieu le jeudi 8 octobre et
2 jours suivants, à 2 h. 1/2 précises, au do-
micile et sous la direction de M. E. Deman,
libraire-expert, 14, rue d'Arenberg, chez
lequel on peut se procurer le Catalogue.

Exposition chaque jour de vente de 10 h.
à midi.

Le Gérant : FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

Bureau International
 VOLAPUK LIVRES, JOURNAUX,
 Abonnements
 Paris, 15 c.
 Départ. et Etranger, 20 c.
 Les abonnements partent du 1^{er} du mois
 et se paient d'avance
 Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.
 ADMINISTRATION
 1, rue Rameau
 (Place Louvois)
 BUREAU EN AMERIQUE
 Ph. Heinsberger

PH. HEINSBERG
 Internationales Bureau
 INSEKTENPÜK BÜCHER, ZEITUN
 Brief & Wechsel Marken, Annoncen
 Offres et Demandes, Adressen, Export-
 First Ave.
 NEW YORK, U.S.A.
 Adresses: 1 fr.

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITES, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HERALDIQUE, CURIOSITES, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Tirage actuel

5,000 EXEMPLAIRES

DES AILES! DES AILES!

Les Manuels Roret ont initié notre génération à la connaissance de bien des talents et facultés remarquables. Il y a eu le Manuel du garde national, le Manuel du propriétaire, du peintre, du sapeur-pompier, que sais-je?

Pourtant, en feuilletant le catalogue de cette collection remarquable, je n'ai pas trouvé, que je sache, le Manuel du parfait orateur.

Et pourtant, étant données les aspirations actuelles, il est certain qu'un petit recueil de mots traditionnels serait apprécié. « Le char de l'Etat navigue sur un volcan », « l'orphéon a fait entendre les plus brillants morceaux de son répertoire », et bien d'autres qu'on rencontre journellement, rendraient de grands services... Il y a surtout une de ces phrases que j'admire: « La France qui se plaît à marcher à la tête des nations... ».

Le moindre conseiller municipal récite cette formule très correctement à la distribution des prix de l'école communale. J'ai même eu le bonheur d'entendre un capitaine de pompiers (comme la lune, d'après le colonel Coustou), qui la disait avec une ampleur majestueuse. Que c'était beau la France qui marchait à la tête des nations!!

Mais j'ai remarqué depuis chose

singulière. En Angleterre, c'est le Royaume-Uni qui ouvre la marche sus-indiquée; de l'autre côté du Rhin, la « vieille patrie allemande » prend le pas sur l'Angleterre et notre pauvre France. Allez en Russie, en Italie, en Grèce, n'importe où, et, revenu de vos pérégrinations, vous finirez par vous demander quelle est la nation qui arrivera bonne première dans ce steeple chase international.

Au point de vue politique, la question en litige est bien simple à résoudre. Deux ou trois cent mille hommes de tués, le double de blessés, quelques milliards d'indemnité de guerre à payer à la nation victorieuse, deux ou trois provinces perdues par le vaincu, et voilà le pays qui a été protégé du « Dieu des armées » proclamé comme marchant à « la tête des nations ».

Il est certain que cela est beau et qu'Hercule tuant l'hydre de Lerne, que Soliman, Bonaparte, voire même le vieux de la Montagne, sont bien plus célèbres que Toricelli qui inventa le baromètre. Mais ces gens là sont touchés de la grâce divine et dès leur enfance destinés à laisser leur nom à la postérité. Pensez-donc! Napoléon a fait tuer près de deux millions d'hommes, Soliman faisait construire des pyramides de têtes humaines! Voilà qui s'appelle travailler et certes, la civilisation n'a qu'à applaudir, car, à ce qu'il paraît, les guerres sont les agents du progrès.

Quand il s'agit de sciences, d'arts, ou d'inventions utiles, la nation marchant en tête des autres est plus difficile à proclamer. Il arrive même souvent, pour ne pas dire toujours, que

tel pays conteste à tels autres la gloire d'avoir rendu un service à l'humanité.

Sept ou huit villes se disputaient l'honneur d'avoir vu naître Homère, l'Amérique, il y a peu, nous enviait la gloire d'avoir Sarah Bernhardt comme compatriote, bref, c'est à qui arrachera un fleuron de la couronne de son voisin.

J'ai bien ri, dernièrement, quand un abstracteur de quintessence a découvert que le *God save the queen* était chanté sur un air composé par Lulli pour les demoiselles de Saint-Cyr à la gloire de Louis XIV dit le Grand.

Voilà-t-il pas l'Angleterre mise à bas par cette découverte de rat de bibliothèque? Mais ce n'est pas tout: puisque l'on tenait Lulli, pourquoi ne pas l'éplucher jusqu'au bout. Depuis le temps qu'il était oublié, c'était bien le moins qu'on le restaurât un peu. Oh, mon Dieu, on a trouvé des choses merveilleuses. Les « trois grands rois » de la chanson de l'Arlésienne de Daudet, vous savez bien! Du Lulli tout copié! et même, *En revenant de la Revue* qui fit les beaux jours de Paulus, Lulli encore, Lulli partout. Je crois même qu'on a dit que l'air national allemand était de ce musicien.

Décidément, notre siècle est fait pour voir de grandes choses et particulièrement des démarquages avantageux. Mais pour Dieu, mes chers savants, prenez un autre musicien que cet italien de Lulli comme plagié; le *Clair de la lune*, dont il est l'auteur incontesté, suffit amplement à sa gloire et portera son nom au « temple de Mémoire », bien plus que son opéra

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITE UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public.

NEW-YORK
 9, First Avenue

TOUIS BIHN, LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, Rue Richelieu, PARIS

Brochures et Articles découpés dans Revues et Journaux sur les Sujets suivants :

Abeilles	Domesticité	Intestins	Pieds, Mains
Aérostats	Droit rural	Jeanne d'Arc	Pisciculture, Pêche
Air	— coutumier	Jeux de cartes	Police, Politesse,
Aérothérapie	— féodal	— enfantins	Politique
Agriculture	— maritime, etc.	— de hasard	Postes
Alcool			Poudre, Dynamite
Animaux domestiques	Echecs	Lait, beurre, etc.	Propriété (général)
— nuisibles	Economie politique	Latinisme	— littéraire
Anthropométrie	Ecriture	Librairie, reliure	Protestantisme
Arbres fruitiers	Electricité	Littérature	Provinces
Archéologie	Embryogénie	Liturgie	Psychologie des animaux
Architecture	Enfance		Rage
Armurerie	Enseignement	Machines	Respiratoires (organes)
Assistance	Entomologie	Magistrats	Sang, Sangsues
Astronomie	Estomac	Magnétisme animal	Scorbut
Auteurs grecs	Digestion	Mammifères	Sel
— Latins	— Aliments	Mariage	Septiments
— Français	Famille	Marine	Sériciculture
— Allemands	Femme	Malais	Serpents
— Anglais	Flore médicale	Mathématiques	Shakespeare
— Espagnols	Foie	Médecine — Méphitisme	Sommeil, Songes
— Italiens	Folie	Militaires (sciences)	Sourds-Muets
Botanique	Folk-Lore généralités	Mort, suicide, cimetières	— Aveugles
Boucherie	— chansons	Musique	Sucre
Boulangerie	— contes	Napoléon I ^{er}	Syphilis
Calendrier	— superstitions	Natation — Aérostation	Tabac
Canaux	Forêts	Nerfs	Taxidermie
Chemins de fer	Franc-Maçonnerie	Numismatique	Teinture
Catholicisme	Géographie	Obstétrique	Température
Céramique	Géologie	Oculistique	Téatologie
Céréales	Paléontologie	Odorat, Nez, Parfums	Thé, Café, Chocolat
Chasse	Minéralogie	Œnologie, Cidre, Bière	Théâtre
Chauffage	Glace	Ordres religieux	Thermomètre
Cheval	Goutte	Oreilles	Tissus
Cheveux	Gymnastique	Orfèvrerie	Toxicologie
Chien — Chat	Hellénisme	Organes vocaux	Truffes
Chimie — Physique	Helminthologie	Ornithologie	Tumeurs
Conchyliologie	Histoire	Orthopédie	Typographie
Corps gras	Homéopathie	Os	Gravure
Crâne — Cerveau	Horlogerie	Papier	Dessin
Cuir — Chapellerie	Horticulture	Peintres, Sculpteurs	Usure
Cuisine	Hydrothérapie	Pénitentiaires (Sciences)	Vannerie
Danse	Hygiène	Peste, Choléra, Lèpre	Variété
Dents — Mâchoire	Ichthyologie	Philosophie	Verre
Dermatologie	Incendie	Photographie	Vessie
Diplomatie	Inondation	Phrénologie	Noirie, Voitures
Duel — Escrime			

Frais d'envoi aller et retour à la charge du demandeur. Prix nets marqués sur chaque pièce. Envoi d'indications

VILLE DE LILLE

Hôtel des commissaires-priseurs
salles n^{os} 2 et 3)

Vente aux enchères publiques
de la

Collection de feu M. CÉSAR-FONTAINE
comprenant

OBJETS D'ART ANCIENS

Et de haute curiosité

Meubles gothiques et meubles du XVI^e
au XVIII^e siècles. — Statues et groupes en
bois sculpté des mêmes époques. — Pièces
de dinanderie, d'orfèvrerie religieuse des
mêmes époques. — Coffrets gothiques,
objets divers, armes, étendards, étoffes,

Belle Tapisserie de Bruxelles

Tapisseries anciennes de diverses épo-
ques. — Argenterie ancienne. — Porce-
laines et faïences anciennes.

Tableaux, dessins, miniatures, vitraux
anciens

Le Lundi 5 octobre 1891, et jours suivants,
à deux heures

Par M^e Lesage, com.-pr., à Lille, 9, rue
des Stations ;
M. E. Gandouin, expert, à Paris, 31, rue

des Saints-Pères, et au Grand-Hôtel, à Lille,

Chez lesquels se trouve le Catalogue

EXPOSITIONS

Particulière, les 2 et 3 octobre, de 2 à 6 h.
Publique, le 4 octobre, de 10 à 4 h.

Nota. — On trouve le catalogue au bu-
reau du journal.

Cav. Attilio Simonetti ARTISTE PEINTRE Palazzo Odescalchi (Prati) ROME

Achat et Vente d'objets an-
ciens de haute curiosité.

ANTIQUITÉS
OBJETS D'ART
Emile SCHNEIDER
109, rue Franche, 109
BALE (Suisse)

E. DEMAN, Libraire-Expert

14, rue d'Arenberg, à Bruxelles

VENTE PUBLIQUE

de la Collection de livres rares et curieux
Littérature, Philologie, Autographes, etc.
composant la bibliothèque de feu
M. Aug. SCHELER,

Bibliothécaire de S. M. le roi des Belges
et de S. A. R. le comte de Flandre

La vente aura lieu le jeudi 8 octobre et
2 jours suivants, à 2 h. 1/2 précises, au do-
micile et sous la direction de M. E. Deman,
libraire-expert, 14, rue d'Arenberg, chez
lequel on peut se procurer le Catalogue.

Exposition chaque jour de vente de 10 h.
à midi.

Le Gérant : FRADIN.

Paris. — Imp. R. MEUNIER, 120, rue Lafayette.

N° 250.
ABONNEMENTS
 Paris et environs, 8 fr.
 Départements, 10 f.
 Étranger: 22 fr. 50
 Prix du Numéro
Paris, 15 c.
 Départ. et Étranger, 20 c.

Les abonnés
 partent
 du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit
 à une insertion de
 8 lignes aux Offres et
 Demandes réparties
 en deux numéros du
 Journal.

ADMINISTRATION
 1, rue Rameau
 (Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
 Ph. Heinsberger



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Tirage actuel

5,000 EXEMPLAIRES

DES AILES! DES AILES!

Les Manuels Roret ont initié notre
 génération à la connaissance de bien
 des talents et facultés remarquables.
 Il y a eu le Manuel du garde national,
 le Manuel du propriétaire, du peintre,
 du sapeur-pompier, que sais-je?

Pourtant, en feuilletant le catalogue
 de cette collection remarquable, je
 n'ai pas trouvé, que je sache, le Ma-
 nuel du parfait orateur.

Et pourtant, étant données les aspira-
 tions actuelles, il est certain qu'un
 petit recueil de mots traditionnels se-
 rait apprécié. « Le char de l'Etat na-
 vigue sur un volcan », « l'orphéon a
 fait entendre les plus brillants mor-
 ceaux de son répertoire », et bien
 d'autres qu'on rencontre journalle-
 ment, rendraient de grands services...
 Il y a surtout une de ces phrases que
 j'admire: « La France qui se plaît à
 marcher à la tête des nations... »

Le moindre conseiller municipal
 récite cette formule très correctement
 à la distribution des prix de l'école
 communale. J'ai même eu le bonheur
 d'entendre un capitaine de pompiers
 (comme la lune, d'après le colonel
 Coustou), qui la disait avec une am-
 pleur majestueuse. Que c'était beau
 la France qui marchait à la tête
 des nations!!

Mais j'ai remarqué depuis une chose

singulière. En Angleterre, c'est le
 Royaume-Uni qui ouvre la marche
 sus-indiquée: de l'autre côté du Rhin,
 la « vieille patrie allemande » prend
 le pas sur l'Angleterre et notre pauvre
 France. Allez en Russie, en Italie, en
 Grèce, n'importe où, et, revenu de
 vos pérégrinations, vous finirez par
 vous demander quelle est la nation
 qui arrivera bonne première dans ce
 steeple chase international.

Au point de vue politique, la ques-
 tion en litige est bien simple à résou-
 dre. Deux ou trois cent mille hommes
 de tués, le double de blessés, quel-
 ques milliards d'indemnité de guerre
 à payer à la nation victorieuse, deux
 ou trois provinces perdues par le
 vaincu, et voilà le pays qui a été pro-
 tégé du « Dieu des armées » proclamé
 comme marchant à « la tête des na-
 tions ».

Il est certain que cela est beau et
 qu'Hercule tuant l'hydre de Lerne,
 que Soliman, Bonaparte, voire même
 le vieux de la Montagne, sont bien
 plus célèbres que Toricelli qui inventa
 le baromètre. Mais ces gens là sont
 touchés de la grâce divine et dès leur
 enfance destinés à laisser leur nom à
 la postérité. Pensez-donc! Napoléon
 a fait tuer près de deux millions d'hom-
 mes, Soliman faisait construire des
 pyramides de têtes humaines! Voilà
 qui s'appelle travailler et certes, la
 civilisation n'a qu'à applaudir, car, à
 ce qu'il paraît, les guerres sont les
 agents du progrès.

Quand il s'agit de sciences, d'arts,
 ou d'inventions utiles, la nation mar-
 chant en tête des autres est plus diffi-
 cile à proclamer. Il arrive même sou-
 vent, pour ne pas dire toujours, que

tel pays conteste à tels autres la gloire
 d'avoir rendu un service à l'humanité.

Sept ou huit villes se disputaient
 l'honneur d'avoir vu naître Homère,
 l'Amérique, il y a peu, nous enviait
 la gloire d'avoir Sarah Bernhardt
 comme compatriote, bref, c'est à qui
 arrachera un fleuron de la couronne
 de son voisin.

J'ai bien ri, dernièrement, quand
 un abstracteur de quintessence a dé-
 couvert que le *God save the queen*
 était chanté sur un air composé par
 Lulli pour les demoiselles de Saint-
 Cyr à la gloire de Louis XIV dit le
 Grand.

Voilà-t-il pas l'Angleterre mise à
 bas par cette découverte de rat de bi-
 bliothèque? Mais ce n'est pas tout:
 puisque l'on tenait Lulli, pourquoi ne
 pas l'éplucher jusqu'au bout. Depuis
 le temps qu'il était oublié, c'était bien
 le moins qu'on le restaurât un peu.
 Oh, mon Dieu, on a trouvé des choses
 merveilleuses. Les « trois grands rois »
 de la chanson de l'Arlésienne de
 Daudet, vous savez bien! Du Lulli
 tout copié! et même, *En revenant de la*
Revue qui fit les beaux jours de Paul-
 lus, Lulli encore, Lulli partout. Je
 crois même qu'on a dit que l'air na-
 tional allemand était de ce musicien.

Décidément, notre siècle est fait
 pour voir de grandes choses et parti-
 culièrement des démarquages avanta-
 geux. Mais pour Dieu, mes chers
 savants, prenez un autre musicien
 que cet italien de Lulli comme plagé;
 le *Clair de la lune*, dont il est l'auteur
 incontesté, suffit amplement à sa
 gloire et portera son nom au « temple
 de Mémoire », bien plus que son opéra

NEW YORK
 9, First Avenue

de Renaud et d'Armide. D'abord, que ce soit celui-là ou un autre, vous savez bien qu'on n'ira pas vérifier.

Les inventeurs n'ont pas été exempts de cette manie patriotique.

Gutenberg a inventé l'imprimerie et les caractères mobiles; très bien, mais ces temps derniers, on découvrait que des Français avaient pratiqué quelque temps avant lui, à Avignon.

Papin a découvert la force expansive de la vapeur, mais l'Angleterre nous oppose les noms fameux de Newcomen et de Cawley.

Niepece et Daguerre ont remarqué l'influence de la lumière sur les succédanés de l'argent. Eh bien, l'anglais Talbot? Vous voyez bien que l'Angleterre est la reine des nations!

Darwin, en Angleterre, est le fondateur de la science anthropologique mais la France revendique hautement la gloire d'avoir donné naissance à Lamarck. (C'est lui qui a découvert que si la girafe avait un cou aussi long, c'était en raison de sa persévérance à tendre vers les feuilles des hauts palmiers!)

Prenez le guide du British Museum page 60, vous remarquerez qu'on ne dit pas que Champollion découvrit les hiéroglyphes. Si ce n'est lui, c'est donc un Anglais.

Edison a inventé le phonographe; mais on a remarqué, et nous en sommes fiers, que Charles Cros avait deviné avant lui cet appareil merveilleux.

Le rat de bibliothèque dont nous parlions plus haut a encore fait des siennes et, en lisant *Cyrano de Bergerac*, a découvert tout simplement que l'homme au grand nez avait senti le phonographe dès le règne de Louis XIII.

Voilà qui est fait pour faire réfléchir les inventeurs et pour leur inspirer le goût de la lecture le soir au coin du feu. Qui sait après tout si quelque noble inconnu n'aura pas eu avant tel savant l'idée baroque qu'il a réalisée pratiquement.

Ainsi, voilà M. Ader, un Français, et M. Maxim, un Américain, qui viennent de construire des avions destinés à révolutionner le monde. Déjà, nous les voyons fendant les airs, et allant par dessus frontières et convenances au diable vau-VERS.

Très bien, Messieurs, voilà qui est bien; mais en partant du principe des liseurs de vieux bouquins, vous n'êtes que de vils plagiaires. Voulez-vous que je vous cite quelques exemples qui vont vous prouver que la locomotion aérienne a toujours été envisagée comme une chose réalisable. Je citerai entre autres :

Avant Adam lui-même (vous voyez que je remonte assez loin), le ptérodactyle qui volait fort bien et que les

chauves-souris copient de nos jours de leur mieux (car le problème de l'aviation est celui-ci : un mammifère volant, et les chauves-souris sont des mammifères, voyez Buffon, Cuvier, etc., etc.).

Mais passons au Déluge et commençons par l'Égypte. L'Horus d'Edfou est représenté par le disque solaire agrémenté de deux serpents qui pendent à droite et à gauche. Vous croyez que le soleil peut se mouvoir dans l'espace comme cela? Pas du tout! et dès les plus anciennes dynasties, nous le voyons armé de deux ailes énormes qui le soutiennent et lui permettent d'accomplir sa course journalière.

Vous parlerai-je d'Isis et de Nephtys qui ont des ailes attachées au corps? Non, car elles ne volent pas et se servent de ces appendices pour protéger leur frère Osiris comme des couveuses qui incubent un œuf.

Il faut le remarquer, les Égyptiens n'eurent qu'une faible idée de la locomotion aérienne. L'âme est représentée avec un corps d'oiseau et une tête humaine; mais dans cet état elle ne peut que voltiger et pour monter au ciel, se sert d'une échelle. Les dieux eux-mêmes préfèrent monter en barque pour répandre la lumière bienfaisante sur les humains.

En Assyrie, la volition s'accroît. Shamash emprunte le disque ailé aux Égyptiens, s'y insinue, et le voilà planant muni d'ailes et même d'une queue palmée servant de gouvernail. Mais ce n'est pas tout. Bien d'autres dieux sont munis de quatre ailes et plus tard les prophètes hébreux nous présenteront les chérubims munis des mêmes organes (ainsi que Moïse décrit les anges qui protégeaient l'arche d'alliance). Elie est enlevé au ciel par un char traîné à quatre chevaux; mais cela nous sort de notre sujet. Les moyens extrinsèques d'assomption varient à l'infini et nous ne nous y attarderons pas.

En Grèce, après avoir passé par Pégase, le cheval aux pieds ailés, par les coursiers d'Achille « plus rapides que les vents », après Mercure aux talonnières d'or, nous arrivons à Dédale. Ici, l'aviation prend une forme précise. Le constructeur du Labyrinthe et son fils Icare s'aventurent dans les airs, munis d'ailes qu'ils se sont attachées aux épaules. Mais Icare s'élève trop haut, la cire fond et voilà notre héros précipité dans la mer.

Pégase a des imitateurs, et Aristophane ne craint pas d'envoyer un de ses personnages chercher la Paix au ciel porté par un puant escarbot. Voir aussi les *Nuées*.

Plus tard, nous trouvons un fait patent qui nous fait entrevoir la solution du problème. Après avoir as-

sisté à l'ascension de son divin Maître, saint Pierre arrive à Rome. Là, Simon le Magicien, qui était adoré comme un dieu par ses disciples, plane au-dessus du Forum. Le chef des chrétiens se met en prières et voici mon philosophe qui se casse le cou, comme naguère Icare se noyait.

Notez ce fait, s'il vous plaît. Ou bien Simon s'est élevé dans les airs (donc le miracle de saint Pierre est réel) ou bien il n'a pas résolu le problème de la locomotion (alors le miracle n'existe pas (*)).

Retournons aux auteurs profanes. Lucien parle encore d'ascensions aériennes dans son « *Icaroménippe* ».

Ménippe, son héros favori, coupe l'aile droite d'un aigle, la gauche d'un vautour, les attache à ses épaules avec de fortes courroies, puis ajoutant à leurs extrémités de quoi pouvoir les tenir avec les mains. le voilà, après maints essais, s'envolant vers la Lune, puis vers le trône de Jupiter.

Arrivé dans ces parages, Ménippe traite de haut l'humanité et en profite pour lui dire quelques bonnes vérités. Cet exemple sera suivi par tous ses successeurs.

Vous voyez que l'antiquité classique fournit déjà une certaine quantité d'aéronautes. Que serait-ce si j'allais chercher dans l'Inde et dans la Chine des précurseurs des avions modernes?

Mais passons aux temps plus rapprochés de nous et abrégeons, car l'idée fait des progrès et les exemples littéraires abondent. Le Diable et les anges chrétiens sont pourvus d'ailes, et s'appuyant sur les vents, se meuvent dans l'air.

Je ne vous parle pas du gentil Astolphe qui, monté sur l'hippogriffe, va chercher l'esprit des autres dans la Lune et y trouve le sien : ceci est un peu du démarquage des auteurs anciens et ne vaut pas la peine d'être cité.

Cyrano de Bergerac, lui, tout comme une personnalité divine, s'élève jusqu'à la Lune et au Soleil au moyen de bouteilles où il a recueilli de la rosée.

Voilà le principe du plus léger que l'air trouvé et un siècle après, les frères Montgolfier changeront la rosée en « fumée qui s'élève des cheminées », ignorant qu'ils seront de la loi de la dilatation des gaz par la chaleur.

Swift, l'auteur des voyages de Gul-

(* La chute de Simon le Magicien à la prière des saints apôtres Pierre et Paul est le sujet d'un des plus beaux tableaux de Sébastien Bourdon, conservé à Montpellier, retouillé et réparé en 1783, mais qui n'a pas été gravé. M. Xavier Adger en a donné la description et l'analyse dans ses *Considérations sur la vie et les ouvrages de Séb. Bourdon*. (Paris, 1818, in-8°), p. 63.

liver, nous apporte une nouvelle idée. L'île volant au-dessus du pays des savants est une ingénieuse trouvaille et la boule d'airain employée comme moteur nous fait entrer dans une phase toute nouvelle.

Et j'oublie Pigault Lebrun qui fait voler de ses héros, Alfred Assolant qui, dans ses « Aventures du Capitaine Corcoran », résout définitivement le problème tant cherché. Et j'oublie les inventeurs sérieux que Louis Figuier dans ses « Merveilles de la Science » s'est plu à nommer.

Et j'oublie, que sais-je ! Ouvrez le premier ouvrage humoristique venu, et vous verrez toujours un personnage quelconque, désireux d'impossible, qui, comme Fouquet, cherchera à monter plus haut, plus haut encore, risque à se rompre le cou, comme le fient tant de ses prédécesseurs.

Et maintenant, messieurs les destructeurs, à vous la parole, et lorsque les aéroplanes navigueront au-dessus de nous, criez-vous bien fort : « Cela est déjà connu ! il n'y a rien de nouveau sous le soleil ! ».

A. S.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à huitaine notre Dictionnaire des Artistes et la Bibliographie des Journaux.

LES VENTES PUBLIQUES

Aperçu M. Bosant, dirigeant, l'un de ces derniers dimanches, l'affichage, dans la rue Turbigo, de petits placards verts.

Nous ne reproduisons pas le texte des dits, c'est la répétition de ce que l'on sait : M. Bosant, tenace, réclame très nettement la justice sur un fait inqualifiable (mais qu'il qualifie, lui !) dont il a été victime.

Souhaitons que l'on fasse enfin droit au plaignant. ...

La vente de la bibliothèque de feu M. A. Scheler, le bibliothécaire du Roi Léopold et de S. A. R. le comte de Flandre, vient de se terminer sous la direction du libraire-expert E. Deman.

A signaler parmi les adjudications : *Le Trésor des livres rares*, de Grasse, vendu 160 francs ; — *l'Imitation de Jésus-Christ*, de l'Imprimerie impériale, 320 francs ; — un *Heptaméron de Marguerite de Navarre*, édition illustrée de 1780, 130 francs ; — le *Rabelais* de Le Duchat, avec gravures de Bernard Picart, 140 francs ; — le *Dictionnaire de l'ancienne langue française*, de Godelroy, 220 francs.

Parmi les intéressants autographes relevés à la fin du catalogue, une série de lettres des membres du Congrès national a été payée 180 francs ; — une curieuse missive de l'actrice Louise Contat, 36 francs ; — diverses lettres de Napoléon I^{er}, 25 à 30 francs chacune ; — un reçu sur parchemin, signé par saint Vincent de Paul, 70 francs ; — une précieuse lettre de Voltaire à Lekain, le tragédien célèbre, 50 francs ; —

enfin, à des prix divers, des lettres de François I^{er}, Henri IV, Marie de Médicis, etc.

En résumé, vente d'un vif intérêt en laquelle la Bibliothèque nationale, l'Université et les Archives de Bruxelles ont disputé avec succès d'heureux achats aux bibliophiles et aux libraires du pays et de l'étranger.

VENTE ULMANN

Nous annonçons plus loin la vente des superbes et riches collections Ulmann, de Munich, que va diriger, à Cologne, M. Heberlé.

Les 14 planches illustrant le catalogue reproduisent plus de 340 d'entre les 506 numéros détaillés au cours du dit. C'est dire suffisamment l'importance de la vente prochaine que d'indiquer le luxe déployé pour la présenter au public.

Il y a là des armes rarissimes, des pièces d'armures et des armures complètes de conservation irréprochable, un choix incomparable de belles armes de chasse ou de guerre des XVII^e et XVIII^e siècles.

Se reporter au Catalogue pour plus amples détails.

QUESTIONS ET RÉPONSES

COLLÈGE DES GRASSINS

Où pourrait-t-on trouver quelques renseignements sur le collège des Grassins ?

NORRIS.

PETAVIUS

J'ai la signature : *A. Petavius sen. Par. 1637*, sur un des volumes de ma bibliothèque. Pourrait-on me donner quelques renseignements sur ce Petavius et sur d'autres volumes portant le même autographe ?

G. U.

DIABLE

Le hasard de la Correspondance nous apporte simultanément deux questions sur... le Diable. (La Réd.)

— Pourquoi dit-on, en parlant d'un homme misérable, vivant d'expédients, qu'il tire le Diable par la queue ?

J. VAN B., à Anvers.

— Connait-on l'origine ou la cause de l'épithète *Pauvre diable*, appliquée si souvent aux gens malheureux ?

Louis C., à Marseille.

BLANQUET

Au muséum du Guildhall, Hôtel de Ville de Londres, parmi divers objets fort intéressants, on remarque l'épée que portait Blanquet, commandant la flotte française, à la bataille du Nil, 1^{er} août 1798. Près de la garde, où l'épée est le plus large, on lit l'inscription suivante : POUR. LA. NATION.

LA. LOI. ET. LE. —. Le mot ROI a été entièrement enlevé.

Que sait-on sur ce personnage ?
A. G. jun.

ARBALÈTE MARQUE DE PAPIER

Il existe un très curieux petit cahier de papier, de format in-4^e oblong, qui offre divers caractères de haute curiosité pour les érudits. Voici en quoi il consiste : Il renferme les comptes des 4 consuls de la ville d'Herment (Puy-de-Dôme), depuis le jour de St-Jean-Baptiste 1308 jusqu'à la même fête de 1399, en un mot le budget curieux de cette ville qui, en 1207, avait obtenu d'Héric de Beaujeu, maréchal de France, une charte de commune. Le papier de ce cahier est vergé, assez solide. Il possède de larges vergures. Comme marque, il porte une arbalète armée de sa flèche. Les savants collectionneurs et chercheurs voudront bien me dire s'ils connaissent d'autres papiers de cette époque, à la marque d'une arbalète ? L'Auvergne possédait dès le XIV^e siècle, des fabriques de papier, à Clermont, à Thiers. Il est probable que ce papier provient de ces fabriques.

AMBROISE TARDIEU.

HIEROGLYPHES (n^o 248 et 249)

— Rectifications, oui, mais ne faisons pas de fautes nous-mêmes :

C'est OUNNOUT, dame d'OUNNOUT et non OURMONT, dame d'OURMONT !

J. R.

LE PLUS GRAND EX-LIBRIS (n^o 247)

— En réponse à la demande faite par M. L. M. dans le numéro du 10 octobre, je suis heureux de lui faire savoir que je possède un Ex-Libris beaucoup plus grand que le sien. Il est collé au verso du titre de l'ouvrage suivant :

Costumes du Pais de Normandie, anciens ressors et enclaves d'iceluy. A Rouen De l'imprimerie de Martin Le Mégissier, imprimeur ordinaire du Roy, tenant sa boutique au haut des degrez du palais.

1588

avec privilège du Roy.

Cet exemplaire, un des 3 ou 4 connus, imprimés sur vélin, provient de la vente Techener en 1887, n^o 706 de ce catalogue.

L'Ex-libris est celui de Daniel Huet évêque de Coutances et d'Avranches. En voici les dimensions. Il mesure de gravure 210 millimètres en hauteur sur 157 millimètres de largeur. Il est bien gravé, porte les armes de l'évêque et au-dessous cette inscription :

Ex libris Bibliothecæ quam Illustriss. Ecclesiæ Princeps D. Petrus Daniel Huellius Episc. Abrincensis

Domui Professæ Paris, P. P. Soc. Jesu integram vivens donavit anno 1692.

ED. G.

— Je possède dans ma collection 2 ex-libris dont l'un est aussi grand et l'autre dépasse d'un 1/2 centimètre celui dont parle M. L. M. dans le n° 247 (248 au vrai).

Le 1^{er} porte des armoiries : écartelé au 1 et 4 de aux 3 oiseaux à la bande brochant sur le tout ; au 2 d'azur au chevron d'argent ; au 3 coupé au 1^{er} au lion naissant. Au-dessous de l'écusson, un monogramme formé des lettres P. D. M. H. Le tout dans une couronne d'épis de blé, avec devise en grec sur une banderolle. « Sarret f. et exc. »

Ce Sarret vivait au commencement du XVII^e siècle ; il produisit beaucoup, surtout dans le Comtat.

Le 2^m ex-libris, le plus grand, porte les armoiries de la famille de Gantès (d'azur émanché de 4 pièces d'or) brochant en cœur sur les 8 quartiers de ses alliances avec les principales maisons de Provence : de Forbin, de Croze, de Guiran, de Lincel. Il est surmonté d'un casque de chevalier, de lace, avec grands lambrequins et couronné de marquis. Comme supports : la Justice, debout, avec ses attributs, et la Vérité aussi avec ses emblèmes.

Cet ex-libris appartenait à François de Gantès, seigneur de Valbonette, Procureur général du Parlement de Provence en 1634, lequel jouit longtemps de sa charge. Il fut choisi pour s'occuper des plus importantes affaires du pays, ce dont il s'acquitta si bien qu'il reçut en retour une forte pension sur la cassette royale.

A. M. G.

— o —

REYMOND (n° 247)

— C'est Louis Reymond, Suisse du canton de Vaud, ancien ouvrier imprimeur, qui s'est fait remarquer durant la Révolution en tant qu'orateur ; il fut nommé capitaine d'une demi-brigade helvétique fournie à la France. Ensuite il dirigea en son propre pays des bandes d'hommes armés, paysans insurgés qui dévastaient les châteaux, brûlant titres et papiers ; leur ralliement était « Paix aux hommes et guerre aux papiers, » et on les appelait en patois les *Boulai papei*.

E. C. à Genève.

— o —

DÉESSES DE LA RAISON (n° 248)

— La question se termine ainsi : « En connaît-on d'autres ? »

Je trouve ce qui suit dans des *Notes sur la cathédrale de Soissons* et vous le livre avec plaisir :

« Le district et la municipalité firent de la Cathédrale un temple de la raison dédié à la déesse de la liberté. Cette déesse était représentée par une jeune et belle fille (Mlle Lavoine, fille d'un employé à la recette des tailles) qui fut portée en une espèce de procession, dans toute la ville par des gens du peuple, sur le brancard qui avait servi de tout temps à porter en procession la chasse de saint Crépin. Ensuite cette jeune fille fut exposée comme une idole sur le marbre de l'autel où avait toujours été posé le Christ, et on chantait des chansons dans lesquelles on vantait la liberté et l'on invoquait la déesse. »

J'ajoute que le peintre Victor Lavoine, ancien élève d'Ingres et ancien prix de Rome, était un descendant de cette famille Lavoine. Il était né à Lisieux en 1808, il est décédé à Villejuif en 1861. Le musée de Soissons possède plusieurs tableaux de lui, notamment *Homère chantant ses poésies devant les peuples de la Grèce*, lequel contient, au dire d'Ingres, « des parties qu'un maître ne désavouerait pas. »

E. C. à Soissons.

Tout ce qui concerne l'administration et la rédaction du Journal (lettres et mandats), doit être adressé à M. l'Administrateur de la *Curiosité Universelle*, 1, rue Rameau, Paris.

CHRONIQUE

Expositions. — A Pesth, à l'occasion de la fête du premier millénaire de l'état hongrois, aura lieu en 1895 une exposition nationale sous la direction immédiate du gouvernement, c'est-à-dire du ministre du commerce.

— Une exposition des produits de Chypre, anciens et modernes aura lieu l'an prochain à Londres.

Elle comprendra aussi bien l'art et les antiquités que les produits industriels.

— Les imprimeurs de Vienne ont résolu d'organiser pour l'été prochain une exposition, dont le but sera de montrer l'histoire et les progrès de l'art de l'imprimerie et de tous les arts qui s'y rattachent, depuis la découverte faite par Gutenberg. L'exposition aura lieu dans la capitale autrichienne.

— A Berlin a été fondée une société d'amateurs collectionneurs d'ex-libris qui organisera des expositions périodiques. Le président est M. le conseiller Warnecke, déjà cité en ces colonnes, lors de la publication d'un de ses ouvrages où il fit preuve de certaine partialité de classement (1) ;

M. G.-A. Seyler fait également partie de ce comité (2).

— Enfin le journal *La Plume* (31, rue Bonaparte) prépare également une exposition dont la date est encore à fixer.

M. J. Carl a fait don à la Société philomatique de Saint-Dié du portrait de Jacques Augustin, miniaturiste, né à Saint-Dié.

A Bourges, on vient de terminer le transfert à l'hôtel Cujas, presque entièrement restauré, du musée d'art et d'archéologie.

La nouvelle installation est parfaite en tous points.

Mais il faut maintenant attendre la publication du catalogue.

Après la terrible guerre de Trente-Ans, qui ruina et dépeupla l'Allemagne, la polygamie, chose peu connue, fut bel et bien autorisée dans ce pays en vue de la repopulation. Le Reichstag de Franconie, siégeant à Nuremberg, proclama en effet textuellement ce qui suit : « A l'avenir les hommes pourront épouser deux femmes. Mais, ils seront sérieusement avertis, même du haut de la chaire, d'avoir à se comporter de manière à contenter les deux épouses, et non seulement à les bien entretenir, ainsi qu'il convient à des citoyens honnêtes mais encore à éviter tout sujet qui pourrait donner lieu à une querelle entre elles. » Ajoutons qu'on pût revenir rapidement à la monogamie, car l'Allemagne, ce laboratoire des nations (*officina gentium*) se hâta de se renouveler et de combler ses pertes humaines.

On parle tant de la dépopulation française qu'il serait peut-être opportun d'appliquer temporairement en France le moyen héroïque employé avec succès il y a plus de deux siècles par ses voisins d'Outre-Rhin ?

Du *Figaro*, à propos du portrait de C. Borgia cédé à M. de Rothschild par le prince Borghèse :

Comment le vendeur et l'acquéreur s'y sont-ils pris pour faire sortir d'Italie ce chef-d'œuvre que les lois italiennes préservaient ainsi que toutes les richesses des palais romains ?

Ce serait trop délicat à rechercher et

(1) Voir notre n° 225, page 5, col. 1.

(2) Nous avons également nommé M. Seyler dans notre n° 234, page 6, col. 1, partie bibliographique.

n'est-il pas présumable que le prince Borghèse, pour obtenir l'autorisation de vente, a soulevé la vieille querelle de l'authenticité du portrait, afin d'en diminuer la valeur artistique aux yeux du roi Humbert ?

Debout, la main fièrement appuyée sur la garde de son épée, César Borgia porte sur ses puissantes épaules une tête mélancolique, à la barbe châtain divisée en deux pointes que la main semble tourmenter souvent. Les yeux sont fiers mais doux, la bouche petite indique par la grosseur des lèvres la sensualité de l'amant de Lucrece. Et la toque renversée à la plume tombante, n'a pas la fierté obligatoire pour un conquérant...

A voir cette figure assouvie, fatiguée, comme lasse des passions, on pencherait plutôt vers le prisonnier de Jules II ou de Gonzalve de Cordoue que vers le vainqueur de Piombino.

Le passage de la galerie Borghèse dans la galerie Rothschild de cette œuvre réduit à trois les Raphaël de la villa Borghèse. A côté des Botticelli, des Michel-Ange, des Léonard et des Carrache, les touristes et les peintres pourront encore admirer et étudier du divin maître : la *Mise au tombeau*, le *Cardinal*, les *Noces d'Alexandre* et de *Roxane*. Le lot est encore beau, comme on voit.

Ce n'est point, d'ailleurs, la première fois que les richesses artistiques des Borghèse passent en France. Et l'on se souvient du traité signé — un peu forcément — entre Napoléon et Camille Borghèse, époux de Pauline Bonaparte, en 1807, traité par lequel le prince Camille, moyennant 7 millions et trois cent mille francs de rente, cédait à la France les trésors de sculpture et d'architecture de sa villa. En 1815, ces richesses furent rendues aux Borghèse. Louis XVIII n'oublia pas, cependant, d'en conserver les plus belles qui sont encore au Louvre : le *Gladiateur*, l'*Hermaphrodite*, etc.

Plusieurs banquiers autrichiens se sont réunis afin d'offrir aux religieux du couvent de la Grande-Chartreuse, près de Grenoble, 59 millions de florins pour le monopole exclusif de la fameuse liqueur fabriquée à la Grande-Chartreuse.

Une anecdote reproduite par le *Moniteur des Arts*, à propos de l'édit Pacca et des « ventes composées » :

On assure que, lors de la vente de la célèbre galerie Demidoff, à Florence, des spéculateurs parisiens, à l'exemple de ce qui s'est passé tant de fois ailleurs, firent indûment figurer quelques tableaux d'artistes français en renom, dont un Meissonier.

Quoique très beau, ce dernier tableau ne trouva pas, dit-on, d'acquéreur — le prix demandé étant très élevé.

La vente San Donato terminée, l'expéditeur du Meissonier en question voulut rentrer en possession de son tableau et se le faire envoyer à Paris ; mais on le prévint qu'il devait préalablement obtenir une autorisation écrite de l'inspecteur des beaux-arts.

Et il fit la démarche en question.

— Quelle est votre estimation du tableau, demanda le fonctionnaire.

— Pas moins de 400,000 francs.

— A merveille. Voilà le permis de sortie, vous n'aurez qu'à le présenter à la douane de Modane.

Ainsi fut fait. Mais quelle ne fut pas la surprise de notre homme quand, aux termes de l'édit Pacca, la douane lui réclama une somme de 40,000 francs !

Refus de payer, intervention de l'ambassade de France. Négociations interminables. Finalement, le Meissonier fut déclaré pour une valeur de cent mille francs, et le spéculateur parisien dut payer 10,000 francs de droit.

Le *Bulletin des Musées* poursuit sa publication de « Notes et Documents », en insérant dans son n° 20 des Notes d'Archives sur les restaurations des tableaux du roi au XVIII^e siècle.

Nous y remarquons un Mémoire de restaurations faites aux trois grands tableaux de Rubens, au Luxembourg, pendant les années 1768 et 1769, par la veuve Godefroy, sous les ordres de M. de Marigny ; un autre Mémoire de restaurations faites « au tems de l'arrivée du roy de Danemarck à Paris, pour donner un coup d'œil aux tableaux les plus endommagés par les gris d'humidité », des détails officiels fort intéressants sur la restauration, encore au XVIII^e siècle, de diverses peintures du musée du Louvre, notamment l'*Antiope*, du Corrège ; la *Flore*, du Poussin ; la *Madona del Pilo*, la *Peste*, le *Ravissement de saint Paul*, l'*Enlèvement des Sabines*, les *Israélites dans le désert*, du même ; *Jésus-Christ mis au tombeau*, les *Saisons* et l'*Amour rendant hommage à Vénus*, *Sainte Famille avec deux anges* et un *Portrait d'homme* (36 pouces sur 44), œuvres du Titien ; un paiement de 13,200 livres pour la mise en état des 22 tableaux de l'*Histoire de saint Bruno*, et enfin d'aussi fortes dépenses pour des peintures de P. Véronèse, Rubens, Holbein, Claude Lorrain, André del Sarte, Raphaël, Léonard de Vinci, Le Pérugin, etc.

Quand nous serons à cent nous ferons une croix :

A la requête de M. Duval, artiste sculpteur, ayant seul le droit de reproduire la statuette la *Gimblette de Fragonard*, il a été saisi hier, rue Victor-Massé, chez un marchand de curiosités, plusieurs statuettes reproduisant ce modèle.

Le musée des Arts décoratifs, momentanément fermé, est rouvert au public.

On y peut voir exposée dans la grande galerie du mobilier, une œuvre fort curieuse, offerte au musée par MM. Christoffe et Henri Bouilhet : le grand surtout de table exécuté pour Napoléon III, de 1852 à 1855, retrouvé dans les ruines des Tuileries et ne comprenant pas moins de neuf pièces colossales, trente figures humaines et dix d'animaux, exécutées par MM. Gilbert, Dieboldt, Montagny, Rouillard, Fannièrre, Honoré, Dalbergue, etc.

Fouilles et découvertes. — Un de nos abonnés, M. le docteur Fouquet, établi depuis longtemps en Egypte, vient d'envoyer au musée du Louvre une importante collection de verreries et de terres-cuites orientales.

On y trouve des spécimens très curieux d'époques très différentes : l'art antique égyptien, l'art alexandrin, l'art arabe du moyen âge y sont représentés.

La collection sera exposée, avec d'autres objets orientaux, dans une salle nouvelle dont l'ouverture sera ultérieurement annoncée.

Nécrologie. — M. Henri d'Escamps, ancien inspecteur des beaux-arts, plusieurs fois lauréat de l'Institut pour des Mémoires relatifs à l'histoire de la peinture, de la gravure et de la statuaire, vient de mourir à l'âge de 79 ans.

Archéologue passionné, c'est lui qui signala au gouvernement impérial l'importance de la collection d'antiques du marquis Campana, et qui fut un des agents actifs de son acquisition.

— Le docteur Sieber, bibliothécaire en chef de l'Université de Bâle, vient de mourir. C'est à ce savant qu'on doit la découverte du plus ancien plan de Paris qui existe, celui de Braun, dressé en 1509 et qui fut miraculeusement conservé à Bâle.

BIBLIOGRAPHIE

Le Japon matériel, géographie, produits, commerce et industrie, par L. van Nieuwenhuysse, ingénieur, 1 vol. pet. in-8, de 326 pages. Prix fr. 6.

Voici les principales divisions de l'ouvrage présenté au public :

Livre I^{er}. — DESCRIPTION GÉNÉRALE DU PAYS : Géographie. — Moyens de transport et de communications. Travaux publics. — Flore. — Faune. — Ethnographie. — Richesses minérales. — Industries diverses. — L'agriculture et les industries dérivées.

— Les industries d'art. — Le budget et les finances.

Livre II. — Généralités. — Exportations. — Importations. — Navigation et communications maritimes. — Recensement des étrangers. — Monnaies, poids et mesures. — Banques et maisons de commerce. — Conclusion.

Cette simple reproduction de quelques titres de chapitres permet de juger de l'intérêt du livre de M. Van Nieuwenhuysse.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

PATINAGE (Livres relatifs au).

JEANNE D'ARC (Tous objets de haute curiosité ou rareté concernant).

Portrait de François **Ertinger**, dessinateur et graveur, décédé à Paris en 1700.

CATALOGUE de la Vente d'orfèvrerie du baron Pichon, 1878.

Delamorre. Annuaire topographique et politique du département de la Sarre pour l'an 1810.

Portal (Portraits des membres de la famille de).

Bibliothèque des Amis des Lettres. Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n° 156; 1830. Vol. in-16 brochés. Les tomes 84 et 85, 107, 110 à 184, 187 à 202 inclus, 204 (Mém. de Grammont, t. 2) et 211 à fin.

Vie des Hommes illustres de Plutarque, trad. en français par D. Ricard. Nouv. édit., Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n° 137, 1829. Tome 18 et suite.

Grasset de St-Sauveur, Muséum de la jeunesse. Un vol. in-4°. *Un bel exemplaire.*

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

Gotha (Almanachs de), édit. franç., les anciennes années.

Ed. Lortie, libraire
60, rue de Richelieu

Tous les Livres avec gravures des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'art militaire, escrime, équitation.

M. Ferd. Reiber
8, faub. de Saverne, à Strasbourg
Désire acheter

Martin (Dadiel). *PARLEMENT NOUVEAU ou Centurie interlinéaire du devis factieuse-ment sérieux*, etc. — Strasbourg, 1637 et 1660 in-8°. (*Traité de lecture français-allemand*).

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de **SUJETS DE CHASSE**.
Louveterie, Chasse à courre, Fauconnerie, etc.

Tableaux de Paris. Lithographies in-4 obi. de Marlet. Au choix. 2 »
Collection très intéressante, toujours difficile à compléter. Indiquer les titres.

Choix de Portraits de la Collection générale des Portraits de MM. les Députés à l'Assemblée Nationale tenue à Versailles le 4 mai 1789. In-4 en manière noire publ. à Paris chez Le Vachez. Au choix. 4 »

Collection Déjabin. Choix important des Portraits de Députés en 1789. Au choix. 2 »
Indiquer les noms.

OCCASION

Port en sus

ALBERT DURER, sa vie et ses Œuvres, par Moritz Thausing, trad. de l'allemand, par M. G. Gruyer. Ouvrage illustré de 75 grav. en taille douce, en lithogr. et sur bois. In 8° broché. Publié à 40 francs. Prix net : 25 »

JAMETEL. — La Chine inconnue, Souvenirs d'un collectionneur, Paris 1886, in-12 de 250 pages publié à 3 fr. 1 fr.

D'ARGENTY. — Eug. Delacroix, peint par lui-même, Paris 1885, in-12 broché, publié à 3 fr. 1 »

SELLIER. — Catalogue illustré de ses œuvres exposées à l'École des Beaux-Arts en 1883, plaquette in-4, publié à 1 fr. 50 0 75

Le même sur Hollande au lieu de 3 fr. 1 »

DRUJON. — Les Livres à clef, Etude de bibliographie critique et analytique pour servir à l'histoire littéraire, 2 vol. 350 et 368 pages à 2 colonnes, au lieu de 40 fr. 20 »

LA MUZE HISTORIQUE DE LORET. — Recueil de lettres contenant les nouvelles du temps (1650-63), nouvelle édition revue sur les mus. et les édit. orig., par Ravenel, de La Pelouse et Livet, 4 vol. in-8 broché, publié à 32 fr. 50 12 »

Fine reproduction en terre cuite de la DANSEUSE DE TANAGRA récemment donnée au Musée du Louvre par le sculpteur Cavellier, (voir l'article « Coroplastie » de M. E. Demarquet, paru dans le numéro 243 de la *Curiosité Universelle*).

Hauteur : 0. 19 cent. Prix : 10 francs, port en sus.

Rodolph Lang
Marchand d'Estampes
Rue Franche, 43
à Bâle (Suisse)

Grande collection de gravures anciennes de l'École française, anglaise, hollandaise, etc., etc.

Riche assortiment de feuilles d'art suisses rares.

Occasion pour les travailleurs :

Lots de brochures, documents anciens et modernes, plaquettes, extraits, découpures intéressant les sujets suivants : FOLK-LORE, LINGUISTIQUE, MÉDIÉVISME, ASSYRIOLOGIE, EGYPTOLOGIE, PATOIS, PROVERBES, CONTES, CHANSONS POP., SCIENCES NATURELLES.

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

On trouve à notre Librairie des brochures et des articles détachés, méthodiquement classés, sur toutes espèces de sujets.

Nous engageons vivement les personnes qui cela intéresse à nous écrire, en précisant le genre de leurs *desiderata*.

Provinces de France (Brochures et Articles découpés dans des Revues et Journaux sur les). Classement par départements. Envoi sur demande de listes manuscrites.

GRAVURES RUSSES, ANGLAISES et AMÉRICAINES en noir et en couleur. Scènes, Vues et Portraits.

ESTAMPES de l'École française du XVIII^e siècle.

Normandie (VUES, PLANS, COSTUMES et PORTRAITS CONCERNANT la).

Envoi sur indications.

PORTRAITS D'ARTISTES

Peintres, Dessinateurs, Graveurs, Sculpteurs, Architectes et Amateurs
(Suite)

ALGARDE (Alex.), 1602-54, in-8 d'Odieuvre, 2 fr.

AVONT (Petr. van den), petit port. buste dans un encadr. de fleurs et fruits, in-8° obl., W. Hollar, fac. 1651, d'après lui-même, 3 fr.

SEDAINE (M.-J.), 1717-99, in-4, buste dans un méd. enc., David pinx., P. Car. Levesque sculp., belle épr., 6 fr.

BOUCHER (Fr.), 1703-70, in-4 en buste, Roslin pinx., Gaut. Dagoty sculp., man. noire, pet. m., 12 fr.

HALLÉ (Claude), 1652-1736, in-fol. 4 mi-corps dans un encad. octog., peint par Le Gros, gr. par Larmessin, 6 fr.

EDELINCK (Gér.), 1640-1707, in-8 de Desrochers, 2 fr.

GRAVELOT (Hubert), 1699-1783, fin portr. buste dans un méd. rond encad. in-8° s. n. d'artistes, toute marge, 6 fr.

DELESPINE (P.-J.), 1756-1825, lith. in-4 en buste par Senefelder, 2 fr.

THENOT (J.-P.), 1803-57, lith. in-4 de Thierry, 1 fr. 50

HALLÉ (Noël), 1711-81, in-4, buste à 8-

dans un méd. rond encad. dess. par Cochin, gr. par Nicolle. Belle épr., 7 fr.
 PERONNEAU (J.-B.), 1715-83, buste à dr., mêmes artistes que ci-dessus, 7 fr.
 WARIN (J.), 1604-72, in-8 d'Odieuvre, 2 fr.

MEYNIER (Ch.), 1768-1832;
 LETHIÈRE (G.-G.), 1760-1832;
 REGNAULT (Le chev. J.-B.), 1754-1829;
 TARDIEU (P.-Alex.), 1756-1844;
 TAUNAY (Nic.-Ant.), 1755-1830;
 DESNOYERS (A.-G.-L.-Boucher), 1779-

1857,
 CARTELLIER (P.), 1757-1831;
 BERVIC (J.-G.-Balvay), 1756-1822;
 BOSIO (Fr.), né à Monaco, 1767 ou 69-

1845;
 HUYOT (J.-Nic.), 1780-1840;
 GUÉRIN (P.), 1774-1833;
 RONDELET (J.), né à Lyon, 1743-1829;
 PEYRE (Ant.-Fr.), 1739-1823;
 GROS (Ant.-J.), 1771-1835.
 GIRODET-TRIOSON (A.-L.), né, à Mon-

largis, 1767-1824.
 PRUD'HON (P.-P.), né à Cluny, 1763-1823.
 FONTAINE (P.-F.-L.), né à Pontoise, 1762-1853;
 GONDOIN (J.), né à St-Ouen, 1737-1818;
Lithographies in-4 en buste par J. Boilly, de l'Institut royal de France. Chaque portr. 1 fr. 50

VÉLASQUEZ, 1594-1660, in-4 à mi-corps dans un encad. ov., gr. par J. Minguet d'après lui-même. 10 fr.

JEURAT (Edme-Séb.), né en 1724, petit portr. buste à dr. dans un méd. rond gr. au point, Mlle Rotrou pinx., Mlle Jacquinet sculp. 1790, in-12, 6 fr.

ALLEGRAIN (Chr.-G.), 1710-95, in-fol. assis, peint par Duplessis, gravé par Klauer. Belle épreuve, m. 6 fr.

INGRES (J.-D.-A.), 1781-1867, Masson del. et sculp., eau-forte in-4, 3 fr.

(A suivre)

Champfleury, Derome, Dumas, Goncourt, Grandville, Hugo, Lafontaine, une imitation de Jésus-Christ (2^e édit.) de 1493, des livres de bibliographie, d'iconographie, d'histoire, des reliures, des costumes, caricatures, autographes, livres illustrés.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 1^{er} au 7 Novembre 1891

Lundi 2

Salle n° 5. Exposit. de curiosités et objets d'art. (M^e Lhuillier).

Mardi 3

Salle n° 2. Exposit. de meubles (M^e Degas).

Salle n° 3. Exposit. de meubles, bronzes, etc. (M^e Albinet).

Salle n° 4. Vente d'estampes (M^e Dellestre. M. Bouillon). NOTICE.

Salle n° 5. Vente.

Salle n° 6. Exposit. de meubles (M^e Carveroc).

Salle n° 7. Vente de meubles et bijoux. (M^e Degas).

Salle n° 12. Vente de meubles, bijoux, tableaux, livres, etc. (M^e Véron).

Mercredi 4

Salle n. 1. Exposit. de curiosités, tableaux, tapisseries, objets d'art, etc. (M^e Lhuillier).

Salle n. 2. Vente.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Exposit. de meubles et objets divers. (M^e Appert).

Salle n. 6. Vente.

Jedi 5

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Continuation.

Salle n. 4. Vente.

Salle n. 6. Continuation.

Vendredi 6

Salle n. 1. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

BOISSY-SAINT-LÉGER, le 8 novembre et jours suivants, vente de meubles anciens, garniture de cheminée Empire, etc. (M^e Tilorier et Guillaumeron).

ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

FRANCFORT-SUR-MAIN, le 3 novembre, vente de tableaux. (M. Bangel). CATALOGUE illustré. Prix 1 mark.

BERLIN, le 23 novembre et jours suivants, vente d'estampes. (MM. Amsler et Ruthardt). CATALOGUE.

BRUXELLES, les 5 et 6 novembre, vente

de cornes de cerf, armes, meubles, cuivres, bronzes, porcelaines, faïences, grès, étains, miniatures, ivoires, argenterie, etc. (M. Bluff). NOTICE

LONDRES, Wellington street, du 2 au 6 novembre, vente de livres. — Les 10 et 11 novembre, vente de livres et gravures. — Les 12 et 13 novembre, vente de livres. — Du 16 au 19, vente de livres. — Les 20 et 21, vente de livres. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE.

COLOGNE, du 16 au 18 novembre, vente d'armes et armures. M. Heberlé). CATALOGUE illustré. — Du 25 au 30, vente de livres. (Même vendeur). CATALOGUE illustré (Voir aux Annonces).

LEIPZIG, le 12 novembre et jours suivants, vente de dessins et estampes. (M. Boerner), CATALOGUE.

BRUXELLES, le 26 octobre et jours suivants, vente de meubles, antiquités, objets d'art, miniatures, etc. (MM. Fiévez et van Duyse).

MANCHESTER, les 3 et 4 novembre, vente de tableaux. (MM. Capes, Dunn et Pilcher).

LENZBOURG (Suisse), canton d'Argovie, le 4 novembre, vente en bloc de la collection d'art et d'antiquités de M. We-dekind. S'adresser au château.

BULLETIN FINANCIER

Le mouvement de hausse assez brusque qui s'est produit hier en clôture, a déterminé quelques réalisations. Mais ce sont là des mouvements auxquels on doit s'attendre, surtout lorsqu'on vient de traverser une période troublée comme celle qui a marqué le mois d'octobre.

Aujourd'hui, nos rentes, après un début hésitant, se sont rapidement affermies.

Le 3 0/0 vaut 95 92, le nouveau est à 94 85, le 3 0/0 amortissable à 96 35, le 4 1/2 0/0 à 105 92.

Les fonds étrangers sont beaucoup plus faibles. Les Consolidés restent à 95 1/4; l'Unifiée d'Egypte recule à 485.

L'Extérieure d'Espagne se tient ferme à 67 3/8. Le Hongrois vaut 90 3/8. La rente italienne est à 88 75.

Le 3 0/0 Portugais cote 37 1/4. Le Turc vaut 17 55.

Les établissements de crédit sont plus faibles.

Nous laissons la Banque de France à 1,650, la Banque de Paris vaut 747, la Banque d'escompte 442.

Le Crédit foncier est plus que jamais discuté et, malgré les vigoureux efforts tentés pour le relever, il reste en détresse.

LA PETITE BOURSE DU SOIR

3 0/0, 96 01, 95 97, 96 05. — Turc, 17 57. — Banque ottomane, 540 62, 540. — Extérieure, 67 9/16, 5/16, 13 3/2. — Portugais, 37 9/16, 1/4. — Rio-Tinto, 483 75, 480, 481 25.

RUD'OL

LE PÊCHEUR ORG. DU PÊCHEUR A LA LIGNE
 Abonnem. 3 fr. par An
 46, Rue St-Sabin, PARIS;
JOURNAL BI-MENSUEL
 CONTENANT : NOUVELLES,
 INSTRUCTIONS UTILES,
 HISTOIRES, ETC.

Catalogues en distribution

Librairie ancienne

MAX KANTOROWICZ

Milan — Via Alessandro Manzoni, 5.

Rédaction de Catalogues

En distribution : CATALOGUE de livres rares. (Impressions rares et Incunables). En préparation : *Médecin, Droit et Législation, Economie nationale.*

Achat et Vente de Bibliothèques, de livres rares, manuscrits sur vélin et avec miniatures.

Bulletin périodique (N° 5) de

Livres rares et curieux

en vente aux prix marqués à la

LIBRAIRIE E. DEMAN

14, rue d'Arenberg, à Bruxelles (228 n°)

Supplément au Bulletin n° 5 (169 n°)

On y remarque des ouvrages d'About, Balzac, Barbey d'Aurevilly, Beaudelaire, Beaumarchais, Berquin, Béranger, Boccace,

LOUIS BIHN, Libraire et Marchand d'Estampes

69, Rue Richelieu, 69, PARIS

Brochures et Articles découpés dans Revues et Journaux sur les Sujets suivants :

Abeilles	Domesticité	Inondation	Pisciculture, Pêche
Aérostats	Droit rural	Intestins	Police, Politesse
Air	— coutumier	Jeanne d'Arc	Politique
Aérophérapie	— féodal	Jeux de cartes	Postes
Agriculture	— maritime, etc.	— enfants	Poudre, Dynamite
Alcool		— de hasard.	Propriété (génér.)
Animaux domestiques	Echecs	Lait, beurre, etc.	— littéraire
— nuisibles	Economie politique	Latinisme	Protestantisme
Anthropométrie	Ecriture	Librairie, reliure	Provinces
Arbres fruitiers	Electricité	Littérature	Psychologie des animaux
Archéologie	Embryogénie	Liturgie	
Architecture	Enfance	Machines	Rage
Armurerie	Enseignement	Magistrats	Respiratoires (organes)
Assistance	Entomologie	Magnétisme animal	
Astronomie	Estomac	Mammifères	Sang, Sangsues
Auteurs grecs	— Digestion	Mariage	Scorbut
— Latins	— Aliments	Marine	Sel
— Français		Marais	Septiments
— Allemands	Famille	Mathématiques	Sériciculture
— Anglais	Femme	Médecine — Méphitisme	Serpents
— Espagnols	Flore médicale	Militaires (sciences)	Shakespeare
— Italiens	Foie	Mort, suicide, cimetières	Sommeil, Songes
Botanique	Folie	Musique	Sourds-Muets
Boucherie	Folk-Lore généralités	Napoléon I ^{er}	— Aveugles
Boulangerie	— chansons	Natation — Aérostation	Sucre
Calendrier	— contes	Nerfs	Syphilis
Canaux	— superstitions	Numismatique	Tabac
Chemins de fer	Forêts	Obstétrique	Taxidermie
Catholicisme	Franc-Maçonnerie	Oculistique	Teinture
Céramique	Géographie	Odorat, Nez, Parfums	Température
Céréales	Géologie	Onologie, Cidre, Bière	Tératologie
Chasse	— Paléontologie	Ordres religieux	Thé, Café, Chocolat
Chauffage	— Minéralogie	Oreilles	Théâtre
Cheval	Glace	Orfèvrerie	Thermomètre
Cheveux	Goutte	Organes vocaux	Tissus
Chien — Chat	Gymnastique	Ornithologie	Toxicologie
Chimie — Physique		Orthopédie	Truffes
Conchyliologie	Hellénisme	Os	Tumeurs
Corps gras	Helminthologie	Papier	Typographie
Crâne — Cerveau	Histoire	Peintres, Sculpteurs	— Gravure
Cuir — Chapellerie	Homéopathie	Pénitentiaires (Sciences)	— Dessin
Cuisine	Horlogerie	Peste, Choléra, Lèpre	Usure
Danse	Horticulture	Philosophie	Vannerie
Dents — Mâchoire	Hydrothérapie	Photographie	Variolo
Dermatologie	Hygiène	Phrénologie	Verre
Diplomatie	Ichthyologie	Pieds, Mains	Vessie
Duel — Escrime	Incendie		Voirie, Voitures

Frais d'envoi aller et retour à la charge du demandeur. Prix nets marqués sur chaque pièce. Envoi indications.

COLLECTION
D'ARMES & D'ARMURES

DE

M. A. ULMANN de MunichARMES DE CHASSE ET DE GUERRE
ANCIENNES ET TRÈS BIEN CONSERVÉESLa vente publique aux enchères aura lieu
à Cologne, du 16 au 18 novembre 1891, sous
la direction de M. J.-M. Héberle, dans la
salle des ventes : 125/127, Breitstrasse.Le Catalogue (596 numéros) est illustré
de 14 superbes phototypies. Prix : 3 marks.**Exposition** DU TRAVAIL, au Palais
de l'Industrie, ouverte
jusqu'au 23 novembre 1891. — Concerts tous
les jours. — Attractions diverses.**Bibliothèque secrète** Photogra-
phies in-
croyables, grivoiseries délicieuses, Cata-
logue : 0 fr. 50.
É. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Ams-
terdam.**E. GANDOUIN**

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, r. de Maubeuge

F.-F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITÉS

10, Grimmaischer Steinweg, LEIPZIG

ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes,
Médailles, etc.

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger



AUTOGRAFES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NEW-YORK
9, First Avenue

PRIME ARTISTIQUE
OFFERTE GRATUITEMENT
à nos Abonnés

Toujours désireux d'être agréable à nos abonnés, nous nous sommes assuré le concours de la Maison C. ALEXANDRE, renommée pour ses peintures artistiques, afin de leur offrir GRATUITEMENT la peinture à l'huile d'un portrait d'après une photographie.

Cette prime artistique, basée sur un procédé nouveau, ne doit pas être confondue avec celles offertes par d'autres journaux dont elle diffère complètement.

L'un de ses avantages est que la peinture — faite non pas sur la photographie envoyée mais sur un panneau de bois — est également accordée en dimension agrandie au moyen d'une opération photographique d'un prix minime. Le portrait, dont la peinture est toujours gratuite, a dans ce cas beaucoup plus d'importance et de valeur artistique et la photographie n'ayant servi que de modèle est rendue intacte.

Il est utile d'ajouter que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs, aucun cadre n'est obligatoire ni envoyé d'office.

Pour jouir de cette faveur, il suffira de nous adresser soit un abonnement, soit un renouvellement, soit, pour les abonnés une simple promesse de renouveler, et nous enverrons aussitôt franco le BON contenant les renseignements néces-

saires pour envoyer la photographie à la Maison C. ALEXANDRE, peintures artistiques, 36, rue de Dunkerque, PARIS.

Ce BON représente une valeur réelle, dont il est tenu compte en cas de peinture plus importante, et donne droit à un véritable portrait de famille d'une fidélité irréprochable, attestée par de nombreux témoignages, que nous sommes heureux d'offrir GRATUITEMENT, malgré sa valeur, à tous nos abonnés.

TRISTE FIN D'UN LIBRAIRE

Pendant la Guerre de Trente Ans

C'est Guillaume Janssen, le célèbre imprimeur d'Amsterdam qui perdit ainsi son second fils Cornélis à la fleur de l'âge et c'est Saumaise qui relate le fait dans une lettre à son ami du Puy à Paris (P. TAMIZEY DE LARROQUE. Les correspondants de Peiresc. Claude de Saumaise. Mémoires de l'Académie de Dijon, 1822, 376).

A Leyden, ce 3 mai 1637,

« Le fils Jansson d'Amsterdam, fameux libraire, qui estoit allé à Francfort à la foire, a été tué et mangé par les paysans, non loing de ladite ville qui n'ont point d'autres chasses à présent que de se tenir derrière les buissons, et espier les passants pour les tuer et assouvir leur faim, principalement ceux qu'ils voyent un peu grassetz, comme estoit ce pauvre Jansson qui avoit levé depuis peu huit

nouvelles presses à Amsterdam. Ilz sont en peine de trois ou quatre autres de cette ville qui sont d'aussy bonne mangeaille C'est une chose horrible que la famine qui est en ce pays là. Ilz les dévorent tout sanglantz. Les cannibales n'en firent jamais tant».

LA FLEUR DE LYS

La publication dans notre n° 246 du si curieux travail étymologique de Raspail nous a valu diverses communications tout aussi intéressantes. Nous avons inséré les courtes notes de notre fidèle collaborateur, M. Fr. Pérot, dont nos « curieux » apprécient comme elles le méritent les toujours bonnes études d'artistes bourbonnais et les échos détachés qu'il veut bien nous réserver.

Continuons par la lettre ci-dessous, qui nous paraît également digne de plaire à nos lecteurs, et où la double question de l'origine et de la dénomination de la fleur de lys se trouve exposée d'une façon très originale.

Saint-Etienne, le 12 novembre 1891.

Monsieur le Rédacteur,

Un ami me pousse à vous communiquer ma solution du problème de l'origine de la fleur de lotus et de la fleur de lis, comme suite au remarquable article publié dans le n° 246 de la Curiosité Universelle.

C'est, d'ailleurs, une sorte de confirmation de cet article.

Le problème se divise en deux questions : 1° Origine des dessins ; 2° Origine des dénominations.

* Origine des dessins.

Les anciens Celtes ayant l'habitude de prendre leurs emblèmes ou symboles dans l'arithmétique ou dans la géométrie, c'est là, logiquement, qu'il fallait aller chercher l'origine d'emblèmes aussi répandus et aussi vieux que la fleur de lotus et la fleur de lis.

J'ai l'honneur de vous adresser avec la présente deux dessins qui me dispenseront d'une description assez difficile à faire comprendre, et que les amateurs pourront examiner chez vous à loisir (*). Je n'entreprendrai pas non plus d'expliquer ici la construction de ces figures dont la simple vue suffira largement, du reste, à ma démonstration absente.

Le premier dessin représente une fleur de lotus sortant d'un cercle et en gardant exactement la superficie.

Le second dessin représente des fleurs de lis renfermées dans un triangle équilatéral (1 fleur et 1/2), ou dans un hexagone régulier, double, par conséquent, d'un triangle équilatéral (3, 6, 9 fleurs, etc., autant de fois 1 fleur 1/2 qu'on tracera de triangles équilatéraux égaux dans l'hexagone proposé). Remarquez que ce dernier dessin, ressemblant beaucoup plus à une fleur d'iris qu'à la fleur du lis, donne complètement raison à l'étymologie soutenue par votre érudit correspondant.

2° Origine des dénominations.

Les dessins une fois trouvés, ils ont dû prendre naturellement le nom des choses auxquelles ils ressemblaient le plus : fleur de lotus, pour le premier, fleur d'iris pour le second. Puis, en Gaule, par suite d'altérations de prononciation successives, admises et expliquées par la linguistique, la fleur d'iris est devenue fleur de lis, d'autant plus promptement que cette fleur, prise pour emblème de la royauté ou de l'autorité suprême, se dénommait, par suite, en celtique, fleur de *ly*, c'est-à-dire de *roi*. Deux circonstances, au lieu d'une, ont donc ainsi concouru à créer la dénomination fleur de lis, qui est fautive, quand on l'applique à la représentation de la fleur du lis.

Résumé :

La question de linguistique était presque résolue déjà; elle se résout complètement par la solution de la question artistique, au moyen de la géométrie, que j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint, et qui est tout à fait approuvée par quelques-uns de mes collègues de la Société académique de la Loire.

Veuillez agréer, Monsieur le Rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

F. CHAPPELLE.

Nous nous trouvons dans l'obligation d'ajourner encore à huitaine la suite de notre utile DICTIONNAIRE DES ARTISTES. Voici pourtant une nouvelle série de « Remarques, Additions et Corrections » de notre dévoué collaborateur Théophile.

DICTIONNAIRE DES ARTISTES

(Suite des Remarques, etc., etc.)

ANGELINI (Annibale). Peintre de vues et de monuments. Il travailla à Rome et a figuré à l'Exposition universelle de 1867 à Paris.

ANGELIS (Costanzo de). Graveur au burin du dix-huitième siècle en Italie. « Miracolosamente Immagine di Maria S. S. detta di Capo Croce, che si venera dipinta nella Volta della Chiesa de P. P. Teatini nella città di di Frascati », in-4° en hauteur.

ANGELIS (Secondo de). Graveur au burin du dix-huitième siècle en Italie. Cet artiste a signé quelquefois d'un seul mot : DEANGELIS ou de l'abréviation : DEANG, et aussi : DEANGELY.

Il a gravé des bronzes antiques, des médailles et autres planches d'archéologie pour divers ouvrages publiés à Rome et à Naples de 1750 à 1780 environ.

Sculptures antiques en bronze et peinture murale, d'après les dessins de N. Vanni, Casanova et autres « Secondo de Angelis Inc. ».

ANGELL ou ANGEL (Samuel). Graveur à la manière mixte (manière noire, burin et roulette). Ce graveur a travaillé à Paris de 1835 à 1843 d'après Franquelin, Ach. Devéria et quelques autres artistes. Il a signé : « Angell sc. » et : « Angel sc. ».

ANGELO (d') voir MORO.

ANGELO de Venise. Peintre italien de la fin du XIV^e siècle.

ANGELO de Padoue. Peintre de la fin du XV^e siècle.

ANGELO ou ANGELUS (Pedro). Graveur au burin qui travailla à Tolède (Espagne) au commencement du XVII^e siècle.

Portrait de Francisco Ximenez de Cisneros, in-8 en hauteur, pièce signée « Petrus Angelus Faciebat Toleti 1.6.0.4. »

Portrait du cardinal Tavera.

ANGELO (G.-N.). Graveur au burin de la fin du XVIII^e siècle à Copenhague.

Suite en deux parties : « Plans de jardins dans le goût anglais par J.-L. Mansa. — 24 planches coloriées gravées par G.-N. Angelo à Copenhague. — Brummer 1798. »

ANGELUS. Voir : ANGELO.

ANGELY. Voir : ANGELIS (de).

ANGER (Mme Marie), née LAFOND. Peintresse morte en 1886.

ANGERER (C...) et GOSCHL. Graveurs sur bois et phototypistes modernes en Allemagne. Ces artistes travaillent pour les illustrations de leur pays.

ANGIER (Paul). Graveur à l'eau-forte et au burin du commencement du XVIII^e siècle en Angleterre.

« A new Book of hunting trophies (Trophées de chasse) » d'après Huet.

Ruines d'architecture, d'après J. Panini.

Vue d'Italie, d'après Moucheron.

ANG : K : fec. Lon. 1770. Abréviation de : « Angelica KAUFFMANN fecit Londini 1770 » (sur une de ses gravures).

ANGLADE (Alexandre). Sculpteur contem-

(*) Les deux dessins sont, comme le désire notre correspondant, à la disposition de nos lecteurs, à qui nous nous ferons un plaisir de les communiquer sur demande affranchie.

porain. Né à Toulouse. Elève de Falguière. Il a exposé au Salon de Paris (1891).

ANGLADE (Jean-Baptiste). Peintre de portraits et sujets sur verre. Né à Eauze (Gers). Elève des Ecoles de Bordeaux et de Toulouse. Il a figuré aux Expositions annuelles de Paris en 1880, 1881, 1882 et 1885.

ANGLADE (Jean-Paul). Peintre de vues et de portraits. Né à Sauveterre (Gironde). Elève de Corot. Salon de Paris en 1885 et 1887.

THÉOPHILE.

LES VENTES PUBLIQUES

La vente Judic va offrir des enchères élevées quant aux seuls diamants de la célèbre artiste.

Son écrin rivalise en effet avec ceux de Mmes Théo, Melba et Patti et celui de Mlle Léonide Leblanc, — quine s'est pas séparée de toutes ses pierres, lors de sa grande vente publique, laquelle donna lieu à de bruyants incidents; (il lui reste entre autres richesses une collection de bagues précieuses, et le gros diamant qu'elle porte toujours au doigt est une parure rare provenant de la succession du duc de Brunswick qui fut payée 30,000 francs à la ville de Genève.)

Nous savons de plus que la fastueuse actrice a repris le fameux collier de perles qui donna lieu aux contestations dont s'entretint quelques jours la presse.

Quelques hauts prix d'une vente d'estampes faite récemment à Munich, chez Hugo Helbing :

H. Aldegrever. Travaux d'Hercule, 13 pl., 49 mks. — Alix. Berthier, 57. — A. Altdorfer. Grappes de raisin (B. 82), 61. — Bartolozzi. Resurrection of a pious family, 30. — B. Beham. Armoiries de M. Pfünzing, 37. — H. S. Beham. Armoiries à l'aigle (B. 255), 37. — Berghem. Vache qui pisse, 31. — Bonnet. Satyre et nymphe, épr. coupée, 32. — Boucher. Equilibre perdue, épr. restaurée, 9. — R. Boyvin. Libro di variate Mascare, 1560, titre et 17 pl., 91. — J.-B. Chappuy. Plaisirs de l'été, 50. — Chevillet. Franklin, 15. — Dito. Washington, 15, 50 pf. — Coqueret. Tourterelle poursuivie, 31, 50. — Courty. Général marocain, 35. — L. Cranach. St-Christophe, 65. — Dito. Vénus et l'Amour, clair-obscur, 110. — Dito. Prince saxon, 58, 50. — Debucoart. L'incendie, 31, 50. — Dito. Marchande de saucisses, 30. — Dito. Minet aux aguets, épr. coupée et lavée, 80. — Dito. Famille écossaise, épr. coupée, 20. — Eug. Delacroix. Soldat menant son cheval, lithogr., 8. — Descourtis. Espiègles, 97. — Alb. Dürer. Christ au mont des Oliviers, 120. — Dito. Le fils perdu, 120. — Dito. Madone à la poire, 124. — Dito. St-Jérôme au désert, 146. — Dito. Melancholie, épr. tachée, 340. — Dito. Gde fortune, 165. — Dito. Ulr. Varnbühler, clair-obscur, 267. — Edelinck. Ph. de Champagne, 52. — P. Filloenil. Le savetier, 15. — Goltzius. Henri IV, 80. —

Dito. Le chien (B. 190), 192. — *J.-B. Grateloup.* Cornélie, 58. — *Houbraken.* La Beauté, 12. — *Laucet.* Nicaise, gr. par *Schmidt*, épr. coupée, 25, 50. — *L. de Leyde.* Virgile (B. 136), 160. — *Maître de 1551.* Couvercle de vase, 0,33 X 0,17, 240. — *Nanteuil.* Portraits divers, épreuves avec très peu ou même manquant totalement de marges, de 20 à 30 marks. — *M.-A. Raimondi.* « Cassolette », d'après *Raphaël*, 110. — *Rembrandt.* Naissance du Christ, 250. — *Dito.* Fuite en Egypte, 250. — *Dito.* Paysage au laitier, 285. — *G.-F. Schmidt.* Prince C. Scarlati de Moldavie, 60. — *Dumègne.* Mich. comte de Woronzow, épr. tachée, 75. — *M. Schongauer.* L'Encensoir, épr. remargée, 290. — *Walteau.* Ant. de La Roque, gr. par *Lépicier*, 40. — *Wierix.* Philippe II, 104.

Ces curieux résultats ne sont pas pour mécontenter les marchands et amateurs de Paris dont, par ce fait, les collections acquièrent de jour en jour plus de valeur.

Il est même très curieux de constater à l'étranger, tout comme en notre pays, du reste, combien devient difficile la découverte d'une pièce rare ou de choix; outre que la demande dépasse l'offre, les belles gravures atteignent des prix véritablement inabordables.

Nous ne sommes qu'au début de la saison et l'on se demande déjà quelles hautes enchères on devra enregistrer d'ici quelques semaines.

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

OBSERVATIONS à mes *Commettans*, par Marat, voir « *Publiciste parisien* ».

— de *Barère*, an 3.

OMBRE (*L'*) de *Brissot* aux Législateurs français, in-8, an 8.

ON ME L'A DIT, ou le dernier Aristocrate, in-8, 1790.

OPINION (*L'*), journal des mœurs, de la littérature, des théâtres et de l'industrie, in-fol., commencé en décembre. Voir *La Réunion*.

ORACLE (*L'*) de *Bruxelles*, in-fol., 1816-1823.

— *divin*, ou l'Explication et accomplissement des prophéties, in-8, 1790; un seul n° réd. par *Bardin* de Lutèce.

— *Européen*, ou Miroir des Journaux; Correspondance d'un Français avec les amis des lumières et de l'humanité, in-8, avril-août 1828.

— *Français*, in-8, 1791.

— *Dito*, voir *l'Ultra*.

ORATEUR (*L'*) des Assemblées primaires, in-8, an 5.

— *du Peuple*, in-8 depuis 1789, rédigé par *Fréron* fils, sous le pseudonyme de *Martel*. *Labenette* lui succéda et peut-être *Dussault*.

— *plébéien*, ou le Défenseur de la République, in-8, an 4; par *Lœulliette* et autres.

ORGANE (*L'*) *du Peuple*, ouv. périod. publ.

à Rennes, en mars 1819, par une soc. de libéraux bretons.

du commerce et des manufactures, par une soc. de négocians et d'hommes de lettres, in-8, 1820.

ORGANISATEUR (*L'*), in-8, 1819.

ORIFLAMME (*L'*), journal de littérat., de sciences et arts, d'histoire et de doctrines relig. et monarch., par *Salgues*; 1824-25.

Dito, in-fol., voir *le Régulateur*.

ORIGINAL (*L'*), voir *Journal patriot.* du départ. de la Côte-d'Or.

OU NOUS MÈNE DONC la *faction Orléano-Anglaise*, in-8, 1790.

PACIFICATEUR (*Le*), in-4, ans 5 et 6; par *Picquenard* et *Galetti*. Suite du *Journal des lois* dû à ce dernier rédacteur.

PACQUEBOT (*Le*), ou la Rencontre des Courriers de Londres et de Paris, in-4, 1791. Au 242^e n° : « *Journal général d'indications pour tout le royaume réuni au Pacquebot.* »

(à suivre).

QUESTIONS ET RÉPONSES (*)

FAMILLE BORATINSKI

J'ai relevé dernièrement les armoiries suivantes sur un Dictionnaire des Rimes de *Richelet*, édition de 1731. Ecartelé au 1 de ... à une aigle tenant de la patte senestre une croix posée en bande, au 2 de ... à un archevêque ou guerrier debout tenant de la main droite une lance, de la gauche un bouclier, au 3 de ... à un dextrochère mouvant du flanc dextre et tenant une flèche posée en bande la pointe en bas, au 4 de ... à un monogramme qui semble formé des lettres P. B. ou P. D. T. — Or sur une gravure je retrouve les deux premiers quartiers comme étant les armes de la famille *Boratinski*. Je demande donc dans quel armorial je pourrais trouver une description complète du blason de cette famille, non décrit dans *Rietstap*?

Si un de vos nombreux correspondants pouvait me donner d'autres détails, en particulier sur le monogramme du dernier quartier, qui

(*) Diverses Réponses nous parviennent, non accompagnées de la signature de leurs auteurs.

Nous y voyons volontiers une preuve que cette nouvelle rubrique des « Questions et Réponses » intéresse vivement nos lecteurs; mais on comprendra que nous ne consentions à accueillir que les communications émanant de nos seuls abonnés.

Les « Curieux » qui nous envoient des Questions ou Réponses peuvent compter sur notre absolue discrétion; selon qu'ils le désireront, leurs communications paraîtront accompagnées de leurs initiales, pseudonymes ou noms entiers.

Toutefois, — il est même superflu de noter cela, — toute polémique manquant de la courtoisie habituellement en usage pour cet utile intermédiaire ne sera pas admise. (N. D. L. R.)

m'arrête, je lui en serais fort reconnaissant.

Et votre journal, la *Curiosité* s'intitulant *Universelle*, j'espère que vous devez avoir en Russie quelque correspondant qui voudra bien répondre à ma question? A celui-là j'envoie d'avance mes plus sincères remerciements.

D. N.

P. S. — Sur la gravure les armoiries sont accompagnées de la devise CPOLWP N CSECLPHD dont je voudrais bien aussi avoir la traduction.

— o —

JEANNE D'ARC

La Réponse fournie dans le n° 251, par *M. Alex. Simon*, à la Question *PETAVIUS*, posée dans le n° 250 par *M. G. U.*, mentionne un manuscrit « in-folio sur papier, composé de 509 feuillets », et ayant pour titre : le *Mystère du siège d'Orléans*; c'est, écrit-on, « une vraie tragédie de *Jeanne d'Arc* qui date du xv^e siècle même ».

Quelques renseignements, si possible, sur cette œuvre?

UN LORRAIN.

— o —

BOG NADZIEIA MOIA

Ces trois mots sont je crois une devise russe. Ils se trouvent gravés sur un curieux cachet en cuivre dont l'empreinte est déposée au bureau du journal.

Je désirerais savoir : 1° la signification de ces mots; 2° enfin si l'on connaîtrait une grande famille dont cette devise serait la propriété particulière.

M. D.

SAUVEGARDE DE ROY (n° 251)

— Les règlements militaires français ont de tout temps prescrit que le général en chef, aussitôt son entrée dans une place conquise, ou ville occupée militairement par ses troupes, donne des sauvegardes aux hôpitaux, communautés religieuses, etc., etc. Ces sauvegardes étaient aux xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles des plaques de tôle aux armes du général en chef, qu'on accrochait à la porte des maisons à protéger. La troupe était prévenue qu'elles avaient la valeur d'une sentinelle. — On a pu voir à l'Exposition rétrospective de la Guerre en 89, une plaque de cette nature aux armes du duc de *Noailles* portant l'inscription : « Sauvegarde de monseigneur le maréchal duc de *Noailles* ».

Celle de *M. Mozin* est sans doute une de celles qu'*Henri IV* a dû faire apposer dans Paris, quand il y est entré après le siège.

UN ABONNÉ.

ARBALÈTE, MARQUE DE PAPIER (n° 250)

— Je crois qu'il est bien difficile de se prononcer sur la provenance...

MM. Midoux et Matton (Etude sur les filigranes) ont signalé cette marque sur une pièce de 1382 qui se trouve dans les Archives de Laon.

Cette marque se trouve également dans les Archives de Meurthe-et-Moselle sur une pièce de 1415.



CHRONIQUE

Le Louvre a reçu de la succession Champfleury un fort beau portrait du fin collectionneur.

La Société des Gens de lettres a eu en partage une aquarelle représentant l'auteur de *Chien Caillou* assis dans son cabinet de travail.

Au Luxembourg, l'Orangerie transformée en Musée ne suffit plus; aussi est-il question d'agrandir la galerie de sculpture, archi-bondée, à l'aide d'une salle vitrée complétant ce local de pièces et de morceaux, enfin reconnu défectueux et peu digne des œuvres qu'il abrite.

Compte dessus et bois de l'eau!

M. le Ministre a promis à la Chambre que le Catalogue de la Bibliothèque Nationale serait terminé dans deux ans....

A Verdun on établit en ce moment des bordures de trottoirs devant la Sous-Préfecture et le Palais de Justice.

Pour exécuter ces travaux, dit un de nos confrères de l'Est, on a dû mettre à découvert l'égout qui passe sous cette route, et comme les pierres de recouvrement de cet égout sont trop épaisses, on en a remplacé quelques unes par des plaques en fonte provenant des cheminées des *Cazernes* de Verdun et datées de 1730.

Avis aux amateurs d'antiquités.

Une exposition d'œuvres des peintres impressionnistes et symbolistes doit s'ouvrir prochainement chez Le Barc de Boutteville, 47, rue Le Peletier.

Encore un coin du vieux Paris qui va disparaître :

Il serait question de transformer le square des Innocents en marché aux fleurs. Un concours serait ouvert en vue d'édifier un monument artistique, une sorte de jardin

d'hiver qui encadrerait la fontaine de Jean Goujon et de Pierre Lescot.

Le comité Barye, présidé par M. Guillaume, a adopté les plans de M. Bernier, architecte.

Le monument autour duquel se grouperont les reproductions des principales œuvres de l'artiste, sera surmonté d'une colonne portant un médaillon où seront reproduits les traits de Barye.

L'emplacement proposé par M. Alphand et qui sera certainement accepté par le Conseil municipal, est la place formée par la jonction du boulevard Henri IV et du quai des Célestins.

Le monument sera érigé ainsi à proximité de la maison où est mort Barye et du Jardin des Plantes où il a conçu la plupart de ses œuvres.

Timbrologie. — Deux variétés de timbres-poste du duché de Parme présentent une fleur de lys héraldique.



La reproduction d'un d'eux, que nous donnons ci-contre, confirmera sans plus de détails les assertions de notre article du n° 246.

Ajoutons, pour les collectionneurs, que ces timbres ne sont pas faciles à rencontrer, surtout oblitérés!

Le prince régent de Bavière vient de confirmer la nomination de plusieurs artistes, parmi lesquels MM. Bouguereau, Pâris et Oscar Roty, de Paris, au titre de membre honoraire de l'Académie des Beaux-Arts.

C'est le moment de s'écrier à nouveau : L'Art n'a pas de patrie!

Les « extraits » de Liebig, Armour et Kemmerich ont eu des devanciers; chose peu connue, probablement.

Un travail a paru à Nantes en 1780, « Mémoire sur le régime végétal des gens de mer », in-8, par le docteur Chardon de Courcelles, où il est question d'une curieuse expérimentation faite à Brest : un procédé d'alimentation où on substitua la *gelée de corne de cerf additionnée de volailles* à la gélatine déjà en usage sous forme de *tablettes de bouillon d'os*.

Le monument qu'on doit élever (un peu tardivement) à Raffet aura, dit-on, son emplacement dans le jardin du Luxembourg, c'est-à-dire non loin de la demeure du grand artiste.

Il convient d'aller, à ce moment où

on exalte sa mémoire, voir à la Bibliothèque Nationale, Cabinet des Estampes, son œuvre lithographiée, au classement et à l'arrangement duquel M. Aug. Raffet fils, bibliothécaire à ce département, a consacré tout son soin et un réel savoir.

Se reporter également à notre numéro 153, du 23 décembre 1889 où passa un intéressant article relatif à l'une des plus célèbres lithographies du Maître, le *Combat d'Oued-Alleg*, dont notre jeune et distingué collaborateur Loys Delteil signalait alors un *état* inconnu.

Comment on se fait servir à la *Guildhall Library* de Londres :

La façon de procéder est simple; en entrant écrire son nom et son adresse sur un livre *ad hoc*, puis aller prendre une place. Consulter le catalogue et faire son choix, l'indiquer sur un bulletin que reçoit un employé passant toutes les trois minutes. Au bout de cinq autres minutes on a ce qu'on a demandé (maximum six ouvrages ensemble). Travail effectué, rendre le ou les ouvrages contre le ticket donnant droit de sortir. Bibliothèque ouverte de 10 heures du matin à neuf heures du soir en toutes saisons.

A méditer et imiter.

Le musée Richard Wagner, à Vienne, vient de s'enrichir d'une foule de documents relatifs à la production de *Lohengrin*, à l'Opéra de Paris : affiches, articles de journaux, caricatures, etc.

La Cour d'appel de Paris a fait dernièrement une application assez curieuse de la législation sur le droit d'auteur. M. Loire, artiste-peintre, ayant aperçu à la vitrine de certains confiseurs des reproductions en couleurs, sur des boîtes à bonbons, de son tableau *Les Infortunes de Pierrot*, fit saisir les exemplaires et assigna les fournisseurs des boîtes, MM. Chevalier et Laurent, fabricants de cartonnages, en dommages-intérêts. Ceux-ci alléguèrent qu'ils avaient acheté les photographies chez Braun, lequel était autorisé à reproduire le tableau de M. Loire et à vendre les photographies.

— En noir, oui. En couleurs, non, riposta l'artiste. Et surtout pas pour servir de couvercle à des boîtes de pralines et de fruits confits!

Le tribunal civil de la Seine donna raison au peintre.

« Attendu, dit-il, que la reproduction d'un tableau ou dessin, sous une forme nouvelle et non autorisée, au mépris des lois sur la propriété des auteurs, est une contrefaçon ;

« Que Chevalier et Laurent en coloriant les photographies achetées de Braun, et les collant sur des boîtes à bonbons, en ont modifié l'aspect de même que la destination ;

« Que cette image coloriée, imitant le tableau de Loire sous une forme imparfaite et placée sur des menus objets de confiserie, a causé à l'artiste un préjudice que le Tribunal a les éléments nécessaires pour fixer à 300 francs..... »

Sur l'appel des fabricants, qui avaient en outre fait intervenir MM. Braun et C^e au procès, la Cour a confirmé le jugement et déclaré les appelants mal fondés dans leur appel en garantie, avec condamnation aux dépens.

Que cette petite leçon soit profitable aux « bonbonniers » indéclicats...
(L'Art Moderne).

Au Moyen-Age, les cierges de cire blanche étaient décorés de devises et d'allusions pieuses, comme à présent en Italie, par les peintres les plus renommés.

Cet usage est assez curieux à constater dans les preuves fournies aux *Comptes royaux* de 1382 où on lit : *A Jehan Noble, espicier et varlet de chambre du Roy, pour faire v cierges pour le Roy et nos seigneurs de Berry — xxxvi s. iiij den.*, puis, la même année : *A Colart de Laon, peintre, pour iceux paindre aux armes desdiz seigneurs et y mettre plusieurs devises, lxxiiij s. p.*

En 1451, les *Comptes* des ducs de Bourgogne relatent : *Pour xxxvi petits blasons en papier des armes des chevaliers de l'ordre, tant vifs, mors, mis et atachiés à leurs chandelles de cire.*

G. de Machault, Rutebeuf et des *Fabliaux* contemporains plaisaient la ladrerie des bourgeois usant des *chandelles de buef* ou de suif.

Pour fixer les dessins au crayon. — Renversez le dessin sur une feuille de papier blanc et brossez-en l'envers avec une solution de résine pâle dans de l'esprit de vin. En peu de minutes cette solution a pénétré à travers le papier, et comme l'esprit de vin s'évapore, la résine reste déposée comme un vernis sur le dessin. Par ce moyen

le papier ne se ride pas, et le dessin reste toujours intact. Ce procédé ne peut être employé pour les dessins sur carton, parce que la solution ne les pénétrerait pas. Dans ce cas comme pour les dessins sur papier épais, on peut passer le dessin (de façon à ce qu'il touche de toutes parts) dans une solution de colle de poisson placée dans un plat creux.

Un Américain vient d'inventer un nouvel instrument de musique qui, paraît-il, surpasse en harmonie tous les instruments connus jusqu'à ce jour. Son nom seul, du reste, donne une idée des sons mélodieux qu'on en peut tirer. Il s'appelle le... *Tubatraphasphone*.

Fouilles et découvertes

— Des maçons travaillant aux fondations de nouveaux fonds baptismaux en construction dans l'église Saint-Maurice, à Vienne, ont mis à découvert un squelette que l'on croit être celui de Boson, roi de Bourgogne et de Vienne, mort en cette ville en l'année 1887. D'ailleurs, son épitaphe est à côté. Son mausolée, son corps et son épitaphe étaient, jusqu'au treizième siècle, dans le cloître de Saint-Maurice aujourd'hui démoii.

— Depuis deux années, le gouvernement italien fait exécuter des fouilles au Grand-Saint-Bernard, sur le plateau appelé *Plan de Jupiter*. La direction de ces recherches archéologiques est confiée au professeur Hermann Ferrero, de Turin, qui a obtenu, à cet effet, un modique subside du gouvernement.

Sur ce plateau, situé sur le versant italien, existaient un temple et une mansion romaine. On y avait déjà découvert des *ex-voto*, des statuettes, des génies, des lampes sépulcrales, des anneaux d'or, des médailles très nombreuses que l'on conserve dans le musée de l'Hospice et qui ont été illustrées par MM. Promis, Gal et Bérard.

Mais tout n'était pas découvert. Les recherches du professeur Ferrero ont mis au jour bien d'autres objets précieux. Les excavations pratiquées l'année dernière ont déjà mis en relief le dessin et le plan de l'ancien temple de Jupiter Poen. Cette année, on découvrit des objets d'une rare valeur, des monnaies et des anneaux, des tablettes avec inscriptions votives des capitaines et centurions romains qui traversaient la montagne. Mais la dé-

couverte la plus importante, ce serait une statuette en bronze représentant un Mercure debout, d'une grande perfection artistique et admirablement bien conservée.

Tous ces objets seront déposés dans le médailler de l'Hospice.

On espère que M. Ferrero pourra continuer l'an prochain ses découvertes si importantes pour l'histoire de la vallée d'Aoste et du fameux passage de Mont-Joux.

Nécrologie. — On annonce, de Bruxelles, la mort, à l'âge de soixante-deux ans, de M. Jean Rousseau, littérateur et critique d'art belge. Il vint tout jeune à Paris où il collabora à un certain nombre de journaux et devint directeur général des lettres, sciences et arts au ministère de l'intérieur. Il était secrétaire de la commission belge des monuments.

M. Jean Rousseau a publié de nombreux ouvrages de critique artistique.

— D'Anvers, on nous apprend le décès de J.-Ch.-J. Linnig, artiste peintre-graveur, né en 1815.

C'était un de nos amis personnels dont, à plusieurs reprises, il nous avait été donné d'apprécier les qualités d'artiste et la générosité de cœur.

BIBLIOGRAPHIE

M. Léopold Delisle a présenté à l'Académie des inscriptions et belles-lettres, dans sa séance du 30 octobre, le tome III des *Documents historiques relatifs à la Principauté de Monaco*, recueillis et publiés par ordre de S. A. S. le Prince Albert I^{er}, par M. G. Saige. L'introduction contient le tableau de l'état de Monaco au xvii^e siècle, une étude sur les institutions et la description archéologique du vieux château et de l'église Saint-Nicolas.

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

D^r A. Bos, *Glossaire de la langue d'oïl* (xi^e-xiv^e siècles), in-8, VII-466 p. — Rutebeuf, publ. par L. Clédât dans la « Coll. des grands Ecrivains français », in-18. — Mme de La Fayette, par le comte d'Haussonville, mêmes coll. et format. — D'Hondt, Venise : l'Art de la verrerie, son histoire, ses anecdotes et sa fabrication, in-8, 72 p. — Ménard, La décoration au xvii^e siècle : Le style Louis XIV. — *Du même*, La décoration au xviii^e siècle : Le style Louis XV. — *Du même*, Idem : Le style Louis XVI (3 in-18 de plus de 70 p. avec plus de 30 fig.). — Reinach, *Chroniques d'Orient* : Documents sur les fouilles et découvertes dans l'Orient hellénique de 1883 à 1890, in-8 de xvi-788 p. avec figures.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle 1, rue Rameau, Paris

Nous renouvelons notre demande des N^{os} 23 et 107, épuisés; l'envoi immédiat d'un n^o 107 nous serait fort agréable: il nous est réclamé par la Bibliothèque de l'Ecole nationale des Beaux-Arts.

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

PATINAGE (Livres relatifs au).

JEANNE D'ARC (Tous objets de haute curiosité ou rareté concernant).

Portal (Portraits des membres de la famille de).

Bibliothèque des Amis des Lettres. Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n^o 156; 1830. Vol. in-16 broch. s. Les tomes 84 et 85, 107, 110 à 184, 187 à 202 inclus, 204 (Mém. de Grammont, t. 2) et 211 à fin.

Vie des Hommes illustres de Plutarque, trad. en français par D. Ricard. Nouv. édit., Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n^o 137, 1829. Tome 18 et suite.

Grasset de St-Sauveur, Muséum de la jeunesse. Un vol. in-4^e. Un bel exemplaire. Le Triomphe des Grâces, gr. d'après Boucher pour les Grâces de Querlon, épreuve avant ou avec la lettre, mais non rognée.

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

Ouvrages sur l'Acier, le Fer, la Métallurgie:

JULIEN. Mémoire sur la génération de l'acier. Bulletin de la Société de l'industrie minérale.

CHENOT. Nouveau système de métallurgie. LE PLAY. Fabrication et commerce des fers et aciers dans le nord de l'Europe.

LARDNER. Traduit de l'anglais par Vergnaud. Manuel du travail de l'acier.

PERRET. Mémoire sur l'acier couronné par l'Académie ou Société des arts de Genève, le 19 octobre 1777.

CLOUET ET CHALUT. Métallurgie 1788.

VANDERMONDE, MONGE ET BERTHOLLET. Avis aux ouvriers en fer sur la fabrication de l'acier, mémoire publié par ordre du Comité de Salut public.

DUHAMEL. Annuaire du consommateur d'acier.

BAZIN. Traité de l'acier.

FRANÇOIS. Etude sur le traitement du fer dans l'Ariège. Annales des mines, 3^e série, tome 12.

LEVAULT. Dictionnaire des arts et manufactures, etc.

DUHAMEL. Journal des mines. Annales des arts et manufactures, tome 1^{er}.

HASSENFRATZ. Sydérotechnie, encyclopédie par ordre de matières. Acier.

CAMUS. Fabrication des fers et aciers.

Id. Fabrication des limes pour la forge, la lime et la taille.

Ed. Lortie, libraire 60, rue de Richelieu

Tous les Livres avec gravures des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'art militaire, escrime, équitation.

OFFRES

La Curiosité Universelle 1, rue Rameau, Paris

Grand choix de SUJETS DE CHASSE. Louveterie, Chasse à courre, Fauconnerie, etc.

Livres sur la Chasse.

Fine reproduction en terre cuite de LA DANSEUSE DE TANAGRA

récemment donnée au Musée du Louvre par le sculpteur Caveler

(Voir l'article « Coroplastie » de M. E. Demangeot, paru dans le numéro 243 de la *Curiosité Universelle*).

Hauteur: 0. 19 cent. Prix: 10 francs, port en sus.

RÉVOLUTION FRANÇAISE

(Lot assez important de brochures, journaux et extraits relatifs aux hommes et aux faits de la). — Prière de bien indiquer les *desiderata*.

ESTAMPES Contemporaines.

L'Escrime française du XIX^e siècle, Gravure reproduisant l'aquarelle signée de *Fréd. Régamey* et qui a figuré à l'Exposition universelle de 1889.

Prix: 50 francs

Ce tableau, qui constitue en même temps qu'une œuvre d'art un document historique, renferme les portraits (au nombre de 94) des maîtres et amateurs d'escrime les plus connus depuis le commencement du siècle jusqu'à nos jours inclusivement.

Au premier plan est représenté le mémorable assaut d'armes qui eut lieu en 1816, au quai d'Orsay, sous la présidence de Jean-Louis, entre le comte de Bondy, le premier tireur de Paris à cette époque, et le célèbre professeur de Lyon, Lafaugère.

Cette pièce, gravée et interprétée en couleur d'après la manière des maîtres du XVIII^e siècle, est décomposée en plusieurs planches, ce qui a permis d'en obtenir le coloris sans aucune retouche à la main. Elle est donc la rénovation d'une manière de graver qui fait le mérite des pièces en couleurs du siècle dernier.

KRYPTADIA

Recueil de folklore érotique, contes, devinettes, etc. *tome I*, in-12 de 350 pages, tiré à petit nombre.

PRIX: 25 francs.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant: Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

M^r BERNARD

notaire à Nozeroy (Jura)

A Vendre:

Une Niche ancienne et curieuse, sculptée dans un morceau de racine de buis. Haut. 0,56 centim.

Une photographie est déposée au bureau du journal.

BOUDDHISME (Lot d'environ 200 extraits de journaux sur le), particulièrement sur son introduction en Europe.

S'adresser au bureau du journal.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

On trouve à notre Librairie des brochures et des articles détachés, méthodiquement classés, sur toutes espèces de sujets.

Nous engageons vivement les personnes que cela intéresse à nous écrire, en précisant le genre de leurs *desiderata*.

Provinces de France (Brochures et Articles découpés dans des Revues et Journaux sur les). Classement par départements. Envoi sur demande de listes manuscrites.

GRAVURES RUSSES, ANGLAISES et AMÉRICAINES en noir et en couleur: Scènes, Vues et Portraits.

RAFFET

(Œuvres lithographiées de)

ESTAMPES de l'Ecole française du XVIII^e siècle.

LANGUEDOC (VUES, PLANS, COSTUMES et PORTRAITS CONCERNANT le).

Envoi sur indications.

Choix de bons Livres

BOURGOGNE (Coutume génér. des pays et duché de) avec les commentaires, etc. *Dijon*, 1698; fort vol. in-4 parchemin. 24 fr.

VOYAGES (Les six) de J.-B. Tavernier en Turquie, en Perse et aux Indes. *Paris*, l'an 1679; 3 forts vol. in-12 vél. figures. 50 fr.

CHANCELLERIE ROMAINE (Taxe de la) ou la banque du Pape, dans laquelle l'absolution des crimes les plus énormes se donne pour de l'argent. Trad. de l'anc. édit. latine. *Nouv. édit.*,

Rome (Hollande), à la Tiare, chez Pierre, 1744; in-8 cart. 10 fr.
Frontisp. allégor., fig., titre gr., texte lat. et franç.

TERENTII. Les six comédies de Térence, très excellent poète comique, mises en françois en faveur des bons esprits, studieux des antiques recreations Anvers, chez Jean Waesberghe, 1566, in-12 vél. 20 fr.

Bel exempl., sauf un nom gratté sur le titre.

DE THOU (J.-A.). Thuani historiarum sui temporis. Parisiis, Drouart, MDCVI, 4 vol. in-fol. v. dos orné. 100 fr.

Frontisp. par L. Gaultier, avec portr. de de Thou.

TOPFFER (R.). Nouv. voyages en zigzag à la Grande-Chartreuse, autour du Mont-Blanc.... Illust. d'après les dessins orig. de Topffer, par Calame, Girardet, François, etc. Paris, V. Loco, 1854; in-8 relié en toile, dos et pl. ornés, tr. dor., portr. de Topffer. 50 fr.

IMPUISSANCE des hommes et des femmes (Traicté des abus qui se commettent sur les procédures de l'). Paris, Abr. Pacard, 1620; plaq. in-8 cart. mouill. 25 fr.

Très rare.

PORTRAITS D'ARTISTES

Peintres, Dessinateurs, Graveurs, Sculpteurs, Architectes et Amateurs

(Suite)

MOREAU (L.) le jeune, portr.-buste à dr. dans un rond, in-4, s. n. d. g. 8 fr.

GÉRICAUT (La mort de), lith. in-4 obl. sur Chine, sans aucune lettre. 5 fr.

L'ALBANE (Fr.), sa femme et l'un de ses enfants (ses modèles), lith. in-4 obl. par Devéria. 6 fr.

ROBERT (Léopold), à mi-corps, lith. par Desmains d'après Aurel Robert, in-fol. 3 fr.

REMBRANDT van Ryn peignant, lith. in-4 sur Chine d'après Van Hove. 3 fr.

GAYRARD (R.), sculpteur, dessiné d'après nat. et lith. par J. Felon. In-fol. 3 fr.

POTTER (P.), peignant, lith. in-4 sur d'après Van Goor. 3 fr.

BONINGTON, lith. in-4 sur Chine, par A. Colin. 10 fr.

REGNAULT (Le chevalier), professeur aux Ecoles royales et spéciales des Beaux-Arts et polytechnique, lith. en buste, s. n. d'artistes. 2 fr.

GÉRARD (Le baron), lith. in-4 sur Chine, par Gigoux, de l'Artiste. 4 fr.

Le même, avant la lettre belle épreuve. 6 fr.

JONGHE (J.-B. de), peintre, dess. par Bagniet, lith. in-fol. 5 fr.

DEMARNE, lith. in-4, en buste, s. n. d'artiste. 3 fr.

DECAISNE (H.), lith. in-fol sur Chine, dess. par Bagniet (1840). 4 fr.

CIVETON (C.), lith. in-4 sur Chine, Bazin aîné del. 2 fr.

CHAPLIN (Charles), portr.-buste, in-4 sur Chine, Vidal del., Célestin Nanteuil, lith. 4 fr.

BOURDON, peintre, ami de Guérin, éditeur du *Concours décennal*, etc., lith. in-4 en buste, de Grevedon. 4 fr.

(A suivre)

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 22 au 28 Novembre 1891

Dimanche 22

Salles n. 1 et 3. Exposit. de meubles, objets d'art, d'ameublement et de vitrine, tapisseries, orfèvrerie, bijoux, etc. (M^e Chevallier).

Salle n. 2. Exposit. de meubles. (M^e Albinet).

Salle n. 4. Exposit. d'estampes, tableaux, dessins, miniatures, etc. (M^e Delestre, M. Roblin).

Salle n. 5. Exposit. de bijoux et pierres précieuses, guipures, dentelles, broderies, etc. (M^e Desaubliaux, M. Lasquin).

Salle n. 8. Exposit. de meubles, objets d'art et d'ameublement anciens, tableaux, etc. (M^e Boulland, M. Bloche).

Rue du Colisée n. 11. Vente de meubles et objets divers. (M^e Coulon).

Lundi 23

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Vente.

Salle n. 4. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Vente de tableaux, bronzes, bijoux, etc. (M^e Trouillet, M. Lasquin).

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 11. Vente de meubles, bronzes, tableaux, livres, etc. (M^e Duchesne).

Salle n. 16. Vente de meubles, objets d'art et divers. (M^e Carpentier).

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Mardi 24

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 6. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

Rue des Bons-Enfants. Continuation.

Mercredi 25

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 4. Vente de livres et affiches. (M^e Delestre, M. Sapin). CATALOGUE.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 6. Continuation.

Rue des Bons-Enfants. Continuation.

Judi 26

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 8. Exposit. d'œuvres du peintre-dessinateur Ad. Leleux. (M^e Duchesne, M. Haro).

Rue des Bons-Enfants. Continuation.

Vendredi 27

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 8. Vente.

Rue des Bons-Enfants. Continuation.

Samedi 28

Salle n. 4. Continuation.

Rue des Bons-Enfants. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huisiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livre, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LYON, du 26 novembre au 5 décembre, vente d'estampes. (M^e Gazagne, M. Brun). CATALOGUE (Voir aux annonces).

FIGEAC, le 22 novembre, vente de porcelaines, diamants, pendule Louis XIV, argenterie, etc. (M^e Delpon et Cavarruc).

VAUX-SUR-AURE, près Bayeux, du 23 au 26 novembre, vente de meubles et ameublements Louis XVI et Empire, livres. (M^e Restou).

ROUEN, du 23 au 25 novembre, vente de livres. (M^e X. et M. Lestringant). CATALOGUE. -- Le 26, vente de faïences et porcelaines, tableaux, objets d'art, d'ameublement et divers. (M^e X.).

REIMS, les 24 et 25 novembre, vente de meubles, objets d'art et d'ameublement. (M^e X.).

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

BRUXELLES du 26 au 28 novembre, vente de livres, objets d'art et d'ameublement. (M^e Scheyven, M. de Brauwere). CATALOGUE.

AMSTERDAM, le 26 novembre et les trois jours suivants, vente d'antiquités et objets d'art. (M. Bom). CATALOGUE.

MALINES, du 24 au 26 novembre, vente d'antiquités, livres, gravures et tableaux. (M. Cordemans). CATALOGUE.

LEYDE, le 30 novembre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

AMSTERDAM, le 24 novembre, vente de tableaux. (MM. Roos). CATALOGUE.

BERLIN, le 23 novembre et jours suivants, vente d'estampes. (MM. Amsler et Ruthardt). CATALOGUE.

LONDRES, Wellington street. — Les 23 et 24 novembre, vente de livres. — Du 25 au 28, vente de livres. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUES.

EDIMBOURG, les 7 et 8 décembre, vente de livres. — Le 10, vente d'antiquités. — Les 11 et 12, vente de tableaux (M. Dowell) NOTICE.

COLOGNE, du 25 au 30 novembre, vente de livres (M. Heberlé). CATALOGUE illustré.

COLLECTION AGASSIS

Vente aux enchères de la seconde série de cette célèbre Collection d'

ESTAMPES

Pièces rares de Lucas de Leyde, Rembrandt, Marc-Antoine, Hans Baldung, Albert Dürer, Jost Amman, Van der Meulen. — Splendides portraits des plus grands maîtres.

Lundi 26 novembre et dix jours suivants, à LYON.

Demander le Catalogue à la Librairie BRUN, à Lyon.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

F.-F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITÉS

10, Grimmaischer Steinweg, LEIPZIG

ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes, Médailles, etc.

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections



La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Vaugirard, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, r. de Maubeuge

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, 69
Paris

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES, CHATEAUX

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen. Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces

Envois en communication sur demande

Livres anciens en tous genres

AUTOGRAPHES, DOCUMENTS HISTORIQUES

LITHOGRAPHIES

de DEVÈRIA et autres

Collection de Portraits

DE LA NOBLESSE FRANÇAISE ET AUTRES

Choix très important de portraits gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Dannel, Ravenet, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Landry, Edelinck, Kilian, Larmessin, Lochon, Rousselet, Bonnard, Alix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desrochers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Levachez, Moncornet, Lépicié, Schmitt, Savart, Gaucher, Ficquet, L. Gaultier, Quedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate-Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Thomassin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Crépy, Petit, Daumont, Vérité, Rouillet, Daullé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc., etc., classés par ordre alphabétique de personnages.

TIMBRES-POSTE

POUR

COLLECTIONS

GRAVURES D'ORNEMENTS, MINIATURES, LETTRES ORNÉES, ONCIALES, CULS-DE-LAMPE, FRONTISPICES, TITRES, BRODERIES, TAPISSERIES, CHIFFRES, ARMOIRIES, EX-LIBRIS, MONOGRAMMES, ETC.

SUJETS RELIGIEUX

PORTRAITS de Religieux et Saints

L'ART MODERNE (11^e année)

Journal hebdomadaire. Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

Abonnements : Belgique, 10 fr. l'an. — Union postale, 13 fr.

Bibliothèque secrète Photographies incroyables, grivoiseries délicieuses, Catalogue : o fr. 50.

E. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Amsterdam.

LE RENSEIGNEMENT UNIVERSEL

28, rue Bonaparte, Paris

Exposition du Travail; Salon 28

Véritable encyclopédie vivante, le Renseignement universel répond à toute question et prend tout travail scientifique, technique, littéraire ou juridique.

Directeur : A. REMOND, ancien élève de l'École polytechnique.

LA CAPITALE, revue hebdomadaire d'études sociales, littéraires, scientifiques et industrielles.

Envoi franco d'un numéro spécimen

28, rue Bonaparte, Paris

Bulletin Bibliographique

DE

L'OFFICE DE PUBLICITÉ

(Douzième année)

Bureaux : Impasse du Devoir, 2, à BRUXELLES

Le Bulletin paraît régulièrement tous les quinze jours. Il est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande. — MM. les auteurs, Editeurs et Imprimeurs sont priés d'envoyer aux Bureaux du Journal, impasse du Devoir, 2, à Bruxelles, avec l'indication du prix, un ou deux exemplaires des publications nouvelles; elles seront annoncées et analysées s'il y a lieu. — Le Bulletin bibliographique forme chaque année un bulletin de près de 400 pages, double in-oct.

AUX NUMISMATES

LE

PETIT MIONNET

de poche ou

RÉPERTOIRE CLASSIQUE

à l'usage des numismates en voyage et collectionneurs des monnaies grecques, avec indication de leurs prix actuels et de leur degré de rareté, par

Alex. Houtkowski-Glinka

Les deux volumes avec portrait sont en vente au bureau de la Curiosité Universelle.

Port en sus : cinquante centimes.

JE PEUX FOURNIR A DES PRIX MODÉRÉS, AUX ÉRUDITS ET AUX CHERCHEURS, DES BROCHURES, PLAQUETTES, FEUILLES VOLANTES, MENUS ARTICLES DÉCOUPÉS DANS LES JOURNAUX ET REVUES SCIENTIFIQUES SUR TOUTE ESPÈCE DE SUJETS. CLASSEMENT PAR ORDRE D'IDÉES. PRIX MARQUÉS. ENVOI EN COMMUNICATION. LES AMATEURS SONT PRIÉS DE BIEN PRÉCISER LE GENRE DE LEURS desiderata.

LOUIS BIHN, libraire et marchand d'estampes, 69, rue de Richelieu, Paris.

ABONNEMENTS

Paris: un an, 35 fr.
Départements, 10 fr.
Etranger: 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HERALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demande

La ligne: 0 fr. 50

Adresses: 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou prive.

NEW-YORK
10, First Avenue

Comme durant la saison dernière, la

CURIOSITÉ UNIVERSELLE

annoncera toutes les

GRANDES VENTES

et publiera les

PRIX D'ADJUDICATION

des

LIVRES,
ESTAMPES,

DESSINS

TABLEAUX

Tapisseries

MEUBLES ANCIENS

ET AUTRES OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ

CAUSERIE PHILATELIQUE

LE DIALOGUE DES TIMBRES

Malgré le succès colossal et universel de l'art de collectionner, nombre de gens persistent encore aujourd'hui à ne voir dans cette passion qu'une manie.

Ils se figurent que l'attrait de cet art consiste uniquement dans l'assemblage d'images, d'émissions et de couleurs diverses. Cette manière de collectionner est celle des enfants, chez lesquels il est rare de trouver quelque savoir.

Il y a cinquante raisons, toutes bonnes, pour expliquer la vogue des timbres, en dehors des notions d'histoire et de géographie qu'ils apprennent. Mais pour nous, la raison domi-

nante de ce succès vient surtout de ce que les timbres parlent beaucoup à l'imagination.

Certains timbres vous enseignent mieux que toute une page d'histoire; ils vous apprennent les révolutions d'un pays, sa situation, ses produits, ses armes. Jusqu'ici cela n'est qu'instructif mais pourvu qu'on ait quelque poésie dans l'âme, quelque rêve de voyage lointain qui n'ait jamais été réalisé, un soir d'hiver, au coin du feu, ouvrez votre album. L'imagination vous emportera aux pays merveilleux d'où viennent vos timbres, et si vous savez les interroger ils vous raconteront tout le voyage, car les timbres ne font jamais qu'un voyage.

Pour qu'ils vous disent toutes ces choses, il faut qu'ils aient bien servi; qu'ils aient été usés loyalement dans leur parcours à travers les mers et les routes, que vous sachiez enfin qu'ils sortent bien des pays dont ils portent le nom et non pas de l'officine d'un marchand véreux ou des presses d'une maison Yankee.

J'ai passé ainsi bien des soirées dans leur classement, non pas seulement sans ennui, mais avec grand plaisir et j'ai compris pourquoi l'art de collectionner les timbres était devenu universel. Il l'est devenu parce qu'il y a des rêveurs partout; parce que nous avons tous besoin d'un peu de calme après le travail, et que c'est un repos que de collectionner.

Et, chose digne de remarque, c'est que les pays où le progrès des timbres s'étend le plus, ne sont pas les pays méridionaux comme on pourrait le croire. Le premier rang est tenu par

tous les pays du Nord, Angleterre, Allemagne, Etats-Unis, Suède, Hollande, Belgique, etc., etc. Nous autres, latins, ne venons qu'après, bien loin derrière. Quant aux Italiens, ils ne collectionnent les timbres que pour les vendre.

D'où je tire cette conclusion, un peu paradoxale, que ce sont les esprits calmes qui ont le plus d'imagination.

Si vous voulez, je vais vous indiquer ma manière de classer les timbres et de les interroger. Elle est un peu personnelle, mais la fantaisie est agréable en toute chose.

J'ai là, rangés sur mon bureau, une douzaine de timbres que j'ai négligé de classer: Ce timbre bleu, sur cadre brun, est fort joli et me représente autant que je puis juger, une scène historique. Avance à l'ordre, que me dis-tu?

— J'avais mission de conserver le souvenir de la découverte de l'Amérique. Vous me reconnaissez à ce fier drapeau espagnol que j'ai le premier déployé sur cette terre vierge. Hélas, tout est changé, de la conquête à la Déclaration d'indépendance, et de celle-ci jusqu'à nos jours. J'ai fait le voyage de la vieille Europe. Je portai en 1870, les félicitations du président Grant à la cour de Prusse. Je suis écoeuré des marchands de porcs de Chicago.

— Et toi, bonne vieille tête de nègre, qui donc es-tu?

— Ne reconnaissez-vous pas Salomon?

— Comment, le grand roi, le bâtisseur du temple de Jérusalem, avait ce nez camard?

— Salomon d'Haïti, successeur de Soulouque.

— Parfait; il se présente bien.

— Je présidais avec bonhomie cette



petite république un peu sauvage où vous écoutez vos défroques d'académiciens et de préfets. On a si bien remué le pays que la guerre civile a éclaté et que j'ai dû venir en

France sans avoir pu emporter un superbe habit qui me venait de M. Legouvé; celui de sa réception à l'Académie.

— Je comprends tes malheurs, Salomon, et si je pouvais les adoucir...

— Il me faudrait une simple case...

— La voilà dans mon album. Quelle résignation après avoir gouverné un peuple. Nous causerons cet hiver des malheurs de ton pays.

— Et toi, petit castor rouge, d'où viens-tu?

— Des lacs du Canada. Comme vous le savez, il y fait très froid et pour me réchauffer je m'escrimais de mon mieux à saper l'empire britannique de ma queue.



Très philosophe, le castor, ça ne doute de rien.

— Continue.

— Les chasseurs nous ont traqués; les soldats de notre gracieuse souveraine nous ont détruits, et si je suis en France c'est que j'y apportais la dernière lettre de Riel.

Voilà du moins un petit courrier point banal. Touchant souvenir de la Nouvelle-France prend place ici.

— Pour moi, j'arrive de Stamboul; vous me reconnaissez à mon croissant.



J'ai pénétré dans les harems; j'ai vu des choses merveilleuses: des minarets, une mer bleue, un soleil d'or, beau comme celui de la Cannebière. J'arrive tout parfumé

d'Orient sur la facture d'un marchand de pastilles du sérail de la rue de Rivoli.

— Entre, tu parfumeras l'album.

— Et toi?

— Du pied même des Pyramides.

J'ai traversé tout le désert sur un chameau dans le portefeuille d'un anglais qui voulait se suicider à la Mecque. En revenant, sur le paquebot, j'ai rencontré le petit roi d'Espagne qui venait des Philippines sur une lettre recommandée. Ce petit roi n'est pas fier, et j'ai su qu'il allait à la Haye faire visite à la jeune reine de Hollande qui vient



de faire graver son portrait pour le lui offrir. Nous reverrons sans doute l'empire de Charles-Quint.

Très bavard le sphynx d'Egypte; je le classe vivement.

Il n'en reste qu'un devant moi, une belle femme assise, un drapeau dans la main.

Avec courtoisie:

— Vous venez de loin, Madame?

— De Tahiti, de Madagascar, du



Haut-Fleuve, de partout où la France porte ses pas. J'ai escaladé les montagnes, j'ai passé les rivières, suivant partout sa fortune, et déployant aux yeux de

ceux qui combattaient pour elle à travers les mers, les trois couleurs que tu vois dans ma main.

La place d'honneur aux Colonies françaises...

Sonnez au drapeau!

VICTOR ROBERT.

PRIME ARTISTIQUE OFFERTE GRATUITEMENT à nos Abonnés

Toujours désireux d'être agréable à nos abonnés, nous nous sommes assuré le concours de la Maison C. ALEXANDRE, renommée pour ses peintures artistiques, afin de leur offrir **GRATUITEMENT** la **peinture à l'huile d'un portrait** d'après une photographie.

Cette prime artistique, basée sur un procédé nouveau, ne doit pas être confondue avec celles offertes par d'autres journaux dont elle diffère complètement.

L'un de ses avantages est que la peinture — faite non pas sur la photographie envoyée mais sur un panneau de bois — est également accordée en dimension agrandie au moyen d'une opération photographique d'un prix minime. Le portrait, dont la **peinture est toujours gratuite**, a dans ce cas beaucoup plus d'importance et de valeur artistique et la photographie n'ayant servi que de modèle est **rendue intacte**.

Il est utile d'ajouter que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs, **aucun cadre n'est obligatoire ni envoyé d'office**.

Pour jouir de cette faveur, il suffira de nous adresser soit un abonnement, soit un renouvellement, soit, pour les abonnés, une simple promesse de renouveler, et nous enverrons aussitôt franco le **BON** contenant les renseignements nécessaires pour envoyer la photographie à la Maison C. ALEXANDRE,

peintures artistiques, 36, rue de Dunkerque, PARIS.

Ce **BON** représente une **valeur réelle**, dont il est tenu compte en cas de peinture plus importante, et donne droit à un véritable portrait de famille d'une fidélité irréprochable, attestée par de nombreux témoignages, que nous sommes heureux d'offrir **GRATUITEMENT**, malgré sa valeur, à tous nos abonnés.



Dans le catalogue de vente publique des objets formant la collection japonaise de feu Ph. Burty, rédigé par M. Ern. Leroux, on lit cette intéressante définition du mot **kakémono**.

« On appelle kakémonos ou kalkézi (littéralement chose suspendue) ces peintures sur soie ou sur papier, élégamment encadrées de bandes d'étoffes unies ou brochées, montées sur une feuille de papier épais et enroulées sur un léger cylindre de bois de pin garni à ses extrémités de bouts en ivoire, en corne, en bois naturel ou en laque. Le kakémono est le tableau des Japonais. Ceux-ci en ont emprunté l'usage à la Chine. Il est peu de maisons, si modestes qu'elles soient, qui n'en possèdent un ou plusieurs. On les déroule et on les accroche aux cloisons intérieures où l'on reçoit un ami, ou lorsque quelque étranger honore la maison de sa visite. Une place dite Tokonoma, est d'ordinaire réservée dans les maisons bourgeoises à un kakémono que l'on change de temps à autre.

» Lorsqu'un Japonais, dit M. Appert, cède à un nouveau locataire la maison qu'il habitait, il laisse un kakémono dans la pièce principale afin que son successeur puisse immédiatement recevoir ses hôtes, s'il s'en présente dans une pièce meublée. La monture de soie des kakémonos est souvent du plus grand luxe, l'encadrement d'une variété de dessin infinie et presque toujours de la plus exquise couleur, s'harmonisent à merveille avec la peinture elle-même. Une peinture soignée est toujours l'indice d'une œuvre estimée. C'est dans la monture des kakémonos qu'on retrouve les échantillons des plus beaux et des plus anciens tissus. »

PETITE CORRESPONDANCE

R. D., Chartres. — Utiliserons le tout. Merci.

T., Paramé. — Avons envoyé jeudi le bon-prime.

A. I. I., Colmar. — Tirerons parti de vos dernières communications.

A. DIVERS. — « Ce qui est différé n'est pas perdu »; en d'autres termes: vos envois passeront dès qu'il sera possible.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

(Suite)

BRETIN, graveur au burin, travaillant à Paris au milieu du XVIII^e siècle.

BRETON, graveur sur bois, travaillant à Paris au milieu du XVIII^e siècle.

BRETON (Jean-François le), peintre à Paris, né à Bonchamp, près Laval, en 1761, élève de Vincent et David. Fut professeur de dessin et perspective à l'institution des Sourds et Muets.

BRETSCHNEIDER (Abraham ou André), peintre, dessinateur et graveur, né à Leipzig vers 1578, travailla pour les libraires au début du XVII^e siècle. Signa de son monogramme et grava parfois sur bois.

BRETSCHNEIDER (Daniel), éditeur à Dresde à la fin du XVI^e siècle.

BRETSCHNEIDER (Johann-Michael), d'Aussig-sur-Elbe, en Bohême, travailla à Prague au début du XVIII^e siècle et encore en 1720 à Vienne. On connaît de lui des fleurs. Il a été nommé avec intention *Pretschneider*.

BREUCK (Jacob van), architecte et statuaire de Mons, travailla vers 1620 à Saint-Omer et en 1624 bâtit le couvent des moines de Saint-Guillain à Mons. Fut le maître de Jean de Bologne et l'architecte de la reine Marie de Hongrie, alors en bonnes relations avec les Pays-Bas.

BREUER (J.-G.), un médailleur allemand de la fin du XVII^e siècle; travailla pour la Saxe et le Brunswick. Il y a eu aussi un autre médailleur du même nom, un Brevier et un Brewer, lequel travailla en Suède et en Russie. Tous quatre signaient simplement d'un B.

BREUGHEL ou Breugel, ou Brughel (Abraham), peintre de fleurs et de fruits, né à Anvers, travailla à Rome et à Naples, et mourut vers 1690. A dû graver sur bois et à l'eau-forte. Luca Giordano a travaillé d'après lui; il y a deux de ses œuvres à la galerie de Naples.

Son fils Gaspard travailla dans le même art.

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

A Bordeaux, lors de la récente vente de la bibliothèque Bergier, on a adjugé 342 fr. l'édition originale de *Madame Bovary*, exemplaire broché, avec envoi d'auteur ainsi conçu : « A mon ami très cher, le seul qui vienne me voir dans ma solitude rustique ».

L'édition originale de *Salammbô* également brochée et avec envoi de l'auteur

ainsi conçu : « A mon petit père, son vieux G. Flaubert », a atteint le prix de 301 fr.

La vente des œuvres du peintre Berchère, dont nous avons annoncé la mort, a produit 45,000 francs.

Les aquarelles ont été adjugées à des prix variant de deux à trois cents francs, prix moyen.

Parmi ses tableaux, notons seulement : Fontaine à Jaffa, 800 fr. — Maisons au bord du Nil, 430 fr. — Soleil couchant sur le Nil, 825 fr. — L'Abreuvoir : soleil couchant, 500 fr.

Les auctionneers de Londres ont obtenu de beaux résultats lors des ventes de TABLEAUX ET AQUARELLES MODERNES faites durant ces derniers mois.

Relevons hâtivement :

Aquarelles. Prout. Un pont à Venise, 325 liv. sterl. — Birket Foster. Faneurs, 325.

— Hunt. Fleurs et nid d'oiseaux, 278. — *Dito*. Branche de mai et nid de pinsons, 225.

— Haghe. Noces d'argent, 262. — Taylor. Perroquet, 252. — Gow. Compagnie douteuse, 246. — Herkomer. Destin d'un braconnier, 427. — *Dito*. « Qui va là », 430.

Tableaux. Nicol. Carrefour, 409 liv. sterl. — Linnel. Mouton, 693. — Van Marcke.

Bestiaux rentrant à l'étable, 336. — Van Haanen. Premier plongeur, 420. — Rossette. Astarte Syriaca, 472.

Ne quittons pas le marché anglais sans parler de la haute estime où les amateurs semblent tenir les bonnes ESTAMPES.

Chez Sotheby, on a vendu en juin dernier : Marc-Ant. Raimondi. Lucrèce, 127 liv. sterl. — Les Grimpeurs, 115. — Rembrandt. Jésus guérissant les malades, 2^e état, sur Japon, 55. — Les trois arbres, 110. — Le vieil Haaring, 3^e état, 163. — Le jeune Haaring, 2^e état, 82.

Enfin quelques hauts prix notés chez Christie, lors de l'auktion des 11 et 13 juillet (coll. de TABLEAUX Cavendish Beninck) :

Morland. Paysage, 131 liv. sterl. — *Dito*. Partie de chasse, 309. — Gainsborough.

Clairière, 241. — *Dito*. Paysage, 273. — Reynolds. Portrait de miss F. Kemble, 1783,

2,772. — Murillo. Saint-Jean-Baptiste, 535. — Ruysdael et Berchem. Paysage avec personnages et animaux, 1470. — Guardi. Te Deum à Saint-Jean et Saint-Paul, 619. — *Dito*. Le grand Canal, 766. — Tintoretto.

Navires de guerre, 262. — P. Bordone, Jésus et les docteurs, 493. — Canaletto.

Fête sur la place Saint-Marc, à Venise, 346. — Fyt. Chasseur d'oiseaux, 483.

Amateurs de bibelots militaires, réjouissez-vous !

Le mois de décembre ne se passera pas sans la vente à l'Hôtel Drouot d'une importante collection du genre.

Peintres, artistes, erudits, tous se donneront rendez-vous pour disputer au poids de l'or les épaves pittoresques des vieux de la

vieille, shakos, sabretaches, sabres, habits d'ordonnance, etc., etc.

Cette vente aura bien certainement un grand succès.

Il n'y aura pas de vente Ribot, ainsi que nous le faisons pressentir, il y a trois semaines, en parlant de celle de Jongkind.

Mais une exposition générale des œuvres de Théodule Ribot, le grand artiste à qui l'on doit « le Bon Samaritain », aura lieu à l'Ecole des Beaux-Arts.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à huitaine notre Bibliographie des Journaux.

QUESTIONS ET RÉPONSES (*)

ARMOIRIES

J'ai recours à l'obligeance des abonnés de cet excellent journal pour obtenir un petit renseignement héraldique.

Je trouve, dans le Nobiliaire de Normandie, que les *de la Court* ou *de la Cour* portent « d'azur à 3 cœurs d'or »; or, les *marquis de Balleroy* s'appellent aussi *de la Court* ou *de la Cour*.

Quelles sont leurs armes; quelle est leur devise?

En somme, *quelle est la devise des de la Court* ou *de la Cour* portant, pour armes, « d'azur à 3 cœurs d'or ou d'argent »?

Mes remerciements les plus empressés par anticipation.

G. MATHIEU.

o—

CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES

On a récemment signalé ici (n^o 252) un livre sans mots coupés, — curiosité bibliographique dont j'ai alors parlé à un metteur en pages qui n'a paru que très peu surpris de ce tour de force typographique!

(*) Diverses Réponses nous parviennent, non accompagnées de la signature de leurs auteurs.

Nous y voyons volontiers une preuve que cette nouvelle rubrique des « Questions et Réponses » intéresse vivement nos lecteurs; mais on comprendra que nous ne consentions à accueillir que les communications émanant de nos seuls abonnés.

Les « Curieux » qui nous envoient des Questions ou Réponses peuvent compter sur notre absolue discrétion; selon qu'ils le désireront, leurs communications paraîtront accompagnées de leurs initiales, pseudonymes ou noms entiers.

Toutefois, — il est même superflu de noter cela, — toute polémique manquant de la courtoisie habituellement en usage pour cet utile intermédiaire ne sera pas admise. (N. D. L. R.)

Pourrait-on m'indiquer d'autres travaux du même genre? Enfin un correspondant au fait des choses du métier voudrait-il me fixer sur le plus ou moins de mérite de ces livres singuliers et m'aider à convaincre mon incrédule?

P. G. B.

—o—

HEUDREVILLE

Il y a dans le département de l'Eure deux localités portant le nom d'Heudreville. Laquelle des deux possédait un prieuré, où l'on découvrit il y a dix ou douze ans une source d'eau minérale?

Pourrait-on me donner quelques renseignements sur ce prieuré?

B. L.

VICTOR HUGO (n° 251 et 252)

« Existe-t-il une bibliographie des éditions originales de Victor Hugo? »

— Certainement, oui elle existe. Votre correspondant vous répondant négativement a été bien mal renseigné par le journal le *Rappel*.

La bibliographie existe tellement bien qu'elle est intitulée: *Bibliographie des éditions originales des œuvres de Victor Hugo*. Elle a été rédigée par un bibliophile cèvenol, M. A. Parran, et imprimée à Alais en 1880, c'est une brochure de 50 pages in-8.

Elle n'est pas introuvable puisque je la possède et la Bibliothèque nationale aussi.

H. M.

—o—

MADAME PREMIÈRE (n° 252)

— Louis XV, en outre du Dauphin, né en 1729, eut de Marie Leczinska, six filles. Les deux premières furent deux jumelles nées le 14 août 1727: LOUISE-ELISABETH, qui en 1739 devint duchesse de Parme par son mariage avec Philippe, infant d'Espagne; et Anne-Henriette, morte en 1752.

Les quatre autres, plus connues, sont: Marie-Adélaïde née en 1732; — Victoire Louise-Marie-Thérèse, née en 1733; — Sophie Philippine Elisabeth-Justine, née en 1734; — et Louise Marie, autrement sœur Louise de la Miséricorde, née en 1737.

C'est à la première de ces princesses que s'applique le qualificatif de *Madame Première*, plus connue sous le nom de *Madame Infante*.

Louise-Elisabeth vint mourir à Versailles le jeudi 6 décembre 1759, à trois heures et demie de l'après-midi. Lorsque le livre que vous signalez lui fut offert, elle avait alors six ans, était l'aînée des trois enfants du roi, et portait le titre qui est inscrit sur votre volume, pour la distinguer de sa sœur Henriette.

Du reste ce volume n'est pas le seul ayant cette inscription; j'en ai vu un autre intitulé: « Bibliothèque des Enfants » (par Louis Dumas), Paris, P. Simon, 1733, in-8 oblong, relié en maroquin olive.

H. M.

—o—

BRADERIE (n° 243 et 244)

— Le mot *Braderie* (coutumes lilloises), tire son nom du verbe *brader*, dont l'usage est tout particulier aux contrées du Nord — Brader veut dire ôter de sa valeur à un objet en le dégradant, gâter, gaspiller, vendre à vil prix.

D'après Hécart, lorsqu'une denrée est trop abondante pour la consommation ordinaire les vendeurs crient *al Braderie!* au reste! au reste!

A Lille il y a une foire qu'on appelle El Braderie, parce qu'on est censé y livrer la marchandise à n'importe quel prix.

A. H.

—o—

LE PLUS GRAND EX-LIBRIS
(n° 248, 250, 251 et 252)

— Celui de Huet tient la corde avec ses dimensions de 210 mill. de h. sur 157 de l.

J'en ai un de 22 × 18 au bas duquel on lit: « gravé par j. bert a Grammont », armes parlantes, sur un livre de 1680.

Et il y en a sans doute de plus grands pour les volumes in-folios!

(Rome)

SILV. B.

— J'ai aussi un ex-libris de Huet, mais il mesure 222 mill. de h. sur 153 de l. sans les marges, différence sensible avec les dimensions indiquées par Ed. G. dans le n° 250.

Je possède également un autre ex-libris dont je n'ai pas encore pu déterminer les armoiries, composées d'un fer à moulin et de deux roses ou quintefeuilles (au-dessous dans un cartouche un homme volant) et sur la tablette où repose le tout la devise suivante: *Mediolutissimus ibis. 1660.*

Cette devise appartient également à la famille de Snonck Hurgronje (Zélande), ou à la famille de Maës (Belgique).

Celui-ci mesure 240 mill. de hauteur sur 170 mill. de largeur (mesure prise au cadre de la gravure, non compris les marges). De ce dernier ex-libris, je possède aussi un exemplaire dont le dessin est exactement le même, mais qui ne mesure que 175 mill. de hauteur sur 130 mill. de largeur, avec la même devise et la date 1660.

Parmi les plus petits en ma possession je puis citer:

1° Ex-libris de Mme la marquise de Malartic, née Pasquier, mesurant 12 mill. sur 13 de gravure très fine composée de deux écus accolés sur-

montés de la couronne de marquis, entourage guirlandes de fleurs.

1° écu: Armes de Malartic:

Ecartelé aux 1 et 4 d'or, au chef d'azur, chargé de 3 étoiles d'argent; aux 2 et 3 d'argent, à la croix pattée et pommetée de gueules, accompagnée aux 2° et 3° cantons d'une molette d'éperon de même.

2° écu: Armes de Pasquier:

De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'une tête de licorne du même.

2° Ex-libris du docteur Guichard de Choisy, mesurant 15 mill. sur 20 de gravure, composé de 2 écus accolés, avec armoiries, surmontés d'une couronne de comte; impression en bleu.

3° Ex-libris Cigogne: ovale mesurant 16 mill. sur 22, armoiries ornées, dorure poussée au fer sur peau.

4° Ex-libris anonyme: Lettres E W. entrelacées dans un cercle mesurant 20 mill. de diamètre; impression bleue, en relief.

5° Ex-libris anonyme: Monogramme formé des lettres A. B. S. T. de 12 mill. sur 14; impression rouge en relief.

J. de S. J. L.

CHRONIQUE

On annonce que la superbe boiserie peinte de l'époque Empire qui se trouvait dans l'ancien hôtel formant l'encoignure de la rue de Chateaudun et de la rue Saint-Georges (immeuble ayant son entrée au n° 38 de ladite rue), vient d'être vendue au prix de 80,000 francs à une dame très riche habitant les environs de Paris. Dans le prix de vente figure la cheminée de même époque, composée de deux cariatides toutes en bronze, d'une frise à sujet de modèle unique et d'un dessus de porphyre.

Ce célèbre salon avant la dispersion de ses peintures, faisait l'admiration des connaisseurs. Il avait été peint vers 1804 pour un maréchal. Les attributs militaires figurent encore sur la porte cochère et sur le fronton de la maison, du côté de la rue de Chateaudun.

Durant de longues années, l'appartement qui contenait cette merveille avait été occupé par un notaire dont le bail a expiré il y a deux ans. On prêtait à l'Union des Arts décoratifs, le projet d'acquérir ce spécimen rarissime de décoration de la belle période dont elle ne possède rien ou presque

rien. L'occasion a été une fois de plus manquée.

..

On signale depuis quelque temps dans le commerce de la librairie de *fausses* reliures des XVI^e et XVII^e siècles, de *faux* incunables, de *fausses* miniatures et de *faux* manuscrits : La reproduction des incunables, d'après les exemplaires uniques, se fait depuis plus de trente ans et toutes les bibliothèques, tant publiques que privées, en sont saturées. Ce ne sont pas des *faux*, ce sont des *reproductions*. Quant aux fausses reliures et aux faux manuscrits, c'est autre chose. Nous avons aussi les fausses provenances, les exemplaires *aux armes* frappées après coup et attribués à des amateurs qui ne les ont jamais possédés. Il faut les connaître. On signale en ce moment, comme venant d'Italie, croyons-nous, des miniatures, des manuscrits et des reliures des XV^e et XVI^e siècles fabriqués avec une habileté d'écriture et une exactitude de dessin telle que les meilleurs connaisseurs peuvent en être surpris. Depuis longtemps aussi on signale la fabrication de gravures anciennes, de pièces uniques, non décrites, qui font la désolation des amateurs pour le prix fabuleux qu'on leur demande. Les vignettes, gouaches, miniatures des petits maîtres du siècle dernier sont aussi *truquées*, et pour mettre un terme à ce commerce dangereux, *la Curiosité Universelle* se tient à la disposition de ses abonnés pour les renseigner convenablement. Nous leur ferons part dans cette feuille de tout ce qui sera dit à ce sujet.

..

Le groupe en marbre : *Le Lion et le Rat*, œuvre remarquable du statuaire V. Peter, vient d'être placé au Musée du Luxembourg. On n'a pas oublié l'heureuse impression produite au dernier Salon du Champ de Mars par ce superbe morceau; excellente interprétation d'une des plus belles fables du grand La Fontaine, et celle dont la moralité ne saurait être trop souvent mise sous les yeux de nos *Lions* modernes — fussent-ils en carton ?

..

Tardivement on a songé à glorifier Raffet et il a surgi des projets d'expositions et de souscriptions de toutes parts : exposition au théâtre d'Application, comité d'une exposition devant avoir lieu rue de Sèze, souscrip-

tion de la *Sabretache*, proposition Béraldi, souscription des bibliophiles.

Tout a fusionné et une exposition soigneusement élaborée aura lieu en mai 1892 chez G. Petit qui offre gracieusement son local de la rue de Sèze.

..

Fouilles et découvertes. — Les dernières séances des 4 et 11 novembre de la Société nationale des Antiquaires de France fourniront cette fois la matière de cette rubrique.

M. Babelon a présenté de la part de M. de Laigue, une note descriptive sur la découverte d'un cimetière phénicien à Cadix.

— M. Blanchet a lu un mémoire de M. Vaillant sur les taureaux à trois cornes découverts aux environs de Boulogne.

— M. Ulysse Robert a soumis à ses collègues des chaînes d'argent et un fer de lance découverts à Blanche-roche.

— M. l'abbé Batiffol a communiqué un catalogue latin inédit des principales reliques de la chrétienté existant au XIII^e siècle.

— Enfin notons l'envoi d'une note de M. Audollent, relative à la découverte faite à Martigny-en-Valais de sépultures romaines renfermant des monnaies, fibules et objets divers.

— Il y a huit jours, à cette même place, notre correcteur a fait mourir en 1887 Bosc, roi de Bourgogne et de Vienne; nous avions écrit en l'année 888.....!

..

Nécrologie. — M. Cl. Bergeret, conservateur de la Bibliothèque des Beaux-Arts de Lyon, au Palais-Saint-Pierre, artiste et bibliophile distingué, est mort en cette ville le 14 novembre, dans sa 78^e année.

— A Florence est mort le peintre Nicolo Barabino.

— Nous apprenons la mort à Ypres, de M. E. Bohm, artiste peintre, restaurateur de tableaux et archéologue distingué. Il décora le dôme de l'église Saint-Nicolas de cette ville, où il professa durant 50 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Lire dans le *Bulletin des Sommaires* du 12 novembre, la très originale causerie de M. Ch.-M. Limousin dans laquelle un libre penseur prouve la nécessité du pouvoir temporel du pape. Un numéro spécimen, 15 centimes, rue Réaumur, 44, Paris.

M. Germain Bapst vient de publier un *ESSAI SUR L'HISTOIRE DES PANORAMAS ET DES DIORAMAS*, avec illustrations de Détaille.

Les perfectionnements apportés en vue

de donner l'illusion spéciale ressentie aux panoramas et dioramas y sont minutieusement décrits, même dévoilés, de même que l'histoire de cette branche des arts décoratifs, sa découverte et ses procédés.

M. Tanaka, directeur de la Bibliothèque de Tokio, publie dans un journal de New-York de curieux détails sur la Bibliothèque nationale japonaise. Elle a été fondée en 1872. Elle est divisée en trois sections : une pour les hommes munis de cartes, une pour les dames, une troisième pour le public ordinaire. Il existe deux catalogues. La Bibliothèque prête des livres comme il est pratiqué à Berlin. Elle possède plus de 100,000 ouvrages japonais et chinois et environ 26,000 volumes européens. Elle reçoit 340,000 visiteurs par an. On ne peut nier que le Japon progresse.

On nous adresse le Programme et les Statuts de l'*Académie littéraire et artistique de Paris-Provence*; s'adresser pour en avoir communication et pour tous autres renseignements à M. Arm. Bourgeois, directeur-fondateur, à Pierry (Marne), ou au siège de la nouvelle Société, 1, rue du Printemps, à Paris.

« Coopérer par toutes voies au progrès de la décentralisation littéraire et artistique, resserrer au jour le jour, parmi la dispersion infinie des œuvres, les liens qui rattachent la Province à Paris, grouper tous les talents, contribuer à l'élévation du niveau littéraire et artistique, établir parmi les Membres de l'Association un centre commun de relations amicales, et prêter aux jeunes, au besoin, un appui moral et effectif, tel est le but de la Société. »

DEMANDES

La Curiosité Universelle 1, rue Rameau, Paris

Nous renouvelons notre demande des N^{os} 23 et 107, *épistés*; l'envoi immédiat d'un n^o 107 nous serait fort agréable : il nous est réclamé par la Bibliothèque de l'École nationale des Beaux-Arts.

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

Bibliothèque des Amis des Lettres. Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n^o 156; 1830. Vol. in-16 broché s. Les tomes 81 (185, 107, 110 à 184, 187 à 202 inclus, 204 (M. m. de Grammont, t. 2) et 211 à fin.

Vie des Hommes illustres de Plutarque, trad. en français par D. Ricard. Nouv. édit., Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n^o 137, 1829. Tome 18 et suite.

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

Ouvrages sur l'Acier, le Fer, la Métallurgie :

JULIEN. Mémoire sur la génération de l'acier. Bulletin de la Société de l'industrie minérale.

CHENOT. Nouveau système de métallurgie.

LE PLAY. Fabrication et commerce des fers et aciers dans le nord de l'Europe.

LARDNER. Traduit de l'anglais par Vergnaud. Manuel du travail de l'acier.

PERRET. Mémoire sur l'acier couronné par l'Académie ou Société des arts de Genève, le 19 octobre 1777.

CLOUET ET CHALUT. Métallurgie 1788.

VANDERMONDE, MONGE ET BERTHOLLET. Avis aux ouvriers en fer sur la fabrication de l'acier, mémoire publié par ordre du Comité de Salut public.

DUHAMEL. Annuaire du consommateur d'acier.

BAZIN. Traité de l'acier.

FRANÇOIS. Etude sur le traitement du fer dans l'Ariège. Annales des mines, 3^e série, tome 12.

LEVRULT. Dictionnaire des arts et manufactures, etc.

DUHAMEL. Journal des mines. Annales des arts et manufactures, tome I^{er}.

HASSENFRATZ. Sydérotechnie, encyclopédie par ordre de matières. Acier.

CAMUS. Fabrication des fers et aciers.

Id. Fabrication des limes pour la forge, la lime et la taille.

Ed. Lortie, Libraire
60, rue de Richelieu

Tous les Livres avec gravures des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'art militaire, escrime, équitation.

On cherche tous plans, sujets historiques et vues concernant la ville de MONS.
S'adresser au bureau du Journal.

Rich. v. Grumbkow,
Dresde, A. 14, (Allemagne).

Achète armes, cachets, documents historiques, portraits, autographes, livres, etc.

Frédéric Sacher
Antiquaire à Rennes (Ille-et-V.)

Achète les gravures, dessins, plans, vues, livres, etc., concernant la ville de Rennes.
Prière d'adresser les catalogues.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Bameau, Paris

Grand choix de **SUJETS DE CHASSE**.
Louveterie, Chasse à courre, Fauconnerie, etc.

Livres sur la Chasse.

RÉVOLUTION FRANÇAISE

(Lot assez important de brochures, journaux et extraits relatifs aux hommes et aux faits de la). — Prière de bien indiquer les desiderata.

ESTAMPES Contemporaines.

KRYPTADIA

Recueil de folklore érotique, contes, devinettes, etc. *tome I*, in-12 de 350 pages, tiré à petit nombre.

PRIX: 25 francs.

L'Escrime française du XIX^e siècle, Gravure reproduisant l'aquarelle signée de *Fréd. Régamey* et qui a figuré à l'Exposition universelle de 1889.

Prix: 50 francs

Ce tableau, qui constitue en même temps qu'une œuvre d'art un document historique, renferme les portraits (au nombre de 94) des maîtres et amateurs d'escrime les plus connus depuis le commencement du siècle jusqu'à nos jours inclusivement.

Au premier plan est représenté le mémorable assaut d'armes qui eut lieu en 1816, au quai d'Orsay, sous la présidence de Jean-Louis, entré le comte de Bondy, le premier tireur de Paris à cette époque, et le célèbre professeur de Lyon, Lafaugère.

Cette pièce, gravée et interprétée en couleur d'après la manière des maîtres du XVIII^e siècle, est décomposée en plusieurs planches, ce qui a permis d'en obtenir le coloris sans aucune retouche à la main. Elle est donc la rénovation d'une manière de graver qui fait le mérite des pièces en couleurs du siècle dernier.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Père, Paris, achète au comptant: Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

BOUDDHISME (Lot d'environ 200 extraits de journaux sur le), particulièrement sur son introduction en Europe.

S'adresser au bureau du journal.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

On trouve à notre Librairie des brochures et des articles détachés, méthodiquement classés, sur toutes espèces de sujets.

Nous engageons vivement les personnes qui nous adressent à nous écrire, en précisant le genre de leurs desiderata.

Provinces de France (Brochures et Articles découpés dans des Revues et Journaux sur les). Classement par départements. Envoi sur demande de listes manuscrites.

GRAVURES RUSSES, ANGLAISES et AMÉRICAINES en noir et en couleur: Scènes, Vues et Portraits.

RAFFET

(Œuvres lithographiées de)

ESTAMPES de l'École française du XVIII^e siècle.

LANGUEDOC (VUES, PLANS, COSTUMES et PORTRAITS concernant le).

Envoi sur indications.

PORTRAITS D'ARTISTES

Peintres, Dessinateurs, Graveurs,
Sculpteurs, Architectes et Amateurs

(Suite)

SALVATOR ROSA (Mort de), lith. in-4 obl. de Louis Boulanger. 3 fr.

VITALI, sculpteur (russe ?) lith. in-4 de Mitreuter d'après Bruloff. 3 fr.

ROBBE (Louis), lith. gr. in-folio s. n. d'artiste. 8 fr.

DAVID (Louis), lith. in-fol. sur Chine de Langlumé; peint d'après nature à Bruxelles en septembre 1825 par Langlois, dess. par N. H. Jacob. 3 fr.

VERNET (Horace), dans son atelier, dess. d'après nature par Bagniet (1827), lith. in-fol. à mi-jambes; épr. sur Chine. 8 fr.

CANTAN jeune, *dito*. 8 fr.

FRANCIA (A.), lith. in-fol. sur Chine, le reprès. au bord de la mer; dess. par Bagniet (1836). 8 fr.

BEAUME (J.), lith. in-fol. sur Chine par Bagniet. 8 fr.

LE POITTEVIN, par le même. 8 fr.

DELAROCHE (Paul), devant un cheval, par le même. 8 fr.

GALLAIT (L.), par le même. 8 fr.

DUVAL-LE-CAMUS, par le même. 8 fr.

CALAMATTA (Luigi), par le même. 8 fr.

BOUCHOT (François), par le même. 8 fr.

SEBRON (H.), par le même. 8 fr.

DROLLING, peintre, in-fol. sur Chine, dess. par Biennoury en 1842, gr. par Castan; 1^{er} état. 8 fr.

SHELFOUT (A.), par le même. 8 fr.

SIMONIS (Eug.), sculpteur, par le même. 8 fr.

PIENEMAN (Nicolas), peintre, par le même. 8 fr.

(Les quelques lithographies précédentes sont sur Chine.)

(A suivre)

M. Talbot,
à Paramé (I.-et-V.)

Emblèmes d'amour en 4 langues. Londres, 1683; par Ph. Ayres Esq., grav. par Pivet. 30 fr.

Reliure veau, coins endommagés. Bien complet.

Mélanges historiques, satiriques, anecdotiques de M. de Boisjournain. Ecuyer de la Grande Ecurie du Roy (Louis xv).

A Paris chez Chèvre et Chanson, rue Montmartre 113, près les Messageries.

MDCCCVII

Reliure en cartonnage du temps, texte en très bon état. Les trois volumes, 30 francs.

E. Werner

8, rue de Richelieu, Paris.

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets d'art et de vitrine.

Spécialité de lustres flamands.

Solde des derniers CUIVRES REPOUSSÉS de Labaer, d'Anvers.

Trois cheminées Renaissance.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 29 Novembre au 5 décembre 1891

Dimanche 29

Salle n. 3. Exposit. des objets d'art et d'ameublement de la coll. Aug. Vitu (M^e Motel, M. Lasquin). CATALOGUE.

Salle n. 5. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement et de vitrine (M^e Boulland, M. Bloche).

Salle n. 8. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement et de vitrine, tapisseries, etc. (M^e Chevallier, M. Mannheim).

Rue de Sèze, n. 8. Exposit. des illustrations orig. d'œuvres de V. Hugo, Balzac, etc. (M^e Tual, M. G. Petit).

Rue Nouvelle, n. 12. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement, de vitrines et divers des coll. de Mme Judic (M^e Chevallier et Couturier, MM. Bloche et Mannheim). CATALOGUE.

Lundi 30

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Vente de livres (M^e Delestre, M. Porquet). CATALOGUE.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 8. Vente.

Rue de Sèze, n. 8. Vente.

Rue Nouvelle, n. 12. Exposit. (continuation).

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente des livres de la librairie Hennequin (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Mardi 1^{er} décembre

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 8. Exposit. de dessins et tableaux. (M^e Chevallier, M. Féral).

Rue de Sèze, n. 8. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Vente.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Mercredi 2

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Exposit. de dessins et aquarelles d'Edm. Adam. (M^e Tual, M. Féral).

Salle n. 6. Exposit. de bijoux et pierres précieuses. (M^e Hons-Olivier, M. Chauvière).

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 9. Exposit. de meubles, tableaux, livres, objets d'art et de curiosité. (M^e Boulland, M. Vannes).

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Judi 3

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 9. Vente.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Vendredi 4

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 9. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Samedi 5

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation jusqu'au 12.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huisiers, Commissaires Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LYON, du 26 novembre au 5 décembre, vente d'estampes. (M^e Gazagne, M. Brun). CATALOGUE (Voir aux annonces). — Du 14 au 22 décembre, vente de livres, reliures et manuscrits. (Mêmes vendeurs). CATALOGUE.

BEAUVAIS, le 30 novembre et le 1^{er} décembre, vente de faïences et tableaux (M^e Museux, M. Clair).

VILLEFRANCHE-SUR-RHONE, les 3 et 4 décembre, vente d'objets d'art, d'ameublement et divers (M^e Magnier).

LA CHAPELLE de Guinchay, près Mâcon, le 29 novembre et jours suivants, vente de meubles Empire et autres (M^e Debilly et Foret).

LE MANS, le 1^{er} décembre, vente de meubles, ameublements Louis XVI, faïences, etc. (M^e Houdayer).

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LEYDE, le 30 novembre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

EDIMBOURG, les 7 et 8 décembre, vente de livres. — Le 10, vente d'antiquités. — Les 11 et 12, vente de tableaux (M. Dowell) NOTICE.

FLORENCE, le 3 décembre et jours suivants, vente de monnaies et médailles. (M. Sambon).

BRUXELLES, du 28 novembre au 3 décembre, vente de livres. (M. Bluff). — Les 7 et 8 décembre, vente de tableaux. (M^e Eloy, MM. Le Roy). CATALOGUE.

LONDRES, King str. le 1^{er} décembre, vente d'estampes. — Les 10 et 11, vente d'estampes. (MM. Christie, Manson et Woods). (CATALOGUES).

LONDRES, Wellington street, du 30 novembre au 4 décembre, vente de livres. — Les 1^{er} et 2 décembre, vente de monnaies. — Les 7 et 8, vente de livres. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE.

COLOGNE, du 9 au décembre, vente de tableaux. — Le 11, vente de porcelaines de Chine et du Japon, objets d'art. (M. Heberle). CATALOGUE illustré.

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

100, Rue Franche, 100

BALE (Suisse)

L'ART MODERNE (1^{re} année)

Journal hebdomadaire. Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

Abonnements : Belgique, 10 fr. l'an. — Union postale, 13 fr.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, 69

Paris

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES, CHATEAUX



TIMBRES-POSTE

POUR

COLLECTIONS

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Collection de Portraits

DE LA NOBLESSE FRANÇAISE ET AUTRES

Bibliothèque secrète Photographies incroyables, grivoiseries délicieuses, Catalogue : 0 fr. 50.

E. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Amsterdam.

LIBRAIRIE TECHENER

H. LECLERC & P. CORNAU, Successeurs, rue Saint-Honoré, 219, à Paris

Pour paraître le 30 novembre

LE VIANDIER

DE

GUILLAUME TIREL, DIT TAILLEVENT

*Enfant de cuisine de la reine Jehanne d'Évreux
 Queu du Roi Philippe de Valois et du Duc de Normandie, Dauphin de Viennois
 Premier Queu et Sergent d'armes de Charles V
 Maître des garnisons de cuisine de Charles VI*

1326-1395

Publié sur le Manuscrit de la Bibliothèque Nationale
 avec les variantes des Manuscrits de la Bibliothèque Mazarine et des Archives de la Manche
 précédé d'une introduction et accompagné de notes

PAR

LE BARON JÉRÔME PICHON

Président de la Société des Bibliophiles français

ET

GEORGES VICAIRE

On y a joint des pièces originales relatives à Taillevent, les reproductions de ses sceaux
 et de son tombeau, la réimpression de la plus ancienne édition connue de son livre,
 une édition nouvelle du plus ancien Traité de cuisine écrit en français et une table
 des matières.

Tirage à 350 exemplaires numérotés à la presse

50 ex. de format petit in-4 sur Hollande..... 40 fr.
 300 ex. de format in-8 sur papier vélin du Marais..... 25 fr.

Cette édition, collationnée sur les trois manuscrits connus du *Viandier*, est beaucoup
 plus exacte et plus complète que les anciennes éditions, d'ailleurs presque introuvables.
 Une introduction consciencieuse et savante résume les patientes recherches des deux
 éditeurs et donne sur Taillevent tout ce qu'a pu fournir la consultation des documents
 manuscrits et imprimés. Le *Viandier* est un complément indispensable du *Mesnager de
 Paris*, publié par M. le baron Pichon pour la Société des Bibliophiles français; il inté-
 resse à la fois les chercheurs de livres curieux et les philologues qui y trouveront de
 précieux renseignements sur la langue française aux temps de Charles V et de Charles VI.

BIBLIOGRAPHIE

DES

LIVRES A FIGURES VÉNITIENS

DE LA FIN DU XV^e SIÈCLE & DU COMMENCEMENT DU XVI^e (1469-1525)

Par le Duc De RIVOLI

Grand in-8 de 600 pages, figures sur bois. — Prix. 25 fr.

Description détaillée de ces beaux livres à figures sur bois appartenant à la plus belle
 époque de la gravure vénitienne, si recherchés des amateurs et intéressants à tant de
 titres. Elle est précédée d'une introduction qui donne une idée exacte de l'art de l'illus-
 tration des livres à Venise, à la fin du xv^e siècle et dans le premier quart du xvi^e. La ques-
 tion si controversée des signatures y est discutée et éclaircie. Cette bibliographie, la pre-
 mière de ce genre, est indispensable à toutes les collections de livres à figures vénitiens.

TIRÉE A DEUX CENTS EXEMPLAIRES DONT UNE CENTAINE SEULEMENT SONT MIS DANS
 LE COMMERCE

COLLECTION AGASSIS

Vente aux enchères de la seconde série
 de cette célèbre Collection d'

ESTAMPES

Pièces rares de Lucas de Leyde, Rem-
 brandt, Marc-Antoine, Hans Baldung,
 Albert Dürer, Jos. Amman, Van der
 Meulen. — Splendides portraits des plus
 grands maîtres.

Le 26 novembre et les dix jours suivants
 à LYON.

Demandez le Catalogue à la Librairie
 BRUN, à Lyon.

F.-F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITÉS

10, Grimmaischer Steigweg, LEIPZIG

ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes,
 Médailles, etc.

SPÉCIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Vau-
 girard, Paris, achète aux plus hauts prix les
 collections de timbres-poste, et toutes sortes
 de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseigne-
 ments sur ses achats et son catalogue de
 vente pour collectionneurs.

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le *Renseignement universel* répond à
 toute question et produit tout travail scien-
 tifique, technique, littéraire ou juridique
 qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève
 de l'École Polytechnique.

28, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

JE PEUX FOURNIR A DES PRIX MODÉRÉS,
 AUX ÉRUDITS ET AUX CHERCHEURS, DES
 BROCHURES, PLAQUETTES, FEUILLES VO-
 LANTES, MENUS ARTICLES DÉCOUPÉS DANS
 LES JOURNAUX ET REVUES SCIENTIFIQUES
 SUR TOUTE ESPÈCE DE SUJETS. CLASSE-
 MENT PAR ORDRE D'IDÉES. PRIX MARQUÉS.
 ENVOI EN COMMUNICATION. LES AMATEURS
 SONT PRIÉS DE BIEN PRÉCISER LE GENRE DE
 LEURS *desiderata*

LOUIS REHN, Libraire et mar-
 chand d'estampes, 69, rue de Ri-
 chelleu, Paris.

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, r. de Maubeuge

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Etranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Etranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Hetsberger



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NEW-YORK
10, First Avenue

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

Comme durant la saison dernière, la

CURIOSITÉ UNIVERSELLE

annoncera toutes les

GRANDES VENTES

et publiera les

PRIX D'ADJUDICATION

des

LIVRES,

ESTAMPES,

DESSINS

TABLEAUX

Tapisseries

MEUBLES ANCIENS

ET AUTRES OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ

NOUVELLES TRIBULATIONS

DE SÉSOSTRIS

Mesdames et Messieurs, l'Égypte est scandalisée, et pour peu que la nouvelle soit confirmée, le monde entier va prendre un air pudibond en prononçant le nom de Sésostris, *alias* Ramsès II.

Hérodote, Diodore de Sicile et tous les historiens antiques nous avaient conté par le menu les hauts faits du Pharaon glorieux qui étendit sa domination jusque dans l'Asie mineure. C'était, d'autre part, une de ses filles qui avait recueilli le petit Moïse naviguant sur les eaux, c'était, enfin, à sa cour qu'avait été élevé le futur législateur des Hébreux.

Les monuments venaient témoigner de la puissance de Ramsès II, aussi bien le temple souterrain d'Ip-samboul que le Ramesseum, Karnak et Louqsor. Pentaour avait chanté la gloire qu'il s'était acquise à la bataille de Kodschou, lorsque, seul de sa personne, il avait chargé, aussi vaillant que son divin père Montou, le dieu thébain, sur les hordes ennemies. La lutte avait été chaude, et, sans la bravoure du souverain, c'en était fait des conquêtes égyptiennes.

Ce n'était qu'après bien des années de luttes, après avoir pendant près de soixante ans de règne maintenu la prépondérance des bords du Nil sur ceux de l'Euphrate, que le vieux Pharaon s'en était allé reposer dans son hypogée, emportant avec lui le renom d'un grand capitaine et d'un roi glorieux.

Dans la suite, il était, en quelque sorte, resté le héros, l'Hercule de l'Égypte. Les légendes s'étaient accumulées sur son nom, et les anciens chantaient les louanges de Sésostris avant celles de Xerxès et en même temps que celles d'Alexandre. C'était en lui enfin, que s'était résumé le type, l'image de l'Égypte conquérante posant les limites de son empire où il lui plaisait.

Mais il est dit que les plus belles réputations ne résistent pas au temps, aux investigations de l'histoire et surtout aux savants.

Il y a quelque trente ans, M. de Rougé avait émis l'opinion que Ramsès était bien capable, dans un but dynastique, d'avoir épousé une de ses propres filles. Bien des gens

avaient rougi et plusieurs se demandaient si une pareille abomination était possible. Mais, Dieu merci, tout ceci s'était passé entre érudits et les scandaleux agissements de Sésostris n'avaient pas ému, pour cette fois, les masses populaires.

Les monuments portant son cartouche faisaient prime sur le marché; les Arabes attribuaient à son règne les antiquités plus ou moins fausses qu'ils vendaient aux touristes, et les collections européennes possédaient un nombre incalculable d'objets ayant appartenu au vainqueur de Kodschou.

Son tombeau, ou plutôt ses tombeaux (car il en eut deux) avaient été retrouvés, mais pillés, saccagés, et la croyance générale était que les cendres du grand Pharaon, comme celles d'Alexandre lutaient sans doute la bonde d'un tonneau.

Eh bien, pas du tout.

Il y a quelques années, Sésostris, grâce à M. Maspero, faisait sa rentrée dans le monde des vivants. Par crainte des voleurs antiques, la momie du souverain, extraite de son tombeau, avait été pieusement déposée dans la cachette de Deir el Bahari.

Chacun se rappelle cette trouvaille fameuse qui permit, après trois mille ans et plus de voir, de toucher tous ces rois anciens qui avaient étonné le monde de leurs hauts faits. Lorsque, une fois encore, ils descendirent le Nil, les populations accouraient, poussant des cris de triomphe et tirant des coups de fusil (ce qui devait singulièrement étonner les mânes de

ces défunts). Arrivé à Boulaq, Ramsès II avait été démaillotté, mesuré, son signalement avait été envoyé aux quatre coins de l'horizon circulaire, on avait remarqué sur sa personne plus d'une particularité « intéressante », bref, il était redevenu le personnage en vue de l'Égypte. Son portrait était reproduit en Europe tout comme au Caire. Sa photographie trônait un peu partout; au Musée de Boulaq, ses fidèles sujets venaient lui rendre leurs hommages. Enfin, sa position était parfaitement établie et plus d'un enviait son sort, voyant en lui le type de l'homme « arrivé » à un sort honorable après de longues années de luttres pour l'existence. Il y a un an il tomba malade et tout le monde s'émut. Il se moisissait, disait-on. Certains prétendaient même que l'air de l'Angleterre était favorable à sa santé et qu'une villégiature plus ou moins prolongée dans ce pays lui était nécessaire.

On avait, paraît-il, remarqué sur sa peau des efflorescences singulières. Le savant docteur Fouquet fut commis pour examiner l'état du royal malade. La consultation fut faite en conscience. M. Fouquet recueillit le corps du délit, les soi-disant moisissures incriminées. Il essaya de les cultiver dans du bouillon, de la colle de pâte, du fromage même, rien n'y fit. Ces agents destructeurs n'étaient que de vulgaires cristallisations salines tout à fait inoffensives. Rapport fut adressé au vice-roi et l'Égypte compta un jour heureux de plus.

Les traits hautains du Pharaon inspiraient encore le respect des peuples et quiconque se fut avisé de le traiter de vieillard incestueux eut été fort mal reçu auprès des antiquaires et des sujets qui vénéraient encore leur souverain trois mille ans après son décès.

Depuis deux mois un changement radical s'est fait dans l'opinion publique égyptienne, et c'est à peine si l'on ne prononce pas sans rougir le nom de Ramsès II.

Qu'y a-t-il donc, ô mon Dieu, allez-vous dire?

— Oh, quelque chose de bien simple, M. Danynos-pacha a retrouvé une statue à Aboukir représentant le Pharaon en question.

— Eh bien, qu'y a-t-il en cela qui puisse rabaisser la gloire de Sésostri.

— Il est représenté assis à côté de sa fille.

— Le bon père!

— Pas tant que cela. La statue porte une inscription dans laquelle la princesse, nommée Hont-ma-ra, est traitée de fille chérie et de *royale épouse*.

Royale épouse, vous entendez bien (*souten himet*, disent les hiéroglyphes). De qui voulez-vous qu'elle ait

été la femme cette pauvre Hont-ma-ra, si ce n'est de son père, l'impudique Ramsès II? Impudique et impudent. Aller confier ainsi à la pierre indestructible l'aveu de ses débordements séniles. Peut-on avoir aussi peu le souci de sa réputation et de sa dignité que d'avouer publiquement de pareilles choses!

L'affaire a fait grand bruit en Égypte, et y a, il faut bien le dire, causé un réel chagrin. Certaines gens, amis de la morale, de la tranquillité et du bon ordre, ont proclamé hautement que « la statue qui révèle cet odieux inceste eut mieux fait de rester ensevelie à jamais ».

Que va donc devenir cette morale égyptienne tant vantée, cette morale qu'un de nos égyptologues n'hésite pas à proclamer plus belle dans ses conceptions que les dogmes évangéliques (1), cette morale dont l'Académie doit couronner l'étude l'an prochain, cette morale enfin qui fait dire à l'homme qu'il n'a pas fait le mal, qu'il n'a pas fait pleurer, qu'il n'a pas, surtout, commis d'adultère ni de fornication!

Où allons-nous, mon Dieu, et à qui se fier aujourd'hui si les grands d'autrefois donnent l'exemple public de la dépravation et de l'inceste!

Le *Phare d'Alexandrie* du 26 octobre dernier s'est fait l'écho de la voix populaire (vox populi, vox Dei), et a émis l'opinion que Sésostri n'était qu'un homme perdu de mœurs, un vieillard lascif qui n'avait pas craint de faire réchauffer sa couche féconde par une Betsabée de sa propre confection.

Il paraît que des savants ont été interviewés; leur avis formel est que le fait est patent, que le scandale de Lot et de ses filles est égalé et que l'histoire n'a plus qu'à se voiler la face.

Mais comme dans toutes choses, une réaction était à prévoir, et elle s'est faite.

Dans la *Rivista quindicinale*, M. Ad. M. Cattai s'est posé en champion de la vertu de Ramsès II. L'article, fort intéressant, tend, avec raison, à prouver le mal fondé des assertions lancées contre le vieux souverain. M. Cattai cite, entre autres, l'inscription relative à la princesse Moutemhat dont le corps fut retrouvé à Deir-el-Bahari, à côté de sa mère Makeri.

Moutemhat, entre autres titres, porte celui d'« épouse royale principale »; or, cette épouse était une enfant mort-née, car sa mère mourut en couches. A ce sujet, M. Maspero avait déjà fait remarquer « à

(1) Cf. E. Revillout, *La morale égyptienne*. Leçon d'ouverture et Cours de droit égyptien à l'École du Louvre, 1889-1890.

quelles erreurs on est exposé lorsqu'on spéculé sur certaines indications de monuments ».... « l'usage voulait, ajoutait-il, que les femmes de la famille des Ramessides eussent, de naissance, le titre d'*épouse royale* » et Moutemhat comme Hont-ma-ra eurent ce titre.

Oh! ces fonctions honorifiques, ces sinécures, combien florissaient-elles en Égypte. Il y a même des gens sérieux de cette époque qui portent le titre de nourrice et de berceuse du Pharaon. Malgré la meilleure volonté, nous ne pouvons nous décider à croire à la réalité de ces fonctions et particulièrement de la première.

En somme, ce titre était semblable à celui de Madame, qui était décerné par l'ancienne étiquette française à la princesse, sœur ou fille aînée du roi.

Vous le voyez, en regardant la chose tout froidement, Ramsès II nous apparaît blanc comme neige. Mais n'importe, la polémique est engagée à fond sur les bords du Nil, l'encre va couler à flots, le papier gémit sous les calames, les presses marcher sans relâche et d'ici quelques mois... je voudrais bien savoir ce que le public pourra penser définitivement, harcelé par les opinions contraires qui lui auront été suggérées. Le fait particulièrement intéressant dans ces questions de controverse, est que les preuves de part et d'autres sont tellement irréfutables que tout le monde a raison, si bien qu'à la fin du compte le plus malin n'y comprend rien. Mais c'est égal, ce que l'ombre de Ramsès doit s'amuser!

A. L. G. N.

PRIME ARTISTIQUE
OFFERTE GRATUITEMENT
à nos Abonnés

Toujours désireux d'être agréable à nos abonnés, nous nous sommes assuré le concours de la Maison C. ALEXANDRE, renommée pour ses peintures artistiques, afin de leur offrir **GRATUITEMENT** la **peinture à l'huile d'un portrait d'après une photographie**.

Cette prime artistique, basée sur un procédé nouveau, ne doit pas être confondue avec celles offertes par d'autres journaux dont elle diffère complètement.

L'un de ses avantages est que la peinture — faite non pas sur la photographie envoyée mais sur un panneau de bois — est également accordée en dimension agrandie au moyen d'une opération photographique d'un prix minime. Le portrait, **dont la peinture est toujours gratuite**, a dans ce cas beaucoup plus d'importance et de valeur artistique et la photographie n'ayant servi que de modèle est **rendue intacte**.

Il est inutile d'ajouter que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs, **aucun cadre n'est obligatoire ni envoyé d'office**.

Pour jouir de cette faveur, il suffira

de nous adresser soit un abonnement, soit un renouvellement, soit, pour les abonnés, une simple promesse de renouveler, et nous enverrons aussitôt franco le **BON** contenant les renseignements nécessaires pour envoyer la photographie à la Maison C. ALEXANDRE, peintures artistiques, 36, rue de Dunkerque, PARIS.

Ce **BON** représente une valeur réelle, dont il est tenu compte en cas de peinture plus importante, et donne droit à un véritable portrait de famille d'une fidélité irréprochable, attestée par de nombreux témoignages, que nous sommes heureux d'offrir **GRATUITEMENT**, malgré sa valeur, à tous nos abonnés.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BREUGHEL (Ambros), peintre de fleurs, directeur de l'Académie d'Anvers de 1653 à 1670. A Vienne on voit deux toiles, fleurs, datées de 1669; ce sont sans doute des œuvres de cet artiste, sur la vie duquel on manque de détails.

BREUGHEL (Peter), peintre surnommé *le Vieux, le Drôle ou le Paysan*, né selon certains en 1510 ou 1530 à Breughel, village près de Breda, mort en 1570; d'après Mechel, il travaillait encore à Bruxelles en 1590. Elève de P. Kœck et de H. Kock, il voyagea en France et en Italie, fut membre de l'Académie d'Anvers. Hondius, Vorstermann, Galle, H. Wierx, W. Hollar entre autres, ont gravé d'après lui. Il a gravé lui-même quelques sujets grotesques qu'il signa de ses initiales. On voit, à la Galerie de Vienne, une série de 12 de ses œuvres; il est également représenté à Dresde et à Munich.

BREUGHEL (Pierre), le Jeune, dit *d'Enfer*, fils du précédent, né en 1567, à Bruxelles, mort en 1627; peintre de peu de talent, il affectionnait les sujets terribles, incendies, etc. Il y a de ses œuvres notamment à Paris, La Haye, Madrid et Berlin. Elève de E. Coninxloo.

BREUGHEL (Jean), dit *de Velours*, aussi fils de Peter le Vieux, né à Bruxelles en 1569, mort en 1622 ou 25. Peintre de paysage, étudia en Italie et chez P. Goe-Kindt; Rubens l'employa pour peindre les fonds de ses tableaux. Amsterdam, Rome, Bruxelles et Paris possèdent de ses œuvres. Grava aussi à l'eau-forte.

BREUGHEL (Johann), fils du précédent, peintre de genre; imita le genre de son père. En 1569, il était membre de l'Association de St-Lucas d'Anvers.

BREUGHEL (Jean-Baptiste), peintre

de fleurs et de fruits, frère d'Abraham; alla à Rome où il mourut probablement. Travaillait encore en 1700.

BREUGHEL (Gaspard), aussi peintre de fleurs et de fruits, supposé fils d'Abraham. Détails inconnus.

BREUGHEL ou *Brughel* (Anna), peintre dont J. Messager grava des œuvres. On ne sait où elle apprit les éléments de son art.

BREUGHEL (Franz Hieronimus van), peintre et graveur à l'eau-forte, né à Breughel vers 1665. On lui attribue des marines qui sont peut-être de F. Huys. Voir Brulliot II, 284, Heineken, Nagler, Zani et Fuessli.

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

Nous annonçons, page 8, la vente à Lyon d'une collection importante et de qualité comprenant de curieux manuscrits, de belles et anciennes reliures, dont un bon nombre *aux armes*, des livres à figures, des éditions de luxe, des ouvrages sur la Chasse et quantité de publications de choix intéressant la région lyonnaise et les pays voisins.

Les détails utiles à connaître se voient également au cours de notre tableau des ventes.

Disons que la plupart des volumes qui vont être ainsi dispersés sont accompagnés de notes bio-bibliographiques, historiques et littéraires, véritables études que ne sauraient trop apprécier les acheteurs.

Parmi les volumes qui contiennent ces intéressantes notices nous citerons : le *Traité des feages* (n. 479), de Mathieu de Vauzelles, Lyon, Jean de Tournes, 1550, très bel exemplaire ayant appartenu à Aubret, l'historien des Dombes, dont il porte la signature, des notes autographes et l'ex-libris; le rarissime panegyrique de la ville de Lyon par Christophe Milheu; *De primordiis clarissimæ urbis Lugdunni commentarius* (n. 576), Péricaud avoue n'en avoir connu qu'un seul exemplaire; *Hiéroglyphique de la vertu sous la figure du Lyon* (n. 637), par Goujon, imprimé par Horace Cardon en 1608, en l'honneur de l'entrée à Lyon de Charles de Neufville et de Jacqueline de Harlay son épouse; *La maison de ville de Lyon* (n. 677) par Jean Chastain, Lyon, 1655, un des plus rares parmi les livres lyonnais, resplendissant exemplaire relié par Petit et doré par Vampfling; et enfin, les non moins rares Epigrammes de Rousselet, *Clandii Rosseleti jureconsulti, patritiique Lugdunensis epigrammata* (n. 678), chez Sébastien Gryphe, 1537.

Parmi les modernes, l'indispensable compilation de Péricaud, *Notes et documents et Tablettes*, entièrement interfoliée de papier blanc, augmentée de nombreux articles, et reliée en huit volumes. Il nous faudrait encore citer beaucoup de raretés dans le catalogue de cette collection remarquable.

La bibliothèque de M. X... comprend tous les grands historiens de Lyon, en exemplaires de choix: Paradin, Rubys, Menestrier, Saint-Aubin, Brossette, Colonia, Monfalcon, etc.; une très complète collection sur la Révolution à Lyon et dans le département de l'Ain (n. 725 à 788), pièces rares, autographes, mémoires, pamphlets, journaux du temps, où nous remarquons *les Crimes des Jacobins à Lyon* (n. 768), par Maurille, exemplaire rempli de notes et d'additions manuscrites par un témoin oculaire de ces événements atroces.

Les Dombistes y trouveront tout un chapitre, qui n'est pas le moins curieux de ce catalogue, de livres rares et précieux imprimés dans la petite ville de Trévoux.

La partie littéraire est surtout riche en auteurs du XVI^e siècle: Savoisiens, Dauphinois, Bressans, Lyonnais, Foréziens et Bourguignons. Champier, Gabriel de Sacconay, Barthélemy Aneau, Rubys, Louise Labé, Guillaume du Peyrat, Du Tronchet, Du Verdier, Du Choul, D'Oncieu, Vander Buch, etc., s'y trouvent représentés par leurs œuvres les plus recherchées.

Nous signalerons aussi une belle collection sur la Chasse et plusieurs Bibles lyonnaises de 1519, 1520 et 1524, et un grand nombre d'éditions gothiques, lyonnaises et autres.

Le tout est d'une irréprochable conservation.

La famille Borghèse a vendu sa bibliothèque, qui a une grande valeur, à un libraire de Rome, pour la somme de 55,000 fr.

Les ventes MERLO et ESSINGH, que va diriger, à Cologne, M. J.-M. HEBERLE, présentent un vif intérêt pour les collectionneurs de tous pays.

En parcourant les deux *Catalogues illustrés* publiés à cette occasion (prix 1 mk. et 3 mks), nous avons remarqué de nombreux noms de maîtres dignes d'attirer l'attention des « curieux » de notre pays amateurs de peintures, ainsi que d'intéressantes descriptions, de très riches objets d'art.

Signalons, un peu au hasard, parmi les splendides toiles des écoles flamande, hollandaise, allemande, italienne, etc., du XV^e au XIX^e siècle, qui vont être vendues, des œuvres de Dirck Dircksz Santvoort (n. 159), Job Adriaensz Berck-Heijde (n. 11), Michel-Angelo di Campidoglio (n. 27), Hendrick Dubbels (n. 43), Jacob A. Duck (n. 44), Jan Fijt (n. 56), Jan van Goijen (n. 60), Adriaen van Ostade (n. 132), Willem de Poorter (n. 143), P. Potter (n. 144), Pieter de Ryng (n. 156), Jan van Scorel (n. 170), Gerard ter Borch (n. 190), Simon de Vlioger (n. 207), P. Wouwerman (n. 217), puis des tableaux de L. Bakhuysen, Van Dyck, Alb. Dürer, Bloemaert, P. Bout, les Breughel, Ann. Carrache, le Bourguignon, Greuze, D. et C. de Heem, Van Huysum, Jeaun, Jordaens, Laïresse, C. Maratti, H. Memling, Q. Matsys, Mierevelt, P. Mignard, van Mieris, François Millet, Murillo, Netscher, van Os, Panini, A. Pesne,

Guido Reni, Rosa de Tivoli. A. del Sarte, H.-L. Schaeuffelein, Jan Steen, Subleyras, Téniers, le Titien, van de Velde, le Dominiquin, Karei Du Jardin, le Corrège, Hyac. Rigaud, Salv. Rosa, etc., etc.

Quant aux *Porcelaines de la Chine et du Japon*, la description que nous en pourrions donner ne renseignerait pas mieux que le *Catalogue* qui en a été dressé. Il suffit de dire qu'il s'agit de spécimens de toute beauté, rares et parfaitement conservés.

Lors d'une récente vente d'autographes faite à Londres, on a adjugé à 575 fr. une lettre de François I^{er} à Charles-Quint.

Deux tableaux de Monticelli, récemment vendus à l'hôtel Drouot par M^e Bricout et M. Vannes, expert, ont été adjugés, l'un, « Offrandes à l'amour », 1,450 francs, et l'autre, « L'île de Cythère », 1,380 francs.

Dans notre dernier numéro nous avons appelé l'attention des amateurs de bibelots militaires sur une vente prochaine de costumes et d'armes.

Complétons les renseignements déjà donnés; la vente aura lieu à l'hôtel Drouot du 14 au 17 courant. Elle se composera des magnifiques et très importantes collections de M. G. Courtois, successeur de G. Morin.

Il n'y aura pas exclusivement que des costumes militaires, mais aussi de fort intéressantes séries de livrées, costumes civils historiques, costumes étrangers, accessoires, coiffures, étoffes, faïences et porcelaines, objets de vitrine, estampes, etc.

Un catalogue va être distribué qui comprendra environ 1,500 numéros; il y aura exposition privée, puis publique, le dimanche 13, à la salle VIII où, le lendemain, M^e Sanoner, commissaire-priseur, commencera ses fonctions.

Le bruit de cette vente s'est déjà répandu dans le monde spécial qu'elle intéresse et, nous le répétons, son succès est certain. L'étranger achètera et beaucoup, nous le savons.

Il est franchement bien regrettable qu'un Musée aussi complet soit ainsi dispersé aux enchères; les artistes, les érudits n'ont cependant pas grandes ressources pour trouver les accessoires qui leur sont nécessaires. En effet, 2 ou 3 maisons, pas plus, leur étaient ouvertes et leur donnaient pleine satisfaction, et voilà que l'une d'elles, la plus importante, la plus riche, va disparaître.

En ce temps de syndicats à outrance, que ne s'est-on entendu pour conserver intacte une aussi considérable collection!

Les amateurs ont la parole, que la huitaine prochaine les trouve réunis, bien décidés à laisser enlever le moins possible de ces insignes raretés, que guettent les collectionneurs et les musées de costumes d'au delà des mers et des frontières.

Il n'est pas répondu aux lettres qui ne contiennent pas de timbre.

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

PAIX (*La*), ou Solution des questions qui partagent les opinions, « l'an 308 de la découverte de l'Amérique ». Un seul n^o.

PALLADIUM (*Le*) de la Constitution, in-4, fructidor an 5.

PANACHE (*Le*) blanc, voir la *Dominicale*.

PANDORE (*La*), Journal des spectacles, des lettres, des arts, des mœurs et des modes; in-4, 1823. Suite du *Miroir*; paraissait encore en 1820.

PANORAMA d'Angleterre, Journal polit., littér. et critique, in 8, par Ch. Malo; 1817-18.

— des Nouveautés parisiennes, tableau périod., histor., critique et moral de Paris, ancien et moderne, par Gouriet; in-8, 1824-26.

PAPILLON (*Le*), in-4, germinal an IV. — *Abeille*, ou Dialogues des vivans et des morts, in-8, 1791; réd. par Desforges.

— Journal de politique, des grâces et des plaisirs, in-8, an VI.

Épigr.: « Gai quand je pourrai,
« Mais toujours vrai. »

PAQUETS (*Les*), Ambigu polit., moral et littér., in-8, 1818.

PARACHUTE (*Le*) *Monarchique*, voir « Mém. de l'Acad. des Ignorans ».

PARIS depuis 1794 jusqu'en 1802; publ. à Londres, par Peltier.

L'*Ambigu* fait suite à ce recueil (1803, 14, repris de 1815 à 1817), où sont rapportés en entier les bulletins des armées coalisées contre la France et la Correspondance des Français qui adressaient à l'auteur ce qu'ils ne pouvaient faire paraître dans les journaux français.

PARISIEN (*Le*), Journal du commerce, des arts et des colonies, in-4, ans VI et VII.

— *novelliste*, in-4, 1789.

— et critique, Journal antiaristocratique, in-8, 1790.

PATRIOTE (*Le*), par Turbat, voir « Feuille de Paris (petite) ».

— à l'Assemblée nationale, in-8, 1790.

— de 1789, Journal du soir, polit. et littér., n-fol., mai-juillet 1815.

C'est le journal des Cent-Jours, fort utile à consulter.

(A suivre.)

PETITE CORRESPONDANCE

M. HANOTEL. — Remerciements pour l'envoi du n. 107.

M. FERMOND. — *Dito*, pour le n. 23.

M. D'AMÉCOURT. — Reçu mandat, envoyé bon-prime, mais pas reçu l'annonce.

M. DE TONQUEDEC. — Ce qui concerne le journal doit être adressé à l'administrateur.

QUESTIONS ET RÉPONSES

ARMOIRIES A DÉTERMINER

Nous possédons un dessus de table ou plateau en vieux Nevers, camaïeu bleu, époque Louis XIV, mesurant 0,75 de long sur 0,52 de large, comportant une ornementation très artistique.

Dans le milieu un échiquier dont les cases forment autant de petits paysages différents; dans le champ, à gauche et à droite, deux sujets mythologiques; en haut et en bas, deux longues et étroites frises animées de personnages dans le goût chinois. Quant au marli, il est conçu avec beaucoup de goût.

Enfin, aux quatre angles, les armoiries suivantes: « d'azur à la fasce d'or, accompagné de 3 fleurs, molettes ou étoiles »

A quelle famille faut-il les attribuer?

T. frères.

ARMOIRIES (n^o 254)

— Les marquis de Balleroy (*de la Cour* primitivement) avaient pour armoiries « d'azur à trois cœurs d'or », — et pour devise: « Honneur y gist. »

L. BOULAND.

— 0

BOG NADZIEIA MOIA (n^o 253)

— Ce n'est pas une devise russe, mais bien polonaise. Généralement, du reste, les lettres latines ne se rencontrent pas dans le vieil alphabet russe.

Elle signifie littéralement DIEU ESPOIR MON, que nous traduirions à la façon française par *Dieu mon espoir*.

Consulter l'Armorial de Niesiecki, fort volume in-folio.

A. G.

— 0 —

FAMILLE BORATINSKI (n^o 253)

— Si c'est bien Boratinski, il s'agit d'une famille polonaise; mais si c'est Boryatinski, ce nom est celui d'une famille princière russe.

L'inscription reproduite ici a été donnée à l'envers du vrai sens horizontal, outre que les lettres s'y voient la tête en bas!

Rectifiée en y ajoutant une lettre omise, soit sur l'original indiqué, soit par le « curieux » qui a posé la question, elle se traduit littéralement par « Avec Dieu et avec honneur ».

Je dépose au bureau du journal le graphique de la devise, expliquant ce que nos caractères typographiques ne sauraient reproduire.

Pour ce qui concerne la partie héraldique de cette question, ou pour toutes autres du même genre, s'adresser ou écrire à la Bibliothèque polo-

naise, 6, quai d'Orléans, ouverte tous les jours non fériés de 10 h. à 4 h.

A. G.

—o—

LE PLUS GRAND EX-LIBRIS
(n° 248, 250, 251, 252 et 254)

— Mes plus grands ex-libris mesurent : le 1^{er} 0 m. 16 cent. sur 0 m. 26 c.; le 2^e 0,22 sur 0,17; le 3^e 0,22 sur 0,16 1/2; le 4^e 0,16 sur 0,10 de gravure.

Le 1^{er} porte l'inscription suivante : « Ex Bibliotheca illustrissimi Principis Domini Dni Petri Votz Urpni Domini Domus a Rosenberg ultimi & senioris & Primatibus Bohemorum cersissimi et antiquis. — Anno Aousti MDCIX », avec emblèmes, armoiries, supports, etc. et deux ours notamment; gravé par Sadler.

Le 3^e porte, écrits à la main, les mots suivants : « Mathieu de Meuron, avocat au Parlement de Metz en 1691 », excellente gravure de Houat; armoiries : une syrène dans un champ d'azur.

Le 3^e porte : « Franciscus Tristanus de Cambon, episcopus Mirapensensis ». Les armoiries du titulaire : trois étoiles en chef et un lion dans un champ de sinople, avec deux lions en support et la signature du graveur : « Mercadier inv. et sculpsit ».

Enfin le 4^e est une gravure sur bois du xvi^e siècle, portant les armoiries des Klaisiez de Waldeck et l'inscription manuscrite : « Fidelis Zacharini Kleckler a Vardeck ».

A. I. I.

—o—

BLANCHET (n° 250 et 252)

— Blanchet-Duchayla (Armand-Simon-Marie de), contre-amiral, né le 9 mai 1759 à Marvéjols, avait pris une part glorieuse à la guerre d'Amérique (1776-1783) et servi dans les escadres d'évolution de la Manche et de la Méditerranée où il avait fait la chasse aux pirates quand éclata la Révolution. Nommé capitaine de vaisseau en 1792, il fut choisi par l'amiral Truguer, commandant l'escadre de la Méditerranée, pour son capitaine de pavillon, et fit sur le *Tonnant*, l'expédition contre la Sardaigne, reçut une blessure devant Oneilles où l'amiral l'avait envoyé en parlementaire. Destitué comme noble, Blanchet-Duchayla vit tous ses biens séquestrés, et ne fut réintégré dans son grade qu'après la chute de Robespierre. Promu au grade de contre-amiral en 1796, il se trouvait à Paris quand Bonaparte le choisit pour commander en second, sous l'amiral Brueys, la flotte de la Méditerranée qui allait partir pour l'Égypte. L'amiral Blanquet monta le *Franklin* et fut détaché avec une partie de l'escadre

pour diriger l'attaque contre Malte. Dans le conseil qui précéda le combat d'Aboukir, lui et l'héroïque Dupetit-Thouars soutinrent avec énergie qu'il fallait appareiller et combattre sous voile, cet avis fut rejeté : le *Franklin* reçut presque à bout portant le feu de cinq vaisseaux ennemis et ne se rendit qu'après une héroïque défense. Atteint d'un coup de feu qui lui avait horriblement fracturé la cloison nasale, Blanquet demanda en reprenant connaissance, pourquoi l'on ne tirait plus. Sur la réponse qu'il ne restait plus qu'un canon en état : « Tirez toujours, avait-il dit, le dernier coup est peut-être celui qui nous rendra victorieux ». A son retour en France, il tomba dans la disgrâce et fut admis à la retraite en 1803. Il ne reparut sur les cadres de la marine qu'en 1814 où il fit partie de la compagnie de la marine de la Garde royale; mais ce fut pour peu de temps : le gouvernement le nomma chevalier de Saint-Louis, officier de la Légion d'honneur et vice-amiral honoraire, mais ne l'employa pas. Blanquet Duchayla mourut à Versailles le 29 août 1826.

ADRIENNE MAR O.

CHRONIQUE

La question du palais d'Orsay (ancienne Cour des Comptes) sera appelée prochainement à l'ordre du jour du Sénat. Il faut espérer que la haute assemblée ne la tranchera pas aussi légèrement que la Chambre des députés. — Tous les vrais artistes souhaitent que le beau palais d'Orsay, le seul spécimen grandiose que Paris possède de l'architecture italienne, soit conservé, reconstruit sur les plans primitifs et abrite dans un avenir le plus prochain possible, le grand corps de l'État qui s'appelle la Cour des Comptes. Cette administration a besoin d'un vaste espace, ainsi que le Conseil d'État, si mal installé au Palais-Royal. Quant au Musée des arts décoratifs, sa place doit être au pavillon de Marsan, rue de Rivoli, de façon à ce qu'il soit un jour relié au Louvre et aux Tuileries reconstruites.

..

On se demande avec anxiété dans le monde des lettres quand paraîtra enfin le catalogue de la Bibliothèque nationale. On a mis vingt ans pour commencer à discuter la question de la Cour des Comptes sous le régime parlementaire. On est pris d'inquiétude en pensant qu'il faudra peut-être

encore vingt années pour voir paraître le catalogue attendu de la première bibliothèque de l'Europe.

..

En province, c'est avec une insouciance vraiment typique qu'on laisse tomber en ruines les chefs-d'œuvre du passé. Non seulement on ne cherche pas à remédier aux dégâts causés par l'injure du temps; mais la main des hommes en cause de plus graves encore.

Chartres a l'une des rares cathédrales qui possèdent encore des verrières gothiques; la plupart du xiii^e siècle. Au commencement de l'hiver, on employa des ouvriers pour reboucher quelques trous qui se trouvaient dans les dits vitraux, et en assez grand nombre pour laisser pénétrer au dedans l'air extérieur. On employa à cet effet les ouvriers d'un peintre en bâtiments, gens ignorant absolument qu'une verrière gothique a plus de valeur qu'une simple fenêtre en verre incolore. Leur travail consistait à coller à l'extérieur, avec du mastic, des morceaux de verre ordinaire sur tous les trous. Lorsqu'un morceau peint, cerné par son armature de plomb, était plus ou moins écorné, ceux-ci ne se faisaient pas faute de l'enlever et de le jeter au vent. Des morceaux brisés par eux de cette façon ont été trouvés en maints endroits sur les échafaudages ou au bas des verrières.

D'ailleurs, ce n'est pas la première fois que des faits semblables se produisent ici. Les touristes qui ont visité Chartres connaissent tous l'église Saint-Pierre, élégant édifice du milieu du xiii^e siècle, où les verrières de l'étage supérieur sont en si grand nombre que la surface vitrée n'est interrompue que par de minces colonnettes et d'élégants contreforts à arcs-boutants. Il y a huit ou dix ans, l'ancien curé de la paroisse confia la restauration des verrières, un peu défoncées du côté nord, à un peintre en bâtiments qui se croyait lui-même un artiste et passait pour tel aux yeux des naïfs. Cet industriel rusé copiait des panneaux entiers de grisailles, des têtes, des bordures et, non pas en *peinture vitrifiable*, mais à l'aide d'une teinte brune de couleur à l'huile délayée dans du vernis; il appliquait son trait sur un verre neuf qu'il mettait en plomb et remettait le tout en place; ces panneaux factices remplaçaient les anciens; on peut s'en convaincre en examinant de près les

verrières de Saint-Pierre. Que faisait-il des morceaux authentiques de ces verrières qu'il gardait et remplaçait d'une façon aussi indélicate? Ces faits sont assez graves pour que les archéologues s'en émeuvent et on se demande même comment ils peuvent se produire. A qui la faute? N'y a-t-il pas des architectes de l'Etat préposés à l'entretien des monuments historiques? Ne pourrait-on pas confier la restauration des vitraux à d'habiles peintres-verriers au lieu de les laisser ou plutôt de les faire détériorer par des badigeonneurs sous prétexte de boucher quelques trous.

Ce procédé rappelle un peu l'ours de La Fontaine, écrasant la tête de l'homme avec un pavé, sous prétexte de chasser la mouche posée sur le visage de ce dernier.

∴

Fouilles et découvertes. — On a découvert près de Thivars et Loché, villages à dix kilomètres de Chartres, d'importantes substructions gallo-romaines, murs de fortifications, piscine, hypocauste. Parmi les objets découverts se trouvent des poteries, médailles, bronzes, fragments de statues, figurines, fibules, objets de toilette, etc. Les fouilles se poursuivent activement.

-- La construction d'un égout collecteur à Autun a fait découvrir la grande voie romaine qui traversait la ville. Peu d'antiquités s'y découvrent, mais ce que l'on retrouve ce sont les traces des sièges que cette ville eut à supporter, l'un par Tetricus, celui-ci était épouvantable, les traces de destruction et d'incendie y sont profondément marquées, et l'autre par Constantin, ce dernier était moins violent, du reste la ville n'avait pas eu le temps de relever ses ruines.

Cette voie est à cinq mètres de profondeur du sol actuel.

∴

Nécrologie. — Le peintre Camille van Camp est décédé à Bruxelles, le 21 novembre.

— M. l'abbé Alex. Straub, archéologue émérite, vient de mourir à Strasbourg, à l'âge de 66 ans. Il a légué ses belles collections artistiques et archéologiques à la ville de Strasbourg.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

Bibliothèque des Amis des Lettres. Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n° 156; 1839. Vol. in-16 br. ch. s. Les tomes 81 et 85, 107, 110 à 184 187 à 202 inclus, 204 (Mem. de Grammont, t. 2) et 211 à fin.

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

Ouvrages sur l'Acier, le Fer, la Métallurgie :

JULIEN. Mémoire sur la génération de l'acier. Bulletin de la Société de l'industrie minière.

CHENOT. Nouveau système de métallurgie.

LE PLAY. Fabrication et commerce des fers et aciers dans le nord de l'Europe.

LARDNER. Traduit de l'anglais par Vergnaud. Manuel du travail de l'acier.

PERRET. Mémoire sur l'acier couronné par l'Académie ou Société des arts de Genève, le 19 octobre 1777.

CLOUET et CHALUT. Métallurgie 1788.

VANDERMONDE, MONGE et BERTHOLLET. Avis aux ouvriers en fer sur la fabrication de l'acier, mémoire publié par ordre du Comité de Salut public.

DUHAMEL. Annuaire du consommateur d'acier.

BAZIN. Traité de l'acier.

LEVRAULT. Dictionnaire des arts et manufactures, etc.

DUHAMEL. Journal des mines. Annales des arts et manufactures, tome I^{er}.

HASSENFRATZ. Syderechnie, encyclopédie par ordre de matières. Acier.

CAMUS. Fabrication des fers et aciers.

Id. Fabrication des limes pour la forge, la lime et la taille.

Rich. v. Grumbkow.
Dresde, A. 14, (Allemagne).

Achète armes, cachets, documents historiques, portraits, autographes, livres, etc.

On cherche tous plans, sujets historiques et vues concernant la ville de MONS. S'adresser au bureau du Journal.

Frédéric Sacher
Antiquaire à Rennes (Ille-et-V.)

Achète les gravures, dessins, plans, vues, livres, etc., concernant la ville de Rennes. Prière d'adresser les catalogues.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de **SUJETS DE CHASSE.** Louveterie, Chasse à courre, Fauconnerie, etc.

Livres sur la **Chasse.**

RÉVOLUTION FRANÇAISE

(Lot assez important de brochures, journaux et extraits relatifs aux hommes et aux faits de la). — Prière de bien indiquer les desiderata.

ESTAMPES Contemporaines.

KRYPTADIA

Recueil de folklore érotique, contes, devinettes, etc. *tomé I*, in-12 de 350 pages, tiré à petit nombre.

PRIX : 25 francs.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Cuivres divers. Lui écrire et Compt. rendez-vous.

A vendre : **Catalogue John W. Wilson**, 3^e édition, 68 eaux-fortes. S'adresser au bureau du journal.

E. Werner

8, rue de Richelieu, Paris.

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets d'art et de vitrine.

Spécialité de lustres flamands.

Solde des derniers **CUIVRES REPOUSSÉS** de Labaer, d'Anvers.

Trois cheminées Renaissance.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

On trouve à notre Librairie des brochures et des articles détachés, méthodiquement classés, sur toutes espèces de sujets.

Nous engageons vivement les personnes qui cela ont ressenti à nous écrire, en précisant le genre de leurs desiderata.

Provinces de France (Brochures et Articles découpés dans des Revues et Journaux sur les). Classées et par départements. Envoi sur demande de livres manuscrites.

GRAVURES RUSSES, ANGLAISES et AMÉRICAINES en noir et en couleur : Scènes, Vues et Portraits.

RAFFET (Œuvres lithographiées de

ESTAMPES de l'École française du XVIII^e siècle.

LANGUEDOC (VUES, PLANS, COSTUMES et PORTRAITS CONCERNANT le).

Envoi sur indications.

Choix de bons Livres

TRÉSOR des Artistes (Le) et des amateurs des arts, ou le guide des peintres, sculpteurs, etc., dans le choix des sujets allégor. ou emblématiques, orné de plus de 400 fig. gravées en

taille-douce. *Paris*, 1811; 3 tomes en un fort vol. in-8, v. 12 fr.

Conten. 394 pl. de chacune deux sujets.

TRESSAN (Cte de). Œuvres choisies. *Paris*, 1787-91, un vol. in-8 v. 20 fr.

Avec portr. et 20 fig. par Marillier, grav. par Cronelle, Delvaux, etc.

TRIOMPHE des Dames (Le), ou le miroir des jeunes épouses. *Paris*, 1810; pet. in-16 maroq. vert fil. tr. dor. 55 fr.

Almanach pour 1810, orné d'un titre gravé et de 12 jolies figures.

RELIGION. Problème histor. — Qui des Jésuites, ou de Luther et Calvin ont le plus nuï à l'Eglise chrétienne. *Utrecht*, 1763, 2 vol. in-12 cart. n. rog. 15 fr.

Par l'abbé Mesnier.

VADÉ. La pipe cassée, poème épigrammatique héroïcomique enrichi de belles vignettes en taille-douce. « A la Grenouillère et se trouve à Paris », 1755, in-8 demi-rel. fil. et coins. 10 fr.

Bel exempl. Vignettes d'Eisen.

— Œuvres, ou recueil des Opéras-Comiques et parodies, avec les airs, rondes et vaudevilles notés. *La Haye, Gosse*, 1757; 2 vol. in-12 br. n. rog. 10 fr.

— Mémoires histor. et galants de l'académie de ces dames et de ces messieurs, par Antoine Martin Vadé. *Amst. et Paris*, 1776; 2 part. v. tr. dor. fil. dent. 40 fr.

Bel exemplaire.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 6 au 12 Décembre 1891

Dimanche 6

Salle n. 1. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, meubles de salon en tapisseries Louis XIV et Empire, etc. (M^e Boulland, M. Bloche).

Salle n. 3. Exposit. de tableaux, miniatures, meubles anciens, etc. de la coll. Cournerie. (M^e Chevallier, M. Féral). CATALOGUE.

Salles n. 8 et 9. Exposit. d'œuvres de Jongkind. (M^e Tual, M. Desrimont).

Lundi 7

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Vente de meubles, tableaux, estampes, etc. (M^e Aulard).

Salle n. 3. Exposit. (continuation).

Salle n. 4. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Porquet). CATALOGUE.

Salle n. 5. Vente des livres de la biblioth. Vitu. (M^e Motel, M. Martin).

Salles n. 8 et 9. Vente.

Salle n. 10. Vente de meubles, vitrine Louis XV, bijoux, etc. (M^e Ternisien).

Salle n. 11. Vente d'objets d'art et d'ameublement. (M^e Ory).

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation de la

vente Judic. (M^e Chevallier et Couturier, MM. Bloche et Mannheim). CATALOGUE.

Rue des Bons-Enfants, n. 28, salle n. 2. Vente de livres et manuscrits. (M^e Delestre, M. Em. Paul). CATALOGUE.

Mardi 8

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Vente d'autographes. (M^e Delestre, M. Et. Charavay). CATALOGUE.

Salle n. 5. Continuation.

Salles n. 8 et 9. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Mercredi 9

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 7. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Judi 10

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 7. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Vendredi 11

Salle n. 4. Vente d'autographes. (M^e Boulland, M. Eug. Chavaray). CATALOGUE.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 7. Vente d'estampes. (M^e Delestre, M. Bouillon). CATALOGUE.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Samedi 12

Salle n. 4. Vente de livres. (M^e Duchesne, M. Jean Fontaine). CATALOGUE.

Salle n. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation (jusqu'au 19).

DANS LES DEPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huisiers, Commissaires Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

LAON, au chât. de Lœuilly, le 6 décembre et jours suivants, vente de meubles et objets divers. (M^e Hirtz).

DIJON, le 6 décembre, vente d'objets d'art, d'ameublement et divers. (M^e Brenot.)

SAINT-MANDE, le 7 décembre, vente de bijoux et pierres précieuses. (M^e Chérest.)

LA ROCHELLE, à La Génette, les 7 et 8 décembre, vente de meubles, faïences et porcelaines. (M^e Decazais).

NANTES, le 7 décembre, vente de tableaux et gravures. (M^e Normand).

LYON, le 7 décembre et jours suivants, vente de meubles, bijoux, dentelles, objets d'art, etc. (M^e X.) CATALOGUE. — Du 14 au 22, vente de livres, reliures et manuscrits. (M^e Gazagne, M. Brun). CATALOGUE. Voir aux annonces.

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 7 décembre, vente de tableaux — Les 9 et 10, vente d'antiquités, monnaies et objets d'art. (M. Rud. Bangel.) CATALOGUES.

FLORENCE, du 14 au 18 décembre, vente de livres. (M. Franchi.) CATALOGUE.

MUNICH, le 17 décembre et jours suivants, vente de tableaux et autres objets d'art et d'antiquité. (M. Carl Maurer.) CATALOGUE.

BERLIN, le 8 décembre et jours suivants, vente de meubles, monnaies, objets d'art anciens et autographes. (M. Rud. Lepke.) CATALOGUE.

EDIMBOURG, les 7 et 8 décembre, vente de livres. — Le 10, vente d'antiquités. — Les 11 et 12, vente de tableaux (M. Dowell) NOTICE.

BRUXELLES, les 7 et 8 décembre, vente de tableaux. (M^e Eloy, MM. Le Roy). CATALOGUE.

COLOGNE, du 9 au 12 décembre, vente de tableaux. — Le 11, vente de porcelaines de Chine et du Japon, objets d'art. — Le 12, vente de peintures, gravures et objets d'art divers. — Du 14 au 16, vente d'antiquités et d'objets d'art. (M. Heberlé). CATALOGUES. Voir aux annonces.

LONDRES, Wellington str., les 7 et 8 décembre, ventes de livres et monnaies. — Les 9 et 10, vente d'estampes. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUES.

LONDRES, Leicester sq., les 7 et 8 décembre, vente de livres et manuscrits. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUES.

LONDRES, King str., les 7 et 8 décembre, vente de livres. — Le 8, vente d'objets prov. du Japon. — Le 9, vente d'objets d'art et d'ameublement. — Les 10 et 11, vente d'estampes. (MM. Christie, Manson et Woods). CATALOGUES.



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Valenciennes, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, r. de Maubeuge

GRANDE VENTE DE PEINTURES A COLOGNE

Riches et Magnifiques Collections de

MM. le D^r I.-I. MERLO et D.-N.-I. MERZENICH de Co'ogne

DU 9 AU 12 DECEMBRE 1891 (Expositions les 7 et 8)

Toutes œuvres originales de bons maîtres anciens et modernes en parfaite qualité

Prix du *Catalogue illustré* : 3 marks (3 fr. 75). — 368 n^o et 15 planches.

J. M. HEBERLE (H. Lempertz' Söhne), COLOGNE

GRANDE VENTE D'OBJETS D'ART A COLOGNE

Riches et magnifiques collections d'objets d'art de

MM. KENTNER, H.-I. ESSINGH, D^r I.-I. MERLO, I. UCKERMANN de Cologne

P. SCHIFFER de Grefeld

DU 11 AU 16 DECEMBRE 1891 (Expositions les 7 et 8)

Vente comprenant notamment des porcelaines de Chine et du Japon, antiquités romaines, objets d'art divers, meubles, etc.

Prix du *Catalogue illustré* : 1 mark (1 fr. 25). — 94 n^o et 1 planche.

J.-M. HEBERLE (H. Lempertz' Söhne), COLOGNE.

L'ALBUM DES MUSÉES

Revue artistique hebdomadaire

Directeur artistique

P. PUVIS DE CHAVANNES

Le Numéro : 0 fr. 20 cent.

Abonnements : Paris, 12 fr. — Province, 14 fr. — Etranger, 16 fr.

L'Album des Musées, qui en est à son 8^e numéro, publie chaque semaine 4 pages de texte à 2 colonnes, avec couverture, et 3 reproductions très soignées de tableaux précieux. Son format est celui de l'illustration.

BIBLIOPHILES

Le 14 décembre et 8 jours suivants il sera vendu, à Lyon, une

Collection des plus remarquables d'ouvrages rares sur le Lyonnais Forez, Bourgogne, Bresse, Savoie, etc.

Livres sur la Chasse des plus rares

Livres aux armes

Livres sur peau de vélin

MANUSCRITS des XI^e, XII^e, XIV^e et XV^e siècles

Tous ces ouvrages sont avec reliures hors ligne.

Pour recevoir le Catalogue (290 pages), envoyez 0 fr. 45 c. à la LIBRAIRIE BRUN, A LYON.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, 69

Paris

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES
PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES, CHATEAUX

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces
Envois en communication sur demande

Livres anciens en tous genres
AUTOGRAPHES, DOCUMENTS HISTORIQUES

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Collection de Portraits

DE LA NOBLESSE FRANÇAISE ET AUTRES

TIMBRES-POSTE

POUR
COLLECTIONS

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le *Revue universel* répond à toute question et produit tout travail scientifique, technique, littéraire ou juridique qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève de l'École Polytechnique.

28, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

F.-F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITÉS

10, Grimmaischer Steinweg, LEIPZIG

ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes, Médailles, etc.

SPECIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

Bibliothèque secrète Photographies incroyables, grivoiseries délicieuses, Catalogue : 0 fr. 50.

E. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Amsterdam.

L'ART MODERNE (11^e année)

Journal hebdomadaire. Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

Abonnements : Belgique, 10 fr. l'an. — Union postale, 13 fr.

JE PEUX FOURNIR A DES PRIX MODÉRÉS, AUX ÉRUDITS ET AUX CHERCHEURS, DES BROCHURES, PLAQUETTES, FEUILLES VOLANTES, MENUS ARTICLES DÉCOUPÉS DANS LES JOURNAUX ET REVUES SCIENTIFIQUES SUR TOUTE ESPÈCE DE SUJETS. CLASSEMENT PAR ORDRE D'IDÉES. PRIX MARQUÉS. ENVOI EN COMMUNICATION. LES AMATEURS SONT PRIÉS DE BIEN PRÉCISER LE GENRE DE LEURS desiderata

LOUIS BIHN, libraire et marchand d'estampes, 69, rue de Richelieu, Paris.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Étranger, 20 c.

Les abonnements partent

du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger



AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITES, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, MÉTALLIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NEW-YORK
9, First Avenue

Comme durant la saison dernière, la CURIOSITÉ UNIVERSELLE annoncera toutes les GRANDES VENTES et publiera les PRIX D'ADJUDICATION des LIVRES, ESTAMPES, DESSINS, TABLEAUX, TAPISSERIES, MEUBLES ANCIENS ET AUTRES OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ.

LA BIBLIOTHEQUE DE L'OPERA

Le nouveau cahier des charges et la nomination du directeur de l'Opéra, ont ramené l'attention sur notre Académie nationale de musique, dont une partie, et non la moins intéressante, est généralement peu connue du public : nous voulons parler de la bibliothèque, dont l'entrée est située rue Auber et donne accès à la rotonde ou salle de travail, au premier étage.

L'Opéra, institué en 1669, a commencé en 1671, rue Mazarine, la série de ses représentations ; mais les documents conservés aux archives de ce théâtre ne remontent pas au delà de 1735, encore que l'inventaire de 1748 en ait fait découvrir portant la date de 1721. Quant à la bibliothèque même, l'article de l'arrêté du 16 mai 1866, reproduit par l'article du 14 mai 1879, ayant trait à sa création, est ainsi conçu :

« Un bibliothécaire nommé par le ministre sera chargé de la conservation des partitions, manuscrites ou

gravées, et généralement de toute la musique servant à l'exploitation du théâtre. »

C'est M. Théodore de Lajarte, aujourd'hui décédé, qui, attaché aux archives de l'Opéra en 1873 et spécialement chargé de tout ce qui concerne la bibliothèque musicale, a entrepris et achevé le classement méthodique de cet immense répertoire, comprenant plus de vingt-cinq mille volumes et cahiers, dont le catalogue historique et anecdotique forme deux volumes in-8°.

La bibliothèque, autrefois installée dans les combles, est composée de la bibliothèque musicale proprement dite et de la bibliothèque dramatique. D'après M. Charles Nutter, archiviste, qui préside, avec M. Banès aux destinées de la bibliothèque de l'Opéra, et qui a bien voulu nous servir de cicerone lors de notre récente visite, la première comprend : 1° les partitions, parties d'orchestre, rôles et parties de chœurs, au complet, de deux cent cinquante opéras ; 2° les partitions et parties d'orchestre de cent vingt ballets ; 3° cent quatre-vingt-quatre partitions sans parties d'orchestre ; 4° les parties d'orchestre et de chœurs de quatre-vingt-dix-sept ouvrages dont les partitions manquent.

La plupart des partitions sont manuscrites. Celles qui sont imprimées ou gravées, ayant été utilisées pour les répétitions et représentations offrent presque toutes des coupures indiquées et de nombreux changements manuscrits, souvent autographes, qui leur donnent un intérêt tout

particulier Un grand nombre d'opéras et tous les ballets jusqu'en 1869 sont inédits.

Enfin, près de cinquante partitions qui existent dans la bibliothèque n'ont jamais été exécutées. Et cependant parmi les auteurs de ces ouvrages, que des circonstances diverses empêchèrent d'être représentés, se rencontrent des noms célèbres, entre autres : Sacchini, Zingarelli, Philidor, Gossec, Monsigny, Berton, Halévy.

Outre cette importante collection de partitions ou parties d'orchestre de plus de six cents ouvrages, la bibliothèque possède des recueils manuscrits contenant plus de cinq mille morceaux de chant et de danse, presque tous inédits, auxquels s'ajoutent des morceaux autographes signés Rameau, Glück, Meyerbeer, Rossini, etc., comprenant des fragments du plus grand intérêt, ainsi que des autographes musicaux de presque tous les compositeurs ayant été représentés à l'Opéra depuis plus d'un siècle.

La bibliothèque a également reçu du dépôt des Beaux-Arts quatre cent vingt partitions gravées, une collection de plus de six cents morceaux de musique, cantates, hymnes, etc., et environ vingt mille romances. Une non moins précieuse collection de partitions et de musique ancienne, provenant de la Sorbonne, a été partagée, en 1873, entre le Conservatoire et l'Opéra. L'Académie nationale de musique a reçu, pour sa part, cent soixante-dix-neuf partitions, depuis Lully jusqu'à Glück, et quatre-vingt-deux recueils de parties d'orchestre

ayant appartenu, de même que la plupart des partitions, au marquis de La Salle.

La bibliothèque dramatique est de création récente. Avant l'organisation des archives, l'Opéra, sauf le recueil des dessins de costumes exécutés depuis l'an XII, ne possédait pas un seul volume. Il dispose aujourd'hui de plus de six mille volumes ou brochures, et de plus de soixante mille estampes provenant d'attributions faites par les ministères des Beaux-Arts, de l'Instruction publique, etc., et de dons divers.

Les livres sont des ouvrages intéressant le théâtre à un titre quelconque.

Les costumes civils, religieux, militaires, de théâtre et travestissements; les vues (paysages, architecture), meubles, objets d'art, instruments de musique (le tout classé par époques et par pays), etc.; les plans de théâtres, dont tous les plans et vues des salles occupées par l'Opéra depuis son origine, les décorations et scènes théâtrales, portraits et caricatures d'auteurs, compositeurs, acteurs, etc., constituent la collection d'estampes.

Plusieurs artistes: Louis Boulanger, Léopold Robert, Eugène Lami, M. Lepaulle, ont enrichi de leurs croquis les collections de l'Opéra. En 1876, par suite de la vente du baron Taylor, la bibliothèque a acquis encore quatre cent trente-huit dessins de costumes de l'Opéra au XVIII^e siècle; parmi lesquels il en est de Boucher, de Watteau, d'Eisen, de Boquet, M. Charles Nutter, enfin, compose une importante collection de journaux littéraires.

Entièrement isolée du théâtre, ayant une entrée spéciale à laquelle aboutit la double rampe du pavillon ouest, primitivement destiné au service particulier du chef de l'Etat, la bibliothèque de l'Opéra, comprend, depuis 1880, une vaste salle de lecture occupant tout le grand salon circulaire, quatre petites salles, une bibliothèque pouvant contenir douze mille volumes et mise en communication par un monte-charge avec les dépôts situés à l'étage supérieur, et une galerie formant musée, où sont exposés des dessins, peintures, autographes, etc., et que nous allons rapidement parcourir.

Enumérer tous les objets disposés dans un musée serait fastidieux. Nous nous bornerons, pour celui-ci, à mentionner, un peu au hasard, les pièces qui ont particulièrement attiré notre attention.

Parmi les bustes se trouvent ceux de M. Gailhard, par Bernstamm, de M. Lassalle, de Mme Krauss, de Gardel, de Mme Carvalho, par Franceschi; de Mlle Fiocre, par Carpeaux, de Mme Rosine Laborde. Une lino-

graphie de Berlioz, due à Pierre Petit, constitue un excellent portrait, fort ressemblant. On sait que la linographie ou photographie sur toile imite la peinture et s'y méprendre. Ce portrait est accompagné de ceux de Madame Sangalli, du chanteur Obin et du cor Frédéric Duvernoy. Une amusante charge en plâtre bronzé de Véron, l'ancien directeur de l'Opéra, par Dantan, donne la note gaie. Cette œuvre est d'autant plus appréciée qu'elle est peu répandue: car Véron, furieux en présence de cette fantaisie, d'ailleurs très réussie, de l'artiste, fit briser tous les modèles qu'il put saisir.

Des masques antiques, des costumes anciens et des armures sont disséminés çà et là. Les maquettes des décorations de chaque ouvrage ont également leur place à la bibliothèque; quelques-unes, éclairées à l'électricité, donnent au visiteur l'illusion de la scène.

Le piano d'étude de Spontini, offert par Mme Erard, est orné des dessins étrusques qui caractérisent le style Empire. De généreux collectionneurs, des artistes, ont, en outre, fait don à la bibliothèque d'instruments de musique et de bibelots artistiques exposés dans des vitrines. Une tabatière, gracieux souvenir de M. du Locle, représentant une scène d'opéra, fait bon ménage avec une « pochette républicaine » (petit violon de poche), entourée elle-même de tambours de basque, de tympanons, etc.

Au milieu des nombreux spécimens d'autographes musicaux signés des plus grands maîtres, nous notons, au bas d'un fragment de cœur de Spontini, cette correspondance adressée au copiste:

« Envoyez-moi la petite scène du 3^e acte et donnez-moi des nouvelles de votre santé. »

Des affiches primitives alternent avec le plan des différentes salles occupées par la troupe de l'Opéra. La plus ancienne de ces affiches remonte à 1658; elle est armoriée et conçue en ces termes:

« La seule troupe royale entretenue de Sa Majesté. Vous aurez demain mardy XVII^e jour de Décembre le *Feint Alcibiade* de Monsieur Quinault. (1) C'est tout ce que nous vous disons sur ce sujet puisque vous savez la vérité sur cet ouvrage. A vendredi prochain sans aucune remise la *Toledane* ou *Ce l'est ce ne l'est pas* en attendant le *grand Cyrus* de M. Quinault.

« Deffences aux soldats d'y entrers sur peine de la vie C'est à l'hôtel de Bourgogne à 2 heures précises. »

Un bon portrait en pied de Mme Rosita Mauri dans le pas de la *Sabotière*, de la *Korrigane*, et la maquette de la

représentation d'un mystère, maquette ayant figuré à l'Exposition, complètent, dans la salle de lecture, cette intéressante bibliothèque, ouverte au public depuis dix ans, mais qui, malgré les curiosités et les richesses qu'elle renferme, n'est guère fréquentée que par les artistes, les chercheurs.

VICTORIEN MAUBRY

de la Société des Gens de Lettres

PRIME ARTISTIQUE OFFERTE GRATUITEMENT à nos Abonnés

(Suite)

Toujours désireux d'être agréable à nos abonnés, nous sommes assuré le concours de la Maison C. ALEXANDRE, renommée pour ses peintures artistiques, afin de leur offrir GRATUITEMENT la peinture à l'huile d'un portrait d'après une photographie.

Cette prime artistique, basée sur un procédé nouveau, ne doit pas être confondue avec celles offertes par d'autres journaux dont elle diffère complètement.

L'un de ses avantages est que la peinture — faite non pas sur la photographie envoyée mais sur un panneau de bois — est également accordée en dimension agrandie au moyen d'une opération photographique d'un prix minime. Le portrait, dont la peinture est toujours gratuite, a dans ce cas beaucoup plus d'importance et de valeur artistique et la photographie n'ayant servi que de modèle est rendue intacte.

Il est utile d'ajouter que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs, aucun cadre n'est obligatoire ni envoyé d'office.

Pour jouir de cette faveur, il suffira de nous adresser soit un abonnement, soit un renouvellement, soit, pour les abonnés, une simple promesse de renouveler, et nous enverrons aussitôt franco le BON contenant les renseignements nécessaires pour envoyer la photographie à la Maison C. ALEXANDRE, peintures artistiques, 36, rue de Dunkerque, PARIS.

Ce BON représente une valeur réelle, dont il est tenu compte en cas de peinture plus importante, et donne droit à un véritable portrait de famille d'une fidélité irréprochable, attestée par de nombreux témoignages, que nous sommes heureux d'offrir GRATUITEMENT, malgré sa valeur, à tous nos abonnés.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

BREYER (Etienne), éditeur et libraire, vivait à Cologne en 1637.

BREYER (Jean-Henri), peintre paysagiste travaillant à Arnheim vers 1818; élève de B. C. Kækkæk.

BRESIGNY (Johann-Adam), peintre et architecte, qui fit des décors et des

(1) Qui avait alors 23 ans.

scènes d'histoire et fut professeur à Magdebourg où il mourut en 1830. En 1803 il eut le titre de professeur de l'École des Arts de Dantzig, qu'il dirigea plus tard. Laissa beaucoup d'esquisses. Quelques unes de ses œuvres ont été gravées.

Voir le *Journal des Modes* de 1808, où il est parlé de lui comme créateur des Panoramas.

BRIANCEUS TOREUMAS. Voir Théod. de Bry.

BRIARD OU BRICART (Gabriel), peintre d'histoire né à Paris, élève de Nattoire et Vandières; mort en 1777. Visita l'Italie en 1740 et fut reçu à l'Académie en 1768; peignit à fresque. Bon dessinateur et peintre de talent gracieux.

BRIARD (François), statuaire à Paris; travailla à la statue de Henri IV pour la façade de l'Hôtel de Ville.

Son fils, nommé aussi François, fut statuaire également; il termina, en 1639, la statue équestre de Louis XIII.

BRIAS (Charles), peintre de genre d'histoire et paysage de Malines; en 1823 il obtint un premier prix à Bruxelles et produisit dès lors plusieurs belles pièces estimées, entre autres: « Le retour du marché » et « Le général Chassé à Waterloo ».

BRICART (Claude), dessinateur et graveur au burin, travaillant à Paris au début de 18^e siècle; a gravé d'après le Poussin, et Santerre, notamment. Demeurait « rue des Gobelins proche St-Marcel ».

BRICARD (Gabriel), graveur travaillant en France, cité dans Heineken (III, 337) et Zani.

BRICCI (Francesco), voir *Brizio*.

BRICE (J.), peintre de portrait et de genre de l'école flamande, florissant vers 1840. Il y a de lui, à Harlem, « La cuisinière et le poulailler ».

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

La *Capitale*, dernièrement, au cours d'un article très curieux que M. Ed. Beaurepaire intitule simplement « Un coin de Paris », a parlé de la vente faite, le 8 juin 1852 et jours suivants, au domicile de V. Hugo, où l'on vit arriver une maigre foule composée de rares amis de l'infortune et de plus nombreux corbeaux de la bande noire: on vendait à l'encan le mobilier du grand poète.

L'emprunt qui suit est une note rétrospective assez intéressante et qui peut égayer cette présente rubrique, souvent hérissée de chiffres.

Pour donner une idée du taux misérable auquel tombèrent les meubles et les objets, il suffira de citer un témoin oculaire: M. Macé de Challes.

« Tous ceux, dit-il, qui ont eu l'honneur de dîner à la table de Victor Hugo, de 1831 à 1851, c'est-à-dire pendant vingt ans, avaient eu devant les yeux, dans la salle à manger, une magnifique tapisserie historique tendue sur le mur faisant face à la façade principale. Cette tapisserie du XIV^e siècle, dont le sujet était emprunté au *Roman de la Rose* représentait un siège; on y voyait les abords d'une forteresse du temps avec les assiégeants revêtus de leurs uniformes de guerre, c'était une précieuse reproduction à la fois comme art et comme archéologie d'une époque qui n'est connue que par quelques manuscrits à miniatures. Une telle tapisserie digne du musée de Cluny fut adjugée à 261 fr. » Qu'est-elle devenue, hélas ?

Le piano d'Adèle Hugo fut vendu un louis; le grand panneau de sculpture en relief, divisé en nombreux compartiments où le statuaire Rivoulon avait reproduit les principales scènes de *Notre-Dame de Paris* atteignit péniblement trois cents francs.

Le joyau de la très modeste bibliothèque du poète, une centaine de volumes à peine, était le fameux exemplaire de Ronsard que lui avait donné Sainte-Beuve avec une dédicace manuscrite, et dont les marges étaient illustrées par des poésies également manuscrites de tous les amis de Hugo datant de cette époque: Lamartine, Sainte-Beuve, Alexandre Dumas, Jules Janin, Ulric Guttinguer, Alfred de Vigny, Mme Tastu, Fontanes, etc., etc. Ce merveilleux exemplaire, véritable petit monument littéraire fut vendu... 150 fr. à un libraire du quai Malaquais, qui le céda immédiatement à M. Charles Giraud, ancien ministre de l'Empire. A la vente de ce dernier, le 14 avril 1855, il monta à 900 fr. et fut adjugé à M. Maxime du Camp. Le précieux volume n'est plus en la possession de l'auteur de *Paris*, j'ignore qui en est aujourd'hui l'heureux propriétaire.

Le chiffre total de la vente s'éleva à 10,000 francs environ, laquelle somme se réduisit, après le prélèvement des frais, à 17,996 fr. 75.

Quelques prix de la vente Elie Delaunay :

La « Mort de la nymphe Hespérie », esquisse peinte, 3,000 fr.; la « Peste de Rome », esquisse du tableau du Luxembourg, 1,950 fr.; « Diane chasseresse », esquisse signée du maître, 5,600 fr.; la « Flagellation », copiée par Delaunay, d'après Luca Signorelli, 2,150 fr.; une copie d'après le Pinturicchio, 1,020 fr. Les autres prix les plus élevés sont de 900 fr.; « Ophélie » et diverses autres esquisses ayant monté à 500 et 600 fr.

Hyacinthe Rigaud qui fit de si admirables portraits sous Louis XIV et sous Louis XV, a dressé la liste des toiles de maître qu'il possédait et du prix qu'elles valaient alors.

Elle est publiée, avec l'orthographe, dans le *Gaulois* :

RAIMBRAN. — Un « Homme armé » 600 livres. — Une « Femme tenant une fleur à la main », 800. — « Portrait en buste de Raimbran », 500. — « Portrait du même », 200. — Une « Tête de vieillard », 100. — Une « Tête de femme », 80. — Un « Chef de Saint-Jean », 100.

RUBENS. — Une « Adoration des trois Roys », 800. — « Saint-Jean l'Évangéliste »,

300. — Un « Saint-Georges », 600. — « Jésus chez les Pharisiens », 150.

VANDEC. — « Grande Vierge avec des anges », 800. — Esquisse d'un « Bourgeois de Bruxelles », 150. — Esquisse d'une « Vierge », 60. — Un « Petit enfant dormant sur une tête de mort », 600. — « Portrait d'un Espagnol en fraise », 400. — Le « Portrait de Vandec », 600. — Une « Fortune », 200. — Une « Assomption de la Vierge », 150.

JOURDANS. — Une « Scœvola », 150.

TITIEN. — Une « Tête de vieillard », 500.

PAUL VERONÈZE. — Esquisse de la « Circoncision », 200.

Quant à lui-même, Rigaud estimait son magnifique portrait de Mignard 500 livres. Tels étaient les prix d'alors...

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

PEUPLE (*Le*) et ses amis, par des Jacobins, in-8, 1792-93. A la deuxième livraison, s'intitula « Journal populaire ou Catéchisme des Sans-Culottes ».

PHARE *polit.* et littér., in-4, 1789-90.

PHASES *poétiques*, in-8, 1819.

PHÉNIX (*Le*), in-4, ans 6 et 7.

PHILANTHROPE (*Le*), Journal consacré à la Bienfaisance, à la morale et au bien public, par Guyot de Fère; in-8, 1823-28.

PHILIPPIQUES (*Les*). Voir: « Ami de la Révolution ».

PHILOSOPHIE (*La*) rendue à ses vrais principes, ou Cours d'études sur la religion, la morale et les principes de l'ordre social; ans 8, 9 et 10.

PIÈCES *intéressantes* pour servir à l'histoire des aboyeurs ou des membres de la Chambre Haute, in-8, 1790.

PILOTE (*Le*), journal polit. et militaire, in-fol., 1821-26; réd. par Tissot.

PIQUE (*La*) nationale, ou le vrai Patriote, in-8, 1790; style du *Père Duchêne*.

PIQUE-NIQUE (*Le*), in-8, 1822; publ. à Poitiers?

PLUME (*La*) de fer, ou le Grondeur du 19^e siècle, in-8, 1823; hebdomadaire.

POINT DU JOUR (*Le*), in-8, 1789-91; réd. par Barère; eut un supplément.

—, par Drouet, in-4; ans 4 à 7.

POLITIQUE (*Le*), ou Essais sur la politique qui convient aux hommes du 19^e siècle, in-8, 1819; par St-Simon et Thiéry.

POLITIQUE (*La*) chrétienne de 1815, et Variétés morales et littér.

POLYMATHE (*Le*), in-8, an 2.

POLYPHILE (*Le*), in-8, 1820; publ. au Mans.

(A suivre.)

Tout ce qui concerne l'administration et la rédaction du Journal (lettres et mandats), doit être adressé à M. l'Administrateur de la *Curiosité Universelle*, 4, rue Rameau, Paris.

QUESTIONS ET RÉPONSES

SOCIÉTÉ HERALDIQUE

Dans plusieurs volumes que j'ai achetés dernièrement se trouve l'ex-libris suivant :

Société héraldique

Au-dessous quatre écussons, juxta et superposés en partie représentant les armes de France comme suit : 1^o Semé de fleurs de lis, 2^o accolé de France et de Navarre, 3^o d'azur à 3 fleurs de lis, 4^o l'aigle de l'empire français. Ces écus sont soutenus par deux anges, manteau et couronne royale. — Sur le titre des volumes on voit un cachet à l'encre grasse : Collège héraldique de France. — Les mêmes écus avec les mêmes supports se retrouvent *identiquement* sur le Livre d'or de la Noblesse par M. de Magny avec la mention : au secrétaire général du Collège héraldique, rue des Moulins, 10.

Société héraldique? Collège héraldique? .. Qu'est-ce que c'était que ces deux institutions? Quelles relations y a, ou y avait-il entre elles? Existait-elles encore? Tout renseignement quel qu'il soit obligera beaucoup un de vos abonnés trop jeune pour être au courant de ces choses.

CH. L.

—o—

CLOCHES

Une cloche, à Fribourg, est datée 1258. Pourrait on en citer une autre, datée, plus ancienne?

Z.

« LE SILENCE » PAR GREUZE (n° 257)

— Tout ce qu'à première vue je puis répondre à la question de M. C. R., c'est que ce tableau ne se trouve dans aucun musée d'Europe, dans aucune galerie particulière étrangère accessible aux visiteurs, les galeries anglaises y comprises. On ne le trouve pas mentionné dans : *les Musées de province* par M. le comte Clément de Ris. Enfin il ne figure ni parmi les 22 Greuze exposés au palais de la présidence du Corps législatif le 23 avril 1874 en faveur des Alsaciens-Lorrains, ni parmi les 5 Greuze de l'Exposition des Portraits du siècle le 25 avril 1883 à l'École des Beaux-arts, ni parmi les 7 Greuze exposés chez Georges Petit le 15 décembre 1883 à l'Exposition de l'art du XVIII^e siècle, ni parmi les 6 Greuze exposés à la salle des Etats au Louvre en 1885 en faveur des Orphelins d'Alsace-Lorraine. Théophile Thoré n'en fait aucune mention dans son compte-rendu de la fameuse exposition de Manches-

ter en 1850. Enfin, l'esquisse de ce tableau ne figurait pas non plus parmi les 9 dessins de Greuze figurant à l'Exposition des Maîtres anciens à l'École des Beaux-arts en mai-juin 1879.

Le tableau de Greuze en question a figuré primitivement au Salon de 1759, sous la rubrique : « Le Repos caractérisé par une femme qui impose silence à son fils en lui montrant ses autres enfants qui dorment (ce tableau appartenait à M. de Julienne) ».

Donc, il y aurait une présomption en faveur de l'affirmation de la personne qui possède *le Silence* qu'elle détient bien un original et non une copie; car, en passant en revue les 40 Greuze ou environ que je sais être dans des collections particulières, je n'y trouve mentionné aucun tableau portant les titres désignés par M. C. R. et je ne l'ai pas vu davantage passer aux ventes où il aurait fait sensation.

G. M.

—o—

DEESSES DE LA RAISON

(n° 248, 250 et 251)

Le *Petit Moniteur universel*, en mars 1880, commença la publication d'un roman de MM. Alph. Brot et Saint-Veran, intitulé : « La Déesse Raison »; elle fut annoncée par une affiche illustrée signée A. F., dont je possède un exemplaire en noir et un autre colorié.

On pourrait parcourir cet ouvrage pour des détails sur le culte de nos aïeux révolutionnaires.

A. G.

—o—

ARMOIRIES A DETERMINER (n° 255)

— MM. T. frères demandent à quelle famille il faut attribuer les armoiries suivantes : « d'azur à la fasce d'or accompagné de 3 fleurs, molettes ou étoiles. »

Comme il n'est guère admissible de confondre des molettes ou étoiles avec des fleurs, je suppose qu'il faut lire : « Accompagné de 3 fleurs en chef et en pointe de 3 molettes ou étoiles. »

Les couleurs n'étant pas indiquées nous les supposons semblables à l'émail de la fasce c. à d. d'or.

Or, les familles Boulanger, Congis et Montigny portent : « d'azur à la fasce d'or accompagné de 3 étoiles de même, en chef, et de 3 fleurs (ou roses) en pointe. »

Voyez l'Armorial de France aux noms indiqués.

Les questions de ce genre devraient être posées suivant les règles du Blason, autrement impossible d'y répondre d'une façon certaine.

H. de T.

CHRONIQUE

Expositions. — Dans le courant du premier trimestre de 1892 aura lieu, à Pontoise, l'inauguration d'un Musée local et régional dont la formation n'a pas laissé d'être laborieuse, les fondateurs ayant eu, en effet, à réagir contre un certain mauvais vouloir que, pour notre part, nous ne nous expliquons guère.

— C'est au Champ de Mars, au palais des Arts libéraux, qu'aura lieu la prochaine exposition de Blanc et Noir. Elle aura deux attractions de plus qu'au pavillon de la Ville de Paris.

L'une comprendra une importante section rétrospective de la Gravure, à laquelle nos grands collectionneurs ont promis leur concours.

MM. G. Duplessis et H. Jouin, entre autres, font partie du comité organisateur.

L'autre sera une innovation plus intéressante encore et qui peut rendre le plus grand service à notre art national : une exposition de maquettes d'œuvres de nos sculpteurs.

..

Le Crédit foncier vient de vendre à un riche cubain, M. Terry, le château de Chenonceaux, moyennant la somme de un million.

A la suite de démarches faites auprès du Crédit foncier par M. le comte de Villeneuve, dernier représentant de la famille du fermier général Dupin qui acheta au duc de Bourbon le château en 1733, et fils du comte René de Villeneuve, qui le revendit en 1863 au chimiste Pelouze, le nouvel acquéreur s'est formellement engagé à respecter la tombe de Mme Dupin, morte en 1798 et enterrée dans le domaine de Chenonceaux.

..

Un original vient de léguer à l'Académie des sciences un capital nécessaire à la fondation d'un prix à décerner « à l'auteur d'un ouvrage prouvant qu'il n'existe aucun Dieu. »

Nous doutons fort que l'Institut accepte cette donation pour en faire un prix officiel.

..

A la suite de la confiscation du tableau de Gérôme, le *Lion aux aguets*, on a découvert que beaucoup de tableaux étrangers sont entrés en contrebande dans les Etats-Unis.

Les douaniers sont informés que plusieurs œuvres sont en route. Celles-ci seront à coup sûr saisies.

Le matériel de guerre au XV^e siècle. — M. Berthelot a communiqué à l'Académie de curieux dessins de canons blindés, de scaphandres du xv^e siècle, qui viennent démontrer encore une fois de plus qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil. Les documents sont au nombre de plusieurs centaines et sont extraits des bibliothèques de Venise, de Paris et de Munich.

La Direction du musée du Louvre va mettre à la disposition du public deux plans-guides de grandes dimensions, l'un à l'entrée du pavillon Denon, l'autre à l'escalier Henri II.

Ces plans, diversement teintés, contiendront toutes les indications pouvant permettre de visiter sans guide les salles du musée.

Le verre. — On lit dans Pline : « On raconte que sous l'empire de Tibère on imagina une modification du verre qui le rendait flexible, et que toute la fabrique de l'artiste fut enlevée et abolie, pour prévenir le décri où seraient tombés le cuivre, l'argent et l'or : le bruit de ce fait a duré longtemps ; mais lui-même reste à constater. »

Le verre malléable ! Voilà quelque chose que nos chimistes n'ont pu encore retrouver, si toutefois le procédé a réellement vu le jour.

Sceaux. — Dans une récente vente, faite à Apt, il s'est rencontré cinq sceaux de la 1^{re} république et entr'autres celui, en cuivre jaune, du général de division Lapisse, portant un écusson offrant une pyramide accostée de 3 étoiles sur champ d'azur, pour cimier : un aigle aux ailes déployées.

Lapisse partit comme simple volontaire en 1792 et mourut glorieusement sur le champ de bataille de Talavera de la Reyna (Espagne), le 28 juillet 1808, après s'être fort distingué à la prise de Madrid. Michaud lui consacre quelques lignes et ne donne ni son âge, ni le lieu de sa naissance.

Une question d'art se pose au sujet de ce brave. — L'empereur Napoléon, par un décret du 1^{er} janvier 1810, ordonna que la statue de Lapisse serait érigée sur la place de la Concorde.

Aujourd'hui que l'on élève un peu partout des images en bronze et en marbre à nos grands hommes et même à des indignes, on doit demander si ce décret a reçu son exécution au sujet d'un de nos héros bien digne de servir d'exemple à notre jeune et vaillante armée.

A. M. G.

D'après les *Contributions à l'histoire de Frédéric le Grand, par Busching*, le roi ne pouvait souffrir de Français dans son armée. On lui présentait les recrues françaises comme venant de la Suisse romane. Voici comment Frédéric motive lui-même son aversion : « Le soldat allemand est vaillant, gai, obéissant, infatigable, et ne songe qu'à son devoir et au bon entretien de sa personne. Il se contente de connaître le chef de son régiment et les officiers de sa compagnie. Souvent même il ne sait pas pourquoi on fait la guerre, aussi, quand un allemand déserte ne peut-il trahir grand chose. Le soldat français, par contre, est remuant, curieux, loquace, et voit, entend ou se fait expliquer tous les événements de la journée.

« Il ne se passe rien au camp ou dans les différents corps qu'il ne cherche à connaître le plus exactement possible. Quand un Français passe à l'ennemi ou peut être certain qu'il révélera jusque dans les moindres détails tout ce qu'il aura vu ou entendu. » (*Journal de Strasbourg, du 29 décembre 1790.*)

A Cherbourg le parquet a ouvert une enquête relative à de faux tableaux de J.-F. Millet que fabriquait et faisait vendre un sieur Tesson ; cela sur la plainte de M. de Tocqueville.

Le faussaire ne délivrait pas directement ses faux Millet ; il avait des intermédiaires.

Voici le procédé employé vis-à-vis d'un amateur cherbourgeois pour lui soutirer 6,000 fr. environ.

Un rabatteur, un faux Millet sous le bras, arrivait chez Tesson où l'amateur avait été attiré, et lui tenait à peu près ce langage :

« Tenez, Tesson, regardez-moi donc un peu ce tableau que j'ai trouvé chez un de mes parents, à Gréville — Gréville est le pays natal de Millet — est-ce que ça vaut quelque chose ? »

Tesson, qui passait à tort ou à raison pour expert en peinture, considérait la toile d'un air entendu et ré-

pondait : « Ça, c'est un pur Millet ! ça vaut de l'or ! » Le rabatteur repartait, mais l'amateur, vivement intéressé, se précipitait à sa suite et finissait par lui enlever le tableau, moyennant quelques centaines de francs.

La Librairie Centrale des Beaux-Arts, 13, rue Lafayette, Paris, mettra en vente, fin décembre, le « Répertoire-annuaire des Collectionneurs de la France et de l'Étranger », comprenant les noms et adresses des personnes qui s'intéressent à la curiosité en tableaux, gravures, sculptures, archéologie, meubles, ferronnerie, armes, orfèvrerie, numismatique, céramique, instruments de musique, émaux, ivoires, montres, bijoux, étoffes, livres, estampes, vignettes, autographes, manuscrits, timbres-poste et objets de curiosité de toute nature, et aussi les noms des principaux collectionneurs d'histoire naturelle groupés par spécialité, « botanique, entomologie, géologie, etc. »

Il formera un volume in-8, cartonné toile, du prix de 20 francs.

L'ouvrage comprendra plus de 17,000 adresses en trois grandes divisions :

Amateurs parisiens, classés par ordre alphabétique dans leur spécialité : histoire naturelle, livres, objets d'art.

Amateurs provinciaux, classés par département.

Amateurs étrangers, classés par région.

Fouilles et découvertes. — M. Geffroy, directeur de l'École française de Rome, a signalé à l'Académie la découverte la plus importante qui ait été faite à Rome pendant la saison d'été. C'est un pilastre de marbre ayant appartenu à la décoration d'un pont construit sous les empereurs Valentinien et Valence et qu'on a extrait du Tibre, tout près du Ponte-Sisto, au mois d'août dernier.

Ce pilastre porte une inscription en l'honneur de la *Victoria Augusta comiti dominorum nostrorum*. La statue de la déesse y était évidemment placée. Ce monument votif et cette inscription étaient dus à ce même ancien préfet de la ville L. Aurel. Avianus Simmacus, qui avait fait aussi ériger à la tête du pont les statues en bronze de ces deux empereurs.

— Un très beau sanglier gaulois, de facture Eduenne, et ciselé a été trouvé à la Faux-St-Martin, commune de Molinet (Allier) avec des fibules, des bronzes, et d'autres ex-voto.

(Coll. Perot).

— A Moulins, un sou d'or de Théodébert a été trouvé dans un jardin de la ville, il porte la tête barbare de profil du roi THEOD.

Revers: REMS. croix à branches égales cantonnée de quatre points.

..

Nécrologie. — Nous apprenons la mort à Bruxelles de l'expert-vendeur Ad -G. Bluff.

Il était né à Geilenkirchen (Prusse) en 1830.

— D'Innsbruck, on annonce la mort du peintre populaire tyrolien Joseph Hoelzel, âgé de 82 ans.

— Albert Wolff, l'éminent critique d'art du *Figaro*, vient de mourir. Il était né à Cologne en 1835.

Albert Wolff arriva à Paris en 1857, où il fit, pour le compte de la *Gazette d'Augsbourg*, le compte rendu du Salon de 1857. Après avoir été six mois secrétaire d'Alexandre Dumas, il écrivit son premier article français dans l'ancien *Gaulois*.

Attaché depuis aux principaux journaux littéraires et politiques créés par M. de Villemessant, il demanda à être naturalisé Français après la guerre de 1870-71.

..

Les pièces allemandes d'un écu portent l'inscription :

Ein Reichsthaler (un écu d'empire).

Séparez le mot comme suit :

Ein Reich sthal er,

et le sens est alors :

« il a volé un empire. »

(*Intermédiaire*, 1883).

..

Un mot renversant — et authentique — d'un employé d'une grande administration de l'Etat, qui manquait tout à fait de bonne grâce envers une personne forcée de recourir à son ministère.

— Pardon, monsieur, lui dit la personne en question; mais je vous ferai observer que vous êtes au service du public.

L'employé, d'un air impossible :

— Le public, monsieur... nous le tolérons!

BIBLIOGRAPHIE

LOUIS LEROY (et Camille Blondiot).
HISTOIRE DU TIMBRE-POSTE FRANÇAIS. Paris, 1891; un vol. in-8° broché, avec 60 figures dans le texte.
PRIX : 3 fr. 50 c.

Dans n° 254, notre ami et dévoué collaborateur Victor Robert a soumis aux lecteurs un aperçu de son mode de classement en une intéressante « Causerie philatélique »

Les timbres-poste, voilà qui est vraiment au goût du jour, parmi les collectionneurs de tous pays! Les raisons, on les a lues dans l'article précité, d'exposé si clair, à la fois amusant et savant.

Ce n'est donc pas venir parler mal à propos que de signaler l'apparition d'un livre du genre, vraiment curieux et bien présenté au public.

On en a lu les titre et détail au début de ces lignes.

L'un des auteurs, M. Leroy, est mort au cours de la rédaction de son ouvrage; un de ses amis, M. Blondiot, a repris sa tâche et l'a menée à bonne fin.

Sans écarter l'*Histoire du Timbre-Poste Français*, extrayons-en cependant quelques passages, d'entre les meilleurs; et contentons-nous d'assurer que chacun trouvera plaisir et intérêt à sa lecture, fût-on le rage collectionneur d'antan, qui dut essuyer tant de sarcasmes dont le temps a émoussé les mois piquants, ou tout simplement le « curieux » désireux de connaître les rouages les plus intimes de ce qu'est la Poste d'un pays tel que le nôtre.

Tout d'abord, ce délicat passage d'une dédicace peu commune :

« Jolie petite estampe, aussi modeste qu'utile, c'est sous ton égide que circulent journallement des millions de correspondances relatives aux sentiments du cœur, aux sciences, aux affaires.

» Tu es dans toutes les mains, tu es... à toutes les lèvres, et, cependant, combien peu te connaissent autrement que pour t'employer.

« C'est ton histoire que je vais écrire, l'histoire de tes quarante ans. »

Ensuite le résumé succinct des principales matières traitées dans l'ouvrage de M. Leroy :

Mode d'affranchissement et tarifs appliqués en France antérieurement au timbre-poste. — Réforme postale en Angleterre. — Origine du timbre-poste; son développement; ses transformations successives jusqu'à ce jour. — Lois et règlements. — Dérivés du timbre-poste français: cartes postales, cartes-lettres, enveloppes et bandes timbrées. — Timbres coloniaux. — Fabrication; consommation annuelle; contrefaçon et emploi frauduleux du timbre-poste. — Législation pénale.

Là se place un chapitre humoristique: « Le timbre-poste à la correctionnelle. »

Puis l'auteur trace l'histoire du timbre-poste français pendant les jours néfastes de 1870-71.

Enfin M. Leroy s'adresse aux collectionneurs. Il en parle en homme qui était lui-même un collectionneur; il connaît les belles collections; il sait les timbres de prix, les timbres rares; il a assisté à la « Bourse aux timbres », etc. Chapitres pleins d'intérêt, sous tous les rapports.

Les documents contenus dans l'appendice et qui sont le fruit du travail de M. C. Blondiot, ainsi que nous l'avons dit précédemment, ne présentent pas moins d'intérêt, notamment en ce qui concerne les nouveaux timbres



coloniaux, qui vont être émis prochainement.

« Pour tous, la suite de nos timbres-poste résume succinctement l'histoire contemporaine: la figure *Tête de Liberté* et le timbre *Présidence* rappellent la deuxième République; l'effigie de



Napoléon III, non laurée, les premières années du gouvernement impérial »

Le livre est fait d'érudition et d'humour; des réflexions spirituelles côtoient des données de

statistique énumération sérieuses mais intéressantes.

On suit non sans plaisir l'énumération des changements apportés aux divers types de timbres, les transformations, très détaillées



au cours du livre, de telle ou telle représentation de l'effigie impériale, depuis « le 0,01 centime », tout aussi intéressante et employée, sinon plus, que les autres valeurs, jusqu'au timbre de 5 francs, de grandes dimensions en largeur, — dont voici égale-



ment une fidèle reproduction, — en passant par les figurines intermédiaires, telles que celle utilisée pour « le 0,30 centimes », pour, enfin, aboutir au motif actuellement en



cours. « La Paix et le Commerce », dont la double effigie s'est montrée aux yeux des humains les plus éloignés de notre continent, aux antipodes même.

Nous aurions voulu pouvoir cueillir çà et là des anecdotes dont le livre fourmille; force nous est de

renvoyer le lecteur au volume lui-même, où l'on verra indiqués les plus hauts prix payés jusqu'à ce jour pour quelques spécimens de toute rareté.

Des tableaux grand format, pliés de façon à rentrer dans le cadre du livre, sont enfin des plus utiles à consulter; ils présentent des chiffres nombreux et d'aspect quelque peu rébarbatif de prime abord, mais dont il est vraiment curieux de lire le sens comparatif et statistique.



Lors de son apparition nous avons signalé à nos lecteurs le bel et intéressant livre de M. le conseiller F. Warncke « Les Ex-libris Allemands »; Berlin, librairie Stargard, 1890.

Aujourd'hui on nous fait savoir de Berlin, que sous la direction de ce savant, il s'est formé une Société d'amateurs d'ex-libris qui a déjà réuni plus d'une cinquantaine de membres. Parmi ceux-ci se trouvent le peintre renommé E. Doepler le jeune, le professeur A. M. Hildebrandt,

M. le conseiller Seyler qui est une autorité dans les sciences généalogiques, des écrivains, des membres de la haute finance, et d'autres amateurs connus.

La dernière séance de la Société d'ex-libris a eu lieu au commencement de ce mois, on y a présenté des documents aussi curieux qu'importants. Entre autres M. F. Warneke a montré l'ex-libris de l'Abbaye de Buxheim en Souabe (vers 1520) dont la célèbre bibliothèque a été mise en vente il y a quelques années. La Société des amateurs d'ex-libris donne à ses membres un journal contenant de très intéressantes illustrations, moyennant un abonnement de 15 francs par an.

Le premier numéro que nous avons sous les yeux reproduit en particulier les deux ex-libris successifs du Comte de Bourbon Busset. Le premier avec tous ses titres, gravé par Jourdan en 1788. Le second anonyme et portant simplement dans un entourage de branches de chêne: Bibliothèque de Louis Antoine Paul Bourbon Busset Citoyen Français 1793. — La Société des Amateurs d'ex-libris de Berlin possède déjà un membre correspondant à Paris.

G. W.

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

V. Waïlle. Les monuments de Cherchel. — R. Cagnat. L'année épigraphique. — La Grèce, itinéraire descriptif, histor. et archéol., publ. s. la dir. de Joanne. — J. Grand Carteret. Rich. Wagner en caricatures.

Les RR. PP. Dominicains, qui ont établi à Jérusalem l'École pratique des études bibliques, fondent une *Revue* qui sera spécialement consacrée à traiter des questions d'exégèse, de la théologie scripturaire, de l'archéologie, de la géographie, de la philologie, des langues sémitiques. Une grande place sera réservée aux découvertes récentes. Un résumé des événements qui se passent en Orient fera partie de chaque fascicule. La *Revue biblique* paraîtra tous les trois mois.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

Etats militaires de la République française de l'an VIII et de l'an IX.

P. Heuré
10, avenue de l'Asile 10
à St Maurice (Seine)

Estampes et ouvrages concernant la Ville de Sens ou le Sénonais.

On demande à acquérir un ou deux teuillets de l'Imprimerie de la Sorbonne. S'adresser au bureau du journal.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

RÉVOLUTION FRANÇAISE

(Lot assez important de brochures, journaux et extraits relatifs aux hommes et aux faits de la). — Prière de bien indiquer les desiderata.

ESTAMPES Contemporaines.

M. Gandouin 31, rue de Saint-Père, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries. Cuivres divers. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

NAPOLÉON (Estampes contemporaines et concernant le règne de)

PORTRAITS, SCÈNES HISTORIQUES
BATAILLES, ETC.

PIÈCES DE TOUTS FORMATS ET DE TOUTS PRIX

Envoi en communication sur liste de desiderata.

ESTAMPES

DE GRANDES DIMENSIONS
ANCIENNES ET MODERNES

Sujets de genre. Pièces historiques
Vues et Portraits

Prix marqués. — Donner indication

RAFFET Œuvres lithographiées de

ESTAMPES de l'École française du XVIII^e siècle.

PICARDIE (VUES, PLANS, COSTUMES et PORTRAITS concernant la).

Envoi sur indications.

AFFICHES ILLUSTRÉES par J. CHERET et autres.

MINES ET MINEURS Livres, brochures et extraits relatifs à l'exploitation des Mines et au travail des Mineurs.

COSTUMES civils et militaires.
TRAVESTISSEMENTS

BUHOT (Félix)

Eaux-fortes. — Epreuves de choix.

VENTES PUBLIQUES
Hôtel Drouot, à Paris

Du 27 au 31 Décembre 1891

Dimanche 27

Salle n. 1. Exposit. de meubles, tableaux, armes, objets d'art, d'ameublement et de vitrine (M^e Lhuillier).

Salle n. 3. Exposit. de bijoux, diamants, miniatures. (M^e Dachesne, M. Bloche).

Salle n. 5. Exposit. de fusains par Karl Robert. (M^e Tual, M. Vannes).

Salle n. 6. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, bijoux, tableaux, gravures, médailles, etc. (M^e Plaçais, M. Legay).

Salle n. 7. Exposit. de bijoux et pierres précieuses. (M^e Delestre). NOTICE.

Salle n. 8. Exposit. de bronzes d'art et d'ameublement. (M^e Lecoq).

Lundi 28

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Vente.

Salle n. 8. Vente.

Mardi 29

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 3. Exposit. de tableaux par Ant. Serres. (M^e Tual, M. Feral).

Salle n. 5. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, camées, tableaux, meubles, tapisseries. (M^e Caura, M. Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 9. Vente de tableaux. (M^e Plaçais, M. Legay).

Mercredi 30

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 7. Vente d'objets d'art et de curiosité, armes, bijoux, bois sculptés, costumes militaires, tapisseries, tableaux, livres, meubles, etc. (M^e Lantier, M. Legay).

Salle n. 8. Continuation.

Judi 31

Salle n. 8. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

CHARTRETTES, près Melun, le 27 décembre, vente de meubles, objets divers. (M^e Féron).

MAULE (S.-et-Oise), le 27 décembre, vente de meubles et objets d'art. (M^e Clément).

CORBEIL, le 27 décembre, vente de livres. (M^e Boige).

VILLEMOMBLE, le 28 décembre, vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Chérest).

VINCENNES, le 27 décembre, vente de meubles, bijoux, tableaux, objets divers. (M^e Chérest).

CHARTRES, du 28 au 31 décembre, vente de tableaux. (M^e X.).

ETRANGER

BRUXELLES, les 28 et 29 décembre, vente de meubles, antiquités, argenterie, etc. — Du 6 au 10 janvier, vente de livres, dessins, estampes. (M^e Fievez).

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le *Reuueignement universel* répond à toute question et produit tout travail scientifique, technique, littéraire ou juridique qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève de l'École Polytechnique.

28, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

Bibliothèque secrète Photographies incroyables, grivoiseries délicieuses, Catalogue : 0 fr. 50.

E. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Amsterdam.

MINIATURES MOYEN-ÂGE

sur parchemin et peau de vélin. Écriture de Missels et Livres d'Heures en *capélienne* ou en *gothique*.

Restauration de Manuscrits Anciens

Arbres généalogiques et peintures d'Armoiries.

Foucher, prof. d'enluminure. Méd. de br. Exposition Universelle 1889.

25, rue Ste-Placide (le jeudi de 2 à 6 h.)

VENTE — ÉCHANGE — ACHAT

de timbres fiscaux, télégraphes, chemins de fer, essais de timbres-poste, anciennes monnaies de papier et billets de banque de tous les pays du monde.

Spécialité : Envois à choix.

Fiscal-Stamp-Dépôt, 30, Wharton Street, Kings Cross Road, Londres W. C.

ÉTRENNES

BELLES ESTAMPES DE TOUS TEMPS
et de toutes les Écoles

En vente

chez **LOUIS BIHN**

Libraire et marchand d'estampes

69, rue Richelieu, 69. — PARIS

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A diriger des Ventes aux Domaines nationaux

VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

F.-F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITES
10, Grimmscher Steiuweg. LEIPZIG
ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes, Médailles, etc.

SPECIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Valenciennes, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

IMPORTATION DIRECTE

D'OBJETS DE LA CHINE, DU JAPON ET DES INDES

FERD. MORIS

N^o 59, Place de Meir, à ANVERS
et

6, Rue de Luxembourg, BRUXELLES

TIMBRES-POSTE AMÉRICAINS

NUMISMATIQUE. — HÉRALDIQUE. — CURIOSITÉS. — LIVRES RARES. — PHOTOGRAPHIES. — RECOUVREMENTS. — RENSEIGNEMENTS. — CHANGE.

Prix-courant de tous les Timbres-poste avec prix DÉTAIL et 3,000 illustrations, 7 fr.

EN GROS, prix-courant gratis. Fondée 1850.

PH. HEINSBERGER

9, First Avenue

New-York

L'ALBUM DES MUSÉES

Revue artistique hebdomadaire

Directeur artistique

P. PUVIS DE CHAVANNES

Le Numéro : 0 fr. 30 cent.

Abonnements : Paris, 12 fr. — Province, 14 fr. — Étranger, 16 fr.

L'Album des Musées, qui en est à son 10^e numéro, publie chaque semaine 4 pages de texte à 2 colonnes, avec couverture, et 3 reproductions très soignées de tableaux précieux. Son format est celui de l'illustration.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, 69

Paris

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES, CHATEAUX

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meuten, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces
Envois en communication sur demande

Livres anciens en tous genres

AUTOGRAPHES, DOCUMENTS HISTORIQUES

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Collection de Portraits

DE LA NOBLESSE FRANÇAISE ET AUTRES

TIMBRES-POSTE

POUR

COLLECTIONS

L'ART MODERNE (11^e année)

Journal hebdomadaire. Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

Abonnements : Belgique, 10 fr. l'an. — Union postale, 13 fr.

JE PEUX FOURNIR A DES PRIX MODÉRÉS, AUX ÉRUDITS ET AUX CHERCHEURS, DES BROCHURES, PLAQUETTES, FEUILLES VOLANTES, MENUS ARTICLES DÉCOUPÉS DANS LES JOURNAUX ET REVUES SCIENTIFIQUES SUR TOUTE ESPÈCE DE SUJETS. CLASSEMENT PAR ORDRE D'IDÉES. PRIX MARQUÉS. ENVOI EN COMMUNICATION. LES AMATEURS SONT PRIÉS DE BIEN PRÉCISER LE GENRE DE LEURS desiderata.

LOUIS BIHN, libraire et marchand d'estampes, 69, rue de Richelieu, Paris.

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, r. de Maubeuge

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 f.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. et Étranger, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit à une insertion de 8 lignes aux *Offres et Demandes* réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heisberg



**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Reclames se traitent directement avec l'Administrateur.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du Journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

Tirage : 5,000 Exemplaires

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE

se charge de

Ventes aux Enchères

COMPRENANT DES

LIVRES, ESTAMPES & CURIOSITÉS

EN TOUS LES GENRES

UNE PREMIÈRE VENTE DE

LIVRES ANCIENS & MODERNES

EST EN PRÉPARATION

Le CATALOGUE paraîtra sous peu.

Se faire inscrire pour le recevoir

Le Libraire chargé de la vente remplira les commissions des personnes qui ne pourraient y assister

Tous les envois doivent parvenir franco au bureau du Journal.

COMMISSION HABITUELLE

Voir, à l'intérieur du présent numéro, la très curieuse reproduction accompagnant l'intéressant article de notre collaborateur M. Ambr. Tardieu.

LA BOURSE DES TIMBRES-POSTE

ET LA

TIMBROMANIE

Le printemps donne, chaque année, le signal de la réouverture de la bourse des timbres-poste, qui se tient à l'angle des avenues Gabriel et Marigny, en face de l'hôtel Lafitte. Si la timbromanie a beaucoup perdu de son importance, en France, depuis la guerre, la bourse des Champs-Élysées tient bon. Les collectionneurs, nous apprend M. Arthur Maury, s'y donnent rendez-vous les jeudis, dimanches et jours de fête, de une heure à six heures.

Cette bourse se tint d'abord, en 1860, dans le jardin des Tuileries, aux abords du carré des Hespérides, qui longe la terrasse d'où l'on domine le quai. Les habitués, généralement plus nombreux et plus élégants que ceux d'aujourd'hui, se composaient en partie de fillettes et de jeunes garçons, qui faisaient des échanges de timbres sous l'œil bienveillant des personnages mythologiques. Cela ne dura que cinq ou six ans, des actes d'indélicatesse ayant été commis par des promeneurs, en même temps que des plaintes étaient déposées par les parents d'enfants auxquels on avait soutiré, pour un timbre insignifiant, l'argent destiné aux menus plaisirs de toute une semaine.

La petite phalange, plusieurs fois

dispersée par les gardiens, se reforma autour du palais du Luxembourg, puis enfin, ce quartier étant trop éloigné du centre, au carré Marigny, où nous la retrouvons. Malgré la présence de grandes personnes des deux sexes, venues là pour accompagner les enfants ou pour trafiquer elles-mêmes, — on compte parfois jusqu'à 250 boursiers, — la bourse des timbres est, paraît-il, loin d'avoir l'importance qu'on lui attribue communément. Les petits collectionneurs font les frais de ces réunions, en se livrant à la vente ou à l'échange; on s'entretient des nouveaux timbres parus, des prix du jour, mais on n'y fixe point la valeur des timbres.

En Allemagne et en Autriche, la bourse, pour n'être guère plus sérieuse, a lieu dans des locaux loués par les intéressés.

Le commerce des timbres, à peu près nul en province, est encore florissant à Paris; mais c'est surtout en Amérique qu'il est le plus prospère: environ quatre-vingts publications sont consacrées, en Europe, à la science des timbres, alors que la seule Amérique du Sud en compte au moins autant.

Bien que ce genre de distraction s'adresse surtout au jeune âge, nombre d'hommes graves, voire de notabilités, s'y adonnent avec passion, collectionnant les timbres-poste avec ou sans l'enveloppe, les timbres-télégraphe, — supprimés chez nous depuis

1870 mais encore en usage à l'étranger, — les timbres locaux ou fiscaux, les cartes postales, etc. Les uns n'ont qu'une spécialité, par exemple, les timbres neufs, tandis que d'autres les préfèrent oblitérés. Quelques-uns, qu'on pourrait surnommer les collectionneurs honteux, prétextent le désir de leurs enfants pour se livrer à leur innocente manie.

L'armée des collectionneurs compte des noms célèbres à divers titres. En France, c'est-à-dire à Paris, MM. Ph. La Renotière de Ferrary, dont la collection, la plus riche qu'il soit au monde, est évaluée à un million; Arthur de Rothschild, dont la collection, aujourd'hui vendue, valait à peu près 150.000 francs; Erard Le Roy d'Étiolles; le docteur Legrand, auteur d'un ouvrage sur les timbres du Japon; de Bosredon, ancien conseiller d'État, sont au premier rang.

M. de Rothschild a fondé une société timbrologique, dont les membres ont pour but l'étude des timbres considérés soit en eux-mêmes, soit dans leurs rapports avec la chronologie, l'histoire et la géographie, l'administration, la finance, la linguistique et les beaux-arts.

En Angleterre, la collection de Sir J.-K. Tapling, aujourd'hui décédé, est estimée à 7 ou 800,000 francs; celle du duc d'Edimbourg a également une grande valeur. En Russie, le premier collectionneur n'est autre que le czar, Alexandre III. J. Vickers Painter est le mieux timbré des Américains des États-Unis.

Certains collectionneurs, jaloux de leur trésor, le dérobent à la vue des profanes, et même des initiés; par contre, il en est qui étalent leurs richesses. Ainsi, les murs du parloir du couvent des Frères de Saint-Jean-de-Dieu sont tapissés de timbres, au nombre de plus d'un million, laborieusement amassés par ces religieux et disposés, par eux, de telle façon qu'ils représentent un paysage chinois, un château espagnol, des chiens, des oiseaux, des fleurs, etc., le tout agrémenté d'inscriptions, de franges et d'arabesques. L'exposition des postes et télégraphes, à l'Esplanade des Invalides, en 1889, comprenait une tapisserie de timbres symétriquement rangés.

Les timbres partagent quelquefois, avec les fleurs, le don de traduire divers sentiments dans un langage conventionnel; selon la place qu'ils occupent sur une enveloppe, ou la manière

dont ils sont posés, ils signifient telle ou telle chose.

Depuis 1840, les différents types de timbres-poste émis s'élèvent au chiffre respectable de dix mille; mais, comme les collectionneurs ont établi entre ces nombreux types d'autres variétés, d'après les nuances, les dentelures, les surcharges, etc., ce chiffre monte, en réalité, à près de cent mille.

Les timbres les plus recherchés, en raison de leur beauté, sont ceux du Canada, des États-Unis anciens, de France (1849), et ceux de la Nouvelle-Ecosse, réputés les plus jolis et les mieux gravés. Ce sont les plus beaux, mais non les plus chers.

N'ayant qu'une valeur fictive, les timbres varient de prix, selon leur plus ou moins de rareté, et aussi selon les acheteurs. Il en est un que les amateurs voudraient pouvoir ajouter à leur collection: c'est le « billet de port payé », que l'on vendait au palais de justice en 1653, et à l'aide duquel on affranchissait la lettre que l'on désirait faire distribuer dans Paris.

Les deux premiers timbres de l'île Maurice (1847), dits les *Post-Office*, sont cotés de 4 à 5,000 francs la paire. Un Parisien, M. de Ferrary, en possède neuf. A noter encore, parmi les plus recherchés, ceux de la Réunion (1852), valant en moyenne 3,000 francs; d'Espagne (1850 et 1854), 1,200 francs; de la Guyane anglaise (1850), ronds et roses, 1,500 à 2,000 francs; de Hawaï, première émission, 500 et 1,000 fr., etc.

Enfin, comme il n'y a point de commerce qui n'ait à lutter contre la contrefaçon, il faut signaler aussi les faux timbres, que l'on fabrique en quantité, et dont l'Allemagne expédie des wagons. Beaucoup d'amateurs pensent qu'il ne serait pas sans intérêt de réunir les timbres reconnus faux par des experts commis pour les examiner.

Les premières maisons de commerce des timbres datent, dit un auteur, de 1860. Le premier marchand qui tenta la fortune, et qui réussit, s'appelait Laplante et avait sa boutique à Paris, 2, rue Christine. On compte aujourd'hui, dans cette ville, plus de cent cinquante marchands de timbres-poste pour collections, déduction faite des spécialistes, dont quelques-uns vendent jusqu'à deux millions de timbres et trente mille albums par an. Le prix des albums varie entre 6 francs et 100 francs. Le marché de timbres le plus considérable se tient à Bruxelles, chez J.-B. Moens. Pour une raison qui ne s'explique point, les ventes de timbres qui

ont eu lieu à l'hôtel Drouot n'ont pas donné de résultats satisfaisants.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler l'origine du timbre-poste, ce petit bout de papier qui affecte toutes les formes et emprunte toutes les variétés de couleurs; combien, parmi ceux qui l'emploient journellement, en ignorent l'histoire! La voici, d'après M. Esquiros.

Vers 1836, un voyageur, nommé Rowland-Hill, traversait un district du nord de l'Angleterre et arrivait, en même temps que le facteur du pays, à la porte d'une auberge. La fille de l'aubergiste ayant pris des mains du facteur la lettre que lui tendait celui-ci, la retourna dans tous les sens, la regardant attentivement, puis demanda le prix du port.

— Un schelling (1 fr. 25), répondit le messager.

— Eh bien! rprenez cette lettre, dit la jeune fille, avec un soupir. Quoiqu'elle soit de mon frère, je ne puis l'accepter, n'ayant point de quoi la payer.

En entendant ces mots, M. Rowland-Hill s'offrit immédiatement à acquitter le port, et, malgré la vive résistance de la jeune fille, parvint à le lui faire accepter. Mais ses retus réitérés ayant étonné le voyageur, qui ne s'attendait pas à cet excès de délicatesse, ce dernier voulut s'en expliquer avec elle, lorsque le facteur eut le dos tourné. La rusée tavernière lui avoua alors que, trop pauvres pour pouvoir correspondre, son frère et elle avaient convenu de certains signes hiéroglyphiques qui, marqués sur l'enveloppe, lui apprenaient ce qu'elle voulait savoir, et que la lettre elle-même ne contenait aucune écriture.

M. Rowland-Hill, ayant réfléchi au préjudice que pouvait causer au Trésor cet ingénieux mais irrégulier mode de correspondance, s'il était suivi par de nombreux citoyens, rêva d'organiser le service postal sur de nouvelles bases, et fit agréer ses vues par le gouvernement anglais. Le timbre-poste d'un penny (0 fr. 10), imaginé pour la circonstance, et lancé à Londres le 10 janvier 1840, se répandit bientôt dans toute la Grande-Bretagne et quelques-unes de ses colonies.

La France adopta ce système pratique le 1^{er} janvier 1849, puis, l'année suivante, l'Allemagne et, enfin, l'Europe l'imitèrent successivement. Il ne faut d'ailleurs pas oublier que l'idée du timbre avait pris naissance chez nous, deux siècles auparavant, avec les bil-

lets de port payé dont nous avons parlé au cours de cet article.

VICTORIEN MAUBRY,
du *Magasin pittoresque*.

Entrées Payantes

Monsieur le Rédacteur en chef,

Il y a quelque temps déjà, des personnes fort au courant de la question avaient commencé dans plusieurs journaux une campagne tendant à faire établir une rétribution pour l'entrée dans les Musées. Je ne me souviens pas bien même, si votre intéressant journal n'y a point pris part. Quoiqu'il en soit un de mes amis me demande où en est maintenant la question? A-t-elle fait un pas en avant? ou bien comme tant d'autres non moins intéressantes a-t-elle été enterrée... et pour longtemps. Un de vos rédacteurs, et vous en avez, bien au courant de l'affaire, pourrait-il me répondre. Ou au moins indiquer à quelle source on pourrait remonter pour savoir ce qui a été dit et fait. Laisser les entrées gratuites les dimanches et jours fériés. — Les jeudis de même pour les jeunes gens libres seulement ce jour-là. — Donner gratuitement des cartes d'entrée à ceux qui en ont besoin pour s'instruire ou pour travailler. . . . Mais faire payer les entrées à toutes les personnes qui ne rentrent point dans ces catégories, c'était une idée pratique qui, mise promptement à exécution, aurait fait entrer dans la caisse des Musées des fonds au moyen desquels ils pourraient ne plus être arrêtés soit pour des achats, soit pour des réparations. Je lis encore aujourd'hui dans les « Nouvelles de l'Intermédiaire », colonne 43, qu'il y a dans le Louvre d'indispensables réformes à opérer. Directeur et conservateurs y songent des premiers; mais c'est toujours l'argent qui leur manque. Je souligne ce dernier membre de phrase, c'est toujours l'argent qui leur manque! Hé bien! l'argent ne manquerait pas si chaque visiteur, en dehors des catégories indiquées plus haut, payait une entrée. . . je ne dis pas aussi forte que celles de certains musées étrangers, mais suffisante pour justifier une fois de plus le vieux dicton que les petits ruisseaux font les grandes rivières!

Recevez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

J. D.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BROECK (A. van den), graveur au burin, travaillant en Hollande au dix-septième siècle. Il y a de lui 2 cartes géographiques dans l'Atlas de Janson.

BROECK (Barbara van den), graveuse au burin, née vers 1560, à Anvers; élève de son père, Crispin, et de J. Collaert.

BROECK (Crispin van den), peintre, architecte, graveur au burin et en clair-obscur; né vers 1530, à Anvers, mort en Hollande à la fin de son siècle. Employa deux différents monogrammes. Elève de Fl. Floris, il peignit l'histoire et le paysage.

BROECK (Elie van den), peintre de fleurs, fruits, etc., né à Anvers en 1657; mort à Amsterdam en 1711. Elève d'Ab. Mignon et de De Heem; il peignit dans le goût de ce dernier. Il y a une de ses natures-mortes à Vienne en Autriche.

BROECK (Michel van den), peintre contemporain de l'École hollandaise; fit des paysages et des scènes de genre. Naquit à Dordrecht en 1778. Elève de A. Lamme et de J.-B. Scheffer.

A Harlem, on voit de lui une *Poissonnière*.

BROEDEL (J.), graveur à l'eau-forte et à la manière noire, né à Utrecht en 1722. On lit sur ses planches: *J. Specht excudit*.

BROEN (Augustin), peintre-graveur de qui on connaît une « Histoire de Tobie » en 6 pièces.

BROEN (Wilhelm van), graveur au burin, élève de B. Picart; travailla à Amsterdam, surtout pour les libraires, au commencement du dix-huitième siècle. Heineken, III, 365, cite un Wilhelm van Broen le jeune.

(A suivre).

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

RÉVÉLATIONS importantes, par Abel, in-8 an 5. Sur la pacification de la Vendée.

REVENANT (*Le*), feuille littér. de Marseille, in-4, 1823.

RÉVEUR (*Le*), in-4, par Despaze et Grenier; ans 5 à 7.

RÉVISEUR (*Le*), Esprit des Journaux, in-8, 1790;

—, Moniteur, ou Gazetin universel, in-8, 1790.

—, ou Journal des Assemblées primaires, in-8, an 3.

— universel et impartial, et « Bulletin de Mme de Beaumont », in-4, 1792.

RÉVOLUTION d'Avignon, in-8, 1791.

— de 1792, Journal de la Convention nationale, in-4; commença avec la Convention.

RÉVOLUTIONS de France et de Brabant, in-8, 1789-91. avec figures. Par Camille Desmoulins, Merlin de Thionville et Dusaulchoy.

Elles sont complètes en 86 nos. Le 86^e porte 86 et dernier. C'est ce qui constitue le texte complet de Camille Desmoulins. Le titre complet est indiqué par Hatin, dans la *Bibliographie de la Presse*, page 144. On le trouve seulement imprimé tel quel à partir du 73^e no. L'exemplaire est précédé du prospectus du journal. A partir de la 3^e livraison on trouve en tête de chaque numéro une estampe satirique faisant le plus souvent couverture et dans le nombre il y en a de fort spirituelles. — La suite de Dusaulchoy contient aussi des estampes.

— de Paris, in-8, par Prud'homme Tournon et Loustalot; 1789 à l'an 2

—, déd. à la Nation, in-8, par Tournon. Changea plusieurs fois de titre. Suite du précédent journal.

— (*Nouvelles*); in-8, 1789.

(A suivre.)

LES VENTES PUBLIQUES

Quelques prix d'une vente faite à Berlin, chez Rud. Lepke:

Tableaux: A. van der Neer, 155 mks. — P. de King, 350. — S. van Ruisdael, 315. — J. van Goyen, 210. — Netscher, 210. — J. Breughel, 760. — M. d'Hondeceter, 325. — A. Cuyp, 210. — A. van Everdingen, 500. — Hobbema, 480. — Hondius, 265.

Deux jardinières de Sèvres, 3,500 mks. — Croix émaillée, 11,600.

Produit: 54,425 marks.

La vente de livres rares et précieux, manuscrits et imprimés, de la bibliothèque de feu M. E. Muller (Hôtel Drouot, salle n. 3; 11 et 12 mars; M^e Delestre, M. D. Morgand), a produit 226,306 francs.

A huitaine le relevé des adjudications les plus intéressantes.

CHRONIQUE

L'Hôtel de Sens, un des rares spécimens encore debout de l'architecture civile de l'époque de la Renaissance, a été offert à la Ville pour un million et demi, somme réduite ensuite d'un tiers. Ce marché est en suspens. Si l'affaire traîne, Paris aura une maison de rapport de plus et un souvenir précieux de moins....

A ce propos, voici la nomencla-

ture raisonnée des édifices parisiens qu'il conviendrait de protéger contre une destruction ultérieure.

Premier arrondissement. — L'ancienne chancellerie d'Orléans, rue de Valois, 6 (ancien hôtel du cardinal Dubois).

Les bâtiments circulaires de la place des Victoires, construits par Mansard.

Deuxième arrondissement. — Hôtel du compositeur Lully (coin des rues des Petits-Champs et Sainte-Anne).

Le pavillon de Hanovre (rue Louis-le-Grand, coin du boulevard des Italiens).

Troisième arrondissement. — Hôtel Salé (rue de Thionville).

Hôtel d'Épernon (106, rue Vieille-du-Temple).

Hôtel Hérot (coin des rues Vieille-du-Temple et des Francs-Bourgeois).

Quatrième arrondissement. — Hôtel de Hollande (53, rue Vieille-du-Temple); belles sculptures et peintures.

Hôtel Lambert.

Hôtel de la Vieuville (XVI^e siècle, rue Saint-Paul).

Hôtel de Beauvais (bâti par Lepautre, 1, rue François-Miron).

Hôtel de Mayenne (puis d'Ormesson, bâti par Androuet du Cerceau, époque Louis XIII, angle des rues Saint-Antoine et du Petit-Musc).

Hôtel Chenizeau (fin Louis XIV), 51, rue de Saint-Louis-en-l'Isle (l'archevêché s'y réfugia un instant en 1848).

Hôtel d'Albret, 5, rue des Francs-Bourgeois.

Hôtel Lamignon, 24, rue Pavée-aux-Maraîs.

Hôtel de Châlons-Luxembourg (XVII^e siècle), 26, rue Geoffroy-Lasnier.

Hôtel dit des Privots, passage Charlemagne, ancienne ment des Marmousets.

Hôtel d'Hannont, construit par Mansard, 7, rue de Jouy.

Hôtel des Archevêques de Sens, rue du Figuier-Saint-Paul.

Hôtel de Ninon de Lenclos, 28, rue des Tournelles, par Mansard.

Hôtel de Lauzun ou de Pimodan, quai d'Anjou.

Hôtel Sully, construit par Androuet du Cerceau, rue Saint-Antoine.

Hôtel Fioubet, construit par Jules Hardouin Mansard.

Cinquième arrondissement. — Ancienne Ecole de médecine, rue de la Bûcherie.

Petite chapelle (Oratoire de la Vallière), 17, rue Nicole.

Hôtel de Nesmond (distillerie), quai de la Tournelle.

Hôtel du Président Rolland, même quai.

Sixième arrondissement. — Hôtel de Rasne, rue Visconti.

Hôtel de la Salamandre (époque François I^{er}), construit pour la duchesse d'Etampes, rue de l'Hirondelle.

Hôtel de Rouen (cour du Commerce, rue Saint-André-des-Arts).

Hôtel n^o 7, rue des Grands-Augustins.

Hôtel de Hinisdal, rue Cassette.

Hôtel X... (ancien ministère des affaires étrangères sous le Directoire, au fond d'une cour, en face la Société d'horticulture, rue de Grenelle-Saint-Germain).

L'abbaye au Bois.

Huitième arrondissement. — Hôtel Junot, duc d'Abrantès, rue Boissy-d'Anglas.

La maison romaine, avenue Montaigne.

La maison de François I^{er}, cours la Reine.

Hôtel Pourtalès, rue Tronchet.

Neuvième arrondissement. — Hôtel de la place Saint-Georges, époque Louis-Philippe.

Hôtel Ledoux, 38, rue Saint-Georges.

Hôtel, rue de Laval, en face le Chat-Noir.

Hôtel Martinet (style Empire) rue de Trévise, 32; magnifiques fresques à l'intérieur.

Maison, dite de Ledoux, (au coin du faubourg Poissonnière et de la rue Richer).

Hôtel du Maréchal Marmont (aujourd'hui Fould, faubourg Poissonnière, en face le Conservatoire).

Dixième arrondissement. — Prison de Saint-Lazare.

Onzième arrondissement. — Rue de la Roquette, à gauche en partant de la Bastille, hôtel dit Louis XV.

Troisième arrondissement. — Boulevard d'Italie, ancien hôtel de M. Mailleux.

Quatrième arrondissement. — Maison de plaisir du duc de Choiseul, 23, rue du Montparnasse.

Seizième arrondissement. — Hôtel de la princesse de Lamballe (entre le quai de Passy et la rue Raynouard).

La Muette, au Ranelagh, avec les beaux restes de son parc style Le Nôtre.

Dix-septième arrondissement. — Ancien château des Ternès et ses dépendances.

Dix-huitième arrondissement. — Maison à l'angle de la rue des Roses et de la rue de la Chapelle, époque Louis XV II.

Propriété Labau (époque Louis XVI), rue Marcadet.

Hôtel de Tretaigne, 125, même rue.

La Société de l'histoire de la Révolution a tenu sa séance annuelle dimanche dernier, à la nouvelle Sorbonne.

Il a été donné, lecture de divers mémoires :

1^o Merlin (de Thionville), d'après les souvenirs de sa fille, par M. Jules Claretie ;

2^o Les Mémoires inédits de Mme Cavaignac, par M. Etienne Charavay ;

3^o La Chanson patriotique en 1792, par M. H. Monin ;

4^o Robespierre et le gendarme Méda, par M. Aulard.

Un de nos lecteurs nous écrit, apportant une rectification utile à la note publiée ici il y a quinze jours, relativement au Grand Prix de Paris.

Nous pourrions ne publier que les quelques courtes lignes nécessaires à éclairer nos lecteurs. Sacrifions au Sport et publions...

Votre appréciation est parfaite; seulement vous omettez de dire comment se compose cette somme de 200,000 francs.

D'abord 50,000 francs sont offerts par les cinq grandes compagnies de chemins de fer; et les 150,000 francs qui restent proviennent d'un *tant pour cent* prélevé sur les recettes du pari-mutuel. Ni la Ville, ni l'Etat, ni le Conseil municipal même (qui jus-qu'en 1801 votait annuellement une somme de 50,000 fr. pour ce prix) ne donnent *un centime* pour grossir l'allocation. J'ajouterai, afin d'être aussi explicite que possible, que la *Société d'encouragement* elle-même ne donne rien au Grand Prix; ses statuts lui interdisent formellement de prendre un sou sur son budget pour donner des prix où les chevaux étrangers peuvent concourir; elle n'encourage que les *chevaux français*.

Or vous savez que le Grand Prix de Paris est ouvert aux champions de tous les pays.

Donc pour ce Grand Prix international et exceptionnel on a prélevé sur les joueurs. Les autres prix alloués à Longchamps dans le courant de l'année, sont fermés aux animaux qui ne sont pas nés et élevés en France, et l'argent donné par la Société dans ces cas provient de son budget; c'est-à-dire des sommes qui lui viennent des perceptions faites à ses guichets où l'on paie pour entrer sur le champ de courses.

Comment alors embellir nos musées avec l'argent provenant de ce qu'un monsieur a cru devoir mettre cinq louis sur Vent-en-Panne? Pas plus que vous ne pourriez acheter un Raphaël avec l'argent pris dans les coffres de la Société des courses de Colombes-sur-Seine.

SPORTOPHILE.

Nécrologie. — MAZE-SENCIER (A), amateur et collectionneur.

GUÉTAL (l'abbé L.), peintre paysagiste.

HOLLEBEKE (Bruno van), peintre belge.

BARNABA (L.), peintre de marines.

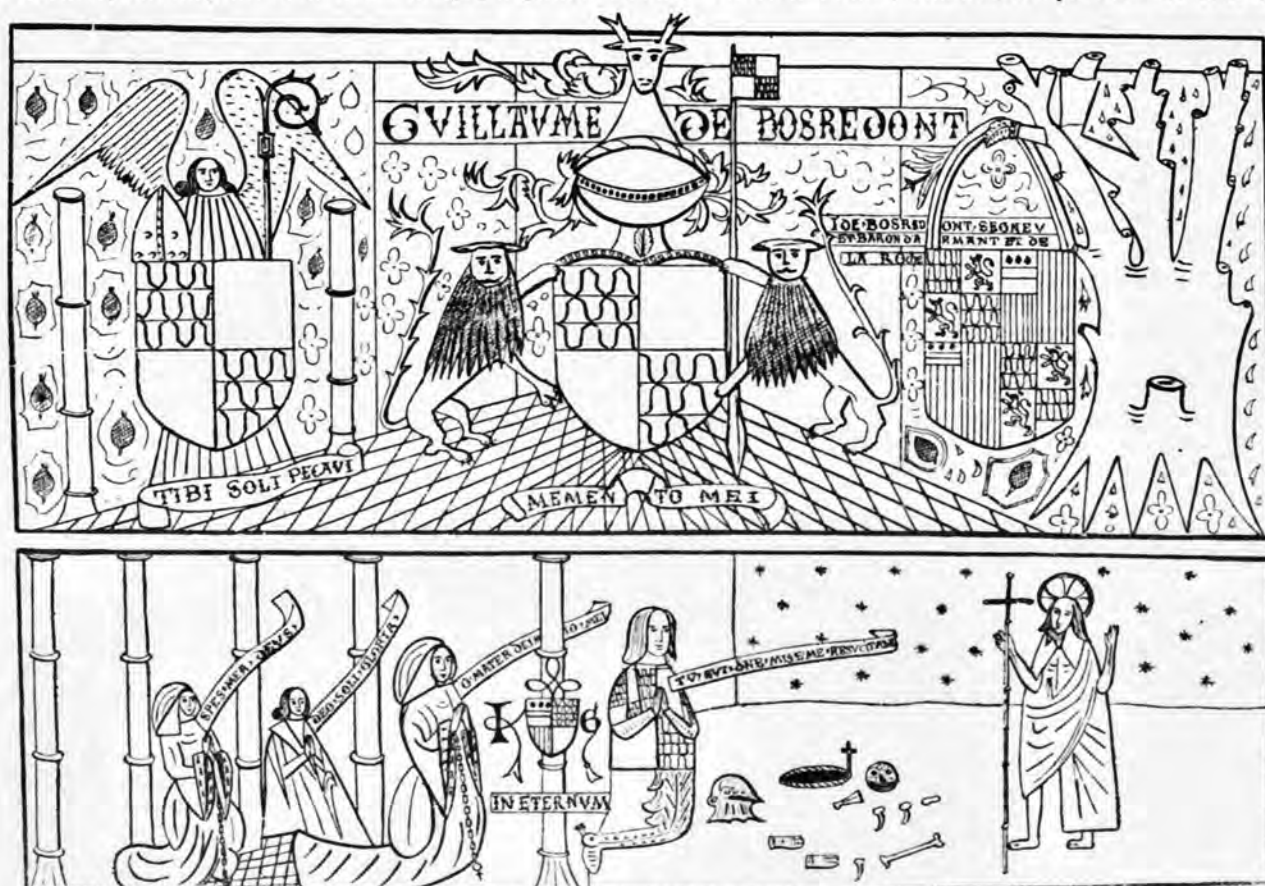
FARAILL, sculpteur, mort presque subitement à Paris; natif des environs de Perpignan.

TABLEAU-ÉPITAPHE DE GUILLAUME DE BOSREDONT (1497)

On ne se fait guère idée, aujourd'hui, du luxe des mausolées et de la variété des épitaphes que renfermaient, jadis, nos églises de France. Tandis qu'à l'étranger (Allemagne, Autriche, Espagne, Italie, etc.), on est surpris de la magnificence des anciens tombeaux, nos révolutions (surtout, celle de la fin du siècle dernier) ont anéanti bien des

personnages, etc., tout est en couleur, rehaussé d'or et d'argent. Nous reproduisons seulement la partie supérieure du tableau. Le bas (qui ne figure pas ici) porte des vers en l'honneur de l'Annonciation de la Vierge, en sept strophes. A droite, Marie est à genoux sur un prie-Dieu, devant un vase orné de lys; à gauche, l'ange Gabriel. Dans

en 1501, à la suite d'un procès entre le chapitre d'Herment et les héritiers de G. de Bosredont, au sujet de la rente de 150 livres portée sur l'épithaphe. Sur ce tableau, figurent Guillaume de Bosredont, baron d'Herment, Isabelle de Foix, son épouse; leurs deux enfants. Les personnages portent des banderoles partant de leur cœur avec



« Cy gist noble et puissant seigneur messire Guillaume de Bosredont, chevalier, jadis seigneur et baron d'Arnaud (1) et de la Roche, lequel après qu'il eut visité les saints lieux de Jérusalem et d'Oulbreme, fervent en l'amour de Dieu et de sa glorieuse mère, la Vierge Marie, retourna en France et vesquit son temps avecqz sa femme, malame Isabelle de Fouz (2), en faisant vraye justice à tous ses sujets petit et grand sans faire tort à nul, en gardant son bon droit et sa terre. Puis trespassa come bon catholique vray chrétien, en la cité de Paris, le jour saint André, l'an mil cccc lxxxvii. Et fut transporté en ce présent lieu dont il estoit seigneur et fondateur, auquel lieu a voulu estre sepulture. Il y a fondé pour le salut et remède de son âme une messe à mollé tous les jours perpétuellement. Et à la fin de ladite messe se dirant les recommandations entièrement avec les Exaudia. Laquelle se dira par les seigneurs chanoins et prêcheurs de l'église de céans (3), sonnant les cloches toutes en faisant lesdites recommandations. Et pour faire ledit service a donné cians cent cinquante francs de rente, chacun au perpétuellement. Priez tous le Roy des roys qu'il est mercy de son âme. Amen ».

merveilles de sculpture. Un heureux hasard nous a fait découvrir, en Franche-Comté, un très précieux tableau, chez une grande dame, qui n'a pas voulu que cette œuvre des siècles passés restât cachée aux regards de tous. Mme la marquise de Lisa-Chataubrun possède un tableau sur parchemin, haut de 0^m86, large de 0^m63, provenant de ses ancêtres; car elle descend, par les femmes, d'un frère de Guillaume de Bosredont, baron d'Herment, objet de l'épithaphe. La gravure en dira plus que toute description. Ajoutons que les blasons, les

les nues, Dieu le Père. Le tableau est, de plus, entouré, en entier, de feuillages, de fruits, d'animaux, comme dans les manuscrits du xv^e siècle. Ainsi que l'indique une banderolle du bas, il a été commandé par Antoine de Bosredont, abbé de Morimont, dont le blason figure, du reste, à gauche en haut, avec la crosse et la mitre d'abbé. Ce tableau fut placé dans l'église d'Herment (P.-d.-D.), en 1497, après la mort de Guillaume de Bosredont, à côté de son mausolée, auquel il servait d'épithaphe. Il a dû être porté en Franche-Comté par un neveu du défunt,

les paroles qu'ils sont censés prononcer. Le défunt est couvert de son armure et costume à ses armes; sa femme porte une robe avec manches à fourrures d'hermine, une chaîne dite châtelaine pend à sa taille; elle est coiffée d'une capeline; leur fille a le même costume; le frère de celle-ci est vêtu du costume du temps. Guillaume est à genoux, ayant jeté ses gants, son casque, au devant du Christ ressuscité.

(1) Il s'agit d'Herment.

(2) De Fouz, lire de Foix.

(3) De céans, c'est-à-dire d'Herment.

En haut, le blason de Bosredont ancien (*écartelé de vair et de gueules*), surmonté d'un casque, de son bourrelet, entouré de lambrequins, sommé d'un cimier; un lion porte le pennon armorié; au-dessous, la devise : *Memento mei*; à gauche, blason d'Antoine de Bosredont (celui qui a commandé ce tableau) et sa devise au-dessous; à droite, blason de Jean de Bosredont, fils du défunt, attaché par une courroie à une souche d'arbre, écartelé de celui d'Isabeau de Foix sa mère. Nous donnons l'épithaphe qui court au-dessous des personnages. Somme toute, bien curieux tableau.

AMBROISE TARDIEU,
Historiographe de l'Auvergne
à Herment (Puy-de-Dôme).

Le conseil d'administration de l'Union libérale d'Artistes français, dont le premier Salon s'ouvrira le 20 avril prochain, au Palais des Arts libéraux, vient de décider qu'une secton serait réservée aux arts appliqués à l'industrie.



QUESTIONS ET RÉPONSES

GENRE AURICULAIRE

Que doit-on entendre par ces mots, employés par Guillemard dans les « Maitres ornemanistes » à propos de Titres, Cartouches et autres motifs d'encadrement?

Le Lexique de M. Adeline, le Dictionnaire de M. Rouaix sont muets à ce sujet; je soupçonne, d'après la définition, que ce qualificatif est emprunté à la forme de l'oreille humaine; aussi je prie mes coabonnés de ne pas rester sourds à ma question.

J. C.

—0—

VOLUMES MINUSCULES

On s'est livré en ces colonnes, à un steuple-chase en règle quant aux ex-libris de petites dimensions.

Une autre question tout aussi intéressante est celle qui vise les volumes lilliputiens.

A qui la parole?

E. S.

—0—

CATHÉDRALE DE BERNE

Quel était le nom de l'architecte à qui l'on doit la cathédrale de Berne? Il aurait dit-on laissé en guise de signature sur le monument, sa devise;

qui pourrait se traduire par : *fais-en autant*, ou *fais-le aussi*. Un de nos correspondants Suisses pourrait-il indiquer le nom?

C. R.

LES FAUX LOUIS XVII (N° 268.)

— Consulter l'ouvrage de M. de la Sicotière, publié sous ce titre à la librairie Palmé, 1882. In-8 de 164 pages; c'est l'histoire le plus complet, le plus impartial et le plus documentaire de la question.

Le savant auteur y passe en revue 25 prétendants et il reconnaît lui-même que malgré tous ses efforts la liste ne peut être absolument complète; chaque province, chaque ville ayant eu son dauphin, y compris Marseille, qui en eut au moins deux pour sa part.

J. C.

— M. G. trouvera dans la *Revue des Questions historiques* des 1^{er} juillet et 1^{er} octobre 1882, sous le titre *Les faux Louis XVII*, par M. de la Sicotière, une réponse à peu près complète à sa question. Seulement, il devra lire ce travail avec une grande circonspection, parce que M. de la Sicotière a cru devoir l'agrémenter de nombreuses erreurs et n'a pas craint d'augmenter sa liste d'un « faux Louis XVII » inventé par lui sans aucune preuve à l'appui. Ce « faux Dauphin » ainsi *faux Dauphinisé* par M. de la Sicotière est Gruau de la Barre, ancien procureur du roi, qui fut jusqu'à son dernier soupir un des défenseurs les plus énergiques du prétendu imposteur Naundorff.

De plus, avant d'attaquer avec une mauvaise foi et une ignorance facilement démontrables l'identité du prétendu Naundorff avec Louis XVII, M. de la Sicotière aurait bien fait de prouver la mort de ce dernier au Temple. Or, à cet égard, « les preuves » alignées par M. de la Sicotière sont tout aussi nulles, tout aussi piteuses que celles évoquées vainement par Beauchesne et Chantelauze.

OTTO FRIEDRICH.

—0—

CHRONOGRAMMES (N°s 261 et 267)

— La question récemment posée dans la *Curiosité universelle* nous fait penser à l'estampe que S. Le Clerc grava sur l'invention du P. Souhaitty, jaloux de décerner le premier au roi Louis XIV le surnom de Grand.

D'après M. Meaume, on y voit une légende sur laquelle est écrit :

LYDOVICVS MAGNVS

et il avoue ne pas comprendre l'espèce de logogriphe par lequel l'auteur a voulu ainsi désigner l'année 1671.

Le logogriphe est un simple chronogramme des plus faciles à traduire sans avoir les facultés d'Inaudi. Il suffit, en effet, de ranger les lettres majuscules, qui comptent seules, dans l'ordre de la numération des chiffres romains. C'est ainsi que nous placerons en tête M qui correspond à mille, ensuite D qui égale 500, puis C égal à 100. Nous continuerons par L qui vaut 50 et par V qui représente 5 et qui est quatre fois répété et nous finirons par I, c. a. d. un.

Nous aurons de la sorte MDCLVVVVI, ou $1000 + 500 + 100 + 50 + 5 \times 4 + 1 = 1671$. C. Q. F. D.

J. C.

—0—

PUBLICATIONS SUR LES EX-LIBRIS

(N°s 265 à 268)

— Le demandeur connaît-il une petite brochure de q. q. pages :

Etude sur une collection d'*Ex-Libris* par Francis de Chanteau, archiviste paléographe.

Bar-le-Duc, typographie de l'œuvre de Saint-Paul, Philipona et C^o, 1883.

F. B.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

ETATS MILITAIRES
Diverses années.

La Noce au Château et les Compliments du Jour de l'An. Ces deux gravures en bon état.

M. A. Caussou,
à Lavelanet (Ariège)

Monnaies et Médailles. — Catalogues de ventes et à prix marqués.

BON GENRE. — On demande à acheter quelques feuilles du *Bon Genre*. S'adresser au bureau du Journal.

OFFRES

M. Gandouin 31, rue des Saints-Père, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

Ange. Vason, Padoue.

Demande Catalogues de ventes et à prix marqués de livres.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

COLLECTION DESROCHERS

(PORTRAITS à 2 francs au choix)

Indiquer les noms.

Les Cuivres mêmes :

PORTRAITS D'HOMMES

Au choix à 20 francs (port en sus).

(Suite)

EDELINCK (Gérard), graveur, 1640-1707.
ETIENNE (Robert), imprimeur protestant, 1503-59.

FAREL (Guillaume), ministre protestant, 1413-89.

FERREIN (Antoine), médecin.

FISCHER (Jean), évêque anglais, décapité en 1535.

FLESCHIER (Esprit), évêque de Nîmes, 1632-1710.

FLEURY (André-Hercules de), cardinal et ministre.

FONTANIER (Paul Pellisson), né à Béziers, 1624-93.

FURETIÈRE (Antoine), 1620-88.

GACON (François), poète Lyonnais, 1667-1725.

GODEAU (Antoine), évêque de Grasse et de Venise, né à Dreux, 1605-72.

GOMBERVILLE (Marin Le Roy, seigneur de), poète, né à Chevreuse, 1600-74.

(à suivre).

EX-LIBRIS Français et Etrangers

TRAVESTISSEMENTS
COSTUMES DE THÉÂTRE
Scènes historiques

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 20 au 26 Mars 1892.

Dimanche 20

Salle n° 1. Exposit. d'œuvres de M. drassi. (M^e Plaçais, M. Bloche).

Salle n. 2. Exposit. de meubles, objets d'art divers, gravures. (M^e Boudin).

Salle n. 3. Exposit. de gravures, dessins, livres, tableaux. (M^e Delestre, M. Sapin). CATALOGUE.

Salle n. 4. Exposit. de livres. (M^e Tual, M. Martin). CATALOGUE.

Salle n. 5. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, bijoux, etc. (M^e Appert, M. Lasquin). CATALOGUE.

Salle n. 6. Exposit. de meubles, objets d'art, etc. (M^e Nottin).

Salle n. 8. Exposit. de meubles, bronzes d'art, tapisseries, émaux etc. (M^e Chevalier, M. Mannheim).

Lundi 21

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Vente.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Vente de pierres précieuses. (M^e Bonnin).

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 11. Vente de meubles, livres, bijoux. (M^e Lantiez).

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Em. Paul). CATALOGUE.

Mardi 22

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 6. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 13. Vente de meubles. (M^e Boudin).

Rue des Bons-Enfants, 28. Continuation.

Mercredi 23

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 8. Continuation.

Rue de La Rochefoucauld. Exposit. de tableaux. (M^e Chevalier, M. Siedemeyer).

Rue des Bons-Enfants, 28. Continuation.

Jeudi 24

Salle n. 3. Continuation.

Rue de La Rochefoucauld. Exposition (Continuation).

Vendredi 25

Salle n. 3. Continuation.

Rue de La Rochefoucauld. Vente.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Samedi 26

Salle n. 3. Vente d'autographes. (M^e Delestre, M. Et. Charavay). CATALOGUE.

Salle n. 8. Exposit. de tableaux, dessins et aquarelles. (M^e Duchesne, MM. Haro). CATALOGUE illustré. Vente le 28.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation (jusqu'au 31 mars).

DANS LES DEPARTEMENTS

ROUEN, du 28 au 31 mars, vente de livres (M^e X., M. Lestringant). CATALOGUE.

CARCASSONNE, en préparation, vente de livres (M^e X., M. Abadie). CATALOGUE. (Voir aux annonces).

BORDEAUX, les 30 et 31 mars, vente de livres. (M^e Barincou, MM. Feret). CATALOGUE.

ATHIS (Marne), le 20 mars, vente de meubles. (M^e Machet.)

GRAVELINES, les 21 et 22 mars, vente de livres. (M^e Voituriez.)

AMIENS, les 21 et 23 mars, ventes de

tableaux, miniatures, dessins, livres, gravures, meubles, porcelaines. (M^e Duca-telle.)

VASSY (Calvados), au château de La Roque, le 30 mars et jours suivants, vente de tableaux et livres. (M^e Bignon, M. Vannes.)

ARGENTRÉ (Mayenne), le 20 mars et jours suivants, vente de meubles, livres et objets d'art anciens. (M^e Sesboué.)

ETRANGER

LA HAYE, du 4 au 6 avril, vente de monnaies et médailles (M. Van Stockum). CATALOGUE. (Voir aux annonces).

BERLIN, les 22 et 23 mars, vente de tableaux, antiquités, etc. CATALOGUE. — Le 24 mars et jours suivants, vente de miniatures et gravures (M. Lepke).

AMSTERDAM, le 29 mars, vente de tableaux (MM. Roos). CATALOGUE.

LEIDE, les 28 et 29 mars, vente de livres. — Du 30 mars au 1 avril, *ditto*. (M. Brill). CATALOGUES.

LONDRES, Leicester sq., du 7 au 12 avril, vente d'estampes. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUE. (Voir aux annonces).

CASSEL, fin avril, vente de tableaux. (MM. Heberle et Schall).

BRUXELLES, le 23 mars et jours suivants, vente de meubles, etc. (M^e Stroobant et Lecocq.) — Les 4 et 5 avril, vente de tableaux. (M^e Lecocq, M. Clarendaux.) CATALOGUE.

ROME, le 24 mars et jours suivants, vente de tableaux et objets d'art. (M^e Sangiorgi, MM. Comitri et Ehrenfreund.) CATALOGUE.

LA HAYE, le 28 mars et jours suivants, ventes de livres et estampes. (M. Nijhoff.) CATALOGUES.

LONDRES, King, str., le 21 mars, vente d'estampes. — Les 22 et 23, vente d'œuvres de Bartolozzi. — Le 23, vente d'argenterie ancienne. — Les 24 et 25, vente de peintures. — Le 26, vente de tableaux. — Du 2 au 5 avril, vente de tableaux. (MM. Christie, Manson et Woods.)

LONDRES, Wellington str., du 22 au 26 avril, vente de livres. — Du 9 au 14 avril, vente de dessins et estampes. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge.) CATALOGUE.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, PARIS

COSTUMES MILITAIRES

80,000 Portraits

VUES DE FRANCE

GALERIE DES VENTES DE M^r. PUTTICK ET SIMPSON
47, Leicester Square, Londres. W. C.

o<o>o

En Préparation. — IMPORTANTE VENTE DE LIVRES & GRAVURES

AMERICAN PORTRAITS OF

**C. COLOMBUS
ELLIOT
D'ESTAING
FRANKLIN**

**JEFFERSON
P. JONES
LAFAYETTE
ROCHAMBEAU**

**WASHINGTON
WELLINGTON
WOLF**

& OTHERS PORTRAITS RELATING TO IT.

Historical Prints & Subjects. (Congress, Sea Battles, etc.) Drawings.
VIEWS, OF NEW-YORK, BOSTON, PHILADELPHIA & OTHERS
CATALOGUE in preparation.

<>XOX<>

GRAVURES ANCIENNES

Estampes des Ecoles Anglaise et Française. --- Caricatures. --- Gravures à la manière noire
LE CATALOGUE SERA ENVOYÉ SUR DEMANDE

W. P. VAN STOCKUM & Fils
LA HAYE (Hollande)

VENTE DU 4 AU 6 AVRIL
Médailles et Monnaies de l'antiquité
du Moyen-Age et des Temps Modernes.
COLLECTION DE HAUTE IMPORTANCE

Le Catalogue se distribue, sur
demande directe, chez les Libraires-
Directeurs de la vente.

ANTIQUITÉS
OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER
109, Rue Franche, 109
BALE (Suisse)

F.-F. JOST
MARCHAND D'ANTIQUITES
10, Grimmaischer Steinweg, LIPZIG
ACHAT ET VENTE
d'Objets de haute Curiosité
Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes,
Médailles, etc.
SPÉCIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

H. BENARD

21, Quai Saint-Michel, 21
PARIS

SPECIALITÉ de DESSINS
ANCIENS ET MODERNES
*De tous les Maîtres
De tous les temps
De tous les pays.*

CURIOSITÉS, ANTIQUITÉS, BIBELOTS

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'Objets anciens
de haute curiosité.

E. GANDOUIN
Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirige des Ventes aux Domaines nationaux
VENTE A PARIS ET EN PROVINCE
Rédaction de Catalogues
Achats et Ventes à la Commission
31, Rue des Saints-Pères, 31

CARCASSONNE

Très Prochainement

VENTE DES LIVRES

Provenant de la Bibliothèque
DE

MONSIEUR E. LEVAVASSEUR

Pour recevoir le Catalogue, qui est à
l'impression, se faire inscrire chez
M. ABADIE, Libraire, à Carcassonne
Chargé de la Vente

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le Renseignement universel répond à
toute question et produit tout travail scienti-
fique, technique, littéraire ou juridique qui lui
est demandé.

Directeur: A. REMOND, ancien élève de
l'Ecole Polytechnique.

28, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

Le Gérant: Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imprimerie THUILLIER et LEROY,
63, rue de Chabrol.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1. Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes

privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE

PAR SES MONUMENTS

COLLECTION DE SPÉCIMENS D'IMPRESSION
DES XV^e ET XVI^e SIÈCLES

La Collection Holtorp, dont le propriétaire nous entretenait lui-même il y a quelques semaines (1), a motivé la publication d'un intéressant Catalogue. Le titre choisi pour cette œuvre capitale en démontre à quiconque tout l'intérêt.

On y a observé soigneusement l'ordre chronologique; de cette manière il est possible, à la seule inspection de la nomenclature publiée, de trouver ce qui concerne l'histoire de chaque ville et de chaque époque, comme la biographie et les productions de chaque imprimeur et de chaque famille d'imprimeurs. On suit ainsi parfaitement les affaires de telle ou telle maison, la vente du matériel, la cession de l'enseigne et de la raison sociale, les déplacements des Maîtres.

En plus d'un point il y a matière à rectifications sérieuses dans les ouvrages réputés indispensables pour la formation ou l'étude d'une collection similaire; de minutieux examens ont pu donner lieu à des attributions

indéniables et aussi au contrôle d'erreurs commises par les écrivains antérieurs.

Tout est mobile et la disposition est intelligemment comprise. Chaque spécimen que l'on pourrait encore découvrir y peut trouver sa place, comme s'il avait été classé au moment même où le livre qu'il représente a vu le jour.

L'historien, le chercheur, l'artiste trouveront des renseignements en abondance, et de quoi fournir à de nombreux et fort intéressants travaux.

On y suit, pour ainsi dire pas à pas, la marche et les progrès de la typographie en tous pays, en toutes villes. Les perfectionnements peu à peu apportés dans l'arrangement des textes, dans leur illustration, s'y montrent très clairement et amènent des points de comparaison édifiants.

Ce sont des titres de livres, des colophons, des marques d'imprimeurs, feuillets d'impression courante détachés de corps d'ouvrages; le tout se compose de 46 cartons contenant plus de 8,000 pièces, œuvres des premiers propagateurs de l'art typographique.

Les marges des feuilles portant ces documents si patiemment groupés sont couvertes de notes et d'observations qu'on n'a pas jugé à propos de reproduire, mais que sauront utiliser ceux

qui, comme nous, auront la bonne fortune de tenir en mains ces si curieux essais de la typographie naissante.

Les travaux de Panzer, Hain, H. Klemm, Silvestre, Dr Rich. Muther, Nagler (*der Monogr.*), les catalogues spéciaux de Quaritch, Tross, etc., et certaines publications modernes du même genre, — plus ou moins exactes, — n'ont pas le mérite de cette collection, où il ne s'agit pas d'instruire d'après, mais bien par des documents palpables, tous en bonne conservation et généralement choisis avec rare discernement.

Les pays d'Europe représentés sont au nombre d'une dizaine, les villes y comprises, où l'imprimerie eut ses artisans des premières heures, se chiffrent par 129.

Il faut surtout porter attention sur les centres suivants : Augsbourg, Bâle, Cologne, Francfort-s.-Mein, Leipzig, Mayence, Nuremberg, Strasbourg, Wittenberg, Zurich, = Anvers, Louvain, = Londres, = Genève, = Lyon, Paris, = Bologne, Florence, Milan, Rome et Venise, où la quantité des œuvres exécutées durant le premier siècle de l'imprimerie est encore accompagnée par l'excellence des illustrations incunables, si intéressantes qu'on ne sait si l'on doit en admirer la naïveté ou le mérite artistique.

(1) — N° 284, 27 juin 1892, page 3.

Citer des noms, c'est évoquer une des plus glorieuses pléiades d'artistes : Hans Schaufelein, H. Burgmair, Daniel Hopfer, Lucas Cranach, Hans et Ambroise Holbein, Math. Gerung, H. S. Beham, Virgile Solis, Jost Amman, I. Wechtelin, J. Binck, H. Brosamer, Mich. Wolgemuth, Isr. van Mecken, Alb. Dürer, Erhard Schœn, Chr. Maurer, Dietterlin, Brentel, H. Schurer, H. Baldung Grün, P. Flœtner, M. Deutch, Lucas de Leyde, Ant. Sallaert, Chr. Jaeger, Worms, = le Petit Bernard, Woeriot, Jean Cousin, Geoffroy Tory, Oronce Finé, Mich. Lasne, L. Gaultier, = A. et B. Mantegna, Botticelli, les Vavassore, Papiense,.... voilà pour les plus célèbres, sans omettre pourtant ces maîtres malheureusement demeurés inconnus, dont le modeste monogramme se découvre dans les détails de maints chefs-d'œuvre gravés.

Que dire encore.... Ne voit-on pas combien une pareille collection a de mérites multiples? Ne comprend-on pas ce qu'il a fallu de volonté, de ténacité à son possesseur, pour l'amener à une telle perfection, justifiant si pleinement ce beau titre : *Histoire de l'Imprimerie par ses monuments pendant le premier siècle!*

Des livres, souvent de peu d'importance matérielle, ont été conservés tels quels; ils sont en petit nombre.

On a cru nécessaire de joindre à cette inestimable suite de preuves des progrès du Livre, des spécimens d'œuvres contemporaines n'ayant pas, à proprement parler, le même absolu caractère : lettres d'indulgences, feuilles volantes curieuses, almanachs (*Wandkalender*) rarissimes, ex-libris précieux, xylographes allemands et italiens, pièces diverses les plus rares, toutes de splendide condition — c'est-à-dire introuvables ainsi — d'Ant. Worms, Alb. Altdorfer, W. Huber, M. Ostendorfer, et de Cranach, Dürer, Holbein, et autres, déjà nommés; puis des portraits d'imprimeurs du xv^e siècle et début du xvi^e.

Nous croyons savoir que le possesseur de cette précieuse collection consentirait à s'en défaire par parties séparées.

Il faut avouer qu'il serait véritablement regrettable de voir ainsi se démembler un pareil ensemble. Ne

verrait-on pas de préférence tous ces rarissimes spécimens entrer en bloc dans quelque grand établissement public?

A. G.

Prière à nos Lecteurs de vouloir bien régler l'Abonnement échu.

Our Readers are requested to settle without delay.

Wir bitten unsre Leser ihr verfallenes Abonnement zu schliessen.

LE CULTE DE LA PIPE

Un grand fumeur devant l'Éternel, M. Spire Blondel, a inspiré à l'un des plus aimables collectionneurs de ce temps-ci, M. le baron Oscar de Watteville, une savante et fort intéressante étude de la pipe considérée aux points de vue les plus divers. Dans son appartement du boulevard Malesherbes, le baron a réuni et disposé sur les murs du salon, de la salle à manger, toute une collection de pipes, dont chacune a son histoire, sa légende.

L'idée de pipe se liant généralement, dans l'esprit, à l'idée de tabac, les profanes se persuadent volontiers que l'art de cultiver des pipes date seulement de la découverte, par Christophe Colomb, de l'île de Tabago, qui a popularisé la connaissance du tabac. Mais l'invention de la pipe remonte à la plus haute antiquité; les Chinois fument de temps immémorial, et, de tous les poisons dont l'homme, pour se distraire ou se consoler, s'est plu à bourrer des pipes, le tabac est assurément le moins répandu. Il n'y a guère que les Européens d'Europe et d'Amérique qui en usent.

Les Asiatiques, les Africains, emploient l'écorce de saule, les racines de diverses plantes, les champignons vénéneux, la sciure de bois, le jonc, l'opium, le chanvre; on fume des feuilles de roses (si nos femmes le savaient, elles ne nous permettraient plus l'infest — délicieux scaferlati!), de noyer, de betteraves, de maïs; on fume du thé, du serpolet, de la lavande; en un mot, on fume de tout, même du tabac!

Et quelle variété dans les tuyaux! En Chine, où le bambou sert à tous les usages, les tuyaux de pipes sont en bambou. Dans l'Inde, où le bambou est rare et le climat chaud, les tuyaux sont en cuir; en Perse, ils sont en jasmin; en cerisier dans l'Asie mineure. En Europe, on les fait en bois de toute essence, en corne, en roseau, en mosaïque, etc.

Quelle que soit la nature du fourneau, dans nos régions il sera toujours nu; en Russie, il est enveloppé d'un tissu métal-

lique serré et muni d'un couvercle, afin de prévenir les chances d'incendie, si redoutables dans ces contrées où tous les villages sont construits en bois.

Aux Philippines, les sauvages de l'intérieur, n'ayant à leur disposition que l'or pour tout métal, creusent les fourneaux de pipes dans les pépites ramassées dans le torrent voisin. En Amérique, à l'époque préhistorique, les pipes étaient en pierre. L'époque romaine eut des pipes de bronze et de fer.

Quant à la forme de ces objets précieux et aux ornements dont ils sont agrémentés, cela varie à l'infini.

Et que de choses dans une pipe!... Ses dimensions, la manière de la fumer, décèlent la nature et le caractère du fumeur : *Dis-moi ce que tu fumes, comment tu fumes, et je te dirai qui tu es.*

VICTORIEN MAUBRY.

—0—

UNE COLLECTION UNIQUE

La plus belle collection de pipes, au dire des Belges, est celle du capitaine Bragge; elle renferme 5,000 spécimens. Cette collection a été souvent précieuse pour des Expositions; elle est bien connue de tous les antiquaires et est, outre sa valeur intrinsèque, très précieuse, parce qu'elle montre les développements et les progrès de l'art dans le passé. Il y a des pipes en argile du xv^e siècle, des pipes en bois, de Suisse; des pipes allemandes en faïence et en porcelaine, très anciennes; des pipes de France, d'une haute antiquité, faites en bois inconnus aujourd'hui; pipes suédoises en cuivre et pierre; russes en argent, nickel, malachite; de ravissantes pipes turques en verre, en métal, en argile, narghilés, chibouques et hookalis. Pipes italiennes, vieilles de plusieurs siècles, en terra-cotta et bois d'olivier; antiques pipes espagnoles qui ont dû être fumées par les Maures après l'invasion, et qui sont formées de différentes espèces de bois et de pierre ressemblant à l'écumé, qu'on trouve encore en Espagne; pipes africaines rapportées par des colporteurs de l'intérieur du continent noir, où elles ont appartenu à des rois ou à des chefs; véritables pipes chinoises d'un âge presque fabuleux, et ces pipes dont les Indous se servent dans leurs temples; l'Amérique y a des pipes de silex, de coralline, de pierres dures, de Mexico, et les calumets indiens faits en pierre. Il y a les pipes les plus extraordinaires, anciennes et modernes, et cette collection n'a jamais été surpassée ni même égalée.

La pipe à tabac du plus haut prix dans le monde entier est la pipe d'Etat du schah de Perse, estimée à 2,000,000 de francs. Elle est richement garnie de pierres précieuses. Le prince de Galles a une belle collection de pipes à tabac, et quoique la cigarette lui soit habituelle, il n'en est pas moins un collectionneur de pipes passionné.

ANCIENNES MÉDAILLES

Voici, d'abord, celle de Thomas Bohier, qui est fort remarquable. Cette belle médaille, qui est conservée au Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale, à Paris, est de l'an 1503. Thomas Bohier, qu'elle représente, était né à Issoire (Puy-de-Dôme), vers 1465; il avait pour



frère le cardinal Bohier, archevêque de Bourges. Il fut chambellan de Louis XI, de Charles VIII, de Louis XII et de François I^{er}, ensuite lieutenant-général des finances en Normandie (1503); enfin intendant des finances. Il a fait bâtir le magnifique château de Chenonceaux, en



LE MARÉCHAL D'EFFIAT, † 1632
(MÉDAILLE DU TEMPS)



LE MARÉCHAL TOIRAS
(† 1636)

Touraine et celui de Saint-Cirgues, près d'Issoire, en Auvergne. Le blason qui est au revers de cette médaille représente, au premier quartier, les armes des Bohier (*un lion grim pant sous un chef*); les autres pièces de l'écartelé sont des alliances.

Autres médailles d'Antoine Coëffier, dit Ruzé, maréchal de France, mort en 1632; et du maréchal de Toiras, mort en 1636.

AMB. TARDIEU.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BRUGGEN (Johann vander), dessinateur et graveur à la manière noire, né à Bruxelles en 1649; travailla en Belgique et à Paris, où il demeurait: « rue St-Jacques, à la vieille Poste ». Le Blanc met à son actif 45 estampes. Fut marchand d'objets d'art. En 1698, il éditait le Recueil de La Fage, où est son portrait, d'après Largillière. Signa d'initiales.

BRUGGEN (J. Vander), graveur à l'eau-forte et à la manière noire, travaillant à Prague et à Vienne au début du XVIII^e siècle. On connaît de lui un plan de Bellegrade (1717), une Décoration in-fol. obl. d'après Gius. Galli Bibiena, et, paraît-il, des portraits.

BRUGGEN (Johann van der), un peintre de fleurs inconnu, dont deux œuvres sont portées au Catalogue de la galerie de Salzdhulum.

BRUGGEN (Ludwig van der), surnommé *Hanse*, peintre né à Paris, élève de Vouet; fit des portraits en miniature pour la Cour. On a gravé une partie de ses œuvres. Il mourut en 1658, dans sa 43^e année.

BRUGGEN (Girard van), graveur hollandais, travaillait déjà à Prague en 1702, année où il fit un St-Augustin in-folio.

BRUGGHE (D. P.), artiste cité comme ayant gravé dans le goût de Romyn de Hooghe.

BRUGGHEN (Guillaume-Anne Van den), peintre paysagiste, élève de P. G. Van Os; travaillait à Nimègue vers 1811.

BRUGGINK (Jacques), peintre paysagiste, élève de J. Pieneman; vivait à Amsterdam en 1801.

BRUGHI (Jean-Baptiste), Italien, peintre et graveur d'histoire et mosaïque, élève du Baciccio ou de B. Gauli, né à Rome vers 1660, mort en 1730?

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

Résultats de la vente des œuvres d'art de la COLLECTION HOLLINGWOOD MAGNIAC.

(Suite)

Bronzes : 222. Vase, bronze florentin, 42 liv. — 226. Hercule tuant l'Hydre, XVI^e siècle, 54 liv. 12. — 228. Marteau de porte, bronze vénitien, 30 liv. 9.

Emaux de Limoges : 232. Tasse ronde, 75 liv. 12. — 255. Trois cuillers, 136 liv. 10. — 236/237 Deux plaques obl., *la Passion* par Jean Court, 157 liv. 10. — 240. Salière, *Loth et sa famille* par P. Reymond, 102 liv. 18. — 241. Paire salières, 173 liv. 5. — 242. Coupe à couvercle (1555), 162 liv. 15. — 243. Coffre oblong, école de Pénicaud, 472 liv. 10. — 244. Casette, 278 liv. 5. — 245. Paire chandeliers, *Travaux d'Hercule et Déesses de l'Olympe* par Jean Courtois, 1,312 liv. 10. — 246. Aiguère oviforme, 183 liv. 15. — 248. Grand plat ovale par Martial Courtois, 1,207 liv. 10. — 249. Deux portraits, *Charles IX et Elisabeth d'Autriche*, en pied, par L. Limosin, 3,150 liv. — 250. Dito, *Cardinal de Guise et sa mère*, 3,045 liv.

Ivoires sculptés : 251. Oliphant, byzantin, XI^e siècle, 231 liv. — 252. Vingt-neuf jetons, reliefs animaux, travail allem. ou scandinave, XII^e siècle, 89 liv. 5. — 257. Petit autel ou tryptique style gothique (1320), 262 liv. 10. — 258. Casette oblongue, XIV^e siècle, 1,995 liv. — 259. Casette, XV^e siècle, 136 liv. 10. — 261. Statuette St-Georges, travail flamand, XV^e siècle, 294 liv.

Mebles italiens : 284. Cabinet chêne, dessin gothique, 110 liv. 5. — 285/286. Deux cabinets, 556 liv. 10. — 287. Cabinet XVI^e siècle, 189 liv. — 293. Coffret de mariage XVI^e siècle, 430 liv. 10. — 299. Chaise noyer, dos sculpté, 141 liv. 15.

Miniatures : 306. Un prince français, par *Petitot*, 28 liv. 7. — 323. La Duthé, par *Chasselat*, 246 liv. 15.

Emaux : 327. C⁵⁰ d'Essex, par Zincke, 26 liv. 5. — 333. Le 1^{er} comte de Bedford, par Borne (1815), 63 liv.

(à suivre).

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

VEDETTE (*La*) *Cambrésienne*, in-8, 1819; épigr. : « Dieu et le Roi, la Légimité et la Charte ».

— de l'Ouest et du Nord, in-8, 1793 et an 2; par Guilbert.

—, ou *Gazette du Jour*, in-4, an 3.

—, ou *Journal du départem. du Doubs*, in-8, 1793 et an 2.

—, ou *Précis de toutes les nouvelles du Jour*, in-8, 1792.

VEILLÉES *d'un Français*, in-8, 1789.

VENDÉEN (*Le*), ou *l'Eplucheur*, polit., moral et littér., in-8, 1818. Epigr. : *Dieu et le Roi*.

VENTRILOQUE (*Le*), ou *Ventre affamé*, in-8 (an 3).

VÉRIDIQUE (*Le*), par Mlle Raoul, in-8, 1814.

— du Gard, in-8, 1819.

—, *Journal* polit., administrat. du département de l'Hérault, 1816 et 1823.

—, ou *l'Antidote des Journaux*, in-4, par Husson.

—, ou *le Courrier patriote*, in-8, 1783-90.

VÉRITÉ (*La*), in-8, 1790.

— *au Roi*, in-8, 1791; par Thomas Rousseau

— *en riant*, in-8.

—, *Journal de la Cour et de la Ville*, in-4, 1826.

—, ou *le Conservateur des lettres et des lois*, in-8, par Battur; 1827-28.

— pour le Peuple, in-8, 1790; par Arnodin.

VERRE (*Le*) *à facettes*, ou de tout un peu, *Journal universel*, par Desforges, in-8; épigr.; *Aspic venturo*.

(A suivre.)

Petite Correspondance

Toul, 18 juillet 1892.

— Nous sommes heureux de pouvoir remercier ici plusieurs conservateurs de musées; ces messieurs, les uns se trouvant en communion d'idées avec nous, les autres n'approuvant qu'à demi nos desseins, nous ont envoyé leurs observations.

Nous devons remercier tout particulièrement M. Martin, le dévoué conservateur du musée de Tournus; précurseur de nos vues, M. Martin nous a communiqué l'idée suivante, qu'il met en pratique dans son musée, et qui serait un alinéa à notre récent article; il forme depuis dix ans l'œuvre de J.-B. Greuze (natif de Tournus) en acquérant tout ce qui a été gravé, lithographié ou photographié d'après ce maître; cette formation d'œuvre d'un maître cher à la ville, fait honneur au tact et au goût de M. Martin; et combien cet exemple devrait être suivi par toute ville ayant le bonheur, la gloire d'avoir vu naître dans son sein un artiste célèbre. Il est juste, du reste, de dire que plusieurs musées ont suivi cette voie... espérons que d'autres plus timides mais non moins courageux entreront dans la voie entr'ouverte!

M. R. du musée de *** combat notre idée, en nous répondant que la gravure est un art secondaire, et par conséquent impropre à élever le goût artistique; nous ferons remarquer courtoisement à M. R... que la gravure n'est nullement un art « secondaire »; si l'on peut le considérer tel, quand le graveur reproduit l'œuvre d'autrui, c'est-à-dire quand il fait acte de reproducteur, il n'en est plus de même lorsque l'artiste traduit sa pensée, en la confiant à l'acide; je ne pense pas que Rembrandt, Van Dyck ou tout autre maître, ait cru s'abaisser en traduisant leurs visions sur le cuivre; on peut même penser, en voyant les constantes recherches de l'auteur de la *Résurrection de Lazare*, qu'il cherchait à le maintenir au summum de l'art, lui l'artiste par excellence!

Nous allons répondre aussi à la critique de deux autres conservateurs, MM. J. et S.:

ces messieurs nous accusent d'avoir visé, dans notre article, à atténuer l'intérêt des musées de « province ». Loin de nous cette idée, et si nous nous sommes un instant occupé de l'avenir... artistique des dits musées, c'est que nous voulions au contraire, les voir dignes des arts qu'ils sont chargés de garder en leur sanctuaire: que chacun enfin pût trouver ce qu'il est en droit d'attendre quand il gravit une porte au-dessus de laquelle se voit ce mot: *Musée*.

LOYS DELTEIL.

P. S. — Nous recevons à l'instant une lettre de M. L. P., conservateur du musée de ***. M. L. P. nous fait observer que les belles estampes sont aussi d'un prix inabordable et par ce fait d'un accès difficile pour les petits musées; M. P. cite à l'appui de sa thèse les Rembrandt de 28,000 et de 35,000; nous pouvons répondre à cela que ces prix sont des exceptions et que telle estampe de Rembrandt, — prenons la plus cotée, la *Pièce aux cent florins*, par exemple, — se vend en état ordinaire 2 ou 3,000 fr.; la planche retouchée par le capitaine Baillie se trouve pour 300 ou 400 fr.; nous voilà loin ce nous semble de 35,000 fr. et d'autres œuvres d'une valeur artistique aussi grande n'atteignent pas toujours 50 fr.

M. L. P. pourra du reste se rendre compte de la valeur ordinaire des estampes en jetant un coup d'œil sur les ventes faites à l'Hôtel Drouot.

L. D.

Mon cher Rédacteur,

Je trouve M. Hysson bien pressant! Ce terrible casseur de vitres invoque l'opinion, la justice et la morale pour *mettre à nu* la rédaction de votre journal: c'est pousser le zèle jusqu'à l'indiscrétion, l'indiscrétion jusqu'à l'indécence! — Qu'en pensez-vous?

Je laisse mes illustres collègues se tirer d'affaire comme ils l'entendront et pour en finir avec ce bienveillant gêneur je lui avouerai qu'il fait fausse route à mon sujet, car je ne suis ni académicien, ni évêque, ni mandarin... pas même bonze! Je ne fréquette que la pagode de la *Curiosité* ou M. Hysson ne nous laisse guère dormir...

Depuis quatre ans j'écris dans votre estimable feuille; mes articles longs ou courts sont signés: E. D. ou Ernest D., ou enfin: THÉOPHILE. Or comme je me nomme: Ernest-Théophile D*** je n'ai point employé de pseudonyme et mes initiales sont pures. Je n'ai donc pas *mis un faux-nez*: tout au plus un léger *cache-nez*. Pour éviter de nouvelles questions j'ajouterai que je suis simplement artiste et Membre correspondant d'une Société savante depuis une quinzaine d'années.

Quant aux pseudo-Théophile qui peuvent marcher dans mon ombre, ils ont tort de se dissimuler... qu'ils se montrent, je mets le peu que je sais à leur disposition; j'ai déjà formé un élève qui promet pour l'avenir: c'est le jeune Loys Delteil, qui

écrit maintenant dans votre journal. S'il en vient d'autres ils seront toujours bien reçus...

J'espère que ces explications calmeront M. Hysson, sans quoi je le déclare incurable...

Bien à vous :

THÉOPHILE.

— C'est au *Musée de St-Dizier*, et non à celui de Vitry-le-Français, que vient d'entrer le tableau de Mlle de Monsay, copie du Charles I^{er} de Van Dyck, dont il est parlé dans le n^o 288 de la « *Curiosité Universelle* ».

H.

M. W. H. à M. F. Reiber : Wolfgang Lazius, dont vous décrivez l'ex-libris, n'est pas mort en 1555, mais en 1565, à 51 ans (voir Nagler).

L. Gl. — Au prix indiqué, payable d'avance, nous expédierons franco l'ouvrage en question; c'est une occasion excellente.

B. 1801. — La coutume est de régler l'abonnement d'avance.

A. X... — Et l'article promis?

QUESTIONS

A PROPOS D'UN BUSTE DE PERRACHE

On parle beaucoup, en ce moment, du statuaire Devaux, de quelques-unes de ses œuvres, et particulièrement d'un buste, en marbre, de Perrache, qui doit orner la mairie du deuxième arrondissement de Lyon.

Mais de quel Perrache est-il question ici?

On sait que Lyon a produit deux célébrités de ce nom.

Michel, statuaire d'élite, né le 12 juillet 1686, mort le 21 décembre 1750;

Et son fils, Antoine, ingénieur, né le 23 novembre 1726 et mort le 10 octobre 1779.

On doit à Michel un bas-relief de l'*Assomption*, exécuté pour la chapelle du Conialon, de Lyon, aujourd'hui dans l'église de Saint-Nizier, dans la même ville; un *Sacrifice de Melchisedech*, si beau qu'on l'a longtemps attribué à Pigalle; il est à l'église de Saint-Pierre de Mâcon, et une foule d'autres œuvres, la plupart détruites comme ces *trophées*, exécutés en 1720, par ordre du Consulat, pour la grande salle de l'Hôtel de Ville de Lyon, et les fontaines qui ornent l'extérieur de ce même Hôtel de Ville, sur la place des Terreaux.

C'est Antoine qui a créé, construit,

bâti, au confluent du Rhône et de la Saône, le quartier relativement moderne qui porte son nom.

De ces deux illustrations, je croyais que c'était l'artiste qu'on avait choisi; mais M. Devaux a représenté son modèle tenant à la main un plan de Lyon. Ce n'est donc pas l'éminent statuaire qui aura les honneurs du marbre, mais l'infortuné entrepreneur si tristement ruiné par son entreprise.

Seulement... oui, seulement: pourquoi l'appelle-t-on Michel, puisque son nom était Antoine? Pourquoi donner au fils le nom du père?

Ne serait-il pas urgent de rectifier cette erreur?

AIMÉ VINGTRINIER.

FILIGRANES (n^{os} 280 et 286)

Madame R*** s'intéresse aux Filigranes, elle m'a montré à travers la feuille de garde d'un petit in-folio (imprimé en 1662) une représentation détaillée des armes royales de France à cette époque.

Cette marque a 20 centimètres de haut sur environ 15 de large, le travail en est très compliqué; la dame m'a demandé *par quels procédés les anciens fabricants de papier pouvaient arriver à un pareil résultat?* Modestement, j'ai décliné ma compétence, et me suis galamment offert pour transmettre la « Question » aux *Œdipes* de la *Curiosité Universelle*.

Voilà qui est fait.

PAUL H.

M. Paul H. aurait dû indiquer le titre du livre, afin que nos lecteurs puissent à l'occasion vérifier sur d'autres exemplaires la singularité qu'il annonce.

LA RÉD.

RÉPONSES

LEPEINTRE (n^o 288)

— *Lepeintre*, Charles, père, peintre, membre de l'Académie de St-Luc, né à Paris, élève de Pierre, peintre de Louis XVI, fut peintre du duc de Chartres, plus tard Philippe-Egalité, père de Louis-Philippe. Charles Lepeintre a exposé aux expositions de l'ancienne Académie royale de peinture et de sculpture. Salon 1796: La Mère trompée, Deux portraits de femme. — Salon de l'Académie de Saint-Luc (1774): Un concert espagnol, Un père de famille servi par ses enfants, Un Savoyard faisant voir la curiosité, Une scène de

la comédie d'Isabelle et de Gertrude, Une famille prenant le thé. — Salon de l'Académie 1798: Portraits d'hommes et de femmes, même numéro. — Salon 1799: Un tableau de genre, Deux portraits en pied l'un d'homme, l'autre de femme, même numéro. (Page 1010 du *Dictionnaire général des artistes français* de teus Bellier de la Chevignerie et Louis Auvray. Tome 1^{er}).

La lacune signalée à propos de Lepeintre n'existe donc pas, du moins dans le dictionnaire précité, car Siret, Gabet et Guédy n'en parlent pas. J'ai vu passer, à Drouot, des tableaux de cet artiste (genre Greuze, de Boilly), et on doit trouver, au Cabinet des estampes, des gravures d'après ses tableaux. A mes premiers loisirs je les rechercherai.

G. M.

Dans le catalogue de vente de la fameuse collection d'estampes du comte Octave de Béhague, dressé par M. Emmanuel Bocher, et qui fut faite du 19 février au 3 mars 1877, par M^e Delestre, commissaire-priseur et MM. Danlos fils et Delisle, experts, on lit, page 220:

LE PEINTRE (d'après)

2210. La cage symbolique, gravé par Fessard. Superbe et très rare épreuve avant toutes lettres, toute marge.

2211. Philippe d'Orléans et sa famille, gravé par MM. A. St-Aubin et Helman, très belle épreuve, avec marge.

2212 La tricherie reconnue, gravé par de Mouchy, superbe épreuve avec marge.

G. M.

— Il a existé au XVIII^e siècle un artiste légèrement connu, du nom de Lepeintre ou Le Peintre (*ad libitum*), et qui, d'après ses œuvres, devait être bien en cour au Palais-Royal.

A défaut de détails biographiques, voici l'énumération de quelques pièces gravées d'après lui :

1^o *La cage symbolique*, in-folio, gravée par C. Fessard, pièce intéressante dédiée au duc de Chartres et qui me semble représenter Louis-Philippe enfant, sa sœur (M^{me} Adélaïde), et leur gouvernante M^{me} de Genlis? — Existe avant toute lettre, le chat vu de face: avant la dédicace, le chat vu de profil et la tablette ombrée; puis, naturellement, avec la lettre.

2^o *Le duc de Chartres, son épouse et ses enfants* (Louis Philippe Egalité et sa famille), gravés par A. de Saint-Aubin et Helman, en 1779. Existe avant la lettre.

3^o et 4^o *Le danger de la bascule*. — *La tricherie reconnue*. — Deux pièces faisant pendants, gravées par De Mouchy, et se trouvant en couleur.

5^e *Mayeur (François-Marie)*, acteur, dans le rôle de Claude Bagnolet; petit portrait gravé en couleur par Ridé.

Voilà ce que j'ai trouvé de cet artiste dans les catalogues de ventes faites depuis une vingtaine d'années, mais le Cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale possède peut-être d'autres pièces, et M. Théophile, quand il en sera à ce nom dans son « Supplément au Nouveau Dictionnaire des Artistes » aura sans doute du nouveau à nous apprendre.

L. MAR.

— 0 —
ŒUVRES D'ALEXIS PIRON (n° 288)

— Les œuvres d'Alexis Piron (son théâtre seulement) avec un frontispice et six figures d'après les desseins (*sic*) de M. Cochin, gravées par Flipart et Sornique, ont été publiées par Buchesne en 1758, en 3 volumes in-12.

L'édition que possède M. J. R. et publiée à Amsterdam en 1763 chez Merkus et Arckstée, me semble devoir être une contrefaçon de l'édition de Paris, et incomplète d'un volume qui doit contenir la Métromanie et Fernand Cortès.

Au résumé cet ouvrage n'a pas une grande valeur et se trouve assez facilement dans le commerce. Les deux meilleures figures sont celles du frontispice et de la Métromanie.

L. M.

— 0 0 0 —
CHRONIQUE

Un de nos confrères annonce qu'une restitution importante vient d'être faite à la Bibliothèque nationale : l'ouvrage de Gilles Ranbeck, intitulé : *Calendarium annale benedictinum*, composé de quatre volumes in-4°, imprimés à Augsbourg en 1675, reliés en maroquin rouge aux armes du roi, qui avait jadis été dérobé à la Bibliothèque par un bibliophile de triste mémoire, le comte Libri Carrucci de la Sommia.

C'est à une récente vente de livres faite à Londres que le fils du défunt possesseur, Mr Basil E. Lawrence, en a fait l'acquisition moyennant un prix assez élevé et l'a gracieusement offert à l'administration de notre Bibliothèque, où il a repris sa place sur les rayons de la réserve du département des imprimés.

* * *

M. Ch. Lucas, à propos de la récente vente de l'immeuble parisien dénommé *hotel de Sagonne*, vient de donner, dans le journal « l'Architecture », de très intéressants détails sur la décoration intérieure des pièces, auxquels il a joint un examen des titres de ses propriétaires successifs.

Dans le même n°, M. Ch. Normand poursuit la publication de son curieux travail intitulé : « *Le Parthénon inconnu* et l'Acropole av. sa destruction par les Perses (480 av. J.-C.) ».

* * *

Ex-Libris. Une suite de notes paraissant sous le titre de : *Some historic Book-plates* se publie en ce moment dans le journal américain *The Collector*, que publie, à New-York (28 W., 23 rd str.) notre confrère, Mr. Walter Romeyn Benjamin.

* * *

La direction des Beaux-Arts a confié à M. Puvis de Chavannes la commande de plusieurs modèles de tapisseries représentant les divers épisodes de la vie de Jeanne d'Arc.

Reste à savoir si le coloris terne habituel au grand peintre, ne nuira pas à l'exécution des ouvrages.....

* * *

De M. Aug. Vacquerie, à propos de l'Exposition de 1900 :

Les grandes Expositions sont une idée républicaine.

Elles ne furent d'abord universelles que pour la France. C'est en 1798 que le Directoire, sur la proposition de François de Neufchâteau, ministre de l'intérieur, institua l'*Exposition périodique des produits de l'industrie*.

Cette Exposition ouvrit, pour la première fois, cette même année, le jour anniversaire de la naissance de la République,

Parmi les citoyens qui obtinrent des récompenses à la première grande Exposition industrielle, je note : Bréguet, pour le perfectionnement des horloges astronomiques et des horloges à longitude — Lenoir, pour une balance d'essai, une boussole marine et un baromètre perfectionné, — Firmin-Didot et Herhan, pour leurs belles éditions de Virgile et de La Fontaine. — Dihl et Guerhard, pour peintures inaltérables sur porcelaine, — Conté, pour ses crayons, — Lepetit-Walle, pour ses rasoirs, etc, etc.

BIBLIOGRAPHIE

Bien que tardivement, nous devons faire mention d'un « tirage à part » fait par M. Eug. Müntz de l'article fort intéressant paru sous sa signature dans le tome XVIII (1891) des *Mémoires de la Soc. de l'Hist. de Paris et de l'Ile de France*.

Titre : L'ACADÉMIE ROYALE DE PEINTURE ET DE SCULPTURE ET LA CHALCOGRAPHIE DU LOUVRE; brochure in-8 de 30 pages, pap. vergé.

— 0 0 0 —
DEMANDES

Alb. Oertel

32, Friedenstr., Berlin

Cherche à acquérir de MIONNET, *Description de médailles grecques*, les tomes 2, 4 et 5 du corps de l'ouvrage.

Louis Bihn,

**libraire et march. d'estampes,
69, rue Richelieu, Paris.**

Almanachs à figures du XVIII^e siècle.
Alm. de Gotha, antérieurs à 1800.

Estampes (noir et couleur) de Debucourt, Lavreince, Fragonard, Huet, Baudouin, Moreau, etc.

— 0 0 0 —
OFFRES

**La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris**

OCCASION

Port en sus.

VIC G. D'AVENEL

Les Evêques et Archevêques de Paris, depuis saint Denis jusqu'à nos jours, avec des documents inédits.

Deux beaux vol. in-8 br. de 435-442 pages.

Publ. à 12 fr.

7 fr.

—
ABBÉ DURAY

La Terre-Sainte, illustrée de 60 sujets à 2 teintes, d'après les dessins des frères Haghe, représentant les vues principales des lieux sanctifiés par la présence de Jésus-Christ ou célèbres dans la foi. Beau vol. gr. in-8 de 312 pages. Prix : 8 fr.

—
H. Dumesnil. COROT, Souvenirs intimes. Paris, 1875; in-8 br., portrait.

3 fr.

Du même. TROYON, Souvenirs intimes. Paris, 1888; in-8 br., portrait. 3 fr.

Du même. Aimé MILLET, Souvenirs intimes. Paris, 1891; in-8 br., portrait. 3 fr. 50

Le Trésor de chronologie, d'histoire et de géographie, par M. le comte de MAS-LATRIE, membre de l'Institut. 1 beau et fort vol. in-folio de plus de 2,400 col. Paris, 1889. — Prix, 100 fr.; net. 55 fr.

Histoire des deux Concordats, de la République française et de la République cisalpine, conclus en 1801 et 1803 entre le Saint-Siège et Napoléon Bonaparte, suivie d'une relation du couronnement de ce dernier comme Empereur des Français, par Pie VII, d'après des documents inédits extraits des archives secrètes du Vatican et de celles de France, par Augustin Theiner, prêtre de l'Oratoire, préfet des archives secrètes du Vatican, consultant de diverses congrégations, etc. — 2 forts vol. in-8, 15 fr., net. 8 fr.

Cet ouvrage, qui a été loué sans réserve par le *Journal officiel de Rome*, produit une immense sensation par les lumières qu'il jette sur la mémoire de personnages tels que Napoléon I^{er}, Pie VII, Spina, Consalvi, Caprara, Bernier, Talleyrand, etc.; sur une négociation dont M. Thiers a dit qu'il n'en existe pas de plus curieuse et de plus digne d'être méditée; sur les relations du premier Empire et de l'Eglise romaine, du catholicisme et de la Société nouvelle, transformée par les événements de la fin du XVIII^e siècle, etc. Ce livre est la clef du Concordat, car, pour bien comprendre une législation, il faut en étudier l'histoire, la discussion et les motifs.

L'élite du clergé, qui sait se placer en dehors de tout esprit de parti au point de vue purement historique a adressé à l'auteur les félicitations les plus flatteuses.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

Plans de batailles et de sièges. — Vues de villes. — Feuilles volantes. — Caricatures révolutionnaires et autres. — Costu-

mes. — Fêtes et cérémonies. — Guerres de religion. — Guerres napoléoniennes. — Pièces sur les ballons. — Portraits de Napoléon, de sa famille et de ses contemporains. — Portraits de Réformateurs, de Médecins. — Portraits d'hommes et de femmes célèbres. — Estampes en couleur. — Etc.

LIVRES SUR LA NOBLESSE

(Suite)

Nouv. méthode raisonnée du Blason, ou de l'art héraldique du P. Menestrier, mise dans un meilleur ordre... par M. L... Lyon, Bruyset, 1770; in-8 v. figures.

Abrégé histor. des ordres de chevalerie anc. et mod. A Bruxelles & Paris, ch. Dorez, 1776; in-8 v. 6 fr.

Besongne. L'estat de la France... où l'on voit tous les princes... Paris, Loyson, 1663; in-12 v. figures. 12 fr.

Monsieur B. Dissertation histor. s. les duels et les ordres de chevalerie. Amsterdam, Brunel, 1720; in-8 cart. 3 fr.

Traité de la Noblesse suivant les préjugés rendus par les commissaires députés pour la vérification des titres de noblesse en Provence. S. L., 1669; in-8 veau. 8 fr.

Gilles André de La Roque. Traité de la Noblesse, de ses différ. especes... Paris, Michallet, 1678; in-4, veau. 30 fr.

Etat présent de la noblesse française... 1868 Paris, Bachelin-Deflorenne; gr. in-8, figures.

M^{me} V. de C... Les Chevaliers normands en Italie et en Sicile; & considérations génér. s/ l'hist. de la Chevalerie... Paris, Maradan, 1816; in-8 br. 10 fr.

Jeu d'armoiries des souverains et états d'Europe, pour apprendre le blason... par Oronce Finé. Amst., P. Mortier, s. d.; in-18 vél. figures. 5 fr.

D. B. Histoire de la Pairie de France & du Parlement de Paris... Londres, Harding, 1753; in-8 v. (2 t. en 1 vol.). 5 fr.

Abrégé chronolog. des grands fiefs de la couronne de France, av. la chronologie des princes & seigneurs. Paris, 1759; in-8 v. 6 fr.

(A suivre).

Catalogues en Distribution

Vient de paraître à la
LIBRAIRIE J. HALLE
Ottostrasse 3 a, à Munich
CATALOGUE N° VI
ESTAMPES ANCIENNES
PORTRAITS
Pièces angl. et franç. du XVIII^e siècle
(Plus de 750 nos)

VENTES PUBLIQUES

Du 31 juillet au 6 août 1892.

DANS LES DEPARTEMENTS

ST-CLOUD, le 31 juillet, vente de tableaux, bronzes, armes, meubles, tapisserie. (M^e Leroux, M. Logay).

LA PLANTEYRÉ, commune de Salléboeuf, au domaine du Pavillon, le 31 juillet, vente de meubles Louis XVI, candélabres Empire, gravures, etc. (M^e Boussonot).

Bourg de CHANGE (Sarthe), le 31 juillet, vente de meubles, tableaux, gravures, armes et bronzes. (M^e Narbonne et Rioussé).

LOUARGAT (C. du Nord), du 31 juillet au 2 août, vente de meubles, bronzes, faïences, livres. (M. Lecocq).

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les inscrire.

MUNICH, le 5 septembre et jours suivants, vente de gravures et livres. (MM. Weill et Halbo). CATALOGUE.

LONDRES, 13, Wellington str., du 2 au 7 août, vente de livres et manuscrits. (Messrs Sotheby, Wilkinson et Hodges).

MUNICH, le 19 septembre, vente de tableaux anciens de la galerie Hoch. (MM. Heberle, Schäffer-Fleischmann). CATALOGUE illustré.

NEW-YORK, 9, First Ave., au bureau américain de la *Curiosité Universelle*, les 10 et 30 de chaque mois, vente de livres, curiosités, etc. (M. Heinsberger). CATALOGUES.

FONDÉE AMÉRIQUE EN 1850 PAR HEINSBERGER

9, First Avenue, New-York (Etat-Unis)

Bureau international pour toutes affaires. Timbres-poste. Numismatique. Minéraux. Autographes. Entomologie. Histoire naturelle. Antiquités. Livres rares. Vues et Portraits. Curiosités de chaque genre. Change. Adresses (Fr. 5 pour 100). Information (Fr. 5 chacune). Exportation. Prix-courant sur demande avec timbre de retour. Correspondance en toutes langues. Bureau Américain de *La Curiosité Universelle*.

Hôtel de Paris A DIEPPE

TENU PAR M. GUIBON.

Choix d'**ESTAMPES** anciennes
en noir en couleur des
Ecoles Anglaise et Française

1892 - BAINS DE MER A DIEPPE - 1892

AU CASINO

Ouverture d'une Succursale du Grand Magasin d'Estampes, Livres anciens et modernes

LOUIS BIHN (Print Seller)

69, Rue Richelieu, 69, PARIS

Choix de gravures
en noir
et en couleur de
l'Ecole française du
dix-huitième siècle,
Portraits
Russes — Anglais
et Américains.
Estampes anglaises
à la manière noire,
Vues et Portraits
de la Région.



Tableaux.
Miniatures
Sujets de genre.
Caricatures diverses
Pièces de Sport :
Chasse,
Equitation, Courses.
Beaux livres
à Figures.
Dessins. — Gravures
Empire
(Scènes et Portraits)

OLD ENGLISH ENGRAVINGS by MORLAND & OTHERS

COLLECTION OF PORTRAITS OF ENGLISH NOBILITIES

In mezzotinto and others, classed in alphabetical order

COLLECTION OF AMERICAN SUBJECTS AND PORTRAITS (ditto)

Collection of Russian portraits. — Very fine miniatures on ivory

SCARCE ILLUSTRATED BOOKS

Mr BIHN is the director of the newspaper : la Curiosité Universelle. The regular minimum edition of this Journal is now 5,000 every week.

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie

BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et moderne : Hamps, Cruches, Figures, Cors de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc. Miniatures sur Ivoire.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

L'UNION

DES

TIMBROPHILES

Organe international des Collectionneurs de Timbres

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

Nouvelles émissions — Causeries — Faits divers



Le seul Journal publiant un CATALOGUE GENERAL avec TOUS LES PRIX des Timbres-Poste, Timbres-Télégraphe, etc., parus de 1840 à 1892.

Abonnements pour tous pays :

Un an : 2 fr 50

Tous les abonnements partent du mois de Janvier.

Administration et Bureaux : J. NALÈS, 46, rue Lafayette, Paris.

Emile CALAME

ANTIQUAIRE ET MARCHAND DE GRAVURES

LAUSANNE (Suisse)

Demande des objets divers, intéressant la Suisse, comme Gravures et Porcelaines de Nyon et Zurich, avec la marque d'un Z et d'un poisson.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY.
Paris. — Imprimerie THUILLIER et LEROY,
[63, rue de Chabrol.

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit à une insertion de 8 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger



LA CURIOSITE

UNIVERSELLE

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne: 0 fr. 50

Adresses: 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal « LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE » se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public ou privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

Exposition Internationale de Timbres-Poste

L'Exposition internationale de timbres-poste a été ouverte ces jours derniers. La Société Philatèlique française, la Société française de Timbrologie et la Société Timbrophile d'échanges, réunies ont organisé cette intéressante exposition avec le concours de MM. Bernard et Lesourd. C'est tout là-bas, au Champ de Mars, dans le Palais des Arts libéraux.

De nombreux collectionneurs ont répondu à l'appel qui leur était adressé et il y a, paraît-il, pour plus de deux millions de timbres exposés. Il va sans dire que leur valeur est toute conventionnelle et que la rareté seule de ces pièces fait tout leur mérite.

Ici, c'est une tête renversée, là une erreur dans la valeur énoncée, là, un timbre coupé en deux et malgré cela oblitéré; ailleurs, des éditions n'ayant jamais eu cours, des timbres anciens et devenus introuvables, que sais-je enfin.

Ce sont perles de collectionneurs et rares sont ceux qui ont le bonheur de montrer des pièces aussi curieuses.

La race des timbrophiles peut se diviser en deux familles: les artistes et les étudiants.

L'artiste, lui, s'inquiète peu de la va-

leur du timbre, sa seule couleur le charme et le voilà faisant des mosaïques, voire même des tableaux avec ces petits carrés de papier arrangés savamment. C'est un passe-temps innocent qui ne fait de mal à personne.

Le clou, assurément, de ces tentatives artistiques est l'exposition de M^{me} Vroomans-Leclercq de Nimègue: guirlandes de fleurs artificielles taites à ravir.

Voici maintenant M. C.-E. Dupont-Jouy, chef de gare en retraite, qui émaille ses assiettes avec de simples timbres-poste.

Il y a des mosaïques: chevaux et coqs par M. P. Bardy et enfin des peintures.

Saluez M. Carnot lui-même, habillé de pièces et de morceaux, S. M. le roi d'Espagne, jouant avec un chat; auteur M. Ph. Tissier. A côté se trouve une Paysanne russe de M. Michailowich de Enko-Daronski.

Messieurs les peintres à l'huile n'ont qu'à se bien tenir et là on nous promet de nouvelles merveilles pour la future Exposition. On les trouvera dans la classe des cathédrales en liège.

Voici maintenant Messieurs les étudiants.

Ici la chose devient sérieuse. Le timbre est aimé pour lui-même, classé, étiqueté, collé.

Il devient en quelque sorte une unité qui se fondra dans la collection. Ici encore on pourrait établir deux séries: les spécialistes et les éclectiques.

J'entends par spécialistes M. le Dr Legrand qui expose 17 cadres renfermant une merveilleuse collection de timbres japonais.

On m'a dit que leur valeur n'était pas moindre de 50,000 francs.

M. Vervelle avec sa très importante collection de Colombie, France et Colonies.

M. Leroy d'Etioles, Colonies Françaises.

M. Bernichon, Etats-Unis d'Amérique.

M. Langlois, France, Colonies françaises et Colonies anglaises de l'Amérique du Nord.

M. Tillot, Raretés indo-chinoises.

M. Huet, deux cadres de cartes postales et de cartes pneumatiques.

Là, l'étude devient scientifique, la recherche de la pièce complétant l'ensemble devient un problème à résoudre. Qui dira l'émotion du collectionneur trouvant enfin le *rara avis* qui lui permet de compléter sa série.

Il découle de là une étude intéressante, et, pour tout dire: une instruction. Les éclectiques n'ont pas de borne à leur ambition. Aucun timbre ne les laisse indifférents.

Chez eux les races sont confondues, et cela permet à MM. Thumin frères de réunir des timbres des cinq parties du monde sous le péristyle d'un temple grec; à M. Dorsan Astruc, d'exposer un cadre d'une valeur énorme. J'y ai remarqué de beaux timbres du Cap de Ceylan, du Pacifique et de France. M. Victor Robert nous montre son importante collection; M. de Missolz un fort joli cadre, M. Greau aussi. M. Formé a une réunion de grandes raretés. Citons encore M. Fremy et M. Schwab; j'en oublie, je crois, mais fort innocemment.

Chacun des exposants mériterait une mention spéciale.

Ajoutons que le Ministère des postes et télégraphes, le Luxembourg et la République Argentine exposent officiellement leurs timbres en cours.

Des boutiques de vente et d'échange sont établies tout autour de l'exposition. Citons celles de M. Vervelle, de MM. Mahé, Stanley Gibbons, Théodore Buhl et Brauhn de Salsbourg.

Elles étaient envahies par un public spécial et convaincu.

En un mot, l'Exposition des timbres-poste est fort intéressante et je ne doute pas que le public des amateurs ne s'y presse pendant longtemps encore.

L. G.

A PROPOS DE BULLES (1)

Nous remercions les correspondants de ce journal de leurs communications obligantes. M. Simon, archéologue à Fismes, nous donne la description de deux Bulles dont la première est inconnue à nos lecteurs :

« La première est de Clément IV qui succéda à Urbain IV en 1264 et qui mourut en 1268. Le peu de temps que ce Pape resta sur le trône pontifical rend ses bulles peu communes. Elle a 46^{m/m} de diamètre et sa patine est de couleur brun foncé. *Avers* : Dans un cercle de grainetis sont figurées les têtes des deux apôtres saint Paul et saint Pierre encadrées chacune dans un ovale de grainetis. Saint Paul paraît maigre et porte la barbe taillée en pointe. Saint Pierre plus gras a sa barbe étalée. Entre les deux médaillons se trouve une croix pattée surmontée d'un globe et soutenue par un pied vertical. Au-dessus des médaillons on lit : SPA SPE. Au-dessus de l'A un trait horizontal. *Revers* : Egalement dans un cercle de grainetis on lit sur trois

« lignes : CLE — MENS — P.P.III. Les « points des grainetis de cette bulle sont « ronds et régulièrement espacés. »

La deuxième bulle est de Benoît XII et semblable à celle que nous avons décrite sous le n° 9.

— M. E. Fischer, joaillier et numismate à Vienne, nous a envoyé le savant catalogue de la collection de la comtesse Henriette Sylva-Tarouca; à la page 32 de cette brochure commence le détail d'une suite de médailles papales très intéressantes parmi lesquelles nous avons relevé 45 bulles, dont 4 seulement sont plus anciennes que les nôtres : ce sont celles des trois prédécesseurs immédiats de Grégoire IX :

1^o Célestin III (1191 à 1198).

2^o Innocent III (1198 à 1216).

3^o Honoré III (1216 à 1227).

Ces trois bulles ne s'écartent pas du type général; mais il n'en est pas de même d'une quatrième que le catalogue attribue à Léon IV, qui régna de 847 à 855. Elle n'a que 29^{m/m} de diamètre, et porte d'un côté en trois lignes : † — LEO — NIS. et de l'autre : P † A — PAE — †.

Nous n'admettons cette bulle qu'avec réserve; à moins qu'elle ne soit encore attachée à un parchemin qui lui donne une date, nous ne voyons pas trop sur quelle autorité le rédacteur du catalogue s'est appuyé pour l'attribuer plutôt à Léon IV, qu'à Léon V ou à Léon IX? Nous irons plus loin en doutant que ce plomb soit une Bulle...

M. Fischer n'ignore pas que certains papes ont usé de deux sceaux : Le grand pour les actes de la chancellerie et le petit pour les actes du pouvoir temporel. Le grand, qui est la Bulle proprement dite, était attaché aux parchemins qui restaient entre les mains des destinataires; le petit donnait force de loi à des ordres écrits qui après présentation et exécution rentraient dans les bureaux où ils étaient ensuite détruits et les plombs fondus pour un nouvel emploi. De là vient l'extrême rareté des petits sceaux qui souvent ne portent que les armes pontificales sans autre indication. M. Fischer remarquera aussi que sur les 44 autres bulles, comme sur celles que nous avons décrites, le nom du pape est *au nominatif*. Il n'en est pas de même sur celle attribuée à Léon IV, par conséquent nos doutes sont motivés et nous pensons qu'il s'agit ici du petit sceau d'un pontife nommé Léon; il reste à savoir lequel?

En signalant ces particularités à M. Fischer nous le prions de nous excuser et de croire que nous serions heureux d'être dé trompé si nous sommes dans l'erreur.

Nous terminons en remerciant aussi les autres correspondants qui ont daigné nous marquer leur approbation.

THÉOPHILE.

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas réglé leur abonnement de vouloir bien nous en envoyer directement le montant.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BRUN (Johann Jakob), peintre du Cabinet de la cour de Danemark, fit des vues et châteaux; Hans Quist en grava et publia une suite en 1761.

BRUN (Thomas), peintre d'architectures et de décorations à Copenhague, eut une médaille à l'Académie en 1765 et mourut en 1799.

BRUN (Hippolyte le), peintre à Paris; fit des paysages et scènes d'intérieur: *Hercule et Omphale* 1817, *Diogène, Bain des Nymphes, le Colisée* (Gabet).

BRUN (François-Jean-Baptiste Topino le), peintre d'histoire et de portrait, élève de David, produisit peu; naquit à Marseille en 1769. En 1793 fut nommé juré du tribunal révolutionnaire et guillotiné en 1801, comme conspirateur.

A Marseille est une peinture de cet artiste: *Mort de Caius Gracchus*.

BRUN (M^{lle} Eugénie), peintresse de genre et de portrait à Paris, élève de Regnault; a fait aussi quelques sujets de sainteté. Exposà à Lille en 1825.

BRUN (Louis le), architecte à Paris, né à Douai en 1770, a publié deux ouvrages sur son art et quelques brochures en 1816. Fut professeur à l'école royale d'architecture.

(A suivre.)

DICTIONNAIRE DES ARTISTES

(Suite des Remarques et Additions, etc.)

ANZORENA Y AGREDO. Architecte mexicain, mentionné honorablement à l'Exposition universelle de 1889 à Paris.

A. O. Initiales d'Antoine OLESZCZYNSKI comme dessinateur lithographe et graveur.

A. O. polonais. C'est le même.

A O se, Initiales d'Ambrogio ORIO, graveur d'architecture.

Ao 1680. N'est pas l'abréviation d'un nom d'artiste, cela signifie Anno 1680 et se trouve au bas d'un portrait de Jean-Georges, roi de Pologne, sans autre indication.

AO. Ces deux lettres enlacées en monogramme se trouvent sur des planches d'Antoine OLESZCZYNSKI.

Avec la date 1541 sur une copie d'après Aldegrever (Adam et Eve).

Avec la date 1667 sur la copie en contrepartie d'une estampe de Marc de Bye (moutons).

Avec la date 1820 sur une lithographie attribuée à A. Orłowski.

Et enfin, sans date, sur des bois gravés par A. OBERLAUDER et des lithographies d'Antoine ORSZAGH.

THÉOPHILE.

(1). — Voir le n° 295.

NOS VIEILLES CLOCHES

Les cloches anciennes, en France, ont donné lieu à de curieuses publications. Une étude générale, sur les vieilles cloches de province, serait à faire. Nous donnons les images de saints qui figurent sur une belle cloche de l'église de Larodde (Puy-de-Dôme), de l'an 1502. Cette paroisse possède 4 cloches toutes anciennes. L'inscription de la cloche de 1502 porte en lettres gothiques :

Ihs Maria xrs vincit xrs renat xrs imperat xrs abom malo nos deffendat. L'an mil ccccii.
François Mestas + et Cirgue + Valal + Luminiers +



IMAGES DE SAINTS SUR UNE CLOCHE, A LARODDE (Puy-de-Dôme). — ANNÉE 1502.

AMB. TARDIEU.

Petite Correspondance

Cher Monsieur Hysson,

Vous êtes l'enfant gâté de notre Rédaction : elle vous permet de tout dire et vous usez fort agréablement de la permission ; seulement, malgré votre franchise, on ne sait trop ce que vous pensez ? Dans le cliquetis de vos mots heureux on distingue difficilement ce que vous avez voulu exprimer... Où est donc la logique dont vous faites si grand cas ? Pas dans votre lettre assurément !

Etes-vous pour, ou contre, les *médiocrités* du XVIII^e ? — Là est la question. Si vous partagez mon aversion pourquoi m'assimiler au barbier du roi Midas ? Voulez-vous dire que je *rase* certains de nos lecteurs ? — Si, au contraire, vous soutenez la cause de ces derniers, pourquoi leur infliger des oreilles en dehors de l'humanité, en les comparant à un monarque aussi peu connaisseur ?

Ne craignez-vous pas d'attirer, par ces légèretés, quelques uns des coups épouvantables dont vous m'avez menacé ? Espérez-vous soustraire les plates-bandes de votre jardin à la pluie de cailloux ? O vous, qui mettez le plus inoffensif des pécheurs dans la cruelle nécessité d'y jeter cette petite *première pierre*...

THÉOPHILE.

M. J. Maurel. — Excusez le retard. Après deux demandes à l'auteur, nous demeurons sans réponse !

M. R. B., à Lyon. — Faites-nous parvenir directement en un mandat-poste (dont le talon vous sert de reçu) le montant de l'abonnement en cours. C'est le moyen le plus pratique.

Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas de timbre.

JEANNE D'ARC EN TAPISSERIE

En réponse à l'article paru ici, sous ce titre, et que nous avons emprunté à l'un de nos confrères parisiens, M. le baron Frédéric Sellière adresse cette rectification à la *Chronique des Arts* :

En ma qualité d'ancien abonné, voulez-vous m'autoriser, Monsieur, à vous signaler deux autres séries de tapisseries faites en France du temps de Louis XIV ? ce qui prouve que, dans notre pays, le souvenir de Jeanne d'Arc était resté en honneur à une époque où on aurait pu le croire éteint.

Ce sont : 1^o Les sept panneaux en tapisserie du château d'Espagnol par Molières,

appartenant à M. Edouard Forestier, secrétaire de la Société d'Archéologie du Tarn-et-Garonne, faits à Aubusson peu après 1656, époque de la publication de la Pucelle de Chapelain, illustrée de gravures d'Abraham Bosse, d'après les dessins de Claude Vignon, dont les tapisseries sont des reproductions avec quelques variantes. Ces œuvres d'art ont été publiées en 1878, autant que je m'en souviens, par M. Forestier, sous le titre : « Les tapisseries de Jeanne d'Arc ». M. Vallon en a reproduit deux dans son livre sur Jeanne d'Arc ;

2^o Un écran du château de Pau, catalogué sous le numéro 366, placé dans la chambre dite de Louis XIV, et dont M. Lamazouère, de Pau, a fait une très belle photographie.

C'est une broderie au petit point, de la plus grande finesse, certainement du temps de Louis XIV, dont elle porte tous les caractères, reproduisant la scène qui se trouve en face de la Pucelle de Chapelain, où Jeanne, de la main gauche, relève la France abattue, tandis que de la main droite elle combat une troupe de léopards, qu'elle rejette dans la mer ; autour de son épée, levée pour frapper, se jouent de petits chérubins qui disposent la couronne et les fleurs de lys autour de l'épée placée en pal, comme dans les armoiries de Jeanne. Le bouclier de saint Michel (qui, dans les airs,

lance des javelots sur les léopards) ne porte pas l'inscription :

LA PUGELLE
ou

LA FRANCE DÉLIVRÉE

qui existe sur la gravure du livre de Chapelain, mais simplement :

LA FRANCE
DÉLIVRÉE

La broderie, qui mesure 0m,78 de hauteur et 0m,73 de largeur, est entourée d'un fort beau cadre, en noyer naturel, du temps de Louis XIV et fait exprès pour la contenance. L'objet est intact, sauf l'inscription, dans laquelle les deux mots LA FRANCE semblent avoir été effacés par des grattages d'ongles légers, mais répétés.

L'ampleur donnée au paysage et l'ensemble des fleurs d'encadrement, qui change complètement la scène, ainsi que le caractère des figures plus féminisées que sur la gravure d'Abraham Bosse, me font croire que ce travail au petit point du château de Pau a été fait dans une maison royale d'éducation par des jeunes filles, ce que la modification apportée à l'inscription primitive du bouclier de saint Michel pourrait du reste confirmer.

Je regrette de ne pas pouvoir vous envoyer, Monsieur, la grande photographie qu'a faite M. Lamazouère de cet écran et que je possède à Paris; mais, cependant, avec la photographie réduite que je prends la liberté de vous faire parvenir, vous pourrez vous rendre compte de la véracité de ce que j'ai eu l'honneur de vous dire au sujet de ce bel objet, dont la place serait plutôt au musée de Domrémy que dans le château de Pau.



QUESTIONS

VIOLET

Depuis quelle époque le violet est-il la couleur du vêtement des évêques? De la soutane du moins?

D. S.

—o—

SIGILLOGRAPHIE

1^o Quel est le plus grand sceau connu?

2^o Quel est le plus petit sceau?

GARCIN.

—o—

GRAVEUR INCONNU

Sait-on de quel graveur sont les caricatures sur les *coiffures* et perruques de la fin du XVIII^e siècle, notamment la série qui comprend :

Entrée du Baron du Caprice chez Mlle des Faveurs.

Le Stratagème amoureux.
Ridiculous taste or the ladies absurdity.
Les Anglais à Paris.
Nouveau goût de *coiffure*,
The french lady of di promenaide (*sic*).
Etc., etc.

L. BÉRAUD.

RÉPONSES

CLEFS D'ESTAMPES (n^o 295).

« Joseph, Carle et Horace Vernet, Correspondance et biographie », par Amédée Durand; 1 vol. in-8, Paris, 1863. J. Hetzel édit.: page 64.

« Horace Vernet, la cigarette aux dents et la palette à la main, faisait des armes avec un officier de l'Empire, M. Ledieu, aujourd'hui directeur du Mont-de-Piété. M. Amédée de Beauplan jouait du piano, M. Eugène Lami soufflait dans une trompette, et, à côté de lui M. Montcaville battait de la caisse :

» Il y avait ensuite le groupe des causeurs, le général Boyer, M. de Lionne, le baron Athalin, M. de Lariboisière, le célèbre graveur Jazet, M. Couturier de Sainte-Claire, le colonel Bro, et les deux frères de Madame Vernet, MM. Pujol.

» Ladurner se promenant avec un singe sur l'épaule, et M. Guot, tout en feuilletant un album, agaçait un bouledogue en arrêt devant lui. Un cheval que l'on appelait le Régent, et qui avait été donné par le duc d'Orléans à Horace Vernet servait de modèle.

» Le colonel Langlois, en bonnet de police, lisait le journal et rêvait déjà sans doute aux magnifiques panoramas qu'il nous a montrés depuis. Le docteur Hérault tenait à la main une tête de mort et l'examinait. M. Duchesne faisait l'exercice. Deux peintres, MM. Monttort et Lehoux, nus jusqu'à la ceinture, se chauffaient près du poêle et attendaient pour boxer que l'assaut de leur maître fût terminé.

» Seul, un jeune homme travaillait obstinément au milieu de ce tohu-bohu; c'était M. Robert-Fleury, qui depuis, dans sa brillante carrière, a recueilli le fruit de son application.

» Il y avait encore dans l'atelier deux objets de curiosité: le Triomphe de Paule-Emile, ce grand-tableau qui, le lecteur s'en souvient, avait ouvert à Carle les portes de l'Académie, et un très beau buste de Joseph, coiffé le plus souvent d'un shako polonais. »

p. c. c. AUG. HANOTEL..

— Je remercie M. R. M. de vouloir bien juger ma précédente réponse « plus que satisfaisante », mais je ne peux, cette fois, lui donner même satisfaction; tous mes regrets.

Parmi les *clefs* que je possède, tête de collection à laquelle j'attache beaucoup d'importance, je citerai :

Siècle de François I^{er} (époque de 1518), 33 n^{os} à la légende. — *Le Salon de 1824*, 108 n^{os}. — *Napoléon entouré des personnages les plus illustres de son temps*, 75 n^{os}. — *Le duc d'Anjou déclaré roi d'Espagne en 1700* (31 personnages). *Mort du duc de Berry*, 27 n^{os}. — *Boileau lisant à Louis XIV son poème du « Lutrin »* n^o 1? 17 n^{os}. — *La dernière revue* (1812), d'Horace Vernet, 16 n^{os}. — *Couronnement*, 1804, 58 n^{os}. — *Les Girondins*, 20 n^{os}. — *Sacre de Charles X à Reims*, 1825, 39 n^{os}; plus une où se voit Henri IV, une où est Louis-Philippe et deux montrant Napoléon, total 5 que je ne saurais, au moins momentanément, déterminer; mais dont je m'empresse d'offrir communication à l'aimable questionneur.

A. G.

LES VENTES PUBLIQUES

La célèbre collection d'aquarelles du baron Horace Gunzburg, se composant de soixante-dix-pièces, vient d'être vendue à Saint-Petersbourg. Parmi ces aquarelles, il y a le célèbre *Récit du siège de Berg-op-Zoom*, de Meissonier, peint sur trois feuillets; de Bellangé, le *Vieux Soldat*; d'Ingres, l'*Apothéose d'Homère*; d'Horace Vernet, *Arabes à cheval*; de Gudin, *Une marine*; de Rosa Bonheur, *Deux raches*; de Bida, *Garçon avec son âne*, etc., etc.

Il y avait, en outre, des dessins de Cabat, Gavarni, Lepoithevin, Johannot, David, Guillemin, Granville, etc., etc.

Parmi les dessins d'artistes russes, nous pouvons citer : la *Fuite en Egypte*, de Jegoroff; une exquise aquarelle de Bruloff, les *Derniers jours de Pompéi*; le *Christ paraît au peuple*, d'Ivanoff.

CHRONIQUE

Les membres de la « Library association » ont tenu récemment à Paris leur 15^{me} Congrès, dans la salle de l'Hémicycle de l'École des Beaux-Arts.

Ils ont visité nos bibliothèques et nos musées et ont reçu partout le plus cordial accueil.

Nos conseillers municipaux, qui excellent dans l'art de se voter à tour de rôle des excursions dont l'utilité est plus ou moins contestable, ne pourraient-ils prendre exemple sur les bibliophiles d'outre-Manche et rapporter de chez eux quelque leçon de sens pratique, qualité faisant absolument défaut parmi le personnel et dans les règlements de nos établissements d'études biblio-iconographiques, musées ou bibliothèques ?

* *

Assignats — Assez souvent on nous a consulté sur la valeur actuelle de tel ou tel assignat ; le plus fréquemment nos questionneurs ou correspondants s'illusionnaient — *révaluaient*, comme disent les marchands — sur l'estimation réelle de ceux qu'ils possédaient.

Les assignats de 5 et 10 de livres, sont, croyons-nous, les plus communs ; les « séries » ou suites réunissant les diverses signatures présentent cependant un certain intérêt.

Ceux relatifs aux villes ou communes bénéficient de l'intérêt local et leur valeur approximative est fort variable.

Donnons à ce sujet quelques renseignements généraux :

Le 30 pluviôse an IV (19 février 1796), on détruisit solennellement, par le feu, sur la place Vendôme, les planches aux assignats et tous les objets employés à leur fabrication.

Ce point établi donne le motif de la rareté de certains types d'assignats.

Il convient pourtant de rappeler que, tout comme de nos jours pour les billets de banque, les faussaires exercèrent leurs talents....

La plus-value commerciale réservée aujourd'hui à quelques « valeurs » est toute fantaisiste et souvent exagérée, naturellement ; on ne croit plus, comme on le fit naïvement jusqu'à la Restauration, au remboursement au pair de ces papiers à l'effigie royale !

Les assignats toujours haut cotés, si nous nous reportons aux plus récentes adjudications des ventes spéciales, seraient ceux de la création des 16 et 17 avril 1790, produisant intérêts, parmi lesquels nous signalerons de façon particulière celui de

1.000 livres, dont on demandait 200 francs ; ceux de 200 et 300 livres, estimés 20 à 30 fr ; le même, de 300 livres, et de semblable émission, où le mot *cent* fut omis et auquel un décret spécial du 14 août 1790 permit, malgré cela, d'être mis en circulation.

Tous ces prix, répétons-le, sont de pure convention.

Notons encore que l'une des 6 différentes émissions de l'assignat de 50 livres — souvent falsifié — celle du 12 septembre 1791 est assez recherchée.

* *

La salle du rez-de-chaussée et l'escalier du Musée égyptien au Louvre sont fermés pour cause de travaux.

On fait un trou et l'on sort des moellons. Ces moellons n'ont rien d'antique....

* *

On sait la polémique engagée entre les autorités bonapartistes et celles d'esprit contraire, partant en guerre sur ce que M. E. Zola avançait récemment dans son livre : *la Débâcle* ; — « Napoléon III s'est-il, oui ou non, fardé à Sedan ? »

Certains ont rappelé des cas analogues ; d'autres soldats, en effet, ont employé ce moyen de paraître moins pâle et moins défait devant leurs troupes.

Une page qui en témoigne, c'est, par exemple, dans les *Mémoires* de Blaise de Montluc, celle où le vaillant capitaine, qui servit avec tant d'éclat les armes de la France, sous les règnes de François I^{er}, Henri II et François II, avoue s'être mis du rouge à une certaine occasion.

Le passage vise 1554, quand Montluc débarqua en Italie :

« Or, dit Montluc, j'étois encor si très exténué..... » (la place nous manque pour citer complètement).

Le brave Montluc se farda donc pour faire meilleure figure et l'on peut voir avec quelle grâce naïve et quelle spirituelle bonhomie il le raconte.

* *

Une idée que nous dédions aux organisateurs d'expositions :

A Gand se tient en ce moment une

exhibition d'objets, rares et curieux, intéressant cette ville et les environs.

Trois différents prix ont été fixés : 1 fr. pour la *gentry* ; 0,50 pour les « petites bourses » et seulement 0,10 pour le public ouvrier.... qui s'y presse.

* *

Eaux thermales de Bains-les-Bains (Vosges). — La station thermale de *Bains-les-Bains*, toute modeste qu'elle est, doit fixer les regards du touriste et du baigneur. Située au fond d'une vallée entre une série de collines couvertes de forêts, elle recèle d'admirables promenades : les bois du Million, les feuillées de Bertramont avec les Roches, la Fontaine, le Parapluie et la splendide chapelle de la Brosse située en haut de la montagne comme un nid d'aigle ; ce petit monument du XIV^e siècle est du style ogival flamboyant avec peintures murales, orné de beaux vitraux modernes d'un grand effet, entouré d'arbres centenaires.

Les géologues font des moissons de fossiles, de cristaux de roches, de grès bigarrés, et le savant ouvrage du docteur Bailly à la main, ils sont guidés pour étudier avec fruit la Faune et la Flore Vosgiennes des environs si fertiles.

* *

A propos de la « gaffe de » M. le conservateur Courajod, on a rappelé l'anecdote du même genre, arrivée sous l'Empire, dont M. de Nieuwerkerke, un peu plus sensible, daigna, lui, s'occuper sérieusement.

Au Louvre, aujourd'hui, le musée de sculpture devient un chantier de moellons : cà et là, en trop grand nombre, des tronçons, des débris mal conservés, s'effritant ; puis le triomphe du conservateur : le tombeau de Philippe Pot, œuvre ordinaire et baroque dont l'exposition n'intéresse que les badauds, qui se baissent et risquent un œil sous les cagoules des religieux porteurs.

Ceci, — et bien d'autres ! — ne serait-il pas mieux à sa place au musée local ?

C'est un grand tort que cette manie d'amener tout, sans distinction, dans les salles du Louvre ; la province s'en plaint et n'a pas tout-à-fait tort.

De plus, des antiquités fausses ne se trouvent pas seulement dans les salles de la Renaissance, celles réservées aux monuments égyptiens rivalisant victorieusement....

* *

Dans un atelier de sculpture :

— Oui, mon cher, c'est très bien, c'est même pas mal... mais je n'aime pas beaucoup ce muscle-là.

— Il est indispensable dans le mouvement !

— Possible, mais il n'est pas « moderne ! »

* *

FOUILLES & DÉCOUVERTES

On écrit de Rome :

En creusant le sol à la Piazza Bocca della Verità, on a découvert deux anciens égouts romains que les archéologues font remonter à l'époque de Servius Tullius.

Les égouts, dans un état de conservation parfaite, sont construits en petits blocs de tuf.

— Si la nouvelle est vraie, les archéologues ne seront pas seuls à s'en réjouir.

On annonce, en effet, qu'il s'est formé au Pérou une société dont le but est d'organiser des fouilles importantes sur l'emplacement du fameux temple du Soleil, dont la réputation était si grande chez les Incas. Déjà les plans ont été communiqués au préfet de Guayaquil, qui en a approuvé l'exécution.

— A Nîmes, au cours des travaux de percement de la rue des Greffes on a mis à jour une partie du rempart romain qui formait l'enceinte de la ville, avec une porte qui servait à la sortie des eaux de la fontaine de Nîmes.

La muraille romaine apparaît avec la largeur de 2 m. 25 et un beau parement de moellons.

La porte est formée de deux ouvertures de près de 5 mètres chacune, séparées par une pile avant-bec de 0 m. 75 d'épaisseur. Les assises, en pierre de taille de Barutel, ont 0 m. 40 d'épaisseur.

* *

NÉCROLOGIE

M. Joseph Randall *Tussaud*, neveu de la directrice du fameux musée anglais, est mort ces jours derniers ; il était depuis une trentaine d'années le modèleur des figures du dit établissement.

— Le caricaturiste politique Guillaume-Howard *Schroeder* vient de mourir.

— On annonce la mort du peintre paysagiste et animalier Alex. *Lavau-Revel*, élève de Guillemet et Bouguereau, décédé dans sa 37^e année.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

Emile Michel. — *Les Van de Velde*, ouvrage accomp. de 70 gravures dans le texte et de 3 grav. hors texte tirées en sanguine, broché. 4 fr. 50.

F. Lhomme. — *Charlet*, ouvr. accomp. de 74 gr. dans le texte et de 4 lettres autogr. du maître, broché. 4 fr.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Les petites Demandes de Livres (exclusivement) que nos Abonnés (seuls) voudront faire insérer à cette place sont désormais faites gratuitement.

LOUIS XVI Portraits en buste
LOUIS XVII peints à l'huile,
originaux ou copies.

Portrait gravé de *Anne Polyssene de Hesse*, qui épousa un prince de *Savoie-Carignan*; mère de la duchesse de Lamballe.

Livres ou estampes rares intéressant la *Maison de Savoie*.

Louis Bihn,
libraire et march. d'estampes,
69, rue Richelieu, Paris.

Estampes (noir et couleur) de Debucourt, Lavreince, Fragonard, Huet, Baudouin, Moreau, etc.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PENDULE EMPIRE

Napoléon en César, grande et belle pièce.

LIVRES D'OCCASION

G. DUPLESSIS. Un curieux du XVII^e siècle : Michel Begon, intendant de La Rochelle; correspond. et docum. inéd. Petit in-8, pap. vergé, portrait. Publ. à 6 fr. 2 fr.

L. FAUCOU. Mémoires sur les vexations qu'exercent les libraires et imprimeurs de Paris, publ. d'apr. l'imprimé de 1725 et les mns. de la Biblioth. de Paris. In-4^o. Publ. à 7 fr. 3 fr.

ALB. DE LA FIZELIÈRE. Notes s. les principales bibliothèques de Paris en 1640. Petit in-8. Publ. à 8 fr. 2 fr. 50

ALF. FRANKLIN. Les anciens plans de Paris : notices hist. et topogr. ; 2 vol. gr. in-8 avec 30 f.-sim. s. bois et un plan de 1567. Publ. à 30 fr. 12 fr.

DU MÊME. Les origines du Palais de l'Institut : recherches s. le Collège des Quatre Nations; d'apr. des docum. entièrement inéd. In-8. 2 fr.

DU MÊME. Recherches s. la bibliothèque de l'église N.-D. de Paris, d'apr. des docum. inéd. In-8. 3 fr.

G. GUIFFREY. Chronique du roi François 1^{er}, publ. p. la 1^{re} fois d'apr. un mns. de la Biblioth. impér., av. une introduct. et des notes. In-8. Publ. à 9 fr. 4 fr.

Extr. de qq. chapitres : Sotye, nouvelle des chroniqueurs, ballade contre les trésoriers et gens de finance, placards affichés dans Paris.

A. JULIEN. Les Beaux-Arts et leur administration. In-8. Publ. à 2 fr. 1 fr. 25.

MANNE. Galerie histor. des comédiens de la troupe de Voltaire, gravée à l'eau-forte s. des docum. inéd. par H. Lefort. Publ. à 50 fr. (renferme 1 vign. et 46 portraits). 10 fr.

PAULIN PARIS. Nouv. recherches s. la vie de Froissart et s. les dates de la composition de ses chroniques. Broch. in-8. 1 fr. 25

ANTONIN PROUST. Archives de l'Ouest : Guyenne-Bretagne; recueil de documents concernant la Révolution, 1789-1800. In-4. 3 fr.

Du MÊME. Archives de l'Ouest : documents relatifs à la Révolution de 1789, Poitou. In-4. 3 fr.

RAZINSKI. Histoire de l'art moderne en Allemagne. 3 vol. in-4, nombr. figures. Publ. à 60 fr. 20 fr.

P. DE SAVARUS. Dix années d'art; souvenirs des expositions. Petit in-8. Publ. à 2 fr. 1 fr. 25

G. TOFFLET. Onomastique de la Gaule Sceltane. 2 vol. petit in 4. Publ. à 30 fr. 6 fr.

Tome 1 : César. — Tome 2 : Marcellus.

Héraut d'Armes (Le)

Deux beaux volumes in-4° brochés, avec figures.

M. Darcy, architecte diocésain d'Evreux, a fait autoriser la fabrique de l'église de Gisors à vendre un AUTEL LOUIS XIV AVEC RÉTABLE.

Il y a au rétable un assez bon tableau; comme ce rétable n'est pas dans le style de l'église, on le vendrait dans de très bonnes conditions pour une église ou pour un château.

S'adresser à *M. l'abbé G. Olivier, curé-doyen de Gisors (Eure)*.

Tableau de trois-quart, mesurant 1 m. de haut et représentant le **DUK DE GESVRES**, en costume de chate-lain, dans son parc. Prix 600 fr. S'adresser au bureau du journal.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

A vendre par suite de décès, en un seul lot : *Collection de silex, monnaies, matrices de sceaux, faïences, sculptures, objets de haute curiosité, etc.*

S'adresser **E. Nanthier**, 25, place de l'Hôtel-de-Ville, Compiègne.

Baromètre Louis XVI, 1788; hauteur 1 m., doré. Une glace au-dessous; en haut deux tourtereaux se donnant la becquée voltigent au-dessus des nuages. Le carquois de l'Amour et le flambeau de l'Hyménée de chaque côté, deux thermomètres. A l'entour, des feuilles, des grappes de raisin et des ornements de toute sorte.

Ecrire ou s'adresser à *M. l'aumônier de l'Hospice de Pont-l'Évêque (Calvados)*.

E. Werner

8, rue de Richelieu, Paris

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets d'art et de vitrine.

Spécialité de lustres flamands.

Solde des derniers CUVRES REPOUSSÉS de Labaer, d'Anvers.

Trois cheminées Renaissance.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

ESTAMPES ANGLAISES
à la manière noire

RÉVOLUTION Choix important d'ESTAMPES contemporaines : Evénements principaux, Portraits, Scènes, Caricatures, Costumes.

Journal des ASSASSINS, collection des 10 seuls nos parus (1884). Prix. 5 fr.

PROTESTANTS

Portraits de personnages célèbres

COSTUMES MILITAIRES
des armées européennes.

ASSIGNATS Celui de 5 livres seul, environ 80 exemplaires tous différents de série et signature.

La collection. 8 fr.

Portraits

(Très importante collection de) gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Deniel, Ravenet, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Landry, Edelinck, Kilian, Larmessin, Lechou, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desrochers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Levachez, Moncornet, Lépicié, Schmitt, Savart, Gaucher, Ficquet, L. Gaudier, Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Thomassin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Creppy, Petit, Daumont, Vérité, Rouillet, Daillé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc. classés

par ordre alphabétique de personnages.

TIMBRES-POSTE

VUES DE FRANCE

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces. Envois en commande sur demande

CARICATURES POLITIQUES
sur tous les régimes.

VENTES PUBLIQUES

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

MORLAIX, au manoir de Penlan, le 26 septembre, vente de meubles, argenterie, porcelaines. (M^e Verant).

MAUVILLY (Château de), le 12 octobre, vente de meubles et tableaux. (M^e Misset, à Aiguay, Côte-d'Or).

DUNKERQUE, Hôtel des Ventes, très prochainement, ventes de dessins, estampes. (M^e Vincler et Fournier).

ÉTRANGER

AVIS : MM. les Pro notaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

MUNICH, les 26 et 27 septembre, vente des objets d'art, d'ameublements et de décoration intérieure de l'atelier du peintre d'histoire Ferd. Wagner (M. Heberle). CATALOGUE ILLUSTRÉ.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 10 octobre et jours suivants, vente de curiosités, tableaux, gravures, armes, monnaies, costumes, etc. (M. Bangel).

LEIDE, le 17 octobre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

HAMBOURG, fin octobre, vente de tableaux, meubles et ameublements, objets d'art. (M. Heberle). CATALOGUE ILLUSTRÉ.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 22 octobre, vente de monnaies, médailles, sceaux et livres. (M^e Hess).

NEW-YORK, 9, First Ave., au bureau américain de la *Curiosité Universelle*, les 10 et 30 de chaque mois, vente de livres, curiosités, etc. (M. Heinsberger). CATALOGUES.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE
se charge de
Ventes aux Enchères

COMPRENANT DES
LIVRES, ESTAMPES & CURIOSITÉS
EN TOUS LES GENRES

La personne chargée des ventes remplira
les commissions des personnes
qui ne pourraient y assister

Tous les envois doivent parvenir
franco au bureau du Journal.

COMMISSION HABITUELLE

Henri BESNARD
OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS
VENTE, ACHAT, ÉCHANGE
160, Rue de Bourgogne,
ORLÉANS

A LIRE

LA LEGITIMITÉ (10^e année), journal contre-révolutionnaire et antimaçonnique. — Bordeaux, 49, rue Calvé.

L'ART MODERNE (11^e année), journal hebdomadaire. — Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

L'ENLUMINEUR, avec modèles et planches hors texte, journal mensuel. Directeur : M. Alph. Labitte. — Paris, 5, rue de Javel.

REVUE PHILATÉLIQUE SUISSE, organe mensuel, illustrations en noir et en couleur, red. par M. P. Stroehlin. — Genève, 20, Cité.

LE SILLON. Revue littéraire et artistique mensuelle. Paris, 9, rue Lhomond.

LE BULLETIN DES SOMMAIRES, bi-mensuel, donne la nomenclature de tous les articles qui appellent l'attention. Lire les savantes causeries de son directeur M. Ch. Limousin. — Paris, 44, rue Beaunier.

LA REVUE DES BEAUX-ARTS, hebdomadaire. Rédacteur en chef : M. H. Hamel. Abonnements : France, 10 fr.; Etranger, 15 fr. — Paris, 145, fbg St-Martin.

LA REVUE DU NORD, paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois (Abonnement, 15 fr. l'an). — Paris, 30, rue de Verneuil.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE de l'Office de Publicité (13^e année). — Bruxelles, 2, impasse du Devoir.

COMPOSITION & REPRODUCTION
d'EX-LIBRIS

HENRY-ANDRÉ
PEINTRE-DESSINATEUR-GRAVEUR
3, Rue du Faubourg St-Jacques, Paris

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie
BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc. Miniatures sur Ivoire.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'Objets anciens
de haute curiosité.

Emile CALAME

ANTIQUAIRE ET MARCHAND DE GRAVURES
LAUSANNE (Suisse)

Demande des objets divers, intéressant la Suisse, comme Gravures et Porcelaines de Nyon et Zurich, avec la marque d'un Z et d'un poisson.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues
Achats et Ventes à la Commission
31, Rue des Saints-Pères, 31

L'UNION
DES

TIMBROPHILES

Organe international des Collectionneurs de Timbres

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS
Nouvelles émissions — Causeries — Faits divers



Le seul Journal publiant un CATALOGUE GÉNÉRAL avec TOUS LES PRIX des Timbres-Poste, Timbres-Télégraphe, etc., parus de 1840 à 1892.

Abonnements pour tous pays :
Un an : 2 fr 50

Tous les abonnements partent du mois de Janvier.

Administration et Bureaux : J. NALÈS,
46, rue Lafayette, Paris.

H. BENARD

21, Quai Saint-Michel, 21
PARIS

SPECIALITÉ de DESSINS

ANCIENS ET MODERNES

De tous les Maîtres
De tous les temps
De tous les pays.

CURIOSITÉS, ANTIQUITÉS, BIBELOTS

LE JOURNAL DES BEAUX-ARTS

(Documents officiels), dont le siège est en son hôtel, 61, rue Blanche, à Paris, demande des correspondants dans toute la France. Arts, théâtres, littérature, concours, concerts, sport, solennités officielles. Ecrire : M. Christian de Trogoff, directeur du journal des Beaux-Arts : Hôtel du Journal : 61, rue Blanche, Paris.



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 83, rue de Richelieu, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

Publie le journal *l'Union postale universelle*.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69 rue Richelieu, PARIS

COLLECTION

DE

PORTRAITS

ET DE

Pièces Historiques

CONCERNANT

L'ARISTOCRATIE FRANÇAISE
et Etrangère

Les PROVINCES et les COLONIES.
Etc., etc.

LIVRES ANCIENS

Ouvrages à Gravures

EX-LIBRIS

Vignettes, ORNEMENTS, Dessins,

SCÈNES HISTORIQUES

PLANS & CARTES

Gravures de l'Ecole Française

Pièces EN COULEURS

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imprimerie THULLIER et LEROY,
63, rue de Chabrol.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes
La ligne : 0 fr. 50
Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
D. First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITES, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

LA TOUR DE LONDRES

Qui n'en a entendu parler? Qui connaît Londres, connaît la Tour! Il y a cependant longtemps qu'il n'en est plus question. Il y a une dizaine d'années, une explosion y eut lieu. Aussitôt, tout le monde de parler de la Tour de Londres, de remémorer son histoire, de redire les noms des illustres personnages qui y furent enfermés et y subirent le dernier supplice. Puis, ce fut comme de tout le reste, on l'oublia; combien de compatriotes, même, qui ne l'ont pas encore visitée. Il est cependant bon de rappeler de temps en temps les souvenirs historiques.

On ne sait pas encore exactement qui a jeté les fondements de la Tour. On dit : Guillaume-le Conquérant. Tout porte à croire cependant que ce sont les Romains, César même, lorsqu'après avoir envahi la Gaule, ils portèrent leurs armes victorieuses dans l'île voisine. Les travaux ne furent pas achevés; le fort n'était guère qu'un mur, déjà redoutable, quoique cela.

C'est, en réalité, sous Guillaume-le-Conquérant que se firent les véritables travaux. L'architecte en fut Gondolf, moine de l'abbaye de Bec, en Normandie. Sacré évêque de Rochester en

1077, il se mit immédiatement à réparer sa cathédrale et construisit un couvent de nonnes. Ensuite, il se mit activement à la construction de la forteresse et y employa tout le reste de ses jours. Il mourut en 1108.

Le monument qui se trouve aujourd'hui au centre, fut d'abord désigné sous le nom général de la « Tour ». Ce n'est que vers 1240 qu'il changea de nom, sous le règne de Henri III. Il fut blanchi, et c'est de là qu'il reçut le nom populaire de « Tour Blanche ».

C'est dans cette tour centrale que se trouve la chapelle de St-Jean, dont on entend parler pour la première fois en 1189. C'est l'exemple le plus pur connu comme chapelle de l'époque normande. Quand la tour fut blanchie, on mit à la chapelle des vitraux représentant des saints, et en 1242, un chapelain fut nommé, aux gages de 50 shillings par an.

A la « Tour Blanche », vinrent s'en ajouter plusieurs autres, toutes bâties à différentes époques; et ce n'est que vers 1340 que l'on peut considérer les travaux comme à peu près terminés.

La Tour devint alors l'arsenal du royaume, et, dès 1347, nous y voyons fabriquer et emmagasiner des poudres à canon.

Nous croyons intéressant de donner une courte note sur quelques-unes des

tourelles entourant la principale, dont nous avons parlé :

La « Tour du milieu » est l'entrée générale. On y accédait autrefois par un pont-levis, maintenant devenu permanent. C'est près de cette tour qu'était autrefois la ménagerie du roi; elle est aujourd'hui au jardin zoologique.

La « tour Byward », bâtie probablement sous le règne de Richard II, sur des fondations plus anciennes;

La « Tour de la Cloche », autrefois surmontée d'une cloche d'alarme. D'illustres personnages y furent enfermés, entre autres Fisher, évêque de Rochester, et la reine Elisabeth, envoyée là par sa sœur;

La « Tour Saint-Thomas », ainsi appelée à cause d'une chapelle, à l'intérieur, dédiée à S.-Thomas de Canterbury. Sous la tour, est une grande porte ou arche. La Tamise arrivait sous cette arche, qui servait d'entrée aux prisonniers d'état, aux traîtres. De là on l'appela la « Porte des Traîtres ». La reine Elisabeth passa sous cette arche (17 mars 1554);

La « Tour Sanglante ». C'est dans une chambre de cette tour, dit-on, que furent assassinés les deux enfants d'Edouard IV. Raleigh y écrivit son *Histoire du Monde*;

La « Tour Develin », qui ne peut être

visitée, à cause de son mauvais état. Du reste, dans un manuscrit de 1641, elle est décrite comme tombant en ruines;

La « Tour Wakefield », d'origine normande; la partie supérieure en fut rebâtie sous Henri III. Les murs, à la base, ont près de 14 pieds d'épaisseur. C'est dans une chambre voutée de cette tour, ouverte au public, que sont conservés les joyaux de la couronne d'Angleterre;

La « Tour Beauchamp », certainement une des plus curieuses. De nombreux personnages y furent emprisonnés. En 1854, M. Salvin fut chargé de la restaurer, et depuis ce temps elle est accessible au public. Une seule chambre est visible; on y arrive par un étroit escalier. Dans cette seule pièce, assez petite, on voit au moins une centaine d'inscriptions gravées dans la pierre. Ce sont des noms de prisonniers, des dates, des blasons, des devises, des protestations d'innocence, etc. Cette tour a dû voir beaucoup de malheureux captifs. En sortant, on se trouve dans une grande cour, autrefois une pelouse, où avaient lieu les exécutions. Les corps étaient ensuite inhumés dans la chapelle.

Dans cette cour, appelée la « Parade », sont exposés beaucoup de canons, de différentes époques et de différentes nations. Parmi les français, quelques canons du temps de Louis XIV et Napoléon I^{er}. A citer aussi un beau mortier fondu en 1683, à Douai, par Keller.

Peu de Français furent enfermés à la « Tour ». Cependant, il convient de citer Charles, duc d'Orléans, fait prisonnier à Azincourt, ainsi que le roi Jean.

Aujourd'hui la « Tour » ne sert plus de prison; une partie en est transformée en caserne, et l'autre en musée d'armes. La première idée de former un musée d'armures remonte à Charles I^{er}, lorsque la collection du palais de Greenwich fut augmentée et arrangée. La guerre civile causa beaucoup de pertes au nouveau musée. En 1668, de nouvelles armes vinrent s'ajouter aux précédentes, et au commencement de ce siècle, les pièces furent montées sur des mannequins, représentant divers grands person-

nages, depuis Guillaume-le-Conquérant jusqu'à George II. Mais que d'erreurs dans la classification! Il suffit de citer Henri V équipé avec des armes de l'époque Charles I^{er} et d'autres du temps de Charles VII. Sir Samuel Meyrick, très autorisé en son temps, en matière d'armes anciennes, étiqueta les figures, en 1821. Plus tard, divers arrangements nouveaux eurent lieu à différentes dates; enfin, en 1859, Mr. J. Hewitt revisa le tout et fit le premier catalogue complet qui parut. La collection est assez complète, surtout celle des armes orientales.

Les gardiens de la « Tour » sont des vétérans de l'armée. On les appelle « Beefeaters ». Ils portent le costume de la garde du temps du Henri VII.

Une vieille coutume est encore en honneur aujourd'hui. Tous les soirs, quand les portes sont fermées, le gardien des clefs, appelé « Yeoman Porter », est accompagné par une escorte militaire, en retournant mettre les clefs à leur place habituelle, dans la « Queen's House ». La sentinelle crie: « Qui va la? » Le Yeoman Porter répond: « Les clefs ». — « Quelles clefs? » demande la sentinelle. — « Les clefs de la Reine Victoria », répond le Yeoman Porter, en saluant les clefs. L'escorte l'imite. Il continue alors son ministère et dit d'une voix forte:

« Dieu préserve la Reine Victoria! »

A. G. jun.

DIVITIAC

DRUIDE, GUERRIER, ORATEUR

Quel que soit le nombre de ses enfants, le cœur d'une mère est assez vaste pour les contenir tous.

La France, notre douce mère, heureuse et calme, en ce moment, sans préoccupations du dedans ou du dehors, s'occupe à réunir ses fils défunts les plus illustres, à vénérer leur mémoire, et, de quelque rang qu'ils soient sortis, à les proposer en exemple à la génération actuelle qui devra, autant qu'il sera en elle, les imiter et les suivre.

Guerriers ou savants, explorateurs, inventeurs, écrivains, artistes, bienfaiteurs des hommes, viennent se ranger sous sa main, s'asseoir autour de son trône et lui offrir le modèle de toutes les vertus. La France les contemple, les choisit, les groupe, les taille en marbre, les coule en bronze et les pose en évidence, à Paris ou

en province, dans les grandes villes ou les petites, sur les places publiques, à l'angle des rues, au carrefour des avenues, dans les jardins, les musées ou les palais, partout où ils pourront publiquement recevoir les hommages de la nation.

Et ce n'est pas seulement le temps moderne qu'elle glorifie, sa sollicitude s'étend à tous les âges; elle ouvre ses bras à tous. Elle évoque les siècles disparus comme celui qui s'écoule; elle sourit aux gloires de l'antiquité comme à celles de la Révolution; à Bayard et à Duguesclin, comme à Hoche et à Marceau, à Rabelais comme à Victor Hugo; à Vercingétorix comme à l'amiral Courbet, à Jean-Bart et à Kléber.

Toutes les villes suivent cette voie; déjà Lyon a glorifié Jussieu et Jacquard, Ampère et Gerson, le major Martin et Suchet; Valence, le vaillant Championnet; Grenoble, le Chevalier sans peur et sans reproche; Mâcon à l'auteur des *Méditations*; Montbrison à Victor de Laprade; Tarare, Simonnet, qui fit sa fortune; Vienne, la célèbre Vienne-la-Belle, s'est contentée de la gloire modeste de Ponsard. Autun qui, comme Vienne, a une si longue suite d'illustrations, veut imiter ses voisins et commence aujourd'hui par le plus ancien, un druide, qui fut ami de César et qui, le premier, ouvrit la Gaule aux Romains.

La vieille ville bourguignonne n'a pas voulu juger le patriotisme du chef Eduen. Elle n'a vu que le grand politique, le hardi guerrier, l'éloquent orateur, et aussitôt elle a demandé à un sculpteur lyonnais une statue colossale pour orner une place, couverte encore aujourd'hui des monuments dus au génie du peuple-roi.

Le choix de l'artiste n'était pas indifférent.

Pour un homme comme Divitiac, un faiseur ne se faisait pas.

Il fallait un Puget pour rappeler le Mirabeau de la Gaule, le saint Bernard de Teutatès, le guerrier chef suprême des Eduens. On a songé alors à un statuaire plein de fougue, de vie et de pensées; à M. de Gravillon, dont le puissant ciseau était à la hauteur de ce grand sujet.

Notre compatriote a pétri la glaise, puis a développé sa maquette, grandi son œuvre, et aujourd'hui Divitiac paraît dans l'atelier de l'artiste tel qu'il sera, quand coulé en bronze, il apparaîtra sur les flancs du mont Beuvray.

M. de Gravillon a représenté son héros debout, ardent, avec l'armure gauloise, la toge de laine rejetée en arrière, l'épée au côté, la tête haute, l'œil vivant et, pendant que la main gauche s'appuie sur le bouclier qui est à ses pieds, la main droite étendue vers les sénateurs de Rome, à qui l'orateur explique les avantages que la République, le Sénat et le peuple retireront de la conquête qu'il leur offre.

Le type est bien celui de sa nation; la figure est des mieux trouvées.

Le soldat est vivant; le bras vibre, la longue moustache gauloise semble se hé-

risser aux paroles que laisse échapper l'orateur et qui vont changer le sort du monde.

On se souvient de ces femmes élégantes et sveltes : la *Vestale* et *Peau d'Ane*, ainsi que de ce malheureux soldat moderne, *Mort pour la patrie*, couché nu, la poitrine trouée par une balle, sur le canon qu'il a défendu jusqu'à la fin ; œuvres magistrales qui ont illustré le nom de l'auteur.

Aujourd'hui, le ciseau du statuaire s'élève jusqu'à l'épopée. Le chef gaulois est superbe de grandiose, de souplesse et de vigueur, de pose, de vie et de mouvement. C'est un monument sérieux et décoratif ; et on peut féliciter l'auteur d'avoir si bien compris et rendu le triple caractère de celui qui fut druide, orateur et guerrier.

Nous attendons avec empressement le jour où Divitiac, sur son piédestal, appellera l'attention des Autunois et s'offrira au jugement non plus des amis, mais des critiques et des connaisseurs.

AIMÉ VINGTRINIER.

A huitaine le **Dictionnaire des Artistes.**

EXPOSITION HISTORIQUE ET MILITAIRE DE VALMY
A CHALONS-SUR-MARNE

Le Catalogue de cette intéressante exposition, à laquelle notre directeur a tenu à participer par un prêt de livres et d'estampes du siècle dernier, nous est parvenu ; il est partagé en deux parties : la première détaillant les Souvenirs de la Campagne de l'Argonne ; la seconde, les nombreux objets dont se sont momentanément dessaisis les collectionneurs, pour la plupart du pays même (portraits historiques, gravures, bijoux, faïences et emblèmes patriotiques, étoffes, outillages, miniatures, ustensiles populaires, armes, etc.).

Empressons-nous de remercier les organisateurs de cette exposition rétrospective locale, à la vérité fort réussie ; et félicitons sincèrement l'érudit à qui a été laissé le soin de la rédaction du Catalogue, parfaitement dressé.

Cette tentative, si justement récompensée par le succès, appelle l'attention sur l'idée qui l'a amenée ; celle-ci devrait se répandre dans toutes nos provinces, même sans souci de dates commémoratives quelconques.

A l'appui de ceci, il est, du reste, curieux de constater quel splendide résultat est venu récompenser les intelligents organisateurs de l'Exposition chalonnoise du centenaire de Valmy : collectionneurs de tous les partis, hauts et petits fonctionnaires, négociants, simples particuliers, artistes, châtelains, musées, communes, officiers, ecclésiastiques, vieillards, tous ont voulu concourir à ce patriotique et glorieux rappel de nos gloires de l'autre siècle.

Parmi les plus intéressants envois nous citerons ceux de MM. les officiers supé-

rieurs du 106^e de ligne, de MM. Etienne Charavay, Voisin, Aug. Nicaise, A. Rivière, Brimont (Vte A. de), Dumont, Blin (com. mis.-pr.), Eug. Courmeaux, L. Bihn, Clément-Wattebault, Diancourt, H. Menu, Alf. Dorin, Gandouin, Th. Habert, Hapillon, Am. Lhote, E. Moignon, Maugnot, les abbés Puisseux et Appert, Saffroy, Ch. Remy, Thuveny, H. Vincent, Cornuet, Cotteret ; Mmes Adnet-Galland, Beuzard et Barbat, Mlle Rivière.

Puis, car nous en omettons forcément, ceux de 150 autres personnes qui, toutes, ont également droit aux remerciements des membres du Comité, pour l'utile appui qu'elles ont bien voulu donner en vue de la réussite de cette Exposition purement historique.

Les objets confiés aux délégués ont tous été transportés à Reims, où l'Exposition a obtenu le même succès et restera ouverte jusqu'au 10 octobre.

A. G.

QUESTIONS

INQUISITION

Les Chevaliers de l'Inquisition, ordre institué par Saint-Dominique en l'an 1206 pour combattre les Albigeois, avaient un blason assez compliqué : gironné d'argent et de sable.... je ne me rappelle pas les autres pièces... Un de vos érudits correspondants pourrait-il me les indiquer ; ou au moins dans quel ouvrage je les trouverais ?

C. D.

—o—

CLEFS D'ESTAMPES

(Revue du 1^{er} Consul)

M. A. G. qui paraît au courant des gravures à clefs, répondra-t-il à cette nouvelle question ?

Existe-t-il une clef détaillant les noms des personnages représentés au premier plan de l'importante gravure connue sous le nom de « la Grande Revue » et dont le titre exact est : *Revue du Général Bonaparte, 1^{er} consul ; an IX, 1800* ?

V. P.

RÉPONSES

GRAVEUR INCONNU (n° 297)

— Je suppose *The french lady of di promenaide* (sic), que possède le demandeur, être une copie allemande d'une gravure anglaise.

J'ai vu des « modes et coiffures » de même genre portant cette adresse :

« Se vende chez J. M. Probst à Augsburg ».

Desrais et Watteau ont travaillé pour ces feuilles-modèles-caricatures, et leurs œuvres ont été contrefaites.

L'éditeur Basset publia des séries similaires ; j'ai entre autres :

Mlle Tontiche en rodingotte Anglaise à la mode se promène au Jardin-Royal.

Mlle Sans-Gêne tirant son bas.

Enfin, également à Augsburg, ont paru des estampes éditées chez Jean Martin Will.

A. G.

—o—

LA PLUS PETITE MÉDAILLE (n° 294)

Notre spirituel correspondant M. Otto Friedrichs a décrit ici (n° 295) une médaille minuscule de Louis XVII. Voici une pièce plus petite encore car elle n'a que 10 mill. de diamètre !

Avers : Buste de La Fayette en costume bourgeois, de profil à droite, entouré d'une bordure moulurée saillante.

Revers : Dans une bordure pareille, et en trois lignes : 27.28.29 — JUILLET — 1830. C'est, je crois, l'extrême *minimum* de la numismatique moderne ? Mais sous ce rapport les anciens nous ont surpassés : Parmi les monnaies antiques il existe des fractions d'obole d'une exiguité invraisemblable : nous avons sous les yeux une de ces petites merveilles.

C'est une pièce en argent d'au plus 6 mill. de diamètre et qui dans cet espace restreint offre le type complet des belles monnaies d'Athènes. D'un côté la tête casquée de Minerve (Athenè) et au revers dans un carré creux : La chouette symbolique, l'abréviation en trois lettres grecques du nom de la ville et une branche d'olivier, le tout parfaitement distinct... surtout à l'aide d'une loupe.

THÉOPHILE.

—o—

LE PLUS GRAND SCEAU (n° 297)

— A la question de M. Garcin nous ne pouvons répondre que partiellement et dans les faibles limites de notre collection. Nous possédons quelques grands sceaux :

1^o L'un, du roi Louis XVIII, a 123^m/_m de diamètre, il est en cire jaune et d'une épaisseur moyenne de 13^m/_m. D'un côté, on voit le roi en grand costume, assis de face sur un trône et tenant le sceptre et la main de justice. Le personnage se détache sur un fond semé de fleurs de lys ; le tout est entouré d'une frise circulaire de cou-

ronnes et de lys séparés par des perles. Sur la base, en avant on lit le millésime : M.DCC.XCV. (1795 est, comme on sait, la date imaginaire du commencement du règne de ce souverain facétieux). L'autre face du sceau porte les armes royales entourées de l'inscription : LOUIS XVIII ROI DE FRANCE ET NAVARRE. Noms d'artistes : BELANGER D. — N. TIOLIER F. Les cordons sont en soie : 4 vert et 4 cerise.

2° Un sceau du roi Louis-Philippe 1^{er}, en cire verte, mêmes dimensions que le précédent. D'un côté, la tête nue du roi, profil à gauche. Autour l'inscription : LOUIS-PHILIPPE I ROI DES FRANÇAIS; de l'autre côté, les armes : couronne surmontant la charte, avec drapeaux, sceptre et main de justice; autour même inscription et la date 1830. Cordons comme au sceau précédent.

3° Sceau plus grand : C'est celui de la reine Victoria. Ce sceau est en cire jaune, résineuse et cassante. Il a 150^m/^m de diamètre sur environ 25^m/^m d'épaisseur. D'un côté, on voit la reine en costume royale, assise de face sous un dais gothique, à sa droite et à sa gauche, figures allégoriques, le tout entouré d'une frise de roses et de feuilles de chêne; au bas les armes de la Grande-Bretagne. L'autre côté du sceau montre la reine assise sur un cheval au trot. Autour, longue inscription en caractères pseudo-gothiques. Cordons ronds, jaunes et verts.

Remarque : Ce sceau renfermé dans une boîte en fer-blanc était attaché à un brevet d'invention : vaste parchemin enjolivé de vignettes, à la date du 13 mai 1843 et au nom de Joseph Mazzini. Or, le titulaire ayant emporté dans son pays le brevet et le sceau, la chaleur d'Italie et le poids de cette galette de cire ont suffi pour en altérer la face postérieure, ce qui justifie ce que nous avons dit dernièrement (1) à propos de l'inconvénient des sceaux en cire dans les pays méridionaux.

THÉOPHILE.

CHRONIQUE

A propos de la maladroite acquisition de M. Courajod.

Premier emprunt à un confrère :

Le bronze dont M. Courajod s'était rendu acquéreur était attribué à Riceio.

Quand le bruit se répandit que le Louvre

avait acquis le morceau en question, on apprit que le bronze vénitien avait été offert au *British Museum*. Mais le *British Museum* n'est pas exposé comme le Louvre à contracter un achat, au pied levé, dans l'intervalle de quelques heures. Tous les objets d'art qu'il se propose d'acquérir, quels qu'ils soient, doivent être exposés au libre examen du public, pendant huit jours, avant la conclusion du marché.

On apprit également que la statuette avait été refusée par des collectionneurs anglais.

Ce qu'il y a de plus curieux, c'est que le marchand, qui n'est pas encore payé, veut poursuivre le Louvre, en arguant de sa bonne foi.

2^{me} emprunt à un autre confrère :

Mais on eût évité un mécompte si l'on voulait adjoindre, comme on l'a souvent demandé, à l'administration officielle, les lumières désintéressées des collectionneurs, des experts connus. Les gens les plus en vue seraient heureux de donner leur avis à titre gracieux. Ce serait un honneur très recherché que celui qui donnerait voix consultative aux acquisitions des musées et ce serait pour les musées une garantie.

Cela existe en Angleterre et dans beaucoup d'autres pays. Il n'y a aucune humiliation pour nos administrateurs à ce qu'on fasse ainsi chez nous, car en art et en archéologie, il n'est guère de jugements infaillibles.

La Ville s'en souciant peu, — l'événement le prouve, — ne serait-il pas possible à la Fabrique de l'église St-Germain l'Auxerrois de faire les fonds nécessaires en vue de procéder à l'urgente réfection des fresques du portail, lesquelles furent déjà restaurées, mais incomplètement il y a une trentaine d'années ?

Nous avons reçu la communication suivante :

« A l'occasion du *Pétomane* dont les représentations ont fait quelque bruit, la « Curiosité » ne trouverait-elle pas intéressant de rappeler, ne fût-ce que pour démontrer une fois de plus qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, ce passage de Montaigne dans ses *Essais*, à moins qu'il n'ait été déjà cité dans la presse, ce que je ne crois pas :

« Et ce que pour autoriser la puissance de notre volonté, Saint-Augustin allègue avoir vu quelqu'un qui commandait à son derrière autant de pets qu'il en voulait : et que Vides en hérit d'un autre exemple de son temps,

de pets organisés, suivant le ton des voix qu'on leur prononçait, ne suppose non plus pure l'obéissance de ce membre. » (Montaigne. *Essais*. Ch. XX. de la force de l'imagination).

» Le sujet n'est peut-être pas très délicat mais il me paraît toujours intéressant d'ajouter quelques lignes à l'histoire du Vieux-neuf et montrer que nous ne sommes que des *recomençards*. »

B***

Dons faits, ces derniers temps, au Musée de Valenciennes :

— AUVRAY (Félix), né à Valenciennes en 1800, mort en 1833. — *L'épée de Damoclès*, grande peinture à l'huile; — *Étude de nègresse*; — *Esquisse* peinte.

— ABEL DE PUJOL. — *La mort de Marie Stuart*, grande peinture à l'huile; — son *Portrait* peint par lui-même; — Deux dessins.

— CHÉRIER (Bruno). — *Ève tentée*, dessin rehaussé de blanc (1^m. 43-0,93).

(Dons de M. Dècle, conservateur du musée.)

— REGNAULT (Le baron). — Son *Portrait* peint par lui-même. (0,73 — 0,59).

— LANEUVILLE, élève de David. — *Portrait* d'homme de la Révolution.

— ANGELICA KAUFFMANN. — *Psyché et l'Amour*, dessin au fusain.

(Dons de M. P. Marmottan, critique d'art.)

— HIOLLE (Ernest). — *Narcisse* (provenant du Musée du Luxembourg).

— LEMAIRE (Henri) — *La Résignation*, buste, marbre.

— CARPEAUX (Jean-Baptiste). — *Esquisse en cire*; premier projet de son groupe du pavillon de Flore, au château des Tuileries.

(Dépôt de l'Etat.)

— LEMAIRE (Henri), membre de l'Institut. — Huit *dessins*.

(Don de M. Edm. Guillaume).

De M. F. Lefranc, dans la *Revue du Nord*.

« Les Beaux-Arts continuent à témoigner d'une superbe indifférence à l'égard des chefs-d'œuvre de notre statuaire exposés en plein air. Un certain nombre d'entre eux sont dans

(1) Voir n° 294 « Joyaux catholiques ».

un état de délabrement qui tient du pittoresque. Le *Groupe de la Danse*, de Carpeaux, à l'Opéra, est notamment malpropre. L'une des Bacchantes est méconnaissable. Un statisticien imbécile calculait récemment que les Parisiens se baignent en moyenne une fois tous les dix ans. Pour nos statues, c'est pire. L'administration, mauvaise mère, ne les nettoie que tous les douze ans, à chaque exposition. A 1900, le coup d'éponge ! »

* *

Question et réponse. — Savez-vous à quel moment *précis* a commencé l'Ere républicaine ? Le commun des mortels s'imagine que la République Française est née en même temps que le 22^me jour du mois de septembre 1792 ; immédiatement après le minuit du 21 ? Eh bien ! pas du tout...

La Numismatique fixe heureusement l'instant demandé car il existe une médaille frappée à cette occasion : Grand bronze. 42 millimètres. — *Avers* : en haut : RÉPUBLIQUE UNE ET INDIVISIBLE.

A l'exergue en deux lignes : NATION -- FRANÇAISE. Dans le champ : la figure de la Nation assise, de profil à gauche. (Cette belle figure aurait bien dû servir de modèle à nos modernes décorateurs : par son assiette elle aurait conservé une immobilité majestueuse que n'avaient pas les cartonnages branlants et titubants qui ont égayé la foule jeudi dernier.)

Revers : En haut : portion du zodiaque correspondante à la saison et au-dessous, en sept lignes, la réponse désirée : ÈRE FRANÇAISE — COMMENCÉE — A L'ÉQUINOXE D'AUTOMN. — 22 SEPT. 1792 — 9 HEURES 18 MIN. 30 SE — DU MATIN — A PARIS.

Ajoutons que cette médaille a été gravée par Duvivier. (THÉOPHILE).

(24 septembre 1892.)

* *

NÉCROLOGIE

M. Edmond de Joly, architecte de la Chambre des députés, censeur de la Société des architectes, vient de mourir à Neuilly-sur-Seine. Il était âgé de soixante-huit ans.

Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas de timbre.

HERMENT AU XIV^me SIÈCLE

Herment (Puy-de-Dôme), dans les montagnes de la Basse-Auvergne est, actuellement, un chef-lieu de canton sans importance, mais, jadis, le chef-lieu célèbre d'une vaste baronnie possédée par les comtes, les dauphins d'Auvergne, les de Beaujeu, les de Dreux, les de Bourbon, les de Roger-Beaufort, les de Boisredont, les d'Albon de St-André, les de Lévis-Ventadour, les de Rohan-Soubise. On y voit encore la magnifique



HERMENT (Puy-de-Dôme) EN 1350.

église élevée, en 1145, par les ordres du comte d'Auvergne Robert III ; quelques pans de murs du château féodal, bâti, en 1140, par le même Robert, incendié et détruit par les Ligueurs en 1592 ; les traces des fossés de l'enceinte de la ville (car Herment était entouré de murailles et de portes avec herses). Ce lieu, placé sur une hauteur, à 839 mètres d'altitude, domine un immense horizon, d'où l'on a l'une des belles vues de la France. Herment a été pris par les Anglais vers 1360 et en 1383 ; par le vicomte de Turenne, en 1432 ; par les Huguenots, en 1588 ; les Ligueurs, en 1592. En 1465, l'armée du duc de Bourbon (lequel s'était déclaré contre le roi Louis XI, pendant la guerre du Bien-Public) était campée sous les murs d'Herment. En 1267, le maréchal de France Eric de Beaujeu, seigneur de ce lieu, lui donna une chartre de commune. Ces lignes sont écrites à Herment où j'ai composé et publié d'importants et de nombreux ouvrages sur l'Auvergne. Voici une vue de cette petite ville telle quelle était en 1350.

AMB. TARDIEU.

BIBLIOGRAPHIE

Sommaire du dernier numéro de *Mélusine* :

Un Ancêtre du « Quatrième Etat » dans l'Imagerie populaire, par M. H. Gaidoz.

Les bons mots de la politique.

Airs de danse du Morbihan, par Mlle E. de Schoultz-Adafevsky.

Chansons populaires de la Basse-Bretagne, par M. E. Ernault.

La Fascination : C), Thérapeutique, par M. J. Tuchmann (*suite*).

Le Petit Chaperon rouge, par E. Roland.

Les Esprits-Forts de l'Antiquité classique (*suite*), par M. H. Gaidoz.

Bibliographie : Ouvrage de M. Julien Tiersot.

Gallois d'Europe et Gallois d'Afrique.

MUSIQUE

Ce numéro contient trois mélodies bretonnes.

Un placard illustré est joint à ce numéro comme supplément.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

LES VENTES PUBLIQUES

La vente, après décès de M. Laisné, que nous annonçons comme allant avoir lieu à Boissise, près Melun, comprend notamment un beau mobilier, des bois anciens sculptés de fauteuils, canapés, bergère et chaise-longue, des époques Louis XIV, Louis XV, Louis XVI; petit canapé Louis XVI, bois sculpté et doré, marqueterie et cuivres; autres commodes; guéridon Louis XVI, baromètre Louis XVI bois sculpté, pendule Empire, chenets Louis XV, flambeaux anciens.

Gravures avant la lettre, histoire d'Esther, gravées par Bonvalet. — 4 vol. in-folio, fables de La Fontaine 1755, de Jombert, dessins d'après Oudry.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Les petites Demandes de Livres (*exclusivement*) que nos Abonnés (*seuls*) voudront faire insérer à cette place sont désormais faites gratuitement.

LOUIS XVI Portraits en buste
LOUIS XVII peints à l'huile,
originaux ou copies.

Portrait gravé de *Anne Polyssene de Hesse*, qui épousa un prince de *Savoie-Carignan*; mère de la duchesse de Lamballe.

Livres ou estampes rares intéressant la *Maison de Savoie*.

CHAT NOIR, les 58 premiers numéros.

Une épreuve de **La Leçon de Charcot**.

Louis Bihn,
libraire et march. d'estampes,
69, rue Richelieu, Paris.

Estampes (noir et couleur) de Debucourt, Lavreince, Fragonard, Huet, Baudouin, Moreau, etc.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PENDULE EMPIRE
Napoléon en César, grande et belle pièce.

LIVRES D'OCCASION

V. Fournel. Tableau du vieux Paris. Les spectacles populaires et les artistes des rues. Les corporations et les confréries. Les clercs de la Basoche. Les sots et les enfants sans souci. Les halles et leurs jeux, jongleurs, trouvères et ménestrels populaires. Représentations publiques des mystères. Les foires de Paris; la foire de St-Germain; opérateurs et charlatans. Fort vol. in-12. Publ. à 6 fr. 3 fr.

J. Michelet. Histoire de la Révolution française. 9 vol. in-8. Publ. à 63 fr. 25 fr.

L. Paris. Essai histor. s. la Bibliothèque nationale. avec des notices s. les dépôts qui la composent et le catalogue de ses principaux fonds. Publ. à 3,50. 2 fr.

G. Raynaud. Inventaire des manuscrits italiens de la Biblioth. nationale qui ne figurent pas dans le catalogue de Marsand. In-8. Publ. à 6 fr. 3 fr.

Un Bibliophile. De la matière des livres. In-12. Publ. à 4 fr. 2 fr.

Melay. Trouvailles et bibelots. La ferronnerie, la porcelaine. Rigaud,

François Porbus, de Gondy, Mme de Laval, le Régent. In-12. Publ. à 3,50. 2 fr.

P. de Montabert. Note s. la peinture à la cire cautérisée. In-8. Publ. à 5 fr. 2 fr.

M. Tourneux. Paris au XVIII^e siècle, les promenades à la mode. Avec une eau-forte par Lalauze. Publ. à 6,50. 4 fr.

Viollet-le-Duc. Les églises de Paris : Notre-Dame, la Ste-Chapelle, St-Julien-le-Pauvre, St-Eustache, St-Etienne-du-Mont, St-Sulpice, le Val-de-Grâce, etc., etc. In-8, nombr. grav. 4 fr.

Héraut d'Armes (Le)

Deux beaux volumes in-4^o brochés, avec figures. 30 fr.

M. Darcy, architecte diocésain d'Evreux, a fait autoriser la fabrique de l'église de Gisors à vendre un AUTEL LOUIS XIV AVEC RÉTABLE.

Il y a au rétable un assez bon tableau; comme ce rétable n'est pas dans le style de l'église, on le vendrait dans de très bonnes conditions pour une église ou pour un château.

S'adresser à *M. l'abbé G. Olivier, curé-doyen de Gisors (Eure)*.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

Baromètre Louis XVI, 1788; hauteur 1 m., doré. Une glace au-dessous; en haut deux tourtereaux se donnant la becquée voltigent au-dessus des nuages. Le carquois de l'Amour et le flambeau de l'Hyménée de chaque côté, deux thermomètres. A l'entour, des feuilles, des grappes de raisin et des ornements de toute sorte.

Ecrire ou s'adresser à *M. l'aumônier de l'Hospice de Pont-l'Évêque (Calvados)*.

E. Werner

8, rue de Richelieu, Paris

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets d'art et de vitrine.

Spécialité de lustres flamands.

Solde des *derniers* CUIVRES REPOUSSÉS de Labaer, d'Anvers.

Trois cheminées Renaissance.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

ESTAMPES ANGLAISES
à la manière noire

RÉVOLUTION Choix important d'ESTAMPES contemporaines : Evénements principaux, Portraits, Scènes, Caricatures, Costumes.

Chasse Choix d'estampes intéressant la

CALLOT Pièces détachées et Suites complètes de son Œuvre gravé.

CHAMPAGNE (VUES, plans, cartes, scènes et PORTRAITS de).

VUES DE FRANCE

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces
Envois en communication sur demande

CARICATURES POLITIQUES
sur tous les régimes.**ESTAMPES**

TEMPESTA. Suite complète de huit pièces : *Exploits de Charles-Quint*. In-fol. obl. par C. Boel et de Gheyn. 40 fr.

M. DE VOS. Suite de 19 pièces numérotées : *Les plus illustres femmes de l'Ancien Testament*. In-8, par J. Collaert et P. Galle.

RAPHAEL D'URBIN. *Psyché emportée dans l'Olympe*. Estampe in-4. 5 fr.

DE GHEYN. Suite complète : *Les quatre Evangélistes*. In-8, par C. Vischer, 8 fr.

ANTON. WIERINX. Suite complète : *Les quatre Saisons*. In-4 obl., Vischer excud. 6 fr.

J. STRADAN. Un titre, 12 pl. et 1 pl. supplém. : *Empereurs romains*. In-fol., Adr. Collaert sculp., J. Galle excud. 20 fr.

RAPHAEL. Suite complète de 13 ff. : *Le Christ et ses Disciples*. In-4, tirage mod. s. Chine. Ant. Sal. (laert) exc. 5 fr.

J. STRADAN. Suite complète de 4 pièces, in-4 : *La Mort du Juste*. C. de Mallerij sculp., Ph. Galle excud. 6 fr.

HEEMSKERCK. *Acta Apostolorum*, 34 pièces in-4 obl. gravées par J. Stradan, Ph. Galle et H. Goltzius (manque la 12^e pl.; reste donc 33 estampes et le titre). 15 fr.

M. DE VOS. Suite complète de trois pièces : *Vertus théologiques*. In-8. Raph. Sadeler sculp., 1590. 6 fr.

CRISPIN DE PAS inv. et excud. Suite de 10 pièces : *Le Chœur des Anges*. In-8. 15 fr.

MARC DE RAVENNE. *Laocoon*. Estampe in-folio. 8 fr.

SIBYLLES (Les douze). Estampe double folio, datée 1586, présentant 12 têtes (tort curieuses pour les *Coiffures!*) 20 fr.

SEPTEM PLANETÆ Septem Hominis ætatibus respondentis scilicet. Gérard de Jode excu., anno 1581. M. de Vos inv. Suite complète, 1 titre et 7 pl. in-fol. 40 fr.

GOLTZIUS. *Les Femmes du Nouveau Testament*. Suite complète de 6 pièces grand in-8. Saenredam sculp. 15 fr.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 2 au 8 septembre 1892.

Lundi 3

Rue des Bons-Enfants, n. 28, salle n. 3. Vente de livres. (M^e Boulland, M. Porquet). CATALOGUE. Continuation les trois jours suivants. Exposition chaque jour, de 2 à 4 heures.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

MAUVILLY (Château de), le 12 octobre, vente de meubles et tableaux. (M^e Missot, à Aignay, Côte-d'Or).

DUNKERQUE, Hôtel des Ventes, très prochainement, ventes de dessins, estampes (M^{es} Vincler et Fournier).

BOISSISE-LA-BERTRAND, près Melun, du 2 au 4 octobre, vente de meubles, objets d'art et d'ameublement (M^e Rapin).

MOUTIERS (Château de), Oise, les 9 et 10 octobre, vente de meubles, pendule Louis XVI Barbedienne (M^e Farge).

LILLE, le 3 octobre, vente de meubles, bijoux, etc. (M^e Mériaux).

ROUEN, le 4 octobre et jours suivants, vente de meubles, horloge ancienne, secrétaire Empire, porcelaines de Sèvres, tableaux, gravures, argenterie, bijoux, objets d'art, d'ameublement, d'étagère et divers. (M^e X).

MACON, le 2 octobre, vente de meubles, ameublements et gravures. M^e Broyer).

LE MANS, le 3 octobre et jours suivants, vente de beaux meubles, argenterie, tableaux, gravures, etc. (M^e Houdayer).

CLAYE-SOUILLY, le 2 octobre, vente de meubles (M^e Mortier).

MIRAUMONT, le 2 octobre et jours suivants, vente de meubles, tableaux, objets d'art, d'ameublement et divers. (M. Turlot).

ÉTRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 10 octobre et jours suivants, vente de curiosités, tableaux, gravures, armes, monnaies, costumes, etc. (M. Bangel). CATALOGUE. — Le 27 octobre, vente de tableaux anciens et modernes. (Même vendu).

BIRMINGHAM, le 4 octobre, vente de tableaux, dessins et papillons. (MM. Ludlow, Roberts et Weller).

NEWCASTLE-ON-TYNE, du 4 au 15 octobre, vente de meubles anciens, porcelaines, argenterie, monnaies, tableaux, dessins, portraits, livres, objets d'Orient. (MM. Davison).

LEIDE, le 17 octobre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

HAMBOURG, fin octobre, vente de tableaux, meubles et ameublements, objets d'art. (M. Heberle). CATALOGUE illustré.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 22 octobre, vente de monnaies, médailles, sceaux et livres. (M^e Hess).

NAPLES, fin novembre, vente de curiosités et objets d'art. (M. Varelli). CATALOGUE.

NEW-YORK, 9, First Ave., au bureau américain de la *Curiosité Universelle*, les 10 et 30 de chaque mois, vente de livres, curiosités, etc. (M. Heinsberger). CATALOGUE.

A LIRE

LA LÉGITIMITÉ (10^e année), journal contre-révolutionnaire et antimaçonnique. — Bordeaux, 49, rue Calvé.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE
se charge de
Ventes aux Enchères
COMPRENANT DES
LIVRES, ESTAMPES & CURIOSITÉS
EN TOUS LES GENRES

La personne chargée des ventes remplira
les commissions des personnes
qui ne pourraient y assister

Tous les envois doivent parvenir
franco au bureau du Journal.

COMMISSION HABITUELLE

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie
BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 43

Sculptures en ivoire du genre ancien et
moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors
de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc.
Miniatures sur Ivoire.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'Objets anciens
de haute curiosité.

AU BUREAU DU JOURNAL.

Alex. Foutkowsky-Giluka

LE

PETIT MIONNET

de poche ou

RÉPERTOIRE CLASSIQUE

à l'usage des numismates en voyage et col-
lectionneurs des monnaies grecques, avec
indication de leurs prix actuels et de leur
degré de rareté.

Deux volumes avec portrait.

Prix : 25 francs.

Port en sus : cinquante centimes.

Recherches généalogiques
COPIES D'ARCHIVES HISTORIQUES
M. Amedée LHOÏE, ex-employé à la
bibliothèque de Châlons, à laquelle il est
resté attaché pendant 26 ans, si connu déjà
par ses publications historiques et ses re-
cherches pour divers familles de la ré-
gion, se tient à la disposition de toutes
personnes qui auraient à faire des recher-
ches soit dans les registres de l'état civil,
soit dans les minutes des anciennes études
de notaires, soit dans les archives départe-
mentales.

Les magasins de la **Librairie A. Chossonnery** (ci-devant quai des Grands-Augustins, 47) sont transférés **13. rue Guénégaud, en face l'Hôtel des Monnaies.**

LE JOURNAL DES BEAUX-ARTS

(Documents officiels), dont le siège est
en son hôtel, 61, rue Blanche, à Paris,
demande des correspondants dans toute la
France. Arts, théâtre, littérature, concours,
concerts, sport, solennités officielles. Ecrire :
M. Christian de Trogoff, directeur du jour-
nal des Beaux-Arts : *Hôtel du Journal* :
61, rue Blanche, Paris.

Emile CALAME

ANTIQUAIRE ET MARCHAND DE GRAVURES
LAUSANNE (Suisse)

Demande des objets divers, intéressant
la Suisse, comme Gravures et Porcelaines
de Nyon et Zurich, avec la marque d'un Z
et d'un poisson.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission
31, Rue des Saints-Pères, 31

COMPOSITION & REPRODUCTION
d'EX-LIBRIS

HENRY-ANDRÉ

PEINTRE-DESSINATEUR-GRAVEUR
3, Rue du Faubourg St-Jacques, Paris

BRACQUEMOND

A PROPOS DES

MANUFACTURES NATIONALES
de Céramique et de Tapisserie
Paris, 1894, in-8 de 67 pages broché.

PRIX NET. 1 franc
Ecrire ou s'adresser au Bureau du journal

Achat et Vente

DE

RECONNAISSANCES

DU MONT DE-PIÉTÉ

Grande facilité de rachat

COMPTOIR SAINT-MERRI

Maison REGNER

19, Rue St-Merri, Paris

Au premier au-dessus de l'entresol

Achète Diamants,

Perles et Pierres fines, etc.

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imprimerie THUILLIER et LEROY,
63, rue de Chabrol.

LOUIS BIHN
LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69 rue Richelieu, PARIS

COLLECTION

DE

PORTRAITS

ET DE

Pièces Historiques

CONCERNANT

L'ARISTOCRATIE FRANÇAISE
et Etrangère

Les PROVINCES et les COLONIES.

Etc., etc.

LIVRES ANCIENS

Ouvrages à Gravures

EX-LIBRIS

Vignettes, ORNEMENTS, Dessins,

SCÈNES HISTORIQUES

PLANS & CARTES

Gravures de l'Ecole Française

Pièces EN COULEURS

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Portraits

(Très importante collection de) gravés par
ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel,
Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson,
Van Schuppen, Beauvarlet, Dannel, Rave-
net, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen,
Landry, Edelinek, Kilian, Larmessin, Lo-
chon, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu,
Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desro-
chers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Le-
vachez, Moncornet, Lépicier, Schmitt,
Savart, Gaucher, Fiequet, L. Gaultier,
Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate
Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Tho-
massin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Cré-
py, Petit, Daumont, Vérité, Rouillet, Daullé,
Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc.
classés

par ordre alphabétique de personnages.

COSTUMES CIVILS ET MILITAIRES

—0—

ESTAMPES ANCIENNES

Costumes, MODES, Caricatures
PORTRAITS, Eaux-Fortes, VUES

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
D. First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

LES

EX-LIBRIS ORATORIENS

PAR

le P. INGOLD

Bien que le mot d'ex-libris n'ait pas encore été admis par l'Académie, mes lecteurs connaissent assez la chose pour qu'il soit nécessaire d'en donner une définition. En ma double qualité de collectionneur de ces marques de possession de livres et de prêtre de l'Oratoire, j'ai été amené à rechercher spécialement les ex-libris oratoriens. De là cette petite étude qui sera divisée en deux parties. Il sera d'abord question de ce que l'on pourrait appeler les *ex-libris généraux*, à l'usage des bibliothèques communes de nos maisons. Une seconde partie s'occupera des *ex-libris* des particuliers.

I

LES EX-LIBRIS DES BIBLIOTHÈQUES DE MAISONS

I. AVANT LA RÉVOLUTION

Au risque de paraître me contredire dès la première ligne, je commence par dire que les bibliothèques de nos anciennes maisons n'eurent pas, que je sache, d'ex-libris proprement dits. Nos bibliothécaires se contentaient ordinairement d'inscrire à la main, généralement sur le titre du livre, le nom de la maison à laquelle il appartenait (1).

(1) J'ai sous les yeux les marques de ce genre suivantes :

- Oratorii Andini (Angers).
- Ardilliensis (Notre-Dame des Ardilliers).
- Aquensis (Aix).
- Ex libris Oratorii Avenionensis (Avignon).
- Ex libris Oratorii Cabilonensis catalogo inscriptus littera R. et Orat. Cabi. (Chalon-sur-Saône).
- Orat. Cadom. (ensis) (Caen).
- Ex libris Orat. Jesu Cadom.
- Ex libris Oratorii Lingonensis (Langres).
- Seminarii Laudunensis Oratorii (Laon).

Quelquefois ces ex-libris manuscrits étaient accompagnés d'indications complémentaires. Ainsi la bibliothèque de Juilly possède aujourd'hui encore nombre de livres avec cette intéressante mention que nous reproduisons en fac-similé : *Vendu pour Julij | Charles le Cointe | ptre de l'Oratoire, | et inscrit au catalogue de la | bibliothèque de | cette maison (1).*

- Oratorii Cœomanensis (Le Mans).
- Ex libris Oratorii Seminarii Lectorensis (Lectoure).
- Ex libris Oratorii Lemovicensis (Limoges).
- Inst. Oratorii Lugdunensis ad usum confratrum 1763 (Lyon).
- Oratorii Montensis (Mons).
- Ex libris Oratorii Montis Moranciaci (Montmorency).
- Oratorii Nanceiani et ex libris Oratorii Domini Jesu domus Nanc. (Nancy).
- Ex libris Oratorii Domine nostræ Angelorum (Notre-Dame des Anges).
- Domus Oratorii Domine Gratiarum (Notre-Dame des Grâces).
- Ex lib. Orat. Duæ nœ Virtutum.
- Domus Orat. Aurelianensis (Orléans).
- Oratorii Parisiensis (Paris, Saint-Honoré).
- Oratorii Parisiensis catalogo inscriptus. 1700.
- Institutionis parisiensis Orat. D. Jesu et Cong. Oratorii D. Jesu Domus Infantie. (Paris, Institution).
- Oratorii Sannagloriani ex dono C. Bordes P. O. D. J. (Paris, Saint-Magloire).
- Orat. Rotomag. (Rouen).
- Sancti Pauli in Bosco adj. (Saint Paul-aux-Bois).
- Domus Sancti Pauli in Bosco Oratorii Domini Jesu.
- Oratorii Domini Jesu Romani (Rome, Saint-Louis des Français).
- Oratorii collegii Suessionensis, ex dono R. P. de Saint-Maur, 1720. (Soissons).
- Ex libris domus Oratorii D. J. Thoiracensis (Thoiry).
- Oratorii Thuiniensis (Thuin).
- Tolosani (Toulouse).
- Spiritus Sancti (Troyes, maison du Saint-Esprit).
- Treccensis Spiritus Sancti.
- Viennensis (Vienne).
- Domus Oratorii Viennensis.
- Ex libris domus oratorii Viennensis.
- Oratorii Olbiensis (Hyères). — Etc., etc...

(1) Les mots : « Vendu pour Julij, » et la signature du P. Le Cointe, sont de la main de ce célèbre bibliothécaire de l'Oratoire.

Souvent on faisait mémoire d'un généreux donateur. C'est ainsi que j'ai dans ma collection (de la vente de l'abbé Bossuet) l'édi-



*Oratorij Parisien
Catalogo Inscriptus
Vendu pour Jully
Charles le sainte
père de Louvaine*

IN OFFICINA & introit au
SANCTANDREAMA. Catalogue de l'
CLO. ID. LXXXVIII. Bibliothèque de
cette maison

tion originale des *Avertissements de Bossuet aux protestants*, avec cette inscription : *Oratorij Paris. Catalogo inscriptus ex dono auctoris.*

Signalons encore l'ex-libris des livres légués par Louis Fouquet aux Oratoriens d'Agde, dont il était évêque, et passés après la suppression de cette petite maison à la bibliothèque de Saint-Honoré de Paris, ainsi qu'en témoigne le fac-similé ci-dessous.

Voici encore deux ex-libris intéressants au même point de vue. Sur une *Summa Bullarum* de 1616, je lis d'abord sur le feuillet de garde : *Blasius Coquelin J. U. D. dono dedit PP^{us} Oratorij Dni Jesu*; et sur le premier feuillet, le bibliothécaire de la maison ajouta ces mots : *Domus Oratorij Salmensis (Salmurensis — Saumur) dono optimi viri Blasij Coquelin.*

Sur un exemplaire des *Animadversiones in librum Præ. Adamitarum* (1) d'Eusebius Romanus (non pas Mabillon, mais

REVELATIONES

*Oratorij SS. Virginum Agathensis nunc Parisien
olim*

HILDEGARDIS
*nono Illustissimi et Reverendissimi O. Domini
Ludovici Fouquet Episcopi Agathensis.*
ELIZABETHÆ

Ph. Prieur), je lis : *Ex biblioth. Camusianâ Oratorii Gratianop.* Le saint cardinal Le Camus avait en effet légué sa bibliothèque aux Oratoriens de sa ville épiscopale.

**

Au lieu de mentions manuscrites, nous trouvons quelquefois des fers spéciaux poussés en dorure sur le dos ou les plats de la reliure. Ainsi, sur des livres de la bibliothèque de la Maison-Mère, les armoiries de l'Oratoire; sur un livre de la maison d'institution de Lyon, ces mots : *Instit. Orator.*, encadrés d'un simple filet d'or, ou encore dans le même encadrement les mots : *Jesus-Maria.*

**

Enfin, vers la fin du siècle dernier, les Oratoriens qui

(1) On sait qu'Isaac de la Percire, auteur des *Præadamites*, se retira chez les Oratoriens de Notre-Dame des Vertus et y mourut.

dirigeaient le grand séminaire de Dijon firent faire, en caractères cursifs, l'ex-libris ci-contre; et à leur entrée dans le collège de Lyon, pour distinguer sans doute leur propre bibliothèque de celle qu'ils trouvèrent en prenant possession de cette maison, ceux de Lyon adoptèrent un cachet dont nous donnons également le fac-similé.



Oratorii Divionensis
A COLOGNE,

Aux dépens de la Compagnie.

MDCCLII.



II. — DEPUIS LA RESTAURATION DE L'ORATOIRE

Depuis la restauration de notre Congrégation en 1852, plusieurs de nos bibliothèques ont été par mes soins enrichies d'ex-libris.

Ainsi la bibliothèque de l'Oratoire de Tours (1), où nous avons eu, pendant bien des années, notre maison d'institution et d'études, depuis transférée successivement à Juilly, à Sceaux et enfin à l'Hay (2).

Cet ex-libris, qui ne sert plus, est dû à l'habile burin de M. Claude Thiéry, de Nancy.

Le même artiste a exécuté pour l'Ecole Massillon un ex-libris qui est un vrai petit chef-d'œuvre.

Dans un gracieux encadrement de style très pur, se distingue à droite, sur le devant, une petite scène à la Callot: Notre-Seigneur bénissant les enfants, mystère auquel, selon les usages de l'Oratoire, l'Ecole est dédiée; dans le fond, à gauche, le vieil hôtel Fieubet-La Vallette (3), dans lequel cette maison est installée. Le tout est surmonté du buste de notre Massillon, le patron de l'Ecole; dans le bas les armes de l'Oratoire. Rarement, on peut le dire, le célèbre aqua-fortiste a été mieux inspiré.

La belle bibliothèque de Juilly mériterait, elle surtout, un ex-libris digne des collections curieuses et anciennes qui y sont gardées. Une planche existe en taille-douce, que nous avons antérieurement reproduite; c'est un essai assez informe. On y voit dans un encadrement dix-huitième siècle, la fontaine Sainte-Geneviève, l'endroit le plus vénérable de cette antique maison (4). Au-dessus les armoiries du collège.

En attendant qu'on ait fait graver un ex-libris plus digne

(1) Comme l'on sait, l'Oratoire doit la fondation de cette maison au P. Graty, en souvenir duquel Mme Tonnellé nous fit, à sa mort, don de sa superbe propriété de Galanderie.

(2) Village des environs de Paris, canton de Villejuif

(3) Cf. la *Notice historique de l'Ecole Massillon*, par le P. LALLEMAND. Paris, Sauton, in-8.

(4) Cette fontaine jaillit à la prière de la sainte patronne de Paris, pour ranimer les forces épuisées de sa compagne Céline. « Gracieuse et touchante tradition populaire qui fait planer sur le berceau de Juilly, comme un symbole de pureté, l'ombre céleste de la vierge de Nanterre, et qui place cette maison sous la garde spéciale de l'humble bergère qui, du haut du ciel, veille sur les destinées de la France. » (HAMEL, *Histoire de Juilly*, 1883, p. 23.)

de cette célèbre maison, les livres sont marqués par un timbre à main, procédé peu artistique sans doute, mais que sa commodité a fait adopter également dans nos autres maisons.

II

LES EX-LIBRIS DES PARTICULIERS

Les seuls ex-libris que j'aie pu réunir sont ceux des PP. Quiqueran de Beaujeu, Le Mercier, de Montmeau et Jannart.



Honoratus de Quiqueran de Beaujeu episcopus castrensis

Le P. Quiqueran de Beaujeu, né à Arles en 1655 et mort dans la même ville en 1736, était entré jeune à l'Oratoire. Il se fit connaître avantageusement comme prédicateur et fut nommé évêque de Castres en 1705. C'est à ce moment qu'il fit graver un ex-libris, dont ci-joint une réduction au tiers de la grandeur.



*Ex Libris
J. A. Le Mercier
orac. D. J.*



*Ex Libris
J. A. Le Mercier
orac. D. J.*

Moins connu est le P. Le Mercier, dont l'ex-libris nous est parvenu en deux états : le premier, surmonté d'une prétentieuse couronne de comte ; le second, sans cette couronne. Nous les reproduisons à la dimension de l'original, ainsi que le suivant, du P. Jean de Montmeau († 1776).



L'avant-dernier bibliothécaire de l'Oratoire, le confrère Jannart (il ne fut jamais prêtre, non plus que son successeur, le célèbre P. Adry), fit graver sur le modèle de celui du P. de Montmeau l'ex-libris ci-joint.

Enfin, notre grand Tabaraud avait pour sa bibliothèque un ex-libris très simple, ne portant que son nom : M. M. Tabaraud, dans un petit encadrement ; de même le bon confrère Chapet : *Ex-libris Jacobi Chapet, carnutensis.*



Ex-libris de l'auteur

Nous adressons nos sincères remerciements au Rév. P. Ingold, non seulement pour l'intéressant article qui précède, mais aussi pour la permission qu'il a bien voulu nous accorder de reproduire les jolies illustrations que nous sommes heureux de placer sous les yeux de nos lecteurs.

LA RÉD.

CENT CHEFS-D'ŒUVRE

« Quelles sont les cent œuvres d'art les plus belles du monde? »

A cette question posée dans le *Figaro*, M. HENRI VUAGNEUX a donné la réponse suivante, parue dans ledit journal auquel nous l'empruntons, pour la publier en plusieurs fois :

ARCHITECTURE

Il est incontestable que le plus beau spécimen d'architecture antique est le **Parthénon**.

Parmi les cathédrales, celle de **Reims** est la plus splendide conception que le moyen-âge nous ait léguée ; **Notre-Dame-**

de-Paris frappe surtout par la majesté de son ensemble ; aucun jubé n'est comparable à celui de la **cathédrale de Chartres** ; ici les vitraux sont uniques.

Chambord domine la série des beaux châteaux ; c'est le seul qui ait été construit d'un seul jet.

SCULPTURE

En morceaux de sculpture proprement dite, voici la **Victoire de Samothrace** et la **Vénus de Milo**, qui sont au Musée du Louvre ; **Les Parques**, du Parthénon, au « British Museum » ; **l'Hermès**, de Praxitèle, encore à Olympie et dont le moulage se voit au Trocadéro ; la **Colonne Trajane**, à Rome ; le **Moïse**, de Saint-Pierre-de-Rome, et le **Tombeau des Médicis**, à Flo-

rence, tous deux de Michel-Ange ; le **Chancelier de Birague**, par Germain-Pilon, au Louvre ; les **Tombeaux des ducs de Bourgogne**, à Dijon, de **Marguerite de Bourgogne**, à Bruges, et d'**Anne d'Autriche**, à Bourg-en-Bresse, celui du **maréchal de Saxe**, par Pigalle, malheureusement resté à Strasbourg.

(A suivre.)

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas réglé leur abonnement de vouloir bien nous en envoyer *directement* le montant.

—0—

Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas de timbre.

NOUVEAU DICTIONNAIRE

DES ARTISTES

DE TOUS TEMPS ET DE TOUS PAYS

(Suite)

BRUNEAU (Robert), graveur (amateur?) à Anvers, au commencement du XVII^e siècle.

BRUNEL, architecte anglais de ce siècle à qui en doit la construction du tunnel sous la Manche. En 1834 il travailla pour le Parlement.

BRUNELLESCHI (Philippe), célèbre sculpteur et architecte, peintre de perspective et architecture, né à Florence en 1375 ou 1377, mort en 1444 ou 1446. D'abord orfèvre, puis associé de Donatello.

BRUNELLESCHI (Jules), peintre d'histoire, né à Udine en 1551; de l'école vénitienne. Elève de Pellegrino da S. Daniello; il mourut en 1609.

BRUNELLESCHI (Giovanni), peintre de Vérone, copia Véronèse; il travaillait à Crémone en 1715.

BRUNELLIÈRE (Prosper-Aimé-Marie), graveur au burin et au pointillé, né à Rennes en 1803; élève de Hastasid.

BRUNERI (Angelo), jeune statuaire de Turin, étudia à Rome, chez Thornwaldsen.

BRUNESSEAU (Ch.), graveur au burin, travaillant à Paris à la fin du XVIII^e siècle.

BRUNA (Vincenza della), graveur au burin, à Florence, contemporain. En 1834, il fit une *Visitation*, grand in-folio, publiée à 7 florins, d'après le tableau de Mariotto Albertinelli.

BRUNAND ou **BRUNAUD** (Claudia), graveur au burin du XVI^e siècle, dont on connaît quelques portraits; travailla en Allemagne.

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

Les collections de *coquilles*, — non pas typographiques, c'est si commun! — ne nous paraissent pas avoir conservé, dans le monde des amateurs, aux goûts si variés, cependant, a vogue dont elles jouirent au siècle précédent.

Il nous semble curieux de reproduire quelques hauts prix atteints, à cette époque favorable, par telles curiosités des plus fameux cabinets de conchyliologie.

Decembre 1785, vente de la collection Aubry (curé de St-Louis en l'Île); Madrépore de Nicobar à feuilles d'escarolle sillonnées, 110 liv. 2 sols. — Eperon de la Guadeloupe, 26 liv. 1 sol. — Cornet de 2 pouces 3 lignes, 60 liv. 1 sol. — Corail articulé, 461 livres.

Janvier 1780, vente Picard: Une harpe rare (figurée au catalogue), à côtes serrées et sailantes, 600 liv.

En 1747, à la vente du cabinet de Fonsper-tuis, faite par Gersaint, on adjugea 40 livres, un lot de 12 coquilles de choix, parmi lesquelles étaient une huître à pointes, une musique, une véritable argus, etc.

Vente Dazincourt (1783): Navette de 3 pouces, 481 liv. — Aile de papillon d'un pouce et 8 lignes, 340 liv. — Une huître épineuse lilas orientale, 480 liv.

Même année, vente de la collection Carlin Bertinazzi, acteur de la Comédie italienne, dont le portrait a été gravé en couleur, on trouva acquéreur à 1,201 livres d'un marteau blanc de 6 pouces 4 lignes × 7 pouces 5 lignes; une navette de 3 pouces 9 lignes fut vendue 299 livres.

Collection lyonnaise de M. de Montriblon, hôtel Bullion, 1784: Nautille vitré papiracé, bonnet de dragon, petit volume, percé, 899 livres.

Mars 1774, cabinet Brochon: Trois belemnites ou orthoceratites, 310 liv. 10 sols. — Une licorne (la 1^{re} apportée en France), plus de 100 livres.



QUESTIONS

ANAS

Existe-t-il une bibliographie de ces recueils?

Quel est le plus ancien et à combien s'en élève, approximativement, le nombre?

B. P.

—o—

ET VOILA COMMENT ON ÉCRIT L'HISTOIRE

A qui doit-on le premier emploi de cette expression, ou d'une ayant la même signification?

R. F.

—o—

PRUD'HON

Qu'est devenu le tableau de Prud'hon représentant *La Toilette*?

Une lithographie de Maurin, porte: « D'après le tableau original de Prud'hon, tiré du cabinet de M. Grille ».

L. R.

RÉPONSES

LA PLUS PETITE MÉDAILLE
(n^{os} 294, 295 et 298)

— M. Aug. Bichant, ingénieur, nous a montré une médaille que l'on peut voir au bureau du Journal.

Elle est en argent et a un diamètre ne dépassant pas celui d'une lentille!

D'un côté, est le buste du roi de Rome; de l'autre, la louve romaine allaitant Rémus et Romulus.

LA RÉD.

—o—

CLEFS D'ESTAMPES (n^o 298)

(Revue du 1^{er} Consul)

— La *clef* de cette grande et belle estampe, si justement recherchée, dont parle M. M. P., existe, et mérite en effet l'attention.

Cette estampe, au trait, complète utilement la planche de Pauquet et Mécou, — d'après Isabey et Vernet. Elle est de format in-4^o oblong; sa légende comporte 32 n^{os}, pris de gauche à droite sur le sujet représenté. En voici la copie:

(1. Bonaparte, au milieu du tout et facilement reconnaissable).

Groupe de gauche:

2. Beauharnais. — 3. Delacroix. — 4. Jérôme Bonaparte. — 5. Cafarelli. — 6. Bessières. — 7. Lannes.

Entre 5 et 6, est: 32. Doucet.

L'autre groupe:

8. Magdonald. — 9. Clarke. — 10. Carnot. — 11. Tourné. — 12. Lema-rois. — 13. Lebrun. — 14. Rape. — 15. Savari. — 16. Lauriston. — 17. Berthier. — 18. Villers. — 19. Rous-tant. — 20. Lacué. — 21. Murat. — 22. Beaumont. — 23. Rivière. — 24. Frère. — 25. Junot. — 26. Montessuy. — 27. Duroc. — 28. Fregeville. — 29. Mar-mont. — 30. Mortier. — 31. Berthier (Léopold).

Les qualités et grades de ces person-nages accompagnent leurs noms, or-thographiés comme ci-dessus.

A. G.

Petite Correspondance

Cher Monsieur Théophile, (1)

J'ai trouvé dans mon jardin la petite pierre en question; en l'examinant je me suis aperçu de votre erreur; vous avez cru me lancer un caillou et... c'est une perle! Parions que vous pensiez aux Bulles papales? Moi je préfère les bulles de savon: c'est plus gentil et ça dure moins longtemps... Je m'applaudis de votre distraction et ce n'est pas le cas de dire: « *Margarita ante p...* », car je sais apprécier la délicatesse du procédé.

Vous me demandez si j'aime les *Medio-crités du XVIII^e siècle*? D'abord, je ne m'y connais pas assez pour trouver seul les qualités ou les défauts qui font d'une gravure un chef-d'œuvre ou une *mediocrité*. J'aime l'art du XVIII^e siècle parce qu'il est galant

(1) Voir la *Petite Correspondance*: n^o 297.

et gai; parcequ'il ne sent ni le drame classique, ni la pédanterie scolastique. On n'a pas besoin d'être savant pour deviner les sujets; c'est à la portée de tout le monde. C'est toujours d'amourette qu'il est question et j'aime ce genre-là. Vous me direz qu'il n'est pas très moral! peut-être suis-je moi-même immoral, ou seulement un peu... ce que j'ai omis à la fin de ma citation latine? — Enfin j'aime le XVIII^e siècle parce que je suis jeune et bien portant, parce que j'aime à rire et que j'ai une foule d'illusions mêlées à beaucoup d'ignorance. Vous désireriez de la franchise? en voilà. Quant à la mode je m'en moque... Inutile d'ajouter — cher Monsieur, — que ma conviction n'est pas inébranlable et qu'elle cédera peut-être un jour à vos bons avis; en attendant jetez encore des perles dans mon jardin; quand il y en aura assez j'en ferai un collier pour... *Vénus*.

PAUL HYSSEON.

M. Vingtrinier. — Reçu, Merci.

M. Pérathon. — Nous ne vous oublions pas, mais « l'abondance... »!

A divers. — Même réponse.

M. le comte de R. — Reçu 10 francs; usez de la faveur réservée aux abonnés.

M. Simon. — Devons-nous vous inscrire au nombre de nos abonnés?

MM. G. P. I. E. — Épargnez-nous le travail des recouvrements par poste! Envoyez règlement ou renouvellement en un mandat-poste. Remerciements anticipés.

CHRONIQUE

Une des dernières chroniques du « Bibliophile Julien », dans la *Gazette de l'Hotel Drouot*, renferme une proposition que nous nous empressons d'appuyer. Il s'agit des nouvelles constructions de l'Hôtel des Ventes :

On m'assure, d'un autre côté, que le nombre de ces salles sera augmenté et que, désormais, la Chambre des commissaires-priseurs pourra subvenir à tous les besoins du service des ventes publiques. Si j'osais émettre un vœu ici, je demanderais qu'il fut réservé, dans un coin de l'Hôtel, une pièce où les experts et les journalistes spéciaux pourraient, les uns, se concerter avec leurs clients et, les autres, prendre communication des prix d'adjudication.

En général, les ventes terminées, les experts ou leurs commis, sont plus facilement abordables. Ils possèdent tous les prix et rien ne serait plus aisé que de se renseigner utilement et rapidement auprès d'eux. Les courriers du Parlement et du Palais-de-Justice ont fini par obtenir droit de cité dans les milieux où ils exercent leur profession.

Il serait à désirer qu'il en fut ainsi dans le nouvel Hôtel Drouot.

* * *

Tout aux Centenaires !

Après le 22 septembre, les fêtes de Lille, plus réussies sans conteste.

La ville de Nantes prépare, pour le Centenaire de la Défense de Nantes (28 Juin 1793), une exposition du même genre que celle si intéressante de Châlons-Reims, dont nous parlions il y a peu.

* * *

A Dunkerque, où nous passions dernièrement quelques heures, — trop rapides, car la ville est curieuse à divers points de vue, — nous avons visité le Musée :

Les salles réservées à la peinture sont bien distribuées et éclairées; seuls, quelques cadres vides font fort mauvais effet. Un coin est occupé par deux *photographies* des deux « *Scènes de voleurs* » de Boilly; cela fait tache et pourrait facilement laisser la place aux mêmes sujets *gravés* !

La collection d'estampes d'intérêt local provenant de feu M. Van Der Colme attend son classement et son utilisation....

Dans les premières salles du Musée, consacrées à l'histoire naturelle, on vend un *Catalogue des animaux de la plage* (sic), titre baroque où les termes techniques eussent été de mise, et qui nous a fait croire, sur le moment, à quelque pamphlet à l'adresse des baigneurs....!

Ceci dit, empressons-nous d'ajouter que nous reparlerons plus sérieusement de ce curieux établissement artistique et des intéressantes œuvres qu'il contient, — mais que, comme partout, les Dunkerquois sont les derniers à connaître.

* * *

Société des Miniaturistes et Enlumineurs de France. — Notre confrère M. Alph. Labitte, fait dans l'*Enlumineur*, un appel à tous les amateurs et artistes, en vue d'arriver à la formation d'une société artistique sous le titre ci-dessus.

Nos meilleurs vœux pour la réussite de cette louable tentative.

FOUILLES & DÉCOUVERTES

Des peintures de Giotto auraient, dit-on, été découvertes récemment à Vérone dans le palais occupé par la préfecture.

— M. J. Bourgeot signalait, ces temps derniers, à l'un de nos confrères de Paris, la découverte faite, à Lyon, de vestiges fort intéressants et de débris très précieux, — dont plusieurs ont disparu !

Le correspondant lyonnais rappelle qu'une tête en bronze de *Livie*, jadis découverte au même endroit, est aujourd'hui au Louvre; il émet le vœu, conforme aux articles spéciaux des cahiers des charges, que toutes trouvailles restent désormais la propriété de la ville où elles seraient faites. Rien de plus logique, on l'avouera; cela confirme, du reste, notre observation publiée à propos de l'incident Courajod : aux musées locaux, et non à la Métropole, les antiquités et objets d'art exhumés.

* * *

NÉCROLOGIE

Les peintres Charles GIRAUD, âgé de 73 ans. Il y a de lui, au Luxembourg, son *Jeu de boules*. C'était le père d'Eugène Giraud, l'auteur du tableau connu : la *Permission de dix heures*, et l'oncle de Victor Giraud dont le *Marché d'esclaves* est au Louvre. — Théodore von GOETZ, âgé de 66 ans; fit surtout des batailles. Mort à Dresde. — Jan Willem van BORSELEN, de La Haye; paysagiste, exposa à Paris en 1789. — Stanislas LÉPINE, paysagiste, né à Caen en 1836; élève de Corot, obtint la médaille d'or en 1889. — Georges GUÉRIN, aussi sculpteur, élève de Yon; réussit dans les tableaux de nature-morte.

BIBLIOGRAPHIE

Nous annonçons d'autre part, sous la rubrique spéciale à ces insertions, la mise en distribution de deux très intéressants CATALOGUES, publiés à Munich, par la *librairie Ludw. Rosenthal*.

Ces deux in-octavos sont dignes d'attirer l'attention des amateurs français, et capables de donner une émulation, non superflue, au commerce de notre pays; tous deux, en effet, sont rédigés et compris de façon

claire et bien précise, toutes indications désirables s'y trouvent. Sans parler des Tables, également négligées dans nos publications, ces catalogues renferment les reproductions, parfaitement réussies, des principales raretés ou curiosités qui sont décrites dans le texte.

Pour l'un (*Portraits rares et précieux*) et l'autre (*Ornements, arts industriels*), il faut convenir que l'on ne nous a guère habitués à pareil luxe, au moins pour des catalogues à prix marqués, et il sied d'en complimenter l'intelligent et habile marchand de Munich à qui nous devons cette agréable surprise.

Nous avons reçu une brochure portant ce titre : *Le Secret d'Henri V; Naundorf était Louis XVII; Révélations historiques, précédées d'une lettre de Louis-Charles de Bourbon, duc de Normandie.*

L'auteur, M. Albert Lepingieux-Deshayes, nous excusera de remettre à huitaine le compte-rendu auquel il a droit et que l'abondance des matières nous empêche d'insérer dans le présent numéro.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

LOUIS XVI Portraits en buste
LOUIS XVII peints à l'huile,
originaux ou copies.

CHAT NOIR, les 158 premiers
numéros, sans interruption.

TASCHENBUCH der freiherrlichen
Häuser, 5. Jahrg. für 1855.

Louis Bihn,
libraire et marchand d'estampes,
69, rue Richelieu, Paris.

Estampes (noir et couleur) de Debucourt, Lavreince, Fragonard, Huet, Baudouin, Moreau, etc.

On demande s'il existe quelque portrait gravé de Jean-Baptiste DENISART, juriconsulte, procureur au Châtelet de Paris, auteur des « Décisions nouvelles et notions relatives à la jurisprudence. » Né en 1713, mort en 1765.

Prière d'adresser au bureau du journal les renseignements et offres à ce sujet.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Héraut d'Armes (Le)

Deux beaux volumes in-4° brochés,
avec figures. 30 fr.

PENDULE EMPIRE

Napoléon en César, grande et belle
pièce.

A VENDRE

UNE COLLECTION de 310 feuilles
de papier des XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles
portant toutes une **marque filigrane**
différente très intéressante. Prix : 25 fr.

Chez E. WERNER, md de Curiosités et
de cuivres artistiques flamands.

8, Rue Richelieu, Paris.

M. Darcy, architecte diocésain d'Evreux, a fait autoriser la fabrique de l'église de Gisors à vendre un **AUTEL LOUIS XIV AVEC RÉTABLE**.

Il y a au rétable un assez bon tableau; comme ce rétable n'est pas dans le style de l'église, on le vendrait dans de très bonnes conditions pour une église ou pour un château.

S'adresser à *M l'abbé G. Olivier, curé-doyen de Gisors (Eure)*.

M. Gandouin 31, rue des Saints-
Père-, Paris, achète
au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux,
Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries,
Curiosités diverses. Lui écrire et donner
rendez-vous.

MÉDECINE (LIVRES DE). Petite
collection à céder en
bloc ou séparément. — S'adresser ou écrire
au bureau du journal.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

NAPOLÉON
PORTRAITS, BATAILLES,
SCÈNES HISTORIQUES,
CARICATURES, BUSTES,
STATUETTES, ETC.

BALLONS (ESTAMPES curieuses sur
le-) **BROCHURES** illustrées.

VUES DE FRANCE

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Mérian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces
Envois en communication sur demande

ESTAMPES ANGLAISES
à la manière noire

RÉVOLUTION Choix important
d'**ESTAMPES** con-
temporaines : Evénements principaux,
Portraits, Scènes, Caricatures, Costumes.

Chasse (Choix d'estampes
intéressant la)

GALLOT Pièces détachées et
Suites complètes de
son Œuvre gravé.

PARIS. Vieux plans gravés, Vues
anciennes.

CARICATURES anglaises (Row-
landson, Gillray, etc.), Scènes de mœurs
et Satires historiques sur la France.

LIVRES Editions BARBOU
(Lucain, — Virgile,
— Horace, — Sénèque, — Démosthènes, —
Cicéron, — Ovide, — Catulle, — Tibulle,
— Properce, etc.)

MODES et COIFFURES (CHOIX IMPOR-
TANT de modèles
pour). GRAVURES EN NOIR ET EN COULEUR
Classification par années. On vend les ff.
de costumes séparément.

NUMISMATIQUE (Livres sur la).

MÉMOIRES HISTORIQUES et LITTÉ-
RAIRES. Ouvrages anciens
et modernes.

ARCHITECTURE LIVRES ET ESTAMPES.

Vues anciennes de la Topogr.
de CLAUDE
CHASTILLON intéressant l'Aunis, l'Angou-
mois et la Saintonge.

GOLTZIUS (Collection des ŒUVRES GRA-
VÉES de H.).

MAITRES FRANÇAIS DU XVIII^e SIÈCLE
(Grands assortiment des plus folies estampes, en noir et en couleur, des) *Scènes galantes, sujets gracieux.*
Pièces de choix.

EX-LIBRIS Anciens et Modernes

MÉDECINE Livres, opuscules, brochures, extraits, découpures, portraits et caricatures intéressant toutes les spécialités médicales. Prix marqués. Envoi en communication sur demande. Bien indiquer ce que l'on désire.

ASSIGNATS Celui de 5 livres seul, environ 80 exemplaires *tous différents* de série et signature.
La collection. 8 fr.

Catalogues en Distribution

VIENNENT DE PARAÎTRE :

CATALOGUE 69

ORNEMENTS et ARTS INDUSTRIELS
1,918 numéros, avec 60 illustrations.

Ce riche catalogue contient une collection choisie des plus belles et rares pièces d'ornements, depuis le XVII^e jusqu'à la fin du XVIII^e siècle. On y trouve des modèles précieux pour orfèvres, joailliers, serruriers, menuisiers, ouvriers en cuir, etc., ouvrages sur l'architecture, la décoration, la calligraphie, l'embellissement des jardins, livres de dentelles et de broderies, enfin une collection de reliures artistiques.

Prix : Mark 4, soit francs 5.

CATALOGUE 85

CHOIX DE PORTRAITS RARES ET PRÉCIEUX

Gravures en bois et sur cuivre, eaux-fortes, gravures en manière noire, etc., par Aldegrevier, Amman, Bartolozzi, Bause, Beham, Chodowiecki, Durer, van Dyck, Earlom, Edelinek, etc., etc.

1,824 numéros, avec 8 reproductions.

ENVOI GRATUIT SUR DEMANDE.

— 0 —
SOUS PRESSE :

CATALOGUE 90

LA GRAVURE AU XV^e SIÈCLE

Xylographies, nielles, gravures sur métal et en manière criblée, gravures sur cuivre.

200 numéros, avec 32 facsimilés, d'après les originaux.

— MÜNICH (Bavière).

LUDWIG ROSENTHALS Antiquariat, Hildegardstr. 16.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 9 au 15 octobre 1892.

Dimanche 9

Salle n. 5. Exposition d'objets de vitrine.
(M^e Coulon, M. Vannes).

Lundi 10

Salle n. 3. Exposition de meubles, bronzes, tapisseries. (M^e Boulland).

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 10. Vente de meubles, tableaux, gravures, objets d'étagère. (M^e Vèron).

Mardi 11

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 5. Vente de meubles, bronzes, dessins, tableaux, curiosités, partitions de musique, livres, etc., de la succession du compositeur Guiraud. (M^e Duchesne).

Salle n. 7. Vente de meubles, objets d'étagère, livres, dentelles, tableau attribué à Daubigny. (M^e Nottin).

Mercredi 12

Salle n. 3. Exposition de meubles.

Judi 13

Salle n. 1. Exposition de meubles, tableaux, livres, objets d'art. (M^e de Cagny, M. Vannes.)

Salle n. 3. Vente.

Vendredi 14

Salle n. 1. Vente.

Samedi 15

Salle n. 1. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

DUNKERQUE, Hôtel des Ventes, très prochainement, ventes de dessins, estampes (M^{es} Vincler et Fournier).

MOUTIERS (Château de), Oise, les 9 et 10 octobre, vente de meubles, pendule Louis XVI Barbedienne (M^e Farge).

MAISONS-LAFFITTE, les 9 et 10 octobre, vente de meubles anciens. (M^e Haran).

LE MANS, le 10 octobre, vente de tableaux, gravures, meubles. (M^e Houdayer).

VERSAILLES, les 10 et 11 octobre, vente de meubles et ameublements, vitrail, glaces, etc. (M^e Tabourdeau).

MAUVILLY (Château de), le 12 octobre, vente de meubles et tableaux. (M^e Misset, à Aignay, Côte-d'Or).

CHANTILLY, les 16 et 17 octobre, vente de bons meubles, porcelaines et faïences anciennes, tableaux, etc. (M^e Joly).

ETRANGER

AVIS : MM. les Propriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 10 octobre et jours suivants, vente de curiosités, tableaux, gravures, armes, monnaies, costumes, etc. (M. Bangel). CATALOGUE. — Le 27 octobre, vente de tableaux anciens et modernes, dessins, miniatures, aquarelles, meubles, objets d'art. CATALOGUE illustré. (Même vendeur).

AMSTERDAM, Spuistraat, 135, du 10 au 12 octobre, vente de médailles. (MM. Bom et fils). CATALOGUE.

LEIDE, le 17 octobre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

HAMBURG, fin octobre, vente de tableaux, meubles et ameublements, objets d'art. (M. Heberle). CATALOGUE illustré.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 22 octobre, vente de monnaies, médailles, sceaux et livres. (M^e Hess).

BERLIN, le 11 novembre, vente d'estampes. (M^e Lepke). CATALOGUE.

AMSTERDAM, Doelenstraat, 10, du 7 au 9 novembre, vente de monnaies, jetons, médailles, méreaux, livres de numismatique. (M. J. Schulman). CATALOGUE.

NAPLES, fin novembre, vente de curiosités et objets d'art. (M. Varella). CATALOGUE.

NEW-YORK, 9, First Ave., au bureau américain de la *Curiosité Universelle*, les 10 et 30 de chaque mois, vente de livres, curiosités, etc. (M. Heinsberger). CATALOGUE.

A LIRE

L'ART MODERNE (11^e année), journal hebdomadaire. — Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

L'ENLUMINEUR, avec modèles et planches hors texte, journal mensuel. Directeur : M. Alph. Labitte. — Paris, 5, rue de Javel.

LA LÉGITIMITÉ (10^e année), journal contre-révolutionnaire et antimaçonnique. — Bordeaux, 49, rue Calvé.

LE BULLETIN DES SOMMAIRES, bi-mensuel, donne la nomenclature de tous les articles qui appellent l'attention. Lire les savantes causeries de son directeur M. Ch. Limousin. — Paris, 44, rue Beaunier.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE
SE CHARGE DE
VENTES AUX ENCHÈRES
COMPRENANT DES
LIVRES, ESTAMPES, CURIOSITÉS
EN TOUS LES GENRES

La personne chargée des ventes remplira
les commissions des personnes
qui ne pourraient y assister

Tous les envois doivent parvenir
franco au bureau du Journal.

COMMISSION HABITUELLE

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie
BERLIN. W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et
moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors
de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc.
Miniatures sur Ivoire.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME

Achat et Vente d'Objets anciens
de haute curiosité.

Emile CALAME

ANTIQUAIRE ET MARCHAND DE GRAVURES
LAUSANNE (Suisse)

Demande des objets divers, intéressant
la Suisse, comme Gravures et Porcelaines
de Nyon et Zurich, avec la marque d'un Z
et d'un poisson.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues
Achats et Ventes à la Commission
31, Rue des Saints-Pères, 31

COMPOSITION & REPRODUCTION
d'EX-LIBRIS

HENRY-ANDRÉ

PEINTRE-DESSINATEUR-GRAVEUR
3, Rue du Faubourg St-Jacques, Paris

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imprimerie THULLIER et LEROY,
63, rue de Chabrol.

J. SCHULMAN

ANTIQUAIRE ET NUMISMATISTE

Fournisseur de S. M. la Reine Régente des Pays-Bas

AMERSFOORT (Pays-Bas)

VENTE ET ACHAT DE MONNAIES & MÉDAILLES
CATALOGUES A PRIX MARQUÉS

Rédaction de Catalogues de ventes
Spécialité de Faïences de Delft et
d'Argenterie antique.

Henri BESNARD

OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS
VENTE, ACHAT, ÉCHANGE
160, Rue de Bourgogne,
ORLÉANS

BRACQUEMOND

A PROPOS DES

MANUFACTURES NATIONALES
de Céramique et de Tapisserie
Paris, 1891, in-8 de 67 pages broché.

PRIX NET. 1 franc
Ecrire ou s'adresser au Bureau du journal

Recherches généalogiques
COPIES D'ARCHIVES HISTORIQUES
M. Amédée LHOÏE, ex-employé à la
bibliothèque de Châlons, à laquelle il est
resté attaché pendant 26 ans, si connu déjà
par ses publications historiques et ses re-
cherches pour divers ses familles de la ré-
gion, se tient à la disposition de toutes
personnes qui auraient à faire des recher-
ches soit dans les registres de l'état civil,
soit dans les minutes des anciennes études
de notaires, soit dans les archives départe-
mentales.

Les magasins de la **Librairie A.**
Chossonnery (ci-devant quai des
Grands-Augustins, 47) sont transférés
13, rue Guénégaud, en face l'Hôtel
des Monnaies.

H. BENARD

21, Quai Saint-Michel, 21
PARIS

SPECIALITÉ de DESSINS
ANCIENS ET MODERNES

De tous les Maîtres
De tous les temps
De tous les pays.

CURIOSITÉS, ANTIQUITÉS, BIBELOTS

"LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE"

The regular weekly
circulation of this journal
is now 5,000 copies.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69 rue Richelieu, PARIS

COLLECTION
DE
PORTRAITS

ET DE
Pièces Historiques
CONCERNANT
L'ARISTOCRATIE FRANÇAISE
et Etrangère

Les PROVINCES et les COLONIES.
Etc., etc.

LIVRES ANCIENS

Ouvrages à Gravures
EX-LIBRIS

Vignettes, ORNEMENTS, Dessins,
SCÈNES HISTORIQUES
PLANS & CARTES
Gravures de l'Ecole Française

Pièces EN COULEURS

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Portraits

(Très importante collection de) gravés par
ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel,
Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson,
Van Schuppen, Beauvarlet, Dannel, Rave-
net, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen,
Landry, Edelineck, Kilian, Larmessin, Lo-
chon, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu,
Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desro-
chers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Le-
vachez, Moncornet, Lépicier, Schmitt,
Savart, Gaucher, Fiequet, L. Gaultier,
Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate
Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Tho-
massin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Cré-
py, Petit, Daumont, Verité, Rouillet, Daullé,
Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc.

classés
par ordre alphabétique de personnages.

COSTUMES CIVILS ET MILITAIRES

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITE UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITE
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

L'ART ET LA NEIGE

Durant l'hiver de 1772, la neige tomba en assez grande quantité. A Anvers fut publié un livre, devenu rare, dû au comte de Robiano, qui le dédia à S. A. R. Mgr le duc Charles Alexandre de Lorraine et de Bar.

Il est intitulé : « Collection des Dessins des Figures colossales & des Groupes qui ont été faits de Neige dans plusieurs rues, & dans plusieurs cours de maisons de la Ville d'Anvers. le mois de janvier 1772, par différents Artistes et élèves de l'Académie royale de dessein établie en la même ville ».

Vingt-trois planches gravées accompagnent un texte assez court, digne d'être parcouru. Enumérons :

L'Escaut, figure de 24 pieds de longueur, exécutée par huit élèves de l'Académie sous la direction d'un de leurs camarades, J.-B. Rubens, âgé de dix-huit ans, qui « se dit parent du célèbre peintre de ce nom ».

Thetis, 17 pieds de longueur, également travaillée en tous sens : Thetis assise sur un dauphin et appuyée sur une urne d'où sortent des poissons de différentes espèces qui semblent être emportés par le torrent des eaux.

Un Fleuve, figure colossale longue de 30 pieds, exécutée par J.-P. Borre-

kens le cadet, dans la cour de la maison de Mlle Borrekens, négociante, courte rue Neuve. L'artiste obtint cette année-là le premier prix de l'Académie de dessin.

Cheval dévoré par un lion, groupe long de 10 pieds, dû au sous-directeur de l'Académie du plâtre (*sic*) et à un maître sculpteur de ses amis. Ce travail se dressait dans la rue des Navets, dite Raepstraet.

Combat des Centaures, groupe de quatre figures sur un piédestal aussi de neige, le tout haut de 18 pieds. Le dégel survint, empêchant l'exécution des bas-reliefs projetés.

Deux planches montrent les détails de ce monument de neige.

Hercule avec les attributs d'un sauvager, figure colossale haute de 10 pieds ; elle s'élevait dans la rue dite Hornestraet.

Un Fleuve, d'une longueur de 13 pieds 1/2, par Corneille van Daël, maître sculpteur, aidé de deux de ses ouvriers, était visible au Marché aux Bêtes. Le dieu marin reposait sur une terrasse ornée de piédestaux supportant des vases antiques avec des fleurs.

Samson déchirant un lion, par les mêmes, hauteur 10 pieds, avec, aux quatre coins, des troncs de chêne sur lesquels on distinguait des plantes et des animaux, très artistement placés.

Andromède enchaînée, bas-relief haut de 14 pieds ; à la base du roc, un monstre marin prêt à la dévorer. Œuvre de Wautier Pompe, maître sculpteur.

La déesse Flore, avec ses attributs, hauteur de 12 pieds ; exécution due aux fils du susdit, qui choisirent un emplacement voisin de l'abbaye Saint-Sauveur.

Saturne, Cibelle et un de leurs enfants, groupe haut de 10 pieds.

Vénus et Cupidon, longueur 22 pieds, groupe élevé au Marché au Lin.

Bacchus, dans un cabinet orné de pampres et en forme de demi-cercle ; grappes de raisin et feuilles très délicatement exécutées. Hauteur 14 pieds. Œuvre d'un orfèvre-ciseleur élevée dans le jardin du cabaret de la Maison-Verte.

Pyramide, haute de 20 pieds, dans la cour de l'hôtel de la Monnaie. Figures allégoriques et buste de S. A. R.

Enfants entourés de roseaux, groupe élevé près de l'abbaye de St-Michel, haut de 10 pieds. Il en sortait une fontaine d'eau. La fonte des neiges nuisit à l'achèvement de ce travail, dû au maître sculpteur François Somers.

Combat d'Hercule avec le lion, figure colossale de la hauteur de 15 pieds, élevée chez le baron de Proli, au Marché aux Souliers, avec, entre autres,

la collaboration du J.-B. Rubens, déjà cité.

David combattant les ours et les lions, groupe haut de 12 pieds, par Jean van der Neer, auteur de la *Vénus précitée*, et visible dans la petite rue de l'Hôpital.

Matelot assis sur un dauphin, dû au fils de l'artiste précédent; hauteur 4 pieds.

Neptune appuyé sur un dauphin et ayant à ses côtés deux petits enfants sur des piédestaux. Auteurs : Jean van den Pierre fils et Visschers, tous deux peintres-graveurs.

Europe assise sur le taureau, pièce haute de 9 pieds, avec coquillages alentour.

Triton faisant jaillir de l'eau, en guise de Fontaine pyramidale, haut de 15 à 16 pieds.

Fontaine ornée d'un groupe de deux enfants, avec mascarons flanqué d'une oie et d'un chien, le tout haut de 8 pieds. Elle était visible rue d'Arenberg, où le peintre Nicolas van den Berghe avait travaillé à sa construction.

Les estampes reproduisant ces curieuses œuvres d'art nous les montrent probablement embellies, d'une impression moins froide, avec des traits moins fondus que les originaux.

Ces temps derniers, où c'eût été une occasion propice, qui peut même se représenter vu l'état de la température, nous aurions eu plaisir à voir les élèves des Beaux-Arts imiter leurs ancêtres Anversois et organiser, par exemple, au profit d'une bonne œuvre, dans les environs des lacs du Bois de Boulogne, où la foule élégante se pressait, une exhibition de ce genre.

Mais nous ne sommes plus aux beaux jours des généreuses initiatives; nos modernes statuaires ambitionnent plutôt les commandes rémunératrices que l'Art et ses nobles satisfactions. L'onglée leur fait peur..... Tant pis pour les pauvres!

A. G.

Charlotte CORDAY

Centenaire de la mort de Marat. — Ce qu'était Charlotte Corday. — Arrivée à Paris. — L'Assassinat. — Le procès. — Devant l'échafaud.

Il y a cent ans — le 13 juillet — que le fameux démagogue Marat est tombé sous

le couteau de Charlotte Corday. Nous n'avons point la prétention de porter, après tant d'autres, un jugement sur cet épisode de la Terreur, si fertile en dramatiques incidents. Nous voulons simplement, alors que les centenaires historiques sont en faveur, rappeler, en quelques lignes, les principales phases de cet événement considérable.

Au printemps de l'année 1793, quelques-uns des Girondins décrétés d'accusation par les Montagnards s'étaient réfugiés à Caen, où ils cherchaient à soulever les départements contre Paris. Marat était, en province, l'homme désigné à la vindicte publique. Le dimanche 7 juillet, on avait battu la générale et réuni, sur la grande place de Caen, les volontaires qui s'enrôlaient pour aller à Paris faire la guerre à Marat. Trente volontaires seulement se présentèrent, ce dont les députés se montrèrent fort attristés. Parmi les personnes qui assistaient à cette scène se trouvait Marie-Charlotte Corday d'Armant, jeune et belle personne à l'imagination ardente, républicaine, bien qu'issue de famille noble, et qui, sans fortune, vivait à Caen avec sa tante, Mme Lecoutellier de Bretteville. Elle était l'arrière-petite nièce de Corneille.

Le peu de succès de cet appel adressé aux populations émut Charlotte, qui, pensant que les hommes manquaient à leurs devoirs, résolut de prendre leur place et de débarrasser la Patrie du monstre qui l'ensanglantait. Elle hésita cependant un peu, retenue qu'elle était par la crainte de compromettre et d'affliger Mme de Bretteville, dont elle avait éprouvé la constante bonté. « Je pleure, dit-elle un jour à sa tante, qui l'avait surprise en larmes, je pleure sur la France, sur mes parents et sur vous. Tant que Marat vit, qui est sûr de vivre? » Son indécision avait pris fin.

Arrivée à Paris le 11 juillet, à midi, elle alla se loger, 19, rue des Vieux-Augustins, (actuellement rue Hérold), à l'hôtel de la Providence. Sans perdre un instant, elle se rendit chez un député à qui elle avait à remettre des imprimés et une lettre du conventionnel girondin Barbaroux, puis revint à l'hôtel, où elle rédigea une *Adresse aux Français amis des lois et de la paix*, dans laquelle elle expliquait sa résolution d'assassiner Marat pour sauver la République. « La Montagne, y disait-elle, triomphe par le crime et l'oppression; quelques monstres abreuvés de notre sang conduisent ses détestables complots. O Français! encore un peu de temps, et il ne restera de vous que le souvenir de votre existence. France, ton repos dépend de l'exécution des lois; je n'y porte pas atteinte en tuant Marat, condamné par l'univers; il est hors la loi, quel tribunal me jugera? Si je suis coupable, Hercule l'était donc lorsqu'il détruisait les monstres?... » Elle terminait en disant que ses amis et ses parents, ignorant ses projets, ne devaient pas être inquiétés. — Le samedi 13 juillet, Charlotte Corday se dirigea vers le Palais-Royal, dont elle fit

plusieurs fois le tour, acheta un exemplaire du jugement rendu par le tribunal criminel extraordinaire contre les assassins du représentant Léonard Bourdon, et un couteau de table à gaine, à manche noir, de grandeur ordinaire, du prix de deux francs. Elle prit ensuite un fiacre, demanda au cocher l'adresse de Marat, et se fit conduire chez lui, 30, rue des Cordeliers (aujourd'hui 22, rue de l'École-de-Médecine). Marat étant malade, la porte lui fut refusée.

Charlotte retourne à son hôtel, où elle demeure jusqu'au soir, après avoir écrit à Marat les lignes suivantes : « Citoyen, j'arrive de Caen : votre amour pour la patrie me fait supposer que vous connaîtrez avec plaisir les malheureux événements de cette partie de la République. Je me présenterai chez vous vers une heure, ayez la bonté de me recevoir et de m'accorder un moment d'entretien : Je vous mettrai à même de rendre un grand service à la patrie. »

A sept heures et demie, une voiture de place la mène, de nouveau, chez Marat. Charlotte est vêtue d'un déshabillé moucheté; elle a, sur la tête, un chapeau à haute forme avec une cocarde noire et trois cordons noirs, et tient un éventail à la main. Cependant, la portière lui refuse l'entrée, mais la jeune fille insiste. Lorsqu'elle arrive enfin à l'appartement occupé par Marat, la citoyenne Evrard, amie de ce dernier, ne veut pas la laisser pénétrer. Charlotte se plaint alors de ne pouvoir parler à un représentant et demande s'il a reçu une lettre qu'elle lui a écrite le matin. Marat, qui prenait un bain dans une pièce voisine, entendit la conversation et donna l'ordre de faire entrer la personne qui demandait à le voir.

Marat était dans sa baignoire, vêtu d'un peignoir; il écrivait sur une planche lui servant de pupitre. La visiteuse s'assit sur une chaise, à côté de la baignoire. Marat lui posa quelques questions sur les députés réfugiés à Caen; il en demanda la liste, écrivit leurs noms et ceux des administrateurs du Calvados, et lui dit que, sous peu de jours, il les ferait tous guillotiner à Paris. A ces mots, Charlotte Corday se lève et, tirant de son sein le poignard qu'elle y tenait caché, lui en porte un coup qui pénétra sous la clavicule, entre la première et la seconde vraie côte.

Marat n'eut que le temps de s'écrier d'une voix sourde : « A moi, ma chère amie ! » Et il expira.

Au cri poussé par la victime, un nommé Laurent Bas, commissionnaire, qui pliait des numéros du journal *l'Ami du Peuple*, dans l'antichambre de l'appartement, se précipita dans la pièce où Marat venait d'être tué, et, saisissant, une chaise, il en frappa Charlotte Corday, qui fut renversée. Comme elle se relevait, il la saisit, la renversa de nouveau, et la maintint dans cette position. Pendant ce temps, la citoyenne Evrard, qui était également accourue, appliquait en vain la main sur la blessure du farouche tribun : Marat était bien mort. Sur

la tablette où, un moment auparavant, il dressait une liste de proscription se trouvait le couteau sanglant. Sur ces entrefaites, un locataire de la maison, Clair Michon de la Fondée, chirurgien-dentiste, attiré par le bruit, entra dans l'appartement. Il fit porter Marat sur un lit et envoya chercher le chirurgien Pelletan, qui constata que l'artère axillaire avait été coupée.

Charlotte Corday, d'abord interrogée dans le salon de Marat, par le commissaire de police de la section du théâtre Français, fut conduite à la prison de l'Abbaye. Pendant le trajet, elle s'évanouit en entendant les vociférations de la foule ameutée autour de sa voiture. En la fouillant, on trouva, dans ses poches, une seconde lettre adressée à Marat, dont elle s'était prémunie en cas de non admission, et conçue en ces termes : « Je vous ai écrit ce matin, Marat; avez-vous reçu ma lettre? Puis-je espérer un moment d'audience? Si vous l'avez reçue, j'espère que vous ne me refuserez pas, voyant combien la chose est intéressante; il suffit que je sois bien malheureuse pour avoir droit à votre protection. »

Le 17 juillet, Charlotte Corday comparut devant le tribunal révolutionnaire. Sa contenance durant le procès fut modeste, et c'est d'une voix pleine de douceur et de charme qu'elle répondit aux questions du président. Gustave Doucet, député à la Convention, qu'elle avait choisi pour défenseur, n'ayant pu se rendre à son appel, Chauveau-Lagarde fut nommé d'office avocat à sa place. A un moment, Charlotte s'aperçut qu'un des assistants dessinait son portrait; elle tourna complaisamment la tête de son côté. Elle avait alors près de vingt-cinq ans, était d'une taille assez élevée; sa chevelure était belle, ses yeux bleus et ombragés de longs cils, et son teint coloré.

Un huissier du tribunal lui ayant présenté le couteau avec lequel elle avait frappé Marat, il lui fut demandé si elle le reconnaissait. « Oui, je le reconnais, je le reconnais », s'écria-t-elle d'une voix altérée, en repoussant le poignard avec la main. Son visage traduisait une émotion intense. Le tribunal la condamna à mort et ordonna qu'elle fût conduite, le soir même, au lieu d'exécution vêtue de la chemise rouge des assassins. Elle refusa le ministère du prêtre qu'on lui envoyait, et fit présent de sa chevelure à Mme Richard, femme du concierge, qui avait eu beaucoup de prévenances pour elle.

Comme elle arrivait devant la fatale machine, escortée des huées d'une populace ivre de rage, dont les cris n'avaient pu ébranler sa fermeté, un orage éclata. A la lueur des éclairs, on vit la figure de Charlotte pâlir légèrement en apercevant la guillotine; mais l'héroïque jeune fille surmonta bientôt cette défaillance et monta d'un pas assuré les degrés de l'échafaud. L'aide du bourreau l'ayant dépoignée de son fichu, elle hâta le moment suprême en

avançant d'elle-même au-devant de la mort. Quand sa tête fut tranchée, le valet du bourreau, la saisissant par les cheveux pour la montrer au peuple, la souffleta. Cette lâcheté lui valut d'ailleurs de la prison. Le corps de Charlotte Corday, qu'on a appelée l'ange de l'assassinat, fut inhumé au cimetière de la Madeleine.

VICTORIEN MAUBRY.

A huitaine le Dictionnaire des Artistes.

LES VENTES PUBLIQUES

Lundi 30 et mardi 31 janvier, vente à Londres, chez Puttick et Simpson (47, Leicester sq.), de livres et gravures.

Le catalogue décrit entre autres près de 100 numéros de lots de portraits gravés et gravures importantes concernant l'Amérique.

VENTE DE LA BIBLIOTHÈQUE BORGHÈSE (1^{re} partie), faite, à Rome, par le ministère de M. V. Menozzi, du 16 mai au 7 juin 1892.

(Suite)

Théologie, jurisprudence, sciences. — 17. Biblia polyglotta. Biblia sacra hebraïca, chaldaïca, grecce, et latine. A Anvers chez Christophe Plantin, 1569-1573. Magnifique édition commencée sous les auspices de Philippe II; à l'encre rouge, avec de très grandes marges et une reliure du temps: 255. — 217. Racolta di baudi, statuti, bolle, decisioni, lettere etc. Collection borghesienne d'opuscules au nombre d'à peu près 12,000 reliés en 61 tomes, contenant presque au complet l'entière législation civile et ecclésiastique de Rome depuis 1500, jusqu'aux premières années du dix-huitième siècle, et autres ouvrages: 3.900. — 224. Salmeron A. Toletanus. Commentarii in evangelicam historiam et in acta Apostolorum, Madrid 1598-1601 et Cologne, 1604, 12 vol. et commentarii in omnes epistolas etc.: 330. — 335. Gallerio Giorgio; étude du jardin botanique de Florence, publiée dans cette ville en 1839, et 336, Pomona italiana etc.; traité des fruits publié en 1817, à Pise, en 3 vol. Ensemble: 540. — 405. Poiteau. Pomologie française; recueil des plus beaux fruits cultivés en France; ouvrage orné de gravures; Paris. Langlois et Leclerc, 1846, 4 vol.: 285. — 844. Jacques de Fouilloux. La Venerie, à Poitiers chez de Marnefz et Bouchetz frères, 1561. Première et rare édition de ce célèbre traité sur la chasse: 205.

Beaux-Arts. — 985. Bertelli Petrus. Diversarum nationum habitus. Padoue 1592. Exemplaire complet, très rare en cet état: 205. — 1001. Boissardus J.-J. Icones virorum illustrium, etc. Francfort, chez Théodore de Bry, 1597. Première édition contenant le premier tirage de deux cents portraits finement gravés et entourés de jolies bordures; avec les armes de Scipione Borghèse: 215. — 1016. Gli edifizii di Roma antica, etc. Rome, 1848-1856, dix volumes: 205. — 1116. Encyclopédie d'archi-

tecture et des arts qui s'y rattachent. Paris, Morel, 31 vol. 1851-90. Importante collection avec planches: 38). — 1146. Galleria imperiale et reale di Firenze, etc. Florence, 1844-65, exemplaire en grand papier avec gravures avant la lettre: 200. — 1153. Garrucci Raffaele Storia dell'arte cristiana. Prato, Giachetti, 1877. Edition en grand papier: 200. — 1178. Fualterotti Raff. Descrizione del regale apparato per le nozze della serenissima mudama cristina di Loreno Maglie del serenissimo don Ferdinando Medici III. Florence, 1589. Livre très bien exécuté et rare, orné d'eaux-fortes et de portraits: 505. — 1179. Feste nelle nozze del serenissimo don Francesco Medici, Florence, 1579, édition ornée de planches dessinées par Giralterotti: 305. — 1233. Letarouilly (Paul). Le Vatican et la Basilique de Saint-Pierre-de-Rome. Paris, 1882. Morel. 2 vol. 230. — 1311. Lepautre (Jean). Œuvres d'architecture. Paris, Jombert, 1791. 3 vol. 305. — 1360. Robert Dumesnil et Beaudicour. Le peintre-graveur français avec les suites. Paris, Hazard et Bouchard-Hazard, 1835-1839. En tout treize vol.: 205. — 1434. Vecellio Cesare. Habiti antichi et moderni di tutto il mondo. Venise, 1598. Seconde édition avec 507 figures sur bois; plus complète que la première, contenant des costumes américains; jolie reliure: 235.

(à suivre).

ARMORIAL

DE LA

Corporation des Orfèvres de France

(Suite)

Une réclamation justement fondée qui nous est adressée par le propriétaire-éditeur des petits clichés déjà utilisés, nous oblige à en cesser la reproduction.

Nous acheverons donc la publication commencée sans les illustrations promises.

LES ORFÈVRES DE CHATELLERAULT, réunis aux horlogers de la même ville.

De gueules, à un saint Eloi d'argent crossé et mitré de même et tenant de la dextre un marteau aussi d'argent.

LES ORFÈVRES DE CHALONS, réunis aux potiers d'étain de la même ville.

D'azur à une croix d'or, cantonnée au 1 et 4 d'une boîte couverte de même, et au 2 et 3 d'un pot d'étain au naturel.

LES ORFÈVRES DE CHARTRES.

Tiercé en fasce, d'argent, de gueules et de sable.

LES ORFÈVRES DE CHATEAU-THIERRY, réunis aux potiers d'étain de la même ville.

D'azur, à un marteau d'argent accompagné en chef de 2 pots de même.

(A suivre.)

(Extrait de la revue *Les Arts du Métal*)

SIGILLOGRAPHIE

La sigillographie est l'art de décrire les sceaux. Or, à la grande époque féodale, c'est-à-dire du XII^e au XIV^e siècle, comme aussi jusqu'en 1789,



Sceau d'Alenne de Rochedagoux, damoiseau, seigneur de Biollet (Puy-de-Dôme), en 1258

les seigneurs, les couvents, les bourgeois eurent un sceau qui, à l'origine, lorsque les signatures étaient presque



Sceau de Raufet de Pontgibaud, co-seigneur de Pontgibaud (Puy-de-Dôme) 1213-1257

inconnues, remplacèrent celles-ci. Les sceaux avaient, en général, les armoiries de leurs possesseurs; de là, leur importance héraldique; et c'est au moyen des sceaux qu'on connaît, seulement, les armes d'une foule de familles. Au point de vue artistique, la sigillographie est une science fort utile. Les sceaux importants des grands feudataires étaient, généralement, équestres. A la fin du XIV^e et au commencement du XV^e siècle, ils ont, tous, un écu penché, un casque, des cimiers, des supports. Les archives nationales, à Paris, possèdent

une superbe collection de sceaux de toute la France. Elles livrent, aux amateurs, une empreinte en soufre, moyennant une faible rétribution.



Sceau d'Etienne de Neyrac Seigneur en partie de Pontgibaud (Puy-de-Dôme), en 1273

L'inventaire (en 3 volumes in-4^o) en a été publié par M. Douet d'Arcq. D'autre part, il y a beaucoup d'empreintes de sceaux, dans le fonds



Sceau de Geraud de Banson chevalier, seigneur de Banson (Puy-de-Dôme), en 1314

(La légende est en langage provençal, ce qui le rend très intéressant.)

Clairambault, de la Bibliothèque nationale (manuscripts), si bien dirigée



Sceau et contre-sceau des consuls de la ville de Maurs (Cantal), en 1284-1308

par l'obligeant et érudit M. Léopold Delisle.

M. P. de Bosredon, l'un de nos plus grands sigillographes, a publié sur la sigillographie du Périgord et celle du Limousin, des volumes (in-folio) merveilleux comme dessins, recherches, édition et classement. En général, les bonnes publications



Sceau de Bertrand de la Queuille, chevalier, seigneur de la Queuille (Puy-de-Dôme), en 1285

sigillographiques sont rares et citées. M. Roman, l'un de nos meilleurs érudits, a aussi fait paraître sur les prélats d'Embrun une étude sigillographique remarquable.

Voici quelques sceaux concernant l'Auvergne. Les archives départementales du Puy-de-Dôme sont riches en empreintes concernant cette vaste province.

AMBR. TARDIEU.
Historiographe de l'Auvergne.



QUESTIONS

PORTRAIT DE FOUCHÉ

On demande par qui est peint le superbe portrait de 3/4 de Fouché, duc d'Otrante, en costume de cérémonie et de ministre, qui est placé au musée de Versailles, sans la moindre étiquette, dans une des salles du centre des galeries de l'Empire, au rez-de-chaussée, donnant sur le jardin?

P. M.

—o—

ARMOIRIES A DÉTERMINER

De qui sont les armes ci-dessous que j'ai trouvées sur les plats d'un exemplaire du *Manuel du Bibliophile* de Peignot, relié par Belz-Niedrèe?

D'azur au chevron d'or accompagné de 3 œillets (2 en chef et un en pointe), surmontés de la couronne de comte.

D^r J.

—o—

AVOIR DU FOIN DANS SES BOTTES

En ce moment on cause beaucoup des financiers, et j'ai entendu plusieurs fois la phrase : *Il a du foin dans ses bottes*, à propos de l'un et de l'autre.

Or, bien que le sens de ce dicton soit assez clair, je serais curieuse d'en connaître l'origine et de savoir à quelle occasion il a été formulé pour la première fois?

Mme J. G. (à Pontoise).

RÉPONSES

ARMÉE SOUS NAPOLÉON III (n° 313)

— J'envoie en communication une *Monographie* spéciale à M. Gandouin, par l'intermédiaire de la *Curiosité Universelle*. J'ajoute ces détails :

Infanterie de ligne

- 100 régiments de ligne.
- 20 bataillons de chasseurs à pied.
- 3 régiments de zouaves.
- 3 bataillons d'infanterie légère d'Afrique.
- 1 régiment étranger.
- 3 régiments de tirailleurs indigènes.
- (1 régiment de sapeurs-pompiers).

Cavalerie de ligne

- 10 régiments de cuirassiers.
- 12 — de dragons.
- 8 — de lanciers.
- 12 — de chasseurs.
- 8 — de hussards.
- 4 — de chasseurs d'Afrique.
- 3 — de spahis.

(9 compagnies de cavaliers de remonte)

Pour la Garde, l'effectif varia et la

brochure envoyée renseignera le demandeur à son sujet.

Cte de LA G.

—o—

GUILLAUME DE LA VOULTE (n° 312)

— Remerciements aux aimables correspondants de la *Curiosité* qui m'ont fait connaître la filiation de l'évêque de Valence et Die avec Bermond d'Anduze.

A M. H. V. je répondrai que la brisure est indubitable. La cotice (peut-être un peu exagérée en largeur) est visible aussi bien sur la pièce, que sur les reproductions données par Poey d'Avant et la Revue belge de numismatique, 1877.

L. Q.

—o—

PATENTE DE PARESSEUX (n° 314)

— Je me suis laissé dire que la Société des Paresseux, celle des Gourmands, et d'autres avaient réellement existé. C'était ce que nous nommons aujourd'hui des *Cercles*. Il s'y réunissait des gens liés par la sympathie d'un épicurisme déterminé.

A la fin de la Restauration et vers 1830 il y avait aussi la *Société des Cochons*. Cette réunion de notabilités artistiques et littéraires s'assemblait à jours fixes dans une salle du restaurant de la mère Saguet. On s'y livrait à des agapes terminées en causeries pleines d'esprit et d'à propos. On m'a raconté l'anecdote suivante :

Un homme politique, écrivain distingué de ce temps là, désirait faire partie de la Société des Cochons, mais, prenant au pied de la lettre le titre un peu cynique de cette Compagnie, il crut bien faire en adressant sa demande d'admission, après l'avoir — en certain lieu — employée à un usage essentiellement personnel. Le bureau, bien qu'offensé dans son odorat, semblait disposé à admettre le candidat, lorsqu'un membre, — Charlet ou Désaugiers, je ne sais au juste lequel? — fit observer qu'un véritable cochon ne se torche jamais le... dos; et le grand politique fut refusé à l'unanimité.

PAUL HYSSON.

CHRONIQUE

Tant pis pour les pauvres ! s'écrie notre rédacteur en chef, en terminant son curieux article : *L'Art et la Neige*. L'idée, tardivement émise, n'en est

pas moins bonne, et l'argent eût afflué, sans doute, si l'on avait songé à adjoindre aux glissades mondaines quelque exposition de statues de neige dans un hangar voisin, voire au Trocadéro, au Champ de Mars, à Vincennes, au « Pôle Nord » même.

Si minime qu'aurait été le prix perçu à l'entrée, le montant des recettes n'eût pas été à dédaigner.

Bien des journaux illustrés n'auraient pas mieux demandé que de reproduire les figures et les groupes élevés par les plus habiles. Notre confrère Jules Roques, du « Courrier français », notamment, n'eût pas été le dernier à prêter le concours de son artistique journal à cette intéressante tentative, nous en sommes persuadés.

Le public, certainement, serait venu en foule admirer ces éphémères bonshommes. Il eût suffi, pour l'allécher, de lui promettre quelques fantaisies dans le goût du jour : des caricatures, un Pierrot d'après Willette, une danseuse imitée de Forain, puis de l'amener, et de le retenir..... jusqu'au dégel, aux Dianes signées de noms désintéressés, aux bustes d'hommes en vedette, aux architectures, etc., etc.

Attraction moins dangereuse que le patinage, et d'une utilité tout au moins égale !

L'administration du musée de Versailles a fait disposer, il y a quelque temps, le tableau de Carle Vernet représentant *la bataille de Marengo*, à la place du chef-d'œuvre de David, *le Sacre*, aujourd'hui au Louvre. *La bataille de Marengo* est aussi une toile très remarquable et des plus intéressantes. Il serait à souhaiter que l'administration fit les frais d'une addition au *ciel* du tableau, en chargeant un de nos artistes de le compléter dans sa partie élevée.

Puisque nous parlons du Musée de Versailles, ajoutons que le *gardien-nage* n'y est pas suffisant, et que la Chambre a eu tort de lésiner sur des économies minimes, en supprimant le nombre de gardiens nécessaire.

M. le Ministre de l'Instruction publique vient de mettre l'Ecole natio-

nale des Beaux-Arts à la disposition, pendant le mois de mai prochain, de l'Association des Journalistes Parisiens, présidée par M. Alf. Mézières, de l'Académie française, afin d'organiser une grande Exposition des *Portraits des Journalistes et écrivains du siècle* (1793-1893).

L'Association a déjà réuni un certain nombre de tableaux de maîtres, et reçoit beaucoup de promesses à son siège, 1 bis boulevard des Italiens; tout porte à croire que cette exposition sera d'un intérêt exceptionnel.

**

Tandis que notre Musée des Arts décoratifs cherche encore un emplacement pour ses collections, il ne se passe pas d'année sans qu'un musée d'enseignement artistique ne soit créé à l'étranger. Nous venons de recevoir le *Compte rendu* des acquisitions faites par le Musée d'Art décoratif de Hambourg, le « Kunst-halle », en 1891. Ce musée, fondé grâce à l'intelligente initiative de la Ville de Hambourg, a été mis sous la direction éclairée de M. Lichtwark. On peut voir, par le nombre et le genre d'objets achetés ou donnés, que le directeur du Musée s'entend parfaitement à former des collections d'étude qui, hier, n'existaient pas.

Le goût de M. Lichtwark, pour les œuvres de nos artistes, l'a porté à réunir, à côté d'objets d'art étrangers, quelques-unes des meilleures productions de nos maîtres contemporains. Ainsi les médailleurs Roty et Chaplain ont une partie de leurs médailles exposées dans les vitrines du nouveau Musée. A Paris, on a obtenu, avec bien des difficultés d'en faire exposer quelques-unes au Musée du Luxembourg. Des moulages de statues de toutes les époques, des photographies, des gravures et beaucoup d'originaux sont déjà à la disposition des travailleurs. Ajoutons que le Musée leur est ouvert le dimanche.

NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort d'un paysagiste de talent, M. PAUL PERAIRE, dont les toiles lumineuses étaient toujours très remarquées à nos Salons.

L'année dernière, il avait exposé un *Coup de vent dans un ciel orageux*, qui a été acquis par l'Etat.

M. Paul Peraire était né à Bordeaux. Il avait soixante-trois ans.

— A Cormon, vient de mourir un peintre de talent, M. ALFRED PUISANT, qui fut l'élève de Bonnat.

— M. GARIPUY, directeur de l'École des Beaux-Arts, vient de mourir à l'âge de soixante-seize ans. Le défunt était officier d'Académie et chevalier de la Légion d'honneur.

BIBLIOGRAPHIE

Les cérémonies religieuses célébrées chaque année en l'honneur de la mort de Louis XVI ont présenté, cette fois, une importance plus grande, en raison du centenaire du 21 janvier 1793.

Plusieurs journaux, à cette occasion, ont consacré des suppléments illustrés aux événements d'il y a un siècle.

C'est aussi le moment qu'a choisi la *Société d'études sur la Question Louis XVII*, dont nous annonçons naguère la formation, pour lancer le premier n° d'un intéressant *Bulletin* qui paraîtra mensuellement. Rappelons que le siège de la Société et la rédaction du Bulletin ont pour adresse : 6, rue Favart, où l'on peut écrire ou s'adresser.

Reproduisons enfin le sommaire dudit n°.

A nos lecteurs (le but du Comité éditeur, la raison d'être du Bulletin). — Louis XVII, roi des Français en 1792, par le baron G. de Biet (avec illustration). — Marie-Thérèse-Charlotte de France et son Mémoire, par Otto Friedrichs. — Propos de presse, par le même. — Napoléon 1^{er} et Joas, par L. Z. — Bibliographie : Un ami de la Reine.

Un artiste distingué de Bordeaux, qui est aussi un fin critique d'art, M. Ch. Marionneau, vient de donner dans la *Monographie*, publiée par la Municipalité bordelaise, un rapide aperçu des *Beaux-Arts à Bordeaux*. L'auteur passe successivement en revue les différentes œuvres dues à des peintres, sculpteurs et graveurs bordelais depuis le haut moyen-âge, il nous parle aussi des monuments antiques découverts dans les fouilles, et de l'architecture à toutes les époques.

Dans les vingt-quatre pages de sa notice, M. Marionneau a donné un résumé fort clair de tout ce que l'on sait sur les Beaux-Arts à Bordeaux. Nul n'était plus capable que lui de le faire.

M.

Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas de timbre.

DEMANDES

ACHAT DE
Coiffures et Costumes
MILITAIRES FRANÇAIS
antérieurs à
1830
G. COURTOIS
COSTUMIER ANTIQUAIRE
Rue d'Auteuil
N° 72
Paris
LOCATION

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Petits **Almanachs** illustrés du
XVIII^e siècle.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Livres d'heures. Manuscrit du
XIV^e siècle sur vélin, un peu court de
marges, mais bien conservé. Contenant
2372 lettres ornées et 10 miniatures
sous forme de grandes lettres ornées,
le tout en couleur; 261 pages dans une
reliure moderne en maroquin brun du
Levant ayant coûté à elle seule 80 fr.
Prix à débattre.

M. Gandouin 31, rue des Saints-
Pères, Paris, achète
au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux,
Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries,
Curiosités diverses. Lui écrire et donner
rendez-vous.

UN CAPRICE. Comédie en un
acte d'Alfred de Musset. Paris, Char-
pentier, 1847.

Avec envoi d'auteur, à l'encre bleue :
« à M. Eugène Talbot, souvenir d'amitié.
Signé : Alf. de Musset ».

Ouvrage broché, à toutes marges,
avec couverture; très propre.

MANUSCRIT de 267 pages : RHÉ-
TORIQUE DU R. P. DUPERRIER, profes-
seur d'éloquence à Juilly (prêtre de
l'Oratoire); — à la suite duquel est un
Traité des Passions, de 30 pages. Re-
liure en maroquin rouge du Levant.

Déposés pour la vente au bureau du
Journal.

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger

LA CURIOSITÉ

UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 4 fr.

Les Annonces-Reclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (des-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

Nos abonnés, ainsi que les personnes à qui nous faisons le service hebdomadaire, sont priés de nous signaler toutes les irrégularités constatées dans la réception du Journal.

L'administration des postes est avisée de ce fait que le n° 320, déposé en temps voulu, samedi, au bureau de la gare du Nord, n'avait pas été remis, lundi, à deux heures, à un de nos abonnés de Passy; qu'il en était de même pour un de nos abonnés de la plaine Montceaux; et enfin qu'un antiquaire de Versailles ne reçoit son journal que le dimanche soir, c'est-à-dire trop tard pour tirer parti des indications que fournit la *Curiosité Universelle*.

Ceci ne troublera sans doute pas l'apathie de l'administration, mais nous servira au moins de justification auprès de nos abonnés.

TAPISSIERS D'AUBUSSON

MACÉ. — DE MENOU

Parmi les nombreuses tapisseries d'Aubusson conservées à la cathédrale d'Angers, on remarque une chinoiserie verdure du XVIII^e siècle, signée : M. R. DAVBUSSON. MACÉ ET PICON. Macé était un artiste d'élite qui a mérité de figurer à côté des Girard Laurent, des Pierre Dupont, Simon Lourdet et tant d'autres qui se sont illustrés dans les ateliers des manufactures royales ou dans les fabriques des villes de province. Macé devait être originaire de l'Anjou ou du Blésois, où ce nom, qui est la forme populaire de Mathieu, est assez répandu.

Nous ignorons l'époque précise à laquelle le fabricant François Picon (1730-1761) se l'était attaché. C'est, du reste, la seule trace que nous ayons trouvée du passage

de cet artiste célèbre à la manufacture royale d'Aubusson. Les maîtres tapissiers de cette ville, de même que les entrepreneurs des Gobelins, signaient habituellement les tapisseries exécutées sous leur direction. La tapisserie de la cathédrale d'Angers nous montre, par exception, le nom du tisseur placé avant celui du fabricant.

Dans la seconde moitié du siècle dernier, les ouvrages d'Aubusson rivalisaient généralement avec ceux de Beauvais. Les verdure de cette dernière fabrique ne se distinguaient de celles d'Aubusson que par la finesse du tissu et un emploi plus fréquent de la soie. Les plus anciennes tapisseries de Beauvais sont marquées par un cœur rouge traversé par une bande blanche entre deux B. Au XVIII^e siècle, le nom de Beauvais et celui du fabricant sont inscrits dans la lisière inférieure de la tapisserie. Les mêmes peintres fournissaient des modèles aux deux manufactures. On voit le peintre Juliard succéder à Oudry, à Beauvais, puis venir à Aubusson, et Jean-Joseph Du Mons quitter la direction des travaux d'art d'Aubusson pour remplir les mêmes fonctions à Beauvais.

M. de Menou, fabricant d'Aubusson, devint directeur de la manufacture de Beauvais, en 1780, après le sieur Charron. Actif et intelligent, il y introduisit la fabrication des tapis de pied, genre Savonnerie, telle qu'elle existait à Aubusson depuis 1740. On sait que cette innovation a donné les plus brillants résultats. M. de Menou quitta Beauvais le 7 novembre 1793 et la

manufacture fut provisoirement fermée après lui.

Le directeur de la fabrication de Beauvais avait conservé son atelier d'Aubusson. Cette succursale fonctionnait encore en 1789 et elle était dirigée par un aubussonnais, le sieur Langlois. M. de Menou possédait, en outre, à Paris, un important dépôt de ses produits. Nous lisons, à ce sujet, dans un intéressant rapport de M. Laboreys de Châteaufavier, inspecteur des manufactures royales d'Aubusson et de Felletin, à la date du 16 avril 1788 : « MM. de Menou, Rogier et Picon, tenant magasin à Paris des ouvrages des deux manufactures d'Aubusson et de Felletin, en font fabriquer annuellement une grande quantité de chaque espèce (tapisseries proprement dites et tapis de pied). Ils occupent beaucoup de monde, et leur commerce considérable en ce genre, dans la capitale, forme la principale ressource et le débouché le plus sûr pour la vente des productions des deux fabriques. »

En 1790, M. de Menou, effrayé par les événements, abandonna définitivement Aubusson.

C. P.

PORTRAITS PEINTS PAR GÉRICAULT

Je relève, dans la *Curiosité*, n° 318, l'entrefilet suivant, reproduit de confiance d'après les quotidiens :

Le Musée de Rouen vient de se rendre acquéreur d'un curieux portrait, d'Eugène Delacroix, par Géricault. Ce portrait, qui

provient de la vente Andrieu, est le seul, paraît-il, qu'ait peint l'auteur du *Radeau de la Méduse*.

Certes non, ce n'est pas le seul (?). . . .

Outre que les personnages du *Radeau de la Méduse* sont tous des portraits, (car ils ont été peints d'après modèles), où nous voyons Corréard, l'aspirant de marine Coudin, le chirurgien Savigny, etc., nous avons encore au Louvre le superbe portrait équestre, grandeur nature, de *M. Dieudonné* lieutenant des Guides de Napoléon 1^{er} et il est probable que le *Cuirassier blessé quittant le feu* et le *Carabinier*, du même musée, sont aussi des portraits.

En 1874, à l'Exposition, en faveur de la colonisation de l'Algérie par les Alsaciens-Lorrains restés français, au Palais de la Présidence du Corps législatif, sous le n^o 178 du catalogue figurait : *La Tête d'homme dite Le Penseur* ou *Portrait de Lord Byron* (h. 0^m61 × l. 0^m50), collection J. Claye, que nous retrouvons à l'Exposition des tableaux de Maîtres anciens au profit des Inondés du Midi, sous le n^o 54 du catalogue, comme appartenant à Henri Rochefort, qui l'a donné à la *National Gallery* de Londres, à ce que je crois.

À l'Exposition des portraits du siècle (1783-1883), ouverte au profit de la Société Philanthropique, à l'École des Beaux-Arts, le 25 avril 1883, nous trouvons encore de Géricault :

N^o 103 du catalogue. *Portrait de Royer-Collard* (h. 0^m64 × l. 0^m62), collection Andral.

N^o 104 du catalogue. *Le lieutenant Dieudonné* (h. 0^m27 × l. 0^m22), collection Rothan.

N^o 105 du catalogue. *Alfred de Dreux et sa sœur* (h. 1^m × l. 0^m80), collection de Mme Beck de Fouquières.

N^o 106 du catalogue. *Portrait de Géricault*, par lui-même (h. 0^m26 × l. 0^m21), collection Alexandre Dumas.

En 1885, à la seconde Exposition au profit de l'Œuvre des Alsaciens-Lorrains, salle des États, au Louvre :

N^{os} 217 et 218, deux portraits d'inconnus, (collection de Mme la baronne de Ruble).

En avril 1885, à l'Exposition, en faveur de la Société Philanthropique, à l'École des Beaux-Arts, outre le portrait d'*Eugène Delacroix*, au musée de Rouen, nous trouvons encore de Géricault :

N^o 99. *Portrait d'un inconnu* (h. 0^m45 × l. 0^m35), collection Moreau-Chaslon.

N^o 100. *Mademoiselle Clarke*, fille du Duc de Feltre, à cheval (h. 0^m46 × l. 0^m36), collection Goldschmitt.

On trouve encore à l'Exposition en faveur des Inondés du Midi :

N^o 50 du catalogue. *Portrait de fou* (à M. Ch. Jacque).

N^o 51 du catalogue. *Portrait de folle* (au même).

N^o 52 du catalogue. *Portrait de fou* (à M. Emile Jacque).

N^o 53 du catalogue. *Portrait de folle* (à Mme Dufour).

N. 55 du catalogue. *Portrait d'homme assis* (à M. Vollon).

Et il est probable qu'en dépouillant les catalogues de ventes, on en trouverait bien d'autres, comme, par exemple, *Le trompette assis des hussards rouges d'Orléans*, de la vente Camondo, qui vient d'être faite chez Georges Petit.

G. M.

A huitaine le **Dictionnaire des Artistes.**

ARMORIAL

DE LA

Corporation des Orfèvres de France

(Suite)

LES ORFÈVRES DE LA CHARITÉ, réunis aux horlogers, émailleurs et vitriers de la même ville.

De vair, à une fasce de sinople diaprée d'or.

LES ORFÈVRES DE LA FÈRE, réunis aux potiers d'étain, chaudronniers, serruriers, taillandiers et maréchaux de la même ville.

D'azur, à deux clefs passées en sautoir et accompagnées en chef d'un calice; en flancs, d'une aiguière à dextre et d'un chaudron à senestre; en pointe, de deux faucilles passées en sautoir; le tout d'argent et soutenus d'un croissant renversé d'or.

LES ORFÈVRES DE LA FLÈCHE.

D'azur, à trois assiettes d'argent posées 2 et 1.

LES ORFÈVRES DE LANDERNAU, réunis aux vitriers et libraires de la même ville.

D'or, à un marteau de sable, au chef d'azur chargé d'un livre d'argent.

(à suivre).

(Extrait de la revue *Les Arts du Métal*)

LES VENTES PUBLIQUES

AVIS. — Le prix des deux volumes de texte et du volume de gravures formant le *Catalogue Spitzer*, est de 50 francs.

On peut le recevoir en s'adressant au bureau du Journal.

À Vienne (Autriche), chez Wawra (14, Dotheergasse), va avoir lieu, le 20 mars et jours suivants, une intéressante vente d'estampes dont le catalogue, qui comprend 2,655 numéros, vient de nous être adressé.

Il y a là un peu de tout; notamment des ornements, costumes, caricatures, vues, scènes historiques et portraits; beaucoup de pièces de l'École Française du XVIII^e siècle, puis des Alb. Dürer, Van Dyck, Rembrandt, Rubens & Ridinger.

En s'adressant au vendeur sus-désigné, on peut recevoir le catalogue de cette vente, lequel est aussi déposé au bureau du journal.

Le catalogue de la vente de livres que doit faire M. Maisonneuve, les 20 et 21 de ce mois, décrit près de 300 ouvrages, rares et curieux, relatifs à l'Histoire, la Géographie, l'Ethnographie, les Voyages et sur les deux Amériques.

Il décrit beaucoup d'imprimés des XVI^e et XVII^e siècles, sur lesquels les amateurs feront bien de porter leur attention, tant pour la curiosité des textes que pour l'intérêt des illustrations.

La plupart des meubles, tableaux et différents objets qui vont être vendus, à Bayeux, le 20 mars et jours suivants, ont figuré à l'exposition rétrospective d'art qui eut lieu en cette ville, en 1886; c'est donc suffisamment indiquer aux amateurs l'utilité qu'il y a pour eux à suivre cette vente.

Disons, pourtant, que l'on remarque au *Catalogue* des tableaux de Boilly, Le Pippre et Quesnel; des gravures d'après David, Greuze, Pillement et Rubens; des assiettes vieux Rouen, de Nevers, etc.; de beaux et bons meubles anciens; puis certains de livres des XVI^e et XVII^e siècles (provenant de l'abbaye de Cerisy).

Bonne vente, qui vaut un dérangement,

Celle des deux ventes que nous annonçons plus loin, comme allant avoir lieu, à Cologne, sous la direction de M. Heberle (Lempertz fils), du 21 au 24 courant, aura certainement un grand succès dans le monde des amateurs.

Au catalogue, superbement illustré, qui a été mis en vente à un prix des plus modiques, nous relevons une série de près de 1,000 n^{os}, sous lesquels sont décrites des raretés en armes et armures de chasse ou de guerre, des XVI^e et XVII^e siècles, précieuses à divers titres; puis des coffrets, des poteries, des verreries, des ivoires, des émaux, des manuscrits à miniatures, d'anciennes tapisseries et broderies, des objets d'orfèvrerie, des bijoux, des médailliers, des pièces d'échiquier, des poires à poudre, des merveilles en damasquinerie, etc., etc.

La vente de la bibliothèque de M. Bouret (1^{re} partie), a produit en deux jours le joli chiffre de 115,000 francs.

On a fort remarqué parmi les prix les plus élevés, ceux qui ont été obtenus par deux des excellentes publications de la librairie Conquet: le *Fromont jeune et Risler aîné*, de Daudet, a atteint 2,220 francs; les *Œillets de Kerlas*, de Theuriet, 2,165 francs.

M. Durel vient de terminer la vente de la seconde partie de cette collection.

A New-York, où vient d'avoir lieu la vente de la galerie H. Johnston, on a obtenu les hauts prix suivants, pour des tableaux de peintres français :

Un Delacroix, « Tigre et Serpent », 32,500 francs; un Dupré, « Bœufs allant à l'abreuvoir », 9,000 fr.; Troyon, « Animaux conduits au pâturage », 5,500 fr.; Diaz, « Jour nuageux », 7,000 fr.; Delacroix, « Bataille », 14,500 fr.; Breton, « Moissonneur au repos », 6,500 fr.; Jacque, « Berger et moutons », 13,625 fr.; Corot, « Mare et saules », 10,000 francs; Dupré, « Chaumière près d'une rivière », 7,500 fr.; Rosa Bonheur, « Paysage et bétail », 6,000 fr.; Cazin, « Jour d'octobre », 12,500 fr.; Rousseau, « Environs de Barbizon », 11,000 francs; Daubigny, « Coucher de soleil », 13,500 francs; Diaz, « Clairière », 13,000 fr.; de Neuville, « Avant-poste », 10,750 fr.; Corot, « Près de Ville-d'Avray », 17,000 fr.; Breton, « Jour d'été », 12,750 fr.; Isabey, « Marine », 12,000 fr.; Bouguereau, « la Littérature et l'Art », 17,500 fr.; Dupré, « Chêne près de la rivière », 37,500 fr.

LIVRES RARES ET PRÉCIEUX, provenant de la BIBLIOTHÈQUE DE FEU M. MARIGUES DE CHAMP-REPUS.

Principaux prix : (Suite)

41. Icones mortis duodecim imaginibus, etc. Imprimé en 1547 à Lyon : 151. — 42. La morosophie de Guillaume de la Perrière, Tolosain. Lyon, Macé Bonhomme 1553. Rare et curieux volume orné de 160 figures et d'encadrements variés attribués à Jean Monnier et à Jacques Peresin, graveurs toulousains : 135. — 43. Panoplia omnium illiberalium, etc. Imprimé en 1568. Ouvrage recherché à cause des 130 figures curieuses dont il est orné et qui représentent tous les métiers exercés au seizième siècle. Ces planches sont de Jost Amman. Exemplaire de premier tirage, très grand de marge, avec fermoirs : 173. — 44. Effigies regum Francorum omnium, etc. Nuremberg, 1576. Curieux recueil orné d'une grande vignette sur le titre portant au milieu les armes de France, et de 62 portraits de rois de France gravés sur cuivre; 21 sont signés des initiales de Virgile Solis; le reste est de Jost Amman. Au-dessous des portraits se voient des petites vignettes très finement gravées représentant des scènes historiques, des scènes de chasse et de mœurs; le tout est composé dans des cadres d'une ornementation remarquable : 146. — 45. Icones sive imagines virorum literis illustratum, etc. Imprimé en 1587. Première édition de ce beau recueil de cent portraits d'érudits du XVI^e siècle, d'après Tobias Stimmer, et publiés par l'éditeur graveur Bern. Jobid. Toutes les pages sont dans un encadrement gravé sur bois : 110. — 46. Le pastissier François où est enseigné la manière de faire toute sorte de pâtisserie très utile à toute sorte de personnes. A Amsterdam, chez Louis et Daniel Elzevier, 1655. Très bel exemplaire, un des plus beaux connus, dans une somptueuse reliure de Trautz-Bauzonnet : 3,020. — 47. Paris qui crie; petits métiers, etc., par divers auteurs contemporains avec préface

de H. Béraldi et dessins de P. Vidal. Paris, Chamérot, 1890. Tiré à 120 exemplaires numérotés : 132. — 48. Le passe-temps de la fortune des Dez. Paris. Guill. Le Noir. 1559. Edition très rare. Les cadres, gravés sur bois, qui entourent les pages sont formés de petits sujets, la plus part un peu lascifs : 150.

(A suivre).

QUESTIONS

ARMOIRIES A DÉTERMINER

Je possède trois magnifiques chaises, en bois, de l'an 1560 environ. Elles proviennent du château des papes à Avignon et ont appartenu à un archevêque de cette cité. Elles portent des armoiries offrant un chevron surmonté de 3 fleurs de lys d'or. Ne seraient-ce pas les armes d'Alexandre Farnèse, archevêque d'Avignon, en 1550? Il est vrai que les Farnèse portent 6 fleurs de lys dans leurs armoiries, sans chevron, mais le chevron de l'écu de ces chaises ne serait-il pas pris par quelque branche cadette des Farnèse?

NOSTRADAMUS.

—0—

ARMOIRIES DE MÉDECINS

Il existe un certain nombre de jetons de médecins portant des armoiries; dans le cours du XVIII^e siècle notamment, les doyens de la Faculté en ont presque tous fait frapper. On connaît ainsi ceux de : Alleaume, Levacher de la Feutrie (d'Evreux), de L'Épine, Boyer, des Essartz (de Langres), Chomel, Col de Vilaris (d'Angoulême), Le Thieullier, Sallin (de Gray), Portal (de Gaillac), etc., etc.

Les émaux étant toujours imparfaitement indiqués sur ces jetons, ou trouverai-je la description des armoiries de ces princes de la science?

L. Q.

RÉPONSES

PORTAIT DE FOUCHÉ (n° 315)

— Le portrait de Fouché exposé dans les Galeries de l'Empire du Musée de Versailles est d'E. Dubufe. Il a été offert par M. le duc d'Otrante en janvier 1888. Il mesure 1 m. 30 sur 0 m. 98.

P. DE NOLHAC.

—0—

PAUL OU VICTOR (n° 319)

— Pierre Foucher, chef de bureau au ministère de la guerre, chevalier de

la Légion d'Honneur, eut quatre enfants :

1^o Foucher (Adrien-Victor), né en 1802, mort en 1866, magistrat, jurisconsulte, conseiller municipal de Paris, membre du comité consultatif de l'Algérie, membre du conseil de l'ordre de la Légion d'Honneur, auteur d'un grand nombre d'ouvrages de droit administratif.

2^o Julie-Victoire-Marie-Adèle Foucher, qui épousa Victor Hugo le 12 octobre 1822.

3^o Foucher (Henri-Paul), né en 1810, mort en 1875, chevalier de la Légion d'Honneur, littérateur, dramaturge et homme politique, auteur d'une cinquantaine de pièces de théâtre, feuilletoniste dramatique et, pendant trente ans, correspondant parisien de l'Indépendance belge.

4^o Julie Foucher, qui a épousé M. Paul Chenay, graveur.

Victor Foucher est mort sans enfants.

Mme Victor Hugo a eu cinq enfants : François-Victor Hugo, mort sans enfants; un bébé mort tout petit; Léopoldine Hugo, qui épousa Charles Vacquerie et qui mourut tragiquement noyée avec son mari, à Villequier; Adèle Hugo, retirée dans une maison de santé; Charles Hugo, père de Georges et de Jeanne Hugo.

Henri Paul Foucher a laissé deux enfants :

1^o Notre confrère Paul Foucher, né en 1849, ancien rédacteur en chef du National, chevalier de la Légion d'Honneur, actuellement chroniqueur et romancier, auteur de Monsieur Bienaimé, de Le Droit de l'Amant et de « Fin Papa ».

2^o Isabelle Foucher, mariée à Gabriel-Auguste Ancelet, architecte, membre de l'Institut.

Madame Chenay n'a pas d'enfants.

P. F.

— Le général Foucher, père de Mme Victor Hugo, a eu deux fils :

1^o Foucher (Victor-Adrien), né à Paris le 10 juin 1802, substitut à Alençon (1823) puis procureur, avocat général à Rennes (1829), maître des requêtes en 1845, conseiller à la Cour royale de Paris (1847), conseiller à la Cour de cassation (1849), grand-officier de la Légion d'Honneur (13 juin 1852); auteur de nombreux ouvrages de droit, magistrat très intègre et très considéré, il était nommé de toutes les grandes commissions administratives et gouvernementales, en raison de son carac-

tère conciliant et impartial. Aussi, sur la fin de sa vie, l'appelait-on en plaisantant : Foucher-Commission.

2° Foucher (Paul-Henri), né à Paris le 21 avril 1810. A débuté dans la littérature sous les auspices de V. Hugo, son beau-frère. Auteur de plus de soixante pièces de théâtre, dont plusieurs ont obtenu de grands succès : 1° Caravage; 2° Les chevaux du Carrousel; 3° Le Pacte de famine.

Décoré en 1847, il est père de Paul Foucher, romancier distingué, auteur du *Droit de l'amant*, de *Fin Papa...* paru le mois dernier chez Ollendorff. C'est une œuvre satyrique et d'actualité, qui fait sensation.

C'est le magistrat et non l'homme de lettres qui portait le prénom de Victor Foucher.

MAXIME BEAUVILLIERS.

—o—

TARDIEU (n° 319)

— Il y a eu deux ventes des collections de tableaux Tardieu père et fils, les 31 mars 1841 et 9 mai 1843. M. Nostradamus pourra donc en retrouver les catalogues, probablement pourvus d'une notice sur les vendeurs, soit dans les archives de l'Hôtel des ventes, soit à la Bibliothèque nationale, section des estampes. Voici les libellés de ces catalogues, peut-être aussi déposés à la bibliothèque de l'École des Beaux-Arts :

Catalogue d'une riche collection de tableaux des Ecoles hollandaise, flamande et française, formant le cabinet de M. Tardieu fils et provenant des cabinets les plus célèbres. Paris, 1841, in-8° br. Simonet, expert, vente le 31 mars.

Catalogue d'une précieuse collection de tableaux des Ecoles française, allemande (sic) et hollandaise formant le cabinet de M. Tardieu. Paris, 1843. Ferdinand Laneuville, expert. Vente le 9 mai, in-8° br. 24 pages, 163 numéros.

M. Nostradamus pourra aussi consulter, à ces dates, les journaux et revues artistiques et littéraires de l'époque. Il les trouvera soit à la Bibliothèque nationale, soit à celle de l'École des Beaux-Arts, fondée par feu Ernest Vinet, ancien juge au tribunal de Pontoise.

La vente de feu Tardieu, graveur, membre de l'Institut et de la Légion d'Honneur, eut lieu le 11 novembre 1844, avec Defer pour expert. J'ignore s'il avait quelque degré de parenté avec les précédents. Si oui, l'éminent et érudit historiographe de l'Auvergne, M. Ambroise Tardieu, qui collabore à

la *Curiosité* par des articles d'un si haut intérêt archéologique et historique, est tout indiqué pour fournir les renseignements désirés.

Dans le catalogue de la vente de la bibliothèque de feu M. Hulot, faite le 7 novembre 1892 et les onze jours suivants par M^e Paul Chevallier et M. Porquet, comme expert, on lit :

N° 250. Catalogues de ventes de tableaux anciens de toutes les Ecoles de 1839 à 1851. Paris, 1839-1851, 4 vol. in-8°, fig., etc. Ventes Aguado, Argentré, Boilly, etc., etc. Tardieu.....

Il sera facile à M. Nostradamus de connaître l'acquéreur et d'obtenir de lui communication des catalogues Tardieu. S'il y a une notice, il aura les renseignements désirés. Dans *L'Artiste* qui paraît depuis 1831 il trouvera peut-être d'utiles renseignements, de même que dans le *Cabinet de l'amateur et de l'antiquaire* d'Eugène Piot, qui a commencé sa publication en 1842, la même année que le *Bulletin de l'alliance des arts*, du bibliophile Jacob (P. Lacroix) et Théophile Thoré (William Bürger). Ces publications donnaient des comptes rendus des ventes et des appréciations sur les collectionneurs.

G. M.

—o—

BLASONS (n° 320)

— Deux nouvelles réponses nous sont parvenues, que nous adressons au demandeur sans les insérer ici, car elles sont, en partie, la répétition de celle parue déjà où des indications de sources étaient fournies à M. J. M.

— A la réponse *Passemar*, j'ajoute que ce sont des armoiries parlantes : *Passemar, Passemar...* c'est le vaisseau.

Le correspondant ferait bien d'envoyer des renseignements plus précis qui faciliteraient les recherches et permettraient de trouver les autres blasons qu'il demande.

L. BOULAND.

— Je ne connais pas les armes des familles Ayguevives, de Gentou, de Sirvin et de Barutel. Une famille du nom de *Barutell*, en Espagne, porte : d'or à la bande de gueules. Mais je ne voudrais pas affirmer qu'elle eût quelque rapport avec les Barutel du Haut-Languedoc.

GODEFROY DE CROLLALANZA.

MM. les Abonnés sont instamment priés de nous communiquer tous les documents et renseignements qui leur paraîtront rentrer dans le cadre de la CURIOSITÉ UNIVERSELLE.

Pour cause de fin de bail, la Maison du *Rouet d'or*, fondée par M. Minié, rue de Grenelle, et actuellement 2, boulevard Raspail, liquide ses marchandises y compris ses modèles dont une superbe collection de sièges anciens.

Petite Correspondance

Paris, ce 6 mars 1893.

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans *La Curiosité Universelle...*, je crois, qu'il y a quelque temps les Américains collectionneurs de timbres-poste, avaient fait tant et si bien, qu'ils avaient forcé leur gouvernement à rééditer un timbre qui manquait généralement à leurs collections.

Les détails tels que je les donne là ne sont peut-être pas d'une exactitude absolue.... mais en substance c'est bien le fait tel que ma mémoire me le fournit.

Rééditer un timbre, c'est bien; mais en faire créer un nouveau, me semblerait encore plus méritoire, étant donné que celui là aurait une utilité pratique.

Hé bien! les collectionneurs Européens, qui ne sont ni moins nombreux, ni moins puissants que ceux d'Outre-mer, passez-moi l'expression, ne devraient-ils pas s'unir; et tout esprit de chauvinisme mis à part, s'acharner à obtenir la création du timbre-poste *International*. Oui, International, pour ne pas dire Universel???

Quotidiennement les gens qui cherchent, et qui travaillent, expédient à l'étranger des lettres, des questions, auxquelles elles voudraient pouvoir assurer une réponse, en y ajoutant un ou deux timbres. Actuellement cela ne se peut, puisque nous n'avons pas en France, comme dans certains autres pays, la liberté de la vente des timbres.... non oblitérés, cela va sans dire.

On ne peut cependant pas trouver extraordinaire qu'une personne qui souvent ne vous connaît pas, et à l'obligance de laquelle vous faites appel...., ne réponde pas si la demande n'est point accompagnée d'un timbre pour l'affranchissement de la réponse.

Certaines administrations, certains musées ou bibliothèques n'ont point de budget pour la correspondance, et si leurs employés, auxquels on s'adresse souvent, étaient obligés de répondre à leurs frais, cela leur deviendrait onéreux.

Un bibliothécaire m'écrivait, il y a quelque temps, que par mesure d'ordre il ne répondait qu'aux lettres renfermant l'affranchissement de la réponse; et il a raison, c'est au demandeur à couvrir les frais de celle-ci.

L'usage entraîne forcément, et pousse à la consommation; plus on a baissé le taux d'affranchissement des lettres, et plus le public a écrit, par conséquent, plus l'Etat, vendeur de timbres-poste, a encaissé de

recettes ! On peut donc objecter la question de dépense : à laquelle, du reste, on pourrait parer, en vendant ce timbre quelques centimes plus cher ; ce qui n'empêcherait nullement la consommation d'en être considérable.

Je vous serais donc fort obligé, Monsieur, de vouloir bien publier cette lettre, dans l'espoir qu'elle trouvera de l'écho.

Recevez, Monsieur le Rédacteur, mes salutations distinguées,

L. BOULAND.

P. S. — J'apprends à l'instant qu'en Suisse des articles auraient été publiés dans le même sens : je serais fort reconnaissant à celui de vos correspondants qui voudrait bien me les indiquer ?

ICONOGRAPHIE

Charles-Antoine de la ROCHE-AYMON, né au château de Mainsat (Creuse), où sa famille réside, en



LE CARDINAL DE LA ROCHE-AYMON
(mort en 1777)

1697, mort à Paris en 1777. Cardinal-Archevêque, duc de Reims, grand aumônier de France. Portrait réduit pris sur un in-4° du temps.

AMBR. TARDIEU.

CHRONIQUE

Le musée du Louvre vient d'entrer en possession de la célèbre armure de bronze de la collection

Pourtalès, qui était au musée de Saint-Germain.

Les pièces de cette armure passent pour avoir été découvertes à Herculanum et ont fait partie des antiquités offertes, en 1802, par la reine de Naples à la femme du premier consul, qui formèrent la collection de la Malmaison et furent acquises par le chevalier Durand, à la mort de l'impératrice Joséphine.

L'hôtel de ville de Calais vient d'être transformé en musée et, comme don de joyeux avènement, l'Etat vient de lui envoyer : *Trois perroquets, Trois paons* et un *Aigle volant* — trois tableaux de Desportes.

Philatélie. — A en croire un journal anglais, ce sont les collectionneurs d'outre-Manche qui détiennent les albums les plus complets du monde.

D'après lui, les collections des 115 membres de la Société philatélique de Londres atteignent la valeur de trois millions 250,000 francs. La valeur totale des collections de timbres qui se trouvent en dehors de l'Angleterre ne dépasserait pas deux millions 250,000 francs.

Nous avons dit que le Musée de Rouen venait d'acquérir au prix de 1,510 francs un saisissant portrait de Géricault représentant Eugène Delacroix à l'âge de vingt ans.

Cette toile provient de la collection de M. Henry Marcel ; elle avait figuré l'an dernier à la vente de feu Andrieu, le préparateur de l'illustre peintre des croisés à Constantinople. Son nouveau propriétaire l'offrit séance tenante, au prix coûtant, au musée du Louvre qui, fidèle à ses traditions, négligea cette occasion exceptionnelle. Une administration mieux inspirée vient heureusement d'en doter la ville de Rouen ; c'est une leçon de plus à l'adresse de notre olympienne administration.

Une innovation : diverses voitures de la Compagnie des omnibus desservant les environs de notre grand

Musée national portent depuis peu l'indication « *Louvre, musées* ».

M. Massillon Rouvet, architecte à Nevers, dont nous signalions, il y a huit jours, l'heureuse découverte d'un tableau de Rubens, nous adresse quelques détails complémentaires à ce sujet.

La toile représente *Cérès et Pomone* ; elle a été reconnue authentique par le jury de la récente Exposition du cercle de l'*Universelle*, rue Boissy d'Anglas, où elle a du reste figuré.

Nous reparlerons de cette belle œuvre de l'illustre peintre.

NÉCROLOGIE

L'académicien Hippolyte-Adolphe TAINE vient de mourir ; il était né à Vouziers le 21 avril 1828.

Ses ouvrages sont nombreux et beaucoup touchent à l'Art, critique ou histoire.

— Le peintre Henry SCHLÉSINGER né à Francfort-sur-le Mein en 1814, naturalisé Français en 1870, vient de mourir. Il exposait à nos Salons depuis 1840 et était chevalier de la Légion d'honneur.

Plusieurs de ses tableaux, où il traita surtout l'anecdote, ont été popularisés par la gravure.

— Armand QUEYROY, l'aquafor-tiste connu, vient de mourir. (A huitaine une notice nécrologique plus étendue).

BIBLIOGRAPHIE

REVUE UNIVERSELLE. *Edition A* (Inventions Nouvelles). — Sommaire du 5 Mars 1893 :

Les moteurs à pétrole.

Propos du docteur : Le Pôle Nord et l'hygiène.

TRIBUNE DES INVENTEURS : Fabrication du verre armé. — Passé courroie. — Les matières colorantes artificielles. — L'industrie du transport des maisons aux Etats-Unis. — Système d'attelage et de dételage instantanés. — Indicateur de pression.

TOUR DU MONDE : Mètre à ruban et à manette dissimulé. — Bloch-Terrier. — Chauffe-poche. — Chaussure à talon et semelle mobile. — Boîte à clef

de rechange. — Cadenas de sûreté. — Vanne automatique pour écluses. CATALOGUE-CAUSERIE : Projet d'expériences sur la résistance de l'air. — Nouvelle variété de pommes de terre. — Solidification du pétrole. — Le curvigraphie du capitaine du génie de Bonneton.

Abonnements : Un an, 8 fr. Etranger, 10 fr. Numéro spécimen, 0 fr. 25 c.

Administration :

4, rue de la Chaussée-d'Antin, PARIS

DEMANDES

ACHAT DE

Coiffures et Costumes

MILITAIRES FRANÇAIS

antérieurs à
1830

G. COURTOIS
COSTUMIER ANTIQUAIRE
Rue d'Autueil
N° 72
Paris

LOCATION

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PORTRAITS GRAVÉS des Habert de Montmort, du Mesnil, de Marigny. — Isaac Habert, év. de Vabres.

M. Forestier, route de St-Mandé à St-Maurice (Seine)

Demande des reproductions gravées ou, de préférence, photographiées d'anciennes tapisseries avec des vues de parterres.

OFFRES

Etalage de librairie à céder. Excellent emplacement. Plus de 15,000 volumes.

S'adresser pour renseignements au bureau du Journal.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de **Portraits des personnages illustres** du XVI^e siècle et du commencement du XVII^e, des collections Daret, Boissevin et Moncornet.

Indiquer les noms.

LEÇONS PARTICULIÈRES DE DESSIN
ET DE GRAVURE A L'EAU-FORTE

Écrire, ou s'adresser le jeudi à **M. L. D.**
81, Boulevard du Montparnasse.

NOTA: MM. les amateurs d'**Ex-Libris** sont priés de vouloir bien donner leur adresse à la **Librairie L. Joly, 19, quai St-Michel, à Paris**, afin qu'il leur soit envoyé le prospectus d'une publication nouvelle des plus intéressantes concernant les *Ex-Libris*.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

ESTAMPES Collections locales et spéciales. Envoi en communication pour la vente en bloc ou en détail; prix indiqués dans l'envoi.

GUISE. Collection des portraits de tous les princes de la grande famille des Ducs de Guise, princes de Lorraine et estampes figurant les événements principaux de leur histoire; pièces anciennes et modernes. Envoi en communication pour la vente en bloc ou en détail, prix indiqués dans l'envoi.

L'on peut joindre à cette communication tous les portraits et vues intéressant le département de l'Aisne ou les départements formés par l'ancienne Lorraine.

MARINS. Collection de portraits des marins célèbres. Envoi en communication des portraits désignés; prix indiqués dans l'envoi.

PARIS. (Grand choix de Gravures intéressant).

Portraits lithographiés de personnages de la première moitié du XIX^e siècle, œuvres des meilleurs artistes. Prix divers. Indiquer les noms.

ORNEMENTS ANCIENS par Du Cerceau, Vriedeman de Vriese, Dietterlin, Marot, Le Pautre, Bérain, Baptiste Monnoyer, Meissonnier, Oppenord, Forty, De La Fosse, Salembier, Ranson, Boucher, etc.

Décoration intérieure : Objets d'art, Armures, Vases, Fontaines, Trophées.

PORTRAITS HISTORIQUES

MODES ET COSTUMES

Epreuves en noir et en couleur des **COLLECTIONS BONNART**

Indiquer ce qu'on désire, envoi à condition avec prix marqués.

PORTRAITS DE FEMMES

Choix d'Estampes anciennes et modernes. Envoi en communication sur demande avec prix marqués.

MÉMOIRES HISTORIQUES et LITTÉRAIRES. Ouvrages anciens et modernes.

Catalogues en Distribution

Numismatique

Vient de paraître : Catalogue n° 3 : Monnaies, Médailles et Jetons français et Monnaies antiques, en vente aux prix marqués chez J. FLORANGE, expert, 21 quai Malaquais, Paris.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 12 au 18 Mars 1893

Dimanche 12

Salle n. 1. Exposit. de meubles, tapisseries, etc. (M^e Lemoine, M. Lasquin).

Salle n. 2. Exposit. de meubles, ameublements, tapisseries, tableaux, bois sculptés, objets de vitrine. (M^e Lyon).

Salle n. 3. Exposit. de meubles, dessins, tableaux, bijoux, livres, objets d'art et de curiosité. (M^e Coulon, M. Vannes).

Salle n. 6. Exposit. de tableaux, tapisseries, carrosse, objets d'art divers. (M^e Duchesne, M. Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 7. Exposit. de médailles et antiquités. (M^e Chevallier, MM. Mannheim, Rollin et Feuardent).

Salle n. 9. Exposit. de bijoux, bronzes d'art et d'ameublement, tableaux, dessins, miniatures, etc. (M^e Guillet, M. Legay).

Salle n. 11. Exposit. de livres et manuscrits. (M^e Delestre, M. Porquet). CATALOGUE.

Cité du Retiro. Exposit. de tableaux, armes, objets d'art divers. (M^e Boulland, MM. Fabre et Mannheim).

Lundi 13

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 2. Vente.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Vente.

Salle n. 9. Vente.

Salle n. 11. Vente.

Salle n. 17. Vente de meubles, bronzes, bijoux. (M^e Motel).

Cité du Retiro. Vente.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Belin). CATALOGUE.

Mardi 14

Salle n. 3. Continuation.
Salle n. 5. Exposit. de tableaux. (M^e Chevallier, M. Féral).
Salle n. 6. Continuation.
Salle n. 10. Exposit. de meubles et objets d'art. (M^e Tual, M. Lasquin).
Salle n. 11. Continuation.
Salle n. 7. Vente de meubles. (M^e Le-moine).

Cité du Retiro. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, 28. Continuation.

Mercredi 15

Salle n. 1. Exposit. de tableaux par Trouillebert. (M^e Plaçais, M. Haro). CATALOGUE illustré.
Salle n. 5. Vente.
Salle n. 6. Continuation.
Salle n. 7. Exposit. d'aquarelles par Jongkind. (M^e Tual, M. Durand-Ruel).
Salle n. 9. Exposit. de tableaux, dessins, gravures, cadres. (M^e Chevallier, M. Gérard).

Salle n. 10. Vente.

Salle n. 11. Continuation.

Cité du Retiro. Continuation.

Jeudi 16

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 3. Vente de livres et manuscrits avec miniatures. (M^e Bonnin, M. J. Martin). CATALOGUE.

Salle n. 7. Vente.

Salle n. 9. Vente.

Salle n. 11. Continuation.

Vendredi 17

Salle n. 11. Continuation.

Samedi 18

Salle n. 11. Continuation.

DANS LES DEPARTEMENTS

BAYEUX, le 20 mars et jours suivants, vente de meubles et objets d'art divers. (M^e Tranchand). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

LILLE, les 13 et 14 mars, vente de meubles, objets d'art et divers. — Le 20, vente d'ivoires, bas-reliefs et objets divers. (M^e Mériaux, M. Gandonin). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

VERSAILLES, du 20 au 22 mars, vente de tableaux et cadres. (M^e Tabourdeau). CATALOGUE.

MONTMORENCY, le 15 mars, vente de meubles, peintures, etc. (M^e Maignan).

LISIEUX, le 16 mars, vente de meubles Empire, bronzes, objets divers. (M^e Cordier).

COULOMMIERS, le 12 mars, vente de peintures, meubles, gravures et bibelots. (M^e Martenet).

BAILLY-EN-RIVIÈRE (Seine-Inf.), le 12 mars et jours suivants, vente de meubles anciens. (M^e Gosson).

TOULOUSE, le 13 mars et jours suivants, vente de meubles, salon couvert en tapisserie d'Aubusson, etc. (M^e Affres).

SEURRE (Côte d'Or), du 15 au 18 mars, vente de meubles, bijoux, tableaux, gravures. (M^e Raillard et Jouffroy).

LA ROCHEFOUCAULD (Charente), le 12 mars et jours suivants, vente de meubles, armes, bronzes, faïences et peintures. (M^e Lhomme).

ETRANGER

DRESDE, le 20 mars et jours suivants, vente d'estampes. (MM. Zahn et Jaesch). CATALOGUE.

VIENNE, le 20 mars et jours suivants, vente d'estampes. (M. Wavra). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

DUBLIN, le 20 mars et jours suivants, vente de livres. (MM. Bennett).

LONDRES, Chancery Lane, le 14 mars et jours suivants, vente de livres. (M. Hodgson).

BERLIN, du 20 au 25 mars, vente d'autographes. (M. Cohn). CATALOGUE.

MILAN, le 14 mars et jours suivants, vente d'objets d'art, de curiosité, de vitrine et divers. (M^e Sambon). CATALOGUE.

ROME, en mars, vente de la coll. Jacopo-Comin : meubles, tapisseries, bronzes, miniatures, dessins, tableaux. (M. Sangiorgi).

COLOGNE, du 21 au 24 mars, vente d'armes, objets d'art, antiquités et bijoux. — Du 27 au 29 mars, vente de tableaux. (M. Heberle). CATALOGUES illustrés (prix : 3 fr. 75). *Voir aux annonces.*

BONN, prochainement, vente d'estampes. (MM. Lempertz et Hanstein).

ROME, du 15 au 24 mars, vente de livres. (M. Menozzi). CATALOGUE.

VIENNE, le 13 mars et jours suivants, vente de dessins et gravures. (MM. Rodl et Lang). CATALOGUE.

STUTTGART, le 11 avril et jours suivants, vente de gravures, dessins et livres. (M. Gutekunst). CATALOGUE illustré (prix : 3 fr. 75).

LONDRES, Leicester sq., les 13 et 14 mars, vente de meubles, porcelaines, monnaies. — Les 16 et 17 vente de gravures. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUES.

BRUXELLES, le 25 mars, vente de tableaux. (M. Castaigne). CATALOGUE.

LONDRES, King str., le 13 mars, vente de dessins. — Le 14, vente de gravures. — Les 17 et 18, vente de tableaux et dessins. (MM. Christie, Manson et Woods). CATALOGUES.

LONDRES, 13, Wellington str., du 13 au 17 mars, vente de livres. — Le 18, vente de gravures. — Du 22 au 25, vente de monnaies, médailles et livres de numismatique. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodgk). CATALOGUES. *Voir aux annonces.*

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le *Renseignement universel* répond à toute question et produit tout travail scientifique, technique, littéraire ou juridique qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

54, — Rue Jacob, 54, — Paris.

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections



La Maison Victor ROBERT, 83, rue de Richelieu, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

Publie le journal *l'Union postale universelle*.

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie

BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc. Miniatures sur Ivoire.

LE JOURNAL DES BEAUX-ARTS

(Documents officiels), dont le siège est en son hôtel, 61, rue Blanche, à Paris, demande des correspondants dans toute la France. Arts, théâtres, littérature, concours, concerts, sport, solennités officielles. Ecrire : M. Christian de Trogoff, directeur du journal des Beaux-Arts : *Hôtel du Journal* : 61, rue Blanche, Paris.

VENTE A VIENNE

(1. DOROTHEERGASSE, 11)

Au local et sous la Direction de

M. C.-J. WAWRA

**Le 20 Mars et Jours Suivants
GRAVURES ANCIENNES**

Portraits, Caricatures,
Scènes de Genre, Costumes
et Sujets Historiques

COLLECTION D'ORNEMENTS. VUES DE VIENNE (1790)

Le *Catalogue* (2,655 n^{os}) est déposé au bureau du Journal. On peut le demander, à Vienne, à M. Wawra.



Miniatures Moyen Age

Arbres généalogiques et peintures d'armoiries

Calligraphie sur parchemin de Missels, Canons, Livres d'heures, Contrats de mariage etc. en écriture Capétienne ou en Gothique.

Restauration de manuscrits anciens.
Leçons particulières

FOUCHER

Médaille de bronze, Exposition Universelle Paris 1889
Médaille d'or (de 1^{re} Classe) Barcelone 1892

Ecrire Rue St-Placide 25, Paris
Reçoit le jeudi de 2 à 6 h.

LOUIS BIHN

69, Rue de Richelieu
PARIS

**GRAVURES
ANCIENNES**

Ex-Libris

LITHOGRAPHIES

VUES

ET

**Portraits
SCÈNES, CARTES & PLANS**

GRAVURES ANGLAISES

Vente à Londres

chez SOTHEBY, WILKINSON ET HODGE
(13, Wellington street, Strand)

Le samedi 18 mars 1893 à 1 heure
Catalogue déposé au bureau du Journal

Collection of ENGRAVINGS, mostly of the English School, and chiefly printed in colours, comprising many Fancy Subjects, Mezzotinto Portraits, etc., by and after

Bartolozzi, Bigg, R. Cosway, W. Dickinson, R. Earlom, Gainsborough, W. Hamilton, Angelica Kauffmann, Morland, Rev. W. Peters, Picot, Sir J. Reynolds, J. R. Smith, Stothard, Tomkins, Ward, Watson, West, Wheatley, W. Woollett and others.

VENTE PUBLIQUE

DE

LIVRES SUR L'AMÉRIQUE

Et sur l'Histoire Orientale

Les 20 et 21 Mars prochain à 2 heures de l'après-midi

A la Succursale de la Librairie
DE MM. EM. PAUL ET CIE

RUE DES BONS-ENFANTS, 28
(Salle n° 2)

EXPOSITION les jours de vente, de 10 à 11 heures 1/2. Par le Ministère de M^e BOULLAND, commissaire-priseur, 26, rue des Petits-Champs.

Assisté de M. J. MAISONNEUVE, éditeur, quai Voltaire, 25.

Vente à Bayeux

A l'Hotel de M. BEAUFILS
RUE FRANCHE

LE LUNDI 20 MARS ET JOURS SUIVANTS

Meubles anciens et modernes. Peintures, Tableaux, Pastels, Gravures, Miniatures. Faïences, Porcelaines, Biscuits et Terres Bronzes, Glaces, Pendules et Armes. Instruments de Musique, Bijoux et Argenterie. Bibliothèque. Cave et caveau, Voitures.

M^e J. TRANCHAND, commissaire-priseur
26, rue Saint-Martin, à Bayeux.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

VENTES ARTISTIQUES à COLOGNE

ARMES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS ET JOYAUX

Collection formée par M. le C^{te} L. Th..., au château de Benatek en Bohême.

Vente du 21 au 24 Mars 1893

Par le Ministère et au domicile de M. J. M. HEBERLE (H. Lempertz Sohne), 125/127, Breitestrasse.

Le CATALOGUE (1,002 n^{os}), contenant 12 phototypies, est en vente au prix de 3 fr. 75.

— 0 —

GALERIES DE TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Comprenant des œuvres de premier choix de maîtres de toutes les Ecoles.

Formées par Mme Marie von Robert, née Waitz von Eschen, à Wiesbaden; MM. Anton Hartmann, ingénieur, à Diekirch. et Schulz, à Düren.

Vente du 27 au 29 Mars 1893

A l'adresse et sous la même direction que ci-dessus.

Le CATALOGUE (384 n^{os}), contenant 11 phototypies, est également en vente au prix de 3 fr. 75.

S'adresser au bureau du Journal ou à M. Heberle, à Cologne.

VILLE DE LILLE (Nord)

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DE LA

COLLECTION DE M. ***

COMPRENANT

IVOIRES ANCIENS

STATUETTES, GROUPES
BAS-RELIEFS, OBJETS DIVERS

Parmi lesquels

DEUX BEAUX BAS-RELIEFS

Exécutés dans la manière de
A^m BLOEMAERT

Dont la vente aura lieu

A LILLE, Hôtel des Ventes, rue Jean-Roisin, salle n° 1, le lundi 20 mars 1893, à deux heures précises.

M^e E. MÉRIAUX, commissaire-priseur, à Lille, 73, rue Jacquemart-Giélée.

M. GANDOUIN, expert, 31, rue des Saints-Pères, à Paris et Grand-Hôtel, à Lille.

Chez lesquels se distribue le Catalogue

EXPOSITION PUBLIQUE

Le Dimanche 19 mars 1893

De 10 heures à 4 heures du soir.

CHENNEVIÈRE

53, rue des Chantiers, Versailles
ANTIQUITÉS, CURIOSITÉS

Rédacteur en chef-Gérant: Alex. GEOFFROY
Paris. — Imprimerie THULLIER et LEROY,
63, rue de Chabrol.

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Meinsberger

LA CURIOSITÉ

UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne: 0 fr. 50

Adresses: 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (der-
nière limite) sont in-
sérées dans le numé-
ro de la semaine.

L'Administration du
Journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

NOUVEAUX

TRAVAUX ARCHÉOLOGIQUES en Egypte

Nos lecteurs ont appris dernière-
ment que M. Grébaut, ancien directeur
des fouilles et antiquités d'Egypte, ve-
nait d'être nommé professeur en Sor-
bonne et remplacé dans ses fonctions
précédentes par M. de Morgan. Sous
l'intelligente direction de son nouveau
chef, le service archéologique a repris
une activité et une prépondérance
qu'il ne connaissait plus depuis long-
temps.

L'installation du musée de Gizeh qui
n'avait été que commencée par M.
Grébaut a été terminée, quarante-cinq
nouvelles salles ouvertes, le catalogue
général achevé.

Au mois de juin 1892, M. de Morgan
inaugurait la série de ses recherches
en fouillant à Mitrahneh. Il mit ainsi à
jour les fondations du célèbre temple
de Ptah; et découvrit deux statues co-
lossales du dieu memphite. La campa-
gne de fouilles qui s'est ouverte au
mois de janvier dernier n'a pas été
moins heureuse; elle a amené la trou-
aille d'une statue d'un personnage
écrivain, à laquelle le *Cheik el Beled*
et le *Scribe* du Louvre, seuls, peuvent
être comparés au point de vue de la

maitrise du ciseau et de la perfection
du travail. C'est, assurément, une des
plus belles découvertes qu'il ait été
donné de faire depuis bien des années.

M. de Morgan a pensé, aussi, que le
devoir d'un directeur du service des
antiquités, était, non seulement, de
pratiquer des fouilles plus ou moins
heureuses dans tel ou tel village de
l'Egypte, mais encore de faire connai-
tre aux savants et au public les monu-
ments du pays des Pharaons.

A part quelques publications spécia-
les comme celles des temples d'Alydos,
de Dendérah et de Deir el Bahari,
commencées par Mariette, à part aussi
quelques mémoires publiés par la Mis-
sion archéologique française du Caire,
aucun travail complet sur les monu-
ments antiques n'a été entrepris jus-
qu'aujourd'hui. Les grands ouvrages
de la Commission d'Egypte, de Cham-
pollion, de Rosellini, de Lepsius, sont
composés de fragments copiés à droite
et à gauche, en vue d'un travail spécial
(Grammaire hiéroglyphique ou Livre
des Rois), mais l'auteur n'a jamais tenu
compte de la place que ces fragments
occupaient dans le monument, non
plus que de l'ensemble dont ils faisaient
partie. La philologie égyptienne est
arrivée, enfin, à regarder comme
intéressants, tous les textes que la for-
tune lui a laissés en héritage. Chaque

ville, chaque monument, doit être étu-
dié complètement; il n'est pas un petit
lambeau d'inscription qui soit indigne
d'être recueilli et par cela même sauvé
de la destruction et de l'oubli. Bref, la
publication de tous les monuments
égyptiens qui existent encore devait et
doit être envisagée comme une chose
nécessaire et digne d'attirer l'attention
de tous ceux qui demandent aux mo-
numents l'histoire du passé.

M. de Morgan n'a pas craint d'entre-
prendre ce travail de longue haleine
et, au mois de janvier dernier, il se
rendait à la première cataracte.

Assouan, la Syène antique, est riche
en monuments égyptiens. Les rochers
de la route qui mène à Philæ, ceux de
Konosso, de Bar, de Cheik Daoud. de
Schel sont couverts d'inscriptions que
les voyageurs de jadis se plaisaient à
graver pour rappeler leur passage près
de la cataracte qui faisait si grand peur
à Apollonius de Tyane.

C'est d'Assouan que partaient, il y a
plus de 5,000 ans, des hardis explora-
teurs qui, comme Hirkhouf, parvenaient
au centre de l'Afrique, et en ramenaient
entre autres curiosités, soit un nain
semblable à ceux dont parlent Hérodote
et Stanley, soient aussi des éléphants
aux longues défenses d'ivoire.

C'était au milieu du fleuve, à Elé-
phantine, que s'élevait le temple d'A-

ménophis III, aujourd'hui ruiné; c'était là aussi que se trouvait le puits fameux où le soleil se réfléchissait lors de l'équinoxe. D'autres monuments encore méritent l'attention et la recherche du savant, comme ce temple que les Ptolémées ont érigé au sud de la ville et ce couvent que les Coptes avaient placé sous le vocable de Saint-Siméon.

En descendant le cours du Nil, à dix lieues de là, s'élève le temple de Kan-Ombo. Elevé par les derniers Ptolémées, agrandi par Tibère, le sanctuaire qui logeait en ses murs Horus et Sebek est peu connu jusqu'à présent. On sait cependant que seul des monuments égyptiens, Kan-Ombo présentait la disposition singulière par laquelle deux temples distincts étaient réunis en un seul.

Aujourd'hui, ce monument apparaît entièrement au voyageur. Six semaines de fouilles permettent déjà de reconnaître combien sont grandes les richesses archéologiques que cachait le sable du désert. Les textes géographiques et religieux abondent et permettront, espérons-le, d'élucider bien des points longtemps restés obscurs.

Nous aimons à penser que la suite des travaux entrepris ne fera que confirmer les espérances qu'on est en droit d'avoir dès maintenant.

On nous a dit que la publication d'Assouan et de Kan-Ombo devait être terminée pour l'automne prochain. Nous le souhaitons de tout cœur et espérons que l'année suivante nous apportera de nouveaux travaux et de nouvelles surprises que nous devons au service des antiquités en Égypte et à son directeur.

G. L.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

(Suite)

BUCHOLT (F. v.), voir Bochohl.

BUCHSBAUM ou PUCHSBAUM (Hans), statuaire du xv^e siècle qui travailla à Vienne au dôme St-Etienne, en 1433. On manque de certitudes sur sa vie et ses œuvres.

BUCK (Adam), peintre anglais, élève de Minosi, peintre de la cour de Sicile; travaillait en 1780. On a gravé quelques

uns de ses tableaux de genre; il a donné en 1811 une collection de 100 vases grecs dessinés d'après les originaux. La date de sa mort est inconnue.

BUCK (J.-A.), peintre peu connu, cité dans un ouvrage allemand.

BUCK (les frères Nathaniel et Samuel), dessinateurs et graveurs au burin travaillant à Oxford de 1729 à 1753. Ils ont gravé environ 500 pièces. Samuel mourut en 1779.

BUCK (Jakob), graveur du xvi^e siècle.

BUCKER, peintre sur porcelaine de l'Ecole allemande, travaillant vers 1837.

BUCKLE (D.), graveur sur acier contemporain, travaillant à Londres.

BUCKSHORN (Joseph), peintre néerlandais, travailla à Londres sous la direction de Lely, avec qui il collabora pour les draperies de ses tableaux; copia les œuvres de celui-ci et de Van Dyck. Mourut âgé de 35 ans. Voir Fiorillo, V. 425.

BUCOURT (Ph.-L. de), voir *Debu-court*.

BUCQUET, peintre paysagiste français, florissant vers 1842.

BUDDE (Jeanne-Alida), hollandaise, peintre de genre, élève de J. Piene-man; né à Deventer en 1800.

BUDÉ, éditeur à Paris à la fin du siècle dernier.

(A suivre.)

LES VENTES PUBLIQUES

La vente de l'importante *bibliothèque* de feu M. comte de Mosbourg, faite par M^e Boudin et M. Porquet, a produit 332,166 fr. 50.

Les prix les plus élevés sont les suivants: la *Guirlande de Julie*, pour Mlle de Rambouillet, précieux manuscrit sur vélin, dans une ravissante reliure de Le Gascon, 19,000 francs; les *Provinciales*, édition de 1700, à Cologne; exemplaire de Mme Chamillart, à ses armes, 9,250 fr.; suite d'estampes pour servir à l'histoire des mœurs et du costume français dans le xviii^e siècle, précieux recueil d'après des dessins de Moreau, Freudeberg et autres, 9,000 fr. la *Chasse royale*, composée par le roi Charles IX, édition de 1625, avec la gravure sur le titre représentant une chasse au cerf, 6,950 fr.; *Johannis Jactani pontoni opera*, édition faite à Venise par les Aldes en 1518; précieux et superbe exemplaire de Grolier avec son nom et sa devise, 4,520 fr.; l'*Eschola de Salerne*, en vers burlesques, un des livres les plus rares des éditions publiées par les Elzéviros, 10,060 fr.

Le *Chevalier délibéré*, par Olivier de la Marche; le seul exemplaire connu de cette édition de 1483, ayant appartenu à Colbert, 13,520 fr.; *Fables choisies de La Fontaine*, édition Thierry et Barbin, de 1678, seule

complète publiée par La Fontaine, 10,000 fr.; la *Pucelle d'Orléans*, édition de Londres de 1774, reliure ancienne et dessins originaux de Gravelot, 6,500 fr. les *Amours pastorales de Daphnis et Chloé*, traduction d'Amyot, exemplaire aux armes de Philippe d'Orléans, 12,500 fr.

La *Plaisante et Joyeuse Histoire du grand géant Gargantua*; imprimé à Paris en 1547; précieux exemplaire dans sa première reliure, 8,020 fr.; le *Songe de Poliphile*, édition de Venise par les Aldes en 1499, la première, avec figures sur bois attribuées à Mantegna et Bellini, 10,020 fr.; *Giordano Bruno*, édition de Paris 1585; superbe exemplaire d'un livre de toute rareté, 7,100 fr.

L'*Entrée de Henri III* à Paris, publié par Jean Dallier, en 1549; exemplaire aux armes et au chiffre de de Thou, 13,000 fr.; *Recueil des portraits en vers et prose de person-nages du temps*, par Mlle de Montpensier, Paris, chez Sercy et Barbin, 1659, magnifique exemplaire aux armes de la Grande Made-moiselle, 10,685 fr.

Nous reviendrons sur cette vente, à propos des Manuscrits.

La seconde vente que va diriger, à Cologne, du 27 au 29 de ce mois, M. J.-M. Heberle, comprendra, notamment, des *peintures* de P. Breughel, B. de Bridt, Van Dyck, A.-D. Henyn, Holbein, Mi-revelt, Nattier, Rembrandt, Ruisdaël, Teniers, toutes reproduites dans le Catalogue.

Mentionnons aussi les noms de Fr. Boucher, J. Dupré, J.-B. Forest, Greuze, Lebrun, Rubens; puis ceux d'Amigoni, du Guerchin, de Berchem, Brouwer, Cranach, Cuyp, G. Dow, Le Poussin, C. Dusart, J. Fyt, L. Giordano, F. Hals, de Heem, Jordaens, P. van Laer, J.-B. Langetti, Lucas de Leyde, Carlo Maratti, Mengs, van Mieris, J.-F. Millet (Francisque), Ribeira, Steen, etc.

Vente Spitzer. — Le Ministre des Beaux-Arts est autorisé à déposer un projet de loi ayant pour but d'acquiescer pour les musées de l'Etat un certain nombre d'objets d'art à la vente de la collection Spitzer.

Le projet de loi tend à l'ouverture d'un crédit de 500,000 fr. dont 300,000 pour le musée du Louvre et 200,000 pour le musée de Cluny.

Ajoutons que l'exposition de la collection Spitzer est ouverte, 33, rue de Villejust, tous jours d'une heure à cinq heures.

Avant sa dispersion, Mme Spitzer a consenti à ce qu'elle fut ouverte au public. Le produit de cette exposition sera consacré à des œuvres de bienfaisance.

M. Mannheim, expert, a écrit au président de la Chambre des députés pour lui faire connaître que les députés seraient admis, sur la présentation de leur médaille, à visiter la collection Spitzer, tous les matins de neuf heures à midi.

LIVRES RARES ET PRÉCIEUX, provenant de la BIBLIOTHÈQUE DE FEU M. MARIGUES DE CHAMP-REPUS.

Principaux prix : (Suite)

Belles-lettres. — 54 Recueil d'oraisons funèbres, composées par messire Jacques-Benigne-Bossuet. Paris, Vve Cramoisy, 1689. Première édition des six grandes oraisons funèbres de Bossuet réunies en recueil : 176. — 56. Oraison funèbre de Henriette d'Angleterre. Paris, Cramoisy, 1670. Edition originale : 128. — 60. Oraison funèbre de très haut et très puissant prince Louis de Bourbon, prince de Condé. Paris, Mabre-Cramoisy, 1687. Edition originale : 116. — 62. L'Odyssee, d'Homère, ou les aventures d'Ulysse en vers burlesques, Leyde, Jean Sambix. Parodie facétieuse des deux premiers chants de l'Odyssee, attribuée à H. de Picou. Edition imprimée par les Elzevier de Leyde : 111. — 63. Idylles de Bion et Moschus, traduites en français par J.-B. Gaill. Ouvrage orné de figures dessinées par Le Barbier : 130. — 64. Catullus, Tibullus et Propertius, etc. Paris, J. Barbou, 1754. Trois frontispices, vignettes et culs de lampe, par Lafosse; reliure ancienne : 255. — 67. Quinti Horatii Opera. Londres, Johannes Pine, 1733. 2 vol. Très belle édition dont le texte est entièrement gravé; orné de 227 illustrations empruntées en partie à des médailles et des monuments antiques; exemplaire de premier tirage, reliure ancienne de Derome : 315. — 68. Les Odes d'Horace en vers burlesques; Leyde, chez Jean Sambix, 1653. Poème attribué à Jean Picou, mais qui serait de Jean de Beys, l'ami de Scarron; imprimé par les Elzevier, d'Amsterdam : 125. — 70. La métamorphose d'Ovide figurée. Lyon, Jean de Tournes, 1564. Bordures et encadrements variés et figures à chaque page; les illustrations sont attribuées à Bernard Salomon, dit le petit Bernard, graveur lyonnais : 126. — 71. L'Ovide en belle humeur, de M. Dassoucy Leyde, 1651. Petit vol. imprimé par les Elzevier, de Leyde, l'un des plus rares de leur collection : 110. — 72. Les métamorphoses d'Ovide, traduction de l'abbé Banier; Paris, Leclerc et Delormel, 1767-71. Frontispice et ornements par les plus célèbres artistes du XVIII^e siècle : 852. — 74. Valerii Martialis epigrammatum, etc. Paris, J. Barbou, 1754. Frontispice et vignettes d'Eisen, gravés par Lemire et Legrand : 126. — 76. Stultifera Navis Narragonice, etc. Imprimé en 1498. Edition rare reproduisant les 118 figures de l'originale de 1494. Ces compositions satiriques gravées presque au trait sont remarquables par la verve et la hardiesse de l'exécution : 267. — 79. Le Romant de la Rose; codicille et testament de maistre Jehan de Meun. Paris, Ant. Vêrard, 1500. Edition rare et recherchée connue sous le nom de Petit Vêrard : 355. — 80. Le Pèlerinage de l'homme qui est de la vie humaine. Imprimé à Paris, pour Anthoine Vêrard, curieux poème dont l'auteur est Guillaume de Guileville, de Chalez de Pontigny, fille moyenne de l'ordre de Cîteaux. Bel exemplaire aux armes du marquis de Coislin : 295. — 81. Les faiz et dictz de feu de bonne mé-

moire maistre Alain Chartier. Imprimé à Paris en 1526, par Anth. Couteau pour Galliot Dupré : 135. — 82. Les œuvres de feu maistre Alain Chartier. Paris, Galliot Dupré, 1529. Très jolie édition en lettres rondes, imprimée par Pierre Vidone 205. — 83. Le grand testament Villon, etc.; imprimé à Paris en 1490 par Pierre Caron : 730. — 84. Les œuvres de maistre François Villon, Paris, Galliot Dupré, 1532. Edition rare et recherchée, contenant les Repues franches, supprimées dans l'édition de 1533 par Marot : 465. — 85. Le champion des dames, livre plaisant, copieux et habondant en sentences, etc., composé par Martin Franc. Paris, Galiot Dupré, 1530. Edition rare et recherchée imprimée en lettres rondes : 171. — 86. Le séjour d'honneur, composé par révérend père en Dieu messire Octavien de Saint-Gelaiz, évêque d'Angoulême. Paris, Ant. Vêrard, 1519. Lettres gothiques à longues lignes; reliure à la fanfare de Thouvenin : un de ses chefs-d'œuvre : 403. — 87. Le vergier d'honneur (expédition de Charles VIII à Naples), par Octavien de Saint-Gelaiz; imprimé à Paris vers 1520, par Philippe Lenoir : 115. — 89. L'espinnette du jeune prince conquérant le royaume de bonne renommée par Simon Bourgogne; imprimé à Paris en 1514, par Michel Lenoir : 321. — 90. Sensuyt le jardin de Plaisance et fleurs de rhétorique, etc. Imprimé à Lyon vers 1520 par Olivier Arnollet : 156. — 91. La fontaine des amoureux, nouvellement imprimé à Paris, vers 1520, par Jehan Jehannot : 135. — 94. Chants royaux, oraisons, etc., par maistre Guillaume Cretin, chantre de la Sainte-Chapelle et trésorier du bois de Vincennes. Imprimé à Paris en 1527, par maistre Simon Du Bois, par Galliot Dupré : 185. — 95. Chants royaux figurés moralement sur les mistères miraculeux de nostre Sauveur et Rédempteur JesuChrist. Paris, 1527, chez Jehan Petit : 140. — 96. Notables enseignements, adages et proverbes faictz et composez par Pierre Gringoire. Paris, 1528, chez François Regnault. Seconde édition de ce livre rare, plus complète que la première, imprimée par Nicolas Couteau. Au verso du second feuillet, on remarque une figure sur bois représentant Gringoire offrant son livret au roi Louis XII, gravé par Tory, et au verso du dernier feuillet la marque de François Regnault : 181. — 97. Les œuvres de maistre Guillaume Coquillart. Paris, 1533. Belle édition en lettres rondes, imprimée par Pierre Leber : 325. — 98. Les œuvres de Clément Marot. Imprimé à la Haye, 1700. Première édition publiée sous cette date, la plus jolie et la plus recherchée. Elle entre dans la collection des Elzevier : 125. — 99. Marguerites de la marguerite des princesses. Lyon, 1547, chez Jean de Tournes : 420. — 100. Le tombeau de Marguerite de Valois. Paris, 1551, de l'imprimerie de Michel Fezandot et Rob. Granjon : 170.

(A suivre.)

A huitaine la suite de l'Armorial des Orfèvres.

Petite Correspondance

Monsieur le Rédacteur,

Je possède deux plaques de cuivre légèrement bombées, l'une de 0.15 centimètres de diamètre, et l'autre de 0.14. La première porte au centre, gravée en creux, une fleur de lis, forme Louis XIV ou Louis XV; l'autre un Dauphin, gravé de la même manière. L'un et l'autre de ces sujets sont entourés de petites fleurs et rameaux, l'extrémité supérieure porte un petit appendice recourbé formant pince. Quelques trous de viroles démontrent que ces pièces devaient être garnies, au revers, de cuir, probablement.

Depuis longtemps, je me demandais ce que cela pouvait être, lorsque m'est tombé sous la main un petit dictionnaire très curieux : *Manuel Lexique ou dictionnaire portatif des mots français, dont la signification n'est pas familière à tout le monde, ouvrage fort utile, etc., etc.* Paris, Didot, libraire et imprimeur, quai des Augustins, à la Bible d'or — M.DCCLV, avec approbation et privilège du roi. — 2 vol. in-8°.

Une note manuscrite d'un ancien propriétaire porte : Par l'abbé Provost, aumônier de S. A. R. Mgr le Prince de Conti, dans le catalogue annoncé à la fin du Dictionnaire Historique de Ladvoat.

LUNE s. f. Nom d'une plaque de métal qu'on met au devant et aux côtés de la tête des mulets d'équipage, et où sont gravés les armes du maître.

Mes plaques ont donc fait partie des équipages d'un roi de France et de son Dauphin.

Ces plaques aussi bien que le livre qui en donne l'explication me paraissent assez rares.

Recevez, etc.

V^{te} DE CH.

QUESTIONS

BOILLY

Une composition de Boilly : *Réunion de 36 têtes* (grimaces), doit comporter une « clef », que je ne possède pas.

Ce sont, je crois, des acteurs et actrices.

Remerciements à qui me la procurerait.

M. D.

—o—

BOUCLES

Je possède une boucle en bronze (convexe 0,08 sur 0,10) portant l'inscription suivante en beaux caractères :

Le . Prix . Du . Vray . Patriotisme

Je désirerais savoir à quelle époque et à quel propos ces boucles ont été

données (comme récompense certainement) et si elles sont rares?

DE BASTARD.

—o—
D'YVES

Les personnes ayant dans leur bibliothèque des volumes aux armes de la baronne d'Yves (de vair à 3 pals de gueules), que le *Nouvel armorial du Bibliophile* attribue par erreur au marquis de Langeac, brigadier des armées du Roi, me feraient grand plaisir d'examiner si parmi ces volumes, il y en a qui auraient été imprimés après l'année 1749.

L. BOULAND.

—o—
BESSIÈRES

Meissonier, un an à peu près avant sa mort, me demanda de lui procurer quelque bon portrait gravé du maréchal Bessièrès. Sait-on en vue de quelle œuvre le grand artiste s'occupa du maréchal?

A. G.

RÉPONSES

RAFFET (n° 321)

— Ces portraits font partie de l'ouvrage intitulé : *Voyage dans la Russie méridionale*, par le prince Anatole Demidoff; illustrations de Raffet.

Ils sont compris dans le chapitre intitulé : *Portrait des membres de l'expédition scientifique dans la Russie méridionale*, avec un frontispice de Raffet représentant ces membres, à cheval. La série débute par le portrait en pied du prince A. Demidoff, par Raffet; les planches y compris le frontispice sont numérotées de 88 à 100 dans le haut de la partie droite de la planche.

UN ABONNÉ.

— M. Raffet fils, conservateur adjoint du Cabinet des Estampes, à la Bibliothèque nationale, nous fournit les mêmes renseignements que ceux ci-dessus et indiquera au demandeur trois éditions différentes existant aux Imprimés, rue de Richelieu.

—o—

ALMANACH HÉRALDIQUE ET DROLATIQUE
(n° 313)

— Je suis l'auteur de cet *Almanach*, qui a cessé de paraître après 1886. Toutefois je ne désespère pas de le ressusciter un jour, et je compte bien

en vendre le premier exemplaire à M. E. H. s'il veut me donner son adresse.

GODEFROY DE CROLLALANZA.

—o—

DE ROCHEFORT (n° 310)

— Au cours de recherches je tombe sur deux ouvrages où se trouvent des gravures de cet artiste :

1^o Nouvelles observations sur la pratique des accouchements par Pierre Amand. Paris, Laurent d'Houry, 1715, in-8. Portrait de l'auteur gravé par de Rochefort et figures.

Un ouvrage analogue, aux armes d'un chancelier d'Aguesseau, figurait, sous le n° 203, dans le Catalogue de la vente de Béhague, 1^{re} partie, page 37, vente faite, le lundi 19 avril 1880, à l'Hôtel Drouot, par M^e Maurice Delestre, commissaire-priseur, avec M. Ch. Porquet, pour expert.

2^o Description du plan en relief de l'abbaye de la Trappe, présenté au Roy par le Frère Pacôme. Paris, J. Collombat, 1708, in-4, figures et planches gravées par de Rochefort, d'après Cazes.

Un volume analogue, broché, figurait, sous le n° 1293, au Catalogue de la vente de la fameuse bibliothèque d'ouvrages rares et curieux du baron Charles de Vèze faite, salle Sylvestre, le 14 mars 1855, par M^e Delbergue-Cormont, commissaire-priseur, et MM. Vignères et Ch. Le Blanc, experts.

Ainsi Pierre de Rochefort n'était pas seulement un adroit graveur de portraits, mais il était encore un habile dessinateur-graveur d'architecture et de figures d'ouvrages scientifiques.

G. M.

—o—

ARMOIRIES DE MÉDECINS (n° 321)

— Etendons un peu la question, au moins incidemment.

Un journal s'occupant, il y a peu de jours, du député-médecin Clémenceau, lui donnait des armoiries parlantes : *de gueules ou d'azur à une clef d'or*, et déclarait ne pas en certifier l'exactitude.

Quelles sont-elles au juste, s'il en existe?

A. G.

—o—

PAUL OU VICTOR (n° 321)

— Nouvelle réponse nous est adressée, par M. G. M., que nous transmettons au demandeur, vu l'analogie qu'elle présente avec les deux précédentes. Notre correspondant ajoute cependant :

Pour l'énumération des ouvrages de Paul et Victor, consulter le *Dictionnaire de Dantès*, très complet sur cet article.

G. M.

—o—

ARMOIRIES SINGULIÈRES (n° 316)

— L'amateur d'armoiries curieuses et singulières en trouvera un nombre considérable dans les différents livres que j'ai publiés sur le blason, et surtout dans l'*Almanach héraldique et drolatique*. Les monographies *Le Blason naturaliste*, *Le Blason infâme*, *Le Blason macabre*, *Le Blason phytologique*, *Réveries héraldiques*, *Armorial amusant*, *Armoiries fabuleuses*, *L'Esprit et la Bêtise*, *Le Blason musical*, *Le Fabuliste héraldique*, *Armoiries énigmatiques*, *Nouvelles trouvailles*, etc., qui font partie de cet Almanach, et mes *Marginalia*, que je publie dans le *Giornale Araldico*, passent en revue les armoiries les plus étranges de l'Europe. Je suis prêt à offrir ces volumes à M. A. G., pour le plaisir d'avoir trouvé un confrère, passionné comme moi pour les curiosités héraldiques.

GODEFROY DE CROLLALANZA.

CHATEAU FÉODAL DE PONTGIBAUD

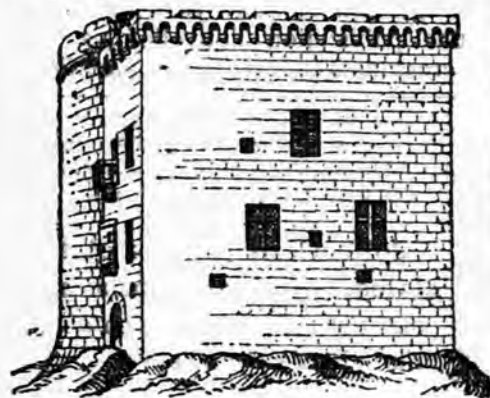
Pontgibaud (Puy-de-Dôme) est une petite ville de l'Auvergne, où se trouvent une station de chemin de fer et des mines de plomb argentifère, connues et exploitées. Le château féodal, qui appartient à M. le comte de Pontgibaud, a été élevé vers 1190, par Robert, Dauphin d'Auvergne et remanié au milieu du xv^e siècle par le maréchal Gilbert de la Fayette. On y voit une magnifique



CHATEAU DE PONTGIBAUD
(façade du nord)

galerie de tableaux de toutes les Ecoles anciennes.

Voici deux façades du château de Pontgibaud, qui donnent une idée



CHATEAU DE PONTGIBAUD
(façade de l'ouest)

de cette forteresse, l'une des mieux conservées de la France et récemment restaurée avec haute intelligence par son propriétaire actuel.

Le lieu de Pontgibaud avait aussi une enceinte municipale, c'est-à-dire que la petite ville était percée de portes et entourée de murailles,



PORTE DE VILLE A PONTGIBAUD
(de l'an 1444)

enceinte, élevée, vers 1444, par les soins de la population. Il en reste une très jolie porte, classée, avec raison, comme monument historique et qui, nous l'espérons, sera restaurée par l'Etat.

AMBROISE TARDIEU.
Historiographe de l'Auvergne.

CHRONIQUE

Les représentants des six grandes puissances en Egypte viennent d'informer leurs gouvernements respectifs que le conseil des ministres avait décidé de leur offrir une partie de

la série des momies des grands prêtres d'Ammon, découvertes, il y a deux ans, dans la Haute-Egypte et qui se trouvent en ce moment au musée de Ghizeh.

Ce magnifique don sera divisé en six lots qui seront tirés au sort pour être ensuite envoyés aux musées de Paris, Londres, Berlin, Vienne, Saint-Petersbourg et Rome.

M. Albert Tissandier, architecte, est chargé d'une mission archéologique au Cambodge et à Java.

Croirait-on que pour les plus simples mesures d'entretien de nos palais, les architectes de l'Etat soient obligés de faire une demande spéciale de crédit aux Chambres!

Ex. : Les bois des croisées du Musée du Louvre donnant sur la cour intérieure se pourrissent chaque jour davantage, faute d'argent pour les repeindre. Nous avons déjà parlé en son temps de la grille des Tuileries qui n'a pas reçu de peinture depuis la guerre de 1870 et dont les rouilles menacent l'Etat de dépenses considérables de réfection. On se rappelle que les grilles du Carrousel vendues il y a quelques années, étaient oxydées par la rouille au point de se casser, tout cela faute d'un badigeon officiel pour lequel il faut l'avis des Chambres! C'est le triomphe du gâtisme et de l'abus du parlementarisme.

Ajoutons enfin que les vases Médicis placés le long de la rue de Rivoli font peine à voir, pourris par l'humidité de l'eau des pluies qui y entre facilement depuis que leurs couvertures en plomb ou tôle usées ne sont pas renouvelées. L'aspect de Paris souffre de ces négligences coupables dont nous continuerons la série, au fur et à mesure de nos renseignements.

Le musée du Louvre vient d'acquérir un curieux et précieux portrait de femme, petit tableau de Vittore Pisano, qui ira prendre place parmi les Primitifs.

Ce serait, dit-on, le portrait de la femme de Lionel d'Este, de la cour de Ferrare.

Portrait de Jeanne d'Arc. — Les rédacteurs du *Magasin pittoresque* parlèrent de la maison de Jeanne d'Arc à Domrémy dans leur 6^e livraison de la deuxième année; ils revinrent sur ce sujet au n^o 15 en reproduisant une anecdote, tirée des chroniques de la ville impériale de Ratisbonne, où il était dit :

« en ce temps (1429), un artiste faisait voir pour de l'argent un portrait de Jeanne d'Arc, ce qui est ainsi noté en vieil allemand dans les comptes de la ville.

» *Item mehr haben wir gebe von dem gemael zu schau wie die Junkchfraw zu Frankreich gefochten hat, 24 pfennig.*

» (*Idem*, avons payé, pour voir le tableau de la jeune fille qui a combattu en France, 24 deniers.) »

Comme il y a 60 ans, nous serions curieux de savoir si ce portrait a été découvert.

NÉCROLOGIE

A Toulouse, vient de mourir, âgé de 72 ans, l'archéologue, dessinateur et collectionneur FERDINAND MAZZOLI; il était né à St-Petersbourg et habitait Toulouse depuis son enfance. En 1885, il publia : *Le Vieux Toulouse disparu*.

— M. XAVIER MOSMANN, archiviste de Colmar et savant historien, vient de mourir.

— On annonce la mort, à l'âge de 80 ans, du peintre paysagiste, académicien, L.-N. CABAT.

— Un philologue norvégien, CHRISTIAN-JOACHIM MOHN, qui connaissait plus de soixante langues, vient de mourir à Londres.

— Le peintre PALLIOTTI, dont les fresques sont renommées, vient de mourir à Valle di Pompei.

— ARMAND QUEYROY, l'aquafortiste si bien connu, vient de mourir à Moulins sa ville d'adoption.

Né à Vendôme en 1831, il cultiva de bonne heure et avec succès les Beaux-Arts; le pinceau, le burin, le pastel, l'aquarelle, le fusain, lui étaient familiers; dans la suite, il s'adonna à l'eau-forte, et c'est là qu'il montra toute sa valeur artistique.

Il travailla pour l'Artiste, puis pour les

publications de l'*Aquafortiste*, dont il était sociétaire; il contribua puissamment à développer le goût des enluminures, et Mme publia son *Livre d'heures*, et un *Mois de Marie* artistement illustré avec les dessins et les miniatures gravés par lui.

Si le *Vieux Moulins*, *Nos paysans*, *Souvenirs de Bourbon-l'Archambault*, ses vues des monuments de la Bretagne, de Blois, de Vendôme, de Bourges, ne sont point des chefs-d'œuvre, ces eaux-fortes, très fidèles, resteront d'excellents souvenirs, car depuis ces croquis gravés, que de monuments par lui reproduits ont été mutilés ou ont disparu!

Queyroy a produit énormément et le catalogue de son œuvre est considérable; son burin, assoupli par un travail quotidien, se prêtait à tout, et quand il gravait un portrait, et ils sont nombreux, l'on ne pouvait reconnaître le paysagiste. Son Puits de Moïse, sa belle tête du Christ, ses portraits d'Antoine de Bourbon, de Jeanne d'Albret, du général Thurot, suffisent pour montrer la délicatesse de sa pointe.

Mais avec l'artiste était le collectionneur de goût, en effet, ses précieuses collections affirment ses qualités; il avait surtout recherché les œuvres du xv^e et du xvi^e siècle, les seules époques qu'il affectionnait; les émaux, les ivoires, les faïences, les peintures et dessins, les ferronneries, statuettes, meubles et tapisseries qui composent sa galerie sont pour la plus grande partie, choisis dans ces époques.

Membre de la Société d'Emulation de l'Allier, il devint conservateur du musée départemental à la mort de Tudot; il contribua pour une large part à la rédaction du catalogue des collections départementales, pour lequel il fit de nombreuses et belles planches.

Queyroy avait pris rang parmi les artistes provinciaux, il était même très en vue à Paris, ses relations, son talent et ses goûts le faisaient rechercher dans le monde des collectionneurs dont il était souvent le conseiller, et son nom était attaché aux questions artistiques.

Il a succombé à une longue et douloureuse maladie, mais depuis sept ans, il a plus souffert d'être condamné au repos, que des effets de son état de santé.

FRANCIS PÉROT.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PORTRAITS GRAVÉS des Habert de Montmort, du Mesnil, de Marigny. — Isaac Habert, év. de Vabres.

Estampes (noir et couleur) de Debucourt, Lavreince, Fragonard, Huet, Baudouin, Moreau, etc.

ACHAT DE
Coiffures et Costumes
MILITAIRES FRANÇAIS
antérieurs à
1830
G. COURTOIS
COSTUMIER ANTIQUAIRE
Rue d'Auteuil
N° 72
Paris
LOCATION

M. Forestier, route de St-Mandé
à St-Maurice (Seine)

Demande des reproductions gravées ou, de préférence, photographiées d'anciennes tapisseries avec des vues de parterres.

OFFRES

Etalage de librairie à céder.
Excellent emplacement. Plus de 15,000 volumes.

S'adresser pour renseignements au bureau du Journal.

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de Portraits des personnages illustres du xvi^e siècle et du commencement du xvii^e, des collections Daret, Boissevin et Moncornet.

Indiquer les noms.

Jules Capré à Aigle (Suisse)

Galerie du Palais-Royal. — 175 pièces.
150 fr.

Moreau le Jeune. — Estampes pour
Voltaire. Complet. 280 fr.

31 Aquarelles. — Ecole de Rome 1826.
Superbe de fraîcheur. 150 fr.

Bibliothèque britannique. — 1796-1816.
46 volumes reliés. 109 fr.

London Magazine. — 1732 à 1755 et 1769
à 1770. 25 volumes cartonnés avec gravures. 100 fr.

Journal des Voyages. — 1819 à 1830.
25 vol. 75 fr.

Autres journaux. Demander la liste.

A vendre huit panneaux gothiques authentiques et vermoulus, mesurant 0 m. 55 sur 0 m. 25.

S'adresser à M. HENRI DELPECH, Villefranche (Aveyron).

M. Gandouin 31, rue des Saints-Pères, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

NOTA: MM. les amateurs d'*Ex-Libris* sont priés de vouloir bien donner leur adresse à la **Librairie L. Joly, 19, quai St-Michel, à Paris**, afin qu'il leur soit envoyé le prospectus d'une publication nouvelle des plus intéressantes concernant les *Ex-Libris*.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

ESTAMPES Collections locales et spéciales. Envoi en communication pour la vente en bloc ou en détail; prix indiqués dans l'envoi.

PORTRAITS HISTORIQUES
MODES ET COSTUMES

Epreuves en noir et en couleur des
COLLECTIONS BONNART

Indiquer ce qu'on désire, envoi à condition avec prix marqués.

PORTRAITS DE FEMMES.

Choix d'Estampes anciennes et modernes. Envoi en communication sur demande avec prix marqués.

Protestantisme

Collection importante de PORTRAITS DES PROTESTANTS les plus célèbres dans tous les pays, et d'estampes, gravures ou lithographies figurant les événements les plus remarquables de l'histoire du protestantisme.

PAPES. Collection considérable et curieuse de PORTRAITS anciens de tous les papes depuis l'origine jusqu'à nos jours.

VENTES PUBLIQUES
Hôtel Drouot, à Paris

Du 19 au 25 Mars 1893

Dimanche 19

Salles n. 1 et 9. Exposit. d'objets d'art de l'atelier Carrier-Belleuse. (M^e Duchesne, M. Bloche).

Salle n. 2. Exposit. de meubles, tableaux, gravures, bronzes d'art, faïences. etc. (M^e Albinet).

Salle n. 6. Exposit. de tableaux, dessins, aquarelles, pastels. (M^e Plaçais, M. Haro). CATALOGUE.

Salle n. 10. Exposit. de tableaux, marbres, plâtres. (M^e Tual).

Salle n. 3. Exposit. d'étoffes anciennes, meubles et bronzes. (M^e Chevallier, M. Mannheim).

Rue de Turenne, n. 129. Exposit. de modèles pour bronzes d'art et d'ameublement. (M^e Lecocq, M. Bouché).

Lundi 20

Salle n. 1. Vente.
Salle n. 2. Vente.
Salle n. 3. Exposit. de meubles, livres, objets d'art, d'étagère et divers. (M^e Nottin).
Salle n. 6. Vente.
Salle n. 7. Vente d'estampes. (M^e Delestre, M. Bouillon). CATALOGUE.
Salle n. 8. Exposit. d'objets d'art, de curiosité et de vitrine, livres, médailles, etc. (M. Chevallier, M. Mannheim).
Salle n. 10. Vente.
Salle n. 11. Vente.
Salle n. 14. Vente de meubles, livres, musique, plans. (M^e Ternisien).
Rue de Turenne, n. 129. Vente.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de livres. (M^e Boulland, M. Maisonneuve). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

Mardi 21

Salle n. 1. Continuation.
Salle n. 2. Continuation.
Salle n. 3. Vente.
Salle n. 4. Vente de meubles, tableaux, bijoux. (M^e Hons Olivier).
Salle n. 6. Continuation.
Salle n. 7. Continuation.
Salle n. 8. Vente.
Salle n. 11. Exposit. de tableaux, curiosités, objets de vitrine, tapisseries, etc. (M^e Chevallier, M. Mannheim).
Rue de Turenne, n. 129. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, 28. Continuation.

Mercredi 22

Salle n. 1. Exposit. de tableaux. (M^e Tual, MM. Chaîne et Simonson).
Salle n. 6. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement et de vitrine. (M^e Chevallier, M. Mannheim).
Salle n. 7. Continuation.
Salle n. 9. Vente (par continuation de la salle 1).
Salle n. 10. Exposit. de gravures, dessins, tableaux, bas-reliefs en terre-cuite. (M^e Delestre, MM. Danlos et Lasquin). CATALOGUE.
Salle n. 11. Vente.
Rue de Turenne, n. 129. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28, vente de pièces historiques anciennes. (M. Delestre, MM. Leclerc et Cornuau). CATALOGUE.

Judi 23

Salle n. 1. Vente.
Salle n. 6. Vente.
Salle n. 7. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement et de vitrine. (M^e Tual, M. Lasquin).
Salle n. 9. Continuation.
Salle n. 10. Vente.
Salle n. 11. Vente d'instruments d'optique. (M^e Thouroude, M. Soyer).
Rue de Turenne, n. 129. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, 28. Continuation.

Vendredi 24

Salle n. 5. Vente de meubles, bronzes, livres, bijoux. (M^e Motel).
Salle n. 6. Continuation.
Salle n. 7. Vente.
Salle n. 9. Vente de livres, gravures, bronzes, meubles. (M^e Oudard, M. Jean-Fontaine). CATALOGUE.
Salle n. 10. Vente de livres, manuscrits et autographes. (M^e Delestre, M. Em. Paul). CATALOGUE.
Rue de Turenne, n. 129. Continuation.

Samedi 25

Salle n. 10. Continuation.

DANS LES DEPARTEMENTS

BAYEUX, le 20 mars et jours suivants, vente de meubles et objets d'art divers. (M^e Tranchand). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

VERSAILLES, du 20 au 22 mars, vente de tableaux et cadres. (M^e Tabourdeau). CATALOGUE.

NEUILLY, le 19 mars, vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Desvougés).

CHAMBOURCY (S.-et-O.), le 19 mars, vente de meubles anciens. (M^e Haran).

LILLE, le 20 mars, vente d'ivoires, bas-reliefs et objets divers. (M^e Mériaux, M. Gandouin). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

ORLÉANS, le 20 mars et jours suivants, vente de meubles anciens, objets d'art, de vitrine et de curiosité. (M^e X.).

ROUEN, les 21 et 22 mars, vente de meubles et objets divers. (M^e X.).

BELFORT, le 21 mars, vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Muller).

ST-JEAN-AUX-BOIS (Ardennes), le 26 mars, vente de meubles, livres, etc. (M^e Robe).

DIJON, du 22 au 24 mars, vente de livres. (M^e Brenot).

ETRANGER

DRESDE, le 20 mars et jours suivants, vente d'estampes. (MM. Zahn et Jaensch). CATALOGUE.

VIENNE, le 20 mars et jours suivants, vente d'estampes. (M. Wavra). CATALOGUE. *Voir aux annonces.*

BERLIN, du 20 au 25 mars, vente d'autographes. (M. Cohn). CATALOGUE.

ROME, en mars, vente de la coll. Jacopo-Comin : meubles, tapisseries, bronzes, miniatures, dessins, tableaux. (M. Sangiorgi).

COLOGNE, du 21 au 21 mars, vente d'armes, objets d'art, antiquités et bijoux. — Du 27 au 29 mars, vente de tableaux. (M. Heberle). CATALOGUES *illustrés* (prix : 3 fr. 75). *Voir aux annonces.*

BONN, prochainement, vente d'estampes. (MM. Lempertz et Hanstein).

ROME, du 19 au 24 mars, vente de livres. (M. Menozzi). CATALOGUE.

STUTTGART, le 11 avril et jours suivants, vente de gravures, dessins et livres. (M. Gutekunst). CATALOGUE *illustré* (prix : 3 fr. 75).

BRUXELLES, le 25 mars, vente de tableaux. (M. Castaigne). CATALOGUE.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 21 mars, vente de tableaux, aquarelles et pastels. — Les 22 et 23 mars, vente d'antiquités et objets d'art. (M. Rud. Bangel). CATALOGUES (le 1^{er} est *illustré*).

ROME, du 27 au 29 mars, vente d'estampes. (M. Menozzi). CATALOGUE.

FLORENCE, du 20 au 27 mars, vente de livres. (M. Franchi). CATALOGUE.

DUBLIN, le 20 mars et jours suivants, vente de livres. — Le 28, *idem*. (MM. Bennett).

YORK, les 22 et mars, vente de livres, tableaux, gravures, meubles, porcelaines. (MM. Richardson et Trotter).

LONDRES, Leicester sq., du 22 au 24 mars, vente de livres. (MM. Puttick et Simpson). CATALOGUE.

LONDRES, King str., le 22 mars, vente de livres. (MM. Christie, Manson et Woods). CATALOGUES.

LONDRES, Wellington str., les 20 et 21 mars, vente de tableaux, aquarelles et gravures. — Du 22 au 25, vente de monnaies, médailles et livres de numismatique. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUES.

Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE
Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME
Achat et Vente d'Objets anciens
de haute curiosité.

VENTE PUBLIQUE
DE
LIVRES SUR L'AMÉRIQUE
Et sur l'Histoire Orientale
Les 20 et 21 Mars prochain à 2 heures
de l'après-midi
A la Succursale de la Librairie
DE MM. EM. PAUL ET C^{IE}
RUE DES BON-ENFANTS, 28
(Salle n^o 2)

EXPOSITION les jours de vente, de 10 à 11 heures 1/2. Par le Ministère de M^e BOULLAND, commissaire-priseur, 26, rue des Petits-Champs.

Assisté de M. J. MAISONNEUVE, éditeur, quai Voltaire, 25.

MINIATURES

Miniatures Moyen Age

Arbres généalogiques et peintures d'armoiries

Calligraphie sur parchemin de Missels, Canons,
Livres d'heures, Contrats de mariage etc..
en écriture Capetienne ou en Gothique.

Restauration de manuscrits anciens.
Leçons particulières

FOUCHER

Médaille de bronze Exposition Universelle Paris 1889
Médaille d'or (de 1^{re} Classe) Barcelone 1892

Ecrire Rue St Placide 25, Paris
Reçoit le jeudi de 2 à 6 h.

LOUIS BIHN
69, Rue de Richelieu
PARIS

**GRAVURES
ANCIENNES**

Ex-Libris

LITHOGRAPHIES

VUES

ET

Portraits
SCÈNES, CARTES & PLANS

VENTE A VIENNE

(I. DOROTHEERGASSE, 14)
Au local et sous la Direction de

M. C.-J. WAWRA

Le 20 Mars et Jours Suivants
GRAVURES ANCIENNES

Portraits, Caricatures,
Scènes de Genre, Costumes
et Sujets Historiques

COLLECTION D'ORNEMENTS. VUES DE VIENNE (1790)

Le Catalogue (2,655 nos) est déposé au
bureau du Journal, On peut le demander, à
Vienne, à M. Wawra.

LEÇONS PARTICULIÈRES DE DESSIN
ET DE GRAVURE A L'EAU-FORTE
Ecrire, ou s'adresser le jeudi à **M. L. D.**
81, Boulevard du Montparnasse.

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS

C.-H. MEKEEL & C^o

1007, 1009 ET 1011, LOCUST STREET
SAINT-LOUIS (Missouri)
— ETATS-UNIS —

Cette importante maison édite :
Philatelic Journal of America,
Spanish American Trade Journal,
Mekeel's weekly Stamp News.

Vente à Bayeux
A l'Hotel de M. BEAUFILS

RUE FRANCHE

LE LUNDI 20 MARS ET JOURS SUIVANTS

Meubles anciens et modernes. Peintures,
Tableaux, Pastels, Gravures, Miniatures.
Faïences, Porcelaines, Biscuits et Terres
Bronzes, Glaces, Pendules et Armes.
Instruments de Musique, Bijoux et Argente-
rie. Bibliothèque. Cave et caveau, Voitures.

M^e J. TRANCHAND, commissaire-priseur
26, rue Sain.-Martin, à Bayeux.

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie
BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et
moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors
de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc.
Miniatures sur Ivoire.

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY

Paris. — Imprimerie THULLIER et LEROY,
63, rue de Chabrol.

VENTES ARTISTIQUES
à **COLOGNE**

**ARMES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS ET JOYAUX**

Collection formée par M. le C^{te}
L. Th..., au château de Benatek
en Bohême.

Vente du 21 au 24 Mars 1893

Par le Ministère et au domicile de M. J. M.
HEBERLE (H. Lempertz Sohne), 125/127,
Breitestrasse.

Le CATALOGUE (1,002 nos), contenant
12 phototypies, est en vente au prix
de 3 fr. 75.

— 0 —

GALERIES DE TABLEAUX

ANCIENS ET MODERNES

Comprenant des œuvres de premier choix
de maîtres de toutes les Ecoles.

Formées par M^{me} Marie von
Robert, née Waitz von Eschen, à
Wiesbaden; MM. Anton Hartmann,
ingénieur, à Diekirch. et Schulz,
à Düren.

Vente du 27 au 29 Mars 1893

A l'adresse et sous la même direction que
ci-dessus.

Le CATALOGUE (384 nos), contenant
11 phototypies, est également en vente
au prix de 3 fr. 75.

S'adresser au bureau du Journal ou à
M. Heberle, à Cologne.

VILLE DE LILLE (Nord)

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DE LA

COLLECTION DE M. ***

COMPRENANT

IVOIRES ANCIENS

STATUETTES, GROUPES
BAS-RELIEFS, OBJETS DIVERS

PARMI LESQUELS

DEUX BEAUX BAS-RELIEFS

Exécutés dans la manière de
A^m BLOEMAERT

Dont la vente aura lieu

A LILLE, Hôtel des Ventes, rue Jean-
Roisin, salle n^o 4, le lundi 20 mars 1893,
à deux heures précises.

M^e E. MERIAUX, commissaire-priseur, à
Lille, 73, rue Jacquemart-Giélée.

M. GANDOUIN, expert, 31, rue des Saints-
Pères, à Paris et Grand-Hôtel, à Lille.

Chez lesquels se distribue le Catalogue

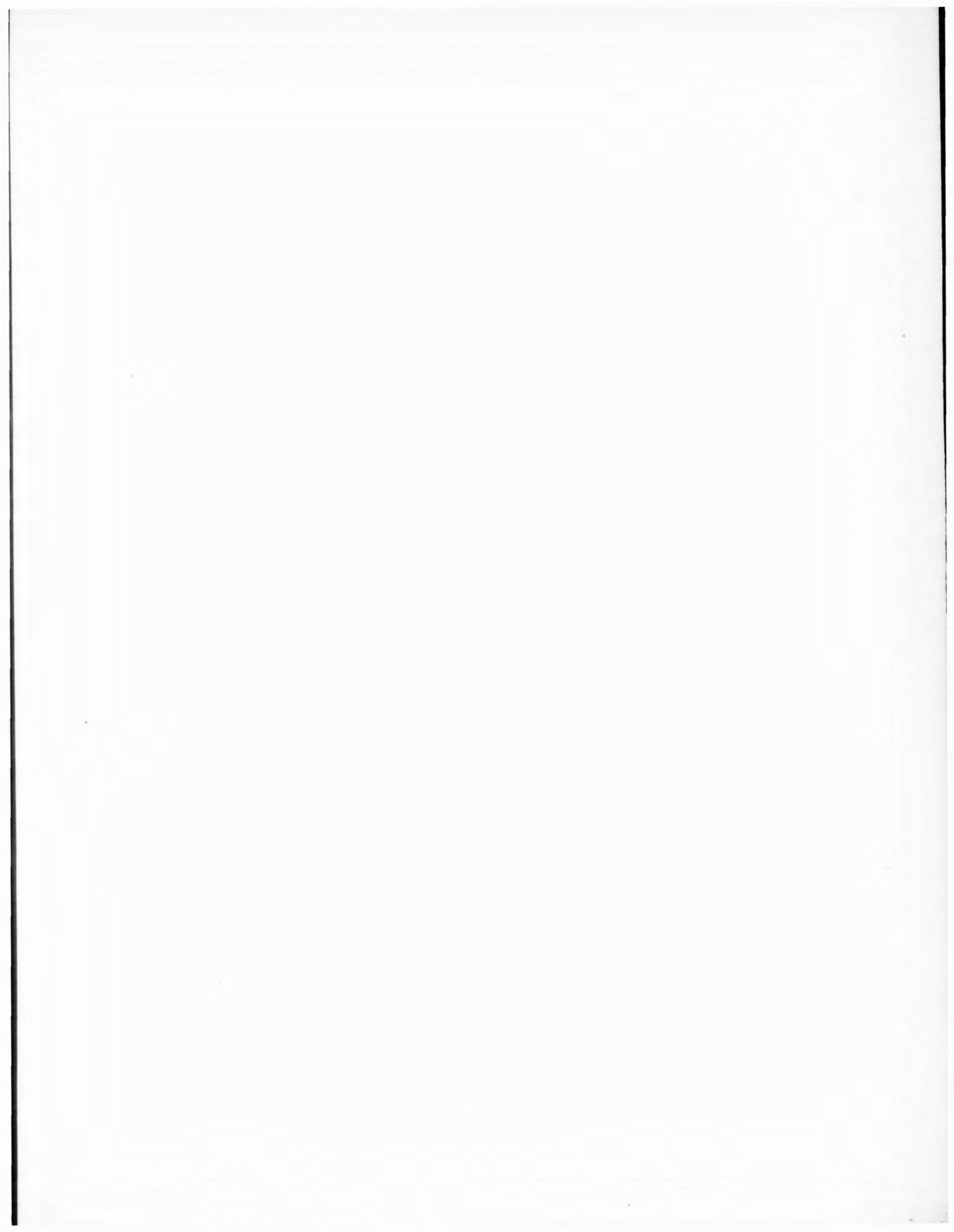
EXPOSITION PUBLIQUE

Le Dimanche 19 mars 1893

De 10 heures à 4 heures du soir.

LE JOURNAL DES BEAUX-ARTS

(Documents officiels), dont le siège est
en son hôtel, 61, rue Blanche, à Paris,
demande des correspondants dans toute la
France. Arts, théâtres, littérature, concours,
concerts, sport, solennités officielles. Ecrire :
M. Christian de Trogoff, directeur du jour-
nal des Beaux-Arts : Hôtel du Journal :
61, rue Blanche, Paris.



ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Port et tirage, 20 c.

Les abonnements partent du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné aura droit à une insertion de 3 lignes aux Offres et Demandes réparties en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau
(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Heinsberger



UTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

INSERTIONS

Offres et Demande

La ligne : 0 fr. 50

Adresses : 1 fr.

Les Annonces-Réclames se traitent directement avec l'Administration.

Les insertions reçues le Jeudi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du journal LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se réserve le droit de refuser toutes annonces qui seraient de nature à porter atteinte à l'intérêt public en privé.

NEW-YORK
10, First Avenue

Comme durant la saison dernière, la

CURIOSITÉ UNIVERSELLE

annoncera toutes les

GRANDES VENTES

et publiera les

PRIX D'ADJUDICATION

des

LIVRES,
ESTAMPES

DESSINS

TABLEAUX

Tapisseries

MEUBLES ANCIENS

ET AUTRES OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ

CAUSERIE PHILATELIQUE

LE DIALOGUE DES TIMBRES

Malgré le succès colossal et universel de l'art de collectionner, nombre de gens persistent encore aujourd'hui à ne voir dans cette passion qu'une manie.

Ils se figurent que l'attrait de cet art consiste uniquement dans l'assemblage d'images, d'émissions et de couleurs diverses. Cette manière de collectionner est celle des enfants, chez lesquels il est rare de trouver quelque savoir.

Il y a cinquante raisons, toutes bonnes, pour expliquer la vogue des timbres, en dehors des notions d'histoire et de géographie qu'ils apprennent. Mais pour nous, la raison domi-

nante de ce succès vient surtout de ce que les timbres parlent beaucoup à l'imagination.

Certains timbres vous enseignent mieux que toute une page d'histoire; ils vous apprennent les révolutions d'un pays, sa situation, ses produits, ses armes. Jusqu'ici cela n'est qu'instructif mais pourvu qu'on ait quelque poésie dans l'âme, quelque rêve de voyage lointain qui n'ait jamais été réalisé, un soir d'hiver, au coin du feu, ouvrez votre album. L'imagination vous emportera aux pays merveilleux d'où viennent vos timbres, et si vous savez les interroger ils vous raconteront tout le voyage, car les timbres ne font jamais qu'un voyage.

Pour qu'ils vous disent toutes ces choses, il faut qu'ils aient bien servi; qu'ils aient été usés loyalement dans leur parcours à travers les mers et les routes, que vous sachiez enfin qu'ils sortent bien des pays dont ils portent le nom et non pas de l'officine d'un marchand véreux ou des presses d'une maison Yankee.

J'ai passé ainsi bien des soirées dans leur classement, non pas seulement sans ennui, mais avec grand plaisir et j'ai compris pourquoi l'art de collectionner les timbres était devenu universel. Il l'est devenu parce qu'il y a des rêveurs partout; parce que nous avons tous besoin d'un peu de calme après le travail, et que c'est un repos que de collectionner.

Et, chose digne de remarque, c'est que les pays où le progrès des timbres s'étend le plus, ne sont pas les pays méridionaux comme on pourrait le croire. Le premier rang est tenu par

tous les pays du Nord, Angleterre, Allemagne, Etats-Unis, Suède, Hollande, Belgique, etc., etc. Nous autres, latins, ne venons qu'après, bien loin derrière. Quant aux Italiens, ils ne collectionnent les timbres que pour les vendre.

D'où je tire cette conclusion, un peu paradoxale, que ce sont les esprits calmes qui ont le plus d'imagination.

Si vous voulez, je vais vous indiquer ma manière de classer les timbres et de les interroger. Elle est un peu personnelle, mais la fantaisie est agréable en toute chose.

J'ai là, rangés sur mon bureau, une douzaine de timbres que j'ai négligé de classer : un timbre bleu, sur cadre brun, est fort joli et me représente autant que je puis juger, une scène historique. Avance à l'ordre, que me dis-tu?

— J'avais mission de conserver le souvenir de la découverte de l'Amérique. Vous me reconnaissez à ce fier drapeau espagnol que j'ai le premier déployé sur cette terre vierge. Hélas, tout est changé, de la conquête à la Déclaration d'indépendance, et de celle-ci jusqu'à nos jours. J'ai fait le voyage de la vieille Europe. Je portai en 1870, les félicitations du président Grant à la cour de Prusse. Je suis écœuré des marchands de porcs de Chicago.

— Et toi, bonne vieille tête de nègre, qui donc es-tu?

— Ne reconnaissez-vous pas Salomon?

— Comment, le grand roi, le bâtisseur du temple de Jérusalem, avait ce nez camard?

— Salomon d'Haïti, successeur de Soulouque.

— Parfait; il se présente bien.

— Je présidais avec bonhomie cette petite république un peu sauvage où vous écoutez vos défroques d'académiciens et de préfets. On a si bien remué le pays que la guerre civile a éclaté et que j'ai dû venir en

France sans avoir pu emporter un superbe habit qui me venait de M. Legouvé; celui de sa réception à l'Académie.

— Je comprends tes malheurs, Salomon, et si je pouvais les adoucir...

— Il me faudrait une simple case...

— La voilà dans mon album. Quelle résignation après avoir gouverné un peuple. Nous causerons cet hiver des malheurs de ton pays.

— Et toi, petit castor rouge, d'où viens-tu?

— Des lacs du Canada. Comme vous le savez, il y fait très froid et pour me réchauffer je m'escrimais de mon mieux à saper l'empire britannique de ma queue.

Très philosophe, le castor, ça ne doute de rien.

— Continue.

— Les chasseurs nous ont traqués; les soldats de notre gracieuse souveraine nous ont détruits, et si je suis en France c'est que j'y apportais la dernière lettre de Riel.

Voilà du moins un petit courrier point banal. Touchant souvenir de la Nouvelle-France prend place ici.

— Pour moi, j'arrive de Stamboul; vous me reconnaissez à mon croissant.

J'ai pénétré dans les harems; j'ai vu des choses merveilleuses: des minarets, une mer bleue, un soleil d'or, beau comme celui de la Cannebière. J'arrive tout parfumé

d'Orient sur la facture d'un marchand de pastilles du sérail de la rue de Rivoli.

— Entre, tu parfumeras l'album.

— Et toi?

— Du pied même des Pyramides.

J'ai traversé tout le désert sur un chameau dans le portefeuille d'un anglais qui voulait se suicider à la Mecque. En revenant, sur le paquebot, j'ai rencontré le petit roi d'Espagne qui venait des Philippines sur une lettre recommandée. Ce petit roi n'est pas fier, et j'ai su qu'il allait à la Haye faire visite à la jeune reine de Hollande qui vient

de faire graver son portrait pour le lui offrir. Nous reverrons sans doute l'empire de Charles-Quint.

Très bavard le sphynx d'Egypte; je le classe vivement.

Il n'en reste qu'un devant moi, une belle femme assise, un drapeau dans la main.

Avec courtoisie:

— Vous venez de loin, Madame?

— De Tahiti, de Madagascar, du Haut-Fleuve, de partout où la France porte ses pas. J'ai escaladé les montagnes, j'ai passé

les rivières, suivant partout sa fortune, et déployant aux yeux de ceux qui combattaient pour elle à travers les mers, les trois couleurs que tu vois dans ma main.

La place d'honneur aux Colonies françaises...

Sonnez au drapeau!

VICTOR ROBERT.

PRIME ARTISTIQUE

OFFERTE GRATUITEMENT à nos Abonnés

Toujours désireux d'être agréable à nos abonnés, nous nous sommes assuré le concours de la Maison C. ALEXANDRE, renommée pour ses peintures artistiques, afin de leur offrir **GRATUITEMENT** la **peinture à l'huile d'un portrait** d'après une photographie.

Cette prime artistique, basée sur un procédé nouveau, ne doit pas être confondue avec celles offertes par d'autres journaux dont elle diffère complètement.

L'un de ses avantages est que la peinture — faite non pas sur la photographie envoyée mais sur un panneau de bois — est également accordée en dimension agrandie au moyen d'une opération photographique d'un prix minime. Le portrait, **dont la peinture est toujours gratuite**, a dans ce cas beaucoup plus d'importance et de valeur artistique et la photographie n'ayant servi que de modèle est **rendue intacte**.

Il est utile d'ajouter que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs, **aucun cadre n'est obligatoire ni envoyé d'office**.

Pour jouir de cette faveur, il suffira de nous adresser soit un abonnement, soit un renouvellement, soit, pour les abonnés une simple promesse de renouveler, et nous enverrons aussitôt franco le **BON** contenant les renseignements nécessaires pour envoyer la photographie à la Maison C. ALEXANDRE,

peintures artistiques, 36, rue de Dunkerque, PARIS.

Ce **BON** représente une valeur réelle, dont il est tenu compte en cas de peinture plus importante, et donne droit à un véritable portrait de famille d'une fidélité irréprochable attestée par de nombreux témoignages, que nous sommes heureux d'offrir **GRATUITEMENT**, malgré sa valeur, à tous nos abonnés.

Dans le catalogue de vente publique des objets formant la collection japonaise de feu Ph. Burty, rédigé par M. Ern. Leroux, on lit cette intéressante définition du mot *kakémono*.

« On appelle kakémonos ou kalkézi (littéralement chose suspendue) ces peintures sur soie ou sur papier, élégamment encadrées de bandes d'étoffes unies ou brochées, montées sur une feuille de papier épais et enroulées sur un léger cylindre de bois de pin garni à ses extrémités de bouts en ivoire, en corne, en bois naturel ou en laque. Le kakémono est le tableau des Japonais. Ceux-ci en ont emprunté l'usage à la Chine. Il est peu de maisons, si modestes qu'elles soient, qui n'en possèdent un ou plusieurs. On les déroule et on les accroche aux cloisons intérieures où l'on reçoit un ami, ou lorsque quelque étranger honore la maison de sa visite. Une place dite Tokonoma, est d'ordinaire réservée dans les maisons bourgeoises à un kakémono que l'on change de temps à autre.

» Lorsqu'un Japonais, dit M. Appert, cède à un nouveau locataire la maison qu'il habitait, il laisse un kakémono dans la pièce principale afin que son successeur puisse immédiatement recevoir ses hôtes, s'il s'en présente dans une pièce meublée. La monture de soie des kakémonos est souvent du plus grand luxe, l'encadrement d'une variété de dessin infinie et presque toujours de la plus exquise couleur, s'harmonisent à merveille avec la peinture elle-même. Une peinture soignée est toujours l'indice d'une œuvre estimée. C'est dans la monture des kakémonos qu'on retrouve les échantillons des plus beaux et des plus anciens tissus. »

PETITE CORRESPONDANCE

R. D., Chartres. — Utiliserons le tout. Merci.

T., Paramé. — Avons envoyé jeudi le bon-prime.

A. I. I., Colmar. — Tirerons parti de vos dernières communications.

A DIVERS. — « Ce qui est différé n'est pas perdu »; en d'autres termes: vos envois passeront dès qu'il sera possible.

NOUVEAU DICTIONNAIRE
DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

(Suite)

BRETIN, graveur au burin, travaillant à Paris au milieu du XVIII^e siècle.

BRETON, graveur sur bois, travaillant à Paris au milieu du XVIII^e siècle.

BRETON (Jean-François le), peintre à Paris, né à Bonchamp, près Laval, en 1761, élève de Vincent et David. Fut professeur de dessin et perspective à l'institution des Sourds et Muets.

BRETSCHNEIDER (Abraham ou André), peintre, dessinateur et graveur, né à Leipzig vers 1758, travailla pour les libraires au début du XVII^e siècle. Signa de son monogramme et grava parfois sur bois.

BRETSCHNEIDER (Daniel), éditeur à Dresde à la fin du XVI^e siècle.

BRETSCHNEIDER (Johann-Michael), d'Aussig-sur-Elbe, en Bohême, travailla à Prague au début du XVIII^e siècle et encore en 1720 à Vienne. On connaît de lui des fleurs. Il a été nommé avec intention *Pretschneider*.

BRUCK (Jacob van), architecte et statuaire de Mons, travailla vers 1620 à Saint-Omer et en 1624 bâtit le couvent des moines de Saint-Guillain à Mons. Fut le maître de Jean de Bologne et l'architecte de la reine Marie de Hongrie, alors en bonnes relations avec les Pays-Bas.

BREUER (J.-G.), un médailleur allemand de la fin du XVII^e siècle; travailla pour la Saxe et le Brunswick. Il y a eu aussi un autre médailleur du même nom, un Brever et un Brewer, lequel travailla en Suède et en Russie. Tous quatre signaient simplement d'un B.

BREUGHEL ou *Breugel*, ou *Brughel* (Abraham), peintre de fleurs et de fruits, né à Anvers, travailla à Rome et à Naples, et mourut vers 1690. A dû graver sur bois et à l'eau-forte. Luca Giordano a travaillé d'après lui; il y a deux de ses œuvres à la galerie de Naples.

Son fils Gaspard travailla dans le même art.

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

A Bordeaux, lors de la récente vente de la bibliothèque Bergier, on a adjugé 342 fr. l'édition originale de *Madame Bovary*, exemplaire broché, avec envoi d'auteur ainsi conçu : « A mon ami très cher, le seul quiienne me voit dans ma solitude rustique ». L'édition originale de *Salammbô* également brochée et avec envoi de l'auteur

ainsi conçu : « A mon petit père, son vieux G. Flaubert », a atteint le prix de 301 fr.

La vente des œuvres du peintre Berchère, dont nous avons annoncé la mort, a produit 45.000 francs.

Les aquarelles ont été adjugées à des prix variant de deux à trois cents francs, prix moyen.

Parmi ses tableaux, notons seulement : Fontaine à Jaffa, 800 fr. — Maisons au bord du Nil, 430 fr. — Soleil couchant sur le Nil, 825 fr. — L'Abreuvoir : soleil couchant, 500 fr.

Les auctioneers de Londres ont obtenu de beaux résultats lors des ventes de TABLEAUX ET AQUARELLES MODERNES faites durant ces derniers mois.

Relevons hâtivement :

Aquarelles. Prout. Un pont à Venise, 325 liv. sterl. — Birket Foster. Faneurs, 325. — Hunt. Fleurs et nid d'oiseaux, 278. —

Dito. Branche de mai et nid de pinsons, 225. — Haghe. Noces d'argent, 262. — Taylor. Perroquet, 252. — Gow. Compagnie douteuse, 246. — Herkomer. Destin d'un braccioni, 427. — *Dito*. « Qui va là », 430.

Tableaux. Nicol. Carrefour, 409 liv. sterl. — Linnel. Mouton, 693. — Van Marcke. Bestiaux rentrant à l'étable, 336. — Van Haanen. Premier plongeon, 420. — Rossette. Astarte Syriaca, 472.

Ne quittons pas le marché anglais sans parler de la haute estime où les amateurs semblent tenir les bonnes ESTAMPES.

Chez Sotheby, on a vendu en juin dernier : Marc-Ant. Raimondi. Lucrèce, 127 liv. sterl. — Les Grimpeurs, 115. — Rembrandt. Jésus guérissant les malades, 2^e état, sur Japon, 55. — Les trois arbres, 110. — Le vicil Haaring, 3^e état, 163. — Le jeune Haaring, 2^e état, 82.

Enfin quelques hauts prix notés chez Christie, lors de l'auktion des 11 et 13 juillet (coll. de TABLEAUX Cavendish Bentiack) :

Morland. Paysage, 131 liv. sterl. — *Dito*. Partie de chasse, 309. — Gainsborough. Clairière, 241. — *Dito*. Paysage, 273. — Reynolds. Portrait de miss F. Kemble, 1783, 2,772. — Murillo. Saint-Jean-Baptiste, 535. — Ruysdael et Berchem. Paysage avec personnages et animaux, 1470. — Guardi. Te Deum à Saint-Jean et Saint-Paul, 619. — *Dito*. Le grand Canal, 766. — Tintoretto. Navires de guerre, 262. — P. Bordone. Jésus et les docteurs, 493. — Canaletto. Fête sur la place Saint-Marc, à Venise, 346. — Fyt. Chasseur d'oiseaux, 483.

Amateurs de bibelots militaires, réjouissez-vous !

Le mois de décembre ne se passera pas sans la vente à l'Hôtel Drouot d'une importante collection du genre.

Peintres, artistes, erudits, tous se donneront rendez-vous pour disputer au poids de l'or les épaves pittoresques des vieux de la

vieille, shakos, sabretaches, sabres, habits d'ordonnance, etc., etc.

Cette vente aura bien certainement un grand succès.

Il n'y aura pas de vente Ribot, ainsi que nous le faisons pressentir, il y a trois semaines, en parlant de celle de Jongkind.

Mais une exposition générale des œuvres de Théodule Ribot, le grand artiste à qui l'on doit « le Bon Samaritain », aura lieu à l'École des Beaux-Arts.

L'abondance des matières nous oblige à remettre à huitaine notre Bibliographie des Journaux.



QUESTIONS ET RÉPONSES (*)

ARMOIRIES

J'ai recours à l'obligeance des abonnés de cet excellent journal pour obtenir un petit renseignement héraldique.

Je trouve, dans le Nobiliaire de Normandie, que les *de la Courtou de la Cour* portent « d'azur à 3 cœurs d'or »; or, les *marquis de Balleroy* s'appellent aussi *de la Court* ou *de la Cour*.

Quelles sont leurs armes; quelle est leur devise?

En somme, *quelle est la devise des de la Court* ou *de la Cour* portant, pour armes, « d'azur à 3 cœurs d'or ou d'argent »?

Mes remerciements les plus empressés par anticipation.

G. MATHIEU.

o—

CURIOSITÉS BIBLIOGRAPHIQUES

On a récemment signalé ici (n° 252) un livre sans mots coupés, — curiosité bibliographique dont j'ai alors parlé à un metteur en pages qui n'a paru que très peu surpris de ce tour de force typographique!

(*) Diverses Réponses nous parviennent, non accompagnées de la signature de leurs auteurs.

Nous y voyons volontiers une preuve que cette nouvelle rubrique des « Questions et Réponses » intéresse vivement nos lecteurs; mais on comprendra que nous ne consentions à accueillir que les communications émanant de nos seuls abonnés.

Les « Curieux » qui nous envoient des Questions ou Réponses peuvent compter sur notre absolue discrétion; selon qu'ils le désireront, leurs communications paraîtront accompagnées de leurs initiales, pseudonymes ou noms entiers.

Toutefois, — il est même superflu de noter cela, — toute polémique manquant de la courtoisie habituellement en usage pour cet utile intermédiaire ne sera pas admise.

(N. D. L. R.)

Pourrait-on m'indiquer d'autres travaux du même genre? Enfin un correspondant au fait des choses du métier voudrait-il me fixer sur le plus ou moins de mérite de ces livres singuliers et m'aider à convaincre mon incrédule?

P. G. B.

—0—

HEUDREVILLE

Il y a dans le département de l'Eure deux localités portant le nom d'Heudreville. Laquelle des deux possédait un prieuré, où l'on découvrit il y a dix ou douze ans une source d'eau minérale?

Pourrait-on me donner quelques renseignements sur ce prieuré?

B. L.

VICTOR HUGO (n° 251 et 252)

« Existe-t-il une bibliographie des éditions originales de Victor Hugo? »

— Certainement, oui elle existe. Votre correspondant vous répondant négativement a été bien mal renseigné par le journal le *Rappel*.

La bibliographie existe tellement bien qu'elle est intitulée: *Bibliographie des éditions originales des œuvres de Victor Hugo*. Elle a été rédigée par un bibliophile cévenol, M. A. Parran, et imprimée à Alais en 1880, c'est une brochure de 50 pages in-8.

Elle n'est pas introuvable puisque je la possède et la Bibliothèque nationale aussi.

H. M.

—0—

MADAME PREMIÈRE (n° 252)

— Louis XV, en outre du Dauphin, né en 1729, eut de Marie Leczinska, six filles. Les deux premières furent deux jumelles nées le 14 août 1727: LOUISE-ELISABETH, qui en 1739 devint duchesse de Parme par son mariage avec Philippe, infant d'Espagne; et *Anne-Henriette*, morte en 1752.

Les quatre autres, plus connues, sont: *Marie-Adélaïde* née en 1732; — *Victoire* Louise-Marie-Thérèse, née en 1733; — *Sophie* Philippine Elisabeth-Justine, née en 1734; — et *Louise* Marie, autrement sœur Louise de la Miséricorde, née en 1737.

C'est à la première de ces princesses que s'applique le qualificatif de *Madame Première*, plus connue sous le nom de *Madame Infante*.

Louise-Elisabeth vint mourir à Versailles le jeudi 6 décembre 1759, à trois heures et demie de l'après-midi. Lorsque le livre que vous signalez lui fut offert, elle avait alors six ans, était l'aînée des trois enfants du roi, et portait le titre qui est inscrit sur votre volume, pour la distinguer de sa sœur Henriette.

Du reste ce volume n'est pas le seul ayant cette inscription; j'en ai vu un autre intitulé: « Bibliothèque des Enfants » (par Louis Dumas), Paris, P. Simon, 1733, in-8 oblong, relié en maroquin olive.

H. M.

—0—

BRADERIE (n° 243 et 244)

— Le mot *Braderie* (coutumes lilloises), tire son nom du verbe *brader*, dont l'usage est tout particulier aux contrées du Nord — Brader veut dire ôter de sa valeur à un objet en le dégradant, gâter, gaspiller, vendre à vil prix.

D'après Hécart, lorsqu'une denrée est trop abondante pour la consommation ordinaire les vendeurs crient *al Braderie!* au reste! au reste!

A Lille il y a une foire qu'on appelle El Braderie, parce qu'on est censé y livrer la marchandise à n'importe quel prix.

A. H.

—0—

LE PLUS GRAND EX-LIBRIS

(n° 248, 250, 251 et 252)

— Celui de Huet tient la corde avec ses dimensions de 210 mill. de h. sur 157 de l.

J'en ai un de 22 × 18 au bas duquel on lit: « gravé par j. bert a Grammont », armes parlantes, sur un livre de 1680.

Et il y en a sans doute de plus grands pour les volumes in-folios!

(Rome)

SILV. B.

— J'ai aussi un ex-libris de Huet, mais il mesure 222 mill. de h. sur 153 de l. sans les marges, différence sensible avec les dimensions indiquées par Ed. G. dans le n° 250.

Je possède également un autre ex-libris dont je n'ai pas encore pu déterminer les armoiries, composées d'un fer à moulin et de deux roses ou quintefeuilles (au-dessous dans un cartouche un homme volant) et sur la tablette où repose le tout la devise suivante: *Medio tutissimus ibis. 1660.*

Cette devise appartient également à la famille de Snonck Hurgronje (Zélande), ou à la famille de Maës (Belgique).

Celui-ci mesure 240 mill. de hauteur sur 170 mill. de largeur (mesure prise au cadre de la gravure, non compris les marges). De ce dernier ex-libris, je possède aussi un exemplaire dont le dessin est exactement le même, mais qui ne mesure que 175 mill. de hauteur sur 130 mill. de largeur, avec la même devise et la date 1660.

Parmi les plus petits en ma possession je puis citer:

1° Ex-libris de Mme la marquise de Malartic, née Pasquier, mesurant 12 mill. sur 13 de gravure très fine composée de deux écus accolés sur-

montés de la couronne de marquis, entourage guirlandes de fleurs.

1° écu: Armes de Malartic:

Ecartelé aux 1 et 4 d'or, au chef d'azur, chargé de 3 étoiles d'argent; aux 2 et 3 d'argent, à la croix pattée et pommétée de gueules, accompagnée aux 2° et 3° cantons d'une molette d'éperon de même.

2° écu: Armes de Pasquier:

De gueules au chevron d'or, accompagné en chef de deux croissants d'argent, et en pointe d'une tête de licorne du même.

2° Ex-libris du docteur Guichard de Choisy, mesurant 15 mill. sur 20 de gravure, composé de 2 écus accolés, avec armoiries, surmontés d'une couronne de comte; impression en bleu.

3° Ex-libris Cigogne: ovale mesurant 16 mill. sur 22, armoiries ornées, dorure poussée au fer sur peau.

4° Ex-libris anonyme: Lettres E W, entrelacées dans un cercle mesurant 20 mill. de diamètre; impression bleue, en relief.

5° Ex-libris anonyme: Monogramme formé des lettres A. B. S. T. de 12 mill. sur 14; impression rouge en relief.

J. de S. J. L.

CHRONIQUE

On annonce que la superbe boiserie peinte de l'époque Empire qui se trouvait dans l'ancien hôtel formant l'encoignure de la rue de Chateaudun et de la rue Saint-Georges (immeuble ayant son entrée au n° 38 de ladite rue), vient d'être vendue au prix de 80,000 francs à une dame très riche habitant les environs de Paris. Dans le prix de vente figure la cheminée de même époque, composée de deux cariatides toutes en bronze, d'une frise à sujet de modèle unique et d'un dessus de porphyre.

Ce célèbre salon avant la dispersion de ses peintures, faisait l'admiration des connaisseurs. Il avait été peint vers 1804 pour un maréchal. Les attributs militaires figurent encore sur la porte cochère et sur le fronton de la maison, du côté de la rue de Chateaudun.

Durant de longues années, l'appartement qui contenait cette merveille avait été occupé par un notaire dont le bail a expiré il y a deux ans. On prêtait à l'Union des Arts décoratifs, le projet d'acquiescer ce spécimen rarissime de décoration de la belle période dont elle ne possède rien ou presque

rien. L'occasion a été une fois de plus manquée.

On signale depuis quelque temps dans le commerce de la librairie de *fausses* reliures des XVI^e et XVII^e siècles, de *faux* incunables, de *fausses* miniatures et de *faux* manuscrits : La reproduction des incunables, d'après les exemplaires uniques, se fait depuis plus de trente ans et toutes les bibliothèques, tant publiques que privées, en sont saturées. Ce ne sont pas des *faux*, ce sont des *reproductions*. Quant aux fausses reliures et aux faux manuscrits, c'est autre chose. Nous avons aussi les fausses provenances, les exemplaires *aux armes* frappées après coup et attribués à des amateurs qui ne les ont jamais possédés. Il faut les connaître. On signale en ce moment, comme venant d'Italie, croyons-nous, des miniatures, des manuscrits et des reliures des XV^e et XVI^e siècles fabriqués avec une habileté d'écriture et une exactitude de dessin telle que les meilleurs connaisseurs peuvent en être surpris. Depuis longtemps aussi on signale la fabrication de gravures anciennes, de pièces uniques, non décrites, qui font la désolation des amateurs pour le prix fabuleux qu'on leur demande. Les vignettes, gouaches, miniatures des petits maîtres du siècle dernier sont aussi *truquées*, et pour mettre un terme à ce commerce dangereux, *la Curiosité Universelle* se tient à la disposition de ses abonnés pour les renseigner convenablement. Nous leur ferons part dans cette feuille de tout ce qui sera dit à ce sujet.

Le groupe en marbre : *Le Lion et le Rat*, œuvre remarquable du statuaire V. Peter, vient d'être placé au Musée du Luxembourg. On n'a pas oublié l'heureuse impression produite au dernier Salon du Champ de Mars par ce superbe morceau; excellente interprétation d'une des plus belles fables du grand La Fontaine, et celle dont la moralité ne saurait être trop souvent mise sous les yeux de nos *Lions* modernes — fussent-ils en carton ?

Tardivement on a songé à glorifier Raffet et il a surgi des projets d'expositions et de souscriptions de toutes parts : exposition au théâtre d'Application, comité d'une exposition devant avoir lieu rue de Sèze, souscrip-

tion de la *Sabretache*, proposition Béraldi, souscription des bibliophiles.

Tout a fusionné et une exposition soigneusement élaborée aura lieu en mai 1892 chez G. Petit qui offre gracieusement son local de la rue de Sèze.

Fouilles et découvertes. — Les dernières séances des 4 et 11 novembre de la Société nationale des Antiquaires de France fourniront cette fois la matière de cette rubrique.

M. Babelon a présenté de la part de M. de Laigue, une note descriptive sur la découverte d'un cimetière phénicien à Cadix.

— M. Blanchet a lu un mémoire de M. Vailant sur les taureaux à trois cornes découverts aux environs de Boulogne.

— M. Ulysse Robert a soumis à ses collègues des chaînes d'argent et un fer de lance découverts à Blanche-roche.

— M. l'abbé Batiffol a communiqué un catalogue latin inédit des principales reliques de la chrétienté existant au XIII^e siècle.

— Enfin notons l'envoi d'une note de M. Audollent, relative à la découverte faite à Martigny-en-Valais de sépultures romaines renfermant des monnaies, fibules et objets divers.

— Il y a huit jours, à cette même place, notre correcteur a fait mourir en 1887 Bosen, roi de Bourgogne et de Vienne; nous avions écrit en l'année 888.....!

Nécrologie. — M. Cl. Bergeret, conservateur de la Bibliothèque des Beaux-Arts de Lyon, au Palais-Saint-Pierre, artiste et bibliophile distingué, est mort en cette ville le 14 novembre, dans sa 78^e année.

— A Florence est mort le peintre Nicolo Barabino.

— Nous apprenons la mort à Ypres, de M. E. Bohm, artiste peintre, restaurateur de tableaux et archéologue distingué. Il décora le dôme de l'église Saint-Nicolas de cette ville, où il professa durant 50 ans.

BIBLIOGRAPHIE

Lire dans le *Bulletin des Sommaires* du 12 novembre, la très originale causerie de M. Ch.-M. Limousin dans laquelle un libre penseur prouve la nécessité du pouvoir temporel du pape. Un numéro spécimen, 15 centimes, rue Réaumur, 44, Paris.

M. Germain Bapst vient de publier un *ESSAI SUR L'HISTOIRE DES PANORAMAS ET DES DIORAMAS*, avec illustrations de Détaille. Les perfectionnements apportés en vue

de donner l'illusion spéciale ressentie aux panoramas et dioramas y sont minutieusement décrits, même dévoilés, de même que l'historique de cette branche des arts décoratifs, sa découverte et ses procédés.

M. Tanaka, directeur de la Bibliothèque de Tokio, publie dans un journal de New-York de curieux détails sur la Bibliothèque nationale japonaise. Elle a été fondée en 1872. Elle est divisée en trois sections : une pour les hommes munis de cartes, une pour les dames, une troisième pour le public ordinaire. Il existe deux catalogues. La Bibliothèque prête des livres comme il est pratiqué à Berlin. Elle possède plus de 100,000 ouvrages japonais et chinois et environ 26,000 volumes européens. Elle reçoit 340,000 visiteurs par an. On ne peut rier que le Japon progresse.

On nous adresse le Programme et les Statuts de l'*Académie littéraire et artistique de Paris-Province*; s'adresser pour en avoir communication et pour tous autres renseignements à M. Aim. Bourgeois, directeur-fondateur, à Pierry (Marne), ou au siège de la nouvelle Société, 1, rue du Printemps, à Paris.

« Coopérer par toutes voies au progrès de la décentralisation littéraire et artistique, resserrer au jour le jour, parmi la dispersion infinie des œuvres, les liens qui rattachent la Province à Paris, grouper tous les talents, contribuer à l'élévation du niveau littéraire et artistique, établir parmi les Membres de l'Association un centre commun de relations amicales, et prêter aux jeunes, au besoin, un appui moral et effectif, tel est le but de la Société. »

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Nous renouvelons notre demande des N^{os} 23 et 107, épuisés; l'envoi immédiat d'un n^o 107 nous serait fort agréable : il nous est réclamé par la Bibliothèque de l'École nationale des Beaux-Arts.

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

Bibliothèque des Amis des Lettres. Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n^o 156; 1830. Vol. in-16 brochés. Les tomes 84, 85, 107, 110 à 184, 187 à 202 inclus, 204 (M. m. de Grammont, t. 2) et 211 à fin.

Vie des Hommes illustres de Plutarque, trad. en français par D. Ricard. Nouv. édit., Paris, au bureau des Editeurs, rue Saint-Jacques, n^o 137, 1829. Tome 18 et suite.

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

Ouvrages sur l'Acier, le Fer, la Métallurgie :

JULIEN. Mémoire sur la génération de l'acier. Bulletin de la Société de l'industrie minérale.

CHENOT. Nouveau système de métallurgie.

LE PLAY. Fabrication et commerce des fers et aciers dans le nord de l'Europe.

LARDNER. Traduit de l'anglais par Vergnaud. Manuel du travail de l'acier.

PERRET. Mémoire sur l'acier couronné par l'Académie ou Société des arts de Genève, le 19 octobre 1777.

CLOUET ET CHALUT. Métallurgie 1788.

VANDERMONDE, MONGE ET BERTHOLLET. Avis aux ouvriers en fer sur la fabrication de l'acier, mémoire publié par ordre du Comité de Salut public.

DUHAMEL. Annuaire du consommateur d'acier.

BAZIN. Traité de l'acier.

FRANÇOIS. Étude sur le traitement du fer dans l'Ariège. Annales des mines, 3^e série, tome 12.

LEVAULT. Dictionnaire des arts et manufactures, etc.

DUHAMEL. Journal des mines. Annales des arts et manufactures, tome 1^{er}.

HASSENFRATZ. Sydérotechnie, encyclopédie par ordre de matières. Acier.

CAMUS. Fabrication des fers et aciers.

Id. Fabrication des limes pour la forge, la lime et la taille.

Ed. Lortie, libraire
60, rue de Richelieu

Tous les Livres avec gravures des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'art militaire, escrime, équitation.

On cherche tous plans, sujets historiques et vues concernant la ville de MONS.

S'adresser au bureau du Journal.

Rich. v. Grumbkow.

Dresde, A. 14, (Allemagne).

Achète armes, cachets, documents historiques, portraits, autographes, livres, etc.

Frédéric Sacher

Antiquaire à Rennes (Ille-et-V.)

Achète les gravures, dessins, plans, vues, livres, etc., concernant la ville de Rennes. Prière d'adresser les catalogues.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Grand choix de **SUJETS DE CHASSE**. Louveterie, Chasse à courre, Fauconnerie, etc.

Livres sur la Chasse.

RÉVOLUTION FRANÇAISE

(Lot assez important de brochures, journaux et extraits relatifs aux hommes et aux faits de la). — Prière de bien indiquer les desiderata.

ESTAMPES Contemporaines.

KRYPTADIA

Recueil de folklore érotique, contes, devinettes, etc. *tome I*, in-12 de 350 pages, tiré à petit nombre.

PRIX: 25 francs.

L'Escrime française du XIX^e siècle. Gravure reproduisant l'aquarelle signée de *Fréd. Régamey* et qui a figuré à l'Exposition universelle de 1889.

Prix: 50 francs

Ce tableau, qui constitue en même temps qu'une œuvre d'art un document historique, renferme les portraits (au nombre de 94) des maîtres et amateurs d'escrime les plus connus depuis le commencement du siècle jusqu'à nos jours inclusivement.

Au premier plan est représenté le mémorable assaut d'armes qui eut lieu en 1816, au quai d'Orsay, sous la présidence de Jean-Louis, entre le comte de Bondy, le premier tireur de Paris à cette époque, et le célèbre professeur de Lyon, Lafaugère.

Cette pièce, gravée et interprétée en couleur d'après la manière des maîtres du XVIII^e siècle, est décomposée en plusieurs planches, ce qui a permis d'en obtenir le coloris sans aucune retouche à la main. Elle est donc la rénovation d'une manière de graver qui fait le mérite des pièces en couleurs du siècle dernier.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Père, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et Conner rendez-vous.

BOUDDHISME (Lot d'environ 200 extraits de journaux sur le), particulièrement sur son introduction en Europe.

S'adresser au bureau du journal.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, Paris

On trouve à notre Librairie des brochures et des articles détachés, méthodiquement classés, sur toutes espèces de sujets.

Nous engageons vivement les personnes qui cela intéresse à nous écrire, en précisant le genre de leurs desiderata.

Provinces de France (Brochures et Articles découpés dans des Revues et Journaux sur les). Classement par départements. Envoi sur demande de listes manuscrites.

GRAVURES RUSSES, ANGLAISES et AMÉRICAINES en noir et en couleur : Scènes, Vues et Portraits.

RAFFET

(Œuvres lithographiées de)

ESTAMPES de l'École française du XVIII^e siècle.

LANGUEDOC (Vues, Plans, Costumes et PORTRAITS concernant le).

Envoi sur indications.

PORTRAITS D'ARTISTES

Peintres, Dessinateurs, Graveurs, Sculpteurs, Architectes et Amateurs

(Suite)

SALVATOR ROSA (Mort de), lith. in-4 obl. de Louis Boulanger. 3 fr.

VITALI, sculpteur (russe ?) lith. in-4 de Mitreuter d'après Beuloff. 3 fr.

ROBBE (Louis), lith. gr. in-folio s. n. d'artiste. 8 fr.

DAVID (Louis), lith. in-fol. sur Chine de Langlumé; peint d'après nature à Bruxelles en septembre 1825 par Langlois, dess. par N. H. Jacob. 3 fr.

VERNET (Horace), dans son atelier, dess. d'après nature par Bagniet (1827), lith. in-fol. à mi-jambes; épr. sur Chine. 8 fr.

CANTAN jeune, dito. 8 fr.

FRANCIA (A.), lith. in-fol. sur Chine, le représ. au bord de la mer; dess. par Bagniet (1836). 8 fr.

BEAUME (J.), lith. in-fol. sur Chine par Bagniet. 8 fr.

LE POITTEVIN, par le même. 8 fr.

DELAROCHE (Paul), devant un chevalet, par le même. 8 fr.

GALLAIT (L.), par le même. 8 fr.

DUVAL-LE-CAMUS, par le même. 8 fr.

CALAMATTA (Luigi), par le même. 8 fr.

BOUCHOT (François), par le même. 8 fr.

SEBRON (H.), par le même. 8 fr.

DROLLING, peintre, in-fol. sur Chine, dess. par Biennoury en 1842, gr. par Castan; 1^{er} état. 8 fr.

SCHELFOUT (A.), par le même. 8 fr.

SIMONIS (Eug.), sculpteur, par le même. 8 fr.

PIENEMAN (Nicolas), peintre, par le même. 8 fr.

(Les quelques lithographies précédentes sont sur Chine.)

(A suivre)

M. Talbot,
à Paramé (I.-et-V.)

Emblèmes d'amour en 4 langues. Londres, 1683; par Ph. Ayres Esq., grav. par Pivet. 30 fr.

Reliure veau, coins endommagés. Bien complet.

Mélanges historiques, satiriques, anecdotiques de M. de Boisjournain. Ecuyer de la Grande Ecurie du Roy (Louis xv).

A Paris chez Chèvre et Chanson, rue Montmartre 113, près les Messageries.

MDCCCVII

Reliure en cartonnage du temps, texte en très bon état. Les trois volumes, 30 francs.

E. Werner

8, rue de Richelieu, Paris.

Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets d'art et de vitrine.

Spécialité de lustres flamands.

Solde des derniers CUIVRES REPOUSSÉS de Labaer, d'Anvers.

Trois cheminées Renaissance.

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 29 Novembre au 5 décembre 1891

Dimanche 29

Salle n. 3. Exposit. des objets d'art et d'ameublement de la coll. Aug. Vitu (M^e Motel, M. Lasquin). CATALOGUE.

Salle n. 5. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement et de vitrine (M^e Boulland, M. Bloche).

Salle n. 8. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement et de vitrine, tapisseries, etc. (M^e Chevallier, M. Mannheim).

Rue de Sèze, n. 8. Exposit. des illustrations orig. d'œuvres de V. Hugo, Balzac, etc. (M^e Tual, M. G. Petit).

Rue Nouvelle, n. 12. Exposit. d'objets d'art, d'ameublement, de vitrines et divers des coll. de Mme Judic (M^e Chevallier et Couturier, MM. Bloche et Mannheim). CATALOGUE.

Lundi 30

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 4. Vente de livres (M^e Delestre, M. Porquet). CATALOGUE.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 8. Vente.

Rue de Sèze, n. 8. Vente.

Rue Nouvelle, n. 12. Exposit. (continuation).

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente des livres de la librairie Hennequin (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Mardi 1^{er} décembre

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Continuation.

Salle n. 8. Exposit. de dessins et tableaux. (M^e Chevallier, M. Féral).

Rue de Sèze, n. 8. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Vente.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Mercredi 2

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Exposit. de dessins et aquarelles d'Edm. Adam. (M^e Tual, M. Féral).

Salle n. 6. Exposit. de bijoux et pierres précieuses. (M^e Hons-Olivier, M. Chauvière).

Salle n. 8. Vente.

Salle n. 9. Exposit. de meubles, tableaux, livres, objets d'art et de curiosité. (M^e Boulland, M. Vannes).

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Judi 3

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 9. Vente.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

Vendredi 4

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Salle n. 9. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de livres. (M^e Delestre, M. Durel). CATALOGUE.

Samedi 5

Salle n. 3. Continuation.

Salle n. 4. Continuation.

Rue Nouvelle, n. 12. Continuation jusqu'au 12.

Rue des Bons-Enfants, n. 28. Continuation.

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Hui-siers, Commissaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont priés de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gravures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans le département.

LYON, du 26 novembre au 5 décembre, vente d'estampes. (M^e Gazagne, M. Brun). CATALOGUE (Voir aux annonces). — Du 14 au 22 décembre, vente de livres, reliures et manuscrits. (Mêmes vendeurs). CATALOGUE.

BEAUVAIS, le 30 novembre et le 1^{er} décembre, vente de faïences et tableaux (M^e Museux, M. Clair).

VILLEFRANCHE-SUR-RHONE, les 3 et 4 décembre, vente d'objets d'art, d'ameublement et divers (M^e Magnier).

LA CHAPELLE de Guinchay, près Mâcon, le 29 novembre et jours suivants, vente de meubles Empire et autres (M^e Debilly et Foret).

LE MANS, le 1^{er} décembre, vente de meubles, ameublements Louis XVI, faïences, etc. (M^e Houdayer).

ETRANGER

AVIS : MM. les Proriétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

LEYDE, le 30 novembre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

EDIMBOURG, les 7 et 8 décembre, vente de livres. — Le 10, vente d'antiquités. — Les 11 et 12, vente de tableaux (M. Dowell) NOTICE.

FLORENCE, le 3 décembre et jours suivants, vente de monnaies et médailles. (M. Sambon).

BRUXELLES, du 28 novembre au 3 décembre, vente de livres. (M. Bluff). — Les 7 et 8 décembre, vente de tableaux. (M^e Eloy, MM. Le Roy). CATALOGUE.

LONDRES, King str. le 1^{er} décembre, vente d'estampes. — Les 10 et 11, vente d'estampes. (MM. Christie, Manson et Woods. (CATALOGUES).

LONDRES, Wellington street, du 30 novembre au 4 décembre, vente de livres. — Les 1^{er} et 2 décembre, vente de monnaies. — Les 7 et 8, vente de livres. (MM. Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALOGUE.

COLOGNE, du 9 au décembre, vente de tableaux. — Le 11, vente de porcelaines de Chine et du Japon, objets d'art. (M. Heberlé). CATALOGUE illustré.

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

L'ART MODERNE (11^e année)

Journal hebdomadaire. Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

Abonnements : Belgique, 10 fr. l'an. — Union postale, 13 fr.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, 69

Paris

Vis-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES, CHATEAUX

TIMBRES-POSTE

POUR

COLLECTIONS

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Collection de Portraits

DE LA NOBLESSE FRANÇAISE ET AUTRES

Bibliothèque secrète Photographies incroyables, grivoiseries délicieuses, Catalogue : 0 fr. 50.

E. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Amsterdam.

LIBRAIRIE TECHNER

H. LECLERC & P. CORNUAU, Successeurs, rue Saint-Honoré, 219, à Paris

Pour paraître le 30 novembre

LE VIANDIER

DE
GUILLAUME TIREL, DIT TAILLEVENT

*Enfant de cuisine de la reine Jehanne d'Évreux
 Queu du Roi Philippe de Valois et du Duc de Normandie, Dauphin de Viennois
 Premier Queu et Sergent d'armes de Charles V
 Maître des garnisons de cuisine de Charles VI*

1326-1395

Publié sur le Manuscrit de la Bibliothèque Nationale
 avec les variantes des Manuscrits de la Bibliothèque Mazarine et des Archives de la Manche
 précédé d'une introduction et accompagné de notes

PAR

LE BARON JÉRÔME PICHON

Président de la Société des Bibliophiles français

ET

GEORGES VICAIRE

On y a joint des pièces originales relatives à Taillevent, les reproductions de ses sceaux
 et de son tombeau, la réimpression de la plus ancienne édition connue de son livre,
 une édition nouvelle du plus ancien Traité de cuisine écrit en français et une table
 des matières.

Tirage à 350 exemplaires numérotés à la presse

50 ex. de format petit in-4 sur Hollande..... 40 fr.
 300 ex. de format in-8 sur papier vélin du Marais..... 25 fr.

Cette édition, collationnée sur les trois manuscrits connus du *Viandier*, est beaucoup
 plus exacte et plus complète que les anciennes éditions, d'ailleurs presque introuvables.
 Une introduction consciencieuse et savante résume les patientes recherches des deux
 éditeurs et donne sur Taillevent tout ce qu'a pu fournir la consultation des documents
 manuscrits et imprimés. Le *Viandier* est un complément indispensable du *Mesnager de
 Paris*, publié par M. le baron Pichon pour la Société des Bibliophiles français; il inté-
 resse à la fois les chercheurs de livres curieux et les philologues qui y trouveront de
 précieux renseignements sur la langue française aux temps de Charles V et de Charles VI.

BIBLIOGRAPHIE

DES

LIVRES A FIGURES VÉNITIENS

DE LA FIN DU XV^e SIÈCLE & DU COMMENCEMENT DU XVI^e (1469-1525)

Par le Duc De RIVOLI

Grand in-8 de 600 pages, figures sur bois. — Prix. 25 fr.

Description détaillée de ces beaux livres à figures sur bois appartenant à la plus belle
 époque de la gravure vénitienne, si recherchés des amateurs et intéressants à tant de
 titres. Elle est précédée d'une introduction qui donne une idée exacte de l'art de l'illus-
 tration des livres à Venise, à la fin du xv^e siècle et dans le premier quart du xvi^e. La ques-
 tion si controversée des signatures y est discutée et éclaircie. Cette bibliographie, la pre-
 mière de ce genre, est indispensable à toutes les collections de livres à figures vénitiens.

TIRÉE A DEUX CENTS EXEMPLAIRES DONT UNE CENTAINE SEULEMENT SONT MIS DANS
 LE COMMERCE

COLLECTION AGASSIS

Vente aux enchères de la seconde série
 de cette célèbre Collection d'

ESTAMPES

Pièces rares de Lucas de Leyde, Rem-
 brande, Marc-Antoine, Hans Baldung,
 Albert Dürer, Jost Amman, Van der
 Meulen. — Splendides portraits des plus
 grands maîtres.

Le 26 novembre et les dix jours suivants
 à LYON.

Demander le Catalogue à la Librairie
 BRUN, à Lyon.

F.-F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITÉS

10, Grimmaischer Steinweg, LIPZIG

ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes,
 Médailles, etc.

SPECIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Vau-
 girard, Paris, achète aux plus hauts prix les
 collections de timbres-poste, et toutes sortes
 de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseigne-
 ments sur ses achats et son catalogue de
 vente pour collectionneurs.

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le *Renseignement universel* répond à
 toute question et produit tout travail scien-
 tifique, technique, littéraire ou juridique
 qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève
 de l'École Polytechnique.

28, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

JE PEUX FOURNIR A DES PRIX MODÉRÉS,
 AUX ÉRUDITS ET AUX CHERCHEURS, DES
 BROCHURES, PLAQUETTES, FEUILLES VO-
 LANTES, MENUS ARTICLES DÉCOUPÉS DANS
 LES JOURNAUX ET REVUES SCIENTIFIQUES
 SUR TOUTE ESPÈCE DE SUJETS. CLASSE-
 MENT PAR ORDRE D'IDÉES. PRIX MARQUÉS.
 ENVOI EN COMMUNICATION. LES AMATEURS
 SONT PRIÉS DE BIEN PRÉCISER LE GENRE DE
 LEURS *desiderata*.

LOUIS BIHN, libraire et mar-
 chand d'estampes, 69, rue de Ni-
 chelleu, Paris.

Le Gérant : ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, r. de Maubeuge

ABONNEMENTS

Paris : un an, 8 fr.
Départements, 10 fr.
Étranger : 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 25 c.

Étranger, 30 c.

Les abonnements

partent

de la date

et se paient d'avance

Tout abonné aura droit à une insertion de 8 lignes aux 1^{ers} et 2^{es} numéros en deux numéros du Journal.

ADMINISTRATION

1, rue Rameau

(Paris, Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE

M. Weinberger

AUTOGRAFES, ESTAMPES, OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE, NUMISMATIQUE, HERALDIQUE, GÉNÉRALITÉ, ETC.

Le meilleur marché des Journaux d'Informations Artistiques.

INDICATION DES VENTES

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne : 0 fr. 50

Adressés : 1 fr.

Les Annonces-Réclames

et traitent d'urgence

avec l'Administration

et de plus de

les insertions reçues

le lundi matin (dernière limite) sont insérées dans le numéro de la semaine.

L'Administration du

Journal LA CURIOSITÉ

UNIVERSELLE se réserve

le droit de refuser toutes

annonces qui seraient de

nature à porter atteinte

à l'intérêt public ou

à la morale.

NEW-YORK

M. FINE AVONN

Comme durant la saison dernière, la CURIOSITÉ UNIVERSELLE annoncera toutes les GRANDES VENTES et publiera les PRIX D'ADJUDICATION des LIVRES, ESTAMPES, DESSINS, TABLEAUX, TAPISSERIES, MEUBLES ANCIENS ET AUTRES OBJETS D'ART ET DE CURIOSITÉ.

LA BIBLIOTHEQUE DE L'OPERA

Le nouveau cahier des charges et la nomination du directeur de l'Opéra, ont ramené l'attention sur notre Académie nationale de musique, dont une partie, et non la moins intéressante, est généralement peu connue du public; nous voulons parler de la bibliothèque, dont l'entrée est située rue Auber et donne accès à la rotonde ou salle de travail, au premier étage.

L'Opéra, institué en 1669, a commencé en 1671, rue Mazarine, la série de ses représentations; mais les documents conservés aux archives de ce théâtre ne remontent pas au delà de 1735, encore que l'inventaire de 1748 en ait fait découvrir portant la date de 1721. Quant à la bibliothèque même, l'article de l'arrêté du 16 mai 1866, reproduit par l'article du 14 mai 1879, ayant trait à sa création, est ainsi conçu:

« Un bibliothécaire nommé par le ministre sera chargé de la conservation des partitions, manuscrites ou

gravées, et généralement de toute la musique servant à l'exploitation du théâtre. »

C'est M. Théodore de Lajarte, aujourd'hui décédé, qui, attaché aux archives de l'Opéra en 1873 et spécialement chargé de tout ce qui concerne la bibliothèque musicale, a entrepris et achevé le classement méthodique de cet immense répertoire, comprenant plus de vingt-cinq mille volumes et cahiers, dont le catalogue historique et anecdotique forme deux volumes in-8°.

La bibliothèque, autrefois installée dans les combles, est composée de la bibliothèque musicale proprement dite et de la bibliothèque dramatique. D'après M. Charles Nutter, archiviste, qui préside, avec M. Banès aux destinées de la bibliothèque de l'Opéra, et qui a bien voulu nous servir de cicerone lors de notre récente visite, la première comprend: 1° les partitions, parties d'orchestre, rôles et parties de chœurs, au complet, de deux cent cinquante opéras; 2° les partitions et parties d'orchestre de cent vingt ballets; 3° cent quatre-vingt-quatre partitions sans parties d'orchestre; 4° les parties d'orchestre et de chœurs de quatre-vingt-dix-sept ouvrages dont les partitions manquent.

La plupart des partitions sont manuscrites. Celles qui sont imprimées ou gravées, ayant été utilisées pour les répétitions et représentations offrent presque toutes des coupures indiquées et de nombreux changements manuscrits, souvent autographes, qui leur donnent un intérêt tout

particulier. Un grand nombre d'opéras et tous les ballets jusqu'en 1869 sont inédits.

Enfin, près de cinquante partitions qui existent dans la bibliothèque n'ont jamais été exécutées. Et cependant parmi les auteurs de ces ouvrages, que des circonstances diverses empêchèrent d'être représentés, se rencontrent des noms célèbres, entre autres: Sacchini, Zingarelli, Philidor, Gossec, Monsigny, Berton, Halévy.

Outre cette importante collection de partitions ou parties d'orchestre de plus de six cents ouvrages, la bibliothèque possède des recueils manuscrits contenant plus de cinq mille morceaux de chant et de danse, presque tous inédits, auxquels s'ajoutent des morceaux autographes signés Rameau, Gluck, Meyerbeer, Rossini, etc., comprenant des fragments du plus grand intérêt, ainsi que des autographes musicaux de presque tous les compositeurs ayant été représentés à l'Opéra depuis plus d'un siècle.

La bibliothèque a également reçu du dépôt des Beaux-Arts quatre cent vingt partitions gravées, une collection de plus de six cents morceaux de musique, cantates, hymnes, etc., et environ vingt mille romances. Une non moins précieuse collection de partitions et de musique ancienne, provenant de la Sorbonne, a été partagée, en 1873, entre le Conservatoire et l'Opéra. L'Académie nationale de musique a reçu, pour sa part, cent soixante-dix-neuf partitions, depuis Lully jusqu'à Gluck, et quatre-vingt-deux recueils de parties d'orchestre

ayant appartenu, de même que la plupart des partitions, au marquis de La Salle.

La bibliothèque dramatique est de création récente. Avant l'organisation des archives, l'Opéra, sauf le recueil des dessins de costumes exécutés depuis l'an XII, ne possédait pas un seul volume. Il dispose aujourd'hui de plus de six mille volumes ou brochures, et de plus de soixante mille estampes provenant d'attributions faites par les ministères des Beaux-Arts, de l'Instruction publique, etc., et de dons divers.

Les livres sont des ouvrages intéressant le théâtre à un titre quelconque.

Les costumes civils, religieux, militaires, de théâtre et travestissements; les vues (paysages, architecture), meubles, objets d'art, instruments de musique (le tout classé par époques et par pays), etc.; les plans de théâtres, dont tous les plans et vues des salles occupées par l'Opéra depuis son origine, les décorations et scènes théâtrales, portraits et caricatures d'auteurs, compositeurs, acteurs, etc., constituent la collection d'estampes.

Plusieurs artistes: Louis Boulanger, Léopold Robert, Eugène Lami, M. Lepaulle, ont enrichi de leurs croquis les collections de l'Opéra. En 1876, par suite de la vente du baron Taylor, la bibliothèque a acquis encore quatre cent trente-huit dessins de costumes de l'Opéra au XVIII^e siècle; parmi lesquels il en est de Boucher, de Watteau, d'Eisen, de Boquet, M. Charles Nutter, enfin, compose une importante collection de journaux littéraires.

Entièrement isolée du théâtre, ayant une entrée spéciale à laquelle aboutit la double rampe du pavillon ouest, primitivement destiné au service particulier du chef de l'Etat, la bibliothèque de l'Opéra, comprend, depuis 1880, une vaste salle de lecture occupant tout le grand salon circulaire, quatre petites salles, une bibliothèque pouvant contenir douze mille volumes et mise en communication par un monte-charge avec les dépôts situés à l'étage supérieur, et une galerie formant musée, où sont exposés des dessins, peintures, autographes, etc., et que nous allons rapidement parcourir.

Enumérer tous les objets disposés dans un musée serait fastidieux. Nous nous bornerons, pour celui-ci, à mentionner, un peu au hasard, les pièces qui ont particulièrement attiré notre attention.

Parmi les bustes se trouvent ceux de M. Gailhard, par Bernstamm, de M. Lassalle, de Mme Krauss, de Gardel, de Mme Carvalho, par Franceschi; de Mlle Fiocre, par Carpeaux, de Mme Rosine Laborde. Une lino-

graphie de Berlioz, due à Pierre Petit, constitue un excellent portrait, fort ressemblant. On sait que la linographie ou photographie sur toile imite la peinture à s'y méprendre. Ce portrait est accompagné de ceux de Madame Sangalli, du chanteur Obin et du cor Frédéric Duvernoy. Une amusante charge en plâtre bronzé de Véron, l'ancien directeur de l'Opéra, par Dantan, donne la note gaie. Cette œuvre est d'autant plus appréciée qu'elle est peu répandue: car Véron, furieux en présence de cette fantaisie, d'ailleurs très réussie, de l'artiste, fit briser tous les modèles qu'il put saisir.

Des masques antiques, des costumes anciens et des armures sont disséminés çà et là. Les maquettes des décorations de chaque ouvrage ont également leur place à la bibliothèque; quelques-unes, éclairées à l'électricité, donnent au visiteur l'illusion de la scène.

Le piano d'étude de Spontini, offert par Mme Erard, est orné des dessins étrusques qui caractérisent le style Empire. De généreux collectionneurs, des artistes, ont, en outre, fait don à la bibliothèque de instruments de musique et de bibelots artistiques exposés dans des vitrines. Une tabatière, gracieux souvenir de M. du Locle, représentant une scène d'opéra, fait bon ménage avec une « pochette républicaine » (petit violon de poche), entourée elle-même de tambours de basque, de tympanons, etc.

Au milieu des nombreux spécimens d'autographes musicaux signés des plus grands maîtres, nous notons, au bas d'un fragment de chœur de Spontini, cette correspondance adressée au copiste:

« Envoyez-moi la petite scène du 3^e acte et donnez-moi des nouvelles de votre santé. »

Des affiches primitives alternent avec le plan des différentes salles occupées par la troupe de l'Opéra. La plus ancienne de ces affiches remonte à 1658; elle est armoriée et conçue en ces termes:

« La seulle troupe royale entretenue de Sa Majesté. Vous aurez demain mardy XVII^e jour de Décembre le *Feint Alcibiade* de Monsieur Quinault. (1) C'est tout ce que nous vous disons sur ce sujet puisque vous savez la vérité sur cet ouvrage. A vendredi prochain sans aucune remise la *Toledane* ou *Ce l'est ce ne l'est pas* en attendant le *grand Cyrus* de M. Quinault.

« Deffences aux soldats d'y entrersur peine de la vie C'est à l'hôtel de Bourgoigne à 2 heures précises. »

Un bon portrait en pied de Mme Rosita Mauri dans le pas de la *Sabotière*, de la *Korrigane*, et la maquette de la

représentation d'un mystère, maquette ayant figuré à l'Exposition complète, dans la salle de lecture cette intéressante bibliothèque, ouverte au public depuis dix ans, mais qui, malgré les curiosités et les richesses qu'elle renferme, n'est guère fréquentée que par les artistes, les chercheurs.

VICTORIEN MAUBRY

de la Société des Gens de Lettres

PRIME ARTISTIQUE OFFERTE GRATUITEMENT à nos Abonnés

(Suite)

Toujours désireux d'être agréable à nos abonnés, nous nous sommes assuré le concours de la Maison C. ALEXANDRE, renommée pour ses peintures artistiques, afin de leur offrir GRATUITEMENT la peinture à l'huile d'un portrait d'après une photographie.

Cette prime artistique, basée sur un procédé nouveau, ne doit pas être confondue avec celles offertes par d'autres journaux dont elle diffère complètement.

L'un de ses avantages est que la peinture — faite non pas sur la photographie envoyée mais sur un panneau de bois — est également accordée en dimension agrandie au moyen d'une opération photographique d'un prix minime. Le portrait, dont la peinture est toujours gratuite, a dans ce cas beaucoup plus d'importance et de valeur artistique et la photographie n'ayant servi qu'à titre de modèle est rendue intacte.

Il est inutile d'ajouter que, contrairement à ce qui se pratique ailleurs, aucun cadran n'est obligatoire ni envoyé d'office.

Pour jouir de cette faveur, il suffit de nous adresser soit un abonnement, soit un renouvellement, soit, pour les abonnés, une simple promesse de renouveler, et nous enverrons aussitôt franco le BON contenant les renseignements nécessaires pour envoyer la photographie à la Maison C. ALEXANDRE, peintures artistiques, 36, rue de Dunkerque, PARIS.

Ce BON représente une valeur réelle dont il est tenu compte en cas de peinture plus importante, et donne droit à un véritable portrait de famille d'une fidélité irréprochable, attestée par de nombreux témoignages, que nous sommes heureux d'offrir GRATUITEMENT, malgré sa valeur, à tous nos abonnés.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

BREYEL (Etienne), éditeur et libraire, vivait à Cologne en 1637.

BREYER (Jean-Henri), peintre paysagiste travaillant à Arnheim vers 1818, élève de B. C. Køkkøek.

BRESIGNY (Johann-Adam), peintre et architecte, qui fit des décors et de

(1) Qui avait alors 23 ans.

nes d'histoire et fut professeur à
debourg où il mourut en 1830,
1803 il eut le titre de professeur de
école des Arts de Dantzic, qu'il di-
plus tard. Laisa beaucoup d'es-
sises. Quelques unes de ses œuvres
été gravées.

Voir le *Journal des Modes* de
1808, où il est parlé de lui comme créa-
ur des Panoramas.

BRIANCEUS TORBUMAS. Voir Théod.

Bry

BRIARD OU BRICART (Gabriel), pein-
d'histoire né à Paris, élève de Na-
ire et Vandières; mort en 1777. Vi-
la Italie en 1740 et fut reçu à l'A-
dème en 1768; peignit à fresque.
on dessinateur et peintre de talent
acieux.

BRIARD (François), statuaire à Paris;
availla à la statue de Henri IV pour
façade de l'Hôtel de Ville.

Son fils, nommé aussi François, fut
tuaire également; il termina, en
1639, la statue équestre de Louis XIII.

BRIAS (Charles), peintre de genre
histoire et paysage de Malines; en
1823 il obtint un premier prix à Bruxel-
es et produisit dès lors plusieurs bel-
s pièces estimées, entre autres: « Le
tour du marché » et « Le général
passé à Waterloo »

BRICART (Claude), dessinateur et
aveur au burin, travaillant à Paris
à début de 18^e siècle; a gravé d'après
Poussin, et Santerre, notamment.
emeurait « rue des Gobelins proche
-Marcel ».

BRICARD (Gabriel), graveur travail-
nt en France, cité dans Heineken
II, 337) et Zani.

BRICCI (Francesco), voir *Brizio*.

BRICE (J.), peintre de portrait et de
genre de l'école flamande, florissant
ers 1840. Il y a de lui, à Harlem,
La cuisinière et le poulailler ».

(à suivre).

LES VENTES PUBLIQUES

La *Capitale*, dernièrement, au
ours d'un article très curieux que
Ed. Beaurepaire intitule simple-
ment « Un coin de Paris », a parlé de
vente faite, le 8 juin 1852 et jours
vivants, au domicile de V. Hugo, où
on vit arriver une maigre foule
composée de rares amis de l'infortuné
de plus nombreux corbeaux de la
ande noire : on vendait à l'encan le
obilier du grand poète.

L'emprunt qui suit est une note
rospective assez intéressante et qui
eut égayer cette présente rubrique,
uvent hérissée de chiffres.

Pour donner une idée du taux misérable
quel tombèrent les meubles et les objets,
uffira de citer un témoin oculaire :
Macé de Challes.

« Tous ceux, dit-il, qui ont eu l'honneur
de dîner à la table de Victor Hugo, de 1831
à 1851, c'est-à-dire pendant vingt ans,
avaient eu devant les yeux, dans la salle à
manger, une magnifique tapisserie histo-
rique tendue sur le mur faisant face à la
façade principale. Cette tapisserie du
xiv^e siècle, dont le sujet était emprunté au
Roman de la Rose représentait un siège;
on y voyait les abords d'une forteresse du
temps avec les assiégeants revêtus de leurs
unitiformes de guerre, c'était une précieuse
reproduction à la fois comme art et comme
archéologie d'une époque qui n'est connue
que par quelques manuscrits à miniatures.
Une telle tapisserie digne du musée de
Cluny fut adjugée à 261 fr. à Qu'est-elle
devenue, hélas ?

Le piano d'Adèle Hugo fut vendu un
louis; le grand panneau de sculpture en
relief, divisé en nombreux compartiments
où le statuaire Rivoulon avait reproduit les
principales scènes de *Notre-Dame de Paris*
atteignit péniblement trois cents francs.

Le joyau de la très modeste bibliothèque
du poète, une centaine de volumes à peine,
était le fameux exemplaire de Ronsard que
lui avait donné Sainte-Beuve avec une dé-
dicace manuscrite, et dont les marges étaient
illustrées par des *présies* également manu-
scrites de tous les amis de Hugo datant de
cette époque: Lamartine, Sainte-Beuve,
Alexandre Dumas, Jules Janin, Ulric
Guttinguer, Alfred de Vigny, Mme Tastu,
Fontanes, etc., etc. Ce merveilleux exem-
plaire, véritable petit monument littéraire
fut vendu... 150 fr. à un libraire du quai
Malaquais, qui le céda immédiatement à
M. Charles Giraud, ancien ministre de
l'Empire. A la vente de ce dernier, le
14 avril 1855, il monta à 900 fr. et fut
adjugé à M. Maxime du Camp. Le pré-
cieux volume n'est plus en la possession de
l'auteur de *Paris*, j'ignore qui en est
aujourd'hui l'heureux propriétaire.

Le chiffre total de la vente s'éleva à
19,070 francs environ, laquelle somme se
réduisit, après le prélèvement des frais, à
17,996 fr. 75.

Quelques prix de la vente Elie Delaunay :
La « Mort de la nymphe Hespérie »,
esquisse peinte, 3,000 fr.; la « Peste de
Rome », esquisse du tableau du Luxem-
bourg, 1,950 fr.; « Diane chasseresse »,
esquisse signée du maître, 5,600 fr.; la
« Flagellation », copie par Delaunay,
d'après Luca Signorelli, 2,150 fr.; une
copie d'après le Pinturiccio, 1,020 fr. Les
autres prix les plus élevés sont de 900 fr.;
« Ophélie » et diverses autres esquisses
ayant monté à 500 et 600 fr.

Hyacinthe Rigaud qui fit de si admi-
rables portraits sous Louis XIV et sous
Louis XV, a dressé la liste des toiles de
maître qu'il possédait et du prix qu'elles
valaient alors.

Elle est publiée, avec l'orthographe,
dans le *Gallois* :

RAIMBRAN. — Un « Homme armé » 600 li-
vres. — Une « Femme tenant une fleur à
la main », 800. — « Portrait en buste de
Raimbran », 500. — « Portrait du même »,
200. — Une « Tête de vieillard », 100. —
Une « Tête de femme », 80. — Un « Chef
de Saint-Jean », 100.

ROBENS. — Une « Adoration des trois
Roys », 800. — « Saint-Jean l'Évangéliste »,

300. — Un « Saint-Georges », 600. — « Jésus
chez les Pharisiens », 150.

VANDEC. — « Grande Vierge avec des
anges », 800. — Esquisse d'un « Bour-
mesire de Bruxelles », 150. — Esquisse
d'une « Vierge », 60. — Un « Petit enfant
dormant sur une tête de mort », 600. —
« Portrait d'un Espagnol en fraise », 400.
— Le « Portrait de Vandec », 600. — Une
« Fortune », 200. — Une « Assomption de
la Vierge », 150.

JOURDANS. — Une « Scœvola », 150.

TITIEN. — Une « Tête de vieillard », 500.

PAUL VÉRONÈZE. — Esquisse de la « Cir-
concision », 200.

Quant à lui-même, Rigaud estimait son
magnifique portrait de Mignard 500 livres.
Tels étaient les prix d'alors...

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

PEUPLE (*Le*) et ses amis, par des Jaco-
bins, in-8, 1792-93. A la deuxième livrai-
son, s'intitula « Journal populaire ou Caté-
chisme des Sans-Culottes ».

PHARE *polit.* et littér., in-4, 1789-90.

PHASES *poétiques*, in-8, 1819.

PHÉNIX (*Le*), in-4, ans 6 et 7.

PHILANTHROPE (*Le*), Journal consacré à
la Bienfaisance, à la morale et au bien
public, par Guyot de Fère; in-8, 1823-28.

PHILIPPIQUES (*Les*). Voir : « Ami de la
Révolution ».

PHILOSOPHIE (*La*) rendue à ses vrais prin-
cipes, ou Cours d'études sur la religion, la
morale et les principes de l'ordre social ;
ans 8, 9 et 10.

PIÈCES *intéressantes* pour servir à l'his-
toire des aboyeurs ou des membres de la
Chambre Haute, in-8, 1790.

PILOTE (*Le*), journal *polit.* et militaire,
in-fol., 1821-26; réd. par Tissot.

PIQUE (*La*) nationale, ou le vrai Patriote,
in-8, 1790; style du Père Duchêne.

PIQUE-NIQUE (*Le*), in-8, 1822; publ. à
Poitiers?

PLUME (*La*) de fer, ou le Grondeur du
19^e siècle, in-8, 1823; hebdomadaire.

POINT DU JOUR (*Le*), in-8, 1789-91; réd.
par Barère; eut un supplément.

—, par Drouet, in-4; ans 4 à 7.

POLITIQUE (*Le*), ou Essais sur la politique
qui convient aux hommes du 19^e siècle,
in-8, 1819; par St-Simon et Thiéry.

POLITIQUE (*La*) chrétienne de 1815, et
Variétés morales et littér.

POLYMATHE (*Le*), in-8, an 2.

POLYPHILE (*Le*), in-8, 1820; publ. au
Mans.

(A suivre.)

Tout ce qui concerne l'administration et
la rédaction du Journal (lettres et mandats),
doit être adressé à M. l'Administrateur de
la Curiosité Universelle, 1, rue Rauveau,
Paris.

QUESTIONS ET RÉPONSES

SOCIÉTÉ HERALDIQUE

Dans plusieurs volumes que j'ai achetés dernièrement se trouve l'ex-libris suivant :

Société héraldique

Au-dessous quatre écussons, juxta et superposés en partie représentant les armes de France comme suit : 1^o Semé de fleurs de lis, 2^o accolé de France et de Navarre, 3^o d'azur à 3 fleurs de lis, 4^o l'aigle de l'empire français. Ces écus sont soutenus par deux anges, manteau et couronne royale. — Sur le titre des volumes on voit un cachet à l'encre grasse : Collège héraldique de France. — Les mêmes écus avec les mêmes supports se retrouvent *identiquement* sur le Livre d'or de la Noblesse par M. de Magny avec la mention : au secrétariat général du Collège héraldique, rue des Moulins, 10.

Société héraldique? Collège héraldique? .. Qu'est-ce que c'était que ces deux institutions? Quelles relations y a, ou y avait-il entre elles? Exist-ent-elles encore? Tout renseignement quel qu'il soit obligera beaucoup un de vos abonnés trop jeune pour être au courant de ces choses.

CH. L.

—o—

CLOCHES

Une cloche, à Fribourg, est datée 1258. Pourrait on en citer une autre, datée, plus ancienne?

Z.

« LE SILENCE » PAR GREUZE (n° 257)

— Tout ce qu'à première vue je puis répondre à la question de M. C. R., c'est que ce tableau ne se trouve dans aucun musée d'Europe, dans aucune galerie particulière étrangère accessible aux visiteurs, les galeries anglaises y comprises. On ne le trouve pas mentionné dans : *les Musées de province* par M. le comte Clément de Ris. Enfin il ne figure ni parmi les 22 Greuze exposés au palais de la présidence du Corps législatif le 23 avril 1874 en faveur des Alsaciens-Lorrains, ni parmi les 5 Greuze de l'Exposition des Portraits du siècle le 25 avril 1883 à l'École des Beaux-arts, ni parmi les 7 Greuze exposés chez Georges Petit le 15 décembre 1883 à l'Exposition de l'art du XVIII^e siècle, ni parmi les 6 Greuze exposés à la salle des Etats au Louvre en 1885 en faveur des Orphelins d'Alsace-Lorraine. Théophile Thoré n'en fait aucune mention dans son compte-rendu de la fameuse exposition de Manches-

ter en 1850. Enfin, l'esquisse de ce tableau ne figurait pas non plus parmi les 9 dessins de Greuze figurant à l'Exposition des Maîtres anciens à l'École des Beaux-arts en mai-juin 1879.

Le tableau de Greuze en question a figuré primitivement au Salon de 1759, sous la rubrique : « Le Repos caractérisé par une femme qui impose silence à son fils en lui montrant ses autres enfants qui dorment (ce tableau appartenait à M. de Julienne) ».

Donc, il y aurait une présomption en faveur de l'affirmation de la personne qui possède le *Silence* qu'elle détient bien un original et non une copie; car, en passant en revue les 40 Greuze ou environ que je sais être dans des collections particulières, je n'y trouve mentionné aucun tableau portant les titres désignés par M. C. R. et je ne l'ai pas vu davantage passer aux ventes où il aurait fait sensation.

G. M.

—o—

DÉESSES DE LA RAISON
(n° 248, 250 et 251)

Le *Petit Moniteur universel*, en mars 1880, commença la publication d'un roman de MM. Alph. Brot et Saint-Veran, intitulé : « La Déesse Raison »; elle fut annoncée par une affiche illustrée signée A. F., dont je possède un exemplaire en noir et un autre colorié.

On pourrait parcourir cet ouvrage pour des détails sur le culte de nos aïeux révolutionnaires.

A. G.

—o—

ARMOIRIES A DETERMINER (n° 255)

— MM. T. frères demandent à quelle famille il faut attribuer les armoiries suivantes : « d'azur à la fasce d'or accompagné de 3 fleurs, molettes ou étoiles. »

Comme il n'est guère admissible de confondre des molettes ou étoiles avec des fleurs, je suppose qu'il faut lire : « Accompagné de 3 fleurs en chef et en pointe de 3 molettes ou étoiles. » Les couleurs n'étant pas indiquées nous les supposons semblables à l'émail de la fasce c. à. d. d'or.

Or, les familles Boulanger, Congis et Montigny portent : « d'azur à la fasce d'or accompagné de 3 étoiles de même, en chef, et de 3 fleurs (ou roses) en pointe. »

Voyez l'Armorial de France aux noms indiqués.

Les questions de ce genre devraient être posées suivant les règles du Blason, autrement impossible d'y répondre d'une façon certaine.

H. de T.

CHRONIQUE

Expositions. — Dans le courant du premier trimestre de 1892 aura lieu, à Pontoise, l'inauguration d'un Musée local et régional dont la formation n'a pas laissé d'être laborieuse, les fondateurs ayant eu, en effet, à réagir contre un certain mauvais vouloir que, pour notre part, nous ne nous expliquons guère.

— C'est au Champ de Mars, au palais des Arts libéraux, qu'aura lieu la prochaine exposition de Blanc et Noir. Elle aura deux attractions de plus qu'au pavillon de la Ville de Paris.

L'une comprendra une importante section rétrospective de la Gravure, à laquelle nos grands collectionneurs ont promis leur concours.

MM. G. Duplessis et H. Jouin, entre autres, font partie du comité organisateur.

L'autre sera une innovation plus intéressante encore et qui peut rendre le plus grand service à notre art national : une exposition de maquettes d'œuvres de nos sculpteurs.

..

Le Crédit foncier vient de vendre à un riche cubain, M. Terry, le château de Chenonceaux, moyennant la somme de un million.

A la suite de démarches faites auprès du Crédit foncier par M. le comte de Villeneuve, dernier représentant de la famille du fermier général Dupin qui acheta au duc de Bourbon le château en 1733, et fils du comte René de Villeneuve, qui le revendit en 1863 au chimiste Pelouze, le nouvel acquéreur s'est formellement engagé à respecter la tombe de Mme Dupin, morte en 1798 et enterrée dans le domaine de Chenonceaux.

..

Un original vient de léguer à l'Académie des sciences un capital nécessaire à la fondation d'un prix à décerner « à l'auteur d'un ouvrage prouvant qu'il n'existe aucun Dieu. »

Nous doutons fort que l'Institut accepte cette donation pour en faire un prix officiel.

..

A la suite de la confiscation du tableau de Gérôme, le *Lion aux aguets*, on a découvert que beaucoup de tableaux étrangers sont entrés en contrebande dans les Etats-Unis.

Les douaniers sont informés que plusieurs œuvres sont en route. Celles-ci seront à coup sûr saisies.

Le matériel de guerre au XV^e siècle. — M. Berthelot a communiqué à l'Académie de curieux dessins de canons bliudés, de scaphandres du XV^e siècle, qui viennent démontrer encore une fois de plus qu'il n'y a rien de neuf sous le soleil. Les documents sont au nombre de plusieurs centaines et sont extraits des bibliothèques de Venise, de Paris et de Munich.

La Direction du musée du Louvre va mettre à la disposition du public deux plans-guides de grandes dimensions, l'un à l'entrée du pavillon Denon, l'autre à l'escalier Henri II.

Ces plans, diversement teints, contiendront toutes les indications pouvant permettre de visiter sans guide les salles du musée.

Le verre. — On lit dans Pline : « On raconte que sous l'empire de Tibère on imagina une modification du verre qui le rendait flexible, et que toute la fabrique de l'artiste fut enlevée et abolie, pour prévenir le décri qui seraient tombés le cuivre, l'argent et l'or : le bruit de ce fait a duré longtemps ; mais lui-même reste à constater. »

Le verre malléable ! Voilà quelque chose que nos chimistes n'ont pu encore retrouver, si toutefois le procédé a réellement vu le jour.

Sceaux. — Dans une récente vente, faite à Apt, il s'est rencontré cinq sceaux de la 1^{re} république et entr'autres celui, en cuivre jaune, du général de division Lapisse, portant un écusson offrant une pyramide accostée de 3 étoiles sur champ d'azur, pour cimier : un aigle aux ailes déployées.

Lapisse partit comme simple volontaire en 1792 et mourut glorieusement sur le champ de bataille de Tala-verna de la Reyna (Espagne), le 28 juillet 1808, après s'être fort distingué à la prise de Madrid Michaud lui consacre quelques lignes et ne donne ni son âge, ni le lieu de sa naissance.

Une question d'art se pose au sujet de ce brave. — L'empereur Napoléon, par un décret du 1^{er} janvier 1810, ordonna que la statue de Lapisse serait érigée sur la place de la Concorde.

Aujourd'hui que l'on élève un peu partout des images en bronze et en marbre à nos grands hommes et même à des indignes, on doit demander si ce décret a reçu son exécution au sujet d'un de nos héros bien digne de servir d'exemple à notre jeune et vaillante armée.

A. M. G.

D'après les *Contributions à l'histoire de Frédéric le Grand, par Busching*, le roi ne pouvait souffrir de Français dans son armée. On lui présentait les recrues françaises comme venant de la Suisse romane. Voici comment Frédéric motive lui-même son aversion : « Le soldat allemand est vaillant, gai, obéissant, infatigable, et ne songe qu'à son devoir et au bon entretien de sa personne. Il se contente de connaître le chef de son régiment et les officiers de sa compagnie. Souvent même il ne sait pas pourquoi on fait la guerre, aussi, quand un allemand déserte ne peut-il trahir grand chose. Le soldat français, par contre, est remuant, curieux, loquace, et voit, entend ou se fait expliquer tous les événements de la journée.

« Il ne se passe rien au camp ou dans les différents corps qu'il ne cherche à connaître le plus exactement possible. Quand un Français passe à l'ennemi ou peut être certain qu'il révélera jusque dans les moindres détails tout ce qu'il aura vu ou entendu. » (*Journal de Strasbourg, du 29 décembre 1790.*)

A Cherbourg le parquet a ouvert une enquête relative à de faux tableaux de J.-F. Millet que fabriquait et faisait vendre un sieur Tesson ; cela sur la plainte de M. de Tocqueville.

Le faussaire ne délivrait pas directement ses faux Millet ; il avait des intermédiaires.

Voici le procédé employé vis-à-vis d'un amateur cherbourgeois pour lui soutirer 6,000 fr. environ.

Un rabatteur, un faux Millet sous le bras, arrivait chez Tesson où l'amateur avait été attiré, et lui tenait à peu près ce langage :

« Tenez, Tesson, regardez-moi donc un peu ce tableau que j'ai trouvé chez un de mes parents, à Gréville — Gréville est le pays natal de Millet — est-ce que ça vaut quelque chose ? »

Tesson, qui passait à tort ou à raison pour expert en peinture, considérait la toile d'un air entendu et ré-

pondait : « Ça, c'est un pur Millet ! ça vaut de l'or ! » Le rabatteur repartait, mais l'amateur, vivement intéressé, se précipitait à sa suite et finissait par lui enlever le tableau, moyennant quelques centaines de francs.

La Librairie Centrale des Beaux-Arts, 13, rue Lafayette, Paris, mettra en vente, fin décembre, le « Répertoire-annuaire des Collectionneurs de la France et de l'Étranger », comprenant les noms et adresses des personnes qui s'intéressent à la curiosité en tableaux, gravures, sculptures, archéologie, meubles, ferrouer, armes, orfèvrerie, numismatique, céramique, instruments de musique, émaux, ivoires, montres, bijoux, étoffes, livres, estampes, vignettes, autographes, manuscrits, timbres-poste et objets de curiosité de toute nature, et aussi les noms des principaux collectionneurs d'histoire naturelle groupés par spécialité, « botanique, entomologie, géologie, etc. »

Il formera un volume in-8, cartonné toile, du prix de 20 francs.

L'ouvrage comprendra plus de 17,000 adresses en trois grandes divisions :

Amateurs parisiens, classés par ordre alphabétique dans leur spécialité : histoire naturelle, livres, objets d'art.

Amateurs provinciaux, classés par département.

Amateurs étrangers, classés par région.

Fouilles et découvertes. — M. Geffroy, directeur de l'École française de Rome, a signalé à l'Académie la découverte la plus importante qui ait été faite à Rome pendant la saison d'été. C'est un pilastre de marbre ayant appartenu à la décoration d'un pont construit sous les empereurs Valentinien et Valence et qu'on a extrait du Tibre, tout près du Ponte-Sisto, au mois d'août dernier.

Ce pilastre porte une inscription en l'honneur de la *Victoria Augusta comiti dominorum nostrorum*. La statue de la déesse y était évidemment placée. Ce monument votif et cette inscription étaient dus à ce même ancien préfet de la ville L. Aurel. Avianus Simmacus, qui avait fait aussi ériger à la tête du pont les statues en bronze de ces deux empereurs.

— Un très beau sanglier gaulois, de facture Eduenne, et ciselé à été trouvé à la Faux-St-Martin, commune de Molinet (Allier) avec des fibules, des bronzes, et d'autres ex-voto.

(Coll. Perot).

— A Moulins, un sou d'or de Théodbert a été trouvé dans un jardin de la ville, il porte la tête barbare de profil du roi THEOD.

Revers : REMS. croix à branches égales cantonnée de quatre points.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort à Bruxelles de l'expert-vendeur Ad.-G. Bluff.

Il était né à Geilenkirchen (Prusse) en 1830.

— D'Innsbruck, on annonce la mort du peintre populaire tyrolien Joseph Hoelzel, âgé de 82 ans.

— Albert Wolff, l'éminent critique d'art du *Figaro*, vient de mourir. Il était né à Cologne en 1835.

Albert Wolff arriva à Paris en 1857, où il fit, pour le compte de la *Gazette d'Augsbourg*, le compte rendu du Salon de 1857. Après avoir été six mois secrétaire d'Alexandre Dumas, il écrivit son premier article français dans l'ancien *Gaulois*.

Attaché depuis aux principaux journaux littéraires et politiques créés par M. de Villemessant, il demanda à être naturalisé Français après la guerre de 1870-71.

Les pièces allemandes d'un écu portent l'inscription :

Ein Reichsthaler (un écu d'empire).

Séparez le mot comme suit :

Ein Reich sthal er,
et le sens est alors :

« il a volé un empire. »

(*Intermédiaire*, 1883).

Un mot renversant — et authentique — d'un employé d'une grande administration de l'Etat, qui manquait tout à fait de bonne grâce envers une personne forcée de recourir à son ministère.

— Pardon, monsieur, lui dit la personne en question ; mais je vous ferai observer que vous êtes au service du public.

L'employé, d'un air impossible :

— Le public, monsieur... nous le tolérons !

BIBLIOGRAPHIE

LOUIS LEROY (et Camille Blondiot).
HISTOIRE DU TIMBRE-POSTE FRANÇAIS. Paris, 1891 ; un vol. in-8° broché, avec 60 figures dans le texte.
PRIX : 3 fr. 50 c.

Dans n° 254, notre ami et dévoué collaborateur Victor Robert a soumis aux lecteurs un aperçu de son mode de classement en une intéressante « Cause philatélique »

Les timbres-poste, voilà qui est vraiment au goût du jour, parmi les collectionneurs de tous pays ! Les raisons, on les a lues dans l'article précité, d'exposé si clair, à la fois amusant et savant.

Ce n'est donc pas venir parler mal à propos que de signaler l'apparition d'un livre du genre, vraiment curieux et bien présenté au public.

On en a lu les titre et détail au début de ces lignes.

L'un des auteurs, M. Leroy, est mort au cours de la rédaction de son ouvrage ; un de ses amis, M. Blondiot, a repris sa tâche et l'a menée à bonne fin.

Sans écarter l'*Histoire du Timbre-Poste Français*, extrayons-en cependant quelques passages, d'entre les meilleurs ; et contentons-nous d'assurer que chacun trouvera plaisir et intérêt à sa lecture, fût-on l'énragé collectionneur d'antan, qui dut essuyer tant de sarcasmes dont le temps a émoussé les mots piquants, ou tout simplement le « curieux » désireux de connaître les rouages les plus intimes de ce qu'est la Poste d'un pays tel que le nôtre.

Tout d'abord, ce délicat passage d'une dédicace peu commune :

« Jolie petite estampé, aussi modeste qu'utile, c'est sous ton égide que circulent journellement des millions de correspondances relatives aux sentiments du cœur, aux sciences, aux affaires.

» Tu es dans toutes les mains, tu es... à toutes les lèvres, et, cependant, combien peu te connaissent autrement que pour t'employer.

» C'est ton histoire que je vais écrire, l'histoire de tes quarante ans. »

Ensuite le résumé succinct des principales matières traitées dans l'ouvrage de M. Leroy :

Mode d'affranchissement et tarifs appliqués en France antérieurement au timbre-poste. — Réforme postale en Angleterre. — Origine du timbre-poste ; son développement ; ses transformations successives jusqu'à ce jour. — Lois et règlements. — Dérivés du timbre-poste français : cartes postales, cartes-lettres, enveloppes et bandes timbrées. — Timbres coloniaux. — Fabrication ; consommation annuelle ; contrefaçon et emploi frauduleux du timbre-poste. — Législation pénale.

Là se place un chapitre humoristique : « Le timbre-poste à la correctionnelle. »

Puis l'auteur trace l'histoire du timbre-poste français pendant les jours néfastes de 1870-71.

Enfin M. Leroy s'adresse aux collectionneurs. Il en parle en homme qui était lui-même un collectionneur ; il connaît les belles collections ; il sait les timbres de prix, les timbres rares ; il a assisté à la « Bourse aux timbres », etc. Chapitres pleins d'intérêt, sous tous les rapports.

Les documents contenus dans l'appendice et qui sont le fruit du travail de M. C. Blondiot, ainsi que nous l'avons dit précédemment, ne présentent pas moins d'intérêt, notamment en ce qui concerne les nouveaux timbres

coloniaux, qui vont être émis prochainement.

« Pour tous, la suite de nos timbres-poste résume succinctement l'histoire contemporaine : la figure *Tête de Liberté* et le timbre *Présidence* rappellent la deuxième République ; l'effigie de



Napoléon III, non laurée, les premières années du gouvernement impérial »

Le livre est fait d'érudition et d'humour ; des réflexions spirituelles côtoient des données de statistique éminemment sérieuses mais intéressantes.

On suit non sans plaisir l'énumération des changements apportés aux divers types de timbres, les transformations, très détaillées



au cours du livre, de telle ou telle représentation de l'effigie impériale, depuis « le 0,01 centime », tout aussi intéressant et employé, sinon plus, que les autres valeurs, jusqu'au timbre de 5 francs, de grandes dimensions en largeur, — dont voici également la reproduction, — en pas-

lant une fidèle reproduction par les figurines intermédiaires, telles que celle utilisée pour « le 0,30 centimes », pour, enfin, aboutir au motif actuellement en



cours. « La Paix et le Commerce », dont la double effigie s'est montrée aux yeux des humains les plus éloignés de notre continent, aux antipodes même.

Nous aurions voulu pouvoir cueillir ça et là des anecdotes dont le livre fourmille ; force nous est de renvoyer le lecteur au volume lui-même, où l'on verra indiqués les plus hauts prix payés jusqu'à ce jour pour quelques spécimens de toute rareté.

Des tableaux grand format, pliés de façon à renfermer dans le cadre du livre, sont enfin des plus utiles à consulter ; ils présentent des chiffres nombreux et d'aspect quelque peu rébarbatif de prime abord, mais dont il est vraiment curieux de lire le sens comparatif et statistique.

Lors de son apparition nous avons signalé à nos lecteurs le bel et intéressant livre de M. le conseiller F. Warnke « Les Ex-libris Allemands » ; Berlin, librairie Stargard, 1890.

Aujourd'hui on nous fait savoir de Berlin, que sous la direction de ce savant, il s'est formé une Société d'amateurs d'ex-libris qui a déjà réuni plus d'une cinquantaine de membres. Parmi ceux-ci se trouvent le peintre renommé E. Doepler le jeune, le professeur A. M. Hildebrandt,



M. le conseiller Seyler qui est une autorité dans les sciences généalogiques, des écrivains, des membres de la haute finance, et d'autres amateurs connus.

La dernière séance de la Société d'ex-libris a eu lieu au commencement de ce mois, on y a présenté des documents aussi curieux qu'importants. Entre autres M. F. Warneke a montré l'ex-libris de l'Abbaye de Buxheim en Souabe (vers 1520) dont la célèbre bibliothèque a été mise en vente il y a quelques années. La Société des amateurs d'ex-libris donne à ses membres un journal contenant de très intéressantes illustrations, moyennant un abonnement de 15 francs par an.

Le premier numéro que nous avons sous les yeux reproduit en particulier les deux ex-libris successifs du Comte de Bourbon Busset. Le premier avec tous ses titres, gravé par Jourdan en 1788. Le second anonyme et portant simplement dans un entourage de branches de chêne: Bibliothèque de Louis Antoine Paul Bourbon Busset Citoyen Français 1793. — La Société des Amateurs d'ex-libris de Berlin possède déjà un membre correspondant à Paris.

G. W.

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

V. Waile. Les monuments de Cherchel. — R. Cagnat. L'année épigraphique. — La Grèce, itinéraire descriptif, histor. et archéol., publ. s. la dir. de Joanne. — J. Grand Carteret. Rich. Wagner en caricatures.

Les RR. PP. Dominicains, qui ont établi à Jérusalem l'École pratique des études bibliques, fondent une Revue qui sera spécialement consacrée à traiter des questions d'exégèse, de la théologie scripturaire, de l'archéologie, de la géographie, de la philologie, des langues sémitiques. Une grande place sera réservée aux découvertes récentes. Un résumé des événements qui se passent en Orient fera partie de chaque fascicule. La Revue biblique paraîtra tous les trois mois.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Estampes rares des Ecoles française et anglaise du XVIII^e siècle.

Etats militaires de la République française de l'an VIII et de l'an IX.

P. Heuré

10, avenue de l'Asile 10
à St Maurice (Seine)

Estampes et ouvrages concernant la Ville de Sens ou le Sénonais.

On demande à acquérir un ou deux teuillets de l'Imprimerie de la Sorbonne. S'adresser au bureau du journal.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

RÉVOLUTION FRANÇAISE

(Lot assez important de brochures, journaux et extraits relatifs aux hommes et aux faits de la). — Prière de bien indiquer les desiderata.

ESTAMPES Contemporaines.

M. Gandouin 31, rue de Saint-Père, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries. Cuivres divers. Lui écrire et donner rendez-vous.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

NAPOLÉON (Estampes contemporaines et concernant le règne de)

PORTRAITS, SCÈNES HISTORIQUES
BATAILLES, ETC.

PIÈCES DE TOUTS FORMATS ET DE TOUTS PRIX
Envoi en communication sur liste de desiderata.

ESTAMPES

DE GRANDES DIMENSIONS
ANCIENNES ET MODERNES
Sujets de genre. Pièces historiques
Vues et Portraits
Prix marqués. — Donner indication

RAFFET Œuvres lithographiées de

ESTAMPES de l'École française du XVIII^e siècle.

PICARDIE (Vues, Plans, Costumes et PORTRAITS concernant la).
Envoi sur indications.

AFFICHES ILLUSTRÉES par J. CHERET et autres.

MINES ET MINEURS Livres, brochures et extraits relatifs à l'exploitation des Mines et au travail des Mineurs.

COSTUMES civils et militaires.
TRAVESTISSEMENTS

BUHOT (Félix)

EAUX-FORTES. — ÉPREUVES DE CHOIX.

VENTES PUBLIQUES
Hôtel Drouot, à Paris

Du 27 au 31 Décembre 1891

Dimanche 27

Salle n. 1. Exposit. de meubles, tableaux, armes, objets d'art, d'ameublement et de vitrine (M^e Lhuillier).

Salle n. 3. Exposit. de bijoux, diamants, miniatures. (M^e Dachesne, M. Bloche).

Salle n. 5. Exposit. de fusains par Karl Robert. (V^e Tual, M. Vannes).

Salle n. 6. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, bijoux, tableaux, gravures, médailles, etc. (M^e Plaçais, M. Legay).

Salle n. 7. Exposit. de bijoux et pierres précieuses. (M^e Delestre). NOTICE.

Salle n. 8. Exposit. de bronzes d'art et d'ameublement. (M^e Lecoq).

Lundi 28

Salle n. 1. Vente.

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 6. Vente.

Salle n. 7. Vente.

Salle n. 8. Vente.

Mardi 29

Salle n. 1. Continuation.

Salle n. 3. Exposit. de tableaux par Ant. Serres. (M^e Tual, M. Feral).

Salle n. 5. Exposit. d'objets d'art et d'ameublement, camees, tableaux, meubles, tapisseries. (M^e Caura, M. Bloche). CATALOGUE.

Salle n. 8. Continuation.

Salle n. 9. Vente de tableaux. (M^e Plaçais, M. Legay).

Mercredi 30

Salle n. 3. Vente.

Salle n. 5. Vente.

Salle n. 7. Vente d'objets d'art et de curiosité, armes, bijoux, bois sculptés, costumes militaires, tapisseries, tableaux, livres, meubles, etc. (M^e Lantier, M. Legay).

Salle n. 8. Continuation.

Jeudi 31

Salle n. 8. Continuation.

DANS LES DEPARTEMENTS

CHARTRETTES, près Melun, le 27 décembre, vente de meubles, objets divers. (M^e Féron).

MAULE (S.-et-Oise), le 27 décembre, vente de meubles et objets d'art. (M^e Clément).

CORBEIL, le 27 décembre, vente de livres. (M^e Boige).

VILLEMOMBLE, le 28 décembre, vente de meubles, tableaux, etc. (M^e Chérest).

VINCENNES, le 27 décembre, vente de meubles, bijoux, tableaux, objets divers. (M^e Chérest).

CHARTRES, du 28 au 31 décembre, vente de tableaux. (M^e X.).

ETRANGER

BRUXELLES, les 28 et 29 décembre, vente de meubles, antiquités, argenterie, etc. — Du 6 au 10 janvier, vente de livres, dessins, estampes. (M^e Fievez).

ENCYCLOPEDIE-VIVANTE

Le Renseignement universel répond à toute question et produit tout travail scientifique, technique, littéraire ou juridique qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève de l'École Polytechnique.

38, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

Bibliothèque secrète

Photographies incroyables, grivoiseries délicieuses, Catalogue : o fr. 50.

E. F. A. SCHLOFFEL, éditeur, Amsterdam.

MINIATURES MOYEN-AGE

sur parchemin et peau de vélin. Ecriture de Missels et Livres d'Heures en capitaine ou en gothique.

Restauration de Manuscrits Anciens

Arbres généalogiques et peintures d'Armoiries.

Foucher, prof. d'enluminure. Méd. de br. Exposition Universelle 1889.

25, rue Ste-Placide (le jeudi de 2 à 6 h.)

VENTE — ÉCHANGE — ACHAT

de timbres fiscaux, télégraphes, chemins de fer, essais de timbres-poste, anciens monnaies de papier et billets de banque de tous les pays du monde.

Specialité : Envois à choix.

Fiscal-Stamp-Dépôt, 30, Wharion Street, Kings Cross Road, Londres W. C.

ÉTRENNES

BELLES ESTAMPES DE TOUS TEMPS et de toutes les Écoles

En vente

chez **LOUIS BIHN**

Libraire et marchand d'Estampes

69, rue Richelieu, 69. — PARIS

Almanachs illustrés du XVIII^e siècle.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirige des Ventes aux Domaines nationaux

VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

F. F. JOST

MARCHAND D'ANTIQUITES

10, Göttinger Steinweg, 1. FIZIG

ACHAT ET VENTE

d'Objets de haute Curiosité

Porcelaines, Dentelles, Bijoux, Armes,

Médailles, etc.

SPECIALITÉ DE MEUBLES ANCIENS

Cav. Adilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 89, rue de Valenciennes, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

IMPORTATION DIRECTE

D'OBJETS DE LA CHINE, DU JAPON ET DES INDES

FERD. MORIS

N° 59, Place de Meir, à ANVERS

et

6, Rue de Luxembourg, BRUXELLES

TIMBRES-POSTE AMÉRICAINS

NUMISMATIQUE. — HÉRALDIQUE. — CURIOSITÉS. — LIVRES RARES. — PHOTOGRAPHIES. — RECouvreMENTS. — RENSEIGNEMENTS. — CHANGE.

Prix-courant de tous les Timbres-poste avec prix DÉTAIL et 3,000 illustrations, 7 fr.

EN GROS, prix-courant; gratis. Fondée 1850.

PH. HEISSBERGER

9, First Avenue

New-York

L'ALBUM DES MUSÉES

Revue artistique hebdomadaire

Directeur artistique

P. PUVIS DE CHAVANNES

Le Numéro : 0 fr. 30 cent.

Abonnements : Paris, 12 fr. — Province, 14 fr. — Etranger, 16 fr.

L'Album des Musées, qui en est à son 10^e numéro, publie chaque semaine 4 pages de texte à 2 colonnes, avec couverture, et 3 reproductions très soignées de tableaux précieux. Son format est celui de l'illustration.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69, rue Richelieu, 69

Paris

Via-à-vis la Bibliothèque nationale

GRAVURES ANGLAISES

PORTRAITS, VUES, LIVRES RARES

VUES DE FRANCE

VILLES, VILLAGES, CHATEAUX

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chastillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces

Envois en communication sur demande

Livres anciens en tous genres

AUTOGRAPHES, DOCUMENTS HISTORIQUES

LITHOGRAPHIES

de DEVÉRIA et autres

Collection de Portraits

DE LA NOBLESSE FRANÇAISE ET AUTRE

TIMBRES-POSTE

POUR

COLLECTIONS

L'ART MODERNE (n^e année)

Journal hebdomadaire. Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

Abonnements: Belgique, 10 fr. l'an. — Union postale, 13 fr.

JE PEUX FOURNIR A DES PRIX MODÉRÉS AUX ÉRUDITS ET AUX CHERCHEURS, DE

BROCHURES, PLAQUETTES, FEUILLES VULGAIRES, MENUS ARTICLES DÉCOUPÉS DANS

LES JOURNAUX ET REVUES SCIENTIFIQUES SUR TOUTE ESPÈCE DE SUJETS; CLASSÉS

PAR ORDRE D'IDÉES. PRIX MARQUÉS. ENVOI EN COMMUNICATION. LES AMATEURS

SONT PRIÉS DE BIEN PRÉCISER LE GENRE DE LEURS desiderata.

LOUIS BIHN, libraire et marchand d'estampes, 69, rue de Richelieu, Paris.

Le Gérant: ALEX. GEOFFROY.

Paris. — Imp. E. LEROY, 43, rue de Valenciennes.

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro
Paris, 15 c.
Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
5 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Melusberger

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne: 0 fr. 50

Adresses: 1 fr.

Les Annonces-Réclames
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (dépense
dernière limite) sont insérées
dans le numéro
de la semaine.

L'Administration du
Journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

L'IMPRIMERIE

SAINT-LOUP-AUX-BOIS

(Ardennes)

Saint-Loup Terrier, dénommé jadis
St-Loup-aux-Bois, commune du canton
de Tourteron, arrondissement de
Vouziers, est un des rares villages
ardennais ayant un passé bibliogra-
phique.

Quelques seigneurs de Saint-Loup
ont écrit leurs noms dans l'histoire
générale. Isabelle de Ville Sauvage,
veuve de Henri de Verviers, dame de
Saint-Loup et de Prouilly, morte le 7
septembre 1420, fut inhumée à Reims,
dans l'église abbatiale de Saint-Remi
(chapelle de la Vierge), près de Pierre
de Rethel et d'Isabelle de Roucy.

En 1493, l'huissier de Charles VIII,
ayant à faire une signification à Robert
de La Marck, capable de le faire « jeter
en un sac en la rivière », n'ose s'aven-
turer à Sedan.

Il signifie l'acte à Saint-Loup et,
traqué de village en village, l'huissier
royal se réfugia à Vitry.

L'église de Saint-Loup possède des
fonds baptismaux en pierre ardoisée
du nord des Ardennes (xiii^e siècle),

des pierres tombales, des inscriptions
curieuses(1); une d'entre-elles concerne
un Briquemault, dont le parent fut
pendu à Paris, en place de Grève, le
27 octobre 1572, comme calviniste.

Au début de son règne, Henri III,
pour « ensevelir la mémoire des choses
passées », fit inhumér secrètement les
restes de Briquemault.

Jacques épousa, en 1618, Elisabeth
de La Marche des Contes. Il était en



1640, succédant à son beau-père, lieu-
tenant-colonel du régiment de Turenne,
gouverneur des terres de Sedan et
Raucourt. Sa veuve fit de Saint-Loup
un petit centre calviniste. Elle installa
au château un prêche public de la
religion réformée, « ou chacun avait
son entrée », tenu par le ministre Rachel

(1) Epigraphie ardennaise. Les inscriptions
anciennes de l'arrondissement de Vouziers,
ou relatives à la région; par le D^r H. Vincent.
Reims, H. Matot, imp., 1892, in-8, pages
318-330.

de Vaux (1). Bientôt signalé à l'arche-
vêque de Reims, ce prêche ne pouvait
échapper aux censures ecclésiastiques.
Paul Le Lorain, ancien curé de Savi-
gny, chanoine de l'église cathédrale
Saint-Etienne de Chalons, en demanda
la fermeture (2).

Après enquête, une sentence du
Présidial de Reims, rendue le 4 mars
1670, supprima le prêche de Saint-
Loup (3).

L'instrument judiciaire nous ap-
prend que Michel Larcher, chevalier,
marquis d'Olizy, seigneur de Bouja-
court, Nogent, le Chemin et autres
lieux, Conseiller et Maître d'Hostel
ordinaire du Roy, Bailly de Vermandois,
fait savoir qu'en la cause de Paul
Le Lorain, cy-devant curé de Savigny,

(1) Rachel de Vaux est simplement cité
comme ayant exercé son ministère de 1669 à
1671, dans la France protestante des frères
Haag. Seconde édition.

(2) La famille Le Lorain, blasonnait: d'azur,
au chevron d'or ou d'argent, accompagné en
chef de deux étoiles, et en pointe d'une gerbe de
blé de même. (Bibl. Nationale. D'Hozier.
Armor. de Champ., 1697, in-fol.)

(3) SENTENCE notable du Présidial de Reims,
portant défense de faire le Presche à Saint-
Loup-aux-Bois. A REIMS, chez NICOLAS
POTTIER, Imprimeur et Libr., rue St-Etienne,
à l'enseigne du Lion. MDCLXX. Avec per-
mission. In-4^o de 27 pages. Collection de M.
J.-B. Brincourt, à Sedan.

fondé de Commission du Cardinal-Archevêque, demandeur, comparant en personne par maistre Jean Feneuil, son procureur, et le Procureur du Roy, aussi joint, d'une part.

Et maistre Rachel de Vaux, ministre de la religion prétendue réformée, tenant le presche à Saint-Loup-aux-Bois, défendeur, comparant par maistre Jean Varlet, son procureur; et dame Elizabeth de La Marche, vefve de feu messire Jacques de Briguemault, chevalier, baron et seigneur dudit Saint-Loup-aux-Bois, défenderesse, comparante par ledit maistre Jean Varlet, son procureur, d'autre part :

Il a été établi que l'on faisait un prêche public à Saint-Loup, que le ministre était sans pouvoir : que la résidence ordinaire de la défenderesse était non à Saint-Loup; mais à Crèvecœur; que l'on n'y avait jamais fait de prêche avant l'Edit de Nantes (avril 1598), ni plus de trente ans après : que le ministre refusait de prêter le serment de fidélité, toujours exigible : qu'enfin, la seigneurie ne relevait pas de la Couronne, mais du duché de Reims.

En conséquence, parties ouïes, le mari de la défenderesse n'ayant acquis la terre de Saint-Loup qu'en 1640, « l'exercice de la religion prétendue » réformée estant contraire au droit commun », le ministre de Vaux ne rapportant aucune Lettre synodale, ni registre baptistaire et mortuaire, sauf ceux paraphés par surprise, « dans lesquels il n'y a rien d'écrit », défense est faite de faire presche en la Maison de Saint-Loup, à peine de 1.000 livres d'amende et de prison contre le ministre, et pour la contravention lesdits défendeur et intervenante sont condamnés chacun en 50 livres d'amende applicables aux pauvres de l'Hôtel-Dieu de Reims, et aux dépens.

Le tout jugé « es-plaids tenus en la Cour et Palais Royal de Reims, par nous Jean Béguin, Escuyer, seigneur de Chaalons-sur-Vesle, Conseiller du Roy, Lieutenant général au Baillage de Vermandois, siège royal et présidial dudit Reims, et les Conseillers et gens tenans le dit siège, le mardi quatriesme Mars mil six cens soixante et dix. »

La sentence fut signifiée, et « copie » d'icelle délaissée à Jean Varlet, procureur, en parlant à Barbereux, son

clerc, le 3 avril 1670, à domicile par le sergent royal à l'Élection de Reims.

L'imprimé qui nous fournit ces détails est très-rare, mais les feuilles volantes, produit moderne de l'imprimerie particulière de Saint-Loup-aux-Bois, deviendront plus rares encore. Tirés sur des papiers bleus, jaunes, verts, gris, blancs et roses, ils remplacent les bons points scolaires, vendus au mille, par des entrepreneurs de fournitures classiques.

Nos bons points Saint-Loup ont un texte amusant et moral. Composé typographiquement par l'auteur, M. Alexandre, ils sont distribués aux enfants du catéchisme. Non rubriqués, voués à la destruction par leur nature éphémère, les bons points qui échapperont à l'indifférence enfantine deviendront bientôt une énigme insoluble, même pour les bibliophiles ardennais.

Plusieurs bulletins ne sont pas numérotés. Si je m'en rapporte à ceux que j'ai vus, leur nombre s'élèverait à un cent environ, imprimés sur le format in-douze, en largeur.

Certains empruntent leur texte aux annales de la commune. Le n° 14 donne une liste des curés de la paroisse, depuis 1614 jusqu'en 1886. L'un deux, Thomas-André Varlet (1736-1765) lègue ses biens aux pauvres, « en reconnaissance de leur attachement et de leur affection ». Les n° 57-58 reproduisent le texte du testament dont les dispositions subsistent encore.

On lit sur d'autres, les noms des principaux personnages inhumés dans l'église, depuis 1636. Le bon point 27 raconte, d'après les registres paroissiaux, que le 28 juin 1715 « un petit enfant a été trouvé à trois heures du matin dans une hotte devant la porte d'un habitant du village nommé Jean Mayot.

« Les parents qui s'étaient ainsi débarrassés de leur nouveau-né, étaient sans doute de très-pauvres gens qui n'avaient pas moyen de le nourrir, toutefois, ils avaient eu la précaution d'attacher à ses langes un billet le recommandant à la charité du seigneur et du curé de Saint-Loup, et déclarant qu'il avoit été baptisé au logis.

« On eut pitié du pauvre petit abandonné. Le jour même on suppléa les

cérémonies du baptême. Le seigneur messire Louis de Wignacourt, voulut que son protégé porta son nom et le donna pour parrain un de ses domestiques. Ce fut la servante de M. l'abbé Mauclerc, Maria Labbé, qui servit de marraine. »

Le bon point n° 55 rapporte l'inscription de la cloche de l'église, fondue sur l'emplacement de la maison d'école actuelle :

« En 1820, j'ai été bénite par M. Baltus, curé de Saint-Loup. Mon parrain a été M. Pierre-Alexis Labbé, fils de M. R. Labbé, maire de la commune et de dame Marie Mayot, et marraine demoiselle Marie-Jeanne Mayot, fille de M. Mayot, marguillier, trésorier de la fabrique, et de dame Marie-Catherine Thomas.

« M. Marc-Vincent Gillet, adjoint.

« M. Mary Venard, maire de Tairy.

« Faite par Antoine et F. Loiseau de Robécourt (Haute-Marne), à Robécourt.

« Bonnaire-Leroy. »

Pourquoi ce nom de Bonnaire ? S'il faut en croire les mauvaises langues de Saint-Loup..... en 1820. Bonnaire, cabaretier, plein de mérites et de gloriole, servait, — avec du pain de Sapogne, — des plats très-épicés aux ouvriers fondeurs. Mourants de soif, ils se résignèrent à inscrire sur la cloche le nom de l'aubergiste, moyennant deux bouteilles de bon vin, garanti par Mouzon.

Le bon point n° 56, indique les quatre saints Loup français et précise le patron de la paroisse : Saint Loup, archevêque de Sens, appelé communément Saint Leu.

Aucun de ces carrés de papier multicolore n'est daté. Mais on détermine l'époque de leur impression avec le n° 54, ayant pour texte un extrait du *Petit Journal* (13 juin 1889) et le bulletin de la première communion Saint-Loup Terrier (17 mai 1891). Une centaine de bons points a été imprimée entre ces deux dates.

Très-peu comportent une « réimpression ». Le corps « neuf » est seul employé, sans bas de casses italiques. Or, voit que l'amateur praticien exécute son tirage avec un matériel restreint. Il est fait à paquet de galée, serré à la ficelle, glissé sur le marbre, puis encre.

BUSTE DE SAINT BAUDIME

Ce précieux buste est conservé dans l'église de Saint-Nectaire. Il est en bronze, recouvert de lames de cuivre doré, garnies de cabochons et de pierres dont plusieurs ont été enlevées. Ce buste est de grandeur naturelle.



BUSTE DE SAINT BAUDIME (DANS L'ÉGLISE DE SAINT-NECTAIRE)

Saint Baudime, prêtre, était, dit la tradition, l'un des deux prêtres qui accompagnèrent saint Nectaire, disciple de saint Austremon, prédicateur du christianisme, aux environs de Saint-Nectaire. Le savant curé de Saint-Nectaire, l'abbé Forestier, a publié des détails intéressants sur ce buste dans son ouvrage : *l'Eglise et la paroisse de Saint-Nectaire*, 1872, in-12.

AMB. TARDIEU.

Tous les habitués d'imprimerie connaissent la bruyante manutention qui suit l'encrage et le vacarme du maillet s'abattant sur le *taquoir*. Ainsi se confectionnent les bons points des cathécumènes de Saint-Loup-aux-Bois, INCUNABLES de la typographie locale.

H. M.

Nous avons reçu de *M. Théophile* l'article promis sur les **Filigranes**. La publication en aura lieu tout prochainement.

LA RÉD.

UNE COLLECTION DE SPECIMENS
d'Impression des XV^e et XVI^e siècles,
COMPOSANT
L'HISTOIRE DE L'IMPRIMERIE
PAR SES MONUMENTS

Nous avons formé une vaste collection de spécimens typographiques provenant des productions originales des officines d'imprimeurs des XV^e et XVI^e siècles. A l'exception de quelques-unes, chaque pièce présente certain intérêt particulier, offrant une impression xylographique, une gravure sur bois ou sur métal, une initiale, une série de motifs d'ornementation, une exécution typographique rare et curieuse, etc.

Cette collection comprend un grand nombre de titres ornés, marques d'imprimeurs, illustrations dues à des maîtres éminents de l'époque, le tout classé dans l'ordre chronologique, selon chaque ville ou pays.

L'ensemble forme une « Histoire de l'Imprimerie par ses monuments durant le I^{er} siècle », et contient plus de 8,000 spécimens; on y trouve les échantillons des productions typographiques de 132 Cités de l'Europe et de 1074 imprimeurs dont 292 appartiennent exclusivement au XV^e siècle. Chaque pièce porte, exactement indiquées, sa date et sa provenance; le tout est monté sur environ 4,000 feuilles grand in-folio. Cette collection peut être examinée le mardi et le vendredi de chaque semaine, de midi à six heures, ou, par un arrangement spécial, n^o 28, rue Boileau, Auteuil, à Paris.

Le catalogue de cette collection vient de paraître, prix 2 fr. 50 c.; il est envoyé franco sur demande.

H. v. HOLTORP.

A huitaine le Dictionnaire des Artistes.

BIBLIOGRAPHIE DES JOURNAUX

(Français)

(Suite)

THERMOMÈTRE du Jour, in-8, par Du-laure; depuis 1791.

TOCSIN (Le) de la Vérité, contre les sans âmes et les têtes à changer, in-8, an 10 (1802); réd. par Ruellan, jurisconsulte.

— de **Richard sans peur**, ou « le Défenseur de la liberté », in-8, 1789; épigr. :

*Tremblez, aristocrates, et redoutez ma plume;
Elle sera pour vous plus dure qu'une enclume.*

TOILETTE (La), journal de polit. et de littérat., in-4; commença en l'an 6. Au n^o 18, s'intitula *l'Indiscret*.

TONNEAU (Le) de Diogène, ou les Révolutions du Clergé, très violente feuille, avec fig. en tête représentant le philosophe réveur dans son tonneau; in-8, tri-hebdomadaire. Le 1^{er} n^o parut vers le 1^{er} novembre 1790.

De l'imprimerie de Brune, rue du Théâtre-François.

On y remarque, cette question : « Pourquoi les trois personnes divines sont-elles égales en toutes choses ? »

Réponse : « Afin que les prêtres aient trois cordes à leur arc, etc. »

TOUT ce qui me passe par la tête, salmigondis d'un spectateur des folies humaines, ouvrage lunatique, in-8, 1788-89.

TOUT (De) un peu, in-8, pluviôse an 5; réd. par Rivière.

M. F. Pérot, de Moulins, nous signale encore :

AMI JACQUES (L'), organe du département et de l'armée du Nord, quotidien, 1791.

JOURNAL de l'Anarchie et du despotisme, où chaque jour est marqué par un crime nouveau; Paris, Delaunay, 1821. Petit in-12.

(à suivre).

QUESTIONS ET RÉPONSES

BLASON DE RONSARD

Quelles sont les armoiries, support, couronne et devise de la famille de Ronsard?

A. L.

—o—

THOMAS ET LA VIOLETTE

Que le diable pataffole les femmes savantes, curieuses et bibelottières! Parmi ces anges égarés il en est qui vous font des questions ahurissantes à propos du parapluie du roi Pépin, de la culotte de Dagobert ou de la forge de St Eloi? Saisi à l'improviste, vous barbottez dans vos souvenirs classiques. Ces dames vous écoutent — l'air naïvement perplexe — et, quand vous avez terminé vos explications, assez contentes de votre éloquence, elles vous montrent, clair comme le jour, qu'elles en savaient plus que vous..... comme c'est encourageant!!!

Et pourtant, ce sont de bonnes personnes au fond; assez folichonnes dans la vie privée... Mais en public: Quels rasoirs, mes amis! Quels crampons barbelés!!! Heureusement pour moi: c'est en particulier qu'une de ces dames m'a confié une petite médaille dont elle ne comprenait pas le sujet. Comme son ignorance m'a paru sincère, j'ai consciencieusement cherché, oh! mais bien cherché! — Pendant au moins... cinq minutes! — Après quoi, reconnaissant mon impuissance, j'ai libéralement donné ma langue aux caniches... Voilà où j'en suis... Il ne me reste qu'une chose à faire: c'est de passer l'aimable corvée à plus malin que moi. — Ceux là ne sont pas rares parmi les abonnés de la *Curiosité Universelle*. — C'est donc à eux que j'expose humblement le problème:

Médaille — ou jeton — de cuivre jaune. Diamètre: 25 millimètres. D'un côté une femme debout prend le bras d'un homme couché au pied d'un arbre. Autour on lit: O THOMA (sic) REVEILLE TOY. — De l'autre côté de la pièce, à gauche, on voit un homme debout, près d'une porte au dessus de laquelle se balancent, en guise d'enseigne, trois plats à barbe. A la droite de cet homme, un soldat tenant une

hallebarde lui fait un geste d'appel; et, encore plus à droite: un jeune garçon bat du tambour. Le sujet est entouré par l'inscription: MARCHÉ A MOY LA VIOLETTE. Tous les acteurs de cette énigme sont costumés comme des personnages d'Abraham Bosse. Qu'est-ce que cela peut bien signifier? A quelle époque, et à quelle occasion a été frappé ce bronze cocasse?

Afin d'aider les chercheurs obligés, j'ai déposé l'objet de cette question au bureau du journal.

Pour stimuler le zèle des amateurs, j'ajouterai que la dame est jolie, fort jolie même, et que l'impatience, le désir de savoir, jettent une ombre mélancolique sur son charmant visage.... Rendez à cet astre tout son éclat, ô vous! dont le tendre cœur rayonne en effluves chevaleresques!!!

PAUL HYSSON.

—o—

ESTAMPE A IDENTIFIER

Le British Museum conserve une lettre de J.-J. Rousseau (1763) adressée à son libraire. — Duchesne, rue Saint-Jacques, à Paris, — au cours de laquelle on lit:

L'estampe dont vous m'avez envoyé l'épreuve me paroit assés mal dessinée. Le corps de Julie et son attitude sont d'une contrainte et d'une affectation insupportables. Cela glace entièrement le sujet qui, du reste, est bien choisi. Je suis bien curieux de voir le frontispice.

De quelle estampe s'agit-il?

L. B.

LE ROI EST MORT, VIVE LE ROI! (n° 283)

— M. P. Larousse, dans son livre des *Fleurs historiques*, cite divers emplois de ces mots et rappelle le parti qu'en tirèrent divers auteurs: Am. Achard, A. Houssaye, Brazier et Ch. Nodier, notamment. Il dit aussi:

Ce vieux cri de la monarchie signifiait que la royauté ne meurt jamais en France. A peine le roi avait il rendu le dernier soupir, qu'un héraut apparaissait au balcon du palais, et criait trois fois devant le peuple assemblé: « *Le roi est mort, vive le roi!* » Mais c'était surtout à la cérémonie funèbre, et lorsque le monarque défunt allait prendre sa place dans les caveaux de Saint-Denis, que ces mots, prononcés au milieu des pompes de la religion, retentissaient d'une manière vraiment solennelle. On les entendit pour la dernière fois en France à la mort de Louis XVIII.

A la nouvelle de l'exécution de Louis XVI,

le prince de Condé, qui commandait les émigrés au-delà du Rhin, fit entendre un cri de la vieille monarchie: « *Le roi est mort, vive le roi!* » Et le jeune dauphin âgé de huit ans et encore prisonnier au Temple, fut proclamé roi par l'armée, sous le nom de Louis XVII.

S.

—o—

DÉCORATION PICTURALE DE N.-D. DE PARIS (n° 278).

— « Indication des tableaux décorant Notre-Dame de Paris en 1749 qui ont été gravés »:

Tardieu le fils a gravé en petit pres que tous les tableaux de cette église. *S. Paul prêchant dans l'Aréopage*, peint par Ninet de Lestain, a été gravé par Abraham Bosse.

Le Paralytique, p. par Jean Jouvenet, gr. p. Vermeulen.

Le Paralytique sur le bord de la piscine, p. par Bon Boullongre, gr. p. J. Langlois.

L'Apparition de N. S. à S. Pierre, p. par Mignard et non Sorlay, gr. p. Bossu.

S. Pierre délivré de prison, p. par J.-B. Corneille, gr. par Benoit Picart.

S. Paul et Silas en prison, p. par Nic. Montagne, gr. par Barberi.

Le Martyre de S. André, p. par Brun, gr. par Picart le Romain.

Le Martyre de S. Etienne, p. par même, gr. par Gérard Audran.

Le Martyre de S. Paul, p. par Bon Boullongre le père, gr. à l'eau-forte par lui-même.

S. Paul lapidé à Lystre, p. par J.-Champagne, gr. par Cossin.

La Descente du S. Esprit sur les Apôtres, p. par Blanchard, gr. par N. Regnesson.

S. Paul qui prêche à Ephèse et brûler les livres des payens, p. par Eust. Le Sueur, gr. par Picart le Romain.

Tabithe ressuscité par S. Pierre, p. par Testelin, gr. par Bosse.

Le Martyre de S. Pierre à Rome, p. par Sèb. Bourdon, gr. (en grand) par Nic. Tardieu.

La Conversion de S. Paul, p. par La Hire, gr. à l'eau-forte par lui-même.

S. Paul et S. Barnabé qui refusent des sacrifices à Lystre, p. par M. Corneille le père, gr. par Fr. Poilly.

La Visitation de la Vierge ou Magdalenat, dernière œuvre de Jouvenet, gr. le peignit de la main gauche, gr. par Simon Thomassin le fils.

La Présentation au Temple, p. par L. de Boullongre, gr. par Drevet.

R...

— M. B. pourra, je pense, trouver des renseignements utiles dans les ouvrages ci-dessous :

1° Description de Notre-Dame, cathédrale de Paris, par de Guilhermy et Viollet-le-Duc, architectes du gouvernement. In-8° de 8 3/4 f. plus 4 planches (Imprimerie de Bonaventure), chez Bance, 1856. Il y a aussi une édition in-12.

2° Curiosités de l'Eglise Notre-Dame de Paris avec l'explication des tableaux qui ont été donnés par le corps des Orfèvres; Paris, 1753, 104 pages, in-12, cart. (Page 5, n° 109, du catalogue n° 88, de Paul Ritti, libraire, 10, rue Vavin).

3° Notices du catalogue du Louvre (Ecole française) pour les mêmes tableaux, postérieurement à 1753.

4° Voyage pittoresque, par d'Argenville; Paris, 1778.

5° Les descriptions de Piganol de la Force et de Félibien.

6° Les plus belles églises du monde, par l'abbé Bourassé; Tours, 1861.

J'ai glané déjà beaucoup de renseignements, mais quant aux tableaux seulement et non à l'art décoratif en lui-même.

G. M.

— 0 —

LETORT (nos 268, 274, 282 et 283).

— J'apprécie fort les choses délicatement exprimées, c'est pourquoi je regrette d'avoir à combattre la spirituelle remarque de M. Paul H.

En citant Mme Negelen, mon aimable contradicteur n'a pas eu la plume heureuse; il a oublié — peut-être ignoré-t-il? — que l'époux de cette dame fut un peintre d'histoire et de portraits, un pastelliste et un dessinateur lithographique.

Preuve: « Une Naiade », in-4°. Au bas on lit: « D'après les compositions de M. Girodet-Trioson, exécutées au palais de Compiègne, lithographiées par Negelen, son élève ».

Or, la Vierge citée par M. Paul H. est l'œuvre de Negelen et non pas de sa femme qui a toujours signé: « Lith. par Mme Negelen », ou: « Lith. par Mde Negelen ».

Je prie mon courtois adversaire de rendre hommage à ce ménage modèle en reconnaissant, avec moi, que chacun des époux a dignement rempli son rôle, et que Mme Negelen n'a jamais songé à s'humaniser... sur une pierre lithographique...

THÉOPHILE.

CHRONIQUE

Philatélie. — La République de Libéria (côte occidentale d'Afrique)



vient d'émettre une des plus magnifiques séries de timbres que l'on puisse imaginer. Chacune des valeurs de cette émission comporte un dessin différent, gravé en taille douce, avec un soin tout particulier, par des artistes de talent.



Les principaux sujets sont les suivants: éléphant sortant d'un fourré, hippopotame regagnant le rivage, négresse en pied, effigie de Johnson, président, armoiries de Libéria, étoile et palmier. On jugera de la finesse de ces timbres par les deux reproductions ci-dessus. La série comporte 12 valeurs du 1 cent au 5 dollars, la plupart imprimés en deux couleurs.

L'Union des Timbrophiles.

M. Cavelier, au nom de la section de sculpture, a fait récemment à l'Académie des Beaux-Arts, le rapport sur le prix Bordin, dont le sujet était:

Faire ressortir le caractère national de la sculpture française à partir du treizième siècle jusqu'à la Révolution, c'est-à-dire depuis les imagiers qui ont décoré les cathédrales et autres édifices du centre de la France jusqu'à Houdon.

Le prix n'a pu être décerné, vu la faiblesse des mémoires adressés au concours!

Le grand-duc de Bade vient d'acheter, à la vente de la collection Gimpel, une grande porte du xiv^e siècle dont il a fait don au Musée germanique de Nuremberg.

Cette porte, souvenir local curieux, doit provenir du vieux Burg de Nuremberg; elle est ornée de plaques de fer empreintes de figures d'aigles héraldiques et porte encore de belles ferrures.

Une très curieuse exposition s'est ouverte hier à la Bibliothèque nationale. On a réuni, dans le département des cartes et plans, tous les documents géographiques que l'on possède sur le seizième siècle.

Le public est admis gratuitement à visiter cette exposition, destinée à célébrer le quatrième centenaire de Christophe Colomb.

En février, mars, et durant la première quinzaine d'avril, a eu lieu à Vienne, au Musée autrichien d'Art et d'Industrie, une intéressante exposition d'estampes en couleur, que des conférences ont utilement complétées.

On a pu voir des échantillons de tous les procédés de gravure en couleur usités particulièrement au XVIII^e siècle, depuis la gravure anglaise au pointillé, la gravure en manière de crayon, la manière noire de Leblond et de Dagoty, jusqu'à l'aquatinte ou gravure au lavis, le triomphe du genre, qu'ont illustrée chez nous Janinet et Debucourt.

Un catalogue a été publié, qui contient 512 numéros.

Depuis peu, la collection de cachets donnée par M. Vial est exposée dans une vitrine du musée de Cluny.

Il y a là environ 300 cachets des XVII^e et XVIII^e siècles, en or, argent ou fer, de formes variées, qui figurèrent à l'exposition rétrospective du Trocadéro, en 1889.

Chacun de ces cachets est accompagné de son empreinte en cire. M. Richebé, ancien élève de l'Ecole des Chartes, attaché à la conservation de la Bibliothèque Mazarine, s'est occupé d'en identifier les armoiries. Quelques-unes seulement n'ont pu jusqu'ici être sûrement déterminées.

Le Questionnaire de la *Curiosité Universelle* est à la disposition de l'intelligent héraldiste.

Une ordonnance de Charles V, datée de Paris, 5 novembre 1368, exempte du service du guet, dans la ville, les libraires, les écrivains, les

relieurs, les enlumineurs et les parcheminiers de l'Université. Voici les noms des enlumineurs : Jean Le Noir, Pierre de Blois, Phelibert Langele, Pierre le Normant, Jacques le Riche, Jean de Sez, Jean Darcy, Perrin Remy, Joachim Troislivres, Guillaume le Lorrain, Jean Passemer, Robert Lescuyer, Robin Quarré, Jean Grenet et Perrin Darraines (*Ordonnances des Roys de France*, Paris, impr. roy., 1736, in-fol. tome v, p. 686).

Nécrologie. — Un caricaturiste d'un certain talent vient de mourir, Douat, dit *J. Blass*, qui collabora notamment au *Triboulet* et au *Pilori*, où ses dessins humoristiques eurent souvent le don d'exaspérer les notabilités de certain clan politique.

Notre confrère J. Roques, du *Courrier Français*, organise une fête et une vente au profit de la famille de J. Blass.

Le 15 juin, M. Charles Morice, l'auteur de la LITTÉRATURE DE TOUT A L'HEURE, a parlé sur le mot *Poésie* au théâtre de la Galerie Vivienne. M. Charles Morice a donné de la Poésie cette définition : « La Poésie est, par la beauté, l'expression humaine de la notion divine ! » et il a justifié cette définition.

Un public d'artistes et d'écrivains : Eugène Carrière, Stéphane Mallarmé, Trachel, Baud-Bovy, Jean Dolent, Antoine de Larochevoucauld, Rachilde, Alfred Vallette, Sainte-Croix, etc., etc.

Le Mystère de l'Immaculée-Conception.

Tout ensy que descent en la flour la rousee
La faiche en un miroir et au cœur la pensee
La voïx en la maison sans porte deffermee
Entra ly fieux de dieu en la vierge honnoure

Manuscrit du Vatican du XIII^e s.
(Voy. ADALB. KELLERT, *Romvart*, 1844, p. 643).

BIBLIOGRAPHIE

Vient de paraître :

L'ART CÉRAMIQUE au coin du feu,
par *Th. Bilbaut*, in-18 jésus de 400 pages; prix : 3 fr. 50.

Dans des romans, ou plutôt des nouvelles vécues, pleines d'intérêt et d'humour, l'auteur initie agréablement le lecteur à la

science de la Céramique et de la Curiosité. Ce volume contient deux histoires distinctes : *Le Bibelot de Marie Desbryans* (Poteries d'Oiron et rustiques figulines de Bernard Palissy, *Le Christ en Croix de M. le Conseiller Fortuyet* (Rouens bleus et Rouens polychromes). Cet ouvrage de science aimable se recommande aux amis de l'art et de la Curiosité, aux amateurs, aux collectionneurs, aux marchands, aux hommes et aux dames du monde, aux fervents de la faïence et de la porcelaine, à tous ceux enfin qui aiment la science agréable quoique solide non moins que la saine littérature.

Le premier numéro d'une publication fort intéressante nous a été adressé. Titre : « *Les Inédits* recueillis en Angleterre, par Léon Genonceaux ». Il contient des lettres de Diderot, Napoléon^{er}, Berthier, M^{me} de Pompadour à Voltaire, Racine, Rousseau, Voltaire, puis un intéressant portrait de l'Empereur Napoléon I^{er} que, grâce à l'obligeance de l'éditeur, nous avons le plaisir de placer sous les yeux de nos lecteurs.



PROF. M. FROM THE PHOTO BY T. PHILLIPS 230, BROADWAY, N.Y.
PORTRAIT DE NAPOLEON I^{er}
(D'après une gravure du British Museum)

Le but de cette nouvelle publication est de restituer à la France ce qui lui appartient. Elle se composera principalement de documents recueillis dans les archives du British Museum et dans celles de quelques collections particulières. C'est un travail de recherches considérable.

Aucune tentative semblable n'a encore été faite, croyons-nous; il serait utile, pour la gloire des lettres françaises comme en vue de préparer les éditions définitives de nos grands auteurs, de voir se généraliser un pareil essai de restitution.

L'adresse de l'éditeur des *Inédits* est : Mr L. Genonceaux, 30, Store street, Bedford square, Londres.

Nous avons reçu de M. H.-R. Elina, une brochure tout nouvellement parue :

MONTMARTRE, Etude géologique et minéralogique sur le sol de la butte Montmartre.

Editeur : J. Lechevalier, 23, rue Racine.

La commission de l'histoire de Paris pendant la Révolution française s'est réunie à l'Hôtel de Ville et a voté en principe que M. Sigismond Lacroix serait chargé d'un ouvrage sur les origines de la municipalité parisienne au début de la Révolution française, et M. le docteur Robinet d'un travail sur les diverses phases du mouvement religieux; elle a accordé deux volumes de plus à M. Aulard pour sa grande histoire des Jacobins.

M. Ch.-L. Chassin a été autorisé à préparer un travail sur l'histoire militaire des volontaires parisiens, et M. Guiffrey, sur les objets d'art laissés à Paris par les émigrés. Le tout, bien entendu, sauf ratification du Conseil municipal.

La Manufacture nationale des Gobelins, par E. GERSPACH, administrateur de la Manufacture : Un volume avec gravures, in-8°, prix : 3 fr. 50.

Sous ce titre, la librairie Delagrave vient de publier l'histoire complète et intelligible pour tout le monde, de notre célèbre Manufacture de tapisserie.

Par ses nombreux travaux sur les arts de la décoration, ainsi que par sa position administrative, M. Gerspach était qualifié pour traiter le sujet : il l'a fait à l'aide de documents officiels et avec une grande indépendance d'opinion.

L'auteur passe successivement en revue tous les services de la Manufacture depuis 1662, époque de sa fondation, jusqu'à l'année présente.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Volumes 3, 4, 5 et 6 — en parfait état et bien complets des figures — de l'ouvrage : **Lettres à Emilie sur la Mythologie**, par C. A. Demoustier, édition de 1818, in-18, orné de 62 gravures, Paris, Th^{rs} Dabo, libraire.

Belles Estampes en noir ou en couleur de l'Ecole française du XVIII^e siècle.

Estampes, description d'uniformes, listes nominatives, règlements, etc., se rapportant aux Pages et aux Ecuyers de Napoléon I^{er}. — (Baron C.)

Etats militaires, an^e 1762 à 1765.

TALMA (RARETÉS en LIVRES ou ESTAMPES concernant).
SOUVENIRS quelconques du grand tra-
gédien français.

Louis Bihn,
Libraire et marchand d'estampes,
69, rue Richelieu, Paris.

Almanachs à figures du XVIII^e siècle.
Alm. de Gotha, antérieurs à 1800.
Estampes (noir et couleur) de Debu-
court, Lavreince, Fragonard, Huet,
Baudouin, Moreau, etc.

Edm. Lortic, libraire,
60, rue de Richelieu, 60.
Tous les Livres avec figures des
XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, sur l'art
militaire, escrime, équitation.

OFFRES

M. Gandouin 31, rue des Saints-
Pères, Paris, achète
au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux,
Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries,
Curiosités diverses. Lui écrire et donner
rendez-vous.

Deux grands landiers de cuisine
XIV^e siècle. Fer forgé. Crémaillères
à fêtes humaines et animaux.

Coffre Louis XIII. Clous à fleurs
de lis. Armes de France. Ordres
royaux, couronnes royales en cuivre
doré.

à BOURGES, 34, Route d'Orléans.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

PROTESTANTS

Portraits de personnages célèbres

CHAMPAGNE (VUES, plans, car-
tes, scènes et POR-
TRAITS de).

NAPOLÉON (Grand choix d'ES-
TAMPES relatives à
l'empereur). LIVRES. BUSTES en bronze et
en cuivre, etc.

QUENEDEY Collection
importante
des petits portraits ronds gravés au phy-
sionotrace par Quenedey et Chrétien.

MAISONS de SAVOIE MAISONS de LORRAINE

Choix de **Portraits** des membres
de ces familles. Prix marqués. Envoi
sur demande.

COSTUMES civils et *Militaires* de tous
pays.

— et *Portraits* par BONNARD.

PROVINCES DE FRANCE. Vues et Por-
traits de tous les temps.

AUTOGRAPHES

DOCUMENTS HISTORIQUES, LETTRES, SIGNATURES

Envoi de détails complémentaires
sur demande

(Suite)

Cte de Ham. — Henri XIII, prince de
Reuss-Greiz. — Hervé. — Constantin de
Hesse. — Victor Hugo. — Fréd.-Ch. prince
de Hohenlohe. — Jean-Guillaume, électeur.

Colonel Jamin.
Luise Karschin.

Paul Lacroix. — Lafayette. — Cte de
La Grange. — Général Lamarque. — Alex.
et Théod. Lameth. — Emm. de Las Cases.
— Marie Léopoldine, Electrice de Bavière.
— De Créqui Lesdiguières. — Mme Elisa
de Lespinasse. — Fr.-M. Letellier. — Nic.
de l'Hospital, marq. de Vitry. — Claude de
Lorraine, duc de Chevreuse. — Louis Phi-
lippe. — Louis XIV. — Louis XV.

Reine de Madagascar. — Mahmoud
Reys Effendi. — C. de Maillard (Suisse).
— Maillebois. — Malartic. — Guill. Ri-
cher de Malicorne. — Marianne, princesse
de Prusse. — Marie-Amélie. — Marie de
Médicis. — Marmontel. — Mich. Maupeou.
— Ferd. de Gonzague, duc de Mayenne. —
Marquis de Médicis. — Ferd. de Médicis.
— Méhemet-Effendi. — Michelet. — J.-Fr.
Millet. — Réginald, duc de Modène. —
Alb. Montémont. — Marquis de Montre-
vel. — Ph. de Mornay. — Maréchal duc
de Mouchy. — Mounier.

(A suivre).

VENTES PUBLIQUES

Hôtel Drouot, à Paris

Du 26 juin au 2 juillet 1892.

Dimanche 26

Salle n. 5. Exposit. de meubles, bronzes,
tapis, bijoux et objets d'art. (M^e Duchesne,
M. Bloché).

Lundi 27

Salle n. 1. Exposit. de meubles anciens,
tapisseries, livres, objets d'art et de vi-
trine, faïences, tableaux, dessins, gravures,
pendules. (M^e Caveroc).

Salle n. 3. Vente d'une coll. d'insectes
et coquilles. (M^e Sanoner, M. Deyrolle).
Salle n. 5. Vente.

Mardi 28

Salle n. 1. Vente.
Salle n. 3. Continuation.
Salle n. 5. Continuation.
Rue des Bons-Enfants, n. 28. Vente de
livres. (M^e Sanoner, M. L'eyrolle).

Mercredi 29

Salle n. 1. Continuation.

Jeudi 30

Rue Montmorency, n. 18. Vente de mo-
dèles pour bronzes. (M^e Lecocq).

DANS LES DEPARTEMENTS

ISSY, le 26 juin, vente de meubles et bi-
joux. (M^e Radenac).

NEUILLY, du 26 au 28 juin, vente de
meubles et ameublements, bronzes et livres.
(M^e Desvougues).

BORDEAUX (*Sne-et-Marne*), le 26 juin,
vente de meubles et ameublements anciens,
armes, faïences, etc. (M^e Baylon).

ST.-OUEEN, le 26 juin, vente de meubles,
bijoux, tableaux, gravures etc. (M^e Jumel).

REIMS, le 29 juin, vente de meubles,
tableaux, gravures, livres, etc. (M^e X.).

ST.-CLOUD, le 25 juin, vente de meubles
anciens, objets d'art et d'ameublement,
tableaux, gravures, etc. (M^e Leroux, M.
Legay).

TOURS, le 27 juin, vente de meubles,
tableaux, etc. (M. X.).

SENNECEY-LE-GRAND (*Sne-et-L.*),
le 26 juin et jours suivants, meubles, ta-
bleaux, gravures, etc. (M^{es} Lamy et Bon-
temps).

LES DAMPS, le 27 juin, vente de me-
ubles, faïences, etc. (M^{es} Thomas et Dubois
d'Elbeuf).

ETRANGER

NEW-YORK, 9, First Ave., au bureau
américain de la *Curiosité Universelle*,
les 10 et 30 de chaque mois, vente de livres,
curiosités, etc. (M. Heinsberger). CATA-
LOGUES.

BERLIN, le 27 juin et jours suivants,
vente d'estampes. (MM. Amsler et Ru-
thardt). CATALOGUE.

LONDRES, Leicester sq., les 27 et 28
juin, vente de curiosités, émaux. (MM.
Puttick et Simpson).

LONDRES, Wellington str., du 27 au
29 juin, vente de livres. — Du 27 juin au
2 juillet, vente de monnaies. — Le 2 juillet,
— Du 4 au 6, vente de livres. (Messrs
Sotheby, Wilkinson et Hodge). CATALO-
GUES.

LONDRES, King str., les 2 et 4 juillet,
vente d'objets d'art. (Messrs Christie, Man-
son et Woods).

LA TOUR EIFFEL

	En semaine	Dimanches et Fêtes
Jusqu'au 1 ^{er} étage.	4 fr.	0 50
Du 1 ^{er} au 2 ^e —	1 fr.	0 50
Du 2 ^e au 3 ^e —	2 fr.	1 »
	4 fr.	2 »
Du sol au 3 ^e étage.	4 fr.	» »

RECETTES DES ENTRÉES

Du 20 mars au 30 avril	64.510 »
Du 1 ^{er} au 31 mai.	60.834 50
Total au 31 mai.	125.344 50

LE TOURISTE

Excursions sur les bords de la Seine, de Paris à Saint-Germain.

Départ tous les jours du Pont Royal à 10 heures 1/2.

RESTAURANT A BORD

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imprimerie THUILLIER et LEROY, 63, rue de Chabrol.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867
A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux
VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission
31, Rue des Saints-Pères, 31

**Cav. Attilio Simonetti
ARTISTE-PEINTRE****Palazzo Odescalchi (Prati)
ROME**

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

Emile CALAME

ANTIQUAIRE ET MARCHAND DE GRAVURES

LAUSANNE (Suisse)

Demande des objets divers, intéressant la Suisse, comme Gravures et Porcelaines de Nyon et Zurich, avec la marque d'un Z et d'un poisson,

ENCYCLOPÉDIE VIVANTE

Le Henseignement univcrsel répond à toute question et produit tout travail scientifique, technique, littéraire ou juridique qui lui est demandé.

Directeur : A. REMOND, ancien élève de l'Ecole Polytechnique.

28, Rue Bonaparte, Paris

MÉDAILLE D'ARGENT

Exposition du Travail (Paris 1891)

Déposé pour la vente au BUREAU DU JOURNAL

VIENT DE PARAÎTRE

Reproduction Complète de la Célèbre

TAPISSERIE DE LA REINE MATHILDE

Retraçant la conquête de l'Angleterre par Guillaume-le-Conquérant en 1066, 4 pl. in-4 sur bristol.

Prix : 5 fr. la collection complète

Cette tapisserie du XI^e siècle, dont la célébrité est européenne, est entièrement brodée à l'aiguille avec des laines de différentes couleurs; sa longueur est de 70 mètr. et représente 60 scènes comprenant plus de 1,500 figures, avec légende en langue latine. Ce monument, unique en son genre, retracé la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Bâtard, duc de Normandie, depuis le départ de Harold pour la Cour ducale jusqu'à sa défaite à la bataille d'Hastings. Rien jusqu'à ce jour n'a été fait d'aussi correct et de si complet que cette belle reproduction entière en 4 planches.

GRAVURE EN TAILLE-DOUCE

SAINT-JÉRÔME

DANS LE DÉSERT

Peint par Gaspard de CRAYER

le célèbre artiste de l'Ecole Flamande

Gravé par Paul PORTES

Hauteur, 0^m31 c. 1/2. — Largeur, 0^m45 c.

LE TABLEAU ORIGINAL
APPARTIENT AU MUSÉE DE LYON

Epreuve d'artiste, sur Chine. Fr. 150

EMAUX PRÉCIEUX**HANS KIEFER**

ANTIQUAIRE

Kayser Josefplatz, n° 3

GRAZ (Autriche)

ANTIQUITÉS

OBJETS D'ART

Emile SCHNEIDER

109, Rue Franche, 109

BALE (Suisse)

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie

BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc. Miniatures sur Ivoire.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69 rue Richelieu, PARIS

Portraits

(Très importante collection de) gravés par ou d'après :

Nanteuil, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duflos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Dennel, Rave-net, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Landry, Edelinek, Kilian, Larmessin, Lo-chon, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desro-chers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Le-vachez, Moncornet, Lépicié, Schmitt, Savart, Gaucher, Fiequet, L. Gaultier, Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Tho-massin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Cré-py, Petit, Daumont, Vérité, Rouillet, Daulle, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc. classés

par ordre alphabétique de personnages.

CARICATURES POLITIQUES
sur tous les régimes.**VUES DE FRANCE**

Dessinées ou gravées par

Androuet du Cerceau, Claude Chas-tillon, Israël Silvestre, Flamen, Georges Bruin, Sébastien Munster, Mérian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.

Classées par départements et provinces
Envois en communication sur demande

A LIRE

LE SAMEDI (Journal hebdomadaire). Pu-blication littéraire, humoristique, scien-tifique et sociale. Montréal (Canada), 516, rue Craig.

LE SILLON. Revue littéraire et artistique mensuelle. Paris, 9, rue Lhomond.

LE BULLETIN DES SOMMAIRES, bi-men-suel, donne la nomenclature de tous les articles qui appellent l'attention. Lire les savantes causeries de son directeur M. Ch. Limousin. — Paris, 44, rue Beaunier.

LA LÉGITIMITÉ (10^e année), journal contre-révolutionnaire et antimaçonnique. — Bordeaux, 49, rue Calvé.

L'UNIVERSELLE, revue bi-mens^{lle} d'études sociales, littéraires, scientifiques et in-dustrielles. — Paris, 28, rue Bonaparte.

L'UNION DES TIMBROPHILES, paraissant le 15 de chaque mois; illustrations et prix-courants. Directeur : M. J. Nalés. — Paris, 46, rue Lafayette.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE de l'Office de Publicité (13^e année). — Bruxelles, 2, impasse du Devoir.

ABONNEMENTS

Paris: un an, 8 fr.
Départem., 10 fr.
Etranger, 12 fr. 50

Prix du Numéro

Paris, 15 c.

Départ. & Etranger 20 c.

Les Abonnements
partent
du 1^{er} du mois

ET SE PAIENT D'AVANCE

Tout abonné a droit
à une insertion de
8 lignes aux Offres et
Demandes réparties
en deux numéros du
Journal.

ADMINISTRATION

1, Rue Rameau

(Place Louvois)

BUREAU EN AMÉRIQUE
Ph. Meisberger

LA CURIOSITE

UNIVERSELLE



**AUTOGRAPHES, ESTAMPES, OBJETS D'ART,
ANTIQUITÉS, LIVRES, TIMBROLOGIE,
NUMISMATIQUE, HÉRALDIQUE, CURIOSITÉS, ETC., ETC.
JOURNAL HEBDOMADAIRE**

INSERTIONS

Offres et Demandes

La ligne: 0 fr. 50

Adresses: 4 fr.

Les Annonces-Réclamées
se traitent directement
avec l'Administration.

Les insertions reçues
le Jeudi matin (dernière
limite) sont insérées dans le numéro
de la semaine.

L'Administration du
Journal « LA CURIOSITÉ
UNIVERSELLE » se réserve
le droit de refuser toutes
annonces qui seraient de
nature à porter atteinte
à l'intérêt public ou
privé.

NEW-YORK
9, First Ave.

Exposition Internationale de Timbres-Poste

L'Exposition internationale de timbres-poste a été ouverte ces jours derniers. La Société Philatèlique française, la Société française de Timbrologie et la Société Timbrophile d'échanges, réunies ont organisé cette intéressante exposition avec le concours de MM. Bernard et Lesourd. C'est tout là bas, au Champ de Mars, dans le Palais des Arts libéraux.

De nombreux collectionneurs ont répondu à l'appel qui leur était adressé et il y a, paraît-il, pour plus de deux millions de timbres exposés. Il va sans dire que leur valeur est toute conventionnelle et que la rareté seule de ces pièces fait tout leur mérite.

Ici, c'est une tête renversée, là une erreur dans la valeur énoncée, là, un timbre coupé en deux et malgré cela oblitéré; ailleurs, des éditions n'ayant jamais eu cours, des timbres anciens et devenus introuvables, que sais-je enfin.

Ce sont perles de collectionneurs et rares sont ceux qui ont le bonheur de montrer des pièces aussi curieuses.

La race des timbrophiles peut se diviser en deux familles: les artistes et les étudiants.

L'artiste, lui, s'inquiète peu de la va-

leur du timbre, sa seule couleur le charme et le voilà faisant des mosaïques, voire même des tableaux avec ces petits carrés de papier arrangés savamment. C'est un passe-temps innocent qui ne fait de mal à personne.

Le clou, assurément, de ces tentatives artistiques est l'exposition de M^{me} Vroomans-Leclercq de Nimègue: guirlandes de fleurs artificielles taites à ravir.

Voici maintenant M. C-E. Dupont-Jouy, chef de gare en retraite, qui émaille ses assiettes avec de simples timbres-poste.

Il y a des mosaïques: chevaux et coqs par M. P. Bardy et enfin des peintures.

Saluez M. Carnot lui-même, habillé de pièces et de morceaux, S. M. le roi d'Espagne, jouant avec un chat; auteur M. Ph. Tissier. A coté se trouve une Paysanne russe de M. Michailowich de Enko-Daronski.

Messieurs les peintres à l'huile n'ont qu'à se bien tenir et là on nous promet de nouvelles merveilles pour la future Exposition. On les trouvera dans la classe des cathédrales en liège.

Voici maintenant Messieurs les étudiants.

Ici la chose devient sérieuse. Le timbre est aimé pour lui-même, classé, étiqueté, collé.

Il devient en quelque sorte une unité qui se fondra dans la collection. Ici encore on pourrait établir deux séries: les spécialistes et les éclectiques.

J'entends par spécialistes M. le Dr Legrand qui expose 17 cadres renfermant une merveilleuse collection de timbres japonais.

On m'a dit que leur valeur n'était pas moindre de 50.000 francs.

M. Vervelle avec sa très importante collection de Colombie, France et Colonies.

M. Leroy d'Etiolles, Colonies Françaises.

M. Bernichon, Etats-Unis d'Amérique.

M. Langlois, France, Colonies françaises et Colonies anglaises de l'Amérique du Nord.

M. Tillot, Raretés indo-chinoises.

M. Huet, deux cadres de cartes postales et de cartes pneumatiques.

Là, l'étude devient scientifique, la recherche de la pièce complétant l'ensemble devient un problème à résoudre. Qui dira l'émotion du collectionneur trouvant enfin le *rara avis* qui lui permet de compléter sa série.

Il découle de là une étude intéressante, et, pour tout dire: une instruction. Les éclectiques n'ont pas de borne à leur ambition. Aucun timbre ne les laisse indifférents.

Chez eux les races sont confondues, et cela permet à MM. Thumin frères de réunir des timbres des cinq parties du monde sous le péristyle d'un temple grec; à M. Dorsan Astruc, d'exposer un cadre d'une valeur énorme. J'y ai remarqué de beaux timbres du Cap de Ceylan, du Pacifique et de France. M. Victor Robert nous montre son importante collection; M. de Missolz un fort joli cadre, M. Greau aussi. M. Formé a une réunion de grandes raretés. Citons encore M. Fremy et M. Schwab; j'en oublie, je crois, mais fort innocemment.

Chacun des exposants mériterait une mention spéciale.

Ajoutons que le Ministère des postes et télégraphes, le Luxembourg et la République Argentine exposent officiellement leurs timbres en cours.

Des boutiques de vente et d'échange sont établies tout autour de l'exposition. Citons celles de M. Vervelle, de MM. Mahé, Stanley Gibbons, Théodore Buhl et Brauhn de Salsbourg.

Elles étaient envahies par un public spécial et convaincu.

En un mot, l'Exposition des timbres-poste est fort intéressante et je ne doute pas que le public des amateurs ne s'y presse pendant longtemps encore.

L. G.

A PROPOS DE BULLES (1)

Nous remercions les correspondants de ce journal de leurs communications obligeantes. M. Simon, archéologue à Fismes, nous donne la description de deux Bulles dont la première est inconnue à nos lecteurs :

« La première est de Clément IV qui succéda à Urbain IV en 1264 et qui mourut en 1268. Le peu de temps que ce Pape resta sur le trône pontifical rend ses bulles peu communes. Elle a 46 ^m/_m de diamètre et sa patine est de couleur brun foncé. *Avers* : Dans un cercle de grainetis sont figurées les têtes des deux apôtres saint Paul et saint Pierre encadrées chacune dans un ovale de grainetis. Saint Paul paraît maigre et porte la barbe taillée en pointe. Saint Pierre plus gras a sa barbe étalée. Entre les deux médaillons se trouve une croix pattée surmontée d'un globe et soutenue par un pied vertical. Au-dessus des médaillons on lit : SPA SPE. Au-dessus de l'A un trait horizontal. *Revers* : Egalement dans un cercle de grainetis on lit sur trois

(1). — Voir le n° 295.

« lignes : CLE — MENS — P.P.III. Les points des grainetis de cette bulle sont ronds et régulièrement espacés. »

La deuxième bulle est de Benoît XII et semblable à celle que nous avons décrite sous le n° 9.

— M. E. Fischer, joaillier et numismate à Vienne, nous a envoyé le savant catalogue de la collection de la comtesse Henriette Sylva-Tarouca; à la page 32 de cette brochure commence le détail d'une suite de médailles papales très intéressantes parmi lesquelles nous avons relevé 45 bulles, dont 4 seulement sont plus anciennes que les nôtres; ce sont celles des trois prédécesseurs immédiats de Grégoire IX :

1° Célestin III (1191 à 1198).

2° Innocent III (1198 à 1216).

3° Honoré III (1216 à 1227).

Ces trois bulles ne s'écartent pas du type général; mais il n'en est pas de même d'une quatrième que le catalogue attribue à Léon IV, qui siégea de 847 à 855. Elle n'a que 29 ^m/_m de diamètre, et porte d'un côté en trois lignes : † — LEO — NIS. et de l'autre : P + A — PAE — †.

Nous n'admettons cette bulle qu'avec réserve; à moins qu'elle ne soit encore attestée à un parchemin qui lui donne une date, nous ne voyons pas trop sur quelle autorité le rédacteur du catalogue s'est appuyé pour l'attribuer plutôt à Léon IV, qu'à Léon V ou à Léon IX? Nous irons plus loin en doutant que ce plomb soit une Bulle...

M. Fischer n'ignore pas que certains papes ont usé de deux sceaux : Le grand pour les actes de la chancellerie et le petit pour les actes du pouvoir temporel. Le grand, qui est la Bulle proprement dite, était attaché aux parchemins qui restaient entre les mains des destinataires; le petit donnait force de loi à des ordres écrits qui après présentation et exécution rentraient dans les bureaux où ils étaient ensuite détruits et les plombs fondus pour un nouvel emploi. De là vient l'extrême rareté des petits sceaux qui souvent ne portent que les armes pontificales sans autre indication. M. Fischer remarquera aussi que sur les 44 autres bulles, comme sur celles que nous avons décrites, le nom du pape est *au nominatif*. Il n'en est pas de même sur celle attribuée à Léon IV, par conséquent nos doutes sont motivés et nous pensons qu'il s'agit ici du petit sceau d'un pontife nommé Léon; il reste à savoir lequel?

En signalant ces particularités à M. Fischer nous le prions de nous excuser et de croire que nous serions heureux d'être dé trompé si nous sommes dans l'erreur.

Nous terminons en remerciant aussi les autres correspondants qui ont daigné nous marquer leur approbation.

THÉOPHILE.

Nous prions ceux de nos abonnés qui n'ont pas réglé leur abonnement de vouloir bien nous en envoyer directement le montant.

NOUVEAU DICTIONNAIRE DES ARTISTES

DE TOUTS TEMPS ET DE TOUTS PAYS

(Suite)

BRUN (Johann Jakob), peintre du Cabinet de la cour de Danemark, fit des vues et châteaux; Hans Quist en grava et publia une suite en 1761.

BRUN (Thomas), peintre d'architectures et de décorations à Copenhague, eut une médaille à l'Académie en 1765 et mourut en 1799.

BRUN (Hippolyte le), peintre à Paris; fit des paysages et scènes d'intérieur: *Hercule et Omphale* 1817, *Diogène*, *Bain des Nymphes*, *le Colisée* (Gabet).

BRUN (François-Jean-Baptiste Topine le), peintre d'histoire et de portrait, élève de David, produisit peu; naquit à Marseille en 1769. En 1793 fut nommé juré du tribunal révolutionnaire et guillotiné en 1801, comme conspirateur.

A Marseille est une peinture de cet artiste: *Mort de Caius Gracchus*.

BRUN (M^{lle} Eugénie), peintresse de genre et de portrait à Paris, élève de Regnault; a fait aussi quelques sujets de sainteté. Exposà à Lille en 1825.

BRUN (Louis le), architecte à Paris, né à Douai en 1770, a publié deux ouvrages sur son art et quelques brochures en 1816. Fut professeur à l'école royale d'architecture.

(A suivre.)

DICTIONNAIRE DES ARTISTES

(Suite des Remarques et Additions, etc.)

ANZORENA Y AGREDO. Architecte mexicain, mentionné honorablement à l'Exposition universelle de 1889 à Paris.

A. O. Initiales d'Antoine OLESZCZYNSKI comme dessinateur lithographe et graveur.

A. O. polonais. C'est le même.

A O sc. Initiales d'Ambrogio ORIO, graveur d'architecture.

Ao 1680. N'est pas l'abréviation d'un nom d'artiste, cela signifie Anno 1680 et se trouve au bas d'un portrait de Jean-Georges, roi de Pologne, sans autre indication.

AO. Ces deux lettres enlacées en monogramme se trouvent sur des planches d'Antoine OLESZCZYNSKI.

Avec la date 1541 sur une copie d'après Aldegrever (Adam et Eve).

Avec la date 1667 sur la copie en contrepartie d'une estampe de Marc de Bye (moutons).

Avec la date 1820 sur une lithographie attribuée à A. Orłowski.

Et enfin, sans date, sur des bois gravés par A. OBERLAUDER et des lithographies d'Antoine ORSZAGH.

THÉOPHILE.

NOS VIEILLES CLOCHES

Les cloches anciennes, en France, ont donné lieu à de curieuses publications. Une étude générale, sur les vieilles cloches de province, serait à faire. Nous donnons les images de saints qui figurent sur une belle cloche de l'église de Larodde (Puy-de-Dôme), de l'an 1502. Cette paroisse possède 4 cloches toutes anciennes. L'inscription de la cloche de 1502 porte en lettres gothiques :

Ihs Maria xrs vincit xrs renat xrs imperat xrs abom malo nos deffendat. L'an mil cccccii.

François Mestas + et Cirgue + Valal + Luminiers +



IMAGES DE SAINTS SUR UNE CLOCHE, A LARODDE (Puy-de-Dôme). — ANNÉE 1502.

AMB. TARDIEU.

Petite Correspondance

Cher Monsieur Hysson,

Vous êtes l'enfant gâté de notre Rédaction : elle vous permet de tout dire et vous usez fort agréablement de la permission ; seulement, malgré votre franchise, on ne sait trop ce que vous pensez ? Dans le cliquetis de vos mots heureux on distingue difficilement ce que vous avez voulu exprimer... Où est donc la logique dont vous faites si grand cas ? Pas dans votre lettre assurément !

Etes-vous pour, ou contre, les *medioerités* du XVIII^e ? — Là est la question. Si vous partagez mon aversion pourquoi m'assimiler au barbier du roi Midas ? Voulez-vous dire que je *rase* certains de nos lecteurs ? — Si, au contraire, vous soutenez la cause de ces derniers, pourquoi leur infliger des oreilles en dehors de l'humanité, en les comparant à un monarque aussi peu connaisseur ?

Ne craignez-vous pas d'attirer, par ces légèretés, quelques uns des coups épouvantables dont vous m'avez menacé ? Espérez-vous soustraire les plates-bandes de votre jardin à la pluie de cailloux ? O vous, qui mettez le plus inoffensif des pêcheurs dans la cruelle nécessité d'y jeter cette petite *première pierre*...

THÉOPHILE.

M. J. Maurel. — Excusez le retard. Après deux demandes à l'auteur, nous demeurons sans réponse !

M. R. B., à Lyon. — Faites-nous parvenir directement en un mandat-poste (dont le talon vous sert de reçu) le montant de l'abonnement en cours. C'est le moyen le plus pratique.

Il ne sera pas répondu aux lettres ne contenant pas de timbre.

JEANNE D'ARC EN TAPISSERIE

En réponse à l'article paru ici, sous ce titre, et que nous avons emprunté à l'un de nos confrères parisiens, M. le baron Frédéric Sellière adresse cette rectification à la *Chronique des Arts* :

En ma qualité d'ancien abonné, voulez-vous m'autoriser, Monsieur, à vous signaler deux autres séries de tapisseries faites en France du temps de Louis XIV ? ce qui prouve que, dans notre pays, le souvenir de Jeanne d'Arc était resté en honneur à une époque où on aurait pu le croire éteint.

Ce sont : 1^o Les sept panneaux en tapisserie du château d'Espagnol par Molières,

appartenant à M. Edouard Forestier, secrétaire de la Société d'Archéologie du Tarn-et-Garonne, faits à Aubusson peu après 1656, époque de la publication de la Pucelle de Chapelain, illustrée de gravures d'Abraham Bosse, d'après les dessins de Claude Vignon, dont les tapisseries sont des reproductions avec quelques variantes. Ces œuvres d'art ont été publiées en 1878, autant que je m'en souviens, par M. Forestier, sous le titre : « Les tapisseries de Jeanne d'Arc ». M. Vallon en a reproduit deux dans son livre sur Jeanne d'Arc ;

2^o Un écran du château de Pau, catalogué sous le numéro 366, placé dans la chambre dite de Louis XIV, et dont M. Lamazouère, de Pau, a fait une très belle photographie.

C'est une broderie au petit point, de la plus grande finesse, certainement du temps de Louis XIV, dont elle porte tous les caractères, reproduisant la scène qui se trouve en face de la Pucelle de Chapelain, où Jeanne, de la main gauche, relève la France abattue, tandis que de la main droite elle combat une troupe de léopards, qu'elle rejette dans la mer ; autour de son épée, levée pour frapper, se jouent de petits chérubins qui disposent la couronne et les fleurs de lys autour de l'épée placée en pal, comme dans les armoiries de Jeanne. Le bouclier de saint Michel (qui, dans les airs,

lance des javalots sur les léopards) ne porte pas l'inscription :

LA PUCELLE

ou

LA FRANCE DÉLIVRÉE

qui existe sur la gravure du livre de Chapelain, mais simplement :

LA FRANCE

DÉLIVRÉE

La broderie, qui mesure 0m,78 de hauteur et 0m,73 de largeur, est entourée d'un fort beau cadre, en noyer naturel, du temps de Louis XIV et fait exprès pour la contenir. L'objet est intact, sauf l'inscription, dans laquelle les deux mots LA FRANCE semblent avoir été effacés par des grattages d'ongles légers, mais répétés.

L'ampleur donnée au paysage et l'ensemble des fleurs d'encadrement, qui change complètement la scène, ainsi que le caractère des figures plus féminisées que sur la gravure d'Abraham Bosse, me font croire que ce travail au petit point du château de Pau a été fait dans une maison royale d'éducation par des jeunes filles, ce que la modification apportée à l'inscription primitive du bouclier de saint Michel pourrait du reste confirmer.

Je regrette de ne pas pouvoir vous envoyer, Monsieur, la grande photographie qu'à faite M. Lamazouère de cet écran et que je possède à Paris; mais, cependant, avec la photographie réduite que je prends la liberté de vous faire parvenir, vous pourrez vous rendre compte de la véracité de ce que j'ai eu l'honneur de vous dire au sujet de ce bel objet, dont la place serait plutôt au musée de Domrémy que dans le château de Pau.



QUESTIONS

VIOLET

Depuis quelle époque le violet est-il la couleur du vêtement des évêques? De la soutane du moins?

D. S.

—0—

SIGILLOGRAPHIE

1° Quel est le plus grand sceau connu?

2° Quel est le plus petit sceau?

GARCIN.

—0—

GRAVEUR INCONNU

Sait-on de quel graveur sont les caricatures sur les *coiffures* et perruques de la fin du XVIII^e siècle, notamment la série qui comprend :

Entrée du Baron du Caprice chez Mlle des Faveurs.

Le Stratagème amoureux.
Ridiculous taste or the ladies absurdity.
Les Anglais à Paris.
Nouveau goût de *coiffure*,
The french lady of di promenaide (sic).
Etc., etc.

L. BÉRAUD.

RÉPONSES

CLEFS D'ESTAMPES (n° 295).

— « Joseph, Carle et Horace Vernet, Correspondance et biographie », par Amédée Durande; 1 vol. in-8, Paris, 1863. J. Hetzel édit.: page 64.

« Horace Vernet, la cigarette aux dents et la palette à la main, faisait des armes avec un officier de l'Empire, M. Ledieu, aujourd'hui directeur du Mont-de-Piété. M. Amédée de Beauplan jouait du piano, M. Eugène Lami soufflait dans une trompette, et, à côté de lui M. Montcaville battait de la caisse :

» Il y avait ensuite le groupe des causeurs, le général Boyer, M. de Lionne, le baron Athalin, M. de Lariboissière, le célèbre graveur Jazet, M. Couturier de Sainte-Claire, le colonel Bro, et les deux frères de Madame Vernet, MM. Pujol.

» Ladurner se promenant avec un singe sur l'épaule, et M. Guot, tout en feuilletant un album, agaçait un bouledogue en arrêt devant lui. Un cheval que l'on appelait le Régent, et qui avait été donné par le duc d'Orléans à Horace Vernet servait de modèle.

» Le colonel Langlois, en bonnet de police, lisait le journal et rêvait déjà sans doute aux magnifiques panoramas qu'il nous a montrés depuis. Le docteur Hérault tenait à la main une tête de mort et l'examinait. M. Duchesne faisait l'exercice. Deux peintres, MM. Montfort et Lehoux, nus jusqu'à la ceinture, se chauffaient près du poêle et attendaient pour boxer que l'assaut de leur maître fût terminé.

» Seul, un jeune homme travaillait obstinément au milieu de ce tohu-bohu; c'était M. Robert-Fleury, qui depuis, dans sa brillante carrière, a recueilli le fruit de son application.

» Il y avait encore dans l'atelier deux objets de curiosité : le Triomphe de Paule-Emile, ce grand-tableau qui, le lecteur s'en souvient, avait ouvert à Carle les portes de l'Académie, et un très beau buste de Joseph, coiffé le plus souvent d'un shako polonais. »

p. c. c. AUG. HANOTEL..

— Je remercie M. R. M. de vouloir bien juger ma précédente réponse « plus que satisfaisante », mais je ne peux, cette fois, lui donner même satisfaction; tous mes regrets.

Parmi les *clefs* que je possède, tête de collection à laquelle j'attache beaucoup d'importance, je citerai :

Siècle de François I^{er} (époque de 1518), 33 n^{os} à la légende. — *Le Salon de 1824*, 108 n^{os}. — *Napoléon entouré des personnages les plus illustres de son temps*, 75 n^{os}. — *Le duc d'Anjou déclaré roi d'Espagne en 1700* (31 personnages). *Mort du duc de Berry*, 27 n^{os}. — *Boileau lisant à Louis XIV son poème du « Lutrin »* n^o 1? 17 n^{os}. — *La dernière revue* (1812), d'Horace Vernet, 16 n^{os}. — *Couronnement*, 1804, 58 n^{os}. — *Les Girondins*, 20 n^{os}. — *Sacre de Charles X à Reims*, 1825, 39 n^{os}; plus une où se voit Henri IV, une où est Louis-Philippe et deux montrant Napoléon, total 5 que je ne saurais, au moins momentanément, déterminer; mais dont je m'empresse d'offrir communication à l'aimable questionneur.

A. G.

LES VENTES PUBLIQUES

La célèbre collection d'aquarelles du baron Horace Gunzburg, se composant de soixante-dix-pièces, vient d'être vendue à Saint-Pétersbourg. Parmi ces aquarelles, il y a le célèbre *Récit du siège de Berg-op-Zoom*, de Meissonier, peint sur trois feuillets; de Bellangé, le *Vieux Soldat*; d'Ingres, l'*Apothéose d'Homère*; d'Horace Vernet, *Arabes à cheval*; de Gudin, *Une marine*; de Rosa Bonheur, *Deux vaches*; de Bida, *Garçon avec son âne*, etc., etc.

Il y avait, en outre, des dessins de Cabat, Gavarni, Lepoithevin, Johannot, David, Guillemain, Granville, etc., etc.

Parmi les dessins d'artistes russes, nous pouvons citer : la *Fuite en Egypte*, de Jegoroff; une exquise aquarelle de Bruloff, les *Derniers jours de Pompéi*; le *Christ paraît au peuple*, d'Ivanoff.



CHRONIQUE

Les membres de la « Library association » ont tenu récemment à Paris leur 15^{me} Congrès, dans la salle de l'Hémicycle de l'Ecole des Beaux-Arts.

Ils ont visité nos bibliothèques et nos musées et ont reçu partout le plus cordial accueil.

Nos conseillers municipaux, qui excellent dans l'art de se voter à tour de rôle des excursions dont l'utilité est plus ou moins contestable, ne pourraient-ils prendre exemple sur les bibliophiles d'outre-Manche et rapporter de chez eux quelque leçon de sens pratique, qualité faisant absolument défaut parmi le personnel et dans les réglemens de nos établissements d'études biblio-iconographiques, musées ou bibliothèques ?

..

Assignats — Assez souvent on nous a consulté sur la valeur actuelle de tel ou tel assignat ; le plus fréquemment nos questionneurs ou correspondants s'illusionnaient — *ré-vaient*, comme disent les marchands — sur l'estimation réelle de ceux qu'ils possédaient.

Les assignats de 5 et 10 de livres, sont, croyons-nous, les plus communs ; les « séries » ou suites réunissant les diverses signatures présentent cependant un certain intérêt.

Ceux relatifs aux villes ou communes bénéficient de l'intérêt local et leur valeur approximative est fort variable.

Donnons à ce sujet quelques renseignements généraux :

Le 30 pluviôse an IV (19 février 1796), on détruisit solennellement, par le feu, sur la place Vendôme, les planches aux assignats et tous les objets employés à leur fabrication.

Ce point établi donne le motif de la rareté de certains types d'assignats.

Il convient pourtant de rappeler que, tout comme de nos jours pour les billets de banque, les faussaires exercèrent leurs talents.....

La plus-value commerciale réservée aujourd'hui à quelques « valeurs » est toute fantaisiste et souvent exagérée, naturellement ; on ne croit plus, comme on le fit naïvement jusqu'à la Restauration, au remboursement au pair de ces papiers à l'effigie royale !

Les assignats toujours haut cotés, si nous nous reportons aux plus récentes adjudications des ventes spéciales, seraient ceux de la création des 16 et 17 avril 1790, produisant intérêts, parmi lesquels nous signalerons de façon particulière celui de

1.000 livres, dont on demandait 200 francs ; ceux de 200 et 300 livres, estimés 20 à 30 fr ; le même, de 300 livres, et de semblable émission, où le mot *cent* fut omis et auquel un décret spécial du 14 août 1790 permit, malgré cela, d'être mis en circulation.

Tous ces prix, répétons-le, sont de pure convention.

Notons encore que l'une des 6 différentes émissions de l'assignat de 50 livres — souvent falsifié — celle du 12 septembre 1791 est assez recherchée.

..

La salle du rez-de-chaussée et l'escalier du Musée égyptien au Louvre sont fermés pour cause de travaux.

On fait un trou et l'on sort des moellons. Ces moellons n'ont rien d'antique.....

..

On sait la polémique engagée entre les autorités bonapartistes et celles d'esprit contraire, partant en guerre sur ce que M. E. Zola avançait récemment dans son livre : *la Débâcle* ; — « Napoléon III s'est-il, oui ou non, fardé à Sedan ? »

Certains ont rappelé des cas analogues ; d'autres soldats, en effet, ont employé ce moyen de paraître moins pâle et moins défait devant leurs troupes.

Une page qui en témoigne, c'est, par exemple, dans les *Mémoires* de Blaise de Montluc, celle où le vaillant capitaine, qui servit avec tant d'éclat les armes de la France, sous les règnes de François I^{er}, Henri II et François II, avoue s'être mis du rouge à une certaine occasion.

Le passage vise 1554, quand Montluc débarqua en Italie :

« Or, dit Montluc, j'étois encor si très exténué..... » (la place nous manque pour citer complètement).

Le brave Montluc se farda donc pour faire meilleure figure et l'on peut voir avec quelle grâce naïve et quelle spirituelle bonhomie il le raconte.

..

Une idée que nous dédions aux organisateurs d'expositions :

A Gand se tient en ce moment une

exhibition d'objets, rares et curieux, intéressant cette ville et les environs.

Trois différents prix ont été fixés : 1 fr. pour la *gentry* ; 0,50 pour les « petites bourses » et seulement 0,10 pour le public ouvrier..... qui s'y presse.

..

EAUX THERMALES de Bains-les-Bains (Vosges). — La station thermale de *Bains-les-Bains*, toute modeste qu'elle est, doit fixer les regards du touriste et du baigneur. Située au fond d'une vallée entre une série de collines couvertes de forêts, elle recèle d'admirables promenades : les bois du Million, les feuillées de Bertramont avec les Roches, la Fontaine, le Parapluie et la splendide chapelle de la Brosse située en haut de la montagne comme un nid d'aigle ; ce petit monument du XIV^e siècle est du style ogival flamboyant avec peintures murales, orné de beaux vitraux modernes d'un grand effet, entouré d'arbres centenaires.

Les géologues font des moissons de fossiles, de cristaux de roches, de grès bigarrés, et le savant ouvrage du docteur Bailly à la main, ils sont guidés pour étudier avec fruit la Faune et la Flore Vosgiennes des environs si fertiles.

..

A propos de la « gaffe de » M. le conservateur Courajod, on a rappelé l'anecdote du même genre, arrivée sous l'Empire, dont M. de Nieuwerkerke, un peu plus sensible, daigna, lui, s'occuper sérieusement.

Au Louvre, aujourd'hui, le musée de sculpture devient un chantier de moellons : cà et là, en trop grand nombre, des tronçons, des débris mal conservés, s'effritant ; puis le triomphe du conservateur : le tombeau de Philippe Pot, œuvre ordinaire et baroque dont l'exposition n'intéresse que les badauds, qui se baissent et risquent un œil sous les cagoules des religieux porteurs.

Ceci,—et bien d'autres!—ne serait-il pas mieux à sa place au musée local ?

C'est un grand tort que cette manie d'amener tout, sans distinction, dans les salles du Louvre ; la province s'en plaint et n'a pas tout-à-fait tort.

De plus, des antiquités fausses ne se trouvent pas seulement dans les salles de la Renaissance, celles réservées aux monuments égyptiens rivalisant victorieusement....



Dans un atelier de sculpture :

— Oui, mon cher, c'est très bien, c'est même pas mal... mais je n'aime pas beaucoup ce muscle-là.

— Il est indispensable dans le mouvement !

— Possible, mais il n'est pas « moderne ! »



FOUILLES & DÉCOUVERTES

On écrit de Rome :

En creusant le sol à la Piazza Bocca della Verità, on a découvert deux anciens égouts romains que les archéologues font remonter à l'époque de Servius Tullius.

Les égouts, dans un état de conservation parfaite, sont construits en petits blocs de tuf.

— Si la nouvelle est vraie, les archéologues ne seront pas seuls à s'en réjouir.

On annonce, en effet, qu'il s'est formé au Pérou une société dont le but est d'organiser des fouilles importantes sur l'emplacement du fameux temple du Soleil, dont la réputation était si grande chez les Incas. Déjà les plans ont été communiqués au préfet de Guayaquil, qui en a approuvé l'exécution.

— A Nîmes, au cours des travaux de percement de la rue des Greffes on a mis à jour une partie du rempart romain qui formait l'enceinte de la ville, avec une porte qui servait à la sortie des eaux de la fontaine de Nîmes

La muraille romaine apparaît avec la largeur de 2 m. 25 et un beau parement de moellons.

La porte est formée de deux ouvertures de près de 5 mètres chacune, séparées par une pile avant-bec de 0 m. 75 d'épaisseur. Les assises, en pierre de taille de Barutel, ont 0 m. 40 d'épaisseur.



NÉCROLOGIE

M. Joseph Randall *Tussaud*, neveu de la directrice du fameux musée anglais, est mort ces jours derniers ; il était depuis une trentaine d'années le modèleur des figures du dit établissement.

— Le caricaturiste politique Guillaume-Howard *Schroeder* vient de mourir.

— On annonce la mort du peintre paysagiste et animalier Alex. *Lavau-Revel*, élève de Guillemet et Bouguereau, décédé dans sa 37^e année.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES NOUVELLEMENT PARUS :

Emile Michel. — *Les Van de Velde*, ouvrage accomp. de 70 gravures dans le texte et de 3 grav. hors texte tirées en sanguine, broché. 4 fr. 50.

F. Lhomme. — *Charlet*, ouvr. accomp. de 74 gr. dans le texte et de 4 lettres autogr. du maître, broché. 4 fr.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE se charge de procurer toutes les nouvelles publications qu'elle annonce.

DEMANDES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

Les petites Demandes de Livres (exclusivement) que nos Abonnés (seuls) voudront faire insérer à cette place sont désormais faites gratuitement.

LOUIS XVI Portraits en buste
LOUIS XVII peints à l'huile, originaux ou copies.

Portrait gravé de *Anne Polyssene de Hesse*, qui épousa un prince de *Savoie-Carignan*; mère de la duchesse de Lamballe.

Livres ou estampes rares intéressant la *Maison de Savoie*.

Louis Bihn,
libraire et march. d'estampes,
69, rue Richelieu, Paris.

Estampes (noir et couleur) de Debucourt, Lavreince, Fragonard, Huet, Baudouin, Moreau, etc.

OFFRES

La Curiosité Universelle
1, rue Rameau, Paris

PENDULE EMPIRE

Napoléon en César, grande et belle pièce.

LIVRES D'OCCASION

G. DUPLESSIS. Un curieux du XVII^e siècle : Michel Begon, intendant de La Rochelle; correspond. et docum. inéd. Petit in-8, pap. vergé, portrait. Publ. à 6 fr. 2 fr.

L. FAUCOU. Mémoires sur les vexations qu'exercent les libraires et imprimeurs de Paris, publ. d'apr. l'imprimé de 1725 et les mns. de la Biblioth. de Paris. In-4^o. Publ. à 7 fr. 3 fr.

ALB. DE LA FIZELIÈRE. Notes s. les principales bibliothèques de Paris en 1640. Petit in-8. Publ. à 8 fr. 2 fr. 50

ALF. FRANKLIN. Les anciens plans de Paris : notices hist. et topogr. ; 2 vol. gr. in-8 avec 30 f.-sim. s. bois et un plan de 1567. Publ. à 30 fr. 12 fr.

DU MÊME. Les origines du Palais de l'Institut : recherches s. le Collège des Quatre Nations ; d'apr. des docum. entièrement inéd. In-8. 2 fr.

DU MÊME. Recherches s. la bibliothèque de l'église N.-D. de Paris, d'apr. des docum. inéd. In-8. 3 fr.

G. GUIFFREY. Chronique du roi François 1^{er}, publ. p. la 1^{re} fois d'apr. un mns. de la Biblioth. impér., av. une introduct. et des notes. In-8. Publ. à 9 fr. 4 fr.

Extr. de qq. chapitres : Sotye, nouvelle des chroniqueurs, ballade contre les trésoriers et gens de finance, placards affichés dans Paris.

A. JULIEN. Les Beaux-Arts et leur administration. In-8. Publ. à 2 fr. 1 fr. 25.

MANNE. Galerie histor. des comédiens de la troupe de Voltaire, gravée à l'eau-forte s. des docum. inéd. par H. Lefort. Publ. à 50 fr. (renferme 1 vign. et 46 portraits). 10 fr.

PAULIN PARIS. Nouv. recherches s. la vie de Froissart et s. les dates de la composition de ses chroniques. Broch. in-8. 1 fr. 25

ANTONIN PROUST. Archives de l'Ouest : Guyenne-Bretagne; recueil de documents concernant la Révolution, 1789-1800. In-4. 3 fr.

DU MÊME. Archives de l'Ouest : documents relatifs à la Révolution de 1789, Poitou. In-4. 3 fr.

RAZINSKI. Histoire de l'art moderne en Allemagne. 3 vol. in-4, nombr. figures. Publ. à 60 fr. 20 fr.

P. DE SAVARUS. Dix années d'art; souvenirs des expositions. Petit in-8. Publ. à 2 fr. 1 fr. 25

G. TOUFLET. Onomastique de la Gaule Sceltane. 2 vol. petit in-4. Publ. à 30 fr. 6 fr.

Tome 1 : César. — Tome 2 : Marcellus.

Héraut d'Armes (Le)

Deux beaux volumes in-4° brochés, avec figures.

M. Darcy, architecte diocésain d'Evreux, a fait autoriser la fabrique de l'église de Gisors à vendre un AUTEL LOUIS XIV AVEC RÉTABLE.

Il y a au rétable un assez bon tableau; comme ce rétable n'est pas dans le style de l'église, on le vendrait dans de très bonnes conditions pour une église ou pour un château.

S'adresser à M. l'abbé G. Olivier, curé-doyen de Gisors (Eure).

Tableau de trois-quart, mesurant 1 m. de haut et représentant le DUC DE GESVRES, en costume de chate-lain, dans son parc. Prix 600 fr.

S'adresser au bureau du journal.

M. Gandouin 31, rue des Saints-Père, Paris, achète au comptant : Objets d'art anciens, Tableaux, Dessins, Porcelaines, Faïences, Tapisseries, Curiosités diverses. Lui écrire et donner rendez-vous.

A vendre par suite de décès, en un seul lot : Collection de silex, monnaies, matrices de sceaux, faïences, sculptures, objets de haute curiosité, etc.

S'adresser E. Nanthier, 25, place de l'Hôtel-de-Ville, Compiègne.

Baromètre Louis XVI, 1788; hauteur 1 m., doré. Une glace au-dessous; en haut deux tourtereaux se donnant la becquée voltigent au-dessus des nuages. Le carquois de l'Amour et le flambeau de l'Hyménée de chaque côté, deux thermomètres. A l'entour, des feuilles, des grappes de raisin et des ornements de toute sorte.

Ecrire ou s'adresser à M. l'aumônier de l'Hospice de PONT-LEVÊQUE (Calvados).

E. Werner
8, rue de Richelieu, Paris
Meubles, bronzes, antiquités, curiosités, objets d'art et de vitrine.
Spécialité de lustres flamands.
Solde des derniers CUIVRES REPOUSSÉS de Labaer, d'Anvers.
Trois cheminées Renaissance.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES
69, rue Richelieu, Paris

ESTAMPES ANGLAISES
à la manière noire

RÉVOLUTION Choix important d'ESTAMPES contemporaines : Evénements principaux, Portraits, Scènes, Caricatures, Costumes.

Journal des ASSASSINS, collection des 10 seuls n^{os} parus (1884). Prix. 5 fr.

PROTESTANTS

Portraits de personnages célèbres

COSTUMES MILITAIRES
des armées européennes.

ASSIGNATS Celui de 5 livres
seul, environ 80 exemplaires tous différents de série et signature.
La collection. 8 fr.

Portraits

(Très importante collection de) gravés par ou d'apr :

Nanteu, Drevet, Trouvain, Gantrel, Mellan, Lasne, Lenfant, Duffos, Masson, Van Schuppen, Beauvarlet, Dannel, Ravenet, Poilly, Grignon, Habert, Vermeulen, Landry, Edelinck, Kilian, Larmessin, Lo-chon, Rousselet, Bonnart, Alix, Tardieu, Pitau, Lubin, Morin, Th. de Leu, Desro-chers, Odieuvre, Bonneville, Déjabin, Le-vachez, Moncornet, Lépicié, Schmitt, Savart, Gaucher, Ficquet, L. Gaultier, Quenedey, Audran, Michel, Gaillard, Plate Montagne, Boissevin, Daret, Frosne, Thomassin, Vangelisty, Sergent, Cochin, Cré-py, Petit, Daumont, Verité, Rouillet, Daullé, Huret, Nilson, L. Cars, Simonneau, etc.
classés

par ordre alphabétique de personnages.

TIMBRES-POSTE

VUES DE FRANCE

Dessinées ou gravées par
Androuet du Cerceau, Claude Chas-tillon, Israël Silvestre, Flamenc, Georges Bruin, Sébastien Munster, Merian, Van der Meulen, Perelle, Rigaud, etc., etc.
Classées par départements et provinces
Envois en communication sur demande

CARICATURES POLITIQUES
sur tous les régimes.

VENTES PUBLIQUES

DANS LES DÉPARTEMENTS

MM. les Notaires, Avoués, Huissiers, Com-missaires-Priseurs, Greffiers de Justice de Paix, sont près de nous indiquer les ventes publiques dont ils seraient chargés dans lesquelles se trouvent des objets dits de curiosité, livres, tableaux, estampes, gra-vures, etc. avec une nomenclature de ces objets, pour en faire l'insertion, dans notre journal, à la place réservée aux ventes dans les départements.

MORLAIX, au manoir de Peulan, le 26 septembre, vente de meubles, argente-rie, porcelaines. (M^e Vérant).

MAUVILLY (Château de), le 12 octobre, vente de meubles et tableaux. (M^e Misset, à Aignay, Côte-d'Or).

DUNKERQUE, Hôtel des Ventes, très prochainement, ventes de dessins, estampes. (M^{es} Vincler et Fournier).

ETRANGER

AVIS : MM. les Pro priétaires de salles de ventes et Experts sont priés de nous informer des ventes dont ils sont chargés en temps utile pour les insérer.

MUNICH, les 26 et 27 septembre, vente des objets d'art, d'ameublements et de dé-coration intérieure de l'atelier du peintre d'histoire Ferd. Wagner (M. Heberle). CATALOGUE ILLUSTRÉ.

FRANCFORT-S.-MEIN, le 10 octobre et jours suivants, vente de curiosités, ta-bleaux, gravures, armes, monnaies, cos-tumes, etc. (M. Bangel).

LEIDE, le 17 octobre et jours suivants, vente de livres. (M. Brill). CATALOGUE.

HAMBOURG, fin octobre, vente de ta-bleaux, meubles et ameublements, objets d'art. (M. Heberle). CATALOGUE illustré.

FRANCFORT-SUR-MEIN, le 22 oc-tobre, vente de monnaies, médailles, sceaux et livres. (M^e Hess).

NEW-YORK, 9, First Ave., au bureau américain de la Curiosité Universelle, les 10 et 30 de chaque mois, vente de livres, curiosités, etc. (M. Heinsberger). CATA-LOGUES.

LA CURIOSITÉ UNIVERSELLE

se charge de

Ventes aux Enchères

COMPRENANT DES

LIVRES, ESTAMPES & CURIOSITÉS

EN TOUS LES GENRES

La personne chargée des ventes remplira les commissions des personnes qui ne pourraient y assister

Tous les envois doivent parvenir franco au bureau du Journal.

COMMISSION HABITUELLE

Henri BESNARD

OBJETS D'ART, ANTIQUITÉS

VENTE, ACHAT, ÉCHANGE

160, Rue de Bourgogne,
ORLÉANS

A LIRE

LA LÉGITIMITÉ (10^e année), journal contre-révolutionnaire et antimaçonnique. — Bordeaux, 49, rue Calvé.

L'ART MODERNE (11^e année), journal hebdomadaire. — Bruxelles, 32, rue de l'Industrie.

L'ENLUMINEUR, avec modèles et planches hors texte, journal mensuel. Directeur : M. Alph. Labitte. — Paris, 5, rue de Javel.

REVUE PHILATÉLIQUE SUISSE, organe mensuel, illustrations en noir et en couleur, réd. par M. P. Stroehlin. — Genève, 20, Cité.

LE SILLON. Revue littéraire et artistique mensuelle. Paris, 9, rue Lhomond.

LE BULLETIN DES SOMMAIRES, bi-mensuel, donne la nomenclature de tous les articles qui appellent l'attention. Lire les savantes causeries de son directeur M. Ch. Limousin. — Paris, 44, rue Beaunier.

LA REVUE DES BEAUX-ARTS, hebdomadaire. Rédacteur en chef : M. H. Hamel. Abonnements : France, 10 fr.; Etranger, 15 fr. — Paris, 145, fbg St-Martin.

LA REVUE DU NORD, paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois (Abonnement, 15 fr. l'an). — Paris, 30, rue de Verneuil.

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE de l'Office de Publicité (13^e année). — Bruxelles, 3, impasse du Devoir.

COMPOSITION & REPRODUCTION

d'EX-LIBRIS

HENRY-ANDRÉ

ARTISTE-PEINTRE-DESSINATEUR-GRAVEUR

3, Rue du Faubourg St-Jacques, Paris

MORITZ KELLER & COMP.

Fournisseurs de Sa Majesté le Roi d'Italie

BERLIN, W. LEIPZIGERSTRASSE, 13

Sculptures en ivoire du genre ancien et moderne : Hanaps, Cruches, Figures, Cors de Chasse, Reliefs, Reliefs-Batailles, etc. Miniatures sur Ivoire.

Cav. Attilio Simonetti

ARTISTE-PEINTRE

Palazzo Odescalchi (Prati)

ROME

Achat et Vente d'Objets anciens de haute curiosité.

Emile CALAME

ANTIQUAIRE ET MARCHAND DE GRAVURES

LAUSANNE (Suisse)

Demande des objets divers, intéressant la Suisse, comme Gravures et Porcelaines de Nyon et Zurich, avec la marque d'un Z et d'un poisson.

E. GANDOUIN

Expert, Cabinet fondé en 1867

A dirigé des Ventes aux Domaines nationaux

VENTE A PARIS ET EN PROVINCE

Rédaction de Catalogues

Achats et Ventes à la Commission

31, Rue des Saints-Pères, 31

L'UNION

DES

TIMBROPHILES

Organe international des Collectionneurs de Timbres

PARAISANT LE 15 DE CHAQUE MOIS

Nouvelles émissions — Causeries — Faits divers



Le seul Journal publiant un CATALOGUE GÉNÉRAL avec TOUS LES PRIX des Timbres-Poste, Timbres-Télégraphe, etc., parus de 1840 à 1892.

Abonnements pour tous pays :

Un an : 2 fr 50

Tous les abonnements partent du mois de Janvier.

Administration et Bureaux : J. NALÈS, 46, rue Lafayette, Paris.

H. BENARD

21, Quai Saint-Michel, 21

PARIS

SPECIALITÉ de DESSINS

ANCIENS ET MODERNES

De tous les Maîtres

De tous les temps

De tous les pays.

CURIOSITÉS, ANTIQUITÉS, BIBELOTS

LE JOURNAL DES BEAUX-ARTS

(Documents officiels), dont le siège est en son hôtel, 61, rue Blanche, à Paris, demande des correspondants dans toute la France. Arts, théâtres, littérature, concours, concerts, sport, solennités officielles. Ecrire : M. Christian de Trogoff, directeur du journal des Beaux-Arts : Hôtel du Journal : 61, rue Blanche. Paris.



ACHAT

DE

VIEUX TIMBRES-POSTE

Achat de Collections

La Maison Victor ROBERT, 83, rue de Richelieu, Paris, achète aux plus hauts prix les collections de timbres-poste, et toutes sortes de lots de timbres.

Elle envoie gratis et franco les renseignements sur ses achats et son catalogue de vente pour collectionneurs.

Publie le journal l'Union postale universelle.

LOUIS BIHN

LIBRAIRE ET MARCHAND D'ESTAMPES

69 rue Richelieu, PARIS

COLLECTION

DE

PORTRAITS

ET DE

Pièces Historiques

CONCERNANT

L'ARISTOCRATIE FRANÇAISE

et Etrangère

Les PROVINCES et les COLONIES.

Etc., etc.

LIVRES ANCIENS

Ouvrages à Gravures

EX-LIBRIS

Vignettes, ORNEMENTS, Dessins,

SCÈNES HISTORIQUES

PLANS & CARTES

Gravures de l'Ecole Française

Pièces EN COULEURS

LITHOGRAPHIES

de DEVÈRIA et autres

Rédacteur en chef-Gérant : Alex. GEOFFROY.

Paris. — Imprimerie THULLIER et LEROY, 63, rue de Chabrol.